

Tableaux de l'économie
française / Institut national
de la statistique et des
études économiques ; dir.
publ. Paul [...]

Institut national de la statistique et des études économiques (France). Auteur du texte. Tableaux de l'économie française / Institut national de la statistique et des études économiques ; dir. publ. Paul Champsaur. 1990.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

TABLEAUX DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

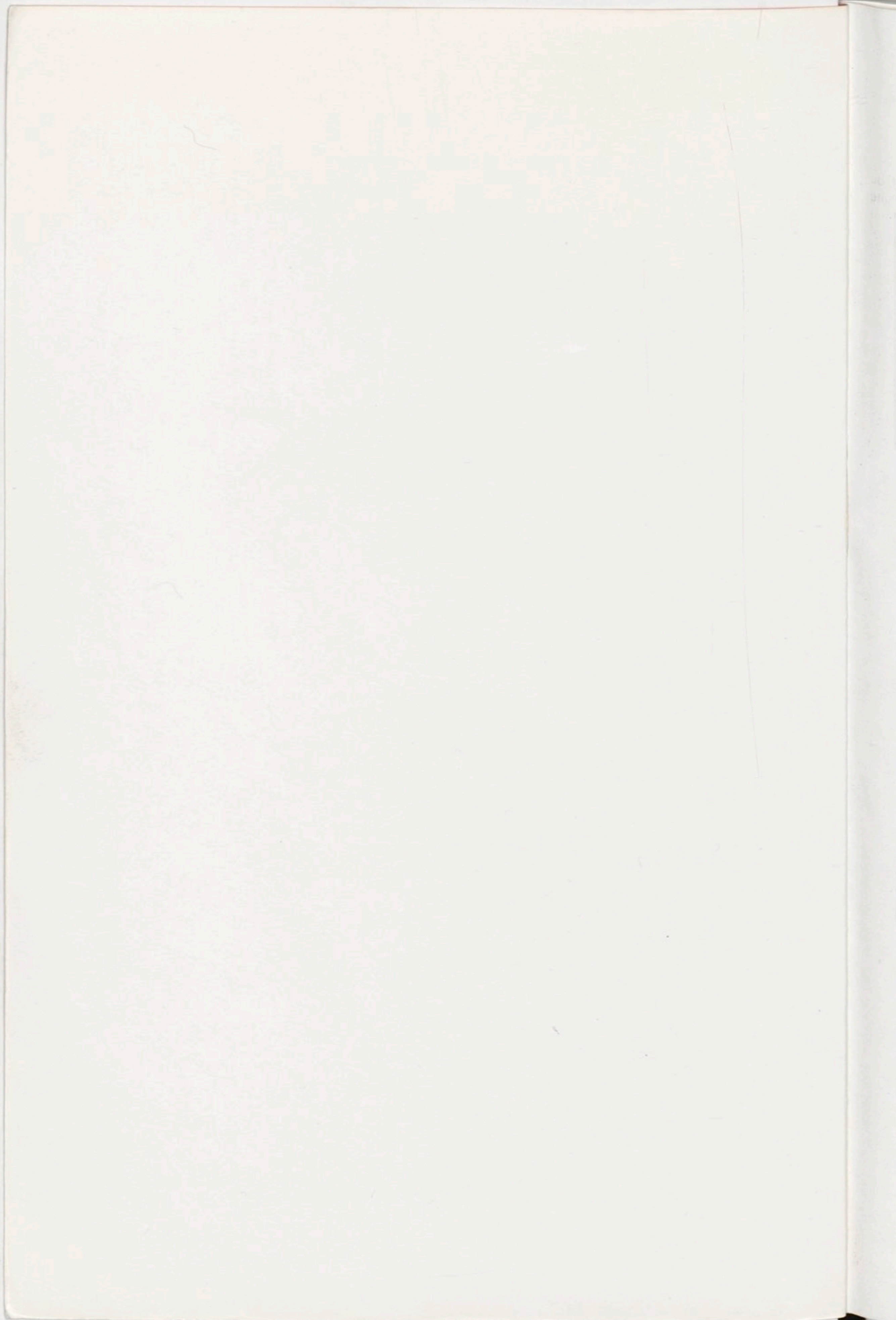


60000374566
Tableaux de l'économie française
(TEF)
1990
INSEE-BIBC S FRA 0001 a 20



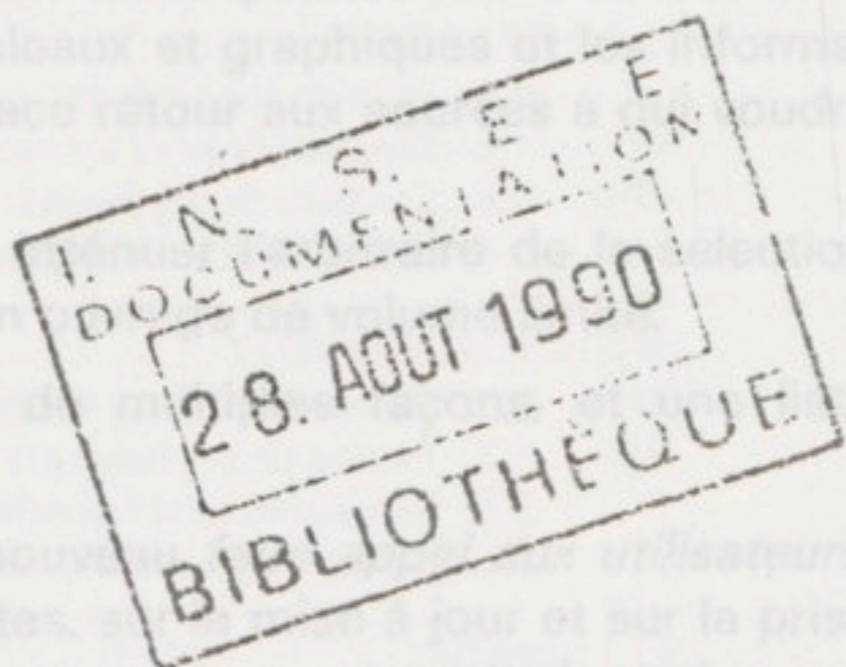
TEF 90

insee Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques



TABLEAUX DE L'ECONOMIE FRANÇAISE

édition 1990



données disponibles au
31 mai 1990

Tableaux de l'économie française

INSEE

Direction de la Diffusion et de l'Action régionale

Hervé MÉRVAÏLE

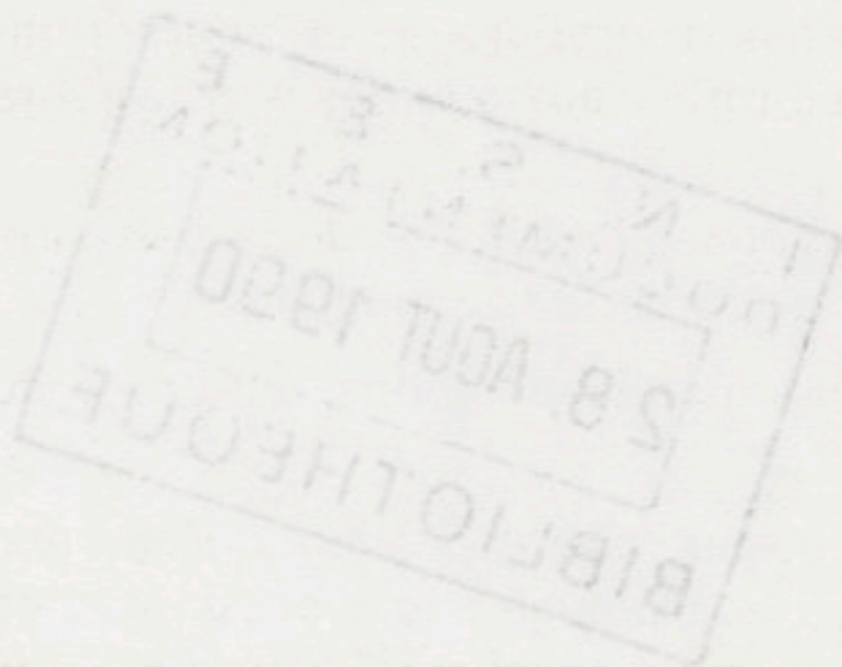
Philippe MONTÉL

Illustrations : Atelier de dessin (INSEE)

ISBN 2-11-065363-9
ISSN 0039-8802

SIGNES CONVENTIONNELS UTILISÉS

- . . . Résultat non disponible
- /// Absence de résultat due à la nature des choses
- Résultat rigoureusement nul
- c* Résultat confidentiel par application des règles sur le secret statistique
- ε* Résultat inférieur à la moitié de l'unité du dernier ordre exprimé
- e* Estimation
- p* Nombre provisoire



Rédacteurs : Hervé MÉRAVILLE
Philippe MONTEIL

Illustrations : Atelier de dessin (INSEE)

AVANT-PROPOS

Les *Tableaux de l'Économie Française*, ou TEF, ont pour objectif de susciter la curiosité des utilisateurs pour le vaste domaine de la vie économique et sociale et de commencer à satisfaire cette curiosité. Ils ont été créés sous leur forme actuelle par Michel Louis LÉVY en 1976.

Dans ce but, le domaine a été découpé en 17 chapitres et 86 rubriques désignées par un *mot clé*, par exemple : familles, confort du logement, durée du travail, salaires, industries agricoles et alimentaires, automobile, balance commerciale, épargne, équilibre budgétaire, etc.

La présentation systématique de chaque rubrique sous une double page comporte :

- un commentaire intitulé « présentation » pour tempérer l'aridité des tableaux et guider le lecteur hésitant devant les volumes de chiffres;
- des définitions, séparées mais proches du texte principal, pour préciser la signification des mots en italique, qui ont, dans le langage des statisticiens, un sens particulier, souvent distinct du langage courant;
- des références très précises, avec indication de la publication d'où est tirée l'information ([1], [2]... à la fois pour les tableaux et graphiques et les informations sans tableau), pour permettre un efficace retour aux sources à qui voudra vérifier, compléter, approfondir;
- une mention « pour en savoir plus », pour atténuer l'arbitraire de la sélection d'informations qu'entraîne la confection d'un ouvrage de volume limité.

Un index, qui permet d'entrer dans les TEF de multiples façons, et une liste d'adresses utiles complètent l'ouvrage.

Les réalisateurs de cet ouvrage voudraient à nouveau *faire appel aux utilisateurs*. Ses progrès, d'édition en édition, reposent, certes, sur la mise à jour et sur la prise en compte des progrès de l'information statistique, mais aussi sur l'adaptation aux préoccupations du moment. Ainsi cette 14^e édition comporte deux nouveaux mots clés ayant trait aux banques et assurances d'une part et à la Bourse et aux marchés financiers d'autre part. Mais les lecteurs restent les mieux placés pour émettre des suggestions dont l'INSEE s'efforcera de tenir compte.

Vos suggestions sont à adresser à :

Tableaux de l'Économie Française

INSEE

Direction de la Diffusion et de l'Action régionale

18, boulevard Adolphe-Pinard

75675 PARIS CEDEX 14

SOMMAIRE

| | Pages |
|---|-------|
| 1. TERRITOIRE | — |
| 1.1 Pays | 6 |
| 1.2 Départements | 8 |
| 1.3 DOM-TOM | 10 |
| 1.4 Villes du monde | 12 |
| 1.5 Villes de France | 14 |
| 1.6 Circonscriptions administratives | 16 |
| 2. POPULATION | |
| 2.1 Âges | 18 |
| 2.2 Mariages - Divorces | 20 |
| 2.3 Familles | 22 |
| 2.4 Naissances | 24 |
| 2.5 Décès | 26 |
| 2.6 Accroissement de la population | 28 |
| 2.7 Catégories sociales | 30 |
| 3. SANTÉ | |
| 3.1 Maladies | 32 |
| 3.2 Accidents | 34 |
| 3.3 Personnels et équipements de santé | 36 |
| 3.4 Consommation médicale des ménages | 38 |
| 4. LOGEMENT | |
| 4.1 Parc de logements | 40 |
| 4.2 Propriétaires et locataires | 42 |
| 4.3 Confort du logement | 44 |
| 4.4 Construction de logements | 46 |
| 5. ENSEIGNEMENT | |
| 5.1 Élèves des 1 ^{er} et 2 ^e degrés | 48 |
| 5.2 Écoles et professeurs | 50 |
| 5.3 Enseignement supérieur | 52 |
| 5.4 Sorties du système éducatif | 54 |
| 6. EMPLOI | |
| 6.1 Population active | 56 |
| 6.2 Emploi des femmes | 58 |
| 6.3 Emploi des étrangers | 60 |
| 6.4 Durée du travail | 62 |
| 6.5 Chômage | 64 |
| 6.6 Conflits du travail | 66 |
| 7. CONSOMMATION. — CONDITIONS DE VIE | |
| 7.1 Produits consommés | 68 |
| 7.2 Biens durables | 70 |
| 7.3 Vacances | 72 |
| 7.4 Culture. — Loisirs | 74 |
| 7.5 Sport | 76 |
| 7.6 Environnement | 78 |
| 8. REVENUS | |
| 8.1 Salaires | 80 |
| 8.2 Salaire minimum | 82 |
| 8.3 Revenus des ménages | 84 |
| 8.4 Protection sociale | 86 |

| | |
|---|-----|
| 9. ÉCONOMIE GÉNÉRALE | |
| 9.1 Agrégats | 88 |
| 9.2 Croissance. — Productivité | 90 |
| 9.3 Prix à la consommation | 92 |
| 10. BRANCHES ET SECTEURS D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE | |
| 10.1 Production des branches | 94 |
| 10.2 Effectifs des branches | 96 |
| 10.3 Grandes entreprises mondiales | 98 |
| 10.4 Grandes entreprises françaises | 100 |
| 10.5 Secteur public | 102 |
| 10.6 Concentration économique | 104 |
| 10.7 Recherche | 106 |
| 11. ÉNERGIE | |
| 11.1 Bilan énergétique | 108 |
| 11.2 Pétrole | 110 |
| 11.3 Électricité | 112 |
| 11.4 Charbon. — Gaz | 114 |
| 12. AGRICULTURE. — PÊCHE | |
| 12.1 Terres agricoles. — Forêts | 116 |
| 12.2 Productions végétales | 118 |
| 12.3 Productions animales | 120 |
| 12.4 Pêches maritimes | 122 |
| 12.5 Industries agro-alimentaires | 124 |
| 13. INDUSTRIE | |
| 13.1 Production industrielle | 126 |
| 13.2 Biens intermédiaires | 128 |
| 13.3 Biens d'équipement | 130 |
| 13.4 Automobile | 132 |
| 13.5 Biens de consommation | 134 |
| 13.6 Investissements étrangers | 136 |
| 14. SECTEUR TERTIAIRE | |
| 14.1 Commerces | 138 |
| 14.2 Services non financiers | 140 |
| 14.3 Banques. — Assurances | 142 |
| 14.4 Postes et télécommunications | 144 |
| 14.5 Transports terrestres et fluviaux | 146 |
| 14.6 Transports aériens | 148 |
| 14.7 Transports maritimes | 150 |
| 15. COMMERCE EXTÉRIEUR | |
| 15.1 Importations. — Exportations | 152 |
| 15.2 Balance commerciale | 154 |
| 15.3 Clients et fournisseurs | 156 |
| 15.4 Balance des paiements | 158 |
| 16. FINANCES | |
| 16.1 Monnaie. — Crédit | 160 |
| 16.2 Épargne | 162 |
| 16.3 Bourse. — Marchés financiers | 164 |
| 17. ADMINISTRATION ET VIE PUBLIQUE | |
| 17.1 Équilibre budgétaire | 166 |
| 17.2 Impôts et cotisations sociales | 168 |
| 17.3 Dépenses budgétaires | 170 |
| 17.4 Finances publiques locales | 172 |
| 17.5 Justice | 174 |
| 17.6 Fonction publique. — Défense | 176 |
| Index alphabétique | 179 |
| Adresses utiles | 185 |
| Publications et points de vente de l'INSEE | 190 |

1 TERRITOIRE

PRÉSENTATION

Selon les estimations de l'Organisation des Nations Unies, la *population* mondiale, qui s'accroît régulièrement de près de 2 % par an, s'élève, au milieu de l'année 1989, à 5 234 millions d'habitants. L'Asie à elle seule en regroupe 3,1 milliards, dont 1 104 millions en Chine et 835 millions en Inde. La France métropolitaine se classe au 17^e rang derrière la Chine, l'Inde, l'Union soviétique, les États-Unis, l'Indonésie (ces cinq pays totalisant plus de la moitié de la population du globe), le Brésil, le Japon, le Nigeria, le Bangladesh, le Pakistan, le Mexique, le Vietnam, les Philippines, l'Allemagne fédérale, l'Italie et le Royaume-Uni [1].

Pour la *superficie*, elle se classe au 45^e rang. L'URSS est le pays le plus étendu avec 22,4 millions de km², soit 17 % de la surface du globe; viennent ensuite, avec une superficie décroissante de 10 millions à 7 millions de km² : le Canada, la Chine, les États-Unis, le Brésil et l'Australie [1].

En Europe, URSS exclue, la France, l'Espagne et la Suède sont les pays les plus étendus, l'Allemagne fédérale, l'Italie et le Royaume-Uni les plus peuplés, les Pays-Bas et la Belgique les plus denses [1].

L'Europe des Douze sur une superficie de 2 261 000 km² a une population totale à la mi-1989 de 326 millions d'habitants [1].

Selon les projections de population des Nations Unies, la population mondiale devrait s'accroître de 3 milliards d'habitants au cours des 30 prochaines années. En 2020, la France n'occuperait plus que le 24^e rang dans le Monde, mais le 1^{er} en Europe [1].

SOURCES

[1] « Tous les pays du monde (1989) » par Michel Louis Lévy, *Population et sociétés*, INED, n° 237, juillet-août 1989.

[2] *Annuaire démographique 1987*, 39^e édition, Nations Unies, tabl. 3.

DÉFINITIONS

● **Population.** Les populations indiquées, estimées à la demande de l'Organisation des Nations Unies, sont de précision variable selon l'organisation statistique des pays concernés et la date du dernier recensement. L'annuaire des Nations Unies contient de nombreuses notes précisant diverses particularités; par exemple, les chiffres concernant la France n'incluent pas les départements et territoires d'outre-mer. Certains chiffres sont particulièrement douteux et, souvent, difficilement comparables d'une année sur l'autre. Il en est évidemment ainsi pour les chiffres relatifs aux territoires en conflit ou victimes de cataclysmes naturels mais aussi pour la Chine.

● **Superficie.** Les superficies indiquées ne comprennent pas les régions polaires inhabitées ni certaines îles désertes. La qualité des relevés et la définition des eaux intérieures peuvent varier d'un pays à l'autre.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « L'état du monde 1989-1990. Annuaire économique et géopolitique mondial », Éditions La Découverte, Paris.

● « Atlaseco », Atlas Économique Mondial 1989, *Le Nouvel Observateur*.

● « Atlas mondial 1989 » et « Rapport sur le développement dans le monde 1989 », Banque mondiale, éditions Economica.

● « Chiffres du monde 1989 », *Encyclopedia Universalis*, édition 1989.

● *Notes et études documentaires*, La Documentation française : « Les pays d'Europe occidentale » par A. Grosser, édition 1989; « L'URSS et l'Europe de l'Est », édition 1989.

● « 325 millions d'européens dans la Communauté », *Série statistiques rapides*, Population et conditions sociales, Eurostat, n° 1-1989.

1.1 PAYS

SUPERFICIE, POPULATION ET DENSITÉ DES PRINCIPAUX PAYS (mi-1989) [1] [2]

| Pays | Superficie Milliers de km ² | Popul. Millions | Densité moyenne h./km ² | Pays | Superficie Milliers de km ² | Popul. Millions | Densité moyenne h./km ² |
|-------------------------------|--|--------------------|--|--------------------------------------|--|--------------------|--|
| Afrique | 30 318 | 646 | 21 | Indonésie | 1 904 | 184,6 | 97 |
| Algérie | 2 382 | 24,9 | 10 | Irak | 438 | 18,1 | 41 |
| Afrique du Sud | 1 220 | 38,5 | 32 | Iran | 1 648 | 53,9 | 33 |
| Angola | 1 247 | 8,5 | 7 | Israël | 21 | 4,5 | 214 |
| Burkina Faso | 274 | 8,7 | 32 | Japon | 377 | 123,2 | 327 |
| Cameroun | 475 | 10,8 | 23 | Malaisie | 330 | 17,4 | 53 |
| Côte-d'Ivoire | 322 | 12,1 | 38 | Népal | 141 | 18,7 | 133 |
| Égypte | 1 001 | 54,8 | 55 | Pakistan | 796 | 110,4 | 139 |
| Éthiopie | 1 222 | 49,8 | 41 | Philippines | 300 | 64,9 | 216 |
| Ghana | 238 | 14,6 | 61 | Sri Lanka (Ceylan) | 66 | 16,9 | 256 |
| Kenya | 580 | 24,1 | 42 | Syrie | 185 | 12,1 | 65 |
| Madagascar | 587 | 11,6 | 20 | Taïwan | 32 | 20,0 | 625 |
| Malawi | 118 | 8,7 | 74 | Thaïlande | 514 | 55,6 | 108 |
| Mali | 1 240 | 8,9 | 7 | Turquie | 779 | 55,4 | 71 |
| Maroc | 446 | 25,6 | 57 | Vietnam | 329 | 66,8 | 203 |
| Mozambique | 801 | 15,2 | 19 | URSS | 22 402 | 289 | 13 |
| Nigeria | 924 | 115,3 | 125 | Océanie | 8 507 | 26 | 3 |
| Ouganda | 236 | 17,0 | 72 | Australie | 7 687 | 16,8 | 2 |
| Somalie | 638 | 8,2 | 13 | Nouvelle-Zélande | 268 | 3,4 | 13 |
| Soudan | 2 506 | 24,5 | 10 | Europe (URSS non comprise) .. | 4 870 | 499 | 102 |
| Tanzanie | 945 | 26,3 | 28 | Allemagne (RFA) | 249 | 61,5 | 247 |
| Tunisie | 164 | 7,9 | 48 | Belgique | 30 | 9,9 | 330 |
| Zaïre | 2 345 | 34,9 | 15 | Danemark | 43 | 5,1 | 119 |
| Zimbabwe | 391 | 10,1 | 26 | Espagne | 505 | 39,2 | 78 |
| Amérique | 40 216 | 713 | 18 | France | 551 | 56,1 | 102 |
| Argentine | 2 777 | 31,9 | 11 | Grèce | 132 | 10,0 | 76 |
| Bésil | 8 511 | 147,4 | 17 | Irlande | 70 | 3,5 | 50 |
| Canada | 9 976 | 26,3 | 3 | Italie | 301 | 57,6 | 191 |
| Chili | 757 | 13,0 | 17 | Luxembourg | 3 | 0,4 | 133 |
| Colombie | 1 139 | 31,2 | 27 | Pays-Bas | 41 | 14,9 | 363 |
| Cuba | 111 | 10,5 | 95 | Portugal | 92 | 10,4 | 113 |
| République dominicaine | 49 | 7,0 | 143 | Royaume-Uni | 244 | 57,3 | 235 |
| Équateur | 284 | 10,5 | 37 | Europe des Douze | 2 261 | 325,9 | 144 |
| États-Unis | 9 372 | 248,8 | 27 | Albanie | 29 | 3,2 | 110 |
| Guatemala | 109 | 8,9 | 82 | Autriche | 84 | 7,6 | 90 |
| Haïti | 28 | 6,4 | 229 | Bulgarie | 111 | 9,0 | 81 |
| Mexique | 1 958 | 86,7 | 44 | Finlande | 338 | 5,0 | 15 |
| Pérou | 1 285 | 21,4 | 17 | Hongrie | 93 | 10,6 | 114 |
| Venezuela | 912 | 19,1 | 21 | Islande | 103 | 0,2 | 2 |
| Asie (sauf URSS) | 27 595 | 3 061 | 111 | Norvège | 324 | 4,2 | 13 |
| Afghanistan | 652 | 14,8 | 23 | Pologne | 312 | 38,2 | 122 |
| Arabie Saoudite | 2 149 | 14,7 | 7 | RDA | 108 | 16,6 | 154 |
| Bangladesh | 144 | 114,7 | 797 | Roumanie | 237 | 23,2 | 98 |
| Birmanie | 676 | 40,8 | 60 | Suède | 441 | 8,5 | 19 |
| Cambodge | 181 | 6,8 | 38 | Suisse | 41 | 6,6 | 161 |
| Chine | 9 597 | 1 103,9 | 115 | Tchécoslovaquie | 128 | 15,6 | 122 |
| Corée du Nord | 120 | 22,5 | 188 | Yougoslavie | 256 | 23,7 | 93 |
| Corée du Sud | 98 | 43,1 | 435 | Monde (total) | 133 897 | 5 234 | 39 |
| Inde | 3 286 | 835,0 | 254 | | | | |

PROJECTION DES POPULATIONS EN 2020 [1]

| Pays | Popul. Millions | Pays | Popul. Millions | Pays | Popul. Millions |
|-------------------------------|--------------------|----------------------|--------------------|-------------------------|--------------------|
| 1 Chine | 1523 | 8 Brésil | 233 | 16 Égypte | 103 |
| 2 Inde | 1374 | 9 Bangladesh | 230 | 17 Turquie | 92 |
| 3 URSS | 355 | 10 Mexique | 142 | 18 Zaïre | 88 |
| <i>Europe des Douze</i> | <i>319</i> | 11 Japon | 131 | 19 Afrique du Sud | 83 |
| 4 États-Unis | 294 | 12 Philippines | 130 | 20 Thaïlande | 81 |
| 5 Indonésie | 287 | 13 Iran | 130 | 24 France | 58 |
| 6 Nigeria | 273 | 14 Éthiopie | 127 | Monde | 8 330 |
| 7 Pakistan | 242 | 15 Vietnam | 121 | | |

1 TERRITOIRE

PRÉSENTATION

La République française comprend la France métropolitaine (incluant la France continentale, les îles côtières, la Corse), les départements et territoires d'outre-mer, les collectivités territoriales de Mayotte et de St-Pierre-et-Miquelon. Elle se compose de communes, de départements et, depuis la loi du 5 juillet 1972, de régions. Actuellement, la France métropolitaine est divisée en 22 régions et 96 départements.

Les recensements mesurent la population des circonscriptions administratives. La population « sans doubles comptes » de la France métropolitaine est passée de 52 655 802 habitants au recensement du 20 février 1975 [1] à 54 334 871 à celui du 4 mars 1982 [2], ce qui représente un accroissement annuel moyen de 0,4 % au cours de la période 1975-1982. Les résultats du recensement de 1982 ont donc confirmé le ralentissement de la croissance de la population dont le seul moteur a été l'accroissement naturel, lui-même en diminution. Les résultats du recensement de mars 1990 confirmeront ou infirmeront ce ralentissement.

Entre le recensement de 1982 et le bilan démographique du 1^{er} janvier 1988, 20 départements ont vu leur population diminuer, surtout Paris (- 5,5 %, soit 119 000 habitants), la Creuse (- 3,6 %), et la Lozère (- 2,7 %). Les taux d'augmentation les plus élevés ont été enregistrés en Seine-et-Marne (+ 12,9 %), dans l'Hérault (+ 10,0 %) et le Vaucluse (+ 9,4 %). Au niveau des régions, trois d'entre elles perdent des habitants : le Nord-Pas-de-Calais, l'Auvergne et le Limousin [3].

SOURCES

- [1] *Recensement général de la population de 1975*. Population de la France, vol. bleu, INSEE, p. XVII.
- [2] *Recensement général de la population de 1982*, Population légale, INSEE.
- [3] « Population par région et département au 1^{er} janvier 1988 », *Bulletin mensuel de statistique*, INSEE, n° 9, septembre 1989, p. 84 et 85.

DÉFINITIONS

● **Superficie.** Les mesures géodésiques de l'Institut géographique national (IGN) conduisent pour la France métropolitaine à une superficie de 551 695 km². Les superficies figurant au tableau ci-contre ont été évaluées par le service du cadastre. Y sont comprises toutes les surfaces du domaine public, cadastrées et non cadastrées, mais on en a retranché les lacs, étangs et glaciers de plus d'un kilomètre carré ainsi que les estuaires des fleuves d'où l'obtention d'un chiffre inférieur.

● **Population.** La population indiquée au tableau ci-contre est la population dite « sans doubles comptes » du recensement de la population. Dans le recensement, plusieurs catégories de population — étudiants et élèves internes, militaires en garnison, malades en sanatorium, ouvriers de chantiers temporaires — sont comptabilisées à la fois dans leur commune de résidence habituelle et dans leur commune de résidence au moment du recensement; la population légale est établie « avec doubles comptes » et dépassait de 950 204 en 1982 la population sans doubles comptes. Dans la population sans doubles comptes, chaque personne est comptabilisée au lieu de sa résidence habituelle.

POUR EN SAVOIR PLUS

- « Statistiques et indicateurs des régions françaises », *INSEE-Résultats*, série « Économie générale » (annuel).
- *Recensement général de la population de 1982*, résultats du sondage au 1/4, Population-Emploi-Ménages-Logements (1 fascicule par région, 1 fascicule par département).
- *La France et ses régions*, édition 1990, INSEE.
- « Estimation territoriale de population : une nouvelle méthode », *Bloc-notes de l'OEP*, INSEE, n° 3, mars 1989.

| Région | Superficie (km ²) | Population (1982) |
|-----------------------|-------------------------------|-------------------|
| Alsace | 20 410 | 2 000 000 |
| Auvergne | 64 000 | 2 500 000 |
| Bretagne | 38 000 | 3 000 000 |
| Centre | 75 000 | 3 500 000 |
| Corse | 2 000 | 200 000 |
| France métropolitaine | 551 695 | 54 334 871 |
| France totale | 551 695 | 54 334 871 |

1.2 DÉPARTEMENTS

SUPERFICIE ET POPULATION DES DÉPARTEMENTS ET RÉGIONS
(Recensement général de la population de 1982 : France métropolitaine [2]
et population provisoire au 1^{er} janvier 1988 [3])

| Département et région | Superficie km ² | Popul. (Milliers) 1982 | Popul. (Milliers) 1-1-1988 | Département et région | Superficie km ² | Popul. (Milliers) 1982 | Popul. (Milliers) 1-1-1988 |
|----------------------------|-------------------------------|------------------------------|----------------------------------|------------------------------|-------------------------------|------------------------------|----------------------------------|
| 67 Rhin (Bas-) | 4 755 | 916 | 946 | 11 Aude | 6 139 | 281 | 293 |
| 68 Rhin (Haut-) | 3 525 | 650 | 668 | 30 Gard | 5 853 | 530 | 573 |
| Alsace | 8 280 | 1 566 | 1 614 | 34 Hérault | 6 101 | 707 | 778 |
| 24 Dordogne | 9 060 | 377 | 379 | 48 Lozère | 5 167 | 74 | 72 |
| 33 Gironde | 10 000 | 1 128 | 1 168 | 66 Pyrénées-Orientales | 4 116 | 335 | 364 |
| 40 Landes | 9 243 | 297 | 310 | Languedoc-Roussillon | 27 376 | 1 927 | 2 080 |
| 47 Lot-et-Garonne | 5 361 | 299 | 306 | 19 Corrèze | 5 857 | 241 | 238 |
| 64 Pyrénées-Atlantiques | 7 645 | 556 | 574 | 23 Creuse | 5 565 | 140 | 135 |
| Aquitaine | 41 308 | 2 657 | 2 737 | 87 Vienne (Haute-) | 5 520 | 356 | 359 |
| 03 Allier | 7 340 | 370 | 361 | Limousin | 16 942 | 737 | 732 |
| 15 Cantal | 5 726 | 163 | 159 | 54 Meurthe-et-Moselle | 5 241 | 717 | 705 |
| 43 Loire (Haute-) | 4 977 | 206 | 210 | 55 Meuse | 6 216 | 200 | 197 |
| 63 Puy-de-Dôme | 7 970 | 594 | 598 | 57 Moselle | 6 216 | 1 007 | 1 029 |
| Auvergne | 26 013 | 1 333 | 1 328 | 88 Vosges | 5 874 | 396 | 390 |
| 14 Calvados | 5 548 | 590 | 612 | Lorraine | 23 547 | 2 320 | 2 321 |
| 50 Manche | 5 938 | 466 | 479 | 09 Ariège | 4 890 | 136 | 136 |
| 61 Orne | 6 103 | 295 | 294 | 12 Aveyron | 8 735 | 279 | 276 |
| Basse-Normandie | 17 589 | 1 351 | 1 385 | 31 Garonne (Haute-) | 6 309 | 824 | 866 |
| 21 Côte-d'Or | 8 763 | 473 | 487 | 32 Gers | 6 257 | 174 | 175 |
| 58 Nièvre | 6 817 | 240 | 235 | 46 Lot | 5 217 | 155 | 155 |
| 71 Saône-et-Loire | 8 575 | 572 | 572 | 65 Pyrénées (Hautes-) | 4 464 | 228 | 232 |
| 89 Yonne | 7 427 | 311 | 320 | 81 Tarn | 5 758 | 339 | 341 |
| Bourgogne | 31 582 | 1 596 | 1 614 | 82 Tarn-et-Garonne | 3 718 | 190 | 196 |
| 22 Côte-d'Armor | 6 878 | 539 | 541 | Midi-Pyrénées | 45 348 | 2 325 | 2 377 |
| 29 Finistère | 6 733 | 828 | 833 | 59 Nord | 5 743 | 2 521 | 2 502 |
| 35 Ille-et-Vilaine | 6 775 | 750 | 785 | 62 Pas-de-Calais | 6 671 | 1 412 | 1 423 |
| 56 Morbihan | 6 823 | 591 | 614 | Nord-Pas-de-Calais | 12 414 | 3 933 | 3 925 |
| Bretagne | 27 208 | 2 708 | 2 773 | 44 Loire-Atlantique | 6 815 | 996 | 1 037 |
| 18 Cher | 7 235 | 320 | 323 | 49 Maine-et-Loire | 7 166 | 675 | 711 |
| 28 Eure-et-Loir | 5 880 | 363 | 382 | 53 Mayenne | 5 175 | 272 | 283 |
| 36 Indre | 6 791 | 243 | 237 | 72 Sarthe | 6 206 | 505 | 515 |
| 37 Indre-et-Loire | 6 127 | 506 | 526 | 85 Vendée | 6 720 | 483 | 509 |
| 41 Loir-et-Cher | 6 343 | 296 | 302 | Pays de la Loire | 32 082 | 2 931 | 3 055 |
| 45 Loiret | 6 775 | 536 | 577 | 02 Aisne | 7 369 | 534 | 532 |
| Centre | 39 151 | 2 264 | 2 347 | 60 Oise | 5 860 | 662 | 702 |
| 08 Ardennes | 5 229 | 302 | 297 | 80 Somme | 6 170 | 544 | 549 |
| 10 Aube | 6 004 | 289 | 294 | Picardie | 19 399 | 1 740 | 1 783 |
| 51 Marne | 8 162 | 544 | 562 | 16 Charente | 5 956 | 341 | 344 |
| 52 Marne (Haute-) | 6 211 | 211 | 207 | 17 Charente-Maritime | 6 864 | 513 | 525 |
| Champagne-Ardenne | 25 606 | 1 346 | 1 360 | 79 Sèvres (Deux-) | 5 999 | 343 | 348 |
| 2A Corse-du-Sud | 4 014 | 109 | 112 | 86 Vienne | 6 990 | 371 | 383 |
| 2B Haute-Corse | 4 666 | 131 | 135 | Poitou-Charentes | 25 809 | 1 568 | 1 600 |
| Corse | 8 680 | 240 | 247 | 04 Alpes-de-Haute-Provence | 6 925 | 119 | 126 |
| 25 Doubs | 5 234 | 480 | 480 | 05 Alpes (Hautes-) | 5 549 | 105 | 109 |
| 39 Jura | 4 999 | 244 | 244 | 06 Alpes-Maritimes | 4 299 | 881 | 913 |
| 70 Saône (Haute-) | 5 360 | 232 | 234 | 13 Bouches-du-Rhône | 5 087 | 1 724 | 1 766 |
| 90 Belfort (Territoire de) | 609 | 132 | 130 | 83 Var | 5 973 | 708 | 766 |
| Franche-Comté | 16 202 | 1 084 | 1 088 | 84 Vaucluse | 3 567 | 428 | 468 |
| 27 Eure | 6 040 | 462 | 499 | Provence-Alpes- | | | |
| 76 Seine-Maritime | 6 278 | 1 193 | 1 212 | Côte d'Azur | 31 400 | 3 965 | 4 148 |
| Haute-Normandie | 12 317 | 1 655 | 1 711 | 01 Ain | 5 762 | 419 | 457 |
| 75 Paris | 105 | 2 176 | 2 057 | 07 Ardèche | 5 529 | 268 | 276 |
| 77 Seine-et-Marne | 5 915 | 887 | 1 001 | 26 Drôme | 6 530 | 390 | 406 |
| 78 Yvelines | 2 284 | 1 196 | 1 279 | 38 Isère | 7 431 | 937 | 992 |
| 91 Essonne | 1 804 | 988 | 1 062 | 42 Loire | 4 781 | 739 | 738 |
| 92 Hauts-de-Seine | 176 | 1 387 | 1 369 | 69 Rhône | 3 249 | 1 445 | 1 462 |
| 93 Seine-Saint-Denis | 236 | 1 324 | 1 346 | 73 Savoie | 6 028 | 324 | 335 |
| 94 Val-de-Marne | 245 | 1 194 | 1 202 | 74 Savoie (Haute-) | 4 388 | 494 | 539 |
| 95 Val-d'Oise | 1 246 | 921 | 1 004 | Rhône-Alpes | 43 698 | 5 016 | 5 205 |
| Île-de-France | 12 012 | 10 073 | 10 320 | FRANCE MÉTROPOLITAINE | 543 965 | 54 335 | 55 750 |

1 TERRITOIRE

PRÉSENTATION

La République française comprend quatre départements d'outre-mer (DOM) : la *Guadeloupe*, la *Guyane*, la *Martinique* et la *Réunion*. La Réunion, la Guadeloupe et la Martinique sont plus peuplées qu'une trentaine de départements métropolitains et plus denses que la plupart d'entre eux, avec respectivement 229, 190 et 305 hab./km² en 1988. Chaque DOM constitue une région. La Guyane est la plus grande des régions françaises [3].

La France administre aussi des territoires d'outre-mer (TOM) : la *Nouvelle-Calédonie*, la *Polynésie française* et *Wallis-et-Futuna*. Les collectivités territoriales de *Mayotte* et *Saint-Pierre-et-Miquelon* (depuis 1985) disposent d'un statut spécial entre celui d'un DOM et celui d'un TOM.

Dans les départements insulaires (Antilles et Réunion), la transition démographique (passage d'un régime traditionnel d'équilibre démographique à mortalité et fécondité fortes à un régime moderne d'équilibre, à mortalité et fécondité basses) est marquée par la baisse de la mortalité, de la fécondité, l'accroissement de la population et l'émigration en métropole. La durée de vie moyenne est un peu inférieure à celle de la métropole, mais la population jeune y est proportionnellement plus forte [5].

SOURCES

[1] *Recensement général de la population*, INSEE; 1985 : Mayotte; 1988 : Polynésie française; 1989 : Nouvelle-Calédonie et dépendances.

[2] « 164 173 habitants en Nouvelle-Calédonie au 4 avril 1989 », *INSEE-Première*, n° 40, septembre 1989.

[3] *Annuaire statistique de la France*, édition 1989, INSEE, tabl. B.01-8, B.01-9, B.01-14 et B.01-15.

[4] Note interne, division DOM-TOM, Direction générale de l'INSEE, pour les Antilles et la Guyane; *Panorama de l'économie de la Réunion*, édition 1990 (à paraître); *Notes et Documents*, n° 50, ITSEE, Nouvelle-Calédonie; *Dossiers de l'ITSTAT*, ITSTAT, Polynésie française.

[5] « Trois départements insulaires » par Michel-Louis Lévy, *Population et sociétés*, INED, n° 204, juillet-août 1986.

DÉFINITIONS

● **Guadeloupe.** Archipel des 9 îles habitées : la Guadeloupe ou Basse-Terre, la Grande-Terre et des « dépendances », parmi lesquelles Saint-Martin dont la partie nord est française.

● **Guyane.** Située au nord-est de l'Amérique du Sud, limitrophe du Brésil, elle est couverte en grande partie par la forêt.

● **Martinique.** Elle fait partie, comme la Guadeloupe, des Petites Antilles. C'est une île constituée d'un massif volcanique (Montagne Pelée).

● **Réunion.** Le département, constitué d'un massif volcanique (Piton des Neiges, 3 069 m), est situé dans l'océan Indien.

● **Mayotte.** Une des îles Comores, dans l'océan Indien.

● **Nouvelle-Calédonie.** Ce territoire du Pacifique sud, situé à l'Est de l'Australie, fait partie de l'archipel mélanésien; il se compose principalement de la Grande-Terre, de l'île des Pins et des îles Loyauté.

● **Polynésie française.** Elle se compose de 5 archipels comprenant 120 îles habitées et éparpillées dans 2,5 millions de km² de l'océan Pacifique.

● **Saint-Pierre-et-Miquelon.** Archipel voisin de Terre-Neuve.

● **Wallis-et-Futuna.** Archipel de la Polynésie, au nord-est des Fidji.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Les Dossiers de l'économie réunionnaise et Panorama de l'économie réunionnaise*, INSEE-Réunion.

● *Les Dossiers Antilles-Guyane, Antiane Éco, Tableaux Économiques Régionaux, Femmes en chiffres*, INSEE-SIRAG.

● Institut territorial de la Statistique de la Polynésie française : *Dossiers de l'ITSTAT, Aspects de la vie économique et sociale de la Polynésie française, Tableaux de l'économie polynésienne*.

● *Notes et Documents et Tableaux de l'économie calédonienne*, ITSEE-Nouvelle-Calédonie.

● « L'information statistique sur les DOM », *Bloc-Notes de l'OEP*, INSEE, n° 10, octobre 1988.

● « Communoscope - Inventaire communal 1988 », résultats pour la Guadeloupe, La Martinique, la Guyane et la Réunion, INSEE-SCEES, 1989.

● *La France et ses régions*, INSEE, édition 1990.

1.3 DOM-TOM

POPULATION DES DÉPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER [1] [2] [3]

| | Date | Superficie km ² | Population Milliers | Densité hab./km ² |
|--|------------|-------------------------------|------------------------|---------------------------------|
| Départements* : | | | | |
| Guadeloupe | 1988 | 1 780 | 339 | 190 |
| Guyane | 1988 | 91 000 | 92 | 1 |
| Martinique | 1988 | 1 100 | 336 | 305 |
| Réunion | 1988 | 2 510 | 574 | 229 |
| Territoires* : | | | | |
| Mayotte (collectivité territoriale) | 5-08-1985 | 374 | 67 | 180 |
| Nouvelle-Calédonie | 4-04-1989 | 19 058 | 164 | 9 |
| Polynésie française (a) | 6-09-1988 | 4 000 | 189 | 47 |
| Saint-Pierre-et-Miquelon (collectivité territoriale depuis 1985) | 9-03-1982 | 242 | 6 | 25 |
| Wallis-et-Futuna | 15-02-1983 | 255 | 12 | 49 |

* Population estimée en milieu d'année pour les DOM; population au dernier recensement pour les TOM.

(a) Îles habitées 3 265 km², densité : 58.

LES PRINCIPALES COMMUNES DES DÉPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER [3] (Population sans doubles comptes)

| Départements et territoires | Popul. (Milliers) | Départements et territoires | Popul. (Milliers) |
|-----------------------------------|----------------------|--|----------------------|
| Guadeloupe (1982) : | | Nouvelle-Calédonie (1989) : | |
| Les Abymes | 56 | Nouméa (chef-lieu) | 65 |
| Pointe-à-Pitre | 25 | Polynésie française (1988) : | |
| Basse-Terre (préfecture) | 14 | Papeete (chef-lieu) | 24 |
| Guyane (1982) : | | Réunion (1982) : | |
| Cayenne (préfecture) | 38 | Saint-Denis (préfecture) | 109 |
| Martinique (1982) : | | Saint-Paul | 58 |
| Fort-de-France (préfecture) | 100 | Saint-Pierre | 50 |
| Le Lamentin | 26 | Saint-Pierre-et-Miquelon (1982) : | |
| Sainte-Marie | 19 | Saint-Pierre | 5 |
| Mayotte (1985) : | | Wallis-et-Futuna (1983) : | |
| Dzaoudzi | 6 | Mata Utu | 1 |

ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE [5]

| | Date | Sexe (Années) | |
|--------------------------------|-----------|---------------|---------|
| | | masculin | féminin |
| Guadeloupe | 1981-1983 | 68,0 | 75,3 |
| Martinique | 1981-1983 | 71,9 | 76,1 |
| Réunion | 1980-1984 | 64,6 | 73,5 |
| France métropolitaine | 1981-1983 | 70,6 | 78,7 |

RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR GRANDS GROUPES D'ÂGES (1982) [5]

| | Répartition (%) | | | |
|--------------------------------|-----------------|-----------|----------------|-------|
| | 0-19 ans | 20-59 ans | 60 ans et + | Total |
| Guadeloupe | 45,8 | 43,7 | 10,5 | 100 |
| Martinique | 43,6 | 44,9 | 11,5 | 100 |
| Réunion | 49,0 | 44,0 | 7,0 | 100 |
| France métropolitaine | 29,9 | 52,5 | 17,6 | 100 |

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT DES DÉPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER [4]

| | PIB (millions de F) | | | PIB (F/hab.) | | | Principales ressources |
|------------------------------|---------------------|----------|----------|--------------|----------|----------|---|
| | 1984 | 1985 | 1986 | 1984 | 1985 | 1986 | |
| Départements : | | | | | | | |
| Guadeloupe p | 9 049 | 9 650 | 10 569 | 27 314 | 28 971 | 31 568 | Sucre, rhum, bananes, ciment, tourisme. |
| Guyane p | 2 233 | 2 594 | 3 035 | 27 496 | 31 965 | 36 055 | Bois, crevettes, Centre national d'études spatiales (Kourou). |
| Martinique p | 11 020 | 12 577 | 13 845 | 33 658 | 38 008 | 41 674 | Rhum, bananes, ananas, pétrole raffiné, ciment, tourisme. |
| Réunion | 15 785 | 17 315 | 19 969 | 29 668 | 31 964 | 36 274 | Sucre de canne, parfum, rhum. |
| Territoires : | | | | | | | |
| Nouvelle-Calédonie | 6 957 | 7 681 | 8 320 | 47 163 | 49 097 | 52 658 | Nickel, minerai de chrome. |
| Polynésie française | 11 133 | p 12 925 | p 14 300 | 66 346 | p 74 928 | p 80 473 | Coprah, vanille, Centre d'expérimentation du Pacifique. |
| France métropolitaine* | 4 362 | 4 700 | 5 053 | 79 384 | 85 193 | 91 210 | |

* PIB en milliards de F. Source : INSEE, Rapport sur les Comptes de la Nation, 1988.

1 TERRITOIRE

PRÉSENTATION

L'importance des villes est très inégale selon les pays et les continents. Dans les régions développées, la population urbaine s'est accrue au détriment de la population rurale. Au contraire, dans les régions moins développées, la croissance de la population urbaine s'accompagne d'une augmentation de la population rurale aussi rapide que celle des villes dans les pays développés [1].

En Europe occidentale, la France est dans une situation intermédiaire entre des pays plus « urbains » (Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suède, Belgique, Allemagne fédérale) et des pays plus ruraux (Danemark, Finlande, Suisse, Autriche, Norvège, Italie, Espagne, Portugal). En France, derrière l'agglomération parisienne, 8,5 millions d'habitants au recensement de population de 1982, on trouve deux agglomérations de plus d'un million d'habitants : Lyon et Marseille [2].

Dans le monde, d'après l'ONU, soixante et une agglomérations au moins dépassent les 3 millions d'habitants. Au moins sept dépassent les 10 millions : trois en Amérique du Nord (New York, Los Angeles, Mexico), deux en Amérique du Sud (Buenos Aires, São Paulo) et deux en Asie (Tokyo, Changhaï). Les pays comptant le plus grand nombre de villes ou agglomérations de plus de 3 millions d'habitants sont la Chine (dix-huit au total), suivie des États-Unis (dix) et de l'Inde (quatre) [2].

En 2000, Mexico et São Paulo, d'après les prévisions des Nations unies, dépasseront les 20 millions d'habitants. Paris, troisième ville du Monde en 1900, ne figurera plus dans les quinze premières [3].

SOURCES

[1] « L'urbanisation dans les régions en développement » par Yves Blayo, *Population*, INED, n° 6, novembre-décembre 1980, p. 1166.

[2] *Annuaire démographique 1987*, Nations unies, tabl. 8.

[3] « Horizon 2025 », *Population et sociétés*, INED, n° 190, avril 1985.

DÉFINITIONS

● **Agglomération.** Malgré les efforts des organismes internationaux, la notion de ville et d'agglomération est loin d'être normalisée d'un pays à l'autre, ainsi qu'en témoigne le flottement de l'ONU pour placer les chiffres des tableaux ci-contre dans les colonnes « villes » et « agglomérations ». Ceci traduit d'ailleurs, plus que des conventions différentes, des traditions municipales et des fonctions urbaines différentes selon les modes de vie et les civilisations.

Par « villes proprement dites », l'ONU entend les localités qui ont des limites juridiquement définies et sont administrativement considérées comme villes, c'est-à-dire caractérisées par l'existence d'une autorité locale. « L'agglomération urbaine » comprend la ville proprement dite ainsi que la proche banlieue, c'est-à-dire la zone fortement peuplée qui est extérieure, mais contiguë aux limites de la ville. Dans certains pays ou zones, les données se rapportent à des divisions administratives entières comportant une agglomération et le territoire avoisinant qui peut englober d'autres agglomérations urbaines distinctes ou être de caractère rural. Dans ce cas, les chiffres ont été centrés entre les deux colonnes, de manière à montrer qu'il s'agit d'unités pouvant s'étendre au-delà d'une localité urbaine intégrée sans constituer nécessairement pour autant une agglomération urbaine.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Futuribles*, Analyse - prévision - prospective : « Sururbanisation dans le Tiers-Monde ? Urbanisation rapide, problèmes et solutions » par Guy Ankerl, n° 73, janvier 1984; « Vers un monde des grandes métropoles » par Hugues de Jouvenel, n° 83, décembre 1984; « L'avenir des grandes métropoles. Métropolis 1987 » par Hugues de Jouvenel, n° 115, novembre 1987.

● *Rapport sur le développement dans le Monde*, Banque mondiale (annuel).

● « Les villes européennes », Groupement d'intérêt public-Reclus, DATAR, La Documentation française, 1989.

1.4 VILLES DU MONDE

EUROPE : VILLES ET AGGLOMÉRATIONS DE PLUS DE 1 MILLION D'HABITANTS [2]

(milliers d'hab.)

| Villes et pays | Année | Ville prop. dite | Agglomération | Ville et pays | Année | Ville prop. dite | Agglomération |
|----------------------------------|-------------|------------------|---------------|---------------------------------|-------------|------------------|---------------|
| Athènes (Grèce) | 1981 | 886 | 3 027 | Marseille (France) | 1982 | 867 | 1 080 |
| Barcelone (Espagne) | 1986 | | 1 699 | Milan (Italie) | 1984 | 1 549 | ... |
| Belgrade (Yougoslavie) | 1981 | 1 088 | ... | Munich (Allemagne [RFA]) | 1986 | 1 275 | ... |
| Berlin (RDA) | 1985 | 1 223 | ... | Naples (Italie) | 1984 | 1 208 | ... |
| Berlin (Allemagne [RFA]) | 1986 | 1 879 | ... | Paris (France) | 1982 | 2 189 | 8 510 |
| Birmingham (Royaume-Uni) | 1985 | 1 008 | ... | Porto (Portugal) | 1981 | 327 | (b) 1 315 |
| Bucarest (Roumanie) | 1985 | 1 976 | ... | Prague (Tchécoslovaquie) | 1985 | 1 191 | ... |
| Budapest (Hongrie) | 1986 | 2 085 | ... | Rome (Italie) | 1984 | 2 829 | ... |
| Copenhague (Danemark) | 1986 | 473 | 1 352 | Rotterdam (Pays-Bas) | 1986 | 572 | 1 028 |
| Glasgow (Écosse) | 1985 | 734 | (a) 1 728 | Sofia (Bulgarie) | 1985 | 1 115 | ... |
| Hambourg (Allemagne [RFA]) | 1986 | 1 571 | ... | Stockholm (Suède) | 1987 | 665 | 1 456 |
| Lisbonne (Portugal) | 1981 | 807 | (b) 1 612 | Turin (Italie) | 1984 | 1 060 | ... |
| Londres (Royaume-Uni) | 1985 | 6 768 | ... | Varsovie (Pologne) | 1986 | 1 662 | ... |
| Lyon (France) | 1982 | 409 | 1 170 | Vienne (Autriche) | 1986 | 1 481 | (c) 2 044 |
| Madrid (Espagne) | 1986 | | 3 217 | | | | |

(a) 1971. (b) 1970. (c) 1981.

RESTE DU MONDE : VILLES ET AGGLOMÉRATIONS DE PLUS DE 3 MILLIONS D'HABITANTS [2]

(milliers d'hab.)

| Ville et pays | Année | Ville prop. dite | Agglomération | Ville et pays | Année | Ville prop. dite | Agglomération |
|---------------------------------|-------|------------------|---------------|----------------------------------|-------|------------------|---------------|
| Afrique | | | | Karachi (Pakistan) | 1981 | ... | 5 181 |
| Le Caire (Égypte) | 1986 | 6 053 | ... | Manille (Philippines) | 1984 | e 1 728 | 6 720 |
| Asie | | | | Bangkok (Thaïlande) | 1980 | 4 697 | ... |
| Dacca (Bangladesh) | 1981 | ... | 3 459 | Istanbul (Turquie) | 1985 | 5 476 | ... |
| Baoji (Chine) | 1982 | 341 | 3 362 | Ho-Chi-Minh-ville (Viet-Nam) ... | 1979 | 2 701 | 3 420 |
| Canton-Guangzhou (Chine) | 1982 | 3 182 | 5 670 | Océanie | | | |
| Changchun (Chine) | 1982 | 1 747 | 5 705 | Sydney (Australie) | 1985 | 3 392 | ... |
| Changhaï (Chine) | 1982 | 6 293 | 11 185 | Amérique du Nord | | | |
| Chengdou (Chine) | 1982 | 2 499 | 4 025 | Toronto (Canada) | 1986 | (a) 599 | 3 274 |
| Chenyang (Chine) | 1982 | 3 944 | 5 055 | Boston (États-Unis) | 1986 | 574 | 4 059 |
| Chongqing (Chine) | 1982 | 2 673 | 6 511 | Chicago (États-Unis) | 1986 | 3 010 | 8 111 |
| Dalian (Chine) | 1982 | 1 480 | 4 619 | Dallas (États-Unis) | 1986 | 1 004 | 3 655 |
| Hangzhou (Chine) | 1982 | 1 171 | 5 234 | Detroit (États-Unis) | 1986 | 1 086 | 4 611 |
| Jilin (Chine) | 1982 | 1 088 | 3 974 | Houston (États-Unis) | 1986 | 1 729 | 3 635 |
| Jinan (Chine) | 1982 | 1 359 | 3 376 | Los Angeles (États-Unis) | 1986 | 3 259 | 13 075 |
| Jinzhou (Chine) | 1982 | 599 | 4 448 | New York (États-Unis) | 1986 | 7 263 | 17 968 |
| Nankin-Nanjing (Chine) | 1982 | 2 091 | 3 682 | Philadelphie (États-Unis) | 1986 | 1 643 | 5 833 |
| Pékin-Beijing (Chine) | 1982 | 5 531 | 9 180 | San Francisco (États-Unis) | 1986 | 749 | 5 878 |
| Quigdo (Chine) | 1982 | 1 172 | 4 205 | Washington (États-Unis) | 1986 | 626 | 3 563 |
| Tien-Tsin-Tianjin (Chine) | 1982 | 5 152 | 7 790 | Mexico (Mexique) | 1980 | 8 831 | (b) 14 750 |
| Wenzhou (Chine) | 1982 | 516 | 5 948 | Amérique du Sud | | | |
| Wouhan-Wuhan (Chine) | 1982 | 3 288 | 4 273 | Buenos Aires (Argentine) | 1985 | (c) 2 923 | e 10 728 |
| Pusan (Corée du Sud) | 1985 | 3 517 | ... | Rio de Janeiro (Brésil) | 1985 | | 5 615 |
| Séoul (Corée du Sud) | 1985 | 9 646 | ... | São Paulo (Brésil) | 1985 | | 10 099 |
| Bombay (Inde) | 1981 | 8 243 | ... | Santiago (Chili) | 1985 | 4 100 | ... |
| Calcutta (Inde) | 1981 | 3 305 | 9 194 | Bogota (Colombie) | 1985 | ... | 4 177 |
| Delhi (Inde) | 1981 | 4 884 | 5 729 | Lima (Pérou) | 1985 | e 5 008 | (a) 4 601 |
| Madras (Inde) | 1981 | 3 277 | 4 289 | Caracas (Venezuela) | 1987 | e 1 247 | 3 247 |
| Djakarta (Indonésie) | 1980 | 6 503 | ... | URSS | | | |
| Téhéran (Iran) | 1982 | 5 734 | ... | Leningrad | 1985 | 4 867 | ... |
| Tokyo (Japon) | 1986 | 8 379 | 11 906 | Moscou | 1986 | 8 714 | ... |
| Yokohama (Japon) | 1986 | | 3 049 | | | | |

(a) 1981. (b) 1979. (c) 1980.

PRINCIPALES AGGLOMÉRATIONS DU MONDE EN 2000 (PROJECTION) [3]

| Agglomération | Population (millions) | Agglomération | Population (millions) | Agglomération | Population (millions) |
|-------------------------|-----------------------|-------------------------|-----------------------|--------------------------------|-----------------------|
| 1. Mexico | 26,3 | 6. New York | 15,5 | 11. Buenos Aires | 13,2 |
| 2. São Paulo | 24,0 | 7. Séoul | 13,5 | 12. Le Caire/Giza/Imbaba | 13,2 |
| 3. Tokyo/Yokohama | 17,1 | 8. Changhaï | 13,5 | 13. Djakarta | 12,8 |
| 4. Calcutta | 16,6 | 9. Rio de Janeiro | 13,3 | 14. Bagdad | 12,8 |
| 5. Bombay | 16,0 | 10. Delhi | 13,3 | 15. Téhéran | 12,7 |

1 TERRITOIRE

PRÉSENTATION

Au recensement général de la population de 1975, la population urbaine avoisinait les trois quarts de la population de la France [1]. Le recensement de 1982 a permis de constater le ralentissement de la croissance urbaine. Pour la première fois depuis plus d'un siècle, la croissance des communes rurales est, en moyenne, plus rapide que celle des villes. L'urbanisation se poursuit en fait bien au-delà des limites habituelles des agglomérations. Seules les villes de moins de 10 000 habitants ont une croissance supérieure à celle de l'ensemble de la France. Parmi les unités urbaines qui comptaient plus de 50 000 habitants en 1975, une centaine ont eu leur croissance freinée — c'est le cas, en particulier, de la plus importante d'entre elles, l'agglomération parisienne (1,8 % d'augmentation seulement) — et 43 ont même vu leur population décroître [2].

Loin derrière Paris, Lyon est la 2^e agglomération de France et Marseille la 3^e [3].

Les communes urbaines sont passées de 4 459 en 1975 à 4 888 en 1982 [3]. Celles de plus de 200 000 habitants voient leur population diminuer en moyenne de plus de 5 % en sept ans [2]. La plus importante reste Paris, suivie de Marseille, puis de Lyon. De nombreuses villes de la banlieue parisienne sont plus peuplées que d'importantes villes de province [4].

En 1990 a eu lieu un nouveau recensement général de la population, dont les résultats confirmeront ou infirmeront les tendances évoquées plus haut.

SOURCES

[1] « Recensement de 1975 : l'extension des grandes banlieues » par Marie-Claude Gérard, *Économie et statistique*, INSEE, n° 80, juillet-août 1976, p. 63.

[2] « Renaissance des communes rurales ou nouvelle forme d'urbanisation ? » par Jacques Boudoul et Jean-Paul Faur, *Économie et statistique*, INSEE, n° 149, novembre 1982, p. V, VI et VIII.

[3] *Composition communale des unités urbaines, population et délimitation 1982*, INSEE.

[4] « Communes de plus de 10 000 habitants classées par ordre d'importance décroissante », *Recensement général de la population de 1982*, Population légale, INSEE.

DÉFINITIONS

● **Agglomération.** Une « agglomération de population » est un ensemble d'habitations tel qu'aucune ne soit séparée de la plus proche de plus de 200 m et qui comprend au moins 50 habitants. Une « agglomération multicommunale » est un ensemble de communes sur le territoire desquelles s'étend au moins une agglomération de population d'au moins 2 000 habitants. La majeure partie de la population de chacune des communes doit, de plus, résider dans une agglomération de population. La délimitation des agglomérations multicommunales se fait à l'aide de cartes et photographies aériennes. Certaines agglomérations multicommunales frontalières s'étendent en partie à l'étranger (Lille, Strasbourg, Genève-Annemasse,...). La population donnée à la page ci-contre correspond à la partie de l'agglomération située en territoire français.

● **Ville isolée.** Commune non retenue dans une agglomération multicommunale et dont la plus grande agglomération de population groupe au moins 2 000 habitants.

● **Unité urbaine.** Terme générique recouvrant à la fois les agglomérations multicommunales et les villes isolées.

● **Commune urbaine.** Au sens de l'INSEE, commune appartenant à une unité urbaine. Les autres communes sont dites rurales.

● **Population.** Dans les tableaux ci-contre, les populations considérées sont « sans doubles comptes » (voir « Départements »).

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Croissance des villes : des différences selon les régions », *Données sociales 1987*, INSEE, chap. 5.

● « Villes et campagnes », *Contours et caractères*, INSEE, avril 1988.

● « Villes et campagnes : la fin d'un antagonisme », *Ecoflash*, INSEE-CNDP, n° 36, février 1989.

● « Atlas des villes de France », *Collection Dynamique des territoires*, coédition GIP-Reclus, La Documentation française, mai 1989.

● « L'inventaire communal 1988 », *INSEE-Cadrage*, n° 1, septembre 1989.

● « 1789-1989, deux siècles d'urbanisation », *INSEE-Première*, n° 44, novembre 1989.

● « Les villes nouvelles : des pistes à suivre », *Bloc-notes de l'OEP*, INSEE, n° 11, novembre 1989.

● « Dossier : Villes et régions », *Économie et statistique*, INSEE, n° 230, mars 1990.

1.5 VILLES DE FRANCE

POPULATION DES AGGLOMÉRATIONS URBAINES DE PLUS DE 50 000 HABITANTS EN 1982 [3]

| Agglomération | Population | Agglomération | Population | Agglomération | Population |
|--------------------------|------------|----------------------|------------|----------------------------|------------|
| (a) Paris | 8 706 963 | 78 Mantes-la-Jolie | 170 265 | 28 Chartres | 77 795 |
| (a) Lyon | 1 220 844 | 80 Amiens | 154 498 | (a) Belfort | 76 221 |
| 13 Marseille | 1 110 511 | 57 Thionville | 138 034 | 13 Martignes | 72 316 |
| 59 Lille | 936 295 | 66 Perpignan | 137 915 | (a) Genève-Annemasse | 72 242 |
| 33 Bordeaux | 640 012 | 30 Nîmes | 132 343 | 02 Saint-Quentin | 71 887 |
| 31 Toulouse | 541 271 | 64 Pau | 131 265 | 30 Alès | 70 180 |
| 44 Nantes | 464 857 | 44 Saint-Nazaire | 130 271 | 03 Montluçon | 67 963 |
| 06 Nice | 449 496 | 25 Montbéliard | 128 194 | 08 Charleville-Mézières | 67 694 |
| 83 Toulon | 410 393 | (a) Bayonne | 127 477 | 36 Châteauroux | 66 851 |
| 38 Grenoble | 392 021 | 13 Aix-en-Provence | 126 552 | (a) Brive-la-Gaillarde | 64 301 |
| 76 Rouen | 379 879 | 10 Troyes | 125 240 | 03 Vichy | 63 501 |
| 67 Strasbourg | 373 470 | 25 Besançon | 120 772 | 51 Châlons-sur-Marne | 63 061 |
| 59 Valenciennes | 349 505 | (a) Hagondange-Briey | 119 669 | 60 Compiègne | 62 778 |
| 62 Lens | 327 383 | 74 Annecy | 112 632 | 79 Niort | 61 959 |
| 42 Saint-Étienne | 317 228 | (a) Valence | 106 041 | 41 Blois | 61 049 |
| 54 Nancy | 306 982 | 59 Maubeuge | 105 714 | 83 Fréjus | 60 289 |
| 06 Grasse-Cannes-Antibes | 295 525 | 56 Lorient | 104 025 | 81 Albi | 60 181 |
| 37 Tours | 262 786 | 16 Angoulême | 103 552 | 24 Périgueux | 59 716 |
| (a) Béthune | 258 383 | 86 Poitiers | 103 204 | 58 Nevers | 59 274 |
| 63 Clermont-Ferrand | 256 189 | 17 La Rochelle | 102 143 | 06 Menton-Monaco | 59 198 |
| 76 Le Havre | 254 595 | 62 Calais | 100 823 | 34 Sète | 58 865 |
| 35 Rennes | 234 418 | 57 Forbach | 99 606 | 47 Agen | 58 288 |
| 34 Montpellier | 221 307 | 62 Boulogne-sur-Mer | 98 566 | 53 Laval | 55 984 |
| 68 Mulhouse | 220 613 | 73 Chambéry | 96 163 | 59 Armentières | 55 913 |
| 45 Orléans | 220 478 | 18 Bourges | 92 202 | 60 Beauvais | 55 817 |
| 21 Dijon | 215 865 | 50 Cherbourg | 85 485 | 77 Meaux | 55 797 |
| (a) Douai | 202 366 | 22 Saint-Brieuc | 83 900 | 27 Évreux | 54 654 |
| 29 Brest | 201 145 | 60 Creil | 82 505 | 62 Saint-Omer | 53 748 |
| 51 Reims | 199 388 | 77 Melun | 82 479 | 01 Bourg-en-Bresse | 53 463 |
| 49 Angers | 195 859 | 68 Colmar | 82 468 | (a) Arles | 52 547 |
| (a) Dunkerque | 195 705 | 42 Saint-Chamond | 82 059 | 45 Montargis | 51 954 |
| 72 Le Mans | 191 080 | 42 Roanne | 81 786 | 88 Épinal | 51 495 |
| 57 Metz | 186 437 | 34 Béziers | 81 347 | 71 Montceau-les-Mines | 51 290 |
| 14 Caen | 183 526 | 62 Arras | 80 477 | (a) Elbeuf | 51 083 |
| (a) Avignon | 174 264 | 71 Chalon-sur-Saône | 78 064 | 2B Bastia | 50 596 |
| 87 Limoges | 171 689 | 65 Tarbes | 78 056 | (a) Villefranche-sur-Saône | 50 143 |

(a) Agglomérations rayonnant sur plusieurs départements.

POPULATION DES COMMUNES DE PLUS DE 60 000 HABITANTS EN 1982 [4]

| Commune | Population | Commune | Population | Commune | Population |
|---------------------|------------|--------------------------|------------|------------------------|------------|
| 75 Paris | 2 176 243 | 30 Nîmes | 124 220 | 92 Colombes | 78 777 |
| 13 Marseille | 874 436 | 13 Aix-en-Provence | 121 327 | 34 Béziers | 76 647 |
| 69 Lyon | 413 095 | 69 Villeurbanne | 115 960 | 62 Calais | 76 527 |
| 31 Toulouse | 347 995 | 57 Metz | 114 232 | 18 Bourges | 76 432 |
| 06 Nice | 337 085 | 14 Caen | 114 068 | 94 Champigny-sur-Marne | 76 176 |
| 67 Strasbourg | 248 712 | 25 Besançon | 113 283 | 93 Aulnay-sous-Bois | 75 996 |
| 44 Nantes | 240 539 | 68 Mulhouse | 112 157 | 17 La Rochelle | 75 840 |
| 33 Bordeaux | 208 159 | 66 Perpignan | 111 669 | 59 Dunkerque | 73 120 |
| 42 Saint-Étienne | 204 955 | 45 Orléans | 102 710 | 06 Cannes | 72 259 |
| 76 Le Havre | 199 388 | 92 Boulogne-Billancourt | 102 582 | 94 Créteil | 71 693 |
| 34 Montpellier | 197 231 | 76 Rouen | 101 945 | 92 Asnières-sur-Seine | 71 077 |
| 35 Rennes | 194 656 | 59 Roubaix | 101 602 | 44 Saint-Nazaire | 68 348 |
| 83 Toulon | 179 423 | 59 Tourcoing | 96 908 | 93 Aubervilliers | 67 719 |
| 51 Reims | 177 234 | 54 Nancy | 96 317 | 26 Valence | 66 356 |
| 59 Lille | 168 424 | 95 Argenteuil | 95 347 | 69 Vénissieux | 64 804 |
| 38 Grenoble | 156 637 | 93 Montreuil | 93 368 | 92 Neuilly-sur-Seine | 64 170 |
| 29 Brest | 156 060 | 78 Versailles | 91 494 | 10 Troyes | 63 581 |
| 72 Le Mans | 147 697 | 93 Saint-Denis | 90 829 | 02 Saint-Quentin | 63 567 |
| 63 Clermont-Ferrand | 147 361 | 84 Avignon | 89 132 | 92 Rueil-Malmaison | 63 412 |
| 21 Dijon | 140 942 | 92 Nanterre | 88 578 | 06 Antibes | 62 859 |
| 87 Limoges | 140 400 | 94 Vitry-sur-Seine | 85 263 | 56 Lorient | 62 554 |
| 49 Angers | 136 038 | 64 Pau | 83 790 | 68 Colmar | 62 483 |
| 37 Tours | 132 209 | 94 Saint-Maur-des-Fossés | 80 811 | | |
| 80 Amiens | 131 332 | 86 Poitiers | 79 350 | | |

1 TERRITOIRE

PRÉSENTATION

Le découpage administratif de la France métropolitaine en *départements, arrondissements, cantons et communes* date de la période révolutionnaire (1789-1800). Son organisation a peu varié depuis le début de la III^e République (1875), jusqu'à la loi du 5 juillet 1972 qui a créé les *régions*.

Au 1^{er} janvier 1990, la France métropolitaine compte 22 régions, 96 départements, 327 arrondissements, 3 828 cantons et 36 551 communes [1].

Le nombre de départements, qui était de 90 depuis le retour de l'Alsace et de la Moselle à la France (1918), est passé à 95 après la réorganisation de la Région parisienne (loi du 10 juillet 1964) et à 96 après la division de la Corse en deux départements (loi du 15 mai 1975, postérieure au recensement de 1975).

La dernière réforme cantonale (décembre 1984-janvier 1985) a augmenté le nombre de cantons de 116 [1].

Le nombre de communes est resté très stable, autour de 38 000, des années 1870 aux années 1960, ce qui représente un extrême morcellement par rapport aux pays voisins. Diverses dispositions ont incité les communes à se réunir. Entre 1968 et 1978, le nombre de communes est ainsi passé de 37 708 à 36 382. Par suite du rétablissement de certaines d'entre elles, leur nombre ne cesse d'augmenter depuis lors.

En 1990, l'Aube, la Dordogne, la Haute-Marne et la Meuse comptent une commune de plus par rapport à 1989, les Pyrénées-Orientales deux de plus. La Mayenne compte une commune de moins [1].

SOURCES

[1] *Code officiel géographique 1985*, INSEE, rectificatif annuel au 1^{er} janvier 1990.

DÉFINITIONS

● **Région.** Depuis les lois du 2 mars 1982 et du 22 juillet 1982, la région est devenue une collectivité territoriale de plein exercice. Les conseillers régionaux sont désormais élus au suffrage universel direct.

● **Département.** Division administrative placée sous l'autorité d'un « préfet » (commissaire de la République) nommé par le Gouvernement, assisté d'un « Conseil général » élu.

● **Arrondissement.** Division du département, sans budget ni assemblée élue, administrée par un « sous-préfet ». Les arrondissements de Paris, malgré leur nom, sont plutôt assimilables sur certains points à des cantons (circonscriptions électorales), sur d'autres à des communes (état civil).

● **Canton.** Division de l'arrondissement, constituée notamment en vue des élections aux assemblées départementales et nationales.

● **Commune.** La plus petite subdivision administrative française, issue de la « paroisse » de l'Ancien Régime, administrée par un « Conseil municipal » élu, et qui élit en son sein le « maire » et ses adjoints.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Les collectivités territoriales », *Les Cahiers français*, La Documentation française, n° 239, novembre 1989.

● « Statistiques et indicateurs des régions françaises (SIRF) », *INSEE-Résultats*, édition 1989, série « Économie générale », n°s 7-8-9, octobre 1989 (annuel).

● *La France et ses régions*, INSEE, édition 1990.

● « L'inventaire communal 1988 », INSEE-SCEES, *INSEE-Cadastre*, série « Démographie-société », n° 1, août 1989.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française : « Vers les contrats de plan État-régions de la seconde génération (1989-1993) », n° 2150, 22 novembre 1989; « L'évolution des relations entre la CEE et les collectivités territoriales », n° 2151, 29 novembre 1989.

1.6 CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

NOMBRE DE CIRCONSCRIPTIONS PAR DÉPARTEMENT
(au 1^{er} janvier 1990) [1]

| Département et région | Nombre d'arr ^{ts} | Nombre de cantons | Nombre de comm. | Département et région | Nombre d'arr ^{ts} | Nombre de cantons | Nombre de comm. |
|----------------------------|----------------------------|-------------------|-----------------|-----------------------------------|----------------------------|-------------------|-----------------|
| 67 Rhin (Bas-) | 7 | 44 | 522 | 11 Aude | 3 | 34 | 438 |
| 68 Rhin (Haut-) | 6 | 31 | 377 | 30 Gard | 3 | 45 | 353 |
| Alsace | 13 | 75 | 899 | 34 Hérault | 3 | 46 | 343 |
| 24 Dordogne | 4 | 50 | 557 | 48 Lozère | 2 | 25 | 185 |
| 33 Gironde | 5 | 63 | 542 | 66 Pyrénées-Orientales | 3 | 30 | 226 |
| 40 Landes | 2 | 30 | 331 | Languedoc-Roussillon | 14 | 180 | 1 545 |
| 47 Lot-et-Garonne | 4 | 40 | 317 | 19 Corrèze | 3 | 37 | 286 |
| 64 Pyrénées-Atlantiques | 3 | 52 | 543 | 23 Creuse | 2 | 27 | 260 |
| Aquitaine | 18 | 235 | 2 290 | 87 Vienne (Haute-) | 3 | 42 | 201 |
| 03 Allier | 3 | 35 | 320 | Limousin | 8 | 106 | 747 |
| 15 Cantal | 3 | 27 | 260 | 54 Meurthe-et-Moselle | 4 | 41 | 593 |
| 43 Loire (Haute-) | 3 | 35 | 260 | 55 Meuse | 3 | 31 | 499 |
| 63 Puy-de-Dôme | 5 | 61 | 470 | 57 Moselle | 9 | 51 | 727 |
| Auvergne | 14 | 158 | 1 310 | 88 Vosges | 3 | 31 | 516 |
| 14 Calvados | 4 | 48 | 705 | Lorraine | 19 | 154 | 2 335 |
| 50 Manche | 4 | 52 | 602 | 09 Ariège | 3 | 22 | 332 |
| 61 Orne | 3 | 40 | 507 | 12 Aveyron | 3 | 46 | 304 |
| Basse-Normandie | 11 | 140 | 1 814 | 31 Garonne (Haute-) | 3 | 50 | 588 |
| 21 Côte-d'Or | 3 | 43 | 707 | 32 Gers | 3 | 31 | 462 |
| 58 Nièvre | 4 | 32 | 312 | 46 Lot | 3 | 31 | 340 |
| 71 Saône-et-Loire | 5 | 57 | 574 | 65 Pyrénées (Hautes-) | 3 | 34 | 474 |
| 89 Yonne | 3 | 40 | 451 | 81 Tarn | 2 | 43 | 324 |
| Bourgogne | 15 | 172 | 2 044 | 82 Tarn-et-Garonne | 2 | 28 | 195 |
| 22 Côtes d'Armor | 4 | 52 | 372 | Midi-Pyrénées | 22 | 285 | 3 019 |
| 29 Finistère | 4 | 52 | 283 | 59 Nord | 6 | 76 | 652 |
| 35 Ille-et-Vilaine | 4 | 51 | 353 | 62 Pas-de-Calais | 7 | 68 | 897 |
| 56 Morbihan | 3 | 42 | 261 | Nord-Pas-de-Calais | 13 | 144 | 1 549 |
| Bretagne | 15 | 197 | 1 269 | 44 Loire-Atlantique | 4 | 59 | 221 |
| 18 Cher | 3 | 35 | 290 | 49 Maine-et-Loire | 4 | 41 | 364 |
| 28 Eure-et-Loir | 4 | 29 | 403 | 53 Mayenne | 3 | 32 | 261 |
| 36 Indre | 4 | 26 | 247 | 72 Sarthe | 3 | 40 | 375 |
| 37 Indre-et-Loire | 3 | 37 | 277 | 85 Vendée | 3 | 31 | 283 |
| 41 Loir-et-Cher | 3 | 30 | 291 | Pays de la Loire | 17 | 203 | 1 504 |
| 45 Loiret | 3 | 41 | 334 | 02 Aisne | 5 | 42 | 817 |
| Centre | 20 | 198 | 1 842 | 60 Oise | 4 | 41 | 693 |
| 08 Ardennes | 4 | 37 | 462 | 80 Somme | 4 | 46 | 783 |
| 10 Aube | 3 | 33 | 431 | Picardie | 13 | 129 | 2 293 |
| 51 Marne | 5 | 44 | 619 | 16 Charente | 3 | 35 | 405 |
| 52 Marne (Haute-) | 3 | 32 | 424 | 17 Charente-Maritime | 5 | 51 | 472 |
| Champagne-Ardenne | 15 | 146 | 1 936 | 79 Sèvres (Deux-) | 3 | 33 | 307 |
| 2A Corse-du-Sud | 2 | 22 | 124 | 86 Vienne | 3 | 38 | 281 |
| 2B Haute-Corse | 3 | 30 | 236 | Poitou-Charentes | 14 | 157 | 1 465 |
| Corse | 5 | 52 | 360 | 04 Alpes-de-Haute-Provence | 4 | 30 | 200 |
| 25 Doubs | 3 | 35 | 594 | 05 Alpes (Hautes-) | 2 | 30 | 177 |
| 39 Jura | 3 | 34 | 545 | 06 Alpes-Maritimes | 2 | 51 | 163 |
| 70 Saône (Haute-) | 2 | 32 | 546 | 13 Bouches-du-Rhône | 4 | 47 | 119 |
| 90 Belfort (Territoire de) | 1 | 15 | 101 | 83 Var | 3 | 41 | 153 |
| Franche-Comté | 9 | 116 | 1 786 | 84 Vaucluse | 3 | 24 | 151 |
| 27 Eure | 3 | 43 | 676 | Provence-Alpes-Côte d'Azur | 18 | 223 | 963 |
| 76 Seine-Maritime | 3 | 70 | 745 | 01 Ain | 4 | 43 | 419 |
| Haute-Normandie | 6 | 113 | 1 421 | 07 Ardèche | 3 | 33 | 339 |
| 75 Paris (Ville de) | 1 | 20 | 1 | 26 Drôme | 3 | 36 | 371 |
| 77 Seine-et-Marne | 4 | 40 | 514 | 38 Isère | 3 | 58 | 533 |
| 78 Yvelines | 4 | 39 | 262 | 42 Loire | 3 | 40 | 327 |
| 91 Essonne | 3 | 42 | 196 | 69 Rhône | 2 | 51 | 293 |
| 92 Hauts-de-Seine | 3 | 45 | 36 | 73 Savoie | 3 | 37 | 305 |
| 93 Seine-Saint-Denis | 2 | 40 | 40 | 74 Savoie (Haute-) | 4 | 33 | 292 |
| 94 Val-de-Marne | 3 | 49 | 47 | Rhône-Alpes | 25 | 331 | 2 879 |
| 95 Val-d'Oise | 3 | 39 | 185 | FRANCE MÉTROPOLITAINE | 327 | 3 828 | 36 551 |
| Île-de-France | 23 | 314 | 1 281 | | | | |

2 POPULATION

PRÉSENTATION

La *population* totale de la France métropolitaine, au *recensement* de mars 1982, était de 54,3 millions d'habitants [1]. Entre deux recensements, la mesure de la population est mise à jour chaque année par les statistiques, excellentes, de l'*état civil*, et celles, médiocres, des migrations extérieures. La population de la France atteint 56 304 000 habitants début 1990, estimation qui sera affinée avec les résultats du recensement de mars 1990 en cours de dépouillement.

La *pyramide des âges* met en lumière la « montée des jeunes » (*générations* nombreuses nées après 1945), suivie d'une baisse de la natalité après 1974; les « classes creuses » nées pendant la première guerre mondiale laissent apparaître un déficit de naissances quand ces générations sont arrivées à l'âge de la fécondité. Au 1^{er} janvier 1990, 27,7 % des habitants de la France ont moins de 20 ans, 58,3 % ont de 20 à 64 ans et 14,0 % ont 65 ans ou plus. De 1980 à 1985, la proportion des personnes de 65 ans ou plus a diminué en raison de l'arrivée progressive à l'âge de 65 ans des générations creuses de 1915-1919. Cette tendance s'est inversée en 1986 [1] [2] [3].

La proportion de jeunes de moins de 15 ans, supérieure au tiers pour l'ensemble du monde, est de l'ordre du cinquième en Europe occidentale [4] [5].

SOURCES

- [1] « Recensement général de la population de 1982, population légale », INSEE, février 1983.
- [2] « Bilan démographique de 1989 », *Bulletin mensuel de statistique*, INSEE, n° 1, janvier 1990, p. 95 à 101.
- [3] « Tableaux démographiques et sociaux » par Marcel Croze, INSEE-INED, 1976, suppl. 1979 et 1982 (tableau 18).
- [4] *Statistiques de base de la Communauté*, Eurostat, 27^e édition, tabl. 3.11 (annuel).
- [5] *Annuaire démographique 1987*, Nations unies, tabl. 2, p. 170, 171.
- [6] « Population de la France en 1789 et 1989 », *Population et sociétés*, INED, n° 233, mars 1989.

DÉFINITIONS

● **État civil.** Les statistiques des naissances, mariages, décès sont établies par l'INSEE à partir des doubles des déclarations correspondantes, transmis par les mairies.

● **Recensement de la population.** Opération consistant, d'après la définition retenue par l'Organisation des Nations unies (ONU) à « recueillir, grouper, évaluer, analyser et publier les données démographiques, économiques et sociales se rapportant, à un moment donné, à tous les habitants d'un pays ».

● **Pyramide des âges.** La représentation graphique traditionnelle « en rectangles » de la répartition d'une population classée selon un critère numérique continu est dite « histogramme ».

La pyramide des âges est constituée de deux histogrammes, un pour chaque sexe, où les effectifs sont portés horizontalement et les âges verticalement.

● **Génération.** Dans son acception démographique, ce mot désigne l'ensemble des personnes nées la même année civile. Exemple : « la génération 1946 ».

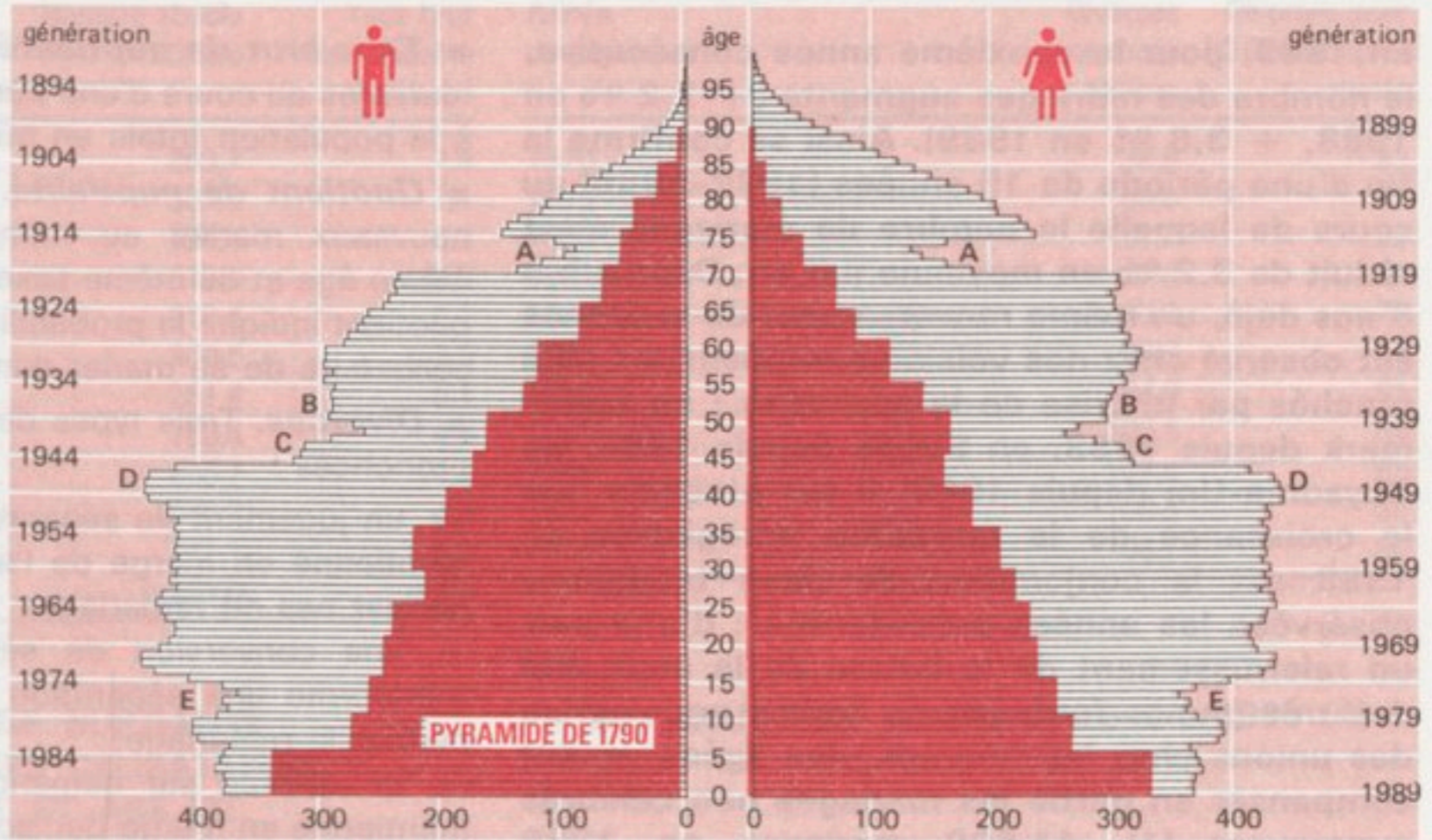
POUR EN SAVOIR PLUS

- « Dix-huitième rapport sur la situation démographique de la France », *Population*, INED, n° 4-5, juillet-octobre 1989.
- « La population française de 1950 à 2010 », *Données sociales*, INSEE, édition 1987, chap. 1.
- « Les jeunes de 15 à 24 ans », *Contours et caractères*, INSEE, janvier 1989.
- « Douze pyramides des âges, plus une » par M.-L. Levy, *Population et sociétés*, INED, n° 238, septembre 1989.
- « Vieillesse de la population : qui financera les retraites ? », *L'observateur de l'OCDE*, n° 160, octobre-novembre 1989.
- « Les dimensions économiques du vieillissement démographique », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2156, 4 janvier 1990.
- *Futuribles* : « Le vieillissement démographique en Europe », n° 129-130, février-mars 1989; « Les perspectives démographiques mondiales », n° 141, mars 1990.

PYRAMIDE DES ÂGES DE LA FRANCE AU 1^{er} JANVIER 1990 [2] [6]

Légende :

- A : Déficit des naissances dû à la guerre de 1914-1918 (classes creuses).
- B : Passage des classes creuses à l'âge de la fécondité.
- C : Déficit des naissances dû à la guerre de 1939-1945.
- D : Baby-boom.
- E : Dénatalité.



Effectif des générations annuelles en milliers

POPULATION PAR GRAND GROUPE D'ÂGES — ÂGE MOYEN AU 1^{er} JANVIER [1] À [3]

| Années | Moins de 20 ans | | | Âge moyen (années). | Années | Moins de 20 ans | | | Âge moyen (années) |
|--------|-----------------|-----------------|----------------|---------------------|---------|-----------------|-----------------|----------------|--------------------|
| | 20 ans | 20 ans à 64 ans | 65 ans et plus | | | 20 ans | 20 ans à 64 ans | 65 ans et plus | |
| 1931 | 30,0 | 60,4 | 9,6 | 34,1 | 1981 | 30,3 | 55,9 | 13,8 | 35,8 |
| 1936 | 30,0 | 60,0 | 10,0 | 34,5 | 1982 | 30,0 | 56,6 | 13,5 | 35,9 |
| 1946 | 29,5 | 59,4 | 11,1 | 35,6 | 1983 | 29,8 | 57,0 | 13,2 | 36,0 |
| 1951 | 30,3 | 58,3 | 11,4 | 35,2 | 1984 | 29,4 | 57,7 | 12,9 | 36,1 |
| 1956 | 31,1 | 57,4 | 11,5 | 35,0 | 1985 | 29,1 | 58,1 | 12,8 | 36,3 |
| 1960 | 32,3 | 56,1 | 11,6 | 34,9 | 1986 | 28,8 | 58,1 | 13,1 | 36,4 |
| 1965 | 34,0 | 54,0 | 12,0 | 34,7 | 1987 | 28,5 | 58,2 | 13,3 | 36,5 |
| 1970 | 33,2 | 54,0 | 12,8 | 34,8 | 1988 | 28,2 | 58,2 | 13,6 | 36,7 |
| 1975 | 32,1 | 54,5 | 13,4 | 35,0 | 1989 | 27,9 | 58,3 | 13,8 | 36,8 |
| 1980 | 30,6 | 55,4 | 14,0 | 35,7 | 1990 p. | 27,7 | 58,3 | 14,0 | 37,0 |

RÉPARTITION DE LA POPULATION EN TROIS GROUPES D'ÂGES EN 1987 [4] [5]

(%)

| Pays | Moins de 15 ans | | 15 ans à 64 ans | | 65 ans et plus | | Total (a) | |
|---|-----------------|-------------|-----------------|-------------|----------------|------------|-------------|-------------|
| | | | | | | | | |
| | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes |
| Allemagne (RFA) | 7,5 | 7,1 | 35,3 | 34,8 | 5,2 | 10,1 | 48,0 | 52,0 |
| Belgique | 9,4 | 8,9 | 33,8 | 33,5 | 5,6 | 8,8 | 48,8 | 51,2 |
| Espagne | 11,1 | 10,4 | 32,9 | 32,9 | 5,2 | 7,5 | 49,1 | 50,9 |
| France | 10,4 | 9,9 | 33,0 | 33,0 | 5,3 | 8,4 | 48,7 | 51,3 |
| Grèce | 10,6 | 9,9 | 32,7 | 33,3 | 5,9 | 7,6 | 49,2 | 50,8 |
| Italie | 9,1 | 8,7 | 33,9 | 34,4 | 5,5 | 8,2 | 48,5 | 51,5 |
| Pays-Bas | 9,1 | 8,7 | 35,1 | 34,1 | 5,2 | 7,8 | 49,4 | 50,6 |
| Portugal | 11,2 | 10,6 | 31,9 | 33,6 | 5,2 | 7,5 | 48,3 | 51,7 |
| Royaume-Uni | 9,7 | 9,2 | 32,9 | 32,7 | 6,2 | 9,4 | 48,7 | 51,3 |
| Europe des Douze | 9,6 | 9,1 | 33,6 | 33,6 | 5,4 | 8,6 | 48,7 | 51,3 |
| Europe (sans URSS) (b) | 10,8 | 10,2 | 33,1 | 33,3 | 4,9 | 7,7 | 48,8 | 51,2 |
| Afrique (b) | 22,8 | 22,5 | 25,5 | 26,2 | 1,4 | 1,6 | 49,7 | 50,3 |
| Amérique septentrionale (y compris Hawaï) (b) | 11,0 | 10,5 | 32,8 | 33,6 | 4,9 | 7,2 | 48,7 | 51,3 |
| Amérique latine (b) | 19,0 | 18,5 | 29,0 | 29,0 | 2,0 | 2,5 | 50,0 | 50,0 |
| Asie (sans URSS) (b) | 18,0 | 16,9 | 31,1 | 29,4 | 2,1 | 2,5 | 51,2 | 48,8 |
| Océanie (non compris Hawaï) (b) | 14,2 | 13,4 | 32,5 | 31,3 | 3,7 | 4,9 | 50,4 | 49,6 |
| URSS (b) | 13,0 | 12,3 | 31,4 | 33,9 | 2,5 | 6,9 | 46,9 | 53,1 |
| Monde (b) | 17,2 | 16,4 | 30,6 | 29,9 | 2,5 | 3,4 | 50,3 | 49,7 |

(a) Les chiffres de ce tableau étant arrondis, pour certains pays le total n'est pas la somme exacte des différentes classes. (b) 1985.

2 POPULATION

PRÉSENTATION

En 1989, pour la deuxième année consécutive, le nombre des mariages augmente (+ 2,2 % en 1988, + 3,6 % en 1989). Ainsi se confirme la fin d'une période de 15 années (1972-1986) au cours de laquelle le nombre de mariages s'est réduit de 3,2 % en moyenne par an. Depuis 5 à 6 ans déjà, un même renversement de tendance est observé chez nos voisins européens les plus touchés par la crise de la nuptialité : au Danemark depuis 1983, en Suède depuis 1984, au Royaume-Uni depuis 1986. Il est probable que la croissance de la nuptialité enregistrée en 1989 est la conjonction de deux tendances observées les années précédentes : d'une part un ralentissement de la baisse de la nuptialité des très jeunes femmes, de l'autre une reprise des unions chez les femmes plus âgées venant compenser en partie les mariages non célébrés auparavant [1]. 41 500 mariages en 1988 (15,3 % des mariages célébrés), ont légitimé 54 000 enfants contre 29 000 en 1980 [2].

L'âge moyen au premier mariage croît lentement chez les hommes depuis 1974, chez les femmes depuis 1975. Il atteint en 1988 respectivement 27,2 et 25,2 ans contre 25,2 et 23,0 ans en 1980 [2]. La courbe des *quotients de nuptialité* des célibataires passe par un maximum peu avant ces âges [3].

Les années 1970 ont connu un accroissement sans précédent en période de paix du nombre de *divorces*. Il dépasse les 100 000 pour la première fois en 1984, soit 81 divorces pour 10 000 couples mariés (33 ‰ en 1970, 63 ‰ en 1980). En 1988, 106 100 divorces ont été prononcés, soit 84 divorces pour 10 000 couples mariés [3].

DÉFINITIONS

● **Taux brut de nuptialité.** Rapport du nombre de mariages au cours d'une période (en général l'année), à la population totale en milieu de période.

● **Quotient de nuptialité.** Rapport du nombre de nouveaux mariés au nombre de célibataires du même âge et du même sexe en début de période. Ce quotient indique la probabilité qu'a, à chaque âge, un célibataire de se marier dans l'année.

● **Divorces.** Trois types de jugements peuvent être prononcés :

— un jugement de séparation de corps. Il doit être mentionné en marge de l'acte de mariage mais ne permet pas de remariage;

— une conversion de séparation de corps. Elle transforme une séparation de corps en divorce et permet le remariage;

— un divorce sur demande directe. Ce jugement mentionné en marge de l'acte de mariage est irrévocable et permet le remariage.

Dans le tableau ci-contre, les *divorces prononcés* sont la somme des divorces directs et des conversions de séparation de corps.

| Année | Taux brut de nuptialité (‰) | | | Année |
|-------|-----------------------------|------|------|-------|
| | 1980 | 1985 | 1988 | |
| 1980 | 8,37 | 4,09 | 0,02 | 1981 |
| 1981 | 0,01 | 0,03 | 0,02 | 1982 |
| 1982 | 1,11 | 4,82 | 2,95 | 1983 |
| 1983 | 4,11 | 1,82 | 2,02 | 1984 |
| 1984 | 2,17 | 4,72 | 1,12 | 1985 |
| 1985 | 2,17 | 1,82 | 0,52 | 1986 |
| 1986 | 0,57 | 0,42 | 0,42 | 1987 |
| 1987 | 2,51 | 0,42 | 0,22 | 1988 |
| 1988 | 3,21 | 2,42 | 1,52 | 1989 |
| 1989 | 0,47 | 2,22 | 0,02 | 1990 |

SOURCES

[1] « Bilan démographique 1989 », *Bulletin mensuel de statistique*, INSEE, n° 1, p. 95 à 101, janvier 1990 (et numéros précédents).

[2] « 1988 : reprise des mariages », *INSEE-Première*, n° 43, octobre 1989.

[3] « La situation démographique en 1988. Mouvement de la population » par C. Couet et Y. Court, *INSEE-Résultats*, série « Démographie - Société » n° 3, mai 1990.

[4] *Statistiques de base de la Communauté*, Eurostat, 27^e édition, tabl. 3.12, p. 112 (annuel).

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Une nouvelle phase pour le divorce ? » et « Contraintes sociales et conjugales sur la vie des femmes séparées », *Données sociales 1990*, INSEE, chap. 7.

● *Population et sociétés*, INED : « Du mariage », n° 210, février 1987; « Le divorce et après », n° 215, juillet 1987; « Entre père et mère », n° 220, janvier 1988.

● *Économie et statistique*, INSEE : « Mariage et premier enfant : un lien qui se défait », n° 187, avril 1986; « La saison des mariages », n° 204, nov. 1987.

● « Après la séparation : diversité et stabilité des comportements », *Population*, INED, n° 3, mai-juin 1988.

● « Remplacement des générations : une question de mariages » et « Chute des mariages et baisse de la fécondité : concordance ou coïncidence », *Population et Avenir*, INED, n° 589, mai-juin-juillet 1988.

● « La nuptialité des femmes », *INSEE-Résultats*, série « Démographie-société », n° 1, sept. 1989.

2.2 MARIAGES-DIVORCES

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE MARIAGES [1]

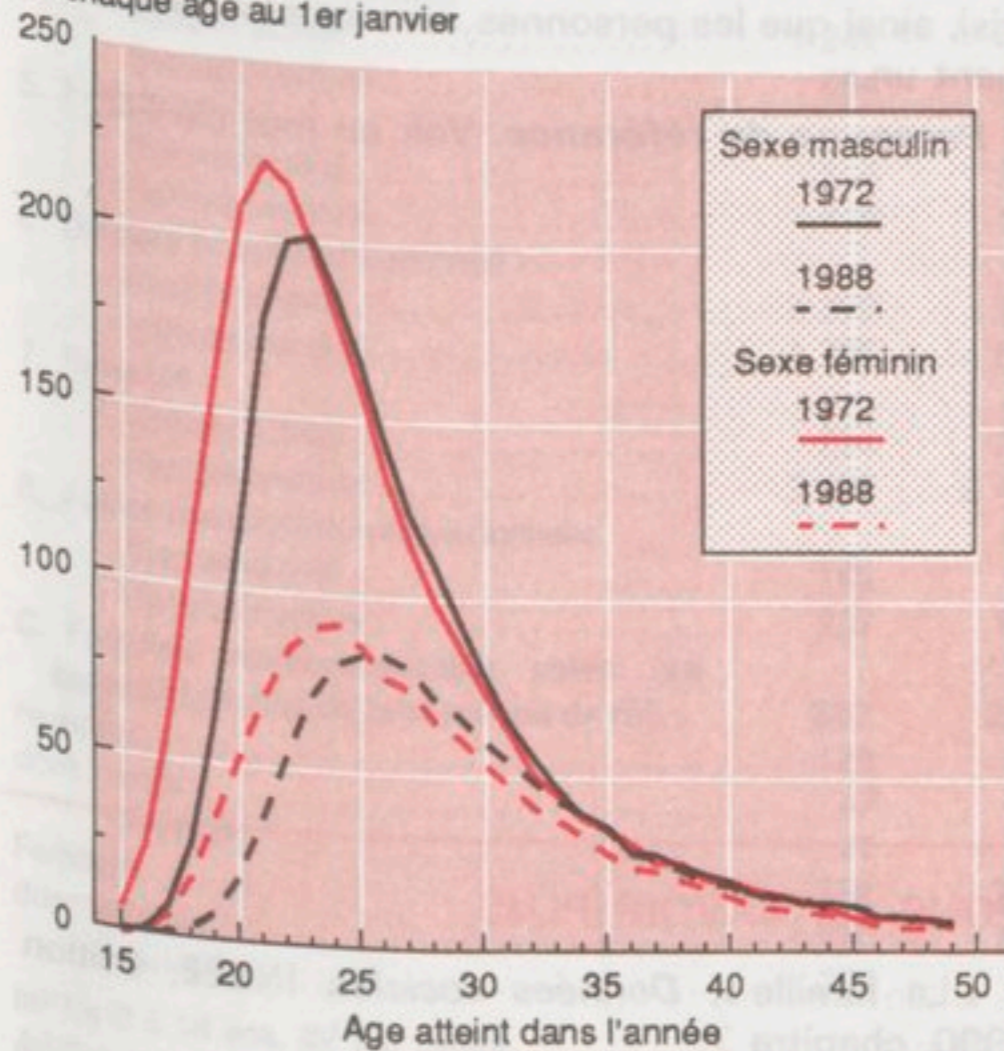
| Année | Nombre absolu Milliers | Taux brut de nuptialité (p. 1 000 hab.) |
|-------|---------------------------|---|
| 1970 | 393,7 | 7,8 |
| 1975 | 387,4 | 7,4 |
| 1980 | 334,4 | 6,2 |
| 1981 | 315,1 | 5,8 |
| 1982 | 312,4 | 5,7 |
| 1983 | 300,5 | 5,5 |
| 1984 | 281,4 | 5,1 |
| 1985 | 269,4 | 4,9 |
| 1986 | 265,7 | 4,8 |
| 1987 | 265,2 | 4,8 |
| 1988 | 271,1 | 4,9 |
| 1989 | p 281,0 | p 5,0 |

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE DIVORCES [3]

| Année du jugement | Divorces prononcés Milliers | Divorces pour 10 000 couples mariés |
|----------------------|-----------------------------------|---|
| 1970 | 38,9 | 33 |
| 1975 | 55,6 | 45 |
| 1980 | 81,2 | 63 |
| 1981 | 87,6 | 68 |
| 1982 | 93,9 | 73 |
| 1983 | 98,7 | 77 |
| 1984 | 104,0 | 81 |
| 1985 | 107,5 | 84 |
| 1986 | 108,4 | 85 |
| 1987 | 106,5 | 84 |
| 1988 | 106,1 | 84 |

QUOTIENT DE NUPTIALITÉ DES PERSONNES CÉLIBATAIRES PAR SEXE ET ÂGE [3]

Nombre de nouveaux mariés pour 1000 célibataires
de chaque âge au 1er janvier



NUPTIALITÉ EN DIVERS PAYS EN 1988 [4]

| | Taux brut de nuptialité ‰ | Nombre de mariages (milliers) |
|-----------------|------------------------------|-------------------------------------|
| Allemagne (RFA) | 6,5 | 398 |
| Autriche (b) | 6,1 | 46 |
| Belgique | 6,0 | 59 |
| Danemark | 6,3 | 32 |
| Espagne (a) | 5,4 | 210 |
| Finlande (b) | 5,3 | 26 |
| France | 4,9 | 271 |
| Grèce | 4,8 | 48 |
| Irlande | 5,1 | 18 |
| Italie | 5,5 | 315 |
| Luxembourg | 5,6 | 2 |
| Norvège (b) | 4,9 | 21 |
| Pays-Bas | 6,0 | 88 |
| Portugal | 6,9 | 71 |
| Royaume-Uni | 6,9 | 395 |
| Suède (b) | 4,7 | 39 |
| Suisse (b) | 6,2 | 40 |
| URSS (b) | 9,8 | 2753 |
| Canada (b) | 7,3 | 184 |
| États-Unis (b) | 9,9 | 2400 |
| Japon (b) | 6,1 | 736 |

(a) 1987, (b) 1986

POPULATION DE 15 ANS ET PLUS PAR SEXE, GROUPE D'ÂGES ET ÉTAT MATRIMONIAL AU 1^{er} JANVIER 1989 [3]

(milliers)

| Âge en années révolues | Hommes | | | | Total | Femmes | | | | Total |
|---------------------------|--------|--------|-------|------|--------|--------|---------|--------|-------|--------|
| | Célib. | Mariés | Veufs | Div. | | Célib. | Mariées | Veuves | Div. | |
| 15-29 | | | | | | | | | | |
| 30-39 | 5 317 | 1 106 | 2 | 48 | 6 473 | 4 535 | 1 695 | 8 | 93 | 6 331 |
| 40-49 | 906 | 3 048 | 11 | 303 | 4 268 | 633 | 3 197 | 46 | 380 | 4 256 |
| 50-59 | 337 | 2 760 | 25 | 285 | 3 407 | 255 | 2 614 | 107 | 332 | 3 308 |
| 60-69 | 280 | 2 452 | 69 | 165 | 2 966 | 204 | 2 323 | 325 | 204 | 3 056 |
| 70-79 | 212 | 2 044 | 137 | 90 | 2 483 | 224 | 1 823 | 740 | 139 | 2 926 |
| 80 et plus | 94 | 949 | 184 | 34 | 1 261 | 152 | 708 | 978 | 75 | 1 913 |
| Total (15 ans et plus) | 43 | 344 | 219 | 13 | 619 | 135 | 190 | 1 050 | 37 | 1 412 |
| Total (15 ans et plus) | 7 189 | 12 703 | 647 | 938 | 21 477 | 6 138 | 12 550 | 3 254 | 1 260 | 23 202 |

2 POPULATION

PRÉSENTATION

En vingt ans, le nombre de *ménages* s'est accru de 34 %, passant de 14,6 millions en 1962 à 19,6 millions en 1982 [1].

La progression du nombre des *familles monoparentales* (887 000 en 1982) s'est poursuivie depuis 1975 : 85 % de ces familles monoparentales ont pour chefs des femmes qui élèvent seules leurs enfants. La répartition par état matrimonial des mères de familles monoparentales suggère que cette situation résulte le plus souvent d'une rupture d'union; 17 % d'entre elles seulement sont célibataires. Le nombre de ces dernières a cependant progressé de plus de 50 % entre 1975 et 1982. Ces évolutions s'accompagnent de transformations importantes pour les *couples* : raréfaction des familles nombreuses et augmentation du nombre des couples où la femme travaille [1].

Entre 1975 et 1982, le nombre de *familles* ayant trois enfants ou plus (de moins de 17 ans) a diminué, alors que le nombre des autres familles a augmenté. Dans deux couples sur trois dont la *personne de référence* a moins de 40 ans, les deux conjoints sont *actifs* [1].

La proportion des ménages d'une personne est particulièrement élevée en Île-de-France (30,2 %) du fait de leur surreprésentation dans la ville de Paris (48 %). En règle générale, la part de ce type de ménage dans les communes augmente avec la population de ces communes. Pour l'ensemble de la France, un ménage sur quatre est constitué d'une seule personne [1].

Sur les 8 millions de familles ayant au moins un enfant de moins de 20 ans en 1982, 1,7 million ont 3 enfants ou plus (22 % du total). Parmi elles, 0,2 million ont cinq enfants ou plus [2].

SOURCES

[1] *Recensement général de la population de 1982*, Principaux résultats. Sondage au 1/20. France métropolitaine, INSEE, p. 71, 97 à 99.

[2] « Les familles nombreuses : 22 % des familles, 40 % des enfants », *Économie et statistique*, INSEE, n° 224, septembre 1989, p. 51 à 54.

DÉFINITIONS

- **Ménage.** Ensemble des occupants d'une résidence principale, qu'ils aient ou non des liens de parenté. Un ménage, au sens statistique, peut ne comprendre qu'une seule personne.
- **Famille.** Partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes et constituée, soit d'un couple, légitime ou non, et, le cas échéant, de ses enfants célibataires de moins de 25 ans, soit d'un parent isolé et de ses enfants célibataires de moins de 25 ans. Les membres d'un ménage n'appartenant pas à une famille sont dénommés « isolés ». Les enfants célibataires âgés de plus de 25 ans d'un couple sont ainsi classés comme isolés, de même que les ascendants sans conjoint d'un couple.
- **Famille monoparentale.** Elle comprend un parent isolé et un ou plusieurs enfants célibataires de moins de 25 ans.
- **Couple.** Couple de fait, légitime ou non.
- **Actifs, actives.** Sont considérées comme actives les personnes ayant un emploi (aides familiaux compris), ainsi que les personnes sans emploi en recherchant un.
- **Personne de référence.** Voir au mot clé 2.7.

POUR EN SAVOIR PLUS

- « La famille », *Données sociales*, INSEE, édition 1990, chapitre 7.
- « La constitution de la famille en France depuis 1946 », *Population*, INED, n° 4-5, octobre 1986.
- *Économie et statistique*, INSEE : « La politique familiale de 1970 ou Plan Famille », n° 203, octobre 1987; « De moins en moins de familles nombreuses », n° 204, novembre 1987.
- *Les Collections de l'INSEE* : « Cycle de vie et milieu familial », série D, n° 117, mars 1987; « Projection du nombre de ménages à l'horizon 2010 », série M, n° 129, février 1988.
- « Les jeunes et leur région », *Archives et documents*, INSEE, n° 230, février 1988.
- « Familles nombreuses », *Contours et caractères*, INSEE, janvier 1989.
- « La spécificité du comportement démographique de la France », *Problèmes économiques*, n° 2134, 19 juillet 1989.

2.3 FAMILLES

FAMILLES SELON LA NATIONALITÉ DE LA PERSONNE DE RÉFÉRENCE,
LA COMPOSITION, LE NOMBRE ET L'ÂGE DES ENFANTS EN 1982 [1] (milliers)

| Caractéristiques de la famille | Nombre total de familles | Familles comprenant... enfants de 0 à 16 ans | | | | | Nombre total d'enfants (a) | Nombre moyen d'enfants (a) (b) |
|---|--------------------------|--|--------------|--------------|------------|------------|----------------------------|--------------------------------|
| | | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 ou + | | |
| A. Ensemble des familles selon la nationalité de la personne de référence | 14 119 | 7 130 | 3 201 | 2 498 | 919 | 371 | 12 647 | 0,90 |
| Français de naissance | 12 714 | 6 514 | 2 913 | 2 250 | 788 | 250 | 10 883 | 0,86 |
| Français par acquisition | 502 | 301 | 92 | 70 | 26 | 14 | 375 | 0,75 |
| Étrangers | 903 | 316 | 196 | 179 | 105 | 107 | 1 389 | 1,54 |
| B. Familles comprenant un couple selon les caractéristiques des conjoints | 13 232 | 6 844 | 2 830 | 2 341 | 869 | 348 | 11 710 | |
| C.S. de l'homme (c) : | | | | | | | | |
| 1. Agriculteurs exploitants | | | | | | | | |
| (femme active) | 480 | 257 | 99 | 79 | 33 | 12 | 408 | 0,88 |
| (femme inactive) | 201 | 101 | 39 | 36 | 17 | 8 | 196 | 0,98 |
| 2. Artisans, commerçants, chefs d'entrep. | | | | | | | | |
| (femme active) | 643 | 294 | 176 | 136 | 32 | 6 | 568 | 0,88 |
| (femme inactive) | 414 | 179 | 92 | 90 | 39 | 14 | 451 | 1,09 |
| 3. Cadres, professions intellectuelles sup. | | | | | | | | |
| (femme active) | 652 | 244 | 187 | 174 | 41 | 6 | 681 | 1,04 |
| (femme inactive) | 570 | 230 | 123 | 142 | 59 | 15 | 649 | 1,14 |
| 4. Professions intermédiaires | | | | | | | | |
| (femme active) | 1 242 | 474 | 398 | 309 | 54 | 7 | 1 208 | 0,97 |
| (femme inactive) | 684 | 259 | 156 | 173 | 78 | 19 | 816 | 1,19 |
| 5. Employés | | | | | | | | |
| (femme active) | 714 | 302 | 226 | 152 | 29 | 6 | 640 | 0,90 |
| (femme inactive) | 418 | 144 | 97 | 102 | 54 | 20 | 556 | 1,33 |
| 6. Ouvriers (y compris agricoles) | | | | | | | | |
| (femme active) | 2 279 | 908 | 743 | 484 | 116 | 28 | 2 182 | 0,96 |
| (femme inactive) | 1 785 | 500 | 378 | 418 | 297 | 193 | 3 012 | 1,69 |
| 7. Retraités | | | | | | | | |
| (femme active) | 294 | 277 | 13 | 3 | 1 | ε | 22 | 0,08 |
| (femme inactive) | 2 477 | 2 426 | 37 | 8 | 3 | 3 | 75 | 0,03 |
| 8. Autres sans activité professionnelle | | | | | | | | |
| (femme active) | 142 | 95 | 29 | 14 | 4 | 2 | 77 | 0,54 |
| (femme inactive) | 237 | 156 | 37 | 23 | 12 | 10 | 166 | 0,71 |
| C. Familles monoparentales selon les caractéristiques de la personne de réf. | 887 | 286 | 371 | 157 | 49 | 23 | 937 | 1,06 |
| Hommes | 129 | 53 | 48 | 19 | 6 | 3 | 116 | 0,90 |
| dont : veufs | 47 | 26 | 14 | 5 | 2 | 1 | 33 | 0,71 |
| divorcés | 41 | 14 | 18 | 7 | 2 | ε | 39 | 0,95 |
| Femmes | 758 | 233 | 323 | 138 | 43 | 20 | 820 | 1,08 |
| dont : veuves | 230 | 128 | 61 | 27 | 9 | 5 | 167 | 0,73 |
| divorcées | 299 | 67 | 131 | 72 | 20 | 8 | 374 | 1,25 |

(a) De 0 à 16 ans. (b) Par famille.

(c) Selon la nouvelle nomenclature en vigueur (Nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles PCS, INSEE, 1983).

FAMILLES SELON LE NOMBRE D'ENFANTS DE 0 À 16 ANS [1] (milliers)

| Nombre d'enfants de 0 à 16 ans par famille | Nombre de familles | | |
|--|--------------------|---------------|---------------|
| | 1968 | 1975 | 1982 |
| 0 enfant | 5 813 | 6 367 | 7 130 |
| 1 enfant | 2 622 | 3 026 | 3 201 |
| 2 enfants | 1 891 | 2 196 | 2 498 |
| 3 enfants | 951 | 959 | 919 |
| 4 enfants | 417 | 362 | 241 |
| 5 enfants et plus | 360 | 266 | 130 |
| Ensemble des familles .. | 12 054 | 13 177 | 14 119 |
| Nombre total d'enfants de 0 à 16 ans | 13 044 | 13 287 | 12 647 |
| Nombre moyen d'enfants de 0 à 16 ans par famille | 1,08 | 1,01 | 0,90 |

NOMBRE MOYEN DE PERSONNES PAR MÉNAGE ET PROPORTION DE MÉNAGES D'UNE PERSONNE SELON LA CATÉGORIE DE COMMUNE EN 1982 [1]

| Catégorie de commune | Nombre moyen de personnes par ménage | Proportion de ménages d'une personne (%) |
|---|--------------------------------------|--|
| Ensemble des communes | 2,7 | 24,6 |
| Communes rurales | 2,9 | 20,3 |
| Communes urbaines | 2,6 | 26,0 |
| Communes appartenant à une unité urbaine de : | | |
| — moins de 20 000 hab. | 2,8 | 21,3 |
| — 20 000 à 100 000 hab. | 2,7 | 23,9 |
| — 100 000 à 200 000 hab. .. | 2,6 | 26,0 |
| Agglomération de Paris | 2,4 | 31,8 |

2 POPULATION

PRÉSENTATION

Le nombre annuel de naissances en France, environ 600 000 avant la guerre de 1939, a bondi à plus de 800 000 à partir de 1946. Maximal en 1971, minimal en 1976, il est de 765 000 en 1989, contre 771 000 l'année précédente. Le *taux de natalité* est de 13,6 ‰. Le nombre de naissances hors mariage augmente de façon continue depuis une dizaine d'années; leur part atteint 26,3 % des naissances en 1988, contre 11,4 % en 1980. Le nombre de naissances légitimes ne cesse de diminuer depuis 1980 (— 2,8 % par an en moyenne), cette baisse touchant surtout les naissances de rang 1 et 2 [1].

La fécondité est en baisse depuis 1964 : le *taux brut de reproduction* qui était, cette année-là, de 142 filles pour 100 femmes a baissé régulièrement jusqu'en 1976, le seuil de 100 ayant été franchi en 1975; en 1988, ce taux est de 89 [1] [2]. L'*indicateur conjoncturel de fécondité* (ou *somme des naissances réduites*), diminue légèrement en 1989 : 1,81 enfant par femme [1].

Les *taux de fécondité par âge* sont maximaux à vingt-six ans : 151 naissances pour 1 000 femmes de cet âge en 1988 [3].

Le taux de natalité, entre 10 et 15 ‰ en Europe, atteint ou dépasse souvent 30 ‰ en Afrique, Asie et Amérique latine [4].

Le Royaume-Uni a le nombre de naissances le plus élevé des pays de la CEE en 1988 avec 787 600 naissances, juste devant la France. Seule l'Irlande a un taux brut de natalité plus élevé que celui de la France et du Royaume-Uni : 15,3 ‰ contre 13,8 ‰ en 1988. C'est l'Italie qui a le taux le plus faible : 9,9 ‰ [5].

SOURCES

[1] « Bilan démographique 1989 », *Bulletin mensuel de statistique*, INSEE, n° 1, janvier 1990, p. 95 à 101 (et numéros précédents).

[2] « Tableaux démographiques et sociaux » par M. Croze, INSEE-INED, 1976, p. 62; suppl. 1979, p. 47.

[3] « La situation démographique en 1988. Mouvement de la population » par C. Couet et Y. Court, *INSEE-Résultats*, série « Démographie-Société », n° 3, mai 1990.

[4] *Annuaire démographique 1987*, Nations unies, tabl. 4.

[5] *Statistiques de base de la Communauté*, Eurostat, 27^e édition, tabl. 3-12, p. 110.

DÉFINITIONS

● *Taux de natalité*. Rapport du nombre de naissances vivantes au cours d'une période (en général l'année) à la population totale au milieu de la période.

● *Taux de fécondité par âge*. Rapport du nombre d'enfants nés des femmes d'une même *génération* à l'effectif de la génération en début de période. La somme des taux de fécondité des femmes de 15 à 49 ans (établis pour la même année) est appelée *somme des naissances réduites*.

● *Taux de fécondité générale*. Rapport du nombre de naissances au cours d'une période (en général l'année) à la population de femmes fécondes en milieu de période. Les femmes réputées fécondes sont celles âgées de 15 à 49 ans.

● *Somme des naissances réduites (ou indicateur conjoncturel de fécondité)*. Somme de l'ensemble des *taux de fécondité par âge* pour une année donnée. Elle indique le nombre moyen d'enfants que mettrait au monde chaque femme d'une génération fictive pendant sa vie féconde (15-49 ans) avec les taux par âge identiques à ceux observés l'année considérée.

● *Taux brut de reproduction*. Nombre de filles que mettrait au monde une génération fictive de 100 femmes soumises à chaque âge aux conditions de fécondité observées pendant l'année considérée. Ce nombre est égal à la *somme des naissances réduites* multipliée par 48,8 %, proportion de filles dans chaque génération.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « La fin des naissances non désirées », *Données sociales 1990*, INSEE, chap. 7.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française : « La plongée de la fécondité en Europe du Sud », n° 2077, 1^{er} juin 1988; « La spécificité du comportement démographique de la France », n° 2134, 19 juillet 1989.

● « Mouvement saisonnier des naissances : influence du rang et de la légitimité dans quelques pays d'Europe occidentale », *Population*, INED, n° 3, mai-juin 1988.

● *Population et sociétés*, INED : « Le déséquilibre des sexes », n° 221, février 1988; « Combien est-il né d'hommes? », n° 224, mai 1988; « Quand viennent les cigognes », n° 227, septembre 1988; « L'enfant européen », n° 234, avril 1989; « Natalité et mortalité en Europe et dans les pays développés », n° 239, octobre 1989.

2.4 NAISSANCES

NOMBRE ANNUEL DE NAISSANCES [1]

| Année | Nombre absolu Milliers | Taux brut de natalité (p. 1 000 hab.) | Naissances hors mariage Milliers | Taux de naiss. hors mariage (%) |
|---------------|---------------------------|--|-------------------------------------|---------------------------------|
| 1975 | 745 | 14,1 | 63 | 8,5 |
| 1976 | 720 | 13,6 | 61 | 8,5 |
| 1977 | 745 | 14,0 | 66 | 8,8 |
| 1978 | 737 | 13,8 | 69 | 9,4 |
| 1979 | 757 | 14,2 | 77 | 10,3 |
| 1980 | 800 | 14,9 | 91 | 11,4 |
| 1981 | 805 | 14,9 | 102 | 12,7 |
| 1982 | 797 | 14,7 | 113 | 14,2 |
| 1983 | 749 | 13,7 | 119 | 15,9 |
| 1984 | 760 | 13,9 | 135 | 17,8 |
| 1985 | 768 | 14,0 | 150 | 19,6 |
| 1986 | 778 | 14,1 | 170 | 21,9 |
| 1987 | 768 | 13,8 | 185 | 24,1 |
| 1988 | 771 | 13,8 | 203 | 26,3 |
| 1989 <i>p</i> | 765 | 13,6 | ... | ... |

RÉPARTITION DES NAISSANCES LÉGITIMES SELON LE RANG DE NAISSANCES [1]

| Années | Milliers de naiss. légitimes | Rang | | | |
|--------|------------------------------|------|------|------|--------|
| | | 1 | 2 | 3 | 4 et + |
| | | % | % | % | % |
| 1975 | 682 | 48,2 | 31,0 | 11,3 | 9,5 |
| 1976 | 659 | 48,9 | 32,4 | 10,8 | 7,9 |
| 1977 | 679 | 48,1 | 33,6 | 11,0 | 7,3 |
| 1978 | 668 | 47,8 | 34,0 | 11,4 | 6,8 |
| 1979 | 680 | 45,7 | 34,8 | 12,9 | 6,6 |
| 1980 | 709 | 44,2 | 34,6 | 14,6 | 6,6 |
| 1981 | 703 | 42,7 | 34,1 | 15,7 | 7,5 |
| 1982 | 684 | 42,9 | 34,6 | 14,7 | 7,8 |
| 1983 | 630 | 43,8 | 35,3 | 13,2 | 7,7 |
| 1984 | 625 | 43,2 | 35,1 | 13,9 | 7,8 |
| 1985 | 618 | 42,2 | 34,9 | 14,9 | 8,0 |
| 1986 | 608 | 41,2 | 34,9 | 15,6 | 8,3 |
| 1987 | 583 | 40,6 | 34,9 | 16,2 | 8,3 |
| 1988 | 568 | 40,7 | 34,3 | 16,3 | 8,7 |

SOMME DES NAISSANCES RÉDUITES ET TAUX BRUT DE REPRODUCTION POUR 100 FEMMES [1]

| Années | Somme des naissances réduites | Taux brut de reproduction |
|--------|-------------------------------|---------------------------|
| 1975 | 193 | 94 |
| 1976 | 183 | 89 |
| 1977 | 186 | 91 |
| 1978 | 182 | 89 |
| 1979 | 185 | 90 |
| 1980 | 194 | 95 |
| 1981 | 195 | 95 |
| 1982 | 191 | 93 |
| 1983 | 179 | 87 |
| 1984 | 181 | 88 |
| 1985 | 182 | 89 |
| 1986 | 184 | 90 |
| 1987 | 182 | 89 |
| 1988 | 182 | 89 |
| 1989 | 181 | ... |

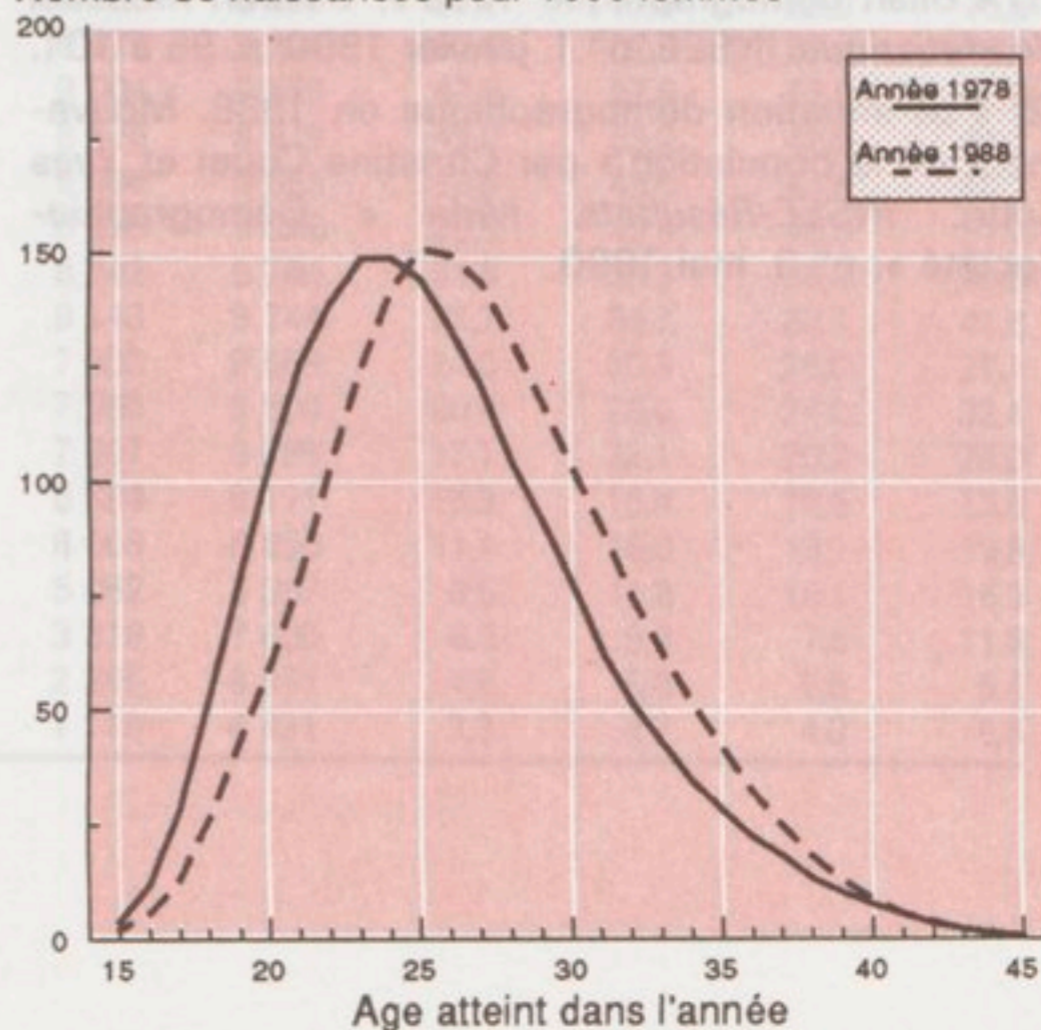
TAUX BRUT DE NATALITÉ ET INDICATEUR CONJONCTUREL DE FÉCONDITÉ DANS DIVERS PAYS [4]

| Pays | Taux brut de natalité p. 1 000 hab. | Indicateur conjoncturel de fécondité |
|----------------------------|--|--------------------------------------|
| Allemagne (RFA) [1987] | 10,5 | (a) 1,29 |
| Danemark (1987) | 11,0 | (a) 1,44 |
| Espagne (1985) | 11,7 | (c) 2,53 |
| France (1987) | 13,8 | 1,82 |
| Italie (1985) | 10,1 | (d) 1,55 |
| Pays-Bas (1987) | 12,7 | (a) 1,51 |
| Royaume-Uni (1987) | 13,6 | (e) 1,80 |
| URSS (1987) | 19,8 | (e) 2,38 |
| États-Unis (1986) | 15,4 | (f) 1,81 |
| Mexique (1985-90) <i>e</i> | 29,0 | 3,58 |
| Brésil (1985-90) <i>e</i> | 28,6 | (f) 2,33 |
| Algérie (1985-90) <i>e</i> | 40,2 | 6,05 |
| Kenya (1985-90) <i>e</i> | 53,9 | 8,12 |
| Nigeria (1985-90) <i>e</i> | 49,8 | 7,00 |
| Chine (1985-90) <i>e</i> | 20,5 | 2,37 |
| Inde (1985) | 32,9 | (e) 4,31 |
| Japon (1986) | 11,4 | (f) 1,78 |

(a) 1985. (b) 1983. (c) 1978. (d) 1981. (e) 1985-1990. (f) 1984.

TAUX DE FÉCONDITÉ PAR ÂGE [3]

Nombre de naissances pour 1000 femmes



2 POPULATION

PRÉSENTATION

Depuis une trentaine d'années, le nombre des décès oscille en France entre 510 000 et 570 000 par an. En 1989, il y a eu 528 000 décès soit 3 000 de plus qu'en 1988, ce qui correspond à un *taux de mortalité* de 9,4 pour 1 000 habitants. Une mortalité identique à celle de 1988 aurait entraîné un accroissement du nombre des décès de plus de 10 000, du fait de l'augmentation et surtout du vieillissement de la population [1].

Le *quotient de mortalité* est plus élevé chez les hommes à tous les âges. Entre 16 et 74 ans, il est, généralement, au minimum égal au double de celui des femmes, et ceci pour des raisons socio-culturelles (jeux plus violents, métiers à plus haut risque, usage plus fréquent du tabac et de l'alcool...) [2].

Avec les quotients de mortalité observés sur la période 1986-1988 sur une génération imaginaire de 10 000 garçons, 2 085 hommes survivraient à 85 ans, et sur 10 000 filles, 4 431 femmes. L'*espérance de vie* à la naissance est, en 1989, estimée à 80,7 ans pour les femmes et à 72,5 ans pour les hommes. La France figure ainsi parmi les pays où la vie moyenne des femmes dépasse 80 ans comme le Japon et l'Islande. Sur les quatre dernières années, le gain annuel moyen d'espérance de vie est voisin de 0,3 année [1].

En 1988, la moyenne nationale des taux de mortalité est de 9,4 ‰. C'est en Île-de-France que le taux est le plus bas (7,6 ‰) suivie de la région Rhône-Alpes (8,6 ‰). Les taux les plus élevés se trouvent en Auvergne (11,4 ‰) et surtout dans le Limousin (13,1 ‰) [2].

SOURCES

[1] « Bilan démographique 1989 », *Bulletin mensuel de statistique*, INSEE, n° 1, janvier 1990, p. 95 à 101.

[2] « La situation démographique en 1988. Mouvement de la population » par Christine Couet et Yves Court, *INSEE-Résultats*, série « Démographie-Société », n° 3, mai 1990.

DÉFINITIONS

● **Taux de mortalité.** Rapport entre le nombre de décès d'une période (en général l'année) et la population correspondante en milieu de période. Il dépend certes des conditions de santé du pays considéré, mais surtout de la structure par âge de la population considérée.

● **Quotient de mortalité.** Probabilité de décès dans un délai d'un an d'une personne d'un âge donné. Pour éviter les aléas de quotients annuels, on calcule une moyenne sur plusieurs années.

● **Espérance de vie.** Moyenne des durées de vie d'une génération imaginaire qui serait soumise toute sa vie aux *quotients de mortalité* par âge de l'année d'observation. L'espérance de vie à la naissance prend en compte tous les quotients de mortalité y compris celui de mortalité infantile; l'espérance de vie à un âge déterminé ne prend en compte que les quotients de mortalité au-delà de cet âge.

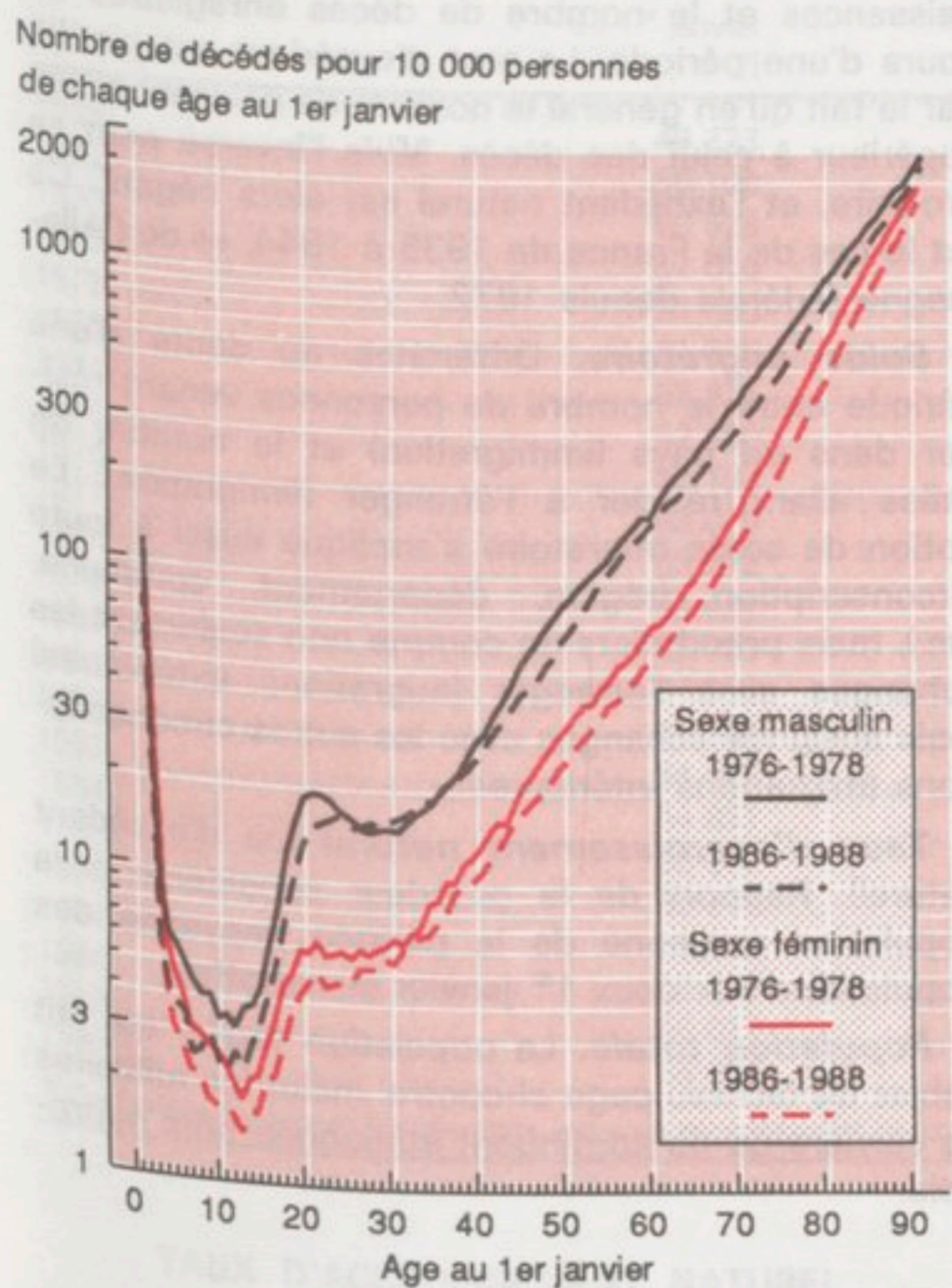
POUR EN SAVOIR PLUS

● « La mortalité infantile par milieu social » et « La mortalité des jeunes en Europe », *Données sociales 1990*, INSEE, chap. 6.

● « Statistiques démographiques », *Eurostat*, thème 3, série C, 1989.

● *Population et sociétés*, INED : « Durée de vie : les femmes creusent l'écart », n° 229, novembre 1988; « La population de la France avant le recensement de 1990 », n° 244, mars 1990.

QUOTIENT DE MORTALITÉ PAR SEXE ET ÂGE DU DÉCÉDÉ (Moyenne sur 3 ans) [2]



TAUX BRUT DE MORTALITÉ PAR DÉPARTEMENT EN 1988 [2]

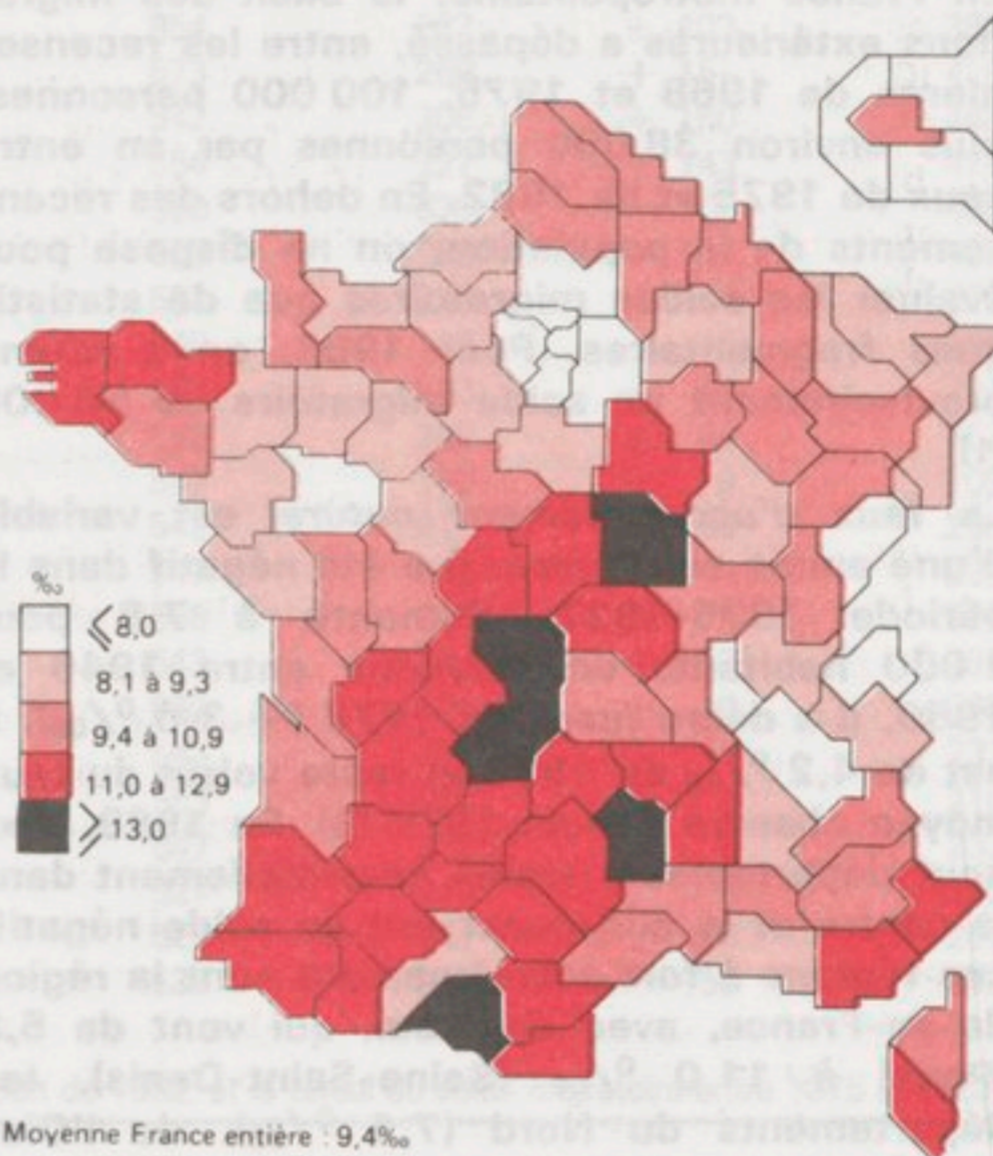


TABLE DE MORTALITÉ — 1986-1988 [2]

| Âges (années) | Survivants aux âges indiqués pour 10 000 nés vivants | | | | Espérance de vie aux âges indiqués (années et dixièmes d'année) | | | |
|---------------|--|---------|---------|---------|---|---------|---------|---------|
| | Hommes | | Femmes | | Hommes | | Femmes | |
| | 1933-38 | 1986-88 | 1933-38 | 1986-88 | 1933-38 | 1986-88 | 1933-38 | 1986-88 |
| 0 | 10 000 | 10 000 | 10 000 | 10 000 | 55,6 | 72,0 | 61,4 | 80,1 |
| 1 | 9 180 | 9 909 | 9 366 | 9 932 | 59,5 | 71,6 | 64,5 | 79,7 |
| 2 | 9 049 | 9 901 | 9 248 | 9 926 | 59,4 | 70,7 | 64,3 | 78,7 |
| 3 | 9 000 | 9 897 | 9 203 | 9 922 | 58,7 | 69,7 | 63,6 | 77,8 |
| 4 | 8 967 | 9 893 | 9 173 | 9 919 | 57,9 | 68,7 | 62,8 | 76,8 |
| 5 | 8 942 | 9 890 | 9 150 | 9 917 | 57,1 | 67,8 | 62,0 | 75,8 |
| 10 | 8 860 | 9 877 | 9 072 | 9 907 | 52,6 | 62,8 | 57,5 | 70,9 |
| 15 | 8 796 | 9 863 | 9 004 | 9 898 | 47,9 | 57,9 | 52,9 | 65,9 |
| 20 | 8 665 | 9 818 | 8 875 | 9 879 | 43,6 | 53,2 | 48,6 | 61,1 |
| 25 | 8 466 | 9 743 | 8 696 | 9 855 | 39,6 | 48,6 | 44,6 | 56,2 |
| 30 | 8 258 | 9 669 | 8 520 | 9 828 | 35,5 | 43,9 | 40,5 | 51,4 |
| 35 | 8 007 | 9 584 | 8 342 | 9 794 | 31,6 | 39,3 | 36,3 | 46,5 |
| 40 | 7 699 | 9 474 | 8 143 | 9 744 | 27,7 | 34,7 | 32,1 | 41,8 |
| 45 | 7 326 | 9 311 | 7 903 | 9 669 | 24,0 | 30,3 | 28,0 | 37,1 |
| 50 | 6 865 | 9 067 | 7 596 | 9 560 | 20,4 | 26,0 | 24,0 | 32,4 |
| 55 | 6 288 | 8 682 | 7 207 | 9 398 | 17,1 | 22,1 | 20,2 | 28,0 |
| 60 | 5 573 | 8 125 | 6 699 | 9 171 | 13,9 | 18,4 | 16,5 | 23,6 |
| 65 | 4 692 | 7 389 | 6 009 | 8 850 | 11,1 | 15,0 | 13,1 | 19,3 |
| 70 | 3 642 | 6 439 | 5 062 | 8 367 | 8,5 | 11,8 | 10,1 | 15,3 |
| 75 | 2 471 | 5 209 | 3 819 | 7 600 | 6,3 | 8,9 | 7,5 | 11,6 |
| 80 | 1 340 | 3 683 | 2 395 | 6 331 | 4,6 | 6,6 | 5,5 | 8,4 |
| 85 | 516 | 2 085 | 1 118 | 4 431 | 3,3 | 4,7 | 4,0 | 5,8 |

2

2 POPULATION

PRÉSENTATION

La *population* d'un pays, d'un département, d'une commune... varie sous l'influence combinée de l'*excédent naturel* et du *solde migratoire*. En France métropolitaine, le bilan des migrations extérieures a dépassé, entre les recensements de 1968 et 1975, 100 000 personnes, puis environ 38 000 personnes par an entre ceux de 1975 et de 1982. En dehors des recensements de la population, on ne dispose pour évaluer les soldes migratoires que de statistiques fragmentaires. Pour 1989, on a retenu provisoirement un solde migratoire de 50 000 [1].

Le *taux d'accroissement naturel* est variable d'une année sur l'autre; il a été négatif dans la période 1935-1937. Remonté à 7,8 pour 1 000 habitants en moyenne entre 1946 et 1950, il a décliné jusqu'en 1976 (+ 3,0 ‰). Il est de 4,2 ‰ en 1989 et reste voisin du taux moyen observé depuis 1975 [1]. En 1988, dix-neuf départements situés essentiellement dans le centre et le sud-ouest ont un solde négatif. Les régions à fort accroissement sont la région Île-de-France, avec des taux qui vont de 5,3 (Paris) à 11,0 ‰ (Seine-Saint-Denis), les départements du Nord (7,1 ‰), de l'Oise (7,6 ‰) et du Rhône (7,3 ‰) [2].

En 1989, le taux d'accroissement naturel de la population du monde est de 18 pour 1 000 habitants. Si les taux demeurent élevés dans les pays en voie de développement (plus de 40 pour 1 000 habitants au Kenya), ils sont très faibles, voire négatifs dans certains pays européens (Allemagne, Hongrie) [3].

SOURCES

[1] « Bilan démographique 1989 », *Bulletin mensuel de statistiques*, INSEE, n° 1, janvier 1990, p. 95 à 101 (et n°s précédents).

[2] « La situation démographique en 1988. Mouvement de la population » par C. Couet et Y. Court, *INSEE-Résultats*, série « Démographie-Société », n° 3, mai 1990, tab. 39.

[3] « Tous les pays du monde (1989) », *Population et sociétés*, INED, n° 237, juillet-août 1989, tabl. 9.

DÉFINITIONS

● *Excédent naturel*. Différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. Le mot d'excédent est justifié par le fait qu'en général le nombre de naissances est supérieur à celui des décès. Mais l'inverse peut se produire, et l'excédent naturel est alors négatif. Ce fut le cas de la France de 1935 à 1944, et de l'Allemagne fédérale depuis 1972.

● *Solde migratoire*. Différence au cours d'une période entre le nombre de personnes venant résider dans un pays (immigration) et le nombre de celles allant résider à l'étranger (émigration). La notion de solde migratoire s'applique aussi à toute circonscription (région, département, commune, etc.), mais prend alors en compte non seulement les échanges avec l'étranger (migrations extérieures) mais aussi les échanges avec les autres circonscriptions (migrations intérieures).

● *Taux d'accroissement naturel* (ou d'excédent naturel). Rapport de la grandeur considérée à la population moyenne de la période (moyenne des populations aux deux 1^{er} janvier successifs).

● *Population totale*. La population totale, qui fait l'objet du tableau page ci-contre, inclut les militaires de carrière ou du contingent stationnés hors métropole.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Statistiques démographiques 1988*, Eurostat.

● *Rapport sur le développement dans le monde*, Banque mondiale (annuel).

● « Projection du nombre des ménages à l'horizon 2010 » par C. Louvot, *Les Collections de l'INSEE*, série M, n° 129, février 1988.

● « La spécificité du comportement démographique de la France », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2134, 19 juillet 1989.

● « Dix-huitième rapport sur la situation démographique de la France (1988) », *Population*, INED, n° 4-5, juillet-octobre 1989.

● « Immigrations : qu'en savons-nous ? », *Notes et études documentaires*, La Documentation française, n° 4887, 1989.

● « La population de la France avant le recensement de 1990 », *Population et sociétés*, INED, n° 244, mars 1990.

2.6 ACCROISSEMENT DE LA POPULATION

VARIATION DE LA POPULATION TOTALE DE LA FRANCE* [1]

(milliers)

| Année (1) | Population au 1 ^{er} janvier (2) | Naissances (3) | Décès (4) | Excédent naturel (5) = (3) - (4) | Solde migratoire (6) | Variation totale (7) = (5) + (6) |
|-------------------|---|-------------------|--------------|--|----------------------------|--|
| 1968 | 49 723 | 836 | 554 | 282 | + 103 | 385 |
| 1969 | 50 108 | 842 | 573 | 269 | + 151 | 420 |
| 1970 | 50 528 | 850 | 542 | 308 | + 180 | 488 |
| 1971 | 51 016 | 881 | 554 | 327 | + 143 | 470 |
| 1972 | 51 486 | 878 | 550 | 328 | + 102 | 430 |
| 1973 | 51 916 | 857 | 559 | 298 | + 107 | 405 |
| 1974 | 52 321 | 801 | 553 | 248 | + 31 | 279 |
| 1975 | 52 600 | 745 | 560 | 185 | + 13 | 198 |
| 1976 | 52 798 | 720 | 557 | 163 | + 58 | 221 |
| 1977 | 53 019 | 745 | 536 | 209 | + 44 | 253 |
| 1978 | 53 272 | 737 | 547 | 190 | + 19 | 209 |
| 1979 | 53 481 | 757 | 542 | 215 | + 35 | 250 |
| 1980 | 53 731 | 800 | 547 | 253 | + 44 | 297 |
| 1981 | 54 029 | 806 | 555 | 251 | + 55 | 306 |
| 1982 | 54 335 | 797 | 543 | 254 | + 37 | 291 |
| 1983 | 54 626 | 749 | 560 | 189 | + 16 | 205 |
| 1984 | 54 831 | 760 | 543 | 217 | + 14 | 231 |
| 1985 | 55 062 | 768 | 553 | 216 | 0 | 216 |
| 1986 | 55 278 | 778 | 547 | 232 | 0 | 232 |
| 1987 | 55 510 | 768 | 527 | 240 | 0 | 240 |
| 1988 | 55 750 | 771 | 525 | 247 | p + 20 | 267 |
| 1989 ^p | 56 017 | 765 | 528 | 237 | p + 50 | 287 |
| 1990 ^p | 56 304 | ... | ... | ... | ... | ... |

* Ce tableau incorpore les résultats issus du recensement de la population de 1982, et le calcul du solde migratoire entre 1975 et 1982.

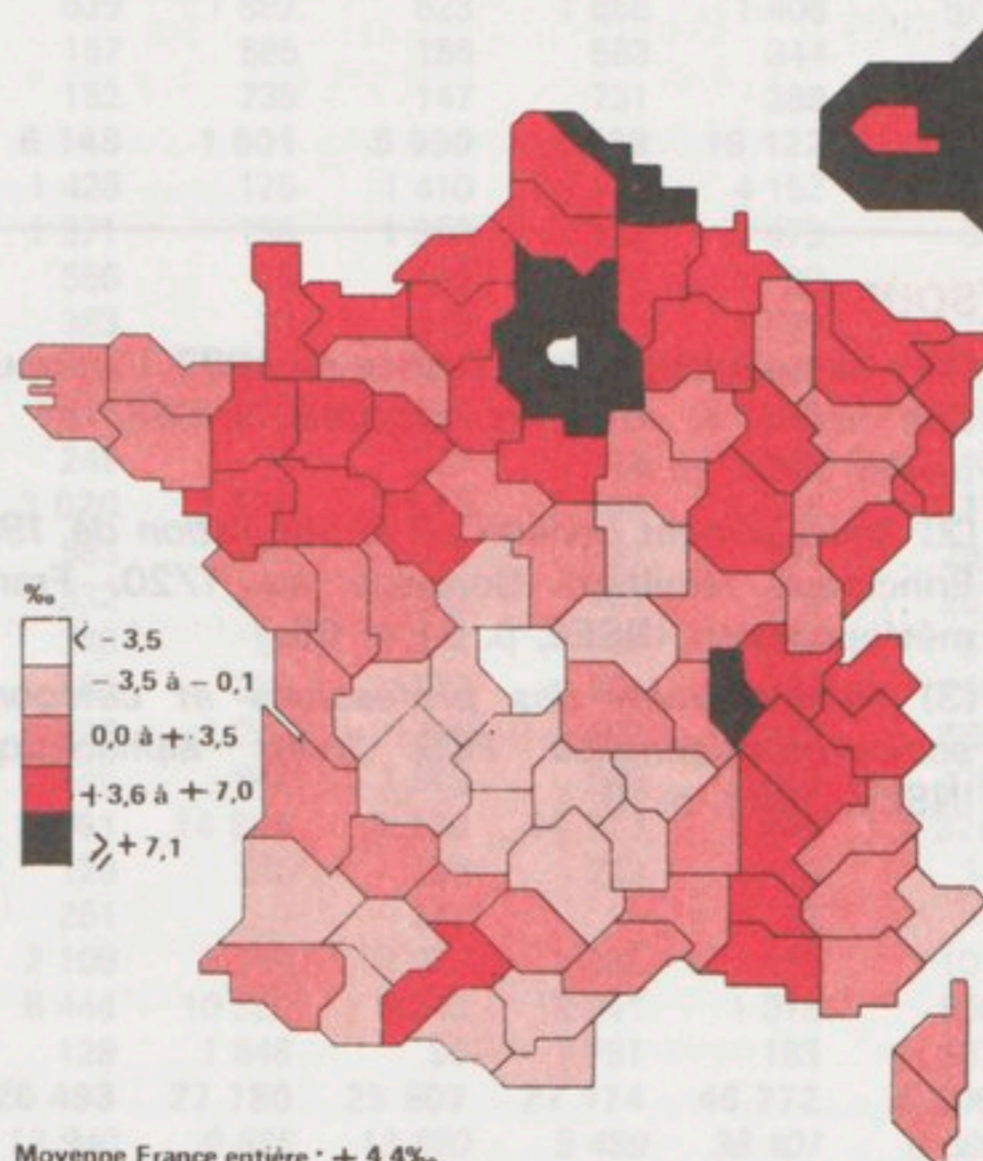
TAUX D'ACCROISSEMENT NATUREL
VERS 1989 [3]

(pour 100 habitants)

| | |
|-----------------|------------|
| Kenya | 4,1 |
| Syrie | 3,8 |
| Irak | 3,8 |
| Zambie | 3,7 |
| Côte d'Ivoire | 3,6 |
| Tanzanie | 3,6 |
| Zimbabwe | 3,6 |
| Yemen du Nord | 3,6 |
| Jordanie | 3,5 |
| Nicaragua | 3,5 |
| Monde | 1,8 |
| Pays-Bas | 0,4 |
| France | 0,4 |
| Espagne | 0,3 |
| Finlande | 0,3 |
| Portugal | 0,3 |
| Suisse | 0,3 |
| Tchécoslovaquie | 0,2 |
| Suède | 0,2 |
| Norvège | 0,2 |
| Royaume-Uni | 0,2 |
| Belgique | 0,1 |
| Luxembourg | 0,1 |
| Autriche | 0,1 |
| Grèce | 0,1 |
| Bulgarie | 0,1 |
| RDA | 0,1 |
| Italie | 0,1 |
| Danemark | 0,0 |
| Allemagne (RFA) | 0,0 |
| Hongrie | - 0,1 |
| | - 0,2 |

TAUX D'ACCROISSEMENT NATUREL
PAR DÉPARTEMENT EN 1988

(pour 1 000 habitants) [2]



2 POPULATION

PRÉSENTATION

Au début du siècle, plus de 4 Français sur 10 étaient employés dans l'agriculture et 3 sur 10 dans l'industrie, le bâtiment et les travaux publics. En 1975, plus de la moitié des actifs travaillaient dans le *secteur tertiaire*. Ces transferts de main-d'œuvre se sont accélérés fortement depuis la dernière guerre et ces transformations sectorielles n'ont pas été sans conséquence sur les activités individuelles, si bien que la nomenclature des professions et des *catégories socioprofessionnelles* a dû être modifiée [1]. Au recensement de 1982, parmi la population des *ménages ordinaires*, les *ouvriers* constituent 33 % de la population active, les employés 27 % et les cadres et professions intermédiaires 25 %, les actifs restants étant établis à leur compte [2] [3].

Le classement selon les caractéristiques de la *personne de référence* du ménage ordinaire est différent; on compte alors 41,5 millions de personnes appartenant à un ménage dont la personne de référence est un actif; 40 % d'entre elles, soit 16,6 millions de personnes, appartiennent à un ménage dont la personne de référence est un ouvrier [2] [3].

SOURCES

[1] « La population de la France en 1982. La population active », *Premiers résultats*, INSEE, n° 13, février 1984, p. 4.

[2] *Recensement général de la population de 1982*, Principaux résultats, Sondage au 1/20. France métropolitaine, INSEE, p. 61 et 68.

[3] *Nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles PCS*, Index alphabétique, INSEE, 1983, p. XI.

DÉFINITIONS

● *Nomenclature des professions et des catégories socioprofessionnelles*. Le recensement de 1982 a été l'occasion de refondre entièrement le système des nomenclatures d'emplois utilisées auparavant et qui étaient mal raccordées entre elles et souvent anciennes. Pour simplifier, il a été fait en sorte que les niveaux les plus agrégés, ceux des « catégories socioprofessionnelles » (niveaux 8, 24 et 42) soient un regroupement direct du niveau le plus fin, celui des « professions » (niveau 455). De plus, cette nouvelle nomenclature, dite PCS, permet de saisir désormais des zones particulièrement floues jusque-là. Des rapprochements entre les résultats du recensement de 1982 et ceux des recensements précédents sont possibles en utilisant les « matrices de passage » entre les nomenclatures (*Archives et documents*, INSEE, n° 156, mars 1986).

● *Ouvriers*. Ce poste comprend les salariés agricoles.

● *Ménage ordinaire*. Un ménage ordinaire est constitué de l'ensemble des occupants d'une unité d'habitation privée (local séparé et indépendant) occupée comme résidence principale. Ne font pas partie des ménages ordinaires, la population des habitations mobiles (nomades, marins), la population des ménages collectifs, ainsi que les détenus ou les personnes en traitement dans les hôpitaux psychiatriques.

● *Personne de référence*. Au recensement de 1982, la notion de « chef de ménage » a été remplacée par la notion de « personne de référence du ménage ». Celle-ci est déterminée à partir de la structure familiale du ménage et des caractéristiques des individus qui le composent. Ce peut être la personne la plus âgée ou la personne active ou la personne adulte sans conjoint, etc.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Les catégories socioprofessionnelles », *Données sociales 1990*, INSEE.

● *Les Collections de l'INSEE*, série D : « Mobilité professionnelle, enquête FQP 1985 » n° 121, juillet 1987; « Mobilité sociale, enquête formation-qualification professionnelle 1985 », n° 126, avril 1988.

● *Archives et documents*, INSEE : « De l'ancien code à la nouvelle nomenclature de catégories socioprofessionnelles », n° 156, mars 1986; « Niveau intermédiaire de la nomenclature PCS en 133 postes », n° 261, octobre 1988.

● « Un portrait des travailleurs indépendants », *Économie et statistique*, INSEE, n° 215, novembre 1988.

● *Ecoflash*, INSEE-CNDP : « Mobilité sociale, le poids de l'ascendance », n° 31, septembre 1988; « Les qualifications s'élèvent-elles ? », n° 35, janvier 1989.

2.7 CATÉGORIES SOCIALES

POPULATION TOTALE SUIVANT LA CATÉGORIE
SOCIOPROFESSIONNELLE INDIVIDUELLE
POPULATION DES MÉNAGES ORDINAIRES SUIVANT LA CATÉGORIE
SOCIOPROFESSIONNELLE INDIVIDUELLE
ET SUIVANT CELLE DE LA PERSONNE DE RÉFÉRENCE [2] [3]
(Recensement de 1982)

(milliers)

| Catégorie socioprofessionnelle (niveaux 8 et 42) | Population totale | | Population des ménages ordinaires | | | |
|--|----------------------|--------|-----------------------------------|--------|--|--------|
| | selon la CS individ. | | selon la CS individ. | | selon la CS de la personne de référence | |
| | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes |
| 1 Agriculteurs exploitants | 927 | 548 | 927 | 547 | 2 787 | 100 |
| 11 Agriculteurs sur petite exploitation (a) | 419 | 270 | 419 | 270 | 1 181 | 67 |
| 12 Agriculteurs sur moyenne exploitation (b) | 290 | 161 | 290 | 160 | 917 | 20 |
| 13 Agriculteurs sur grande exploitation (c) | 218 | 117 | 218 | 117 | 689 | 13 |
| 2 Artisans, commerçants, chefs d'entreprise | 1 218 | 616 | 1 202 | 610 | 3 855 | 156 |
| 21 Artisans | 685 | 219 | 677 | 217 | 2 234 | 37 |
| 22 Commerçants et assimilés | 422 | 375 | 414 | 371 | 1 255 | 111 |
| 23 Chefs d'entreprise 10 salariés et plus | 111 | 22 | 111 | 22 | 366 | 8 |
| 3 Cadres, professions intellectuelles supérieures | 1 425 | 470 | 1 418 | 467 | 4 494 | 200 |
| 31 Professions libérales | 173 | 66 | 173 | 66 | 569 | 20 |
| 33 Cadres de la fonction publique | 186 | 59 | 184 | 58 | 575 | 27 |
| 34 Professeurs, professions scientifiques | 193 | 160 | 190 | 158 | 592 | 62 |
| 35 Professions information, arts et spectacles | 70 | 47 | 69 | 47 | 161 | 23 |
| 37 Cadres admin. et commerc. d'entreprise | 444 | 114 | 443 | 114 | 1 437 | 59 |
| 38 Ingénieurs, cadres techniques d'entreprise | 359 | 24 | 359 | 24 | 1 160 | 9 |
| 4 Professions intermédiaires | 2 369 | 1 602 | 2 342 | 1 560 | 6 943 | 558 |
| 42 Instituteurs et assimilés | 283 | 493 | 276 | 487 | 786 | 150 |
| 43 Profess. interm. santé et travail social | 157 | 457 | 155 | 448 | 430 | 175 |
| 44 Clergé, religieux | 33 | 26 | 23 | 2 | 36 | 2 |
| 45 Profess. interm. admin. de la fonction publique | 148 | 130 | 146 | 129 | 463 | 48 |
| 46 Profess. interm. admin. et commerc. des entreprises | 597 | 399 | 595 | 398 | 1 715 | 151 |
| 47 Techniciens | 615 | 62 | 613 | 62 | 1 718 | 20 |
| 48 Contremaîtres, agents de maîtrise | 536 | 35 | 534 | 34 | 1 795 | 12 |
| 5 Employés | 1 725 | 4 522 | 1 675 | 4 493 | 4 179 | 1 529 |
| 52 Employés civils, agents de service fonction publique | 418 | 1 285 | 412 | 1 274 | 1 160 | 518 |
| 53 Policiers et militaires | 359 | 21 | 337 | 19 | 980 | 9 |
| 54 Employés administratifs d'entreprise | 639 | 1 892 | 623 | 1 886 | 1 406 | 576 |
| 55 Employés de commerce | 157 | 585 | 156 | 583 | 344 | 164 |
| 56 Personnels des services directs aux particuliers | 152 | 739 | 147 | 731 | 289 | 262 |
| 6 Ouvriers (y compris agricoles) | 6 148 | 1 601 | 5 990 | 1 589 | 16 122 | 509 |
| 62 Ouvriers qualifiés de type industriel | 1 428 | 175 | 1 410 | 174 | 4 152 | 52 |
| 63 Ouvriers qualifiés de type artisanal | 1 371 | 138 | 1 350 | 137 | 3 473 | 51 |
| 64 Chauffeurs | 556 | 10 | 553 | 10 | 1 733 | 4 |
| 65 Ouvriers qualifiés manutention, magasinage, transport | 383 | 33 | 379 | 33 | 1 095 | 10 |
| 67 Ouvriers non qualifiés de type industriel | 1 451 | 902 | 1 381 | 898 | 3 679 | 261 |
| 68 Ouvriers non qualifiés de type artisanal | 710 | 297 | 678 | 292 | 1 442 | 118 |
| 69 Ouvriers agricoles | 249 | 46 | 239 | 45 | 548 | 13 |
| 7 Retraités | 3 620 | 3 816 | 3 514 | 3 595 | 6 946 | 1 837 |
| 71 Anciens agriculteurs exploitants | 583 | 763 | 564 | 731 | 992 | 296 |
| 72 Anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise | 332 | 423 | 322 | 401 | 619 | 207 |
| 74 Anciens cadres | 248 | 96 | 244 | 90 | 498 | 51 |
| 75 Anciennes professions intermédiaires | 383 | 339 | 372 | 301 | 764 | 158 |
| 77 Anciens employés | 729 | 1 247 | 710 | 1 183 | 1 430 | 649 |
| 78 Anciens ouvriers (y compris agricoles) | 1 345 | 948 | 1 302 | 889 | 2 643 | 476 |
| 8 Autres sans activité professionnelle | 9 061 | 14 605 | 8 739 | 14 313 | 1 446 | 1 320 |
| 81 Chômeurs n'ayant jamais travaillé | 128 | 225 | 125 | 223 | 28 | 34 |
| 83 Militaires du contingent | 251 | — | 242 | — | 22 | — |
| 84 Élèves et étudiants de 15 ans ou plus | 2 109 | 2 169 | 2 021 | 2 098 | 197 | 101 |
| 85 Autres inactifs de moins de 60 ans | 6 444 | 10 363 | 6 253 | 10 241 | 1 016 | 598 |
| 86 Autres inactifs de 60 ans ou plus | 129 | 1 848 | 98 | 1 751 | 183 | 587 |
| Total | 26 493 | 27 780 | 25 807 | 27 174 | 46 772 | 6 209 |
| dont : actifs (d) | 13 940 | 9 585 | 13 680 | 9 489 | 38 407 | 3 086 |

(a) Moins de 20 équivalent hectares de blé. (b) 20 à 40 équivalent hectares de blé et assimilés. (c) Plus de 40 équivalent hectares de blé.
(d) Les actifs regroupent les postes 1 à 6 (niveau 8) et le poste 81 (niveau 24 ou niveau 42).

3 SANTÉ

PRÉSENTATION

Les maladies de l'appareil circulatoire et le cancer sont responsables respectivement de 35 % et 27 % des décès en 1988 [1].

Les hôpitaux publics réalisent en 1988 144 millions de journées pour 6 259 000 entrées directes et 7 454 000 entrées totales (entrées directes plus entrées par mutation provenant d'autres services). Le court séjour représente 91 % des entrées directes, 35 % des journées d'hospitalisation et 40 % des lits. Le moyen séjour et les services de long séjour pour personnes âgées sans autonomie de vie réalisent 23 % du total des journées. Enfin, les services de lutte contre les maladies mentales et les sections d'hospice et de maison de retraite totalisent respectivement 15 % et 27 % de ces journées. C'est dans les sections d'hospice et de maison de retraite que la *durée moyenne de séjour* est la plus élevée : 448 jours. Le *coefficient d'occupation* y dépasse 90 % [2].

Dans l'ensemble des établissements hospitaliers cinq groupes de pathologies, non compris l'accouchement normal, totalisent plus de la moitié des séjours (55,5 %). Dans les établissements privés, les maladies de l'appareil digestif sont prépondérantes et provoquent 17 % du nombre total de séjours en 1985-1987. Pour le secteur public, les lésions traumatiques et les empoisonnements sont les plus fréquents : 16,5 % des séjours [3].

SOURCES

[1] « Statistique annuelle des causes médicales de décès, année 1988, résultats définitifs », INSERM-INSEE.

[2] « Les hôpitaux publics en 1988 (Enquête H 80) », *Informations rapides*, SESI, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale, n° 158, 30 mars 1990.

[3] « Les malades traités dans les établissements hospitaliers. Première comparaison établissements publics - établissements privés. Enquête nationale de morbidité hospitalière 1985-1987, France métropolitaine », *Informations rapides*, SESI, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale, n° 147, 20 novembre 1989.

[4] *Annuaire des statistiques sanitaires et sociales*, édition 1989, SESI, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale, p. 38, 56.

DÉFINITIONS

● **Statistique des maladies.** La notion de maladie est floue. Certaines sont clairement définies (maladies infectieuses), d'autres non (troubles du caractère et du comportement). Les seuils en deçà desquels quelqu'un se perçoit en bonne santé sont variables dans le temps et selon les milieux sociaux. Seules certaines maladies infectieuses (typhoïde, méningite cérébrospinale, poliomyélite, etc.) sont soumises à déclaration obligatoire. Les maladies professionnelles sont recensées par la Caisse nationale de sécurité sociale. La meilleure source est l'enquête de morbidité hospitalière dans les établissements hospitaliers publics et privés (non compris les centres spécialisés) réalisée par le SESI. Son objectif est de connaître, d'une part les pathologies traitées en hospitalisation complète de court séjour et d'autre part, les caractéristiques socio-démographiques des malades hospitalisés.

● **Statistique des causes de décès.** Elle est établie, depuis 1968, par l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). Toute déclaration de décès est en principe accompagnée par la déclaration de la cause de décès dressée sur bulletin anonyme. Celle-ci est codée selon les règles de la classification internationale des maladies. L'importance de certaines maladies, qui peuvent être « impliquées » dans le décès sans être considérées comme la cause immédiate de celui-ci, est sous-estimée : c'est le cas des maladies circulatoires, de l'alcoolisme et du tabagisme.

● **Durée moyenne de séjour (DMS).** C'est le rapport entre le nombre de journées et le nombre d'entrées.

● **Coefficient d'occupation.** C'est le rapport entre le nombre de journées réalisées et le nombre de journées théoriquement réalisables sur l'année.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Annuaire de statistiques sanitaires mondiales*, édition 1989, OMS, Genève.

● « Santé et corps », *Données sociales 1990*, INSEE, chap. 6.

● « Enquête sur les hospitalisés. Morbidité hospitalière. Les diagnostics d'entrée. Les hospitalisés sortants », CREDES, 1989.

● « Dossier DOM », *Solidarité-santé, études statistiques*, SESI, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale, n° 2, mars-avril 1989.

● « Un défi mondial : le sida », *Problèmes politiques et sociaux*, La Documentation française, n° 625, 2 février 1990.

● *Informations rapides*, SESI, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale : « La psychiatrie hospitalière publique en 1987 », n° 144, 31 juillet 1989; « La prise en charge sanitaire et sociale des toxicomanes en novembre 1988 », n° 159, 10 avril 1990; « Les établissements d'hospitalisation privée en 1988 », n° 160, 20 avril 1990.

3.1 MALADIES

DÉCÈS PAR SEXE ET CAUSE MÉDICALE EN 1988 [1]

| | Total | Dont femmes | Total | Dont femmes |
|---|---------|-------------|---|----------------|
| Maladies infectieuses et parasitaires..... | 7 991 | 3 566 | Maladies de l'appareil circulatoire | 181 612 |
| dont : septicémie..... | 2 378 | 1 254 | dont : maladies vasculaires cérébrales | 52 104 |
| sida et infections par le VIH..... | 1 384 | 198 | cardiopathies ischémiques | 51 414 |
| Tumeurs..... | 140 808 | 55 593 | Maladies de l'appareil respiratoire | 33 494 |
| dont : tumeurs de la trachée, des bronches | | | dont : pneumonie et bronchopneumonie .. | 11 432 |
| et des poumons | 21 158 | 2 755 | bronchite chronique | 11 596 |
| leucémies | 4 506 | 2 079 | Maladies de l'appareil digestif | 28 258 |
| Maladies endocriniennes, nutrition, métabo- | | | dont : cirrhose alcoolique | 10 588 |
| lisme, troubles immunitaires | 12 557 | 7 718 | Maladies des organes génito-urinaires | 7 216 |
| dont : diabète sucré | 6 627 | 4 010 | Autres maladies..... | 7 915 |
| Maladies du sang et des organes hémato- | | | Symptômes, signes et états morbides mal | |
| poïétiques | 2 474 | 1 310 | définis | 32 147 |
| Troubles mentaux | 12 571 | 7 196 | Causes extérieures de traumatismes et | |
| dont : psychose alcoolique et alcoolisme .. | 2 978 | 609 | empoisonnements | 47 184 |
| Maladies du système nerveux et des | | | dont : accidents de la circulation | 10 224 |
| organes des sens | 10 373 | 5 270 | suicides | 11 599 |
| | | | Total des décès | 524 600 |

ÉQUIPEMENT ET ACTIVITÉ EN HOSPITALISATION COMPLÈTE
DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'HOSPITALISATION PUBLICS EN 1988 [2]

| Grand groupe de discipline d'équipement | Lits installés | Nombre d'entrées totales (a) | Nombre de journées | DMS (b) entrées totales | Coefficient d'occupation (%) |
|---|----------------|------------------------------|--------------------|-------------------------|------------------------------|
| Médecine..... | 109 576 | 3 638 657 | 30 444 042 | 8,4 | 78,0 |
| Chirurgie | 63 914 | 2 238 362 | 15 589 032 | 7,0 | 69,0 |
| Gynécologie-maternité-obstétrique | 17 575 | 747 283 | 4 227 704 | 5,7 | 66,7 |
| Total court séjour | 191 065 | 6 624 302 | 50 260 778 | 7,6 | 74,0 |
| Moyen séjour | 42 024 | 302 892 | 11 950 782 | 39,5 | 79,9 |
| Long séjour pour personnes sans autonomie de vie .. | 58 589 | 45 705 | 20 823 784 | 445,6 | 98,4 |
| Lutte contre les maladies mentales..... | 75 103 | 332 061 | 21 097 590 | 63,5 | 77,1 |
| Total section hôpital..... | 366 781 | 7 304 960 | 104 132 934 | 14,3 | 79,2 |
| Section hospice et maison de retraite..... | 113 020 | 85 616 | 38 322 978 | 447,6 | 93,0 |
| Section annexe | 3 859 | 62 941 | 1 114 592 | 17,7 | 86,2 |
| Total général | 483 660 | 7 453 517 | 143 570 504 | 19,3 | 82,5 |

(a) Les entrées totales dans une discipline d'équipement représentent la somme des entrées directes dans cette discipline et des entrées par mutation provenant d'unités de disciplines différentes. (b) Durée moyenne de séjour.

PRINCIPALES CAUSES DE SÉJOUR EN ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS*
EN 1985-1987 (non compris accouchement normal) [3]

| | Ensemble | Établ. publics | Établ. privés |
|--|----------|----------------|---------------|
| Lésions traumatiques et empoisonnements..... | 13,2 | 16,5 | 9,0 |
| Maladies de l'appareil digestif | 12,7 | 9,3 | 17,1 |
| Maladies de l'appareil circulatoire..... | 11,6 | 12,7 | 10,1 |
| Tumeurs | 10,2 | 9,0 | 11,7 |
| Maladies des organes génito-urinaires | 7,8 | 5,8 | 10,3 |

*Établissements hospitaliers de court séjour uniquement.

LES CAS* DE SIDA EN FRANCE (par année de diagnostic) [4]

| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 |
|---------------------------------|------|------|------|------|-------|-------|-------|
| Nouveaux cas annuels | 25 | 82 | 205 | 496 | 1 080 | 1 911 | 1 835 |
| Cumul des cas depuis 1981 | 36 | 118 | 323 | 819 | 1 899 | 3 810 | 5 645 |

*Situation au 31 décembre.

3 SANTÉ

PRÉSENTATION

En 1988, les 13,8 millions de salariés couverts par la Caisse nationale d'assurance maladie ont subi 690 000 accidents du travail avec arrêt, entraînant 1 112 décès et la perte de 23,6 millions de journées de travail. En 1988, le *taux de fréquence* de ces accidents s'élève à 27,3 par million d'heures travaillées, comme en 1987; il est en baisse depuis 1978 où il atteignait 37,4. La hausse du nombre des accidents avec arrêt (+ 4,3 % en un an) est à rapprocher de celle de la population salariée (+ 3,4 % en 1988). Le secteur où la fréquence des accidents est la plus grande, le « bâtiment et travaux publics », est celui où ils sont aussi le plus nombreux. Les 81 200 accidents de trajet survenus en 1988 ont occasionné 661 décès. Il y a eu 3 972 cas de maladies professionnelles en 1988, dont un quart d'affections provoquées par le bruit [1]. Le nombre des accidents corporels de la circulation a été en 1989 de 171 000, faisant 10 500 tués (comme en 1988) et 236 000 blessés. Le nombre de tués sur les routes était passé en 1987 en dessous des 10 000, mais il a dépassé ce seuil depuis. En 1989, plus d'une personne sur deux, tuée sur la route en France, se trouvait dans une voiture de tourisme. Les moins de 25 ans représentent, en 1989, 33 % des tués et 43 % des blessés des accidents corporels de la circulation routière [2].

Le *risque d'accident mortel de la circulation* est en France plus élevé qu'en Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale, aux États-Unis et au Japon, mais moins important qu'en Espagne ou au Portugal [4].

SOURCES

- [1] « Statistiques de l'année 1988 », CNAMTS, février 1990.
- [2] « 1989 : accidents corporels de la circulation routière. Principaux résultats », Premier ministre, délégué interministériel à la sécurité routière, ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer, direction de la sécurité et de la circulation routières.
- [3] « Estimation du nombre de kilomètres parcourus sur le réseau français en 1980 », Premier ministre, direction de la sécurité et de la circulation routières, p. 9.
- [4] *Statistiques routières mondiales 1984-1988*, édition 1989, Fédération routière internationale, Genève, p. 105 à 114.
- [5] *Annuaire statistique de la France 1989*, INSEE, tabl. L.01-11 et L.04-17.
- [6] *Mémento de statistiques des transports 1988*, édition 1989, ministère des Transports et de la Mer, Observatoire économique et statistique des transports, tabl. 2-23, p. 65.

DÉFINITIONS

- **Accident du travail avec arrêt.** Accident ayant entraîné un arrêt de travail d'au moins vingt-quatre heures.
- **Taux de fréquence des accidents du travail.** Rapport du nombre d'accidents avec arrêt au nombre d'heures travaillées exprimé en millions d'heures.
- **Tués dans les accidents de la circulation routière.** Jusqu'en 1966, la statistique officielle des tués incluait les personnes tuées sur le coup ou décédées dans les trois jours qui suivaient l'accident. Depuis 1967, elle inclut aussi les personnes décédées les 4^e, 5^e ou 6^e jour après l'accident. Dans le tableau ci-contre, les chiffres antérieurs à 1967 ont été corrigés pour tenir compte de ce changement de définition.
- **Risque d'accident mortel de la circulation.** Rapport du nombre annuel de tués au nombre de véhicules-kilomètres exprimé en centaines de millions (10⁸).
- **Victimes des accidents de la circulation.**
Fer. Sont pris en compte les accidents dans lesquels est impliqué un véhicule ferroviaire (ou car SNCF) en mouvement et ayant provoqué des morts ou des blessures graves. Les tués comprennent les victimes décédées le jour ou le lendemain de l'accident. Les blessés comprennent les victimes hospitalisées plus de trois jours.
Air. Interviennent les seuls accidents survenus en France ou à l'étranger à des appareils immatriculés en France (aviation commerciale ou privée). Les tués comprennent les victimes décédées dans les trois jours.
Mer. Sont pris en compte les accidents survenus à des bateaux français sur l'ensemble des mers du globe; pour les tués sont comptés les décédés ou disparus.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés : *Statistiques nationales d'accidents du travail; Statistiques technologiques d'accidents du travail; Remarques* (annuels).
- « L'évolution des accidents de la circulation de 1978 à 1988 », *Transports*, éditions Techniques et Économiques, n° 335, mai-juin 1989.
- « Accidents domestiques de sports et de loisirs. Études particulières : enfants hospitalisés et personnes âgées de plus de 65 ans, 1987 », *Documents statistiques*, n° 67, juin 1989, et « Les accidents domestiques en France et à l'étranger », *Solidarité santé, études statistiques*, n° 6, novembre-décembre 1989, SESI, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale.
- « Accidents de la circulation en France et en Allemagne fédérale », *Population et sociétés*, INED, n° 242, janvier 1990.

3.2 ACCIDENTS

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL PAR SECTEUR EN 1988 [1]

| Secteur de risque | Effectifs (Milliers) | Accidents avec arrêt (Milliers) | Taux de fréquence | Décès |
|------------------------------------|-------------------------|---------------------------------------|----------------------|-------|
| Métallurgie | 2 230,7 | 125,8 | 30,9 | 117 |
| Bâtiment et travaux publics | 1 261,9 | 159,8 | 68,2 | 362 |
| Bois | 320,2 | 26,8 | 45,7 | 13 |
| Chimie | 305,8 | 9,4 | 17,1 | 23 |
| Pierres et terres à feu | 186,5 | 15,1 | 44,4 | 34 |
| Caoutchouc, papier et carton | 182,6 | 10,6 | 31,8 | 4 |
| Livre | 249,4 | 7,4 | 16,3 | 17 |
| Textiles | 179,6 | 7,9 | 23,9 | 6 |
| Vêtement | 229,6 | 5,4 | 13,0 | 5 |
| Cuir et peaux | 85,7 | 2,6 | 16,3 | 3 |
| Alimentation | 1 196,0 | 75,7 | 34,5 | 63 |
| Transports et manutention | 601,2 | 48,4 | 43,5 | 174 |
| Eau, gaz, électricité | 53,8 | 2,9 | 29,5 | 8 |
| Commerces non alimentaires | 1 553,7 | 42,9 | 15,0 | 102 |
| Interprofessionnel | 5 115,0 | 149,5 | 15,8 | 181 |
| Ensemble des activités | 13 751,7 | 690,2 | 27,3 | 1 112 |
| Accidents de trajet | | 81,2 | | 661 |

ÉVOLUTION ET IMPACT DES ACCIDENTS DE LA ROUTE * [2] [3]

| Années | (milliers) | | |
|------------------------------|------------------------|---------------------------|--------------|
| | Accidents corporels | Nombre de tués blessés | |
| 1950 | 52 | 3,4 | 64 |
| 1955 | 140 | 8,1 | 176 |
| 1960 | 141 | 8,9 | 185 |
| 1965 | 211 | 13,0 | 290 |
| 1970 | 235 | 15,1 | 330 |
| 1975 | 258 | 13,2 | 354 |
| 1980 | 248 | 12,5 | 340 |
| 1981 | 240 | 12,4 | 334 |
| 1982 | 231 | 12,4 | 321 |
| 1983 | 216 | 11,9 | 301 |
| 1984 | 203 | 11,7 | 285 |
| 1985 | 191 | 10,4 | 271 |
| 1986 | 185 | 11,0 | 259 |
| 1987 | 171 | 9,9 | 238 |
| 1988 | 176 | 10,5 | 244 |
| 1989 | 171 | 10,5 | 236 |
| Total 1980-1989 | 2 032 | 113,2 | 2 829 |

* Avant 1972, certains accidents corporels légers n'étaient pas recensés, les chiffres correspondants concernant les accidents et les blessés sont donc quelque peu sous-évalués.

VICTIMES D'ACCIDENTS DE LA ROUTE PAR CATÉGORIE D'USAGERS (1989) [2]

| | Tués | Blessés |
|---|---------------|----------------|
| Piétons | 1 472 | 28 339 |
| 2 roues | 2 025 | 57 247 |
| soit : <i>cyclistes</i> | 407 | 8 762 |
| <i>cyclomotoristes</i> | 688 | 27 395 |
| <i>motocyclistes</i> | 930 | 21 090 |
| Voitures de tourisme | 6 514 | 141 008 |
| Véhicules utilitaires et poids lourds | 517 | 9 405 |
| Total | 10 528 | 235 999 |

VICTIMES D'ACCIDENTS DE LA ROUTE DANS QUELQUES PAYS EN 1988 [4]

| Pays | (milliers) | | |
|-------------------------|--------------|-----------------|------------------------|
| | Blessés | Tués | Proportion de tués* |
| Allemagne (RFA) | 448,1 | 8,2 | (a) 2,0 |
| Belgique (1986) | 79,9 | 2,0 | 4,1 |
| Danemark | 12,5 | 0,7 | 2,1 |
| Espagne | 165,8 | (c) 6,3 | 6,8 |
| France | 244,0 | (d) 10,5 | 2,6 |
| Grande-Bretagne | 313,4 | 5,1 | 1,8 |
| Grèce (1985) | 32,6 | 1,8 | 0,5 |
| Italie (1987) | 217,5 | (e) 6,8 | 2,2 |
| Pays-Bas | 48,0 | 1,4 | 1,2 |
| Portugal (1987) | 54,6 | 2,3 | (b) 6,6 |
| URSS | 297,6 | 47,2 | ... |
| États-Unis (1987) | 3 495,0 | 46,4 | 1,5 |
| Japon | 752,8 | 10,3 | 1,9 |

* Nombre de tués pour 100 millions de véhicules-kilomètres.
(a) 1987. (b) 1986. (c) Décès survenant dans les 24 heures après l'accident. (d) Décès dans les 6 jours. (e) Décès dans les 7 jours.

VICTIMES DES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION [5] [6]

| | Fer | | | Air | | | Mer | | |
|--------------------------|------|------|------|------|------|------|-------|-------|-------|
| | 1986 | 1987 | 1988 | 1986 | 1987 | 1988 | 1986 | 1987 | 1988 |
| Nombre d'accidents | 818 | 762 | 709 | 78 | 73 | 45 | 1 699 | 1 771 | 2 186 |
| Nombre de blessés | 192 | 194 | 182 | 116 | 78 | 153 | 174 | 170 | 196 |
| Nombre de tués | 195 | 183 | 249 | 61 | 90 | 80 | 111 | 82 | 113 |

3 SANTÉ

PRÉSENTATION

Au 1^{er} janvier 1989, 143 438 médecins sont en activité : 76 234 généralistes et 67 204 spécialistes. Parmi ces derniers, les plus nombreux sont les psychiatres (8 744) suivis des anesthésistes (6 683). Les médecins libéraux dépassent le seuil de 100 000 avec 100 031 début 1989. La place des femmes dans le secteur médical varie selon les professions. Début 1988, elles représentent 58 % du nombre des *pharmaciens*, mais seulement 27 % des chirurgiens-dentistes et 25 % des médecins. Parmi les autres professions paramédicales, 9 700 sages-femmes, 233 000 infirmiers et 36 000 masseurs-kinésithérapeutes exerçaient leur activité début 1986 [2].

La répartition géographique, tant du personnel médical que des équipements de santé, fait apparaître la meilleure dotation de la partie sud du pays : Corse, Languedoc - Roussillon et Provence - Alpes - Côte d'Azur. L'Alsace est bien pourvue dans tous les domaines, sauf dans celui de la pharmacie. L'Île-de-France est bien dotée à la fois en médecins et en chirurgiens-dentistes mais moins en pharmaciens et en lits d'hôpitaux [1] [2].

Au 1^{er} janvier 1987, le nombre de lits dans le secteur public, y compris les centres hospitaliers spécialisés en psychiatrie, est de 374 000. L'équipement dans le secteur privé (200 000 lits) s'est développé par rapport à l'année précédente [1].

SOURCES

[1] « Statistiques et indicateurs des régions françaises », édition 1990, *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », tabl. V 14, V 15 et V 16 (à paraître).

[2] *Annuaire des statistiques sanitaires et sociales 1989*, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale, SESI, p. 86 à 88, 93 et 94.

[3] *Annuaire de statistiques sanitaires mondiales 1988*, Organisation mondiale de la santé, p. 43 à 70.

DÉFINITIONS

● **Pharmaciens.** Pour la France, effectif des pharmaciens d'officine inscrits à l'Ordre national des pharmaciens.

● **Hôpitaux.** Les chiffres des lits en hospitalisation complète relatifs aux hôpitaux publics concernent le secteur « hôpital » à l'exclusion des hospices, maisons de retraite, mais y compris les centres hospitaliers spécialisés en psychiatrie. Les informations sur le système hospitalier privé concernent les secteurs « médecine, chirurgie et maternité » y compris les secteurs « repos, convalescence, régime, réadaptation fonctionnelle et santé mentale ».

● **Densité.** Nombre de lits pour 1 000 habitants; nombre de praticiens pour 100 000 habitants.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « La Croix-Rouge française » par D. Bisson, *Notes et études documentaires*, La Documentation française, 1987.

● *Solidarité-santé, études statistiques*, SESI, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale : « L'Europe de la santé (dossier) », n° 1, janvier-février 1989; « Géodémographie du corps médical », n° 4, juillet-août 1989.

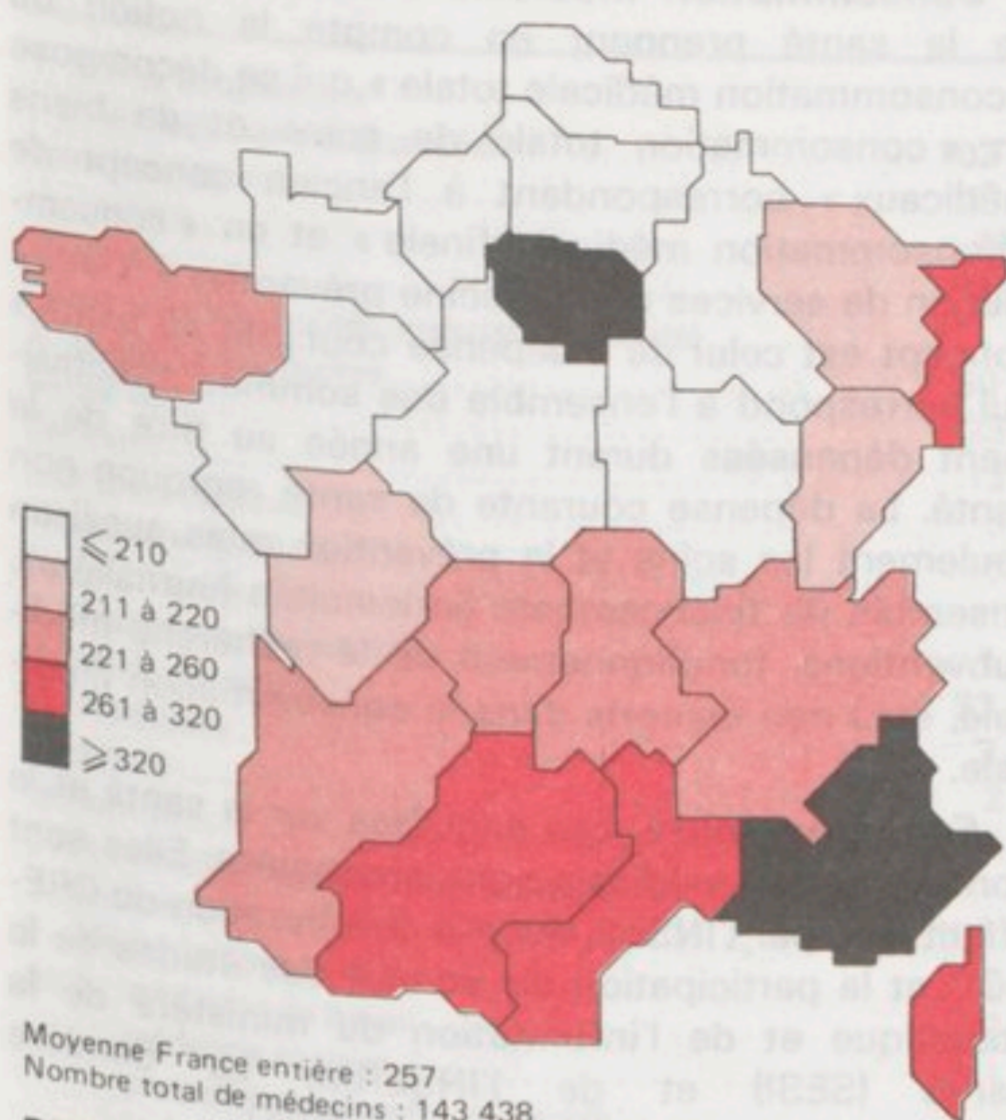
● « Les professions de santé au 1^{er} janvier 1988. Effectifs et emplois », *Documents statistiques*, SESI, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale, n° 76, septembre 1989.

● *Informations rapides*, SESI, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale : « Les DOM : statistiques sanitaires et sociales », n° 139, 20 mai 1989; « Activité des établissements sociaux en 1987 », n° 150, 11 décembre 1989; « Démographie de la profession de sage-femme », n° 157, 15 mars 1990.

3.3 PERSONNELS ET ÉQUIPEMENTS DE SANTÉ

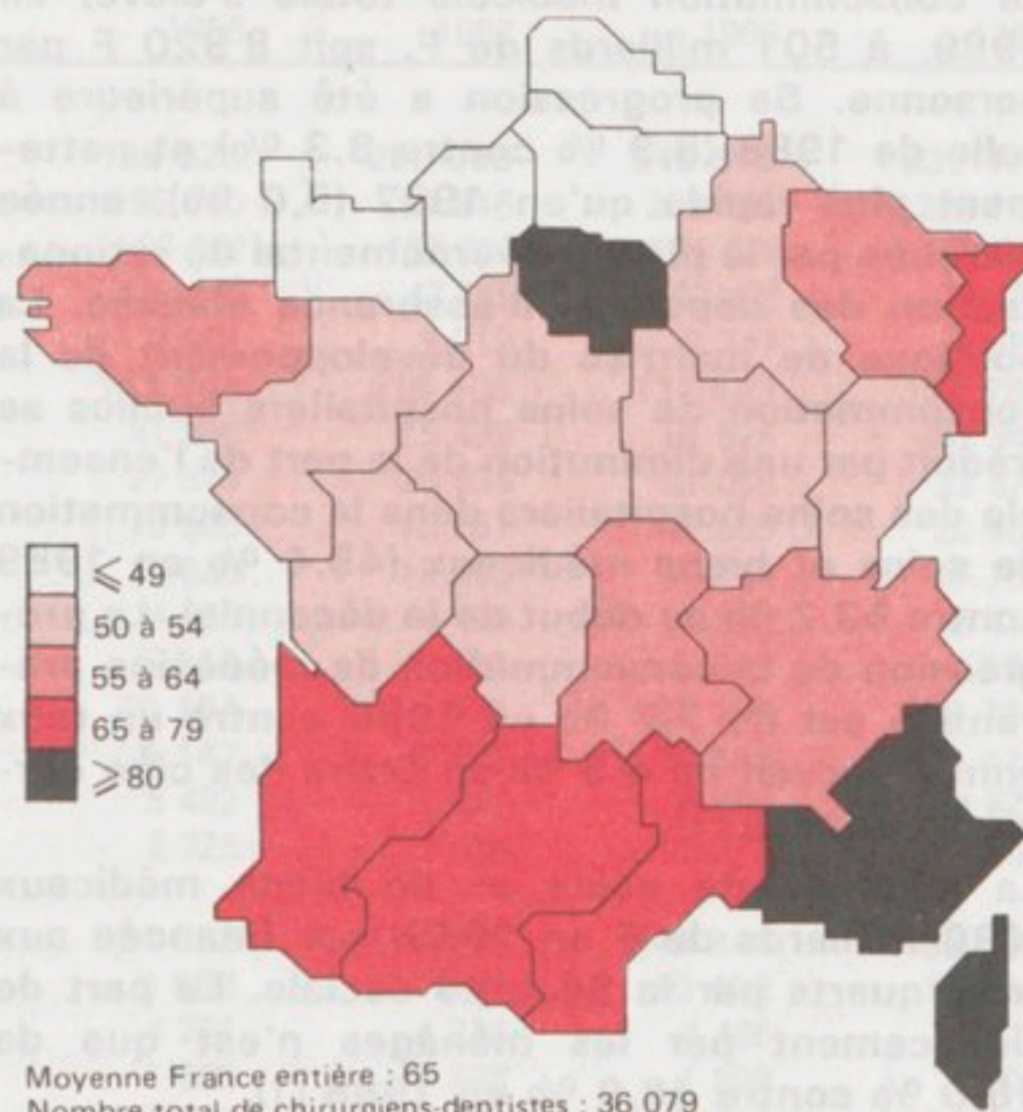
RÉPARTITION DU PERSONNEL ET DE L'ÉQUIPEMENT SANITAIRES AU 1^{er} JANVIER [1] [2]

DENSITÉ DE MÉDECINS EN 1989
(pour 100 000 habitants)



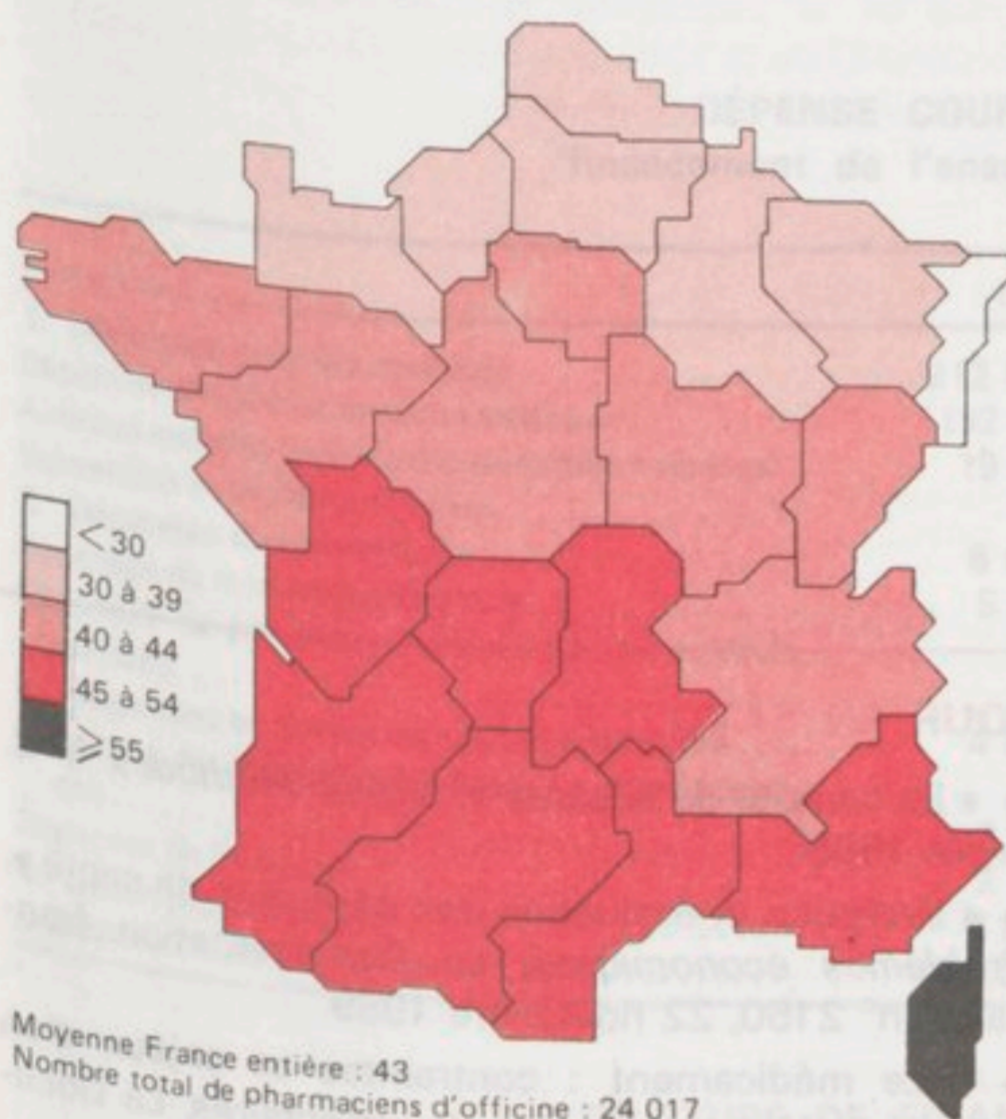
Moyenne France entière : 257
Nombre total de médecins : 143 438

DENSITÉ DE CHIRURGIENS-DENTISTES EN 1988
(pour 100 000 habitants)



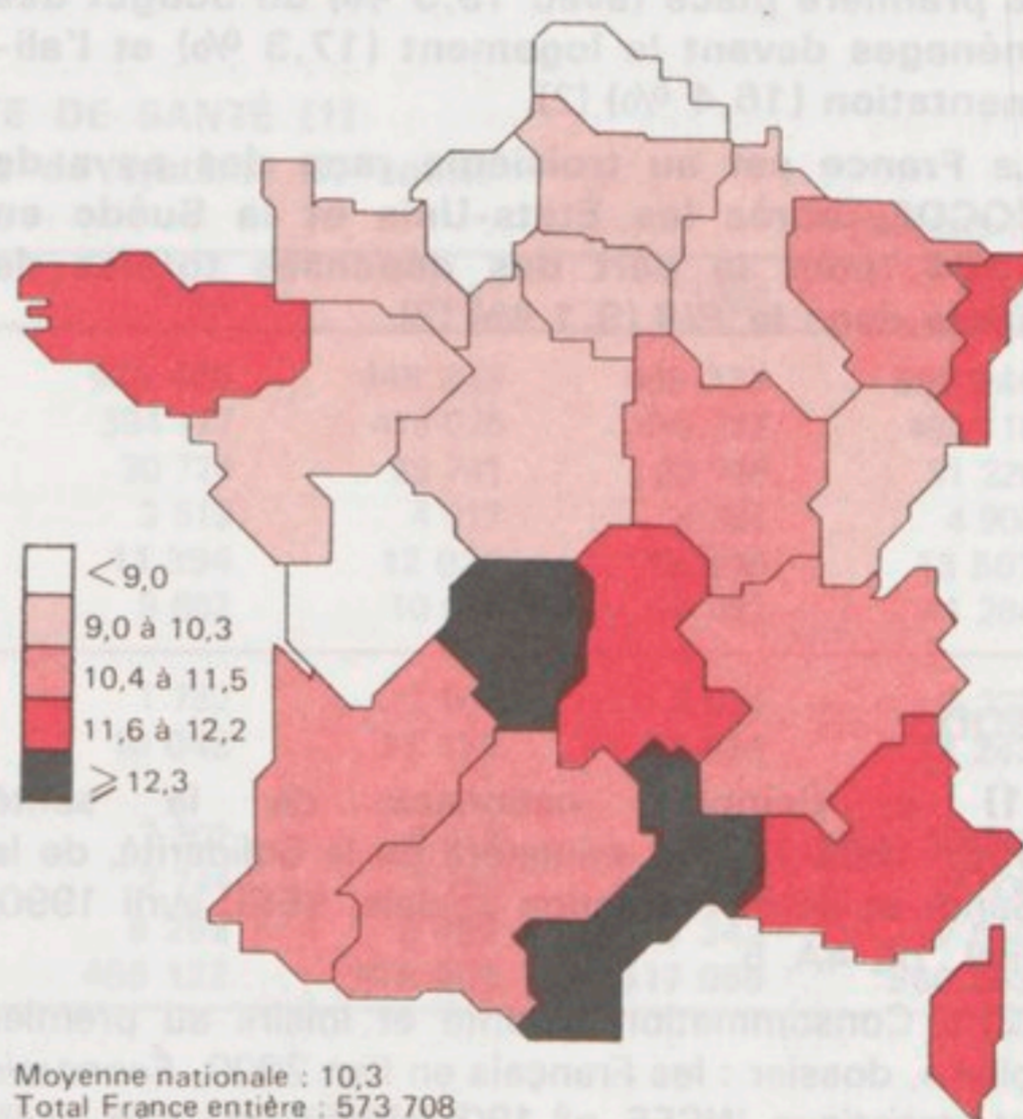
Moyenne France entière : 65
Nombre total de chirurgiens-dentistes : 36 079

DENSITÉ DE PHARMACIENS D'OFFICINE EN 1988
(pour 100 000 habitants)



Moyenne France entière : 43
Nombre total de pharmaciens d'officine : 24 017

DENSITÉ DE LITS PUBLICS ET PRIVÉS EN 1987
(pour 1 000 habitants)



Moyenne nationale : 10,3
Total France entière : 573 708

PERSONNELS DE SANTÉ DANS QUELQUES PAYS D'EUROPE ET AUX ÉTATS-UNIS [3]

| Pays | Nombre (milliers) | | | | Densité (taux pour 10 000 habitants) | | | |
|------------------------|-------------------|-----------|----------|-------------|--------------------------------------|-----------|----------|-------------|
| | Médecins | Dentistes | Pharmac. | Infirm. (a) | Médecins | Dentistes | Pharmac. | Infirm. (a) |
| Allemagne (RFA) [1984] | 154 | 34 | 31 | 201 | 25,6 | 5,7 | 5,1 | 33,4 |
| Espagne (1984) | 121 | 5 | 29 | 143 | 31,3 | 1,2 | 7,4 | 36,8 |
| France (1988) (b) | 139 | 36 | 24 | (c) 233 | 25,0 | 6,5 | 4,3 | (c) 42,2 |
| Pays-Bas (1985) | 32 | 7 | 2 | ... | 22,4 | 4,9 | 1,3 | ... |
| Pologne (1985) | 73 | 17 | 16 | 171 | 19,5 | 4,6 | 4,3 | 45,6 |
| RDA (1985) | 38 | 12 | 4 | 99 | 22,5 | 7,0 | 2,2 | 58,4 |
| Royaume-Uni (1981) | 92 | 17 | 18 | 183 | 16,4 | 3,1 | 3,1 | 32,5 |
| Suède (1985) | 22 | 9 | ... | 69 | 26,4 | 11,0 | ... | 84,6 |
| URSS (1985) | (d) 1 170 | ... | 91 | ... | (d) 42,1 | ... | 3,3 | ... |
| États-Unis (1984) | 501 | 138 | 158 | 1944 | 21,4 | 5,9 | 6,7 | 83,0 |

(a) Infirmières qualifiées. (b) Source : ministère de la Santé (SESI). (c) 1986. (d) Médecins et dentistes.

3 SANTÉ

PRÉSENTATION

La *consommation médicale totale* s'élève, en 1989, à 501 milliards de F, soit 8 920 F par personne. Sa progression a été supérieure à celle de 1988 (8,9 % contre 8,3 %) et nettement plus rapide qu'en 1987 (5,0 %), année marquée par le plan gouvernemental de rationalisation des dépenses d'assurance maladie. La politique de maîtrise du développement de la consommation de soins hospitaliers publics se traduit par une diminution de la part de l'ensemble des soins hospitaliers dans la consommation de soins et biens médicaux (48,4 % en 1989 contre 53,2 % au début de la décennie). La progression de la consommation de médecine préventive est de 7,7 % en 1989 contre un taux annuel moyen de 4,5 % au cours des cinq dernières années [1].

La dépense de soins et de biens médicaux (490 milliards de F en 1989) est financée aux trois quarts par la Sécurité sociale. La part de financement par les ménages n'est que de 18,0 % contre 18,9 % en 1988 [1].

Selon l'INSEE, les dépenses de santé devraient encore augmenter d'ici l'an 2000 pour occuper la première place (avec 19,3 %) du budget des ménages devant le logement (17,3 %) et l'alimentation (16,4 %) [2].

La France est au troisième rang des pays de l'OCDE, après les États-Unis et la Suède en 1984, pour la part des dépenses totales de santé dans le PIB (9,1 %) [3].

SOURCES

[1] « Comptes nationaux de la santé 1987-1988-1989 », ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale, SESI, avril 1990, tabl. 1A, 4A, 5.

[2] « Consommation : santé et loisirs au premier plan », dossier : les Français en l'an 2000, *Économie et statistique*, INSEE, n° 190, juillet-août 1986.

[3] « La santé : financement et prestations. Analyse comparée des pays de l'OCDE », OCDE, 1987, p. 11 et 12.

DÉFINITIONS

● **Consommation médicale totale.** Les comptes de la santé prennent en compte la notion de « consommation médicale totale » qui se décompose en « consommation totale de soins et de biens médicaux » correspondant à l'ancien concept de « consommation médicale finale » et en « consommation de services de médecine préventive ». L'autre concept est celui de « dépense courante de santé » qui correspond à l'ensemble des sommes effectivement dépensées durant une année au titre de la santé. La dépense courante de santé regroupe non seulement les soins et la prévention mais aussi un ensemble de financements (indemnités journalières, subventions, fonctionnement de la recherche médicale, etc.) non compris dans la consommation médicale.

● **Enquêtes-santé.** Les enquêtes sur la santé et la consommation médicale sont décennales. Elles sont effectuées par l'INSEE, avec la collaboration du CREDOC et la participation du Service des études de la statistique et de l'information du ministère de la Santé (SESI) et de l'INSERM. La dernière enquête-santé a été effectuée en 1980.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Le compte de la santé », *INSEE-Méthodes*, n° 2, juillet 1989.

● « Évolution et évaluation des dépenses de santé », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2150, 22 novembre 1989.

● « Le médicament : contraintes et enjeux d'un marché », *Notes et études documentaires*, La Documentation française, n° 4883, 1989.

● « Évolution des dépenses de santé en France, 1970 à 1988 », édition 1989, Centre de recherche, d'étude et de documentation en économie de la santé (CREDES).

● « Consommation et offres médicales, une approche géographique », *Solidarité-santé, études statistiques*, SESI, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale, n° 4, juillet-août 1989, p. 7 à 74.

● « La santé en France : un secteur en évolution », *Données sociales*, INSEE, édition 1990, chap. 6.

3.4 CONSOMMATION MÉDICALE DES MÉNAGES

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION MÉDICALE TOTALE DES MÉNAGES [1]

(millions F)

| | 1980 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| 1. Soins hospitaliers et en sections médicalisées | 102 330 | 198 921 | 208 065 | 219 870 | 237 170 |
| Soins hospitaliers | 101 966 | 195 940 | 204 846 | 216 123 | 232 786 |
| — publics | 79 536 | 150 692 | 157 287 | 165 628 | 178 916 |
| — privés | 22 430 | 45 248 | 47 559 | 50 495 | 53 870 |
| Soins en lits médicalisés (maisons de retraite) | 364 | 2 981 | 3 219 | 3 747 | 4 384 |
| 2. Soins ambulatoires | 50 605 | 111 944 | 118 405 | 131 633 | 144 783 |
| Médecins | 23 753 | 51 996 | 55 492 | 61 528 | 67 340 |
| Dentistes | 13 804 | 27 374 | 28 934 | 31 068 | 33 576 |
| Auxiliaires médicaux | 5 920 | 15 585 | 16 251 | 18 665 | 20 966 |
| Laboratoires (analyses) | 5 161 | 12 633 | 13 250 | 15 744 | 17 785 |
| Cures thermales | 1 967 | 4 356 | 4 478 | 4 628 | 5 116 |
| 3. Transports de malades | 1 985 | 5 516 | 5 693 | 5 805 | 6 530 |
| 4. Médicaments | 33 687 | 70 164 | 73 621 | 82 195 | 89 760 |
| 5. Prothèses | 3 720 | 8 147 | 8 605 | 9 841 | 11 420 |
| Lunetterie | 2 658 | 5 422 | 5 697 | 6 568 | 7 570 |
| Orthopédie | 1 062 | 2 725 | 2 908 | 3 273 | 3 850 |
| Consommation totale des soins et de biens médicaux (1 + 2 + 3 + 4 + 5) | 192 327 | 394 692 | 414 389 | 449 344 | 489 663 |
| 6. Médecine préventive | 5 841 | 9 662 | 10 057 | 10 482 | 11 284 |
| dont : médecine du travail | 2 653 | 4 201 | 4 336 | 4 496 | 4 674 |
| médecine scolaire | 1 180 | 1 883 | 1 898 | 1 898 | 2 003 |
| protection maternelle et infantile | 806 | 1 301 | 1 356 | 1 399 | 1 677 |
| toxicomanie | 70 | 301 | 326 | 434 | 469 |
| Consommation médicale totale (1 à 6) | 198 168 | 404 354 | 424 446 | 459 826 | 500 947 |

DÉPENSE COURANTE DE SANTÉ [1]
(financement de l'ensemble du système de soins)

(millions F)

| | 1980 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|--|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| 1. Dépenses pour les malades | 212 532 | 428 420 | 448 833 | 485 378 | 526 244 |
| Dépenses de soins et de biens médicaux | 192 337 | 394 177 | 415 075 | 449 722 | 490 118 |
| Aide aux malades (indemnités journalières versées) | 19 302 | 30 724 | 29 741 | 30 795 | 31 226 |
| Subvention au système de soins | 893 | 3 519 | 4 017 | 4 861 | 4 900 |
| 2. Dépenses de prévention | 6 660 | 11 394 | 12 020 | 12 506 | 13 507 |
| Dépenses de médecine préventive | 5 841 | 9 662 | 10 057 | 10 482 | 11 284 |
| Dépenses de prévention collective et de contrôle sanitaire | 819 | 1 732 | 1 963 | 2 024 | 2 223 |
| 3. Dépenses en faveur du système de soins | 4 891 | 10 046 | 11 173 | 11 838 | 13 242 |
| Dépenses de recherche médicale et pharmaceutique | 2 787 | 7 302 | 8 410 | 9 003 | 10 242 |
| Dépenses de formation | 2 104 | 2 744 | 2 763 | 2 835 | 3 000 |
| 4. Gestion générale | 2 872 | 6 262 | 6 782 | 7 343 | 7 850 |
| Dépenses courantes de santé (1 à 4) | 226 955 | 456 122 | 478 808 | 517 065 | 560 843 |

STRUCTURE DE FINANCEMENT DE LA DÉPENSE DE SOINS ET DE BIENS MÉDICAUX [1]

(%)

| | 1980 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|-------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Sécurité sociale | 76,5 | 75,7 | 74,4 | 73,5 | 74,4 |
| État et collectivités locales | 2,9 | 1,4 | 1,4 | 1,3 | 1,3 |
| Mutuelles | 5,0 | 5,5 | 5,9 | 6,3 | 6,3 |
| Ménages | 15,6 | 17,4 | 18,3 | 18,9 | 18,0 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Milliards de F | 192,3 | 394,2 | 415,1 | 449,7 | 490,1 |

4 LOGEMENT

PRÉSENTATION

Lors de l'enquête logement de 1988, la France compte 25 millions de *logements*, soit 20,7 millions de *résidences principales* (83 %), 2,3 millions de résidences secondaires et 2 millions de logements vacants. Le nombre de résidences principales a augmenté de 3 % par rapport à l'enquête logement de 1984 [1].

Entre les enquêtes logement de 1978 et de 1984, près de 1 500 000 maisons individuelles et 600 000 logements en habitat collectif ont été construits. La part des logements individuels dans le parc des résidences principales augmente et passe de 50,8 % en 1978 à 54,4 % en 1984 (10,9 millions de logements) [2].

Les logements achevés avant 1949 en général moins confortables sont désormais minoritaires : 43,5 % à l'enquête logement de 1984, contre 51,3 % pour celle de 1978. Les maisons neuves de grande taille sont depuis les années 70 situées surtout dans les communes rurales, le plus souvent périurbaines, et les petites unités urbaines [2].

Le schéma type de la maison individuelle de « 4-5 pièces » s'affirme : 47 % du parc construit dans l'habitat individuel avant 1949, 66 % du parc construit après 1974 avec glissement du 4 vers le « 5 pièces ». En habitat collectif, l'appartement type de « 3-4 pièces » devient majoritaire (41 % avant 1949, 64 % de 1949 à 1974, 56 % après 1974) mais la dernière vague comporte surtout des studios et des « deux-pièces » [2].

SOURCES

[1] « Les conditions de logement des ménages en 1988 », *INSEE-Résultats*, série « Consommation-modes de vie » (à paraître).

[2] « Le logement de 1978 à 1984 : toujours plus grand et toujours mieux » par Martine Eenschooten, *Économie et statistique*, INSEE, n° 206, janvier 1988, p. 33 à 43.

DÉFINITIONS

● **Logement.** Local séparé et indépendant utilisé pour l'habitation. Un logement habité de façon permanente est une *résidence principale*.

● **Immeuble.** On distingue six types d'immeubles : fermes et bâtiments agricoles; habitations de fortune; constructions provisoires à usage d'habitation; hôtels, pensions de famille, garnis; immeubles collectifs ou maisons individuelles entièrement ou principalement utilisés pour l'habitation; immeubles principalement à usage industriel, commercial, administratif ou public.

● **Nombre de pièces.** Inclut uniquement les pièces à usage d'habitation, à l'exclusion des pièces à usage uniquement professionnel. Les pièces indépendantes rattachées au logement sont comptées. Une pièce partagée par une cloison ou une amorce de cloison est comptée pour deux pièces. Ne sont pas comptés les couloirs, entrées, salles de bains, penderies, alcôves, w.-c., offices..., ni les cuisines mesurant moins de 12 m².

● **ZPIU.** La délimitation des zones de peuplement industriel et urbain tient compte non seulement de la continuité de l'habitat, mais aussi du niveau de migrations quotidiennes domicile-travail, de l'importance de la population non agricole ainsi que du nombre et de la taille des établissements industriels, commerciaux ou administratifs.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Bulletin annuel de statistiques du logement et de la construction pour l'Europe*, Nations unies.

● *Problèmes économiques*, la Documentation française : « Logement social : la situation en France et en Europe », n° 2091, 21 septembre 1988; « La transformation de la famille et l'évolution de la demande de logements », n° 2110, 1^{er} février 1989.

● *Économie et statistique*, INSEE : « La valeur du parc de logements : plus de 8 000 milliards de francs »; « Les différents actifs patrimoniaux : qui possède quoi ? », n° 202, septembre 1987; « Les HLM, une vocation sociale qui s'accroît », n° 206, janvier 1988; « Le parc de logements : constructions et transformations (dossier) », n° 225, octobre 1989.

● « Le logement aujourd'hui et demain, recueil d'articles », *INSEE-Résultats*, série « Consommation-modes de vie » n° 7-8, décembre 1989.

● « Habitat 90 », supplément au *Monde* n° 14054, 4 janvier 1990.

4.1 PARC DE LOGEMENTS

PARC DE LOGEMENTS PAR CATÉGORIE DE COMMUNE EN 1984 ET 1988 [1]

| | (milliers) | | | | | | | |
|---|------------------------|---------------|-------------------|--------------|------------------------|--------------|----------------|---------------|
| | Résidences principales | | Logements vacants | | Résidences secondaires | | Tous logements | |
| | 1984 | 1988 | 1984 | 1988 | 1984 | 1988 | 1984 | 1988 |
| Communes rurales | 5 008 | 5 293 | 681 | 701 | 1 342 | 1 346 | 7 031 | 7 340 |
| Unités urbaines de moins de 100 000 hab. | 5 771 | 5 956 | 534 | 630 | 627 | 623 | 6 932 | 7 209 |
| Unités urbaines de 100 000 hab. et plus | 5 711 | 5 834 | 410 | 484 | 233 | 230 | 6 354 | 6 548 |
| Agglomération parisienne | 3 603 | 3 617 | 243 | 229 | 86 | 64 | 3 932 | 3 910 |
| Total France entière | 20 093 | 20 700 | 1 868 | 2 044 | 2 288 | 2 263 | 24 249 | 25 007 |

RÉPARTITION DES RÉSIDENCES PRINCIPALES SELON L'ANNÉE D'ACHÈVEMENT ET LA CATÉGORIE DE COMMUNE EN 1984 [2]

| Catégorie de commune | Année d'achèvement (%) | | | | | | | | | | Nombre de résid. princip. (milliers) |
|---|--------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------|--------------------------------------|
| | Avant 1871 | 1871 à 1914 | 1915 à 1948 | 1949 à 1961 | 1962 à 1967 | 1968 à 1974 | 1975 à 1981 | Après 1981 | Ensemble | | |
| | Communes rurales hors ZPIU (a) | 27,8 | 15,9 | 6,4 | 3,8 | 2,7 | 4,4 | 8,6 | 11,1 | 10,2 | |
| Communes rurales en ZPIU (a) | 25,8 | 18,3 | 9,8 | 6,7 | 7,1 | 12,5 | 18,9 | 22,8 | 14,8 | 2 969 | |
| Unités urbaines de moins de 100 000 hab. | 23,5 | 24,2 | 25,7 | 31,9 | 31,4 | 31,7 | 33,0 | 31,1 | 28,7 | 5 771 | |
| Unités urbaines de 100 000 h. et plus : | | | | | | | | | | | |
| communes périph. | 4,8 | 7,0 | 13,3 | 13,3 | 15,2 | 15,7 | 15,5 | 15,3 | 12,2 | 2 447 | |
| communes centres | 8,3 | 15,0 | 19,7 | 23,2 | 22,9 | 17,7 | 10,6 | 9,8 | 16,2 | 3 264 | |
| Agglom. parisienne (hors Paris) | 2,6 | 7,4 | 17,1 | 18,2 | 18,4 | 14,6 | 10,4 | 9,0 | 12,3 | 2 467 | |
| Paris | 7,2 | 12,2 | 8,0 | 2,9 | 2,3 | 3,4 | 3,0 | 0,9 | 5,6 | 1 136 | |
| Ensemble | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | | |
| Nombre de résidences princip. (en milliers) . | 2 584 | 3 234 | 2 918 | 2 327 | 2 124 | 3 354 | 2 792 | 760 | | 20 093 | |

(a) Zone de peuplement industriel et urbain.

RÉPARTITION DES RÉSIDENCES PRINCIPALES SELON LE NOMBRE DE PIÈCES EN 1984 [2]

| Type d'habitat et année d'achèvement | Nombre de pièces (%) | | | | | | Ensemble | Effectifs (milliers) |
|---|----------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|----------------------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 et plus | | |
| Individuel : | | | | | | | | |
| avant 1949 | 2,5 | 9,3 | 22,5 | 27,8 | 19,1 | 18,8 | 100,0 | 5 503 |
| de 1949 à 1974 | 0,7 | 3,0 | 14,4 | 32,9 | 29,2 | 19,8 | 100,0 | 3 146 |
| après 1974 | 0,2 | 1,9 | 9,4 | 32,9 | 33,2 | 22,4 | 100,0 | 2 279 |
| Ensemble | 1,5 | 6,0 | 17,5 | 30,3 | 24,9 | 19,8 | 100,0 | 10 928 |
| Collectif : | | | | | | | | |
| avant 1949 | 17,0 | 32,2 | 26,1 | 14,5 | 5,8 | 4,4 | 100,0 | 3 233 |
| de 1949 à 1974 | 7,6 | 17,1 | 33,7 | 30,0 | 9,4 | 2,2 | 100,0 | 4 659 |
| après 1974 | 11,7 | 20,8 | 29,8 | 26,4 | 8,5 | 2,8 | 100,0 | 1 273 |
| Ensemble | 11,5 | 22,9 | 30,5 | 24,0 | 8,0 | 3,1 | 100,0 | 9 165 |
| Individuel + collectif : | | | | | | | | |
| avant 1949 | 7,9 | 17,8 | 23,8 | 22,8 | 14,2 | 13,5 | 100,0 | 8 736 |
| de 1949 à 1974 | 4,8 | 11,4 | 25,9 | 31,2 | 17,4 | 9,3 | 100,0 | 7 805 |
| après 1974 | 4,3 | 8,7 | 16,7 | 30,6 | 24,3 | 15,4 | 100,0 | 3 552 |
| Ensemble | 6,1 | 13,7 | 23,4 | 27,4 | 17,2 | 12,2 | 100,0 | |
| Effectifs (en milliers de logements) | 1 219 | 2 753 | 4 697 | 5 514 | 3 461 | 2 449 | | 20 093 |

4 LOGEMENT

PRÉSENTATION

Selon les enquêtes-logement de l'INSEE, 54,3 % des ménages sont propriétaires de leur logement en 1988 contre 51,2 % en 1984 et 46,6 % en 1978. En 1988, les trois quarts des ménages habitant dans une commune rurale sont propriétaires de leur résidence principale [1].

Un locataire sur trois bénéficie en 1984 d'une aide personnelle au logement qui couvre en moyenne la moitié du loyer et des charges locatives. Ces dépenses représentent environ 14 % du revenu en 1984 [2].

À la mi-1988, l'enquête de conjoncture auprès des ménages de l'INSEE estime à 11,6 % la proportion de ceux disposant d'une résidence secondaire. Parmi ces ménages, près des trois quarts sont propriétaires de leur résidence secondaire. Les cadres supérieurs et professions libérales ont le taux de possession le plus élevé : 26,6 % [3].

DÉFINITIONS

● **Accédants à la propriété.** Pour les accédants à la propriété la loi du 3 janvier 1977 a créé les « prêts aidés à l'accession à la propriété » (PAP) et les « prêts conventionnés » (PC) qui peuvent aussi financer des logements locatifs. Ces prêts peuvent se combiner avec « l'aide personnalisée au logement » (APL).

Les PAP et les prêts conventionnés peuvent financer l'achat ou la construction de logements neufs ou bien l'« acquisition-amélioration » de logements anciens, c'est-à-dire l'achat de logements inconfortables suivi de travaux de mise aux normes.

● **Aide au logement.** Pour les logements conventionnés, les locataires peuvent bénéficier depuis 1977 de « l'aide personnalisée au logement » (APL). Pour les logements non conventionnés, l'allocation-logement est maintenue.

● **Indice du coût de la construction (ICC).** L'ICC est un indice des prix de la construction de tous les logements neufs à usage d'habitation. Les prix s'entendent toutes taxes comprises, mais honoraires d'architectes et de notaires, frais d'acquisition du terrain, voirie et raccordements exclus. Trimestriel. L'ICC est établi conjointement par l'INSEE et par le ministère de l'Équipement, du Logement et des Transports. Cet indicateur de la hausse des prix de la construction est aussi un élément d'indexation des loyers (cf. décret du 19 octobre 1982).

● **Indice des loyers.** C'est un indice partiel de l'indice mensuel des prix à la consommation des ménages urbains. Il est observé trimestriellement.

SOURCES

[1] « Les conditions de logement des ménages en 1988 », *INSEE-Résultats*, série « Consommation-modes de vie » (à paraître).

[2] « Loyers et charges locatives : près de 14 % du revenu », par R. Pohl, *Économie et statistique*, n° 202, septembre 1987, p. 35 à 43.

[3] « L'équipement des ménages en biens durables : évolutions et situation à la mi-87 et à la mi-88 », *INSEE-Résultats*, série « Consommation-modes de vie » (à paraître).

[4] *Bulletin mensuel de statistique*, INSEE, n° 4, avril 1990 (et numéros précédents), p. 61 et 62 et « Abrégé du BMS ».

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Bulletin annuel de statistiques du logement et de la construction pour l'Europe*, ONU.

● *Économie et statistique*, INSEE : « Les HLM, une vocation sociale qui s'accroît », n° 206, janvier 1988; « L'évolution du budget des ménages : le poids des dépenses d'habitation et de transport », n° 207, février 1988.

● *Le Moniteur des Travaux publics et du Bâtiment* : « Le rapport de la Commission Bloch-Lainé sur les aides publiques au logement », supplément spécial, n° 4460 bis, 19 mai 1989; « Le nouveau régime des rapports entre bailleurs et locataires : la loi du 6 juillet 1989 », n° 4469, 21 juillet 1989.

● « Des aides au logement plus sélectives », *Lettre de la CAF*, n° 7, juillet 1989.

● « L'habitat en 1988 », *INSEE-Résultats*, série « Consommation-modes de vie », n° 4-5, octobre 1989.

● « Accession, endettement et surendettement » par C. Taffin, *INSEE-Première*, n° 60, avril 1990.

4.2 PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES

POURCENTAGE DE MÉNAGES PROPRIÉTAIRES DE LEUR RÉSIDENCE PRINCIPALE SELON LA CATÉGORIE DE COMMUNE ENTRE 1978 ET 1988 [1]

| | 1978 | 1984 | 1988 |
|---|------|------|------|
| Communes rurales hors ZPIU | 66,6 | 69,8 | 74,2 |
| Communes rurales en ZPIU | | 72,1 | 75,4 |
| Unités urbaines de moins de 100 000 habitants | 45,3 | 51,0 | 53,9 |
| Unités urbaines de 100 000 habitants ou plus | 38,2 | 42,6 | 45,6 |
| dont : ville-centre | 29,9 | 35,2 | ... |
| communes périphériques | 41,7 | 52,6 | ... |
| Agglomération parisienne | 33,8 | 37,1 | 38,6 |
| dont : ville de Paris | 24,8 | 24,2 | 28,0 |
| banlieue | 38,3 | 43,0 | 43,3 |
| Ensemble | 46,6 | 51,2 | 54,3 |

LES RÉSIDENCES PRINCIPALES SELON LE STATUT D'OCCUPATION [1]

| | 1984 | | 1988 | |
|--|----------------------|-------|----------------------|-------|
| | Effectifs (milliers) | % | Effectifs (milliers) | % |
| Propriétaires | 10 280 | 51,2 | 11 233 | 54,3 |
| soit : non-accédants .. | 5 376 | 26,8 | 5 750 | 27,8 |
| accédants | 4 904 | 24,4 | 5 483 | 26,5 |
| Locataires d'un local loué vide | 7 723 | 38,4 | 7 625 | 36,8 |
| soit : HLM | 2 898 | 14,4 | 3 143 | 15,2 |
| loi de 1948 | 705 | 3,5 | 502 | 2,4 |
| secteur social non HLM | 365 | 1,8 | 397 | 1,9 |
| autres bailleurs .. | 3 755 | 18,7 | 3 583 | 17,3 |
| Locataires en meublés, sous-locataires | 344 | 1,7 | 245 | 1,2 |
| Logés gratuitement .. | 1 616 | 8,0 | 1 495 | 7,2 |
| Fermiers, métayers .. | 130 | 0,7 | 101 | 0,5 |
| Ensemble | 20 093 | 100,0 | 20 700 | 100,0 |

INDICE DES LOYERS Base 100 : année 1980 [4]

| Année | Indice | Année | Indice |
|----------------------------------|--------|-----------------------------------|--------|
| France entière : | | Agglomération parisienne : | |
| Moyenne 1985 | 155,9 | Moyenne 1985 | 151,2 |
| Moyenne 1986 | 164,5 | Moyenne 1986 | 158,6 |
| Moyenne 1987 | 173,8 | Moyenne 1987 | 167,7 |
| Moyenne 1988 | 185,1 | Moyenne 1988 | 179,1 |
| 1 ^{er} trim. 1989 | 191,5 | 1 ^{er} trim. 1989 | 186,2 |
| 2 ^e trim. 1989 | 193,9 | 2 ^e trim. 1989 | 188,9 |
| 3 ^e trim. 1989 | 196,4 | 3 ^e trim. 1989 | 192,0 |
| 4 ^e trim. 1989 | 199,4 | 4 ^e trim. 1989 | 195,2 |
| Moyenne 1989 | 195,3 | Moyenne 1989 | 190,6 |
| 1 ^{er} trim. 1990 | 201,6 | 1 ^{er} trim. 1990 | 197,3 |

INDICE DU COÛT DE LA CONSTRUCTION Base 100 : 4^e trimestre 1953 [4]

| Année | Indice | Année | Indice |
|--------------------|--------|----------------------------------|--------|
| Moyenne 1980 | 593 | Moyenne 1987 | 890 |
| Moyenne 1981 | 648 | Moyenne 1988 | 915 |
| Moyenne 1982 | 718 | 1 ^{er} trim. 1989 | 929 |
| Moyenne 1983 | 766 | 2 ^e trim. 1989 | 924 |
| Moyenne 1984 | 811 | 3 ^e trim. 1989 | 929 |
| Moyenne 1985 | 837 | 4 ^e trim. 1989 | 927 |
| Moyenne 1986 | 864 | Moyenne 1989 | 927 |

TAUX DE POSSESSION DES MÉNAGES EN RÉSIDENCE SECONDAIRE SELON LA CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE DE LA PERSONNE DE RÉFÉRENCE DU MÉNAGE (mi-1988)* [3]

| | Agriculteurs | Patrons de l'ind. et du comm. | Cadres sup. prof. libérales | Cadres moyens | Employés | Ouvriers | Retraités | Autres inactifs | Ensemble |
|----------------------------|--------------|-------------------------------|-----------------------------|---------------|----------|----------|-----------|-----------------|----------|
| Propriétaire | 6,3 | 11,8 | 18,7 | 10,3 | 6,7 | 5,2 | 9,3 | 3,4 | 8,6 |
| Locataire | 0,5 | 1,1 | 0,4 | 0,3 | 0,3 | 0,7 | 0,6 | 0,2 | 0,6 |
| Disposition gratuite | 0,3 | 2,4 | 7,5 | 4,9 | 2,9 | 1,4 | 0,8 | 2,7 | 2,4 |
| Total | 7,1 | 15,3 | 26,6 | 15,5 | 9,9 | 7,3 | 10,7 | 6,3 | 11,6 |

* Les salariés agricoles et les personnels de service forment une catégorie de très faible effectif. Aussi, les résultats de l'enquête les concernant, entachés d'une grande marge d'imprécision, ne sont pas reproduits ici.

4 LOGEMENT

PRÉSENTATION

De 1970 à 1984, les *résidences principales* sont devenues de plus en plus confortables grâce à la fois à la rénovation de l'habitat existant et au renouvellement du parc.

La taille moyenne des *logements* s'est accrue : 3,8 pièces et 82 m² par logement en 1984 contre respectivement 3,7 pièces et 77 m² en 1978 et 3,5 pièces et 68 m² en 1970. Cela tient au double phénomène de désaffectation sélective des petits logements et de construction de logements neufs en moyenne plus grands que les logements anciens. D'après l'enquête logement de 1984, 14 millions de logements disposent de *tout le confort*, soit 70 % du total, contre 56 % en 1978 et 34 % en 1970. Les logements « sans confort » (3 millions en 1984) sont situés plutôt dans les communes rurales et les petites unités urbaines. Entre ces deux catégories, 3 millions de logements disposent de sanitaires mais pas de chauffage central. Le degré moyen de *peuplement* du parc a décliné. La proportion de logements surpeuplés est de 13 % en 1984, contre 17 % en 1978 et 24 % en 1970. Dans le même temps, la part de logements en *peuplement normal* baisse et celle des logements sous-peuplés passe de 47 % en 1970 à 61 % en 1984 [1].

Le bruit reste la principale nuisance en appartement. Au moins 50 % des ménages en habitat collectif se déclarent gênés par le bruit quel que soit l'âge de l'immeuble. Les malfaçons ou non-conformités concernent un tiers des 2,1 millions de logements achevés entre 1975 et 1984 et occupés par leur propriétaire [2].

SOURCES

[1] « Les conditions de logement des ménages en 1984 », *Les Collections de l'INSEE*, juillet 1988, série M, n° 133, p. 13, 15, 16, 17, 19.

[2] « Le logement de 1978 à 1984 : toujours plus grand et toujours mieux » par Martine Eenschooten, *Économie et statistique*, INSEE, n° 206, p. 33 à 43.

DÉFINITIONS

● **Logements ayant tout le confort.** Les recensements et les enquêtes auprès des ménages ne permettent de décrire la qualité des logements que de façon sommaire. De ce fait, on est conduit à retenir une définition simple : un logement est dit « tout confort » s'il dispose à la fois de l'eau courante, de W.-C. intérieurs, d'une baignoire ou d'une douche et du chauffage central.

● **Indice de peuplement.** Il permet de caractériser la manière dont sont occupés les logements en fonction du nombre de pièces, du nombre, du sexe et de l'âge des occupants et du lien de parenté de chacun avec la *personne de référence* du ménage. La norme d'occupation est calculée ainsi :

- 1 pièce de séjour pour le ménage;
- 1 pièce pour chaque personne de référence;
- 1 pièce pour chaque personne hors famille non célibataire;
- 1 pièce pour chaque célibataire de 19 ans et plus;
- 1 pièce pour 2 enfants de moins de 19 ans, à condition qu'ils soient de même sexe (sauf s'ils ont tous les deux moins de 7 ans);
- 1 pièce pour l'ensemble des domestiques et des salariés logés.

L'indice de peuplement prend alors les modalités suivantes :

- *sous-peuplement accentué* si le logement a au moins deux pièces de plus que la norme;
- *sous-peuplement modéré* si le logement a une pièce de plus que la norme;
- *peuplement normal* si le nombre de pièces du logement est égal à la norme;
- *surpeuplement modéré* s'il manque une pièce par rapport à la norme;
- *surpeuplement accentué* s'il manque au moins deux pièces par rapport à la norme.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Économie et statistique*, INSEE : « Les charges de copropriété », n° 202, septembre 1987; « Les HLM : une vocation sociale qui s'accroît », n° 206, janvier 1988.

● « La politique française en faveur des mal-logés depuis 40 ans » *Problèmes économiques*, la Documentation française, n° 2079, 15 juin 1988.

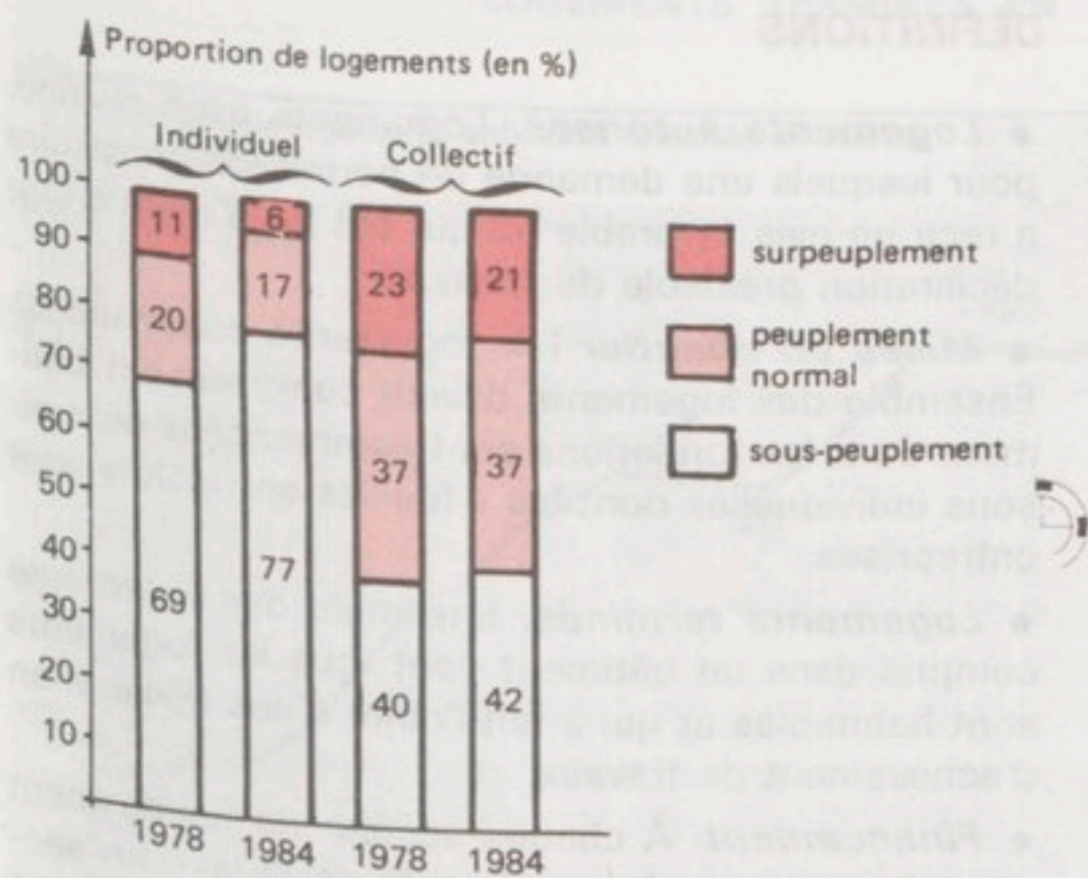
● « La durée moyenne d'occupation d'un logement est de 10 ans », *Notes vertes économiques*, ministère de l'Équipement, DAEI, n° 220, septembre 1988.

● *INSEE Résultats*, série « Consommation-modes de vie » : « L'habitat en 1988 - Enquête Biens durables - Ameublement », n° 4-5, octobre 1989; « Le logement aujourd'hui et demain », recueil d'articles, n° 7-8, décembre 1989.

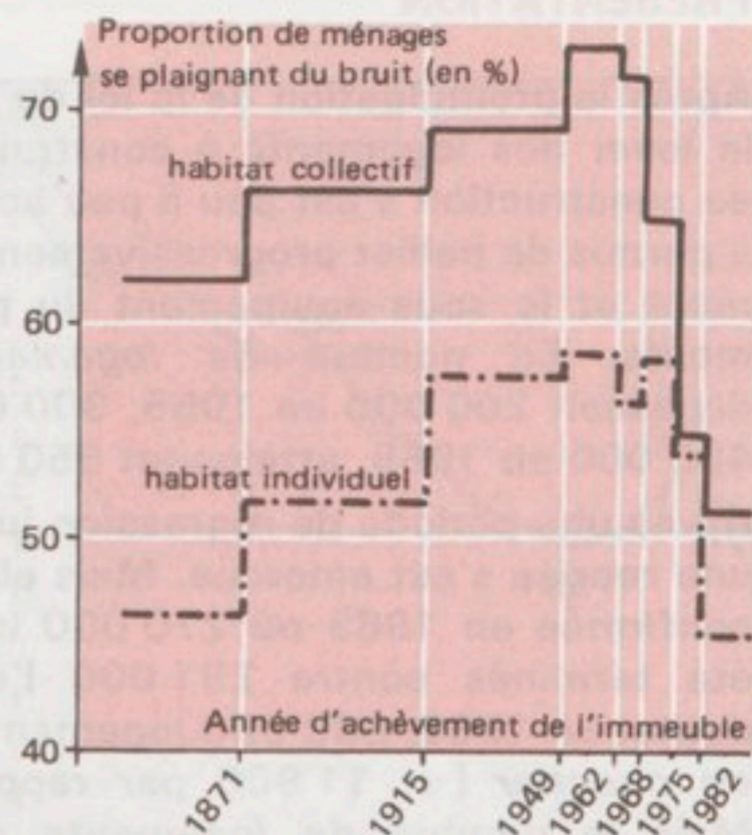
● « Tendances récentes du marché du logement », *INSEE-Première*, n° 74, juin 1990.

4.3 CONFORT DU LOGEMENT

LE SURPEUPEMENT SELON LE TYPE D'HABITAT [2]



LE BRUIT DANS LES LOGEMENTS [2]



SURFACE MOYENNE DES RÉSIDENCES PRINCIPALES SELON LE NOMBRE DE PIÈCES [1] (m²)

| Nombre de pièces | 1970 | 1973 | 1978 | 1984 |
|-------------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| 1 pièce | 24 | 26 | 27 | 28 |
| 2 pièces | 42 | 44 | 45 | 47 |
| 3 pièces | 59 | 62 | 64 | 67 |
| 4 pièces | 76 | 79 | 82 | 86 |
| 5 pièces | 94 | 96 | 100 | 103 |
| 6 pièces et plus | 125 | 130 | 141 | 140 |
| Ensemble | 68 | 72 | 77 | 82 |
| Nombre moyen de pièces par logement | 3,5 | 3,6 | 3,7 | 3,8 |

Source : Enquêtes logement de l'INSEE de 1970, 1973, 1978 et 1984.

RÉPARTITION DES RÉSIDENCES PRINCIPALES SELON LE CONFORT [1] (%)

| Confort | 1970 | 1973 | 1978 | 1984 |
|---|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Sans confort : | | | | |
| — sans eau | 5,7 | 3,4 | 1,3 | 0,4 |
| — eau seulement | 27,9 | 22,9 | 15,6 | 7,5 |
| — eau, w.c., sans installations sanitaires (a) | 10,5 | 8,7 | 6,0 | 4,4 |
| — installations sanitaires (a) sans w.c. | 4,5 | 4,0 | 4,0 | 2,8 |
| Confort : | | | | |
| — w.c., installations sanitaires (a) sans chauffage central | 11,8 | 11,6 | 11,0 | 8,7 |
| — w.c., grande baignoire sans chauffage central | 5,3 | 5,3 | 5,7 | 6,6 |
| Tout le confort : | | | | |
| — w.c., installations sanitaires (a) et chauffage central | 15,3 | 16,6 | 17,8 | 18,5 |
| — w.c., grande baignoire avec chauffage central | 19,0 | 27,5 | 38,6 | 51,1 |
| Ensemble | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Total (milliers) | 16 407 | 17 124 | 18 641 | 20 093 |

(a) Douche ou petite baignoire.

Source : Enquêtes logement de l'INSEE de 1970, 1973, 1978 et 1984.

RÉPARTITION DES LOGEMENTS SELON LE DEGRÉ DE PEUPEMENT [1] (%)

| Indice de peuplement | 1970 | 1973 | 1978 | 1984 |
|------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Surpeuplement accentué | 6,2 | 4,7 | 3,2 | 1,8 |
| Surpeuplement modéré | 17,7 | 17,0 | 13,9 | 11,0 |
| Peuplement normal | 29,5 | 29,4 | 28,4 | 26,0 |
| Sous-peuplement modéré | 24,0 | 25,6 | 27,2 | 29,2 |
| Sous-peuplement accentué | 22,6 | 23,3 | 27,3 | 32,0 |
| Ensemble | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Nombre moyen de personnes : | | | | |
| — par logement | 3,06 | 2,93 | 2,79 | 2,68 |
| — par pièce | 0,89 | 0,82 | 0,75 | 0,70 |

Source : Enquêtes logement de l'INSEE de 1970, 1973, 1978 et 1984.

4 LOGEMENT

PRÉSENTATION

Après la promulgation de la loi de 1948 libérant le loyer des logements à construire, le rythme de construction s'est peu à peu accéléré, ce qui a permis de pallier progressivement le vieillissement et le sous-équipement du parc de logements. Le nombre de *logements terminés* dépassait 200 000 en 1955, 300 000 en 1959, 400 000 en 1965, atteignant 550 000 en 1972.

Après une période de régression jusqu'en 1986, une reprise s'est amorcée. Mais elle n'a pas été confirmée en 1989 où 270 000 logements ont été terminés contre 291 000 l'année précédente. En 1989, 339 000 logements ont été *mis en chantier* (+ 11 900 par rapport à 1988). Mais le nombre de *logements autorisés*, qui détermine aux deux tiers le volume d'activité de l'année suivante, est de 394 000, en baisse de 6,3 % [6].

Le nombre de logements collectifs mis en chantier en 1989 a atteint 161 000, meilleur résultat depuis 10 ans. À l'inverse, le secteur de la maison individuelle connaît une baisse continue [3].

Un nouveau recul a été enregistré dans le secteur aidé (PAP et PLA) qui n'a financé que 97 000 logements commencés en 1989 contre 114 000 en 1988 et 170 000 en 1982 [6]. Pour enrayer cette baisse, les PAP et PLA ont été réformés en février 1990. Cette réforme les rend plus attractifs et plus simples [4].

SOURCES

[1] *Annuaire statistique de l'équipement*, ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer, tome 1.

[2] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », *INSEE-Résultats*, n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 04.09, *idem* édition précédente.

[3] *Le Moniteur des TP et du bâtiment*, n° 4498, 9 février 1990, p. 17.

[4] « De nouveaux outils pour loger les démunis », *Le Moniteur des TP et du bâtiment*, n° 4500, 23 février 1990.

[5] *Statistiques de base de la Communauté*, Eurostat, 27^e édition, tabl. 4.14.

[6] *Statistiques de la construction* (mensuel), DAEI, ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer, mai 1990.

DÉFINITIONS

● **Logements autorisés.** Logements avec cuisine, pour lesquels une demande de permis de construire a reçu un avis favorable ou qui ont fait l'objet d'une déclaration préalable de travaux.

● **Mises en chantier** (= logements commencés). Ensemble des logements devant composer un bâtiment dont les fondations sont commencées ou maisons individuelles dont les « fouilles en rigole » sont entreprises.

● **Logements terminés.** Ensemble des logements compris dans un bâtiment dont tous les logements sont habitables et qui a fait l'objet d'une déclaration d'achèvement de travaux.

● **Financement.** À chaque secteur de financement correspond un seul type de prêt de l'État : en secteur « accession aidée », le PAP (prêt en accession à la propriété) et en secteur « locatif aidé » le PLA (prêt locatif aidé). Les prêts donnent droit à l'APL (aide personnalisée au logement). La réforme de février 1990 permet aux PAP de financer 90 % du prix de l'acquisition et relève sensiblement les plafonds de ressources et du prêt, et porte à 20 % la subvention maximum de l'État pour les PLA.

● **Prix moyens des logements.** Ils sont obtenus à partir de l'enquête trimestrielle sur la commercialisation des logements neufs (enquête ECLN du ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer); l'évolution de ces moyennes peut refléter aussi bien un effet de structure (variation de la part du secteur aidé, taille moyenne des logements...) qu'une hausse réelle des prix.

● **Maisons groupées.** Il s'agit de constructions menées par un promoteur et portant sur des permis de construire de 5 logements et plus.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Croissance record de l'activité du BTP en 1988 », *Notes vertes économiques*, DAEI, ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer, n° 241, août 1989.

● « Statistiques de la construction en 1988 », *Statistiques et études générales*, DAEI, ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer, n° 146, 1989.

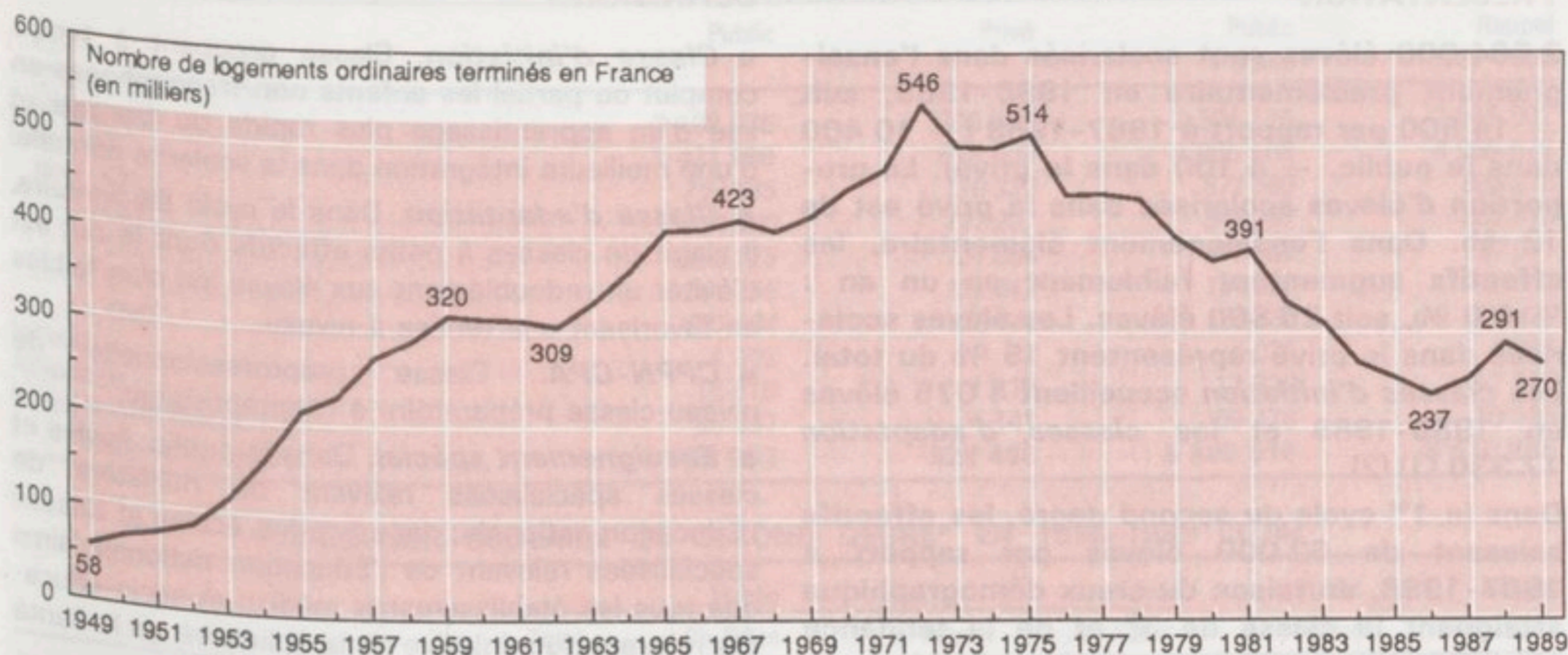
● Dossier « Le parc de logements : constructions et transformations », *Économie et statistique*, INSEE, n° 225, octobre 1989.

● « La construction en 1990 : attention ralentissement », *Le Moniteur des TP et du bâtiment*, n° 4486, 17 novembre 1989.

● *INSEE - Résultats* : « Images économiques des entreprises au 1-1-1987. Biens d'équipement, BTP », série « Système productif », n° 12, novembre 1989; « Le logement aujourd'hui et demain, recueil d'articles », série « Consommation - Modes de vie », n° 7-8, décembre 1989.

4.4 CONSTRUCTION DE LOGEMENTS

LOGEMENTS TERMINÉS EN FRANCE (1949-1989) [1] [6]



ÉVOLUTION DE LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS PAR SECTEUR DE FINANCEMENT [2]

| | (milliers) | | | | | | | | | |
|---|------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--|
| | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 | |
| Nombre de logements autorisés | 488,5 | 425,1 | 371,8 | 343,5 | 349,8 | 356,2 | 387,7 | 420,9 | 394,2 | |
| Nombre de logements commencés | 399,5 | 343,4 | 332,3 | 295,0 | 295,5 | 295,5 | 310,1 | 327,1 | 339,0 | |
| soit : prêts locatifs aidés (PLA) | 53,3 | 55,0 | 52,2 | 47,0 | 65,0 | 60,0 | 54,0 | 54,0 | 50,0 | |
| prêts en accession à la propriété (PAP) | 118,2 | 115,0 | 110,0 | 113,0 | 93,0 | 90,0 | 78,0 | 60,0 | 47,0 | |
| autres financements | 228,0 | 173,4 | 170,1 | 135,0 | 137,5 | 145,5 | 178,1 | 213,1 | 242,0 | |

PRIX MOYENS DES LOGEMENTS NEUFS VENDUS [6]

| | France entière | | | | Île-de-France | | | |
|--|--------------------|---------------------|---------------|----------|--------------------|---------------------|---------------|----------|
| | Secteur aidé (PAP) | Prêts conventionnés | Secteur libre | Ensemble | Secteur aidé (PAP) | Prêts conventionnés | Secteur libre | Ensemble |
| Maisons individuelles groupées (1 000 F/lot) : | | | | | | | | |
| 4 ^e trimestre 1987 | 554 | 735 | 408 | 578 | 639 | 946 | 1 479 | 831 |
| 4 ^e trimestre 1988 | 566 | 811 | 486 | 648 | 661 | 1 028 | 1 686 | 951 |
| 4 ^e trimestre 1989 | 586 | 833 | 672 | 729 | 709 | 1 107 | 1 960 | 1 095 |
| Appartements (F/m ²) : | | | | | | | | |
| 4 ^e trimestre 1987 | 6 881 | 8 336 | 11 383 | 8 903 | 7 783 | 10 741 | 18 607 | 11 107 |
| 4 ^e trimestre 1988 | 7 006 | 8 818 | 12 968 | 10 463 | 8 132 | 11 398 | 22 686 | 15 048 |
| 4 ^e trimestre 1989 | 7 232 | 9 058 | 14 241 | 11 140 | 8 574 | 11 500 | 24 065 | 16 511 |

LOGEMENTS TERMINÉS DANS DIVERS PAYS EN 1988 [5]

| | Milliers | p. 1 000 hab. | | Milliers | p. 1 000 hab. |
|-----------------|-----------|---------------|--------------------|-------------|---------------|
| Allemagne (RFA) | 208,6 | 3,4 | Pays-Bas | 123,5 | 8,3 |
| Belgique (1987) | (a) 30,7 | 3,1 | Portugal (1987) | 41,9 | 4,1 |
| Danemark | 25,5 | 5,0 | Royaume-Uni (1987) | 225,4 | 4,0 |
| Espagne (1987) | 202,6 | 5,2 | URSS (1987) | 2 260,0 | 8,0 |
| France | 290,6 | 5,2 | Canada | 223,0 | 8,6 |
| Grèce | 107,0 | 10,7 | États-Unis (1987) | 1 668,8 | 6,8 |
| Irlande | 15,7 | 4,4 | Japon (1985) | (b) 1 409,1 | 11,6 |
| Italie (1986) | (b) 154,4 | 2,7 | | | |

(a) Logements commencés. (b) Logements autorisés.

5 ENSEIGNEMENT

PRÉSENTATION

2 504 000 élèves sont scolarisés dans l'enseignement préélémentaire en 1988-1989, soit — 14 500 par rapport à 1987-1988 (— 10 400 dans le public, — 4 100 dans le privé). La proportion d'élèves scolarisés dans le privé est de 12 %. Dans l'enseignement élémentaire, les effectifs augmentent faiblement en un an : + 0,6 %, soit 25 800 élèves. Les élèves scolarisés dans le privé représentent 15 % du total. Les *classes d'initiation* accueillent 4 075 élèves en 1988-1989 et les *classes d'adaptation* 17 330 [1] [2].

Dans le 1^{er} cycle du second degré, les effectifs baissent de 62 000 élèves par rapport à 1987-1988, en raison du creux démographique atteignant la classe de 3^e et de la tendance générale à la baisse des taux de redoublement. Dans le 2^e cycle professionnel, la baisse des effectifs touche surtout les CAP en trois ans (— 79 000 élèves). Enfin dans le 2^e cycle général et technologique, les effectifs augmentent fortement : + 86 000 élèves (+ 6,3 %) [3] [4].

282 679 élèves sont scolarisés dans l'*enseignement spécial* en 1988-1989 (1^{er} et 2^e degrés) [5].

Plus de 20 % des enfants d'ouvriers non qualifiés ou de non-actifs entrés en 6^e en 1980 parviennent finalement en terminale, contre moins de 20 % en 1973. Ces proportions dépassent 70 % pour les enfants de cadres supérieurs, professions libérales et enseignants, ces derniers ayant d'ores et déjà franchi le seuil des 80 % [6].

L'amélioration des *taux de scolarisation* en France depuis 20 ans touche surtout les moins de 4 ans et les plus de 16 ans [7].

SOURCES

[1] [2] « Situation dans les établissements publics du premier degré à la rentrée 1988-1989 », *Note d'information*, DEP, n° 89-12; *idem*, secteur privé, *Note d'information*, DEP, n° 89-28.

[3] [4] « Les effectifs des établissements publics du second degré 1988-1989 », *Note d'information*, DEP, n° 89-18; *idem*, secteur privé, *Note d'information*, DEP, n° 89-23.

[5] « L'enseignement spécial en 1988-1989 », *Note d'information*, DEP, n° 89-52.

[6] « Les progrès de scolarisation. Allongement des études et accès croissant au lycée », *Éducation et Formations*, DEP, ministère de l'Éducation nationale, n° 19, avril-juin 1989, p. 25.

[7] *Repères et références statistiques*, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, édition 1989, p. 19.

DÉFINITIONS

● **Classe d'initiation.** Classe groupant à temps complet ou partiel les enfants non francophones en vue d'un apprentissage plus rapide du français et d'une meilleure intégration dans la scolarité normale.

● **Classe d'adaptation.** Dans le cycle élémentaire, il s'agit de classes à petits effectifs dont le but est d'éviter un redoublement aux élèves les plus faibles en favorisant une remise à niveau.

● **CPPN-CPA.** Classe préprofessionnelle de niveau-classe préparatoire à l'apprentissage.

● **Enseignement spécial.** Dans le public, écoles et classes spécialisées relevant du ministère de l'Éducation nationale; dans le privé, écoles et classes spécialisées relevant de l'Éducation nationale ainsi que tous les établissements médico et socio-éducatifs relevant du ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale.

● **Sections d'éducation spéciale (SES) et groupes de classes-ateliers (GCA).** Les SES et les GCA sont intégrés généralement dans les collèges et scolarisent des enfants déficients légers.

● **Établissements régionaux d'enseignement adapté (EREA ex ENP).** Ils reçoivent les élèves qui ne peuvent fréquenter utilement les classes normales d'enseignement général ou professionnel. Ils scolarisent des enfants déficients profonds ou atteints de handicaps graves.

● **Taux de scolarisation.** Rapport de la population scolaire et universitaire à l'effectif de la population totale correspondante (population de 2 à 22 ans).

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Le système éducatif français », *Les Cahiers français*, La Documentation française, n° 243, 1989.

● « Éducation et formation », *Données sociales 1990*, INSEE, chapitre 8.

● « Évolutions et perspectives à l'an 2000 des effectifs d'élèves et d'enseignants », *Éducation et formation*, DEP, ministère de l'Éducation nationale, n° spécial, avril-juin 1988.

● *Le Monde de l'Éducation* : « Le niveau monte », n° 156, janvier 1989; « Familles immigrées : un pied dans l'école », n° 160, mai 1989; « Les lycées craquent », n° 163, septembre 1989.

● *Note d'information*, DEP, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports : « L'enseignement adapté en 1988-1989 », n° 89-47; « Les élèves scolarisés dans les sections d'éducation spécialisée et les groupes de classes-ateliers en 1988-1989 », n° 89-50; « La scolarisation des jeunes de 16 à 25 ans (apprentissage inclus) 1988-1989 », n° 90-02.

5.1 ÉLÈVES DES 1^{er} ET 2^e DEGRÉS

POPULATION SCOLAIRE DU PREMIER DEGRÉ EN 1988-1989 [1][2]

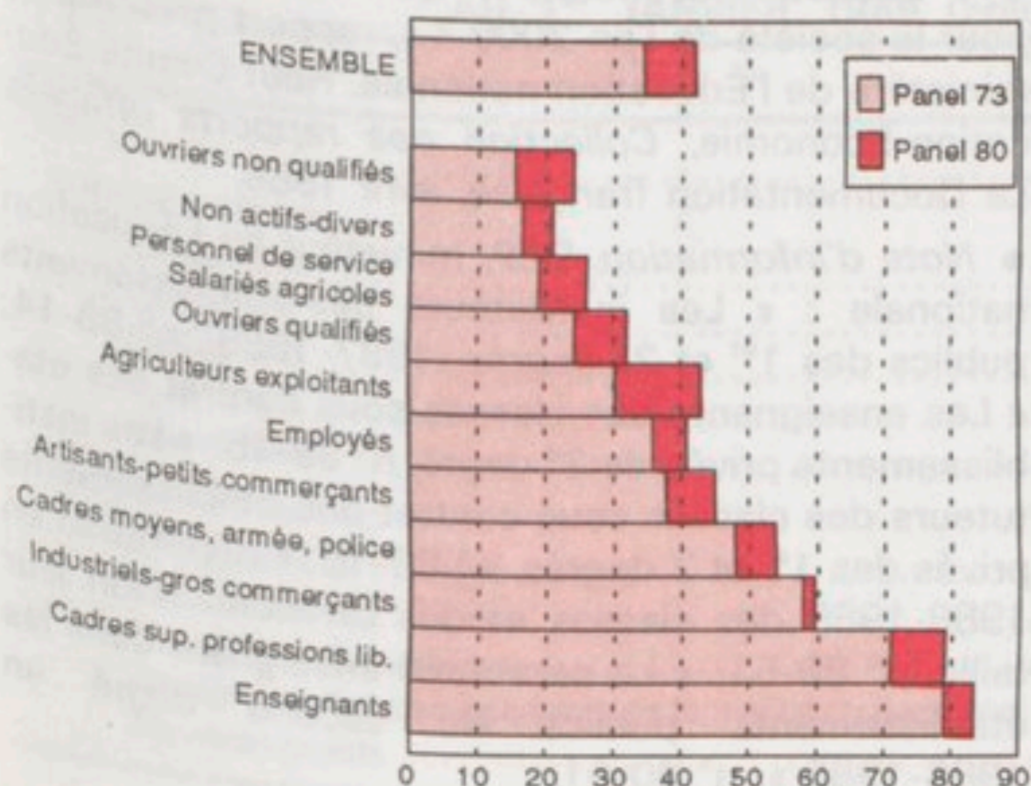
| | Public | Privé | Public + Privé | Rappel 1987-1988 |
|----------------------------------|------------------|----------------|-------------------|---------------------|
| Préélémentaire | 2 198 076 | 306 049 | 2 504 125 | 2 518 602 |
| Élémentaire | 3 471 999 | 613 509 | 4 085 508 | 4 059 672 |
| dont : CP | 752 235 | 119 327 | 871 562 | 889 216 |
| CE1 | 724 540 | 121 207 | 845 747 | 832 613 |
| CE2 | 696 225 | 121 684 | 817 909 | 787 071 |
| CM1 | 661 765 | 122 842 | 784 607 | 777 343 |
| CM2 | 637 234 | 128 449 | 765 683 | 773 429 |
| Initiation | 4 003 | 72 | 4 075 | 4 244 |
| Adaptation | 15 618 | 1 712 | 17 330 | 17 563 |
| Enseignement spécial | 65 337 | 4 141 | 69 478 | 70 185 |
| Total premier degré | 5 755 033 | 925 483 | 6 680 516 | 6 670 266 |

POPULATION SCOLAIRE DU SECOND DEGRÉ* EN 1988-1989 [3][4]

| | Public | | Privé | | Public + Privé | Rappel 1987-1988 |
|--|------------------|-------------|------------------|-------------|-------------------|---------------------|
| | Total | % Filles | Total | % Filles | | |
| Premier cycle | 2 562 409 | 49,9 | 662 371 | 48,6 | 3 224 780 | 3 286 839 |
| soit : sixième | 647 169 | | 161 296 | | 808 465 | 815 025 |
| cinquième | 659 893 | | 165 735 | | 825 628 | 868 499 |
| quatrième | 510 675 | | 147 036 | | 657 711 | 681 815 |
| troisième | 550 781 | | 153 854 | | 704 635 | 712 400 |
| quatrième technologique .. | 61 588 | | 13 854 | | 75 442 | 60 478 |
| troisième technologique .. | 47 789 | | 8 315 | | 56 104 | 32 387 |
| CPPN | 43 651 | | 9 496 | | 53 147 | 66 840 |
| CPA | 40 863 | | 2 785 | | 43 648 | 49 395 |
| Second cycle professionnel | 538 771 | 44,0 | 172 336 | 58,3 | 711 107 | 738 396 |
| dont : CEP (1 an) | 516 | | 591 | | 1 107 | 1 493 |
| CAP (1 an) | 1 033 | | 3 124 | | 4 107 | 4 839 |
| CAP (2 ans) | 20 081 | | 11 035 | | 31 116 | 28 385 |
| CAP (3 ans) | 156 054 | | 50 656 | | 206 710 | 285 467 |
| BEP (2 ans) | 320 526 | | 92 229 | | 412 755 | 389 966 |
| Bac professionnel | 35 463 | | 13 717 | | 49 180 | 28 246 |
| Second cycle général et technolo- gique | 1 137 803 | 54,3 | 306 382 | 54,9 | 1 444 185 | 1 358 030 |
| soit : seconde | 410 147 | | 105 931 | | 516 078 | 493 029 |
| première | 375 445 | | 102 314 | | 477 759 | 442 436 |
| terminale | 352 211 | | 98 137 | | 450 348 | 422 565 |
| soit : prép. bac général ... | 222 326 | | 67 231 | | 289 557 | 268 914 |
| prép. bac techn. | 120 672 | | 29 353 | | 150 025 | 142 706 |
| prof. long | 9 213 | | 1 553 | | 10 766 | 10 495 |
| Total second degré | 4 238 983 | 50,3 | 1 141 089 | 51,8 | 5 380 072 | 5 383 265 |

* Non compris les élèves de l'enseignement spécial.

**L'ACCÈS EN TERMINALE SELON L'ORIGINE
SOCIOPROFESSIONNELLE (pour 100 élèves
entrés en 6^e en 1973 et 1980) [6]**



TAUX DE SCOLARISATION PAR ÂGE [7] (%)

| | 1967-68 | 1977-78 | 1987-88 |
|------------------|---------|---------|---------|
| 2 ans | 13,5 | 28,0 | 35,9 |
| 3 ans | 50,9 | 84,9 | 96,7 |
| 4 ans | 79,4 | 100,0 | 100,0 |
| 5 ans | 99,0 | 100,0 | 100,0 |
| 6 à 11 ans | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| 12 ans | 99,9 | 100,0 | 99,9 |
| 13 ans | 98,5 | 98,7 | 99,4 |
| 14 ans | 84,6 | 97,1 | 97,8 |
| 15 ans | 62,1 | 91,2 | 95,7 |
| 16 ans | 54,6 | 70,8 | 88,5 |
| 17 ans | 38,6 | 52,7 | 81,3 |
| 18 ans | 23,6 | 27,0 | 62,2 |
| 19 ans | 12,1 | 11,1 | 44,4 |
| 20 ans | 4,0 | 3,2 | 27,9 |
| 21 ans | 1,6 | 1,2 | 18,4 |
| 22 ans | 0,4 | 0,7 | 12,5 |

5 ENSEIGNEMENT

PRÉSENTATION

Le budget de l'Éducation nationale (enseignement scolaire et supérieur) représente, dans la *loi de finances initiale* pour 1990, 227,4 milliards de F soit 18,6 % du budget de l'État [1]. En 1988-1989, par rapport à l'année précédente, le nombre d'établissements scolaires dans le premier degré qui est de 64 172 diminue de 497 unités, notamment du fait de la baisse du nombre d'écoles élémentaires (— 696). Le nombre d'établissements dans le second degré augmente de 21 unités (+ 37 dans le public, — 16 dans le privé) : augmentation du nombre de lycées (+ 37), de collèges (+ 2), mais diminution du nombre de lycées professionnels (— 18). Les variations du nombre d'établissements sont le résultat de plusieurs phénomènes : créations, suppressions, regroupements d'établissements [2].

Le nombre de *classes* ou *divisions* est plus étroitement lié aux variations d'effectifs et de taux d'encadrement. Dans l'enseignement préélémentaire, 87 244 classes sont recensées à la rentrée 1988-1989, soit une augmentation de 302 classes par rapport à 1987-1988 : + 307 classes dans le public, — 5 dans le privé. Dans l'enseignement élémentaire et spécial, le nombre de classes diminue en un an de 161. Enfin dans le second degré, les élèves sont répartis dans 220 194 divisions, soit une diminution de 455 unités (— 472 dans le public et + 17 dans le privé) [2].

Le nombre d'enseignants dans le premier degré public diminue en 1988-1989 de 5 600 soit 1,8 % des effectifs. Dans le second degré public, ils augmentent globalement en un an de 3 247. La hausse est particulièrement forte dans les lycées : + 6 170 (+ 6,5 %) [2].

SOURCES

[1] « Budget 1990 », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 488, 14 au 20 mai 1990.

[2] « Année scolaire et universitaire 1988-1989 », *Note d'information*, DEP, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, n° 89-58. *Idem*, 1987-1988, *Note d'information*, n° 88-57.

[3] « Le personnel du ministère de l'Éducation nationale au 1^{er} janvier 1989 », *Note d'information*, DEP, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, n° 89-39.

DÉFINITIONS

● **Classe.** Le terme « classe », dans le premier degré, correspond normalement à un groupe d'élèves scolarisés au même niveau pendant une année scolaire. Dans l'enseignement élémentaire, la classe s'identifie au cours (cours préparatoire, cours élémentaire 1^{re} ou 2^e année, cours moyen 1^{re} ou 2^e année); ces classes peuvent être appelées « classes à cours unique ». Toutefois, dans certaines écoles, les effectifs sont tels que des élèves de niveaux différents sont regroupés dans une même classe, on a alors une « classe à plusieurs cours ». Certaines écoles ne comportent qu'une seule classe, regroupant aussi plusieurs niveaux; on parle alors de « classe unique ».

● **Division.** La « division » ou la « classe » dans les établissements du second degré est constituée par un groupe d'élèves de même niveau qui suivent ensemble les cours d'une même section.

● **Contrat.** Le contrat entraîne la prise en charge, par l'État, de la rémunération des enseignants (contrat simple), voire aussi des dépenses d'externat (contrat d'association).

● **Enseignants des secteurs public et privé.** La comparaison entre enseignants du secteur public et enseignants du secteur privé est difficile. Elle n'a de sens que pour le secteur privé sous contrat où la rémunération des enseignants s'établit par assimilation à une catégorie du secteur public.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Le système éducatif français », *Les Cahiers français*, La Documentation française, n° 243, 1989.

● « Éducation et formation », *Données sociales 1990*, INSEE, chapitre 8.

● « Éducation-économie : quel système éducatif pour la société de l'an 2000 ? », rapport présenté au ministère de l'Éducation nationale, Haut Comité Éducation-Économie, *Collection des rapports officiels*, La Documentation française, avril 1988.

● *Note d'information*, DEP, ministère de l'Éducation nationale : « Les instituteurs des établissements publics des 1^{er} et 2^e degrés (1987-1988), n° 89-14; « Les enseignants des classes sous contrat des établissements privés du 2^e degré, n° 89-15; « Les instituteurs des classes sous contrat des établissements privés des 1^{er} et 2^e degrés, n° 89-16; « Répartition en 1988-1989 des classes et des divisions selon leur taille, n° 89-51; « Le personnel enseignant dans les établissements publics du second degré en 1988-1989 », n° 90-01.

5.2 ÉCOLES ET PROFESSEURS

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS ET PRIVÉS DU PREMIER ET DU SECOND DEGRÉ EN 1988-1989 [2]

| | 1988-1989 | | | Rappel |
|---|----------------|---------------|---------------|---------------|
| | Secteur public | Secteur privé | Total | 1987-1988 |
| Premier degré | 56 767 | 6 405 | 64 172 | 64 669 |
| Écoles maternelles | 18 096 | 390 | 18 486 | 18 285 |
| Écoles élémentaires | 39 576 | 6 001 | 45 577 | 46 273 |
| dont : à classe unique | 8 436 | 248 | 8 684 | 9 091 |
| Écoles d'enseignement spécial | 95 | 14 | 109 | 111 |
| Second degré | 7 379 | 3 889 | 11 268 | 11 247 |
| Collèges, cours complémentaires, écoles secondaires (1 ^{er} cycle) | 4 845 | 1 827 | 6 672 | 6 670 |
| Lycées d'enseign. profess. et écoles techn. (2 ^e cycle court) | 1 345 | 835 | 2 180 | 2 198 |
| Lycées | 1 189 | 1 227 | 2 416 | 2 379 |

CLASSES ET DIVISIONS DANS LES PREMIER ET SECOND DEGRÉS [2]

| Type de classes ou divisions | 1987-1988 | | | 1988-1989 | | |
|---|----------------|---------------|----------------|----------------|---------------|----------------|
| | Public | Privé | Total | Public | Privé | Total |
| Enseignement du 1^{er} degré | 240 529 | 37 568 | 278 097 | 240 633 | 37 605 | 278 238 |
| Classes maternelles et enfantines | 76 312 | 10 570 | 86 942 | 76 679 | 10 565 | 87 244 |
| Classes élémentaires (CP à CM2) | 156 350 | 26 448 | 182 798 | 156 291 | 26 511 | 182 802 |
| Classes d'initiation et d'adaptation | 1 915 | 165 | 2 080 | 1 920 | 148 | 2 068 |
| Classes d'enseignement spécial | 5 892 | 385 | 6 277 | 5 743 | 381 | 6 124 |
| Enseignement du 2^e degré | 171 785 | 48 864 | 220 649 | 171 313 | 48 881 | 220 194 |
| Premier cycle sauf CPPN-CPA | 101 682 | 26 277 | 127 959 | 100 391 | 26 341 | 126 732 |
| CPPN-CPA | 6 141 | 867 | 7 008 | 5 555 | 834 | 6 389 |
| Second cycle professionnel | 26 894 | 8 905 | 35 789 | 24 886 | 8 081 | 32 967 |
| Baccalauréat professionnel | 942 | 326 | 1 268 | 1 653 | 736 | 2 389 |
| Second cycle général et technologique | 35 087 | 12 377 | 47 464 | 37 785 | 12 743 | 50 528 |
| Formations complémentaires | 1 039 | 112 | 1 151 | 1 043 | 146 | 1 189 |

PERSONNEL ENSEIGNANT* [2]

| | 1987-1988 | | 1988-1989 | |
|--------------------------------|------------------------|----------------------------|------------------------|----------------------------|
| | Établissements publics | Établ. privés sous contrat | Établissements publics | Établ. privés sous contrat |
| Premier degré | 303 082 | 40 582 | 297 482 | 40 972 |
| Préélémentaire | 73 325 | ... | 73 795 | ... |
| Élémentaire | 202 348 | ... | 198 922 | ... |
| Spécial | 26 233 | ... | 22 860 | ... |
| Autres | 1 176 | ... | 1 905 | ... |
| Second degré (a) | 330 493 | 77 770 | 333 740 | 80 016 |
| Collèges (SES comprises) | 178 366 | ... | 174 945 | ... |
| Lycées professionnels | 57 168 | ... | 57 666 | ... |
| Lycées | 94 959 | ... | 101 129 | ... |

* Personnels enseignants dans les établissements sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports.
(a) Y compris les enseignants en éducation physique et sportive.

PERSONNEL DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE AU 1^{er} JANVIER 1989 (France métropolitaine + DOM) [3]

| | Effectifs | Age moyen | % de femmes |
|---|------------------|-----------|-------------|
| Total | 1 030 353 | 40 | 62 |
| soit : par catégorie | | | |
| Catégorie A | 427 488 | 42 | 51 |
| Catégorie B | 362 931 | 39 | 74 |
| Catégorie C | 69 520 | 43 | 57 |
| Catégorie D | 76 741 | 42 | 77 |
| Non-titulaires | 93 673 | 28 | 58 |
| soit : par type de fonction | | | |
| Enseignants du 1 ^{er} degré | 308 972 | 39 | 74 |
| Enseignants du 2 ^e degré | 359 679 | 41 | 55 |
| Enseignants du supérieur | 46 859 | 45 | 27 |
| Enseignants des établissements de formation du personnel .. | 27 947 | 30 | 62 |
| Non-enseignants | 286 896 | 40 | 63 |

5 ENSEIGNEMENT

PRÉSENTATION

En 1988-1989, en France métropolitaine, les étudiants sont au nombre de 1 316 160 dans l'enseignement post-secondaire public ou privé y compris les écoles d'ingénieurs, et non compris les élèves des autres écoles supérieures non universitaires. L'académie de Paris accueille le plus grand nombre d'étudiants : 246 000 (soit 18,7 % des effectifs), devant celle de Lyon (6,7 %) et de Lille (6,4 %). Les trois académies d'Ile-de-France (Paris, Créteil, Versailles) totalisent 28,6 % des inscrits [1].

Les effectifs universitaires, stables depuis 1986, augmentent de 5 % en 1989 et atteignent 1 041 000 (privé compris). La croissance concerne l'ensemble des disciplines à l'exception de la médecine et de la pharmacie. Les premières inscriptions augmentent de près de 8 % suite à l'accroissement important du nombre de bacheliers. Les étudiants en « lettres et sciences humaines » représentent 33 % des effectifs dans l'enseignement supérieur public, en 1988-1989 contre 17 % pour les étudiants en sciences (hors sciences économiques) [2].

Sur 47 570 enseignants du supérieur en 1988-1989, 41 % sont des maîtres de conférence. Les disciplines scientifiques (hors sciences juridiques) concernent 41 % des enseignants [3].

SOURCES

[1] « Année scolaire et universitaire 1988-1989. Nombre d'établissements, de classes, et divisions, effectifs d'élèves, d'étudiants, d'enseignants - Public et privé », *Note d'information*, DEP, ministère de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports, n° 89-58.

[2] « Effectifs de la population universitaire en France à la rentrée 1988-1989 », *Note d'information*, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, n° 89-24.

[3] « Les personnels de l'enseignement supérieur en 1988-1989 », *Note d'information*, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, n° 89-48.

DÉFINITIONS

- **MASS.** Mathématiques appliquées aux sciences sociales.
- **AES.** Administration économique et sociale.
- **STAPS.** Sciences et techniques des activités physiques et sportives.
- **IUT.** Institut universitaire de technologie.
- **Ti' et préparations diverses.** Les classes de Ti' sont des classes préparatoires en un an à l'entrée en sections de techniciens supérieurs de certaines spécialités surtout implantées dans le secteur public. Les classes « préparations diverses » préparent en un an à certaines écoles (écoles supérieures de commerce, écoles d'ingénieur, écoles d'infirmières...), à certains brevets de techniciens ou au professorat d'enseignement social. Elles sont implantées surtout dans le secteur privé.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « L'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur », *Bulletin du CEREQ*, Bref n° 36, octobre 1988.

● *Note d'information*, DEP, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports : « Les effectifs d'étudiants dans les IUT en 1988-1989 », n° 89-26; « Les étudiants des établissements universitaires privés en 1988-1989 », n° 89-32; « Les études d'ingénieurs : effectifs en formation en 1988-1989, diplômes délivrés en 1988 », n° 89-42; « Les effectifs d'élèves dans les classes préparatoires aux grandes écoles en 1988-1989 », n° 89-19; « Les sections de techniciens supérieurs en 1988-1989 », n° 89-30; « Effectifs de la population universitaire en France à la rentrée 1988-1989 », n° 89-24.

● « Éducation et formation », *Données sociales 1990*, INSEE, chapitre 8.

5.3 ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ÉTUDIANTS DE L'ENSEIGNEMENT POST-SECONDAIRE EN 1988-1989 [1]

| | Public | | Privé | | Public + Privé | Rappel 1987-88 |
|---|------------------|-------------|----------------|-------------|------------------|------------------|
| | Total | % Filles | Total | % Filles | | |
| Classes préparatoires aux grandes écoles (a) | 48 934 | 36,0 | 8 947 | 29,7 | 57 881 | 53 267 |
| Sections de techniciens supérieurs (a) | 91 622 | 48,4 | 70 435 | 59,4 | 162 057 | 145 053 |
| TI' et préparations diverses | 892 | 74,1 | 1 468 | 65,9 | 2 360 | 2 539 |
| Écoles normales | 12 986 | 78,3 | — | — | 12 986 | 13 038 |
| Universités (y compris écoles d'ingénieurs des universités) | 1 022 588 | 53,5 | 18 361 | 64,8 | 1 040 949 | 989 173 |
| dont : IUT | 67 101 | ... | — | — | 67 101 | 63 351 |
| Écoles d'ingénieurs (hors universités) (a) | 26 877 | 28,1 | 13 050 | 19,9 | 39 927 | 36 502 |
| Total | 1 203 899 | 52,1 | 112 261 | 53,4 | 1 316 160 | 1 239 572 |

(a) Y compris classes et sections relevant d'autres ministères.

RÉPARTITION ACADÉMIQUE DES EFFECTIFS UNIVERSITAIRES EN 1988-1989 [1]

| Académies | Effectifs totaux | Académies | Effectifs totaux | Académies | Effectifs totaux |
|------------------------|------------------|-------------------|------------------|--------------------|------------------|
| Aix-Marseille | 67 556 | Grenoble | 47 774 | Paris | 246 071 |
| Amiens | 19 824 | Lille | 84 384 | Poitiers | 22 777 |
| Besançon | 20 229 | Limoges | 12 742 | Reims | 22 532 |
| Bordeaux | 64 161 | Lyon | 88 334 | Rennes | 60 098 |
| Caen | 23 129 | Montpellier | 52 781 | Rouen | 25 105 |
| Clermont-Ferrand | 24 489 | Nancy-Metz | 46 854 | Strasbourg | 44 428 |
| Corse | 2 305 | Nantes | 53 658 | Toulouse | 70 782 |
| Créteil | 56 307 | Nice | 28 327 | Versailles | 74 021 |
| Dijon | 24 444 | Orléans | 33 048 | Total | 1 316 160 |

RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS DANS LES UNIVERSITÉS* DU SECTEUR PUBLIC SELON LA DISCIPLINE EN 1988-1989 [2]

| Discipline | Effectifs | Discipline | Effectifs |
|---|-----------|---------------------------|------------------|
| Droit et science politique | 138 683 | Études d'ingénieurs | 12 855 |
| Sciences économiques et gestion | 66 596 | Médecine | 115 051 |
| AES | 37 312 | Pharmacie | 32 266 |
| Pluridisciplinaire Droit, sc. économiques | 7 990 | Odontologie | 9 741 |
| Lettres et sciences humaines | 341 970 | STAPS | 10 942 |
| MASS | 3 800 | IUT | 67 421 |
| Sciences | 177 961 | Total | 1 022 588 |

* Y compris écoles d'ingénieurs des universités.

PERSONNEL ENSEIGNANT EN FONCTION DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN 1988-1989 [3]

| | Professeurs | Maîtres de conférence | Assistants | Autres | Total |
|--|---------------|-----------------------|--------------|--------------|---------------|
| Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion | 1 360 | 1 794 | 1 137 | 996 | 5 287 |
| dont : universités | 1 330 | 1 574 | 884 | 492 | 4 280 |
| Lettres et sciences humaines | 2 620 | 5 294 | 1 023 | 2 142 | 11 079 |
| dont : universités | 2 571 | 4 914 | 909 | 1 363 | 9 757 |
| Sciences | 5 062 | 9 612 | 1 777 | 3 208 | 19 659 |
| dont : universités | 3 734 | 7 046 | 1 272 | 721 | 12 773 |
| Santé | 4 120 | 2 787 | 4 586 | 52 | 11 545 |
| dont : universités | 4 115 | 2 777 | 4 575 | 52 | 11 519 |
| Total | 13 162 | 19 487 | 8 523 | 6 398 | 47 570 |

5 ENSEIGNEMENT

PRÉSENTATION

En 1989, sur 38,8 millions de personnes âgées de 15 ans et plus, 51 % n'ont pas de diplôme supérieur au CEP et 11 % ont un diplôme supérieur au baccalauréat ou équivalent [1].

Depuis 1950, le nombre d'admis au baccalauréat a presque décuplé. La proportion de jeunes d'une génération obtenant le baccalauréat est passée de 5 % en 1950 à 36 % en 1988. Depuis 1970, on constate une chute de la part relative de la série A, une stagnation des effectifs de la série C à partir de 1980 mais un apport croissant de ceux des séries B, F et G [2]. La part du baccalauréat général dans l'ensemble n'est plus que de 65 % en 1989 [3].

Le taux de succès moyen des baccalauréats généraux et technologiques a encore progressé en 1989. Il est de 72,9 % contre 71,8 % en 1988 et 66,7 % en 1987. En revanche, le taux de succès au baccalauréat professionnel marque un fléchissement : 73 % contre 76,5 % en 1988 [3].

C'est en « lettres et sciences humaines » que les admissions au DEUG, à la licence et à la maîtrise ont été les plus nombreuses en 1987. Pour les diplômes de 3^e cycle (DESS, DEA, doctorat), les disciplines scientifiques sont les plus représentées [2].

En 1986, 15 % des jeunes sortent du système éducatif sans formation professionnelle ou presque, 44 % sont du niveau du second cycle court, 18 % ont le niveau du baccalauréat; 11 % sont diplômés d'un niveau « baccalauréat plus deux ans »; 12 % détiennent un diplôme universitaire de 2^e ou 3^e cycle ou un diplôme d'une grande école [2].

SOURCES

[1] « Enquête sur l'emploi de 1989 », Résultats détaillés, *INSEE-Résultats*, série « Emploi-Revenus », n° 6-7, octobre 1989, p. 86.

[2] *Repères et références statistiques sur les enseignements et la formation*, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, DEP, édition 1989, p. 223, 224, 225, 231, 233.

[3] *Note d'information*, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, DEP, n° 89-37.

[4] « Statistique des examens et diplômes de l'enseignement technique en 1988 », *Note d'information*, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, DEP, n° 89-46.

DÉFINITIONS

- **CAP.** Certificat d'aptitude professionnelle, délivré au terme de 2 ou 3 années de formation.
 - **BEP.** Brevet d'études professionnelles, formation courte en 2 ans après la 3^e.
 - **BP.** Brevet professionnel (diplôme de formation continue).
 - **BT.** Brevet de technicien progressivement remplacé par le baccalauréat de technicien.
 - **BTS.** Brevet de technicien supérieur, 2 années d'études générales et techniques au-delà du baccalauréat de technicien.
 - **DUT.** Diplôme universitaire de technologie, formation en deux ans au-delà du baccalauréat dans les instituts universitaires de technologie (IUT).
 - **DEUG.** Diplôme d'études universitaires générales (2 ans après le baccalauréat).
 - **Maîtrise.** 1 an après la licence, 2 ans après le DEUG.
 - **DEA, DESS.** Diplôme d'études approfondies et diplôme d'études supérieures spécialisées (1 an après la maîtrise).
 - **Doctorat.** 2 ans après la maîtrise.
 - **Niveaux de sortie.** Niveau VI : effectifs sortant du 1^{er} cycle du second degré (6^e à 4^e CPA et CPPN) et des formations professionnelles en un an (CEP). Niveau V bis : effectifs sortant de 3^e et des classes de second cycle court professionnel avant l'année terminale. Niveau V : effectifs sortant de l'année terminale des cycles courts professionnels ou abandonnant la scolarité du second cycle long avant la classe terminale. Niveau IV : effectifs sortant des classes terminales et effectifs abandonnant des scolarisations post-baccalauréat avant d'atteindre le niveau III. Niveau III : effectifs d'étudiants sortant avec un diplôme bac + 2 ans (DUT, BTS, Instituteurs, DEUG, Écoles de santé...). Niveaux II et I : effectifs d'étudiants sortant avec un diplôme de 2^e et de 3^e cycle ou de grandes écoles.
- ### POUR EN SAVOIR PLUS
- « Défis et crise mondiale des systèmes éducatifs », *Futuribles*, n° 118, février 1988.
 - « Enseignement : l'injustice », *Le Monde diplomatique*, novembre 1988.
 - *Économie et statistique*, INSEE : « Les sorties du système éducatif de 1976 à 1986 », n° 216, décembre 1988; « Les diplômes se dévaluent-ils en se multipliant ? », n° 225, octobre 1989.
 - *Problèmes économiques*, La Documentation française : n° 2132, 5 juillet 1989, « La diffusion des diplômes dans la population active »; n° 2151, 29 novembre 1989, « La CEE et la reconnaissance professionnelle des diplômes ».
 - « Les 16-25 ans en mars 1989 : scolarisation accélérée, emploi stabilisé » *INSEE-Première*, n° 52, janvier 1990.
 - « Les diplômés payent-ils de moins en moins ? », *Données sociales 1990*, INSEE.

5.4 SORTIES DU SYSTÈME ÉDUCATIF

POPULATION DE 15 ANS OU PLUS NON SCOLARISÉE EN MARS 1989 [1]

| Niveau de diplôme le plus élevé obtenu | Hommes | | Femmes | | Ensemble | |
|--|-----------------|--------------|-----------------|--------------|-----------------|--------------|
| | Milliers | % | Milliers | % | Milliers | % |
| Diplôme non déclaré | 417,6 | 2,3 | 416,5 | 2,3 | 879,1 | 2,3 |
| Aucun diplôme ou CEP seul | 8 377,9 | 45,3 | 10 738,7 | 52,8 | 19 116,6 | 49,2 |
| Brevet d'études du 1 ^{er} cycle (BEPC) seul | 1 145,5 | 6,2 | 1 752,9 | 8,6 | 2 898,4 | 7,5 |
| CAP, BEP ou autre diplôme de ce niveau | 4 700,3 | 25,4 | 3 436,2 | 16,9 | 8 136,5 | 21,0 |
| Baccalauréat ou brevet professionnel, ou autre diplôme de ce niveau .. | 1 654,0 | 9,0 | 1 823,0 | 9,0 | 3 477,0 | 9,0 |
| Diplôme du 1 ^{er} cycle universitaire, BTS, DUT, diplôme paramédical ou social | 850,6 | 4,6 | 1 300,8 | 6,4 | 2 151,4 | 5,5 |
| Diplôme du 2 ^e ou 3 ^e cycle universitaire, diplôme de sortie d'une grande école ou école d'ingénieur | 1 327,1 | 7,2 | 824,7 | 4,0 | 2 151,8 | 5,5 |
| Total | 18 473,0 | 100,0 | 20 337,8 | 100,0 | 38 810,8 | 100,0 |

ADMISSIONS AU BACCALAURÉAT EN 1989* [3]

| Séries | Nombre d'amis | Taux de réussite (%) |
|--|----------------|----------------------|
| Baccalauréat d'enseignement général | 225 370 | 75,6 |
| A. Philosophie et lettres | 57 548 | 75,0 |
| B. Économique et sociale | 58 615 | 70,2 |
| C. Mathématiques et sciences physiques | 47 879 | 84,9 |
| D. Mathématiques et sciences de la nature | 53 127 | 75,3 |
| D'. Sciences agronomiques et techniques | 1 391 | 68,5 |
| E. Sciences et techniques | 6 810 | 74,8 |
| Baccalauréat de technicien .. | 105 612 | 67,8 |
| F. Techniques industrielles | 29 425 | 69,6 |
| F. Sciences médico-sociales | 9 873 | 74,5 |
| F. Musique, danse, arts plastiques | 824 | 82,4 |
| G. Secteur économique | 64 833 | 66,0 |
| H. Techniques informatiques | 657 | 66,6 |
| Baccalauréat professionnel .. | 13 618 | 73,0 |
| Total | 344 600 | 72,9 |

* Chiffres provisoires, session de juin.

NIVEAUX DE SORTIE DU SYSTÈME ÉDUCATIF 1986 [2]

| | |
|---|----------------|
| Sorties définitives des établissements du second degré sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale | 406 700 |
| soit : niveau VI | 50 000 |
| niveau Vbis | 47 000 |
| niveau V | 241 100 |
| niveau IV | 68 600 |
| Autres sorties définitives | 397 300 |
| soit : niveau VI | 3 300 |
| niveau Vbis | 21 800 |
| niveau V | 111 500 |
| niveau IV | 76 900 |
| niveau III | 86 100 |
| niveaux I et II | 97 700 |
| Ensemble des sorties | 804 000 |
| soit : niveau VI | 53 300 |
| niveau Vbis | 68 800 |
| niveau V | 352 600 |
| niveau IV | 145 500 |
| niveau III | 86 100 |
| niveaux I et II | 97 700 |

DIPLÔMES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN 1987 [2]
(France métropolitaine et DOM)

| | |
|---|---------|
| Diplômes universitaires de technologie (DUT) | *24 690 |
| dont : <i>gestion</i> | 5 142 |
| DEUG | 69 855 |
| dont : <i>droit (a)</i> | 10 186 |
| <i>sciences économiques</i> | 6 076 |
| <i>sciences</i> | 15 488 |
| <i>lettres et sciences humaines</i> | 31 063 |
| Licence | 54 743 |
| dont : <i>droit</i> | 9 782 |
| <i>sciences économiques</i> | 4 346 |
| <i>sciences</i> | 12 168 |
| <i>lettres et sciences humaines</i> | 24 058 |
| Maîtrise | 41 129 |
| dont : <i>droit</i> | 8 208 |
| <i>sciences économiques</i> | 5 482 |
| <i>sciences</i> | 12 030 |
| <i>lettres et sciences humaines</i> | 13 043 |
| DESS | 10 041 |
| dont : <i>droit</i> | 2 148 |
| <i>sciences économiques</i> | 4 154 |
| DEA | 15 774 |
| dont : <i>sciences (b)</i> | 7 735 |
| <i>lettres et sciences humaines</i> | 4 600 |
| Doctorats de 3 ^e cycle | 5 374 |
| dont : <i>sciences</i> | 3 026 |
| <i>lettres et sciences humaines</i> | 1 702 |
| Doctorats d'État | 2 309 |
| dont : <i>sciences</i> | 1 413 |
| <i>lettres et sciences humaines</i> | 606 |
| Diplômes d'État délivrés par les universités dans les disciplines médicales | *20 840 |
| dont : <i>docteur en médecine</i> | 7 313 |
| <i>docteur en pharmacie</i> | 3 064 |
| <i>docteur en chirurgie dentaire</i> | 1 542 |
| Diplômes d'ingénieur (c) | *14 576 |
| Diplômes de commerce et de gestion | *8 106 |

* France métropolitaine. (a) Non compris capacité en droit : 1 253. (b) Dont diplômes de docteur-ingénieur : 282. (c) Y compris les diplômes de la formation continue.

DIPLÔMES DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DÉLIVRÉS EN 1988 [4]

| | Admis | Taux de réussite (%) |
|-----------|---------|----------------------|
| CAP | 268 314 | 62,0 |
| BEP | 134 554 | 70,4 |
| BP | 6 454 | 32,4 |
| BT | 7 432 | 66,7 |
| BTS | 39 758 | 58,3 |

6 EMPLOI

PRÉSENTATION

L'amélioration du marché du travail entre mars 1988 et mars 1989 est très marquée par la reprise économique, surtout dans l'industrie. Selon l'enquête emploi, la population active occupée est de 21 754 000 personnes en mars 1989, soit 250 000 de plus en un an. Le nombre des ouvriers croît en un an, ce qui reflète bien l'évolution favorable de l'emploi salarié dans l'industrie [1].

En mars 1989, le taux d'activité atteint 96 % pour les hommes âgés de 25 à 49 ans. Il est moindre chez les femmes du même âge (73 %) et ne progresse plus que faiblement depuis quelques années. Il a baissé, chez les jeunes, en raison de la généralisation et de l'allongement de la scolarité et, chez les personnes âgées, suite à la mise en place des régimes de retraite dans les professions indépendantes (artisans, agriculteurs, commerçants) et, plus récemment, aux mesures d'encouragement à la cessation d'activité [2].

La catégorie socioprofessionnelle la plus fréquente chez les hommes reste celle des ouvriers, qui constituent 40 % de la population active occupée; chez les femmes, ce sont les employées avec 49 % [2].

Parmi les jeunes de 16 à 25 ans, près de 3,5 millions sont stagiaires ou pourvus d'un emploi en mars 1989. 407 000 font un TUC ou suivent une des formules des formations en alternance, soit 12 % des actifs occupés de cette tranche d'âge [3].

SOURCES

[1] « Amélioration du marché du travail entre mars 1988 et mars 1989. Résultats de l'enquête emploi », *INSEE-Première*, n° 34, juillet 1989.

[2] « Enquête sur l'emploi de 1989. Résultats détaillés » *INSEE-Résultats*, série « Emploi-Revenu », n° 6-7, octobre 1989, tabl. PA-01, p. 34, tabl. PA-05, p. 41 à 43 et tabl. PA-07, p. 48 et 49.

[3] « Les 16-25 ans en mars 1989 : scolarisation accélérée, emploi stabilisé », *INSEE-Première*, n° 52, décembre 1989.

[4] *Statistiques de base de la Communauté*, Eurostat, 27^e édition, tabl. 3-15 et 3-16 (annuel).

DÉFINITIONS

● **Population active.** Elle regroupe la population active occupée et les chômeurs « au sens du BIT ». Dans l'enquête sur l'emploi, c'est la définition de la population active dite « au sens du BIT » qui sert de définition de référence; cette définition s'appuie sur une résolution adoptée en octobre 1982 par le Bureau international du travail (BIT). Dans les tableaux de la page ci-contre, les militaires du contingent ne sont pas inclus dans la population active.

● **Population active occupée.** Elle est mesurée chaque année au mois de mars au cours de l'enquête emploi. Elle comprend toutes les personnes au travail au cours de la semaine de référence de l'enquête, qu'elles soient salariées, qu'elles soient à leur compte ou qu'elles aident un membre de leur famille dans son travail. Elle comprend également les personnes pourvues d'un emploi mais temporairement absentes la semaine de référence pour un motif tel que maladie (moins d'un an), congé payé, conflit du travail, formation etc.

● **Travaux d'utilité collective (TUC).** Ces travaux d'abord réservés aux jeunes de 16 à 21 ans sans emploi ont été étendus en 1985 aux demandeurs d'emploi de 21 à 25 ans ayant plus d'un an d'ancienneté. Ils ne sont offerts que par des organismes relevant du secteur non lucratif : collectivités territoriales, établissements publics, associations.

● **Formations en alternance des jeunes.** Elles regroupent plusieurs formules : stages d'insertion à la vie professionnelle (SIVP), contrats de qualification et contrats d'adaptation.

● **Chômeurs.** Voir au mot clé 6.5.

● **Taux d'activité.** Voir au mot clé 6.2.

● **Catégorie socioprofessionnelle.** La nomenclature utilisée (PCS), est celle de 1982.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Population totale et population active », *Annuaire statistique du travail*, BIT, chap. 1.

● « L'emploi dans la CEE en 1988 », *Statistiques rapides*, Eurostat, OSCE, n° 3, 1989.

● « L'emploi », *Données sociales 1990*, INSEE.

● « Bilan annuel de l'emploi », *Dossiers statistiques du travail et de l'emploi*, SES, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle.

● *Les collections de l'INSEE*, série D : « Projection de population active disponible 1985-2010 », n° 118, mai 1987; « Population active : emploi et chômage depuis 30 ans », n° 123, novembre 1987.

● « La croissance fait reculer le chômage », *Économie et statistique*, INSEE, n° 226, novembre 1989.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française : « Les débouchés de la formation en alternance des jeunes », n° 2132, 5 juillet 1989; « L'évolution de l'emploi en France : tendances à long terme », n° 2152, 6 décembre 1989.

6.1 POPULATION ACTIVE

POPULATION ACTIVE OCCUPÉE SELON
L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE EN MARS 1989 [2]
(milliers)

| | Salariés | | Ensemble |
|-------------------------------------|---------------|--------------|---------------|
| | Salariés | Non-salariés | |
| Agriculture, sylviculture, pêche... | 270 | 1 238 | 1 508 |
| Industries agricoles et alim..... | 522 | 87 | 609 |
| Production et distr. d'énergie... | 261 | ε | 261 |
| Ind. des biens intermédiaires... | 1 216 | 40 | 1 256 |
| Ind. des biens d'équipement..... | 1 532 | 37 | 1 569 |
| Ind. des biens de consom..... | 1 128 | 98 | 1 226 |
| Bât. et génie civil et agricole... | 1 302 | 334 | 1 636 |
| Commerce..... | 2 014 | 550 | 2 564 |
| Transports et télécom..... | 1 248 | 69 | 1 317 |
| Services marchands..... | 3 794 | 854 | 4 648 |
| Institutions financières..... | 709 | 8 | 717 |
| Services non marchands..... | 4 322 | 5 | 4 327 |
| Services non marchands..... | 4 322 | 5 | 4 327 |
| Activité indéterminée..... | 81 | 35 | 116 |
| Total | 18 399 | 3 355 | 21 754 |

TAUX D'ACTIVITÉ* EN MARS 1988
ET MARS 1989 (au sens du BIT) [2] (%)

| Âges | Hommes | | Femmes | |
|--------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| | 1988 | 1989 | 1988 | 1989 |
| 15 à 19 ans..... | 14,3 | 13,6 | 10,0 | 9,4 |
| 20 à 24 ans..... | 60,4 | 60,1 | 60,9 | 59,7 |
| 25 à 29 ans..... | 94,0 | 93,8 | 76,0 | 76,2 |
| 30 à 34 ans..... | 97,0 | 97,2 | 73,0 | 73,3 |
| 35 à 39 ans..... | 97,5 | 97,3 | 73,0 | 73,3 |
| 40 à 44 ans..... | 97,6 | 97,2 | 72,7 | 74,0 |
| 45 à 49 ans..... | 95,7 | 95,6 | 68,1 | 69,0 |
| 50 à 54 ans..... | 90,2 | 90,1 | 60,4 | 62,2 |
| 55 à 59 ans..... | 67,3 | 68,1 | 45,3 | 44,7 |
| 60 à 64 ans..... | 25,4 | 24,0 | 17,9 | 17,0 |
| 65 à 69 ans..... | 8,0 | 7,4 | 4,0 | 4,2 |
| 70 à 74 ans..... | 3,7 | 3,2 | 1,7 | 1,5 |
| 75 ans et plus..... | 2,0 | 2,1 | 0,6 | 0,6 |
| 15 ans et plus .. | 64,6 | 64,4 | 45,6 | 45,8 |

* Actifs : ayant un emploi + à la recherche d'un emploi (non compris les militaires du contingent). Taux en % de la population totale de 15 ans et plus, pour un groupe d'âge donné.

POPULATION ACTIVE OCCUPÉE SELON LA CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE [2] (milliers)

| Catégorie socioprofessionnelle | Mars 1988 | | | Mars 1989 | | |
|---|---------------|--------------|---------------|---------------|--------------|---------------|
| | Hommes | Femmes | Ensemble | Hommes | Femmes | Ensemble |
| Agriculteurs exploitants..... | 826 | 486 | 1 312 | 795 | 466 | 1 261 |
| Artisans, commerçants et chefs d'entreprises (10 salariés et plus).... | 1 146 | 593 | 1 739 | 1 122 | 579 | 1 701 |
| dont : artisans..... | 627 | 218 | 845 | 622 | 205 | 827 |
| commerçants..... | 423 | 355 | 778 | 399 | 354 | 753 |
| Cadres et professions intellectuelles supérieures..... | 1 637 | 630 | 2 267 | 1 611 | 640 | 2 251 |
| dont : cadres fonc. pub., professions intellectuelles et artistiques..... | 508 | 349 | 857 | 501 | 352 | 853 |
| cadres d'entreprises..... | 935 | 196 | 1 131 | 926 | 206 | 1 132 |
| Professions intermédiaires..... | 2 483 | 1 844 | 4 327 | 2 533 | 1 860 | 4 393 |
| dont : techniciens..... | 667 | 77 | 744 | 681 | 79 | 760 |
| contrôleurs et agents de maîtrise..... | 498 | 38 | 536 | 519 | 37 | 556 |
| enseignement, santé, fonc. pub. et assimilés..... | 682 | 1 240 | 1 922 | 686 | 1 236 | 1 922 |
| Employés..... | 1 434 | 4 381 | 5 815 | 1 494 | 4 474 | 5 968 |
| dont : fonction publique..... | 760 | 1 437 | 2 197 | 803 | 1 449 | 2 252 |
| administrations d'entreprises..... | 358 | 1 555 | 1 913 | 362 | 1 584 | 1 946 |
| personnel des services aux particuliers..... | 157 | 850 | 1 007 | 174 | 874 | 1 048 |
| Ouvriers..... | 4 891 | 1 158 | 6 049 | 5 004 | 1 176 | 6 180 |
| dont : ouvriers qualifiés..... | 3 253 | 301 | 3 554 | 3 323 | 310 | 3 633 |
| ouvriers non qualifiés..... | 1 445 | 810 | 2 255 | 1 488 | 819 | 2 307 |
| Total | 12 417 | 9 091 | 21 508 | 12 559 | 9 195 | 21 754 |
| Ensemble des non-salariés..... | 2 244 | 1 226 | 3 470 | 2 176 | 1 179 | 3 355 |
| Ensemble des salariés..... | 10 173 | 7 865 | 18 038 | 10 383 | 8 016 | 18 399 |

TAUX D'ACTIVITÉ ET PROPORTION DE
SALARIÉS DANS L'EMPLOI CIVIL EN 1988 [4]

| | Taux d'activité (a) | Proportion de salariés (b) |
|----------------------|---------------------|----------------------------|
| Allemagne (RFA)..... | 47,5 | 88,6 |
| Danemark..... | 56,3 | 88,9 |
| Espagne..... | 37,5 | 70,6 |
| France | 42,2 | 84,5 |
| Italie..... | 41,3 | 70,4 |
| Pays-Bas..... | 44,4 | 88,2 |
| Royaume-Uni..... | 49,5 | 87,1 |
| Canada..... | 51,5 | 90,3 |
| États-Unis..... | 50,1 | 91,1 |
| Japon..... | 50,3 | 75,5 |
| URSS..... | 46,4 | 100,0 |

(a) En % de la population totale. (b) En % de l'emploi civil.

EMPLOI DES JEUNES DE 16 À 25 ANS
EN MARS 1989 [3]

| | (milliers) |
|--|--------------|
| Stagiaires..... | 124 |
| soit : programmes de stages en faveur des 16-25 ans..... | 74 |
| AFPA*..... | 9 |
| programmes « adultes » État ou régions..... | 41 |
| Actifs ayant un emploi :..... | 3 363 |
| soit : mesures spécifiques en faveur des jeunes : | |
| — apprentis..... | 234 |
| — TUC..... | 183 |
| — SIVP..... | 58 |
| — contrats de qualification..... | 88 |
| — contrats d'adaptation..... | 78 |
| emploi non aidé (hors mesures)..... | 2 722 |
| Total | 3 487 |

* AFPA : Association de la formation professionnelle pour adultes.

6 EMPLOI

PRÉSENTATION

La féminisation de l'emploi est l'un des traits majeurs de ces vingt dernières années. Après s'être accentué au début des années 80, le mouvement s'atténue depuis 1985. C'est parmi les cadres et professions intermédiaires du secteur privé que la place des femmes s'accroît le plus rapidement, même si leur accès aux fonctions les plus élevées reste encore faible. Un niveau de formation supérieur à celui des hommes et une orientation plus fréquente vers le secteur tertiaire ont favorisé la féminisation de l'emploi. Mais le modèle d'activité féminine au cours du cycle de vie se rapproche de celui des hommes. Les déroulements de carrière continus tendent à remplacer les parcours professionnels hachés par les interruptions liées aux naissances et à l'éducation des enfants [2]. Le *taux d'activité* des femmes à l'enquête emploi atteint 45,8 % en mars 1989. Elles occupent 52 % des emplois du secteur tertiaire dont l'expansion leur a été bénéfique. Trois quarts des employés sont des femmes. Par contre elles ne représentent que 28 % des cadres et professions intellectuelles supérieures et 9 % seulement des ouvriers qualifiés [3].

En 1987 au niveau régional, les taux d'activité féminins présentent d'assez fortes disparités. C'est dans le Nord-Ouest et le Centre que se trouvent les taux les plus élevés : 60 % en Basse-Normandie et dans le Centre, 65 % en Île-de-France. À l'opposé les régions du Sud-Est méditerranéen et de la frontière Nord-Est ont les taux les plus faibles : 38 % en Corse, 46 % en Languedoc-Roussillon, 49 % en Provence - Alpes - Côte-d'Azur; 47 % en Lorraine et 48 % dans le Nord - Pas-de-Calais [4].

SOURCES

- [1] *Recensement général de la population de 1982*, France métropolitaine, Population active, INSEE, tabl. R1, 14, p. 78, 148 (vol. bordeaux).
- [2] « Le marché du travail dans les années 80 », *Données sociales 1990*, INSEE, chap. 2, p. 39 et 40.
- [3] « Enquête sur l'emploi de 1989 », *INSEE-Résultats*, série « Emploi-revenus », n° 6-7, octobre 1989, tabl. PA-01, PA-04, PA-08, p. 34, 39, 50 et 51 (et éditions précédentes).
- [4] « L'activité féminine dans les régions », *INSEE-Résultats*, série « Emploi-revenus », n° 1, août 1989, p. 5 et 9.
- [5] *Annuaire des statistiques du travail*, Bureau international du travail, Genève, 1988, 48^e édition, p. 13 à 49.

DÉFINITIONS

● *Taux d'activité*. Dans une population donnée, rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés + chômeurs à la recherche d'un emploi) et la population totale correspondante. On calcule notamment des taux d'activité par sexe et âge (par définition, les taux d'activité sont nuls pour les âges inférieurs à 15 ans).

Le Bureau international du travail (BIT) publie des taux d'activité bruts, c'est-à-dire les rapports de la population active totale à la population totale, tous groupes d'âges confondus. La structure de la population par sexe et groupe d'âge influence donc le taux brut indiqué dans le dernier tableau. Il faut éviter des comparaisons trop brutales des taux d'activité des femmes, « car, dans beaucoup de pays, un nombre relativement élevé de femmes aident, sans rémunération, aux travaux de l'exploitation familiale, et il existe, entre les pays, des différences dans les critères utilisés pour déterminer dans quelle mesure cette catégorie de travailleuses doit être comptée dans la population active ». De même, « les travailleurs familiaux non rémunérés, les personnes en quête d'emploi pour la première fois et les étudiants qui ont une activité à temps partiel ne sont pas comptés de la même manière dans les différents pays ».

Dans la carte des taux d'activité féminins par région, ceux-ci sont calculés à partir des estimations par sexe et âge de la Division des statistiques et études régionales (Direction générale de l'INSEE).

POUR EN SAVOIR PLUS

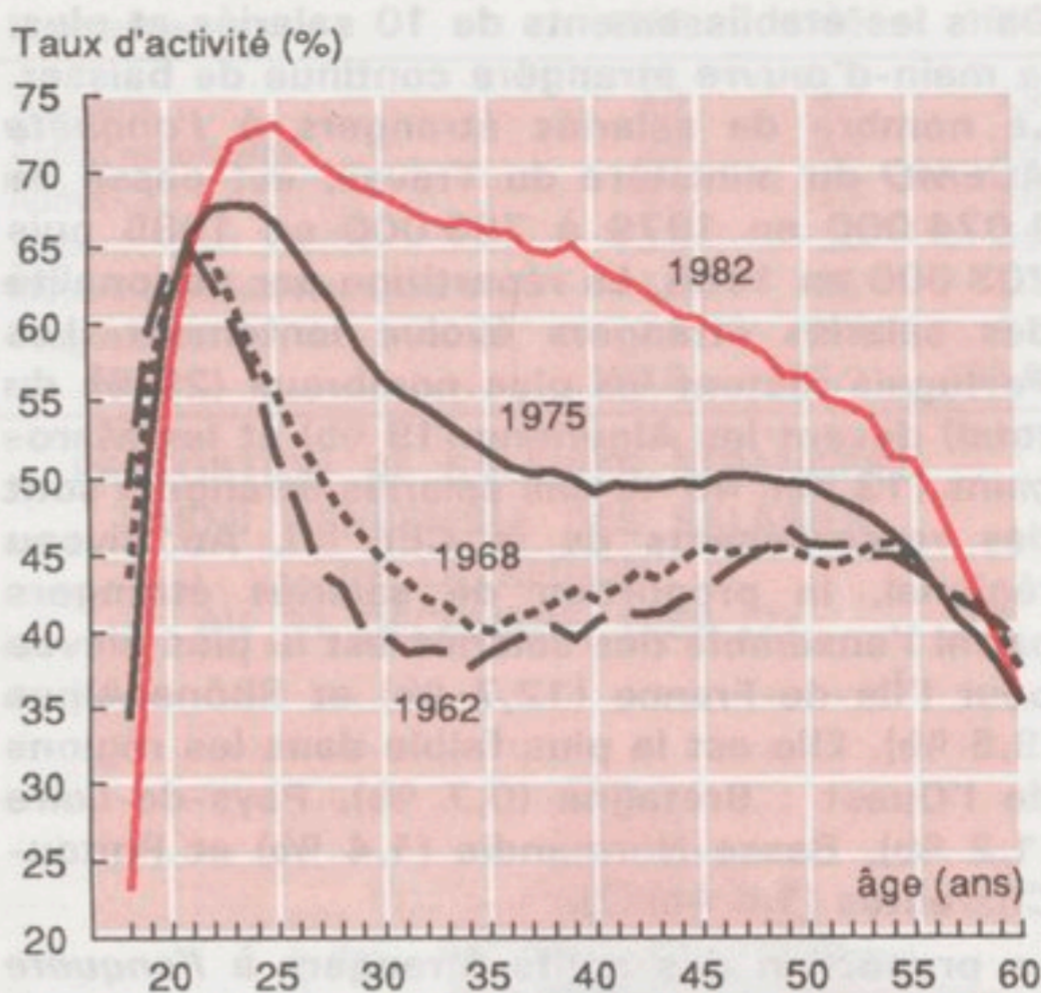
- *Femmes en chiffres*, CNIDF-INSEE, 1986 et INSEE éditions régionales.
- « Vie professionnelle et vie familiale, de nouveaux équilibres à construire », Haut Conseil de la population et de la famille, ministère des Affaires sociales et de l'Emploi, 1988.
- *Économie et statistique*, INSEE : « Les femmes dans les entreprises individuelles : tradition et autonomie », n° 209, avril 1988; « Activité féminine ou inactivité : la marque de la famille du conjoint », n° 211, juin 1988; « Activité et arrêt d'activité féminine : le diplôme et la famille », n° 212, juillet-août 1988; « Le travail à temps partiel plus développé au Royaume-Uni qu'en France », n° 220, avril 1989.
- « L'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2125, 14 mai 1989.
- « Diplôme, trajectoire sociale et activité des jeunes femmes », *Travail et Emploi*, SES, ministère du Travail, n° 41, 3^e trimestre 1989.

6.2 EMPLOI DES FEMMES

ACTIVITÉ DES FEMMES AYANT UN EMPLOI SELON L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE en mars 1989 [3]

| | Effectifs (milliers) | Taux de femmes (%) |
|--|----------------------|--------------------|
| Agriculture, sylviculture, pêche | 526 | 34,9 |
| Industries agricoles alimentaires | 225 | 36,9 |
| Production et distribution d'énergie | 51 | 19,5 |
| Industries des biens intermédiaires | 245 | 19,5 |
| Industries des biens d'équipement | 362 | 23,1 |
| Industries des biens de consommation | 579 | 47,2 |
| Bâtiment et génie civil et agricole | 135 | 8,3 |
| Commerce | 1 245 | 48,6 |
| Transports et télécommunications | 339 | 25,7 |
| Services marchands | 2 557 | 55,0 |
| Institutions financières | 383 | 53,4 |
| Services non marchands | 2 503 | 57,8 |
| Activité indéterminée | 45 | 39,0 |
| Total | 9 195 | 42,3 |
| <i>dont : salariées</i> | <i>8 016</i> | <i>43,6</i> |

TAUX D'ACTIVITÉ DES FEMMES SELON L'ÂGE Recensements de 1962, 1968, 1975 et 1982 [1]



PROPORTION ET NOMBRE DE FEMMES PARMIS LES ACTIFS OCCUPÉS PAR CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE À L'ENQUÊTE EMPLOI [3]

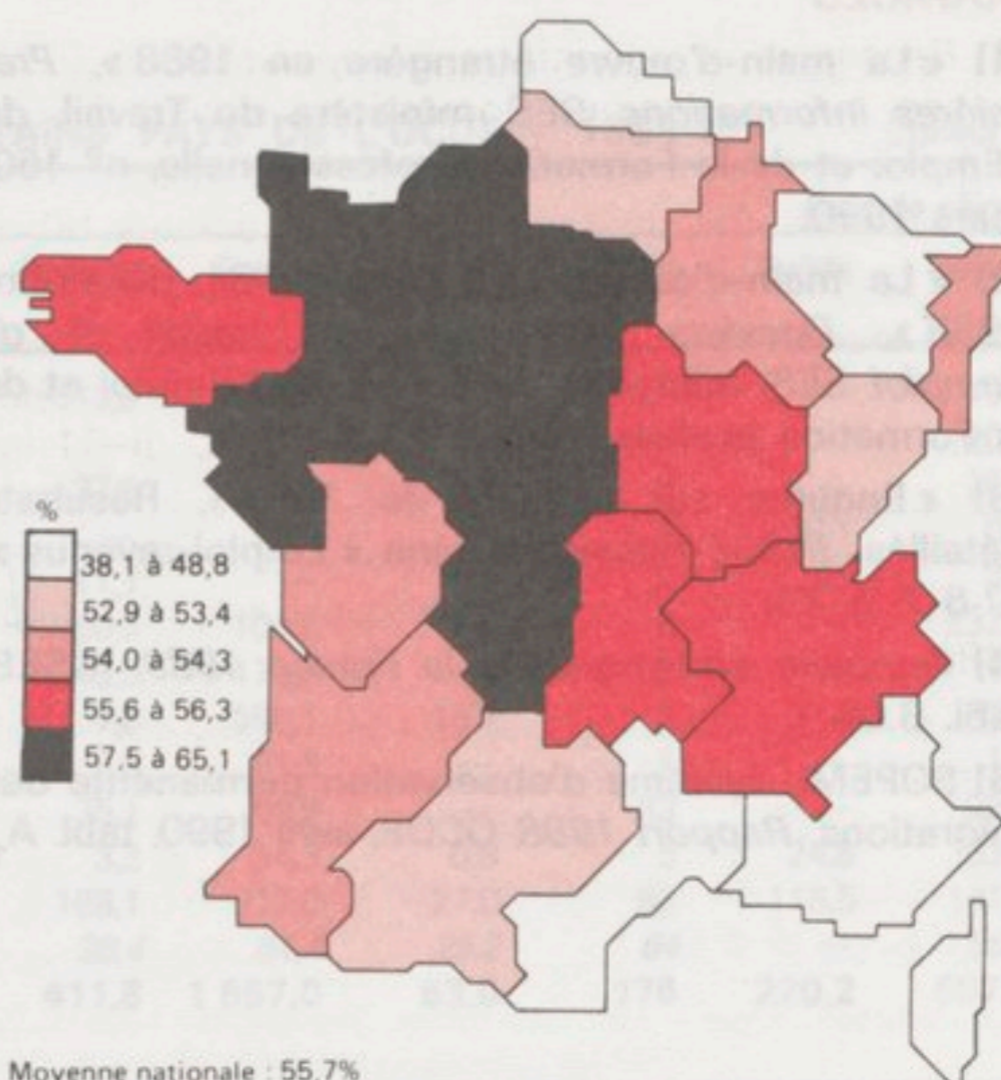
| | 1984 (%) | 1988 (%) | Effectifs (milliers) | 1989 (%) |
|---|-------------|-------------|----------------------|-------------|
| Agriculteurs exploitants | 38,9 | 37,0 | 466 | 37,0 |
| Artisans, commerçants, chefs d'entreprises | 37,0 | 34,1 | 579 | 34,0 |
| Cadres et professions intellectuelles supérieures | 25,1 | 27,8 | 640 | 28,4 |
| Professions intermédiaires | 40,6 | 42,6 | 1 860 | 42,3 |
| Employés | 74,6 | 75,3 | 4 474 | 75,0 |
| <i>dont : personnel des services directs aux particuliers</i> | <i>82,8</i> | <i>84,4</i> | <i>874</i> | <i>83,4</i> |
| Ouvriers | 19,5 | 19,1 | 1 176 | 19,0 |
| <i>dont : ouvriers qualifiés</i> | <i>8,3</i> | <i>8,5</i> | <i>309</i> | <i>8,5</i> |
| <i>ouvriers non qualifiés</i> | <i>35,9</i> | <i>35,9</i> | <i>819</i> | <i>35,6</i> |
| Ensemble | 41,2 | 42,3 | 9 195 | 42,3 |

TAUX D'ACTIVITÉ* DES FEMMES EN EUROPE ET DANS LE MONDE [5]

| Pays | % |
|------------------------------|------|
| Allemagne (RFA) (1986) | 36,3 |
| Belgique (1986) | 33,6 |
| Bulgarie (1985) | 49,6 |
| Danemark (1986) | 49,9 |
| France (1987) | 37,3 |
| Grèce (1985) | 27,3 |
| Hongrie (1988) | 40,5 |
| Irlande (1987) | 23,0 |
| Italie (1987) | 29,6 |
| Portugal (1987) | 37,4 |
| Royaume-Uni (1986) | 39,5 |
| Turquie (1985) | 21,9 |
| Afrique du Sud (1985) | 26,7 |
| Argentine (1987) | 20,0 |
| Brésil (1986) | 27,9 |
| Chine (1982) | 47,0 |
| Égypte (1984) | 13,5 |
| États-Unis (1987) | 43,1 |
| Japon (1987) | 39,1 |
| Maroc (1982) | 11,6 |
| Thaïlande (1984) | 50,1 |

* Calculé par rapport à la population totale.

TAUX D'ACTIVITÉ FÉMININ EN 1987 AU LIEU DE RÉSIDENCE (en %) [4]



PRÉSENTATION

Dans les établissements de 10 salariés et plus, la main-d'œuvre étrangère continue de baisser. Le nombre de salariés étrangers à l'enquête **ACEMO** du ministère du Travail, est passé de 1 074 000 en 1979 à 788 000 en 1985 puis 703 000 en 1988. La répartition par nationalité des salariés étrangers évolue lentement. Les Portugais restent les plus nombreux (29 % du total) devant les Algériens (19 %) et les Marocains (13 %). 46 % des salariés étrangers sont des ressortissants de la CEE [1]. Au niveau régional, la proportion de salariés étrangers parmi l'ensemble des salariés est la plus élevée pour l'Île-de-France (12,7 %) et Rhône-Alpes (9,5 %). Elle est la plus faible dans les régions de l'Ouest : Bretagne (0,7 %), Pays-de-Loire (1,2 %), Basse-Normandie (1,4 %) et Poitou-Charentes (1,6 %) [2].

La proportion des actifs étrangers à l'enquête **emploi** de 1988 est maximale dans le Bâtiment-Travaux publics (19 %). En 1988, 57 % des étrangers actifs sont ouvriers; parmi ces ouvriers étrangers, 49 % sont des ouvriers qualifiés [3].

L'évolution du nombre des étrangers tient à une fécondité généralement forte et à une pyramide des âges spécifique, aussi bien qu'aux migrations et aux acquisitions de la nationalité française (41 000 en 1987) [4].

Les travailleurs immigrés sont également nombreux dans d'autres pays européens, mais les origines diffèrent sensiblement; ainsi Turcs et Yougoslaves sont-ils relativement nombreux en Allemagne fédérale, de même les Italiens en Suisse [5].

SOURCES

- [1] « La main-d'œuvre étrangère en 1988 », *Premières informations*, SES, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, n° 160, mars 1990.
- [2] « La main-d'œuvre étrangère au 31 décembre 1988 », *Dossiers statistiques du travail et de l'emploi*, SES, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle (à paraître).
- [3] « Enquête sur l'emploi de 1989 », Résultats détaillés, *INSEE-Résultats*, série « Emploi-revenus », n° 6-7, p. 71.
- [4] *Annuaire statistique de la France 1989*, INSEE, tabl. B.04-1.
- [5] SOPEMI, système d'observation permanente des migrations, *Rapport 1988*, OCDE, avril 1990, tabl. A₁.

DÉFINITIONS

● **Nombre des étrangers.** On dispose pour dénombrer les étrangers vivant en France, d'une part des recensements de la population, d'autre part des formalités administratives auxquelles ils sont soumis. Les chiffres établis par l'INSEE à partir des premiers permettent des analyses détaillées (par nationalité, sexe, âge, emploi, résidence, etc.), mais sont malheureusement rares (1962, 1968, 1975, 1982...), et quelque peu sous-estimés (10 %) en raison des difficultés particulières de recensement (langues, méfiance, conditions de logement). Les chiffres établis par le ministère de l'Intérieur à partir des secondes sont moins détaillés (nationalités et résidences), plus fréquents (annuels) et sans doute surestimés, les formalités d'entrées et de permis de séjour faisant l'objet de plus de soins que les formalités de sortie ou de transcription de décès.

● **Travailleurs étrangers.** Cette appellation recouvre, selon les pays, la population active étrangère ou les salariés étrangers (à l'exclusion, donc, des travailleurs indépendants et des chômeurs) ou le nombre de permis de travail. Les données fournies par le dernier tableau de la page ci-contre ne sauraient fournir que des ordres de grandeur.

● **Enquête ACEMO.** C'est l'enquête sur l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre réalisée tous les trois ans par le ministère du Travail auprès des établissements de 10 salariés et plus de l'ensemble des activités économiques. Sont exclus : l'agriculture, les administrations publiques, les services domestiques et les entreprises de travail temporaire.

POUR EN SAVOIR PLUS

- « L'immigration en France en 1988 », *Premières informations*, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, n° 137, août 1989.
- « Les tendances récentes de l'immigration dans les pays de l'OCDE », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2150, 22 novembre 1989.
- « Immigrés, étrangers, français : l'imbroglio statistique », *Population et sociétés*, INED, n° 241, décembre 1989.
- *Annuaire des migrations 1988 et Rapport d'activité annuel de l'OMI*, Office des migrations internationales, service de l'Information et des Relations publiques (44, rue Bargne, 75732 Paris Cedex 15).
- *Notes et études documentaires*, La Documentation française : « De l'immigré au citoyen », n° 4886; « Immigrations : qu'en savons-nous ? », n° 4887, 1989.

6.3 EMPLOI DES ÉTRANGERS

RÉPARTITION PAR NATIONALITÉ DES SALARIÉS ÉTRANGERS [1]

| Nationalités | 1982 | 1985 | 1988 | Nationalités | 1982 | 1985 | 1988 |
|-----------------------|------|------|------|----------------------------------|--------------|--------------|--------------|
| Portugais | 27,6 | 28,4 | 28,9 | Tunisiens | 4,9 | 4,7 | 4,9 |
| Algériens | 22,2 | 19,9 | 19,3 | Autres nationalités | 2,8 | 4,3 | 4,4 |
| Marocains | 11,8 | 11,9 | 12,8 | Autres CEE | 3,2 | 3,7 | 3,8 |
| Italiens | 8,4 | 7,8 | 6,9 | Turcs | 3,0 | 2,9 | 3,0 |
| Espagnols | 7,8 | 7,3 | 6,4 | Khmers, Laotiens, Vietnamiens .. | 1,9 | 2,2 | 2,2 |
| Africains noirs | 3,9 | 4,6 | 5,3 | Yougoslaves | 2,5 | 2,3 | 2,1 |
| | | | | Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

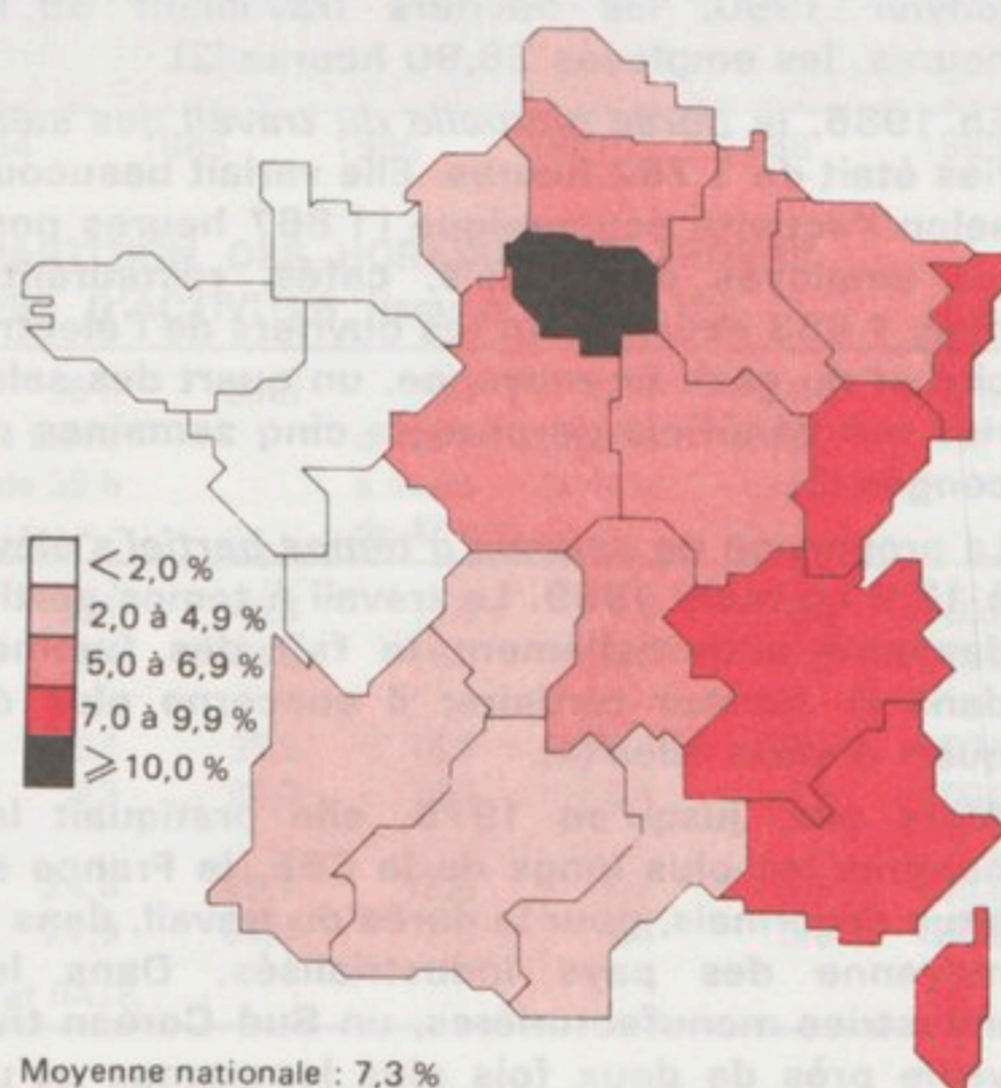
ÉTRANGERS ACTIFS EN MARS 1989 [3]

| Catégorie socioprofessionnelle | Effectifs Milliers | % (a) |
|--|-----------------------|------------|
| Agriculteurs exploitants | 16,5 | 1,3 |
| Artisans, commerçants et chefs d'entreprise (10 salariés et +) | 89,4 | 5,1 |
| dont : artisans | 49,3 | 5,8 |
| commerçants | 36,5 | 4,6 |
| Cadres et professions intellec- tuelles supérieures | 89,3 | 3,9 |
| dont : cadres FP (b), profes- sions intell. et artis- tiques | 39,2 | 4,5 |
| cadres d'entreprise | 44,4 | 3,8 |
| Professions intermédiaires | 108,9 | 2,4 |
| dont : sect. public et assimilé ... | 32,0 | 1,6 |
| contremaîtres et agents de maîtrise | 23,5 | 4,1 |
| techniciens | 16,8 | 2,1 |
| Employés | 337,7 | 5,0 |
| dont : personnel des services aux particuliers | 179,3 | 14,2 |
| Ouvriers | 908,6 | 12,8 |
| soit : ouvriers qualifiés | 447,2 | 11,1 |
| ouvriers non qualifiés | 424,1 | 15,2 |
| ouvriers agricoles | 37,3 | 12,7 |
| Chômeurs n'ayant jamais travaillé | 43,4 | 18,4 |
| Total | 1 593,8 | 6,6 |
| dont : salariés | 1 198,3 | 6,5 |

(a) Proportion d'étrangers par catégorie socioprofessionnelle (calculée sur le total Français + étrangers).

(b) Fonction publique.

PROPORTION DE SALARIÉS ÉTRANGERS
PARMI L'ENSEMBLE DES SALARIÉS
DE LA RÉGION
AU 31 DÉCEMBRE 1988 [2]



TRAVAILLEURS ÉTRANGERS DANS CERTAINS PAYS DE L'OCDE - 1988 [5]

| Pays d'origine | Pays de séjour | | | | | | | |
|--------------------|--------------------|--------------|--------------|----------------|-------------|------------|--------------|--------------|
| | Allemagne (RFA) | Autriche | (a) Belg. | France | (b) Lux. | Pays-Bas | Suède | Suisse |
| Algérie | — | — | 3,9 | 268,8 | — | — | — | 1,2 |
| Autriche | — | — | — | — | 0,1 | — | — | 20,3 |
| Espagne | 69,4 | e 0,7 | 37,5 | 114,4 | 0,9 | 8 | — | 73,4 |
| Finlande | — | — | — | — | — | — | 79,1 | 0,9 |
| Grèce | 114,3 | — | 11,1 | — | — | 2 | — | 4,7 |
| Italie | 211,6 | e 2,3 | 89,5 | 104,2 | 8,5 | 8 | — | 232,3 |
| Maroc | — | — | 49,9 | 179,9 | — | 23 | — | 1,2 |
| Portugal | 40,8 | — | 7,8 | 396,1 | 15,7 | 3 | — | 37,8 |
| Tunisie | — | — | 5,3 | 81,5 | — | 1 | — | 1,7 |
| Turquie | 638,5 | 34,2 | 35,1 | 60,8 | — | 33 | — | 29,3 |
| Yougoslavie | 327,0 | 83,2 | 3,3 | 34,3 | 0,8 | 5 | 24,6 | 63,8 |
| Autres pays | 509,0 | 30,5 | 168,1 | 317,0 | 27,0 | 93 | 116,5 | 141,2 |
| dont : CEE | — | 15,0 | 98,4 | 84,4 | 25,2 | 64 | — | 98,8 |
| Total | 1 910,6 | 150,9 | 411,5 | 1 557,0 | 53,0 | 176 | 220,2 | 607,8 |

(a) 1987. (b) 1984.

6 EMPLOI

PRÉSENTATION

La moyenne de la *durée du travail* hebdomadaire *offerte*, qui était encore de 44,3 heures en janvier 1971, est depuis juillet 1984 de 39,0 heures pour l'ensemble des personnels [1]. Le mouvement de baisse remonte au milieu des années 1960 et s'est accéléré après les *accords de Grenelle*. Cette baisse résulte de trois facteurs principaux : une diminution des horaires les plus longs, une généralisation des 40 heures — et, depuis 1982, des 39 heures —, ainsi qu'un recours plus fréquent au travail à temps partiel. La proportion de salariés travaillant 39 heures, en janvier 1990, atteint 56 % pour les ouvriers et 62 % pour les employés. En moyenne, en janvier 1990, les ouvriers travaillent 39,10 heures, les employés 38,90 heures [2].

En 1986, la *durée annuelle du travail* des salariés était de 1 762 heures. Elle variait beaucoup selon l'activité économique (1 867 heures pour les employés des hôtels, cafés, restaurants, mais 1 683 heures pour les ouvriers de l'électricité et du gaz). En moyenne, un quart des salariés ont bénéficié de plus de cinq semaines de congés [3].

La proportion de *salariés à temps partiel* s'élève à 12,2 en mars 1989. Le travail à temps partiel demeure essentiellement le fait des femmes dans le secteur tertiaire; il concerne plus du quart d'entre elles [4].

Alors que, jusqu'en 1975, elle pratiquait les horaires les plus longs de la CEE, la France se situe désormais, pour la durée du travail, dans la moyenne des pays industrialisés. Dans les industries manufacturières, un Sud-Coréen travaille près de deux fois plus longtemps qu'un Norvégien [5].

SOURCES

[1] *Tendances de la conjoncture*, graphiques sur 10 ans, cahier 1, INSEE, n° 36 du 30 mars 1990, courbes C 127, C 130, C 133, C 134, p. 62 (et n°s précédents).

[2] « Enquête trimestrielle ACEMO (Activité et conditions d'emploi de la main-d'œuvre) », ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, janvier 1990.

[3] « La durée annuelle du travail en 1986 », *Premières informations*, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, n° 132, juillet 1989.

[4] « Enquête sur l'emploi de 1989, Résultats détaillés », *INSEE-Résultats*, série « Emploi-Revenu », n° 6-7, p. 48-49 (idem 1988).

[5] *Bulletin des statistiques du travail*, BIT, 1990-1, tabl. 6, p. 79 à 86.

DÉFINITIONS

● *Durée du travail*. L'ordonnance n° 82-41 du 16 janvier 1982 stipule que la durée légale du travail effectif des salariés est fixée à trente-neuf heures par semaine (*Journal Officiel de la République française*, n° 14 du 17 janvier 1982, p. 295 et 296).

● *Durée (du travail) offerte*. La « durée offerte » ne concerne que les salariés à temps plein. Elle se distingue de la « durée effective » par l'exclusion de toutes pertes d'heures de travail dues aux grèves et à des motifs personnels, par exemple la maladie; les heures supplémentaires propres à chaque salarié ne sont pas prises en compte. Elle ne varie qu'en raison des changements de situation économique et de la durée conventionnelle du travail.

● *Durée annuelle du travail*. Elle est définie comme la durée moyenne offerte d'un salarié permanent à temps complet, présent à son travail toute l'année sauf pendant ses congés de base, jours fériés et jours de repos accordés systématiquement par l'employeur.

● *Accords de Grenelle*. Présenté le 27 mai 1968, le protocole d'accord de Grenelle prévoyait, entre autres dispositions (sociales, salariales...), la mise en place de procédures conventionnelles de réduction des horaires de travail.

● *Salarié à temps partiel*. Légalement, (art. 212.4.2 du Code du travail), salarié pour lequel la durée de travail mensuelle est inférieure d'au moins 1/5 à celle de la durée légale du travail. Dans le tableau ci-contre, salarié qui, à l'embauche, est d'accord avec l'employeur pour travailler suivant un horaire inférieur à l'horaire normal de l'établissement. Cette dernière définition rejoint celle du BIT : salarié effectuant un travail, de façon régulière et volontaire, pendant une durée plus courte que la durée normale.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Travail et emploi* (trimestriel), *Bulletin mensuel de statistiques du travail*, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle.

● *Annuaire des statistiques du travail 1988*, Bureau International du Travail.

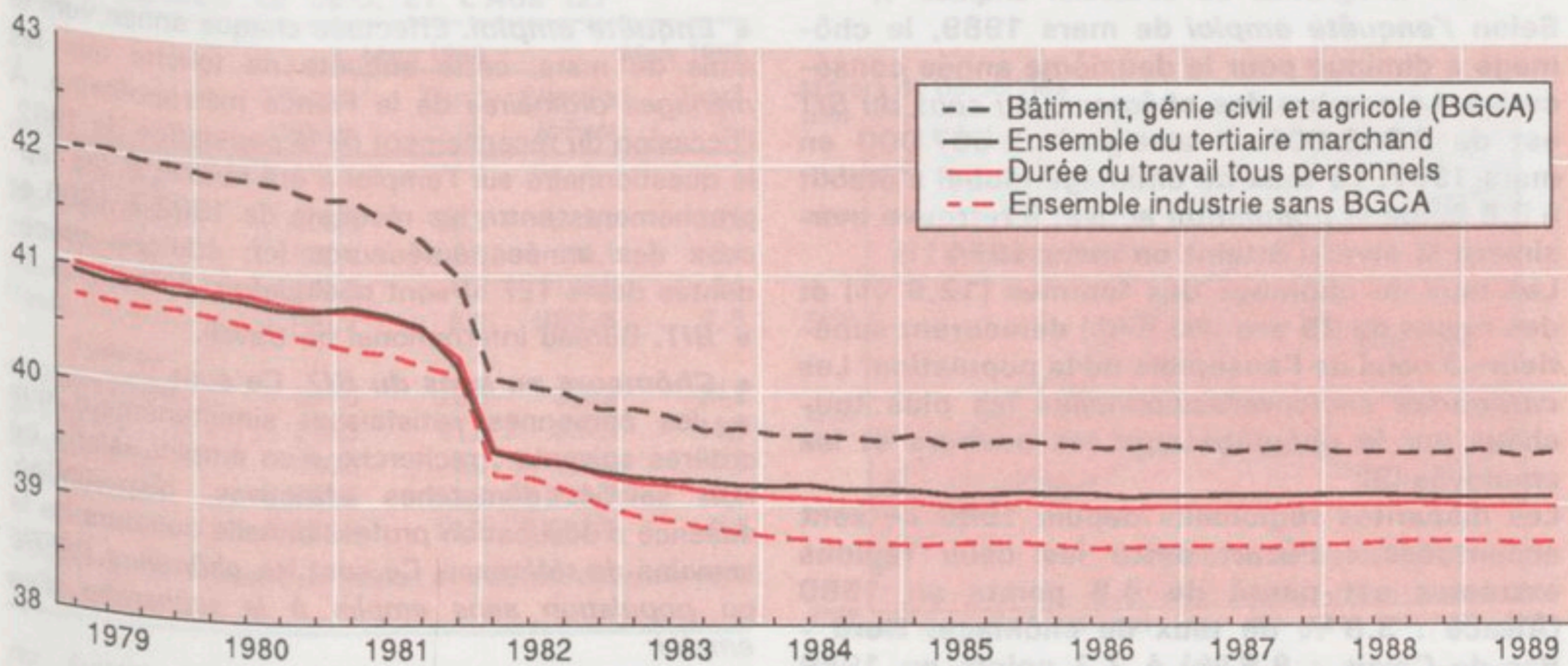
● *Problèmes économiques*, La Documentation française : « Le point sur l'aménagement et la réduction du temps de travail » et « La flexibilité du travail : quelles perspectives pour les pays européens ? », n° 2068 du 30 mars 1988; « Les différents types d'horaires de travail », n° 2152 du 6 décembre 1989; « La réduction du temps de travail est-elle créatrice d'emplois? », n° 2174, 10 mai 1990.

● « Durée et organisation du temps de travail en Europe », *Travail et emploi*, SES, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, n° 42, 4^e trimestre 1989.

● « Le temps de travail », *Données sociales*, INSEE, édition 1990, p. 112.

6.4 DURÉE DU TRAVAIL

DURÉE HEBDOMADAIRE DU TRAVAIL [1]



DURÉE HEBDOMADAIRE MOYENNE ET RÉPARTITION DES HORAIRES DE TRAVAIL DES OUVRIERS* DANS DIVERS GROUPES D'ACTIVITÉS (janvier 1990) [2]

| Groupes d'activités | Durée moyenne Heures | Moins de 35 h | 35 h à moins de 39 h | 39 h | Plus de 39 h à moins de 42 h | 42 h à moins de 44 h | 44 h et plus | Total |
|---|----------------------|---------------|----------------------|-------------|------------------------------|----------------------|--------------|--------------|
| | | | | | | | | |
| NAP 73 - Niveaux 40 et 15 | | | | | | | | |
| Industries non compris BTP (U 02 à U 06) | 38,80 | 0,9 | 38,1 | 46,9 | 11,9 | 1,9 | 0,3 | 100,0 |
| Bâtiment et Génie civil (T 24) | 39,40 | 0,2 | 2,4 | 74,0 | 16,5 | 6,3 | 0,6 | 100,0 |
| Transports (non compris SNCF et RATP) (T 31) | 40,45 | 0,1 | 16,4 | 35,2 | 15,3 | 20,4 | 12,6 | 100,0 |
| Commerces (U 08) | 39,40 | 0,3 | 9,3 | 66,0 | 16,8 | 6,4 | 1,2 | 100,0 |
| Ensemble des ouvriers (y compris activités non reprises ici) (U 02 à U 14) (a) | 39,10 | 0,6 | 24,6 | 55,7 | 12,9 | 4,7 | 1,5 | 100,0 |
| Ensemble des employés (U 02 à U 14) (a) | 38,90 | 0,2 | 27,9 | 62,4 | 7,5 | 1,4 | 0,6 | 100,0 |

(a) Non compris : combustibles minéraux solides, gaz, électricité, SNCF et RATP.

PROPORTION DE SALARIÉS À TEMPS PARTIEL EN 1989 [4] (%)

| | Hommes | Femmes | Ensemble |
|---|------------|-------------|-------------|
| Agriculture | 7,6 | 32,8 | 13,8 |
| Industrie | 1,2 | 11,7 | 4,3 |
| Bâtiment, Génie civil et agricole | 0,9 | 24,0 | 2,7 |
| Commerce | 3,4 | 24,7 | 14,0 |
| Transport et Télécommunications | 2,8 | 24,4 | 8,5 |
| Services marchands | 7,0 | 23,0 | 16,4 |
| Institutions financières | 1,3 | 15,8 | 9,1 |
| Services non marchands | 5,9 | 31,0 | 20,4 |
| Ensemble des salariés | 3,4 | 23,6 | 12,2 |

DURÉE DU TRAVAIL HEBDOMADAIRE DANS LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DE DIFFÉRENTS PAYS (1988) [5]

(Nombre d'heures)

| Pays | Femmes | | Ensemble | |
|---|------------|-------------|----------|----------|
| | Femmes | Ensemble | Femmes | Ensemble |
| Allemagne (b) | 39,2 | 40,0 | | |
| Belgique (a) (c) [non compris sidérurgie] | ... | 33,4 | | |
| France (a) (c) | ... | 38,8 | | |
| Grèce (b) (c) | 40,5 | 41,1 | | |
| Irlande (a) | 39,1 | 41,9 | | |
| Norvège (a) | 24,4 | (d) 29,8 | | |
| Pays-Bas (b) (e) | 39,3 | 39,9 | | |
| Royaume-Uni (a) | | | 38,7 | 42,4 |
| Suisse (b) (e) | | | 41,3 | 42,4 |
| Canada (b) | | | ... | 38,8 |
| Corée du Sud (a) (e) | | | 54,1 | 54,0 |
| États-Unis (b) | | | ... | 41,1 |
| Japon (a) | | | 39,9 | 47,8 |
| Nouvelle-Zélande (b) | | | 36,3 | 36,6 |

(a) Heures réellement effectuées. (b) Heures rémunérées. (c) Ouvriers. (d) Hommes seulement. (e) 1987.

6 EMPLOI

PRÉSENTATION

Selon l'enquête emploi de mars 1989, le chômage a diminué pour la deuxième année consécutive. Le nombre des *chômeurs au sens du BIT* est de 2 308 000; il atteignait 2 567 000 en mars 1987. Le *taux de chômage* global s'établit à 9,6 % de la *population active*; il retrouve quasiment le niveau atteint en mars 1984 [1].

Les taux de chômage des femmes (12,6 %) et des moins de 25 ans (20,5 %) demeurent supérieurs à celui de l'ensemble de la population. Les *catégories socioprofessionnelles* les plus touchées par le chômage sont les ouvriers et les employés [2].

Les disparités régionales depuis 1980 se sont accentuées : l'écart entre les deux régions extrêmes est passé de 4,8 points en 1980 (Alsace : 3,8 % de taux de chômage, Nord - Pas-de-Calais : 8,6 %) à 7,3 points en 1989 (Alsace : 6,2 %, Languedoc-Roussillon : 13,5 %). Les zones rurales et les départements frontaliers de l'Est sont les moins touchés par le chômage. Depuis 2 ans, la baisse des taux de chômage est plus rapide dans la moitié nord de la France [4].

En mars 1989, 43,9 % de la *population sans emploi à la recherche d'un emploi (PSERE)* l'est depuis un an ou plus contre 44,8 % en mars 1988 [2].

Pour l'ensemble des pays de l'OCDE, le chômage est en légère baisse depuis 1984. Il touche 6,7 % de la population active en 1988 [3].

SOURCES

[1] « Amélioration du marché du travail entre mars 1988 et mars 1989 » *INSEE-Première*, n° 34, juillet 1989.

[2] « Enquête sur l'emploi de 1989. Résultats détaillés », *INSEE-Résultats*, série « Emploi-Revenu », n° 6-7, octobre 1989, tabl. PA 02, p. 35, tabl. DEM 01, p. 72, tabl. DEM 09, p. 80.

[3] *Perspectives économiques de l'OCDE*, n° 46, décembre 1989, tabl. R 17, p. 196.

[4] « Où frappe le chômage ? », *INSEE-Première*, n° 68, mai 1990.

[5] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », n° 14-15-16, juin 1990.

DÉFINITIONS

● **Enquête emploi.** Effectuée chaque année vers le mois de mars, cette enquête ne touche que les *ménages ordinaires* de la France métropolitaine. À l'occasion du recensement de la population de 1982, le questionnaire sur l'emploi a été rénové et les rapprochements entre les résultats de 1982 à 1986 et ceux des années antérieures (cf. éditions précédentes des « TEF ») sont quelquefois délicats.

● **BIT.** Bureau international du travail.

● **Chômeurs au sens du BIT.** Ce sont :

— les personnes satisfaisant simultanément aux critères suivants : recherche d'un emploi salarié ou non salarié, démarches effectives, disponibilité, absence d'occupation professionnelle au cours de la semaine de référence. Ce sont les *chômeurs PSERE* ou *population sans emploi à la recherche d'un emploi*;

— les personnes disponibles ayant trouvé un emploi qu'elles occuperont ultérieurement.

● **Taux de chômage.** Dans une population, c'est le rapport du nombre de chômeurs à la *population active occupée* plus les chômeurs.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Population active, emploi et chômage depuis trente ans », *Les Collections de l'INSEE*, série D, n° 123, novembre 1987.

● « Emploi, offre de travail et chômage dans les principaux pays développés », « L'emploi industriel cesse de décliner en 1988 » et « Les difficultés d'insertion des chômeurs », *Économie et statistique*, INSEE, n° 220, avril 1989.

● « Technologies nouvelles, nouveaux exclus ? » *Futuribles*, n° 136, octobre 1989.

● « L'Europe, le chômage et 1992 », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2164, 28 février 1990.

● *Données sociales*, INSEE, 1990, chapitre 2.

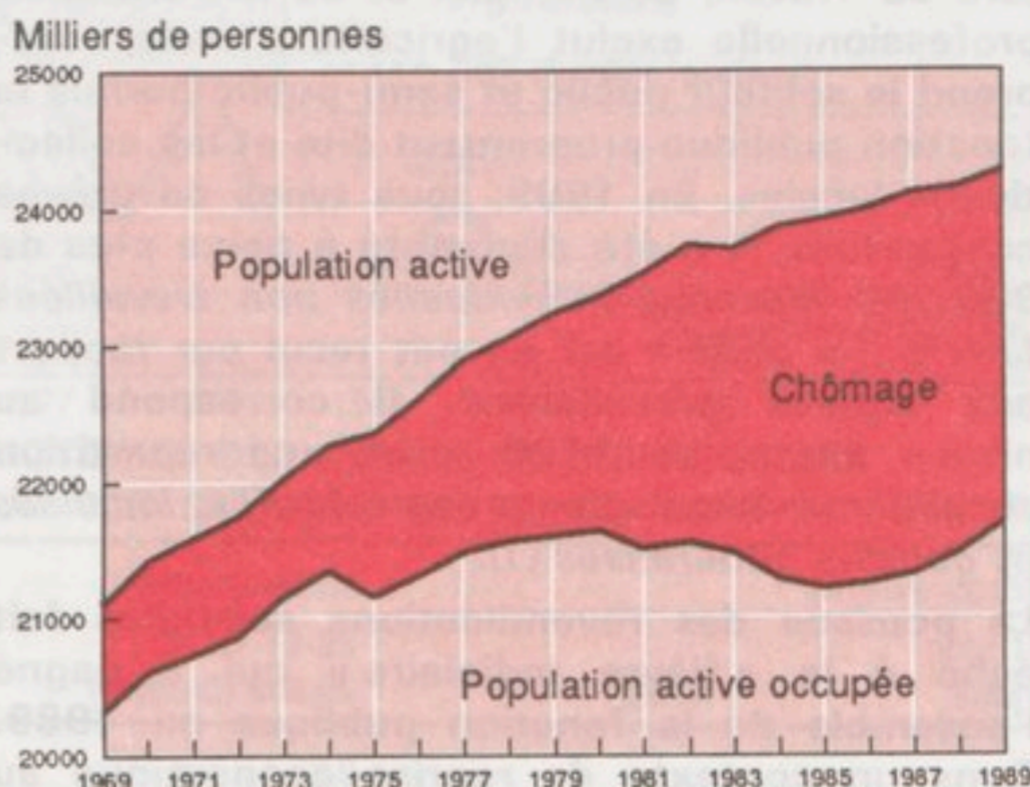
6.5 CHÔMAGE

CHÔMEURS AU SENS DU BIT SELON LE SEXE ET L'ÂGE [2]

| | Mars 1988 | | Mars 1989 | |
|---------------------------|-----------------------|-------------|-----------------------|-------------|
| | Effectifs Milliers | Taux* % | Effectifs Milliers | Taux* % |
| Hommes | | | | |
| Moins de 25 ans | 309,8 | 20,3 | 249,0 | 16,9 |
| 25 à 49 ans | 605,4 | 6,6 | 565,1 | 6,1 |
| 50 ans et plus | 185,5 | 6,7 | 168,5 | 6,1 |
| Total | 1 100,7 | 8,1 | 982,6 | 7,3 |
| Femmes | | | | |
| Moins de 25 ans | 391,0 | 26,6 | 342,6 | 24,2 |
| 25 à 49 ans | 779,3 | 11,1 | 827,9 | 11,6 |
| 50 ans et plus | 160,3 | 8,2 | 155,2 | 7,9 |
| Total | 1 330,6 | 12,8 | 1 325,7 | 12,6 |
| Ensemble | 2 431,3 | 10,2 | 2 308,3 | 9,6 |

* Proportion de chômeurs par rapport à l'ensemble des actifs de la tranche d'âge.

EMPLOI, CHÔMAGE ET POPULATION ACTIVE (y compris militaires du contingent) [5]



LE CHÔMAGE AU SENS DU BIT PAR CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE [2]

| Catégorie socioprofessionnelle | Mars 1988 | | | Mars 1989 | | |
|---|----------------|--------------|-------------|----------------|--------------|------------|
| | Effectifs | Taux* | | Effectifs | Taux* | |
| | Milliers | % | % | Milliers | % | % |
| Agriculteurs exploitants | 7,5 | 0,3 | 0,6 | 7,0 | 0,3 | 0,6 |
| Artisans, commerçants et chefs d'entreprises | 50,6 | 2,1 | 2,8 | 56,2 | 2,4 | 3,2 |
| Cadres et professions intellectuelles supérieures | 65,2 | 2,7 | 2,8 | 63,7 | 2,8 | 2,8 |
| Professions intermédiaires | 207,4 | 8,5 | 4,6 | 200,7 | 8,7 | 4,4 |
| Employés | 791,9 | 32,6 | 12,0 | 802,8 | 34,8 | 11,9 |
| Ouvriers | 1 030,8 | 42,4 | 14,6 | 942,1 | 40,8 | 13,2 |
| Chômeurs n'ayant jamais travaillé | 277,9 | 11,4 | /// | 235,8 | 10,2 | /// |
| Total | 2 431,3 | 100,0 | 10,2 | 2 308,3 | 100,0 | 9,6 |

* Proportion de chômeurs par rapport à l'ensemble des actifs de la catégorie.

*TAUX DE CHÔMAGE STANDARDISÉS DANS QUELQUES PAYS DE L'OCDE [3]

(% de la population active totale)

| | 1978 | 1986 | 1987 | 1988 |
|---------------------------|-------|--------|--------|------|
| Allemagne (RFA) | e 3,5 | 6,4 | 6,2 | 6,1 |
| Belgique | 7,9 | 11,2 | 11,1 | 9,9 |
| Espagne | 6,9 | 21,0 | 20,1 | 19,1 |
| France (a) | 5,2 | e 10,4 | e 10,6 | 10,0 |
| Italie | 7,1 | e 10,9 | e 11,8 | 11,3 |
| Pays-Bas | 5,3 | 9,9 | 9,6 | 9,5 |
| Portugal | ... | 8,5 | 7,0 | 5,7 |
| Royaume-Uni | e 5,9 | 11,2 | 10,3 | 8,3 |
| CEE (b) | e 5,6 | e 10,9 | e 10,7 | 9,9 |
| Australie | 6,2 | 8,0 | 8,1 | 7,2 |
| Canada | 8,3 | 9,5 | 8,8 | 7,7 |
| États-Unis | 6,0 | 6,9 | 6,1 | 5,4 |
| Finlande | 7,2 | 5,3 | 5,0 | 4,5 |
| Japon | 2,2 | 2,8 | 2,8 | 2,5 |
| Norvège | 1,8 | 2,0 | 2,1 | 3,2 |
| Suède | 2,2 | 2,7 | 1,9 | 1,6 |
| OCDE | 5,2 | 7,7 | 7,3 | 6,7 |

* Ces chiffres sont hétérogènes : les enquêtes menées par la CEE ne touchent pas encore tous les pays.

(a) Taux INSEE : 10,2 en 1986, 10,7 en 1987, 10,2 en 1988.

(b) Uniquement les pays ci-dessus.

POPULATION SANS EMPLOI À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI (PSERE) SELON L'ANCIENNETÉ DU CHÔMAGE [2]

(milliers)

| | Mars 1988 | | Mars 1989 | |
|--|--------------|----------------|--------------|----------------|
| | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes |
| Moins de 1 mois | 56,9 | 58,4 | 64,3 | 65,2 |
| 1 à — de 3 mois | 131,4 | 144,8 | 118,0 | 137,3 |
| 3 à — de 6 mois | 173,3 | 191,2 | 157,3 | 183,0 |
| 6 mois à — de 1 an | 189,1 | 233,7 | 155,4 | 241,6 |
| 1 à — de 2 ans | 172,5 | 243,6 | 144,0 | 243,6 |
| 2 ans et plus | 230,2 | 309,9 | 208,8 | 281,0 |
| Ancienneté non déclarée | 40,1 | 51,3 | 32,0 | 58,1 |
| Total | 993,5 | 1 232,9 | 879,8 | 1 209,8 |
| Ancienneté moyenne du chô- mage (a) [mois] | 16,0 | 17,0 | 16,0 | 16,5 |

(a) Pour les personnes ayant déjà travaillé, on compare l'ancienneté de la recherche et l'ancienneté de l'inactivité : l'ancienneté du chômage est la plus courte des deux périodes.

6 EMPLOI

PRÉSENTATION

Le champ couvert par les statistiques du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle exclut l'agriculture mais comprend le secteur public et semi-public hormis la fonction publique proprement dite et les collectivités locales. En 1989, tous types de grèves confondues, il a été décompté à peine plus de 900 000 *journées individuelles non travaillées (JINT)*. Ce chiffre est en net recul par rapport aux années précédentes. Il correspond au niveau atteint en 1985, avec une répartition sensiblement équivalente entre *conflits localisés* et *conflits généralisés* [1].

La poussée des revendications salariales fait écho à la « fièvre indiciaire » qui a gagné l'ensemble de la fonction publique en 1989. Dans un contexte de reprise économique au rythme toujours soutenu, on peut faire l'hypothèse que les concessions salariales accordées de manière négociée dès le début de l'année ont désamorcé le mouvement revendicatif. Preuve à contrario de cette hypothèse : les deux principaux conflits salariaux de 1989 - Peugeot et Alsthom Atlantique — ont été provoqués par un refus de négocier. À eux seuls, ils ont représenté 25 % du total des JINT recensées pour les conflits localisés [1].

Au sein de la Communauté européenne, le nombre de journées non travaillées en raison de conflits du travail en 1988 est de 131 pour 1 000 actifs au Royaume-Uni, et de seulement 1 pour 1 000 actifs aux Pays-Bas. La France pour les seuls conflits localisés, occupe une position intermédiaire avec un taux de 46 pour 1 000 [2].

SOURCES

[1] « Les conflits du travail en 1989 », *Premières informations*, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, juin 1990.

[2] « Emploi et chômage », édition 1990, Eurostat.

DÉFINITIONS

● *Journées individuelles non travaillées (JINT)*. Il s'agit du nombre de journées chômées pour fait de grève, compte non tenu des pertes induites ou des « récupérations » ultérieures.

Les chiffres du dernier tableau, page ci-contre, doivent être interprétés avec réserves car les critères de classement et les modes de comptage ne sont pas homogènes dans les divers pays : en Italie, les journées perdues du fait de grèves « politiques » ne sont pas prises en compte; en Grande-Bretagne, seules sont imputées les journées perdues à la suite de grèves dues à des revendications sur les salaires et les conditions de travail, etc.

● *Conflits localisés, conflits généralisés*. On considère comme *conflit localisé* toute cessation collective d'activité résultant d'un mot d'ordre propre à l'entreprise ou à l'établissement et qui, à l'origine, n'est pas appelé à connaître d'extensions futures. À l'inverse, il est « généralisé » si le mot d'ordre est extérieur.

La distinction conflits localisés/conflits généralisés a été instituée en 1975 pour mieux rendre compte des évolutions constatées dans les modalités d'expression de la conflictualité.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Annuaire des statistiques du travail*, Bureau international du travail (BIT), Genève.

● *Bulletin mensuel des statistiques du travail*, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, avril 1990.

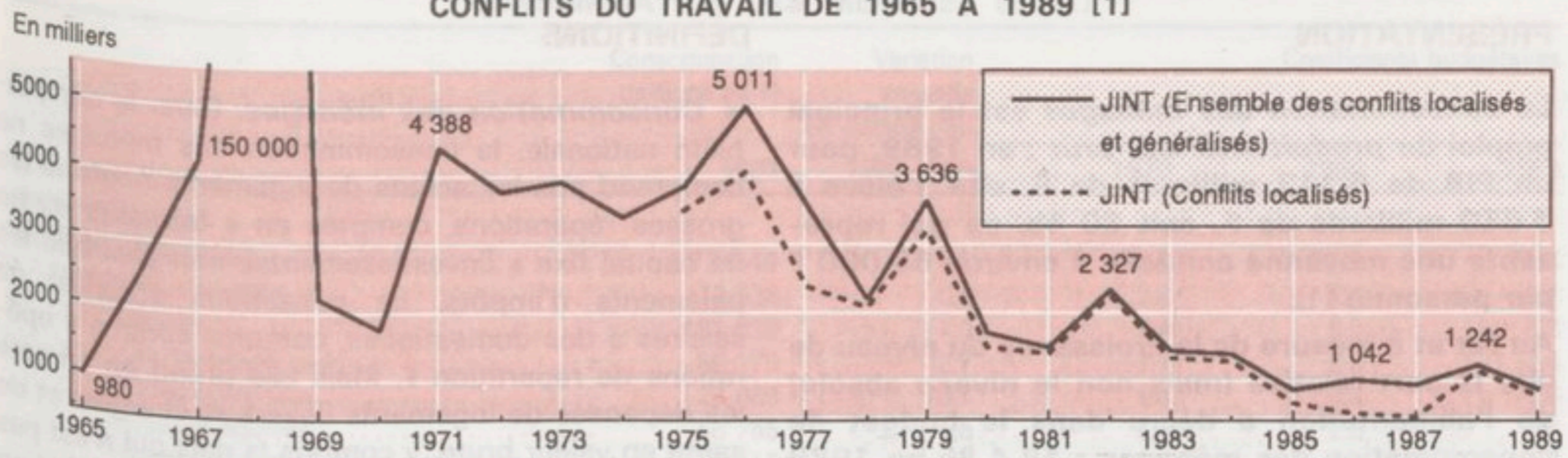
● « À la recherche d'un espace social européen », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2151, 29 novembre 1989.

● « Les conflits du travail en 1988 » par D. Furjot et C. Noel, *Travail et emploi*, SES, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, n° 42, 4^e trimestre 1989.

● « Les délégués du personnel au 31 décembre 1988 », *Premières informations*, SES, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, n° 156, février 1990.

6.6 CONFLITS DU TRAVAIL

CONFLITS DU TRAVAIL DE 1965 À 1989 [1]



CONFLITS LOCALISÉS — RÉPARTITION MOYENNE DES JOURNÉES INDIVIDUELLES

NON TRAVAILLÉES (JINT) PAR BRANCHE ET POUR 100 SALARIÉS DE LA BRANCHE — 1989 [1]

| Activités économiques, NAP 40 | Effectif salarié au 31-12-88 (UNEDIC) Milliers | Nombre de JINT | |
|---|--|----------------|----------------------|
| | | global | pour 100 salariés |
| 01 Agriculture, sylviculture, pêche | 8,9 | — | — |
| 02 Industries de la viande et du lait | 137,5 | 10 391 | 7,6 |
| 03 Autres industries alimentaires | 346,5 | 29 325 | 8,5 |
| 04 Combustibles minéraux solides et cokéfaction | 0,5 | — | — |
| 05 Pétrole et gaz naturel | 29,0 | 590 | 2,0 |
| 06 Électricité, gaz distribué, eau | 28,4 | 57 | 0,2 |
| 07 Minerais et métaux ferreux | 105,9 | 25 268 | 23,9 |
| 08 Minerais et métaux non ferreux | 53,1 | 7 264 | 13,7 |
| 09 Matériaux de construction, minéraux divers | 139,7 | 10 907 | 7,8 |
| 10 Industrie du verre | 56,0 | 9 655 | 17,3 |
| 11 Chimie de base, fibres artificielles | 118,4 | 22 059 | 18,6 |
| 12 Parachimie et pharmacie | 183,5 | 14 960 | 8,2 |
| 13 Fonderie et travail des métaux | 415,4 | 44 254 | 10,7 |
| 14 Construction mécanique | 425,8 | 55 982 | 13,1 |
| 15 Construction électrique | 531,1 | 57 589 | 10,8 |
| 16 Matériel de transport terrestre | 354,9 | 121 971 | 34,4 |
| 17 Constructions navale et aéronautique | 134,8 | 124 636 | 92,5 |
| 18 Industrie textile et habillement | 382,7 | 30 261 | 7,9 |
| 19 Industrie du cuir et de la chaussure | 77,0 | 4 775 | 6,2 |
| 20 Bois, meubles, industries diverses | 257,0 | 22 902 | 8,9 |
| 21 Papier-carton | 104,5 | 14 725 | 14,1 |
| 22 Imprimerie, presse, édition | 222,6 | 7 372 | 3,3 |
| 23 Caoutchouc et matières plastiques | 213,4 | 7 319 | 3,4 |
| 24 Bâtiment, génie civil et agricole | 1 273,7 | 47 494 | 3,7 |
| 25 Commerce de gros alimentaire | 233,6 | 6 960 | 3,0 |
| 26 Commerce de gros non alimentaire | 734,5 | 2 152 | 0,3 |
| 27 Commerce de détail alimentaire | 535,9 | 1 251 | 0,2 |
| 28 Commerce de détail non alimentaire | 738,5 | 2 739 | 0,4 |
| 29 Réparation et commerce de l'automobile | 341,2 | 3 297 | 1,0 |
| 30 Hôtels, cafés, restaurants | 515,9 | 1 367 | 0,2 |
| 31 Transports | 537,8 | 61 547 | 11,4 |
| 32 Télécommunications (a) | 6,5 | (a) | (a) |
| 33 Services marchands rendus aux entreprises | 1 423,3 | 5 681 | 0,4 |
| 34 Services marchands rendus aux particuliers | 1 103,7 | 21 173 | 2,0 |
| 35 Location et crédit-bail immobiliers | 34,6 | 158 | 0,4 |
| 36 Assurances | 143,5 | 504 | 0,3 |
| 37 Organismes financiers | 354,6 | 14 698 | 4,1 |
| 38 Services non marchands | 835,4 | 8 942 | 1,0 |
| Ensemble | 13 139,3 | 800 225 | 6,1 |

(a) Le poste 32 n'est pas recensé dans les statistiques de conflits.

NOMBRE DE JOURNÉES INDIVIDUELLES NON TRAVAILLÉES DANS LA CEE [2] (milliers)

| | 1986 | | | 1987 | | | 1988 | | |
|---------------------|------|------|-------|--------|-------------------|-------|-------|-------|--------|
| | 1986 | 1987 | 1988 | 1986 | 1987 | 1988 | 1986 | 1987 | 1988 |
| Allemagne (RFA) ... | 28 | 33 | ... | 29 166 | Italie | 5 644 | 3 960 | ... | 23 718 |
| Danemark | 93 | 137 | ... | 2 886 | Pays-Bas | 39 | 58 | 9 | 6 549 |
| France | 568 | 512 | 1 095 | 23 587 | Royaume-Uni | 1 920 | 3 546 | 3 702 | 28 236 |
| Irlande | 309 | 264 | 143 | 1 297 | | | | | |

7 CONSOMMATION - CONDITIONS DE VIE

PRÉSENTATION

La *consommation des ménages* est le principal emploi du *produit intérieur brut* : en 1989, pour un PIB de 6 113 milliards de F, elle s'élève à 3 650 milliards de F, soit 60 %, ce qui représente une moyenne annuelle d'environ 65 000 F par personne [1].

Au fur et à mesure de la croissance du niveau de vie, la part relative (mais non le niveau absolu) de l'alimentation a décliné dans le budget de consommation des ménages : 18,4 % en 1989 contre 20,3 % en 1980 et 24,5 % en 1970. Inversement les *coefficients budgétaires* du logement (14,7 % en 1989 contre 11,2 % en 1970) et des services de santé (9,3 % en 1989 contre 7,1 % en 1970) ont fortement augmenté. Depuis 1980, la consommation de médicaments a connu la plus forte augmentation annuelle moyenne en volume (+ 8,1 %). Dans le même temps la consommation de meubles et de certains produits alimentaires ou d'habillement stagnait [1] [2].

En quantité, la consommation moyenne par habitant est passée, de 1970 à 1988, de 81 à 66 kg pour le pain, de 96 à 74 kg pour les pommes de terre, de 20 à 11 kg pour le sucre, de 96 à 52 litres pour les vins courants mais de 14 à 22 kg pour les volailles et de 40 à 77 litres pour les eaux minérales et de source [3].

SOURCES

[1] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », n° 14-15-16, juin 1990.

[2] « La consommation des ménages en 1989 », *INSEE-Résultats*, série « Consommation-modes de vie », n° 58-59, mai 1990.

[3] *Annuaire statistique de la France 1990*, INSEE, tabl. D.01-3 : « Principales quantités consommées par les résidents et non-résidents en France » (à paraître).

DÉFINITIONS

● *Consommation des ménages*. Dans la comptabilité nationale, la consommation des ménages ne comprend pas les achats de logements neufs ni les grosses réparations, comptés en « formation brute de capital fixe » (investissements), non plus que les paiements d'impôts, de cotisations sociales, de salaires à des domestiques, comptés comme « opérations de répartition ». Mais elle prend en compte les dépenses de logements (loyers et charges) et de santé en valeur brute, y compris la part qui n'est pas à la charge des ménages en raison de l'allocation logement et des remboursements de sécurité sociale. En revanche, en ce qui concerne les hôpitaux, seule la participation effective des ménages est prise en compte. Elle comprend également l'autoconsommation de produits alimentaires (produits des jardins familiaux) et de services (loyers des logements habités par leur propriétaire).

● *Coefficient budgétaire*. Rapport à la dépense totale de la dépense consacrée à un bien ou service particulier (ou à une catégorie de biens ou services). Étant des valeurs arrondies, leurs totaux ne sont pas toujours rigoureusement égaux à 100. La variation des coefficients budgétaires dépend à la fois de la variation des « volumes » consommés et de celle des prix correspondants. Elle est, en général, calculée en valeur, comme dans le premier tableau ci-contre. Mais, pour isoler un des effets, on calcule cependant quelquefois des coefficients budgétaires *en volume* (à prix constants).

● *Les comptes nationaux français sont désormais exprimés en base 1980 du SECN*.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Consommation et modes de vie », *Données sociales*, INSEE, éd. 1990, chap. 5.

● « Vieillesse et consommation : quelques résultats tirés des enquêtes françaises sur les budgets des ménages », *Population*, INED, n° 3, mai-juin 1989.

● « Les budgets des ménages », *Écoflash*, INSEE-CNDP, n° 42, octobre 1989.

● *INSEE-Première* : « Consommation en hausse mais pas pour tous », n° 62, avril 1990; « Consommation des ménages en 1989 : bicentenaire et sécheresse », n° 72, mai 1990.

● « 20 ans de consommation des ménages, séries annuelles de consommation de 1970 à 1989 », INSEE (sur disquette), mai 1990.

7.1 PRODUITS CONSOMMÉS

CONSOMMATION DES MÉNAGES [1] [2]

| | Consommation (millions de F) | Variation annuelle en volume (%) | Coefficients budgétaires | | |
|--|---------------------------------|--|--------------------------|-----------|-------|
| | | | 1989 | 1980-1989 | 1970 |
| PAR FONCTION | | | | | |
| Produits alimentaires | 672 249 | 1,5 | 24,5 | 20,3 | 18,4 |
| dont : Pain et céréales | 77 536 | 0,8 | 2,8 | 2,4 | 2,1 |
| Viandes | 191 829 | 1,0 | 7,4 | 6,2 | 5,3 |
| Lait, fromages, œufs | 89 175 | 2,7 | 2,7 | 2,5 | 2,4 |
| Huiles et graisses | 23 469 | 0,7 | 1,4 | 0,9 | 0,6 |
| Fruits et légumes | 86 785 | 1,5 | 3,4 | 2,5 | 2,4 |
| Autres produits alim. (y.c. confiserie) | 56 116 | 3,4 | 1,2 | 1,4 | 1,5 |
| Boissons alcoolisées | 71 492 | 0,7 | 3,0 | 2,3 | 2,0 |
| Tabac | 42 459 | 2,1 | 1,5 | 1,1 | 1,2 |
| Habillement y.c. chaussures | 239 456 | 0,7 | 9,6 | 7,3 | 6,6 |
| soit : Habillement | 195 662 | 0,8 | 8,0 | 5,9 | 5,4 |
| Chaussures y.c. réparation | 43 794 | 0,3 | 1,6 | 1,4 | 1,2 |
| Logement, chauffage, éclairage, eau | 695 282 | 2,9 | 15,3 | 17,5 | 19,0 |
| soit : Logement | 536 352 | 3,9 | 11,2 | 11,6 | 14,7 |
| Chauffage, éclairage | 137 218 | 0,6 | 3,6 | 5,2 | 3,7 |
| Eau | 21 712 | 0,6 | 0,5 | 0,7 | 0,6 |
| Meubles, matériel ménager | 298 165 | 0,9 | 10,2 | 9,5 | 8,2 |
| dont : Meubles, accessoires | 92 042 | 0,5 | 2,7 | 3,1 | 2,5 |
| Articles de ménage non durables | 51 218 | 2,4 | 1,4 | 1,4 | 1,4 |
| Services médicaux et de santé | 340 325 | 6,2 | 7,1 | 7,7 | 9,3 |
| dont : Soins des hôpitaux | 68 873 | 2,9 | 1,4 | 1,8 | 1,9 |
| Médicaments | 91 852 | 8,1 | 2,4 | 2,1 | 2,5 |
| Médecins et infirmiers | 152 745 | 7,1 | 2,8 | 3,2 | 4,2 |
| Transports et communications | 618 337 | 2,8 | 13,4 | 16,6 | 16,9 |
| dont : Achat de véhicules | 162 900 | 3,6 | 2,6 | 3,6 | 4,5 |
| Dépenses d'utilisation de véhicules | 317 860 | 1,7 | 7,5 | 8,7 | 8,7 |
| Loisirs, culture, enseignement | 270 700 | 3,9 | 6,9 | 7,3 | 7,4 |
| dont : Accessoires électroniques et récréatifs | 126 716 | 5,7 | 3,1 | 3,5 | 3,5 |
| Enseignement | 18 708 | 4,5 | 0,5 | 0,4 | 0,5 |
| Autres biens et services | 473 056 | 2,1 | 11,5 | 12,6 | 13,0 |
| dont : Hôtels, cafés, restaurants, voyages | 251 045 | 1,5 | 6,1 | 6,4 | 6,9 |
| Consommation nationale (y.c. non marchande) .. | 3 650 029 | 2,5 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| PAR DURABILITÉ | | | | | |
| Biens durables importants | 314 922 | 3,7 | 7,3 | 8,9 | 8,6 |
| dont : automobiles | 153 870 | 4,3 | 2,6 | 3,6 | 4,2 |
| Biens semi-durables | 537 949 | 0,9 | 18,8 | 16,7 | 14,7 |
| dont : textiles, cuirs | 271 533 | 0,6 | 10,8 | 8,5 | 7,4 |
| Biens non durables | 1 265 612 | 2,1 | 40,1 | 37,7 | 34,7 |
| dont : énergie | 293 052 | 1,1 | 7,6 | 10,3 | 8,0 |
| alimentation y.c. animale | 678 425 | 1,6 | 24,5 | 20,4 | 18,6 |
| Services | 1 531 546 | 3,4 | 33,9 | 36,6 | 42,0 |
| dont : logement y.c. entretien | 512 011 | 4,0 | 10,8 | 11,1 | 14,0 |
| services de santé y.c. vétérinaires | 222 741 | 5,8 | 4,2 | 5,0 | 6,1 |
| Consommation nationale (y.c. non marchande) .. | 3 650 029 | 2,5 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

QUANTITÉS CONSOMMÉES DE CERTAINS PRODUITS ALIMENTAIRES * MOYENNE PAR PERSONNE — 1970 ET 1988 [3]

| | 1970 | 1988 | | 1970 | 1988 |
|---|-------|-------|---|-------|-------|
| Pain (kg) | 80,57 | 65,87 | Œufs (kg) | 11,53 | 15,67 |
| Biscuits, pain d'épices (kg) | 5,55 | 8,31 | Poissons, coquillages, crustacés (kg) (a) | 10,80 | 15,32 |
| Pâtes alimentaires (kg) | 6,14 | 6,58 | Lait frais (litre) | 95,24 | 78,14 |
| Riz (kg) | 2,22 | 3,60 | Fromages (kg) | 13,81 | 15,76 |
| Pommes de terre (kg) | 95,57 | 74,20 | Yaourts (kg) | 8,56 | 14,62 |
| Légumes frais (kg) | 70,44 | 94,11 | Beurre (kg) | 9,93 | 9,51 |
| Légumes surgelés (kg) | 0,49 | 4,98 | Huile alimentaire (kg) | 8,08 | 12,73 |
| Agrumes (kg) | 15,25 | 18,07 | Sucre (kg) | 20,41 | 11,13 |
| Autres fruits frais et surgelés (kg) | 41,17 | 44,91 | Vins courants (litre) | 95,57 | 51,65 |
| Bœuf (kg) | 15,62 | 18,00 | Vins A.O.C. (litre) | 8,03 | 21,63 |
| Veau (kg) | 5,84 | 4,65 | Bière (litre) | 41,43 | 37,54 |
| Porc frais (kg) | 7,91 | 9,98 | Eaux minérales et de source (litre) | 39,90 | 76,53 |
| Charcuterie et conserves de viande (kg) | 9,20 | 13,88 | Boissons gazeuses (litre) | 19,10 | 29,51 |
| Volailles (kg) | 14,20 | 21,99 | Café, thé (kg) | 3,72 | 4,58 |

* Estimations révisées en tenant compte des enquêtes permanentes sur les consommations alimentaires et des séries de la comptabilité économique nationale base 1980. (a) Frais et surgelés.

7 CONSOMMATION - CONDITIONS DE VIE

PRÉSENTATION

La diffusion généralisée de l'automobile, des biens d'équipement ménager (réfrigérateur, lave-linge, lave-vaisselle...), des récepteurs de radio et de télévision est une des caractéristiques des quarante dernières années et a profondément modifié le mode de vie des Français. L'équipement en récepteurs de radio est arrivé depuis longtemps à saturation. Réfrigérateur, lave-linge et téléviseur (tous types confondus) sont maintenant fortement implantés. L'équipement en téléphone, dont la croissance a été très rapide, approche aussi de la saturation : 92 % à la mi-1988. Plus de 70 % des ménages disposent d'une automobile [1].

Les écarts de taux de possession entre catégories sociales sont faibles. Les ménages jeunes, les personnes seules ou à très faibles revenus et, dans une moindre mesure, les plus de 70 ans et les Parisiens sont les moins équipés. Les disparités se manifestent plutôt à travers le multiéquipement, l'âge moyen du parc, le remplacement de biens anciens et la substitution entre les biens [1].

Le parc des appareils les plus fréquents se développe aujourd'hui plutôt par renouvellement que par première acquisition, par innovation technique et par équipement simultané [1].

Parmi les biens d'équipement apparus ces dernières années, le magnétoscope, qui équipe déjà 20 % des foyers, connaît un développement rapide, ainsi que le four à micro-ondes. Le sèche-linge est pour le moment moins répandu (5 % des foyers) [2].

SOURCES

[1] « L'équipement des ménages en biens durables : évolutions et situation à la mi-1988 », *INSEE-Résultats*, série « Consommation - mode de vie » (à paraître).

[2] « Biens durables : la modernisation des foyers », *Premiers résultats*, INSEE, n° 158, novembre 1988.

DÉFINITIONS

● **Parc.** Par analogie avec le parc d'automobiles, on désigne par parc de téléviseurs, de réfrigérateurs, etc., l'ensemble des unités constituant, à un instant donné, une population statistique dénombrable. Il importe de bien distinguer les statistiques portant sur le parc, dites aussi « statistiques d'état » en démographie ou « de stocks » en économie, de celles portant sur les variations du parc, dites aussi « statistiques de mouvement ».

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Enquête de conjoncture auprès des ménages » (Enquête communautaire européenne), *Informations rapides*, INSEE.

● « Biens durables : disparités d'équipement », *Données sociales*, INSEE, édition 1987, chap. 6.

● « Ameublement 88 : des meubles pour la vie », *Premiers résultats*, INSEE, n° 166, décembre 1988.

● « L'équipement des ménages en voitures particulières », *Notes de synthèse de l'OEST*, Observatoire des Transports, ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer, n° 30, septembre 1989.

● « Le vieillissement du parc automobile se ralentit depuis deux ans », *Économie et statistique*, INSEE, n° 225, octobre 1989.

● *INSEE - Résultats*, série « Consommation - modes de vie » : « L'habitat en 1988 - Enquête biens durables - ameublement 1988 », n° 4-5, octobre 1989; « La photographie amateur, enquête biens durables - ameublement 88 », n° 6, décembre 1989.

7.2 BIENS DURABLES

PARCS ET ÂGE MOYEN DE DIVERS BIENS DURABLES

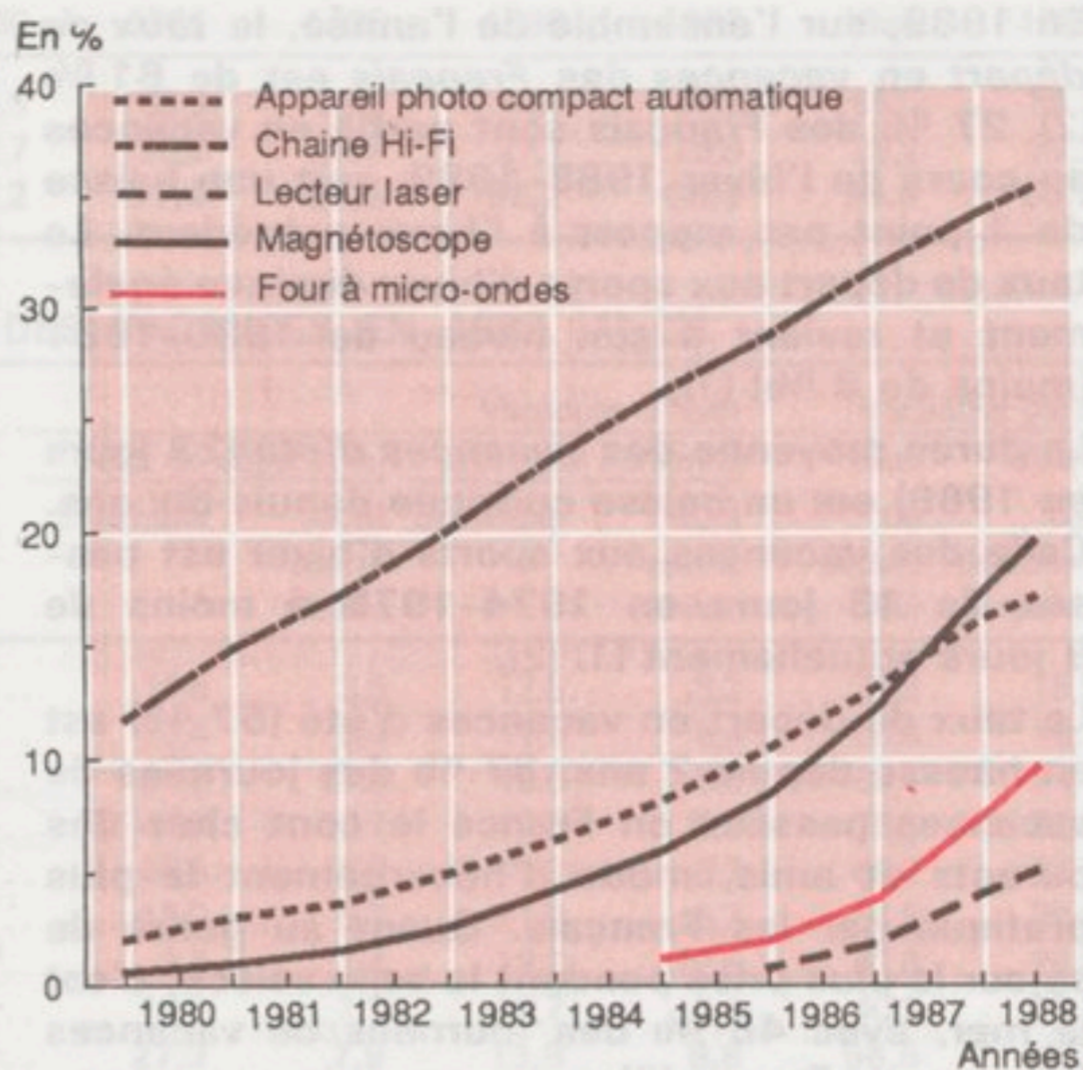
Ménages seulement (mi-1988) [1]

| Biens durables | Parc (Millions) | Âge moyen (Années) |
|------------------------------------|-----------------|--------------------|
| Automobile (disposition) | 21,1 | 6,4 |
| Réfrigérateur | 22,7 | 9,2 |
| Congélateur | 8,6 | 7,1 |
| Lave-linge | 19,1 | 7,1 |
| Lave-vaisselle | 6,1 | 6,1 |
| Téléviseur | 23,5 | 5,9 |

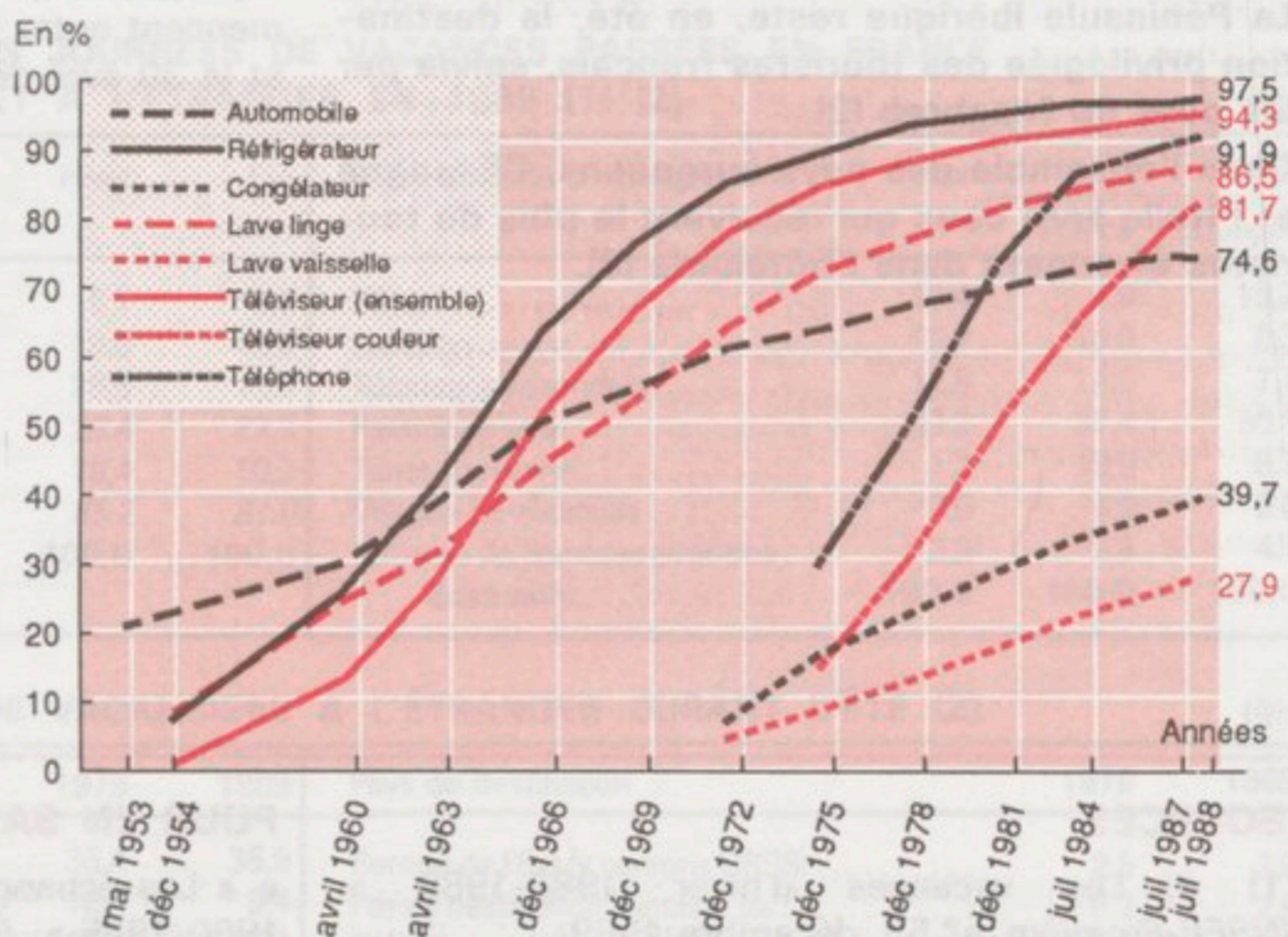
ÉQUIPEMENT SIMULTANÉ (mi-1988) en auto, réfrigérateur, machine à laver, téléviseur [1]

| Ménages possédant | Avr. 1960 | Mi-1988 (%) |
|---|--------------|--------------|
| Aucun des quatre équipements | 47,7 | 0,5 |
| Un seul | 25,6 | 1,8 |
| Deux | 15,3 | 8,3 |
| Pas d'auto, mais les trois autres | 1,3 | 15,9 |
| Une auto et deux autres | 7,2 | 7,1 |
| Les quatre équipements | 2,9 | 66,4 |
| Total | 100,0 | 100,0 |

TAUX D'ÉQUIPEMENT DES MÉNAGES POUR QUELQUES APPAREILS RÉCENTS [2]



TAUX D'ÉQUIPEMENT DES MÉNAGES POUR LES PRINCIPAUX BIENS DURABLES [1]



TAUX D'ÉQUIPEMENT DES MÉNAGES EN BIENS DURABLES SELON LA CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE DE LA PERSONNE DE RÉFÉRENCE (mi-1988) [1] (%)

| Catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence | Répart. des ménages | Automobile | Combiné (b) | Congélateur | Lave-linge | Lave-vaisselle | Magné-toscope (c) | Télévis. couleur |
|--|---------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|----------------|-------------------|------------------|
| Exploitants agricoles | 2,8 | 94,7 | 15,3 | 80,2 | 93,9 | 35,4 | 5,9 | 64,3 |
| Salariés agricoles (a) | 0,6 | 81,1 | 31,1 | 48,6 | 85,1 | 12,2 | 15,2 | 66,2 |
| Patrons de l'industrie et du commerce | 6,0 | 92,1 | 37,7 | 51,5 | 93,6 | 51,0 | 26,7 | 87,2 |
| Cadres supérieurs et professions libérales | 8,4 | 95,0 | 49,2 | 41,2 | 93,2 | 61,1 | 35,5 | 86,0 |
| Cadres moyens | 10,4 | 90,3 | 40,6 | 39,3 | 89,6 | 41,3 | 25,4 | 82,6 |
| Employés | 8,2 | 78,9 | 38,4 | 31,7 | 84,7 | 27,0 | 17,7 | 79,7 |
| Ouvriers qualifiés, contremaîtres | 19,0 | 89,0 | 39,8 | 48,6 | 92,4 | 26,5 | (d) 21,9 | 86,3 |
| Ouvriers non qualifiés | 5,3 | 69,3 | 34,2 | 34,6 | 83,5 | 11,1 | ... | 75,1 |
| Personnel de service (a) | 1,4 | 56,1 | 33,2 | 23,5 | 82,4 | 18,2 | 17,4 | 84,0 |
| Autres actifs | 2,3 | 89,4 | 48,0 | 44,7 | 90,1 | 33,4 | 25,6 | 82,1 |
| Retraités | 27,7 | 56,8 | 30,6 | 35,3 | 82,7 | 16,2 | 6,5 | 82,6 |
| Autres inactifs | 7,9 | 29,8 | 23,9 | 17,4 | 65,4 | 10,4 | 5,9 | 67,5 |
| Ensemble | 100,0 | 74,6 | 35,8 | 39,7 | 86,5 | 27,9 | 17,4 | 81,7 |

(a) Catégorie de faible effectif, les résultats sont entachés d'une marge d'imprécision. (b) Réfrigérateur - congélateur. (c) En janvier 1988. (d) Ouvriers et contremaîtres.

7 CONSOMMATION - CONDITIONS DE VIE

PRÉSENTATION

En 1989, sur l'ensemble de l'année, le *taux de départ en vacances des Français* est de 61 % [2]. 27 % des Français sont partis en vacances au cours de l'hiver 1988-1989, soit une baisse de 1 point par rapport à l'hiver précédent. Le *taux de départ aux sports d'hiver* diminue également et revient à son niveau de 1980-1981 (moins de 8 %) [1].

La *durée moyenne des vacances d'été* (23 jours en 1989) est en baisse continue depuis dix ans. Celle des vacances aux sports d'hiver est passée de 13 jours en 1974-1975 à moins de 9 jours actuellement [1] [2].

Le *taux de départ en vacances d'été* (57 %) est en hausse depuis 2 ans. 37 % des journées de vacances passées en France le sont chez des parents et amis, mode d'hébergement le plus pratiqué par les Français. Quant au genre de séjour le plus prisé pendant la belle saison, c'est la mer, avec 46 % des journées de vacances passées en France [2].

La Péninsule ibérique reste, en été, la destination privilégiée des touristes français, suivie par les pays du Maghreb [2].

Dans l'ensemble des pays européens, l'Espagne et l'Italie sont ceux qui reçoivent le plus de touristes étrangers dans l'hôtellerie [3].

DÉFINITIONS

● **Français.** Dans la plupart des enquêtes de consommation de l'INSEE, on appelle « Français », par un abus de langage commode, les personnes, même étrangères, qui vivent en France dans des *ménages ordinaires* : la *population comptée à part* vivant en collectivité (casernes, hospices, couvents, etc.), n'est pas saisie dans ces enquêtes.

● **Vacances.** Par convention, l'INSEE considère comme vacances les séjours d'au moins quatre jours consécutifs (plus précisément quatre nuits) passés hors du domicile pour des motifs autres que professionnels, d'étude ou de santé.

● **Taux de départ.** Rapport du nombre de personnes parties au moins une fois à la population totale correspondante de *ménages ordinaires*.

● **Vacances d'été.** Par convention, la période d'été d'une année donnée dure cinq mois : du 1^{er} mai au 30 septembre de l'année considérée (jusqu'en 1972, le mois de mai était considéré comme « hors été »).

● **Vacances d'hiver.** Sont considérés comme séjours d'hiver d'une année donnée ceux qui commencent entre le 1^{er} octobre de l'année précédente et le 30 avril de l'année donnée.

SOURCES

[1] « Les vacances d'hiver 1988-1989 », *INSEE-Première*, n° 53, décembre 1989.

[2] « Les départs en vacances de l'été 1989 », *INSEE Première*, n° 66, mai 1990.

[3] *Politique du tourisme et tourisme international dans les pays membres de l'OCDE*, OCDE, 1989, p. 218.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Les échanges touristiques des pays de l'OCDE, 1960-1985 », *Économie et Prévision*, direction de la Prévision, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, fascicule 3, n° 84, 1988.

● *Mémento du tourisme*, 9^e édition, 1989, ministère du Tourisme, La Documentation française.

● « Le compte du tourisme en 1988 », rapport de la Commission des comptes du tourisme, *collection de l'Économie du tourisme*, n° 14, Direction de l'industrie touristique, ministère du Tourisme.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2108, 18 janvier 1989 : « Forces et faiblesses du tourisme français », « Le phénomène de mondialisation de l'industrie du tourisme » et « Le tourisme international dans les pays de l'OCDE ».

● « La géographie des vacances », *Données sociales*, INSEE, édition 1990, chap. 5.

● « Le hit-parade des régions », *Que choisir ?*, n° 260, avril 1990, p. 48 à 51.

7.3 VACANCES

TAUX DE DÉPART EN VACANCES [1] [2]

| | 1965 | 1975 | 1980 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|---------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Période d'été | ... | 50,2 | 53,3 | 53,9 | 53,8 | 54,1 | 54,2 | 55,5 | 56,5 |
| Période d'hiver | ... | 17,1 | 22,7 | 26,2 | 24,9 | 27,1 | 28,0 | 28,2 | 27,3 |
| Ensemble de l'année | 41,0 | 52,5 | 57,2 | 57,4 | 57,5 | 58,2 | 58,5 | 59,5 | 60,7 |

TAUX DE DÉPART ET DURÉE DES VACANCES EN 1989 [1] [2]

| Catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence | Vacances d'hiver | | | | Vacances d'été | |
|---|--------------------|---------------------|--------------------|---------------------|----------------|---------------------|
| | Taux de départ (%) | | Jours par personne | | Taux | Jours |
| | Ensemble | dont sports d'hiver | Ensemble | dont sports d'hiver | de départ (%) | par personne partie |
| Exploitants et salariés agricoles | 11,6 | 3,5 | 12,5 | 8,2 | 29,3 | 15,5 |
| Patrons de l'industrie et du commerce | 23,4 | 8,4 | 11,1 | 8,4 | 56,8 | 18,7 |
| Cadres supérieurs et professions libérales | 64,8 | 27,3 | 13,6 | 8,5 | 85,4 | 24,7 |
| Cadres moyens | 44,3 | 15,7 | 12,8 | 8,7 | 76,8 | 22,8 |
| Employés | 28,5 | 5,8 | 11,8 | 8,7 | 63,2 | 22,5 |
| Ouvriers qualifiés, contremaîtres | 18,0 | 5,4 | 11,0 | 8,7 | 54,5 | 20,9 |
| Ouvriers non qualifiés | 9,7 | 1,4 | 19,7 | 12,6 | 43,6 | 24,8 |
| Retraités | 19,9 | 1,7 | 18,7 | 12,4 | 40,3 | 29,1 |
| Ensemble | 27,3 | 7,9 | 13,8 | 8,8 | 56,5 | 23,3 |

RÉPARTITION DES JOURNÉES DE VACANCES PASSÉES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER EN 1989 [1] [2]

| Selon le genre de séjour | Hiver | Été | Selon le mode d'hébergement | Hiver | | Été | |
|--------------------------|-------|-------|----------------------------------|--------|----------|--------|----------|
| | | | | France | Étranger | France | Étranger |
| Circuit | 6,1 | 8,0 | Hôtel | 13,4 | 4,9 | 18,7 | |
| Mer | 19,6 | 46,0 | Location | 13,7 | 16,6 | 9,3 | |
| Montagne | 29,5 | 13,5 | Résidence secondaire | 12,6 | 14,0 | 7,1 | |
| Campagne | 26,4 | 22,3 | Parents et amis | 53,2 | 37,4 | 50,1 | |
| Ville | 18,4 | 10,2 | Tente, caravane | 1,2 | 19,9 | 8,7 | |
| dont : en France | 85,2 | 81,0 | Villages de vacances | 3,0 | 4,9 | 2,0 | |
| Ensemble | 100,0 | 100,0 | Auberge de jeunesse et autres .. | 2,9 | 2,3 | 4,1 | |
| | | | Ensemble | 100,0 | 100,0 | 100,0 | |

DESTINATION DE VACANCIERS À L'ÉTRANGER DURANT L'ÉTÉ [2]

| Pays de destination | 1979 | 1989 | Pays de destination | 1979 | | 1989 | |
|---|------|------|--|-------|-------|------|------|
| | | | | 1979 | 1989 | 1979 | 1989 |
| Andorre, Espagne, Portugal | 35,4 | 35,9 | Europe de l'Est (y compris URSS) | 2,5 | 2,0 | | |
| Italie | 16,4 | 9,4 | Pays à destination lointaine (b) | 6,2 | 7,9 | | |
| Algérie, Maroc, Tunisie | 11,4 | 15,2 | Circuits | 2,3 | 2,1 | | |
| Grèce, Monaco, Turquie, Yougoslavie | 7,3 | 8,7 | Ensemble | 100,0 | 100,0 | | |
| Iles britanniques | 5,3 | 5,2 | Nombre de séjours (milliers) | 5 784 | 8 016 | | |
| Europe de l'Ouest (autres pays (a)) | 13,2 | 13,6 | | | | | |

(a) Autres pays CEE, Autriche, Finlande, Islande, Norvège, Suède, Suisse.

(b) Afrique sauf Maghreb, Amériques y compris USA, Asie sauf Turquie et URSS, Océanie.

NUITÉES DE TOURISTES* DANS QUELQUES PAYS DE L'OCDE EN 1988 [3] (millions)

| Pays | 1988 | | | Pays | 1987 | | |
|-----------------------|-----------|-----------|-------|-------------------|-----------|-----------|-------|
| | Étrangers | Nationaux | Total | | Étrangers | Nationaux | Total |
| Allemagne (RFA) | 25,2 | 115,1 | 140,3 | Grèce (b) | 34,0 | 9,8 | 43,8 |
| Autriche | 56,4 | 14,4 | 70,8 | Italie | 70,4 | 118,0 | 188,4 |
| Belgique | 5,4 | 2,4 | 7,8 | Norvège | 3,4 | 8,5 | 11,9 |
| Danemark | 4,4 | 4,6 | 9,0 | Portugal | 15,0 | 6,3 | 21,3 |
| Espagne | 88,3 | 49,0 | 137,3 | Suède | 3,2 | 13,0 | 16,2 |
| Finlande | 2,3 | 7,6 | 9,9 | Suisse | 19,1 | 13,2 | 32,3 |
| France (a) | 40,4 | 82,4 | 122,8 | Turquie | 9,4 | 5,0 | 14,4 |
| | | | | Yougoslavie | 28,3 | 21,5 | 49,8 |

* Dans l'hôtellerie proprement dite. (a) Non compris Pays de la Loire, Champagne-Ardenne et Corse. (b) 1987.

7 CONSOMMATION - CONDITIONS DE VIE

PRÉSENTATION

Dans le projet de la *loi de finances* pour 1990, le budget du ministère de la Culture et de la Communication atteint 10,46 milliards de F. Ce budget se donne comme objectifs la poursuite ou le démarrage de grands travaux (Grand Louvre, Bibliothèque de France) et le renforcement de l'action culturelle (action en faveur des musées, aide aux spectacles : théâtre, sauvegarde et enrichissement du patrimoine). Un effort particulier est consenti pour le secteur public de l'audiovisuel [1].

Les *dépenses culturelles* des ménages en 1988 sont estimées par l'INSEE à 129,8 milliards de F, soit 3,8 % de leur consommation totale. Les dépenses les plus importantes concernent les produits de la presse (25,2 % de l'ensemble), ceux de l'imprimerie et de l'édition (16,2 %) [2].

L'évolution de la pratique des loisirs depuis les vingt dernières années en France est marquée par l'emprise croissante de la télévision et l'augmentation de la fréquence de certaines sorties : sorties entre parents et amis, visites de musées ou de monuments historiques. Les autres loisirs tels que cinéma, théâtre, ou spectacles sportifs sont directement concurrencés par la télévision. Un adulte urbain consacre en moyenne 2 h 10 mn par jour à l'écoute de la télévision (+ 20 mn depuis 1975) [3].

Dans la plupart des pays de l'OCDE, la fréquentation cinématographique diminue depuis le début des années 60. En 1988, le nombre des spectateurs en France est de 122,4 millions (contre 132,5 en 1987), chiffre le plus élevé pour les pays de la CEE. La France a produit 137 longs métrages en 1988. Fin 1988, le parc est de 4 821 salles de cinéma [4].

SOURCES

[1] « Projet de loi de finances pour 1990 », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 456, 2 au 8 octobre 1989, p. 52, 53.

[2] « La consommation des ménages en 1988 », *Les Collections de l'INSEE*, série M, n° 140, mai 1989, p. 44 à 46.

[3] « Les loisirs 20 ans après : davantage de loisirs et de télévision », *Premiers résultats*, INSEE, n° 148, octobre 1988.

[4] « Le cinéma dans le monde. Bilan 1988 », *Informations du CNC*, Centre national de la Cinématographie, mai-juin 1989, p. 49 à 51; *idem* bilan 1989 (à paraître).

DÉFINITIONS

● *Dépenses culturelles*. Les postes retenus dans les dépenses culturelles des ménages sont les suivants :

- produits photographiques et cinématographiques (pellicules, films photographiques et cinématographiques...) : NAP 18-09;
- radio-récepteurs et téléviseurs : NAP 29-21;
- appareils d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image et supports d'enregistrement (électrophones, magnétophones, magnétoscopes...) : NAP 29-22;
- appareils photographiques et de cinéma : NAP 34-05;
- produits de l'imprimerie, édition : NAP 51-15;
- produits de la presse : NAP 51-20;
- disques, bandes et cassettes enregistrées, vidéo-cassettes : NAP 51-30;
- redevance télévision : NAP 86-01;
- fréquentation des salles de cinéma : NAP 86-04;
- salles de spectacles (théâtres, concerts...) : NAP 86-05;
- autres spectacles (cirques, parcs d'attraction...) : NAP 86-06.

● *Enquête loisirs*. Enquête réalisée en 1987 et 1988 par l'INSEE auprès des Français de 14 ans et plus afin de recenser leurs pratiques de loisirs. Pour beaucoup d'activités une comparaison est possible avec les résultats d'une enquête similaire de l'INSEE sur les loisirs réalisée en 1967.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Développement culturel*, Bulletin du département des Études et de la Prospective (DEP), ministère de la Culture et de la Communication (mensuel).

● *Économie et statistique*, INSEE : « Les emplois du temps des Français (dossier) », n° 223, juillet-août 1989; « Les téléspectateurs : leurs goûts et leurs pratiques », et « Des journées les plus contraignantes aux journées les plus paisibles », n° 227, décembre 1989.

● *INSEE-Résultats*, série « Consommation-modes de vie » : « Les pratiques de loisirs - enquête 1987-1988 », n° 1, mai 1989; « Les pratiques de loisirs vingt ans après : 1967/1987-1988 », n° 3, août 1989.

● « Les dépenses culturelles des ménages », DEP, ministère de la Culture, la Documentation française, juin 1989.

● « Les pratiques culturelles des Français, évolution 1973-1989 », la Documentation française - éditions La Découverte, avril 1990.

7.4 CULTURE-LOISIRS

ÉVOLUTION DES PRATIQUES DE LOISIRS ENTRE 1967 ET 1988 [3]

| Proportion des individus ayant pratiqué l'activité suivante... | 1967 | 1987-1988 |
|---|------|-----------|
| Regarder la télévision tous les jours ou presque | 51 | 82 |
| Lire un quotidien tous les jours ou presque | 60 | 42 |
| Lire une revue ou un magazine régulièrement | 56 | 79 |
| Lire au moins un livre par mois | 32 | 31 |
| Aller au cinéma : au moins une fois par mois | 18 | 18 |
| chaque semaine ou presque | 6 | 4 |
| Aller au théâtre au moins une fois par an | 21 | 18 |
| Assister à un spectacle sportif au moins 5 fois par an | 17 | 9 |
| Avoir visité un salon ou une foire-exposition depuis un an | 33 | 56 |
| Avoir visité un musée depuis un an | 18 | 32 |
| Avoir visité un château ou un monument depuis un an | 30 | 41 |
| Sortir le soir au moins une fois par mois | 30 | 48 |
| Aller au café au moins une fois par semaine | 24 | 17 |
| Aller au restaurant au moins une fois par mois | 8 | 25 |
| Recevoir des parents ou des amis pour un repas au moins une fois par mois | 39 | 64 |
| Être reçu par des parents ou des amis pour un repas au moins une fois par mois | 37 | 61 |
| Participer régulièrement à au moins une association | 11 | 18 |
| Réparer une voiture de temps en temps « avec plaisir » | 10 | 12 |
| Faire de la couture ou du tricot de temps en temps « avec plaisir » | 28 | 38 |
| Jardiner tous les jours ou presque à la belle saison | 20 | 19 |
| Écouter la radio tous les jours ou presque | 67 | 75 |
| Danser au moins 5 ou 6 fois par an | 20 | 30 |
| Jouer aux cartes ou à d'autres jeux de société chaque semaine ou presque | 13 | 18 |
| Jouer de la musique régulièrement ou parfois | 4 | 7 |
| Faire une collection | 16 | 22 |
| Quelques autres pratiques de loisirs en 1988 : | | |
| Partir en vacances (4 nuits au moins) chaque année ou presque | | 54 |
| Partir en court déplacement (1 à 3 nuits) au moins 3 fois par an | | 30 |
| Chasser au moins une fois dans la saison | | 5 |
| Pêcher au moins une fois dans l'année | | 18 |
| Marcher à pied régulièrement en ville au moins une heure | | 28 |
| Marcher à pied régulièrement dans la nature au moins une heure | | 31 |
| Faire de temps en temps une randonnée d'au moins une journée à pied ou à vélo | | 12 |
| Faire de temps en temps des promenades d'environ une demi-journée à vélo | | 11 |
| Jouer de temps en temps à la pétanque ou à un autre jeu de boules (non compris le bowling) | | 34 |
| Faire de la gymnastique, du yoga, de la danse ou un autre exercice physique d'entretien (en dehors de l'éducation physique obligatoire à l'école) | | 15 |
| Pratiquer régulièrement un sport d'équipe | | 5 |
| Bricoler tous les jours ou presque | | 14 |
| Faire de la peinture, de la sculpture ou du dessin | | 11 |
| Faire régulièrement des mots croisés | | 20 |
| Jouer de temps en temps au tiercé ou à d'autres courses de chevaux | | 13 |
| Jouer de l'argent à un jeu comme le loto ou la loterie nationale | | 37 |

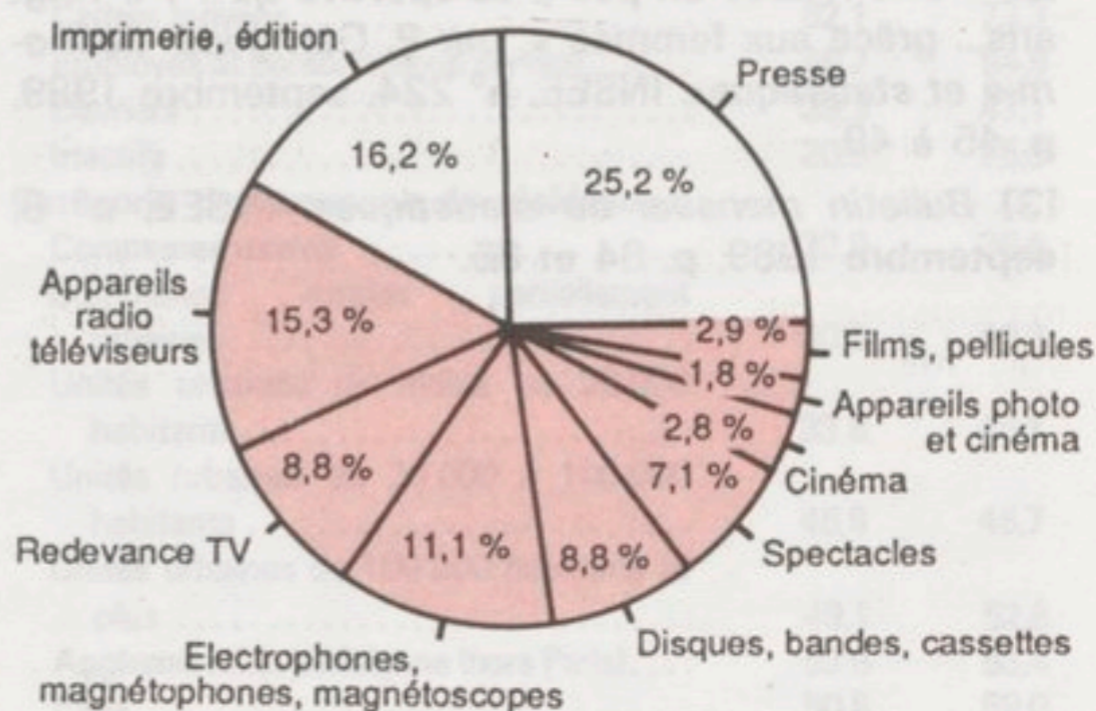
LA FRÉQUENTATION DES CINÉMAS DANS QUELQUES PAYS [4]

(millions de spectateurs)

| | 1960 | 1970 | 1980 | 1988 |
|---------------------|-------|------|-------|--------|
| Allemagne (RFA) ... | 610 | 167 | 144 | 114 |
| Belgique | ... | ... | 21 | (a) 16 |
| Danemark | ... | ... | 16 | 10 |
| Espagne | ... | 331 | 176 | 67 |
| France | 355 | 184 | 175 | 122 |
| Italie | 745 | 525 | 242 | 93 |
| Pays-Bas | ... | 24 | 28 | 15 |
| Portugal | ... | ... | 29 | (b) 19 |
| Royaume-Uni | 501 | 193 | 102 | 79 |
| États-Unis | 1 305 | 921 | 1 022 | 1 070 |
| Japon | 1 014 | 255 | 164 | 145 |

(a) 1987. (b) 1986.

DÉPENSES DES MÉNAGES POUR LA CULTURE EN 1988 [2]



7 CONSOMMATION – CONDITIONS DE VIE

PRÉSENTATION

En 1988, pour la première fois depuis trente ans, le nombre de Français affiliés à une *fédération olympique* a baissé (6 406 000 contre 6 430 000 en 1987). La fédération qui compte le plus d'adhérents est celle de football avec 1 769 000 licenciés. Viennent ensuite celles de tennis, qui dépasse également le million de licenciés, et celle de ski, qui perd 8 % de ses effectifs en un an. Le tennis est le sport le plus pratiqué par les femmes; elles sont plus nombreuses que les hommes à faire de l'équitation et de la gymnastique [1].

Les fédérations non olympiques comptent 2 570 000 licenciés [1].

Parmi les régions françaises, la Bretagne possède le plus grand nombre de licenciés pour 100 habitants (24,1). C'est en Haute-Normandie que cette proportion est la plus faible (16,4) [1] [3].

Moins d'un Français sur deux a pratiqué une activité sportive au moins une fois en 1988 et seulement un sur cinq une fois par semaine [2].

Les femmes font beaucoup plus de sport qu'il y a vingt ans, mais l'écart entre elles et les hommes reste encore important. La pratique sportive décroît moins fortement avec l'âge qu'il y a vingt ans. Les disparités entre *catégories socioprofessionnelles* ont par contre peu évolué malgré l'élévation des niveaux de vie et de scolarité et le développement des loisirs. C'est dans les villes de plus de 100 000 habitants (et surtout Paris) que la pratique sportive est la plus développée mais les zones rurales se rapprochent [2].

SOURCES

[1] « Licences sportives et sections de clubs 1988 », Secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports, tome I : document de synthèse, novembre 1989, p. 15, 20, 82 à 85.

[2] « Une France un peu plus sportive qu'il y a vingt ans... grâce aux femmes », par P. Garrigues, *Économie et statistiques*, INSEE, n° 224, septembre 1989, p. 45 à 49.

[3] *Bulletin mensuel de statistiques*, INSEE, n° 9, septembre 1989, p. 84 et 85.

DÉFINITIONS

● *Fédérations olympiques*. Ce sont les fédérations qui régissent des sports pratiqués lors des jeux olympiques. Parmi les autres fédérations, on distingue les « fédérations non olympiques agréées » qui sont reconnues par le ministère de la Jeunesse et des Sports et les « fédérations non olympiques agréées et délégataires » qui peuvent en outre organiser des compétitions sportives.

● *Enquêtes sur la pratique sportive des Français*. La pratique sportive des Français n'a jamais fait l'objet d'une enquête spécifique de l'INSEE. Il est néanmoins possible de trouver des informations dans certaines des enquêtes effectuées auprès des ménages sur leurs conditions de vie et notamment celles sur les loisirs de 1967 et de 1987-1988.

● *Licenciés par région*. Les effectifs de certaines fédérations, dont la répartition régionale des licences est inconnue, ne sont pas comptabilisés ici. C'est le cas des fédérations de badminton, canoë-kayak, sports équestres, haltérophilie et ski.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Où trouver l'information sur la pratique sportive ? » par Pascal Garrigues, *Bloc-Notes de l'OEP*, INSEE, n° 4, avril 1987.

● « La pratique sportive : marchés et financement », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2046, 28 octobre 1987.

● « Les pratiques sportives des Français », tomes I et II, Institut National du Sport et de l'Éducation Physique, laboratoire de sociologie, décembre 1987.

● « Un nouveau secteur économique : le sport » par W. Andreff, *Problèmes politiques et sociaux*, La Documentation française, n° 581, 1^{er} avril 1988.

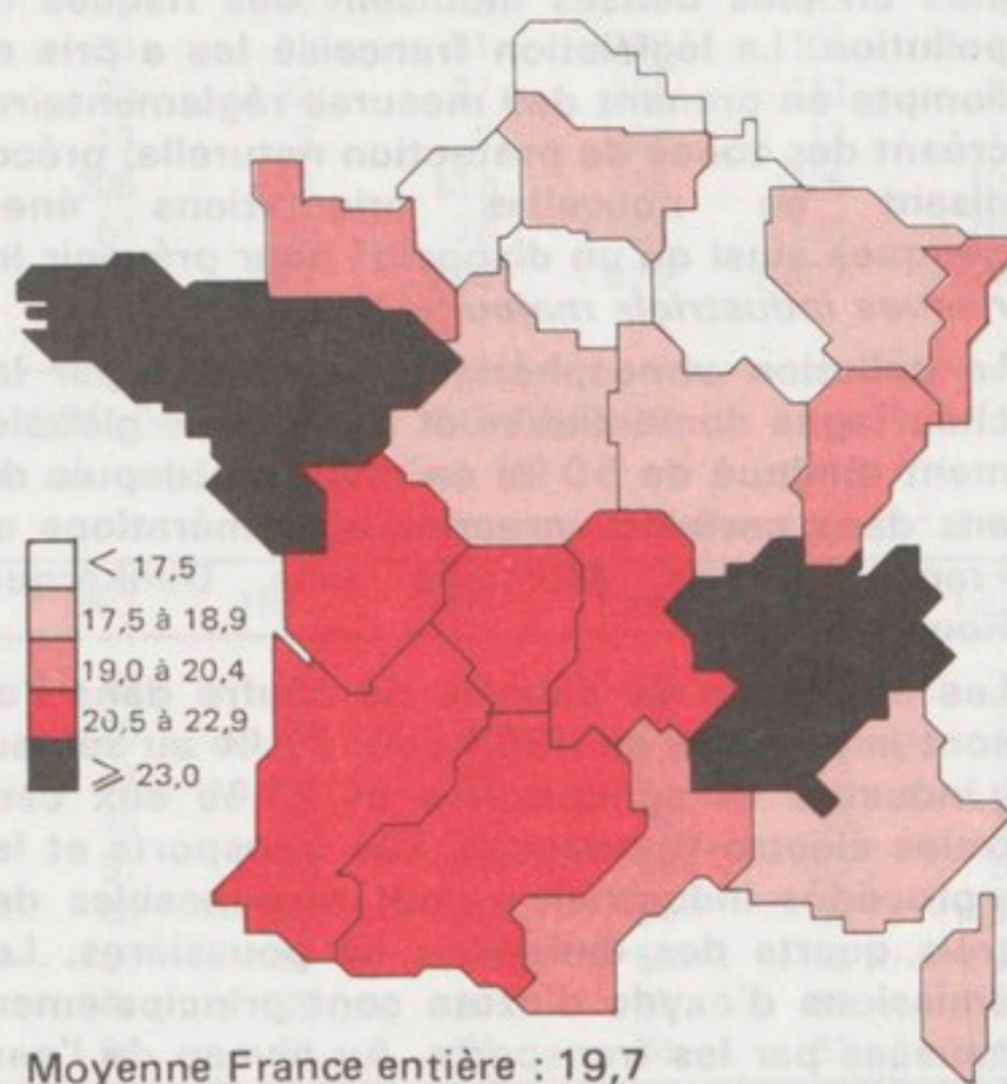
● *Données sociales 1990*, INSEE : « Les Français et le sport » et « L'activité physique, une manière de soigner l'apparence ? »

FÉDÉRATIONS OLYMPIQUES EN 1988 :
NOMBRE DE LICENCES [1]

| | Total | Dont femmes |
|-----------------------------------|------------------|----------------------|
| F. f. d'athlétisme | 120 723 | 36 659 |
| F. f. de badminton | 11 935 | 4 017 |
| F. f. de base-ball et soft-ball | 10 142 | 1 292 |
| F. f. de basket | 346 263 | 162 209 |
| F. f. de boxe | 13 284 | 493 |
| F. f. de canoë-kayak | 78 464 | 27 954 |
| F. f. de cyclisme | 82 052 | 3 348 |
| D. nat. des sports équestres | 167 222 | 106 377 |
| F. f. d'escrime | 33 241 | 7 794 |
| F. f. de football | 1 769 179 | 32 599 |
| F. f. de gymnastique | 130 516 | 89 507 |
| F. f. d'haltérophilie, culturisme | 26 732 | ... |
| F. f. de hand-ball | 178 486 | 61 424 |
| F. f. de hockey | 8 586 | 1 750 |
| F. f. de judo | 420 885 | 83 738 |
| F. f. de lutte | 10 416 | 1 529 |
| F. f. de natation | 128 614 | 60 838 |
| F. f. de pentathlon moderne | 154 | 42 |
| F. f. de ski | 921 191 | ... |
| F. f. des sociétés d'aviron | 31 669 | 9 805 |
| F. f. des sports de glace | 25 602 | 11 563 |
| F. f. de tennis | 1 364 902 | 455 926 |
| F. f. de tennis de table | 121 314 | 15 452 |
| F. f. de tir | 126 249 | 11 723 |
| F. f. de tir à l'arc | 32 038 | 6 964 |
| F. f. de volley-ball | 95 193 | 45 256 |
| F. f. de voile | 150 540 | 43 569 |
| Ensemble | 6 405 592 | (a) 1 281 828 |
| Fédérations non-olympiques | 2 570 052 | 565 072 |

(a) Non compris f. f. de ski et d'haltérophilie.

LICENCES PAR RÉGION EN 1988 [1] [3]
(pour 100 habitants)



Moyenne France entière : 19,7

ÉVOLUTION DE LA PRATIQUE SPORTIVE EN FRANCE * [2]

| | 1967 | 1987-1988 | | 1967 | 1987-1988 |
|---|------|-----------|---|------|-----------|
| Sexe : | | | Professions indépendantes | 51,7 | 57,9 |
| Homme | 50,5 | 53,4 | Cadres supérieurs et professions libérales | 71,4 | 81,4 |
| Femme | 28,9 | 42,5 | Cadres moyens | 62,1 | 73,3 |
| Âge : | | | Employés et personnels de service | 46,2 | 54,9 |
| de 14 à 17 ans | 81,3 | 81,3 | Ouvriers | 39,3 | 47,1 |
| de 18 à 21 ans | 67,5 | 71,7 | Inactifs | 20,3 | 25,9 |
| de 21 à 24 ans | 60,8 | 67,5 | Catégorie de commune de résidence : | | |
| de 25 à 29 ans | 51,4 | 62,0 | Communes rurales | 22,8 | 36,6 |
| de 30 à 39 ans | 44,0 | 57,9 | Communes rurales partiellement urbaines | 30,5 | 40,3 |
| de 40 à 49 ans | 39,5 | 49,2 | Unités urbaines de moins de 20 000 habitants | 33,8 | 46,1 |
| de 50 à 59 ans | 27,8 | 30,6 | Unités urbaines de 20 000 à 100 000 habitants | 45,8 | 48,7 |
| 60 ans et plus | 11,1 | 18,9 | Unités urbaines de 100 000 habitants et plus | 49,1 | 52,8 |
| Diplôme : | | | Agglomération parisienne (hors Paris) | 53,6 | 53,4 |
| Pas de diplôme | 27,9 | 25,3 | Paris | 50,8 | 59,0 |
| Certificat d'études primaires | 36,7 | 36,4 | | | |
| CAP ou brevet | 57,6 | 60,2 | | | |
| Baccalauréat et plus | 76,4 | 74,5 | | | |
| Catégorie socioprofessionnelle : | | | | | |
| Exploitants et salariés agricoles | 19,1 | 31,2 | | | |

* Pourcentage de la population ayant pratiqué au moins un sport dans l'année.

7 CONSOMMATION - CONDITIONS DE VIE

PRÉSENTATION

Le degré d'industrialisation de certaines zones et leur imbrication dans des tissus urbains de plus en plus denses induisent des risques de pollution. La législation française les a pris en compte en prenant des mesures réglementaires créant des zones de protection naturelle, préconisant de nouvelles orientations énergétiques ainsi qu'un dispositif pour prévenir les *risques industriels majeurs* [1] [2].

La pollution atmosphérique provoquée par les chauffages domestiques et tertiaires a globalement diminué de 50 % en moyenne depuis dix ans dans certaines grandes agglomérations en France : Paris, Marseille, Lille, Dunkerque, Rouen [3].

Les émissions de dioxyde de soufre dans l'air sont imputables en 1988 pour 27 % au secteur « industrie et agriculture » et 21 % aux centrales électro-thermiques. Les transports et les « procédés industriels » sont responsables des trois quarts des émissions de poussières. Les émissions d'oxyde d'azote sont principalement causées par les transports. Au niveau de l'eau, 45 % des émissions de matières organiques sont dues aux *industries agro-alimentaires*. Les industries chimiques sont responsables de 53 % des rejets de matières toxiques [3].

La *dépense nationale « environnement »* est évaluée en 1988 à 99,3 milliards de F, soit 1,8 % du PIB [4].

Dans le but de protéger l'espace naturel, l'État et les collectivités locales ont mis en place des espaces protégés. Au 1^{er} janvier 1989, la France (y compris les DOM) compte 6 parcs nationaux, 25 parcs naturels régionaux, 94 réserves naturelles et 2 417 sites classés [3].

SOURCES

- [1] « Les risques technologiques majeurs », *Annales des mines*, octobre-novembre 1986, p. 29, 133 à 137.
- [2] *Le Nouvel Économiste*, n° 616, 6 novembre 1987, p. 36.
- [3] *État de l'environnement 1989*, secrétariat d'État auprès du Premier ministre chargé de l'Environnement, La Documentation française, p. 73 à 86, 107, 108, 131 à 144.
- [4] *Données économiques de l'environnement 1989*, secrétariat d'État auprès du Premier ministre chargé de l'Environnement, La Documentation française, p. 10.
- [5] « Statistiques et indicateurs des régions françaises », édition 1989, *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », n° 7-8-9, octobre 1989, p. 514.

DÉFINITIONS

● *Risques industriels majeurs*. La loi du 19 juillet 1976 sur les installations classées et le décret d'application du 21 septembre 1977 obligent les industriels à proposer à l'appréciation de l'administration les mesures nécessaires pour prévenir et réduire les risques liés à l'activité de leur entreprise. Le plan ORSEC « risques technologiques », inspiré de la « directive SEVESO » du 24 juin 1982, réglemente les activités industrielles présentant un risque d'accident majeur. Cette réglementation communautaire oblige 325 sites industriels en France à déclarer la production ou le stockage de substances polluantes, inflammables ou explosives et à mettre en place avec les autorités, des plans de prévention et de lutte contre les accidents.

● *Dépense nationale « environnement »*. Elle représente les dépenses des administrations publiques (État, collectivités locales, établissements publics), des industries et des ménages dans les domaines suivants :

- eau : mobilisation de la ressource (barrages, hydraulique agricole, alimentation en eau potable), assainissement-épuración;
 - air
 - bruit
 - déchets
- } lutte contre les pollutions et nuisances
- protection du patrimoine écologique : parcs nationaux, défense des forêts contre l'incendie, protection contre l'érosion, protection de la flore et de la faune, réserves naturelles, fixation des dunes;
 - amélioration du cadre de vie : parcs naturels régionaux, parcs et jardins péri-urbains, espaces verts, rues piétonnes, équipements piscicoles et cynégétiques, initiation à la nature, protection des sites naturels, aménagement des forêts.

POUR EN SAVOIR PLUS

- *Annuaire de la qualité des eaux et La pollution de l'air en France. Résultats de mesure*, Direction de la prévision des pollutions, secrétariat d'État à l'Environnement.
- *Les feux de forêt*, Direction des forêts, ministère de l'Agriculture et Direction de la sécurité civile, ministère de l'Intérieur.
- *Environnement actualité*, bulletin bimestriel du secrétariat d'État à l'Environnement.
- « Les catastrophes écologiques, une menace pour l'avenir de l'humanité », *Futuribles*, n° 134, juillet-août 1989.
- « Où trouver l'information statistique sur l'environnement ? », *Bloc-notes de l'OEP*, INSEE, n° 10, octobre 1989.
- « Les enjeux économiques des modifications de l'environnement à l'échelle planétaire », *Problèmes économiques*, n° 2154, 20 décembre 1989.
- *Le Nouvel économiste* : « Comment mesurer la pollution ? », n° 710, 8 septembre 1989; « L'eau de plus en plus chère », n° 735, 2 mars 1990.

7.6 ENVIRONNEMENT

POLLUTION DE L'AIR PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ [3] (milliers de tonnes)

| | Dioxyde de soufre | | | Poussières | | | Oxyde d'azote | | |
|------------------------------------|-------------------|--------------|--------------|------------|------------|------------|---------------|--------------|--------------|
| | 1980 | p 1987 | p 1988 | 1980 | p 1987 | p 1988 | 1980 | p 1987 | p 1988 |
| Résidentiel et tertiaire (a) | 423 | 240 | 208 | 25 | 16 | 15 | 95 | 83 | 78 |
| Industrie et agriculture | 1 053 | 338 | 323 | 39 | 21 | 21 | 222 | 101 | 97 |
| Centrales électro-thermiques | 1 224 | 303 | 257 | 91 | 32 | 27 | 321 | 112 | 95 |
| Transformation d'énergie | 210 | 107 | 107 | 13 | 8 | 8 | 26 | 17 | 17 |
| Procédés industriels | 302 | 189 | 189 | 205 | 132 | 132 | 138 | 106 | 106 |
| Transport | 127 | 120 | 127 | 54 | 73 | 76 | 1 033 | 1 188 | 1 260 |
| Total | 3 339 | 1 298 | 1 212 | 427 | 283 | 280 | 1 835 | 1 607 | 1 653 |

(a) Y compris le chauffage urbain.

POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE DANS QUELQUES VILLES DE FRANCE

(moyenne annuelle des teneurs en oxyde de soufre) [3]

(microgramme de polluant par m³ d'air)

| | 1979 | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 |
|------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Caen | 20 | 27 | 20 | 24 | 25 | 20 | 22 | 22 | 21 | 21 |
| Dunkerque | 46 | 32 | 30 | 35 | 26 | 22 | 27 | 28 | 21 | 20 |
| Le Havre | 72 | 76 | 63 | 59 | 47 | 44 | 48 | 41 | 38 | 33 |
| Lille | 69 | 57 | 54 | 50 | 48 | 32 | 37 | 30 | 30 | 31 |
| Lyon | 70 | 66 | 52 | 46 | 51 | 55 | 61 | 58 | 57 | 50 |
| Marseille | 77 | 72 | 64 | 56 | 45 | 38 | 38 | 34 | 36 | 28 |
| Paris | 104 | 89 | 71 | 68 | 61 | 57 | 54 | 50 | 48 | 38 |
| Rouen | 83 | 70 | 49 | 48 | 41 | 39 | 37 | 37 | 39 | 37 |
| Strasbourg | 63 | 58 | 44 | 55 | 64 | 61 | 74 | 66 | 62 | 42 |

POLLUTION INDUSTRIELLE DE L'EAU PAR ACTIVITÉ EN 1986 [3]

(‰)

| | Matières en suspension | Matières organiques | Matières toxiques | Azote |
|---|------------------------|---------------------|-------------------|--------------|
| Industries agro-alimentaires | 22,4 | 45,3 | 0,1 | 34,1 |
| Industries chimiques et parachimiques | 26,7 | 17,4 | 52,8 | 36,8 |
| Industries extractives | 4,2 | 0,5 | 0,6 | 4,8 |
| Industries des métaux | 14,1 | 8,8 | 39,2 | 4,5 |
| Bois, papiers, cartons | 11,7 | 12,6 | 1,3 | 3,3 |
| Industries textiles | 5,0 | 8,4 | 4,4 | 5,3 |
| Commerces, services | 7,2 | 3,9 | — | 7,3 |
| Autres activités | 8,7 | 3,1 | 1,6 | 3,9 |
| Ensemble | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Total (tonnes par jour) | 1 854 | 2 250 | (a) 41 577 | 253 |

(a) En kilo-équivalent toxiques par jour.

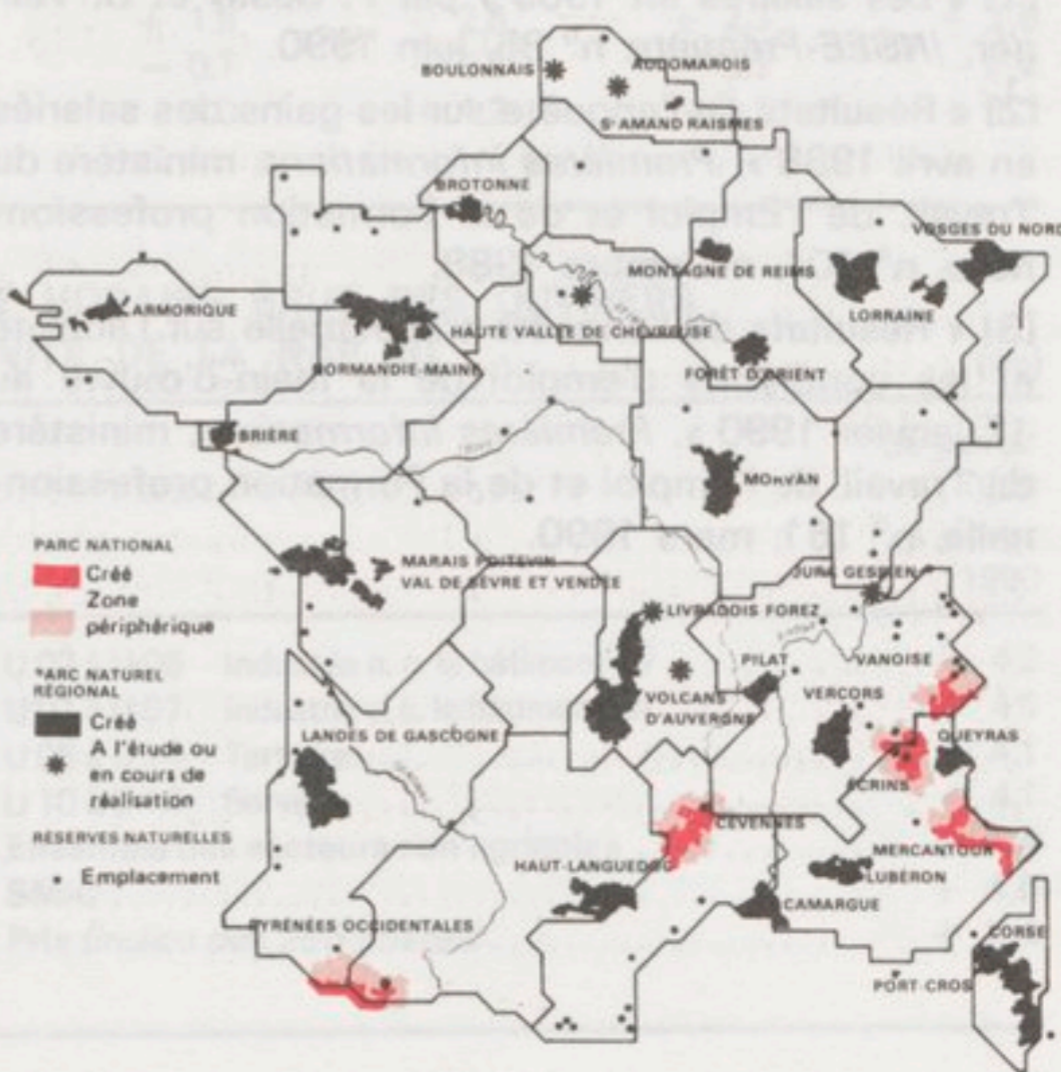
LES ESPACES NATURELS PROTÉGÉS EN 1988 [3]

| | Superficie en km ² |
|--|-------------------------------|
| Réserves naturelles | 1 031 |
| Forêts publiques | 17 694 |
| Acquisitions du CELRL* | 313 |
| Parcs nationaux (zone centrale) | 3 432 |
| Zones naturelles protégées des POS* | 66 739 |
| Acquisitions dans les périmètres sensibles | 120 |
| Total protections fortes (a) (b) | 89 329 |
| % superficie France métropolitaine | 16,3 |

* CELRL = Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres. POS = Plan d'occupation des sols.

(a) Il s'agit de zones totalement inconstructibles. (b) Non compris les sites classés.

LES PARCS NATURELS AU 1^{er} JUILLET 1986 [5]



8 REVENUS

PRÉSENTATION

En 1989, le salaire annuel net moyen, estimé à partir de l'actualisation des *déclarations annuelles des données sociales*, est de 104 700 F par an soit 8 725 F par mois pour les *salariés à temps complet* des secteurs privé et semi-public [1].

De nombreux critères interviennent pour introduire des disparités importantes : sexe, qualification professionnelle, *secteur d'activité*, âge, ancienneté, lieu de travail... En ne retenant que les deux premiers, le salaire, net de cotisations sociales, perçu par un homme représente, selon la catégorie socioprofessionnelle, entre 1,2 et 1,5 fois celui d'une femme. En moyenne, les femmes ont perçu, en 1989, un salaire inférieur de 25 % à celui des hommes : le mouvement tendanciel de rapprochement des salaires masculins et féminins marque un ralentissement [1].

Chez les hommes, les salaires les plus élevés sont offerts dans le secteur « services », chez les femmes dans le secteur « transports » [1].

Le *pouvoir d'achat des gains mensuels bruts* a augmenté de 1,1 % entre avril 1987 et avril 1988, après une baisse de 0,2 % entre 1986 et 1987. C'est pour les ouvriers que la hausse est la plus importante : + 1,3 % [2].

En 1989, le rythme d'augmentation du taux de salaire ouvrier (4,4 %) reste supérieur à celui des prix (3,4 %) pour la même période (janvier 1989 à janvier 1990). Les commerces (+ 4,7 %) et le bâtiment, génie civil et agricole (+ 5,7 %) connaissent un rythme d'augmentation élevé. Le *SMIC*, avec deux hausses successives en mars et juillet 1989, a augmenté de 4,0 % en un an [3].

SOURCES

[1] « Les salaires en 1989 » par P. Bessy et D. Verger, *INSEE-Première*, n° 85, juin 1990.

[2] « Résultats de l'enquête sur les gains des salariés en avril 1988 », *Premières informations*, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, n° 104, novembre 1988.

[3] « Résultats de l'enquête trimestrielle sur l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre au 1^{er} janvier 1990 », *Premières informations*, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, n° 161, mars 1990.

DÉFINITIONS

● **Salaire offert.** Salaire que percevrait un salarié à temps complet, sans qu'il soit tenu compte des diminutions de salaires dues à l'absentéisme, aux arrêts de travail pour maladie, grève, etc.

● **Salaire net.** Traitements et salaires en espèces (y c. indemnités imposables) après déduction des cotisations ouvrières aux assurances sociales et à l'assurance chômage ainsi que des retenues pour retraite.

● **Déclaration annuelle de données sociales (DADS).** Formulaire commun aux services fiscaux et à certains organismes sociaux, rempli par tout employeur et qui contient, pour chaque salarié de l'entreprise (à l'exclusion des fonctionnaires, des gens de maison et des salariés agricoles), des caractéristiques d'état civil, la profession et la catégorie socioprofessionnelle (PCS), les périodes d'emploi et les rémunérations perçues.

Les séries de salaires issues de l'actualisation des DADS sont recalculées annuellement sur une période de cinq ou six ans, et sont différentes des séries que l'on obtiendrait en sélectionnant les éditions successives des TEF.

● **Salariés à temps complet.** Salariés qui ont travaillé à temps plein, quel que soit le nombre de leurs employeurs. Ils sont comptés dans les effectifs au prorata de leur période d'emploi.

● **Gain mensuel.** Les gains tiennent compte des majorations pour heures supplémentaires et des primes. Ils s'entendent avant déduction des cotisations de Sécurité sociale et excluent toutes les prestations sociales.

● **Évolution en termes réels ou pouvoir d'achat du salaire ou du gain.** Elle s'obtient en divisant l'évolution de ceux-ci sur une période donnée par l'évolution de l'indice des prix sur la même période.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Annuaire de statistique du travail*, BIT.

● « Les politiques salariales en France » par J.-P. Faugère, *Notes et études documentaires*, La Documentation française, n° 4859, 1988.

● « Salaires : la valeur de l'expérience » et « Les compléments de rémunération », *Données sociales 1990*, INSEE, chapitre 3.

● « Formation, mobilité et disparités de salaires depuis quarante ans », *Notes et graphiques du CERC*, n° 10, janvier 1990.

● *Économie et statistique*, INSEE : « Hiérarchie des salaires : évolutions récentes et principaux facteurs explicatifs » (dossier), n° 221, mai 1989; « Les écarts de coûts salariaux entre secteurs industriels dans six pays de l'OCDE », n° 229, février 1990.

● *INSEE-Première* : « Le point sur les salaires en 1987. Résultats définitifs », n° 36, août 1989; « Rémunération des agents de l'État en 1987 et 1988 », n° 50, décembre 1989; « Désindexation des salaires, une réalité depuis 1983 », n° 59, avril 1990.

8.1 SALAIRES

SALAIRES ANNUELS NETS MOYENS ET ÉVOLUTIONS EN TERMES RÉELS (POUVOIR D'ACHAT) PAR PCS EN 1989* [1]

| Professions, catégories socioprofessionnelles (PCS) | Salaires en F/an | | | Évolution de pouvoir d'achat net 1988-89 (%) | | |
|--|------------------|---------------|----------------|--|------------|------------|
| | Hommes | Femmes | Ensemble | Hommes | Femmes | Ensemble |
| Cadres, chefs d'entreprise | 247 300 | 169 600 | 230 700 | - 0,3 | - 0,1 | - 0,5 |
| Techniciens | 124 500 | 106 600 | 122 000 | - 0,3 | - 0,2 | - 0,3 |
| Autres prof. intermédiaires | 140 200 | 107 600 | 124 900 | 0,1 | - 0,2 | - 0,2 |
| Employés | 89 000 | 76 700 | 80 200 | - 0,4 | - 0,6 | - 0,5 |
| Ouvriers qualifiés | 84 500 | 70 300 | 82 800 | - 0,6 | - 0,6 | - 0,6 |
| Ouvriers non qualifiés | 77 100 | 61 900 | 72 300 | - 0,6 | - 0,5 | - 0,4 |
| Ensemble | 114 800 | 86 500 | 104 700 | 0,1 | 0,2 | 0,1 |

* Champ des déclarations annuelles de données sociales (salaires offerts dans les secteurs privé et semi-public). L'évolution moyenne des salaires, et donc du pouvoir d'achat, n'est pas la moyenne des évolutions (effet de structure).

SALAIRES ANNUELS NETS MOYENS ET ÉVOLUTIONS EN TERMES RÉELS (POUVOIR D'ACHAT) PAR SECTEUR EN 1989* [1]

| | Salaires en F/an | | | Évolution de pouvoir d'achat net 1988-89 (%) | | |
|-----------------------------------|------------------|---------------|----------------|--|------------|------------|
| | Hommes | Femmes | Ensemble | Hommes | Femmes | Ensemble |
| Industrie | 116 210 | 81 580 | 106 380 | - 0,1 | 0,3 | 0,0 |
| Bâtiment, travaux publics | 91 150 | 88 470 | 90 980 | 0,5 | 1,0 | 0,5 |
| Transports, télécommunications .. | 108 610 | 97 510 | 106 800 | 0,0 | 0,2 | 0,0 |
| Commerces | 117 280 | 79 740 | 101 510 | 0,4 | 0,3 | 0,2 |
| Services | 126 480 | 90 830 | 107 500 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| Ensemble | 114 800 | 86 500 | 104 700 | 0,1 | 0,2 | 0,0 |

* Voir note du tableau ci-dessus.

ÉVOLUTION DES GAINS MENSUELS BRUTS ET DE LEUR POUVOIR D'ACHAT DANS LE SECTEUR PRIVÉ [2]

| | Ouvriers | | | Personnels non ouvriers | | Ensemble des salariés |
|--|----------|----------|---|-------------------------|---------------------------------|-----------------------------|
| | (a) | Employés | Agents de maîtrise et techniciens | Cadres | Ensemble des non-ouvriers | |
| Évolution des gains mensuels bruts : | | | | | | |
| Avril 1986/avril 1985 | + 5,5 | + 5,1 | + 4,4 | + 5,3 | + 5,0 | + 5,3 |
| Avril 1987/avril 1986 | + 3,5 | + 4,0 | + 2,8 | + 3,0 | + 3,2 | + 3,3 |
| Avril 1988/avril 1987 | + 3,8 | + 3,7 | + 3,5 | + 3,7 | + 3,6 | + 3,6 |
| Progression du pouvoir d'achat des gains mensuels bruts : | | | | | | |
| Avril 1986/avril 1985 | + 2,9 | + 2,4 | + 1,8 | + 2,6 | + 2,3 | + 2,6 |
| Avril 1987/avril 1986 | 0,0 | + 0,5 | - 0,7 | - 0,5 | - 0,3 | - 0,2 |
| Avril 1988/avril 1987 | + 1,3 | + 1,2 | + 1,0 | + 1,2 | + 1,1 | + 1,1 |

(a) Gains mensuels tenant compte de la durée du travail.

ÉVOLUTION DU TAUX DE SALAIRE HORAIRE BRUT DES OUVRIERS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ DE LA NAP [3]

| | De janvier 1989 | | | De janvier 1989 | |
|--|--------------------|--|---|--------------------|--|
| | à janvier 1990 | | | à janvier 1990 | |
| U 02 Industries agricoles et alimentaires | + 3,6 | | U 02 à U 06 Industrie n. c. le bâtiment (a) | + 4,2 | |
| U 04 Industries de biens intermédiaires | + 4,2 | | U 02 à U 07 Industrie y. c. le bâtiment (a) | + 4,5 | |
| U 05 Industries des biens d'équipement | + 4,6 | | U 08 à U 14 Tertiaire | + 4,1 | |
| U 06 Industries des biens de consommation courante | + 4,2 | | U 10 à U 14 Services | + 4,1 | |
| U 07 Bâtiment, génie civil et agricole | + 5,7 | | Ensemble des secteurs non agricoles | + 4,4 | |
| U 08 Commerce | + 4,7 | | SMIC | + 4,0 | |
| U 10 Services marchands | + 4,2 | | Prix (indice des 296 postes) | + 3,4 | |

(a) Non compris combustibles minéraux solides, eau, gaz, électricité.

8 REVENUS

PRÉSENTATION

Le *SMIG*, institué en 1950, fut indexé sur les indices de prix successivement en vigueur, avec un *seuil de déclenchement* de 5 % jusqu'en 1957, puis de 2 %. La loi du 2 janvier 1970 le remplaça par l'actuel salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC) dont l'évolution tient compte à la fois des prix, et de l'ensemble des salaires. Au 1^{er} avril 1990, le SMIC horaire est fixé à 30,51 F, soit un montant mensuel de 5 156,19 F pour 169 heures de travail [1].

L'année 1989 marque une progression de 0,6 % du *pouvoir d'achat* du SMIC horaire brut alors que celui-ci avait stagné en 1988. Le SMIC et les prix augmentent respectivement de 4,0 % et 3,4 % de janvier 1989 à janvier 1990. Le taux de salaire horaire brut des ouvriers croît de 4,4 % contre 3,4 % pour les prix, dégagant un gain de 1,0 % (de janvier à janvier) [2].

Dans les établissements de moins de 10 salariés, 12 % des hommes sont payés au SMIC, contre 24 % des femmes en juillet 1989. Dans l'ensemble des secteurs non agricoles, la proportion de salariés payés au SMIC est de 10,5 % (9,7 % en 1988). Cette proportion dépasse 20 % dans les « hôtels, cafés, restaurants » (28,4 %), le commerce de détail alimentaire (25,6 %) et dans le textile et l'habillement (24,1 %). La répartition des agents payés au SMIC s'avère très semblable en 1989 à celle des années précédentes : c'est parmi les femmes, les ouvriers, les jeunes et les salariés du commerce, des services et des petites entreprises que leur proportion est la plus forte [3].

À Paris, le minimum de *rémunération mensuelle* garanti dans la fonction publique a augmenté de 2,7 % par rapport à l'année précédente, soit 5 359,12 F bruts au 1^{er} janvier 1990 [1].

SOURCES

[1] *Bulletin mensuel de statistique*, INSEE, n° 5, mai 1990, p. 1 et 69.

[2] « Résultats de l'enquête trimestrielle sur l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre au 1^{er} janvier 1990 », *Premières informations*, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, n° 161, mars 1990.

[3] « Les salariés au SMIC en juillet 1989 », *Premières informations*, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, n° 173, juin 1990.

DÉFINITIONS

● **SMIG.** Salaire minimum interprofessionnel garanti.

● **Seuil de déclenchement du SMIC.** Le SMIG n'augmentait que lorsque la hausse de l'indice de référence atteignait un certain pourcentage, appelé « seuil ». Dans le système en vigueur pour le SMIC, celui-ci est révisé de droit selon deux modalités : à chaque hausse d'au moins 2 % de l'indice des prix; en outre une réévaluation a lieu chaque année au mois de juillet en fonction des conditions économiques générales.

● **Montant mensuel du SMIC.** Depuis février 1982, deux montants mensuels du SMIC correspondaient à un même SMIC horaire : l'un, calculé sur la base de 40 heures par semaine, concernait les seuls ouvriers déjà présents dans leur entreprise le 1^{er} février 1982, et qui avaient droit à une compensation totale de la réduction de la durée légale du travail; l'autre était calculé sur la base de 39 heures par semaine pour les ouvriers embauchés après le 1^{er} février 1982. À partir du 1^{er} mai 1985, le SMIC mensuel est calculé, pour tous les salariés, sur la base de 39 heures par semaine (169 heures par mois).

● **Rémunération mensuelle.** Traitement + indemnités de résidence — retenues pour pension, Sécurité sociale et chômage. Le minimum de rémunération mensuelle joue, dans la fonction publique, depuis octobre 1955, un rôle analogue à celui du SMIC dans le secteur privé.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Les compléments du salaire », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2034, 22 juillet 1987.

● « Pouvoir d'achat ou salaire minimum : les deux conceptions du SMIC », par J.-J. Dupeyrou, *Le Monde de l'Économie*, n° 13557, 30 août 1988, p. 20.

● « De la rigueur salariale, ou existe-t-il un salaire réel optimal ? », *Les Annales d'économie et de statistique*, INSEE, n° 13, janvier-mars 1989.

● « Au voisinage du SMIC » par G. Rotbart, *Économie et statistique*, INSEE, n° 221, mai 1989, p. 15 à 21.

● « Le nombre de smicards », *Liaisons sociales*, Liaisons et convergences, supplément au n° 10497, juillet 1989.

8.2 SALAIRE MINIMUM

MONTANT DU SMIC [1]

| | Montant horaire en F | Textes sur salaire minimum | Augmen- tation (%) |
|------------------------------|----------------------------|----------------------------------|--------------------------|
| Moyenne 1975 | 7,27 | Décret du 02-03-83 | 3,6 |
| Moyenne 1976 | 8,34 | Arrêté du 31-05-83 | 3,0 |
| Moyenne 1977 | 9,40 | Décret du 30-06-83 | 1,1 |
| Moyenne 1978 | 10,61 | Arrêté du 29-09-83 | 2,0 |
| Moyenne 1979 | 11,94 | Arrêté du 28-12-83 | 2,0 |
| Moyenne 1980 | 13,80 | Décret du 07-05-84 | 3,4 |
| Moyenne 1981 | 16,30 | Décret du 27-06-84 | 1,2 |
| Moyenne 1982 | 19,17 | Arrêté du 30-10-84 | 2,2 |
| Moyenne 1983 | 21,50 | Arrêté du 29-03-85 | 2,2 |
| Moyenne 1984 | 23,53 | Loi du 03-01-85 (a) | 2,6 |
| 1 ^{er} avril 1985 | 24,90 | Loi du 05-07-85 | 2,0 |
| 1 ^{er} mai 1985 | 25,54 | Arrêté du 30-05-86 | 2,1 |
| 1 ^{er} juillet 1985 | 26,04 | Loi du 05-07-86 | 1,2 |
| 1 ^{er} juin 1986 | 26,59 | Arrêté du 27-02-87 | 2,4 |
| 1 ^{er} juillet 1986 | 26,92 | Arrêté du 11-07-87 | 1,0 |
| 1 ^{er} mars 1987 | 27,57 | Arrêté du 30-05-88 | 2,3 |
| 1 ^{er} juillet 1987 | 27,84 | Décret du 29-06-88 | 1,0 |
| 1 ^{er} juin 1988 | 28,48 | Décret du 28-02-89 | 2,1 |
| 1 ^{er} juillet 1988 | 28,76 | Décret du 29-09-89 | 1,9 |
| 1 ^{er} mars 1989 | 29,36 | Arrêté du 29-03-90 | 2,0 |
| 1 ^{er} juillet 1989 | 29,91 | | |
| 1 ^{er} avril 1990 | 30,51 | | |

(a) Cette loi prévoit le relèvement du SMIC et l'existence d'un seul SMIC pour tous les salariés à compter du 1^{er} mai 1985.

RÉPARTITION DES SALARIÉS PAYÉS AU SMIC
AU 1^{er} JUILLET 1989 PAR SEXE, CSP
ET SELON LA TAILLE
DES ÉTABLISSEMENTS [3]

| | (%) | |
|--------------------------------|-------------------|------------------------|
| | 1 à 9 salariés | 10 salariés et plus |
| Ouvriers : | | |
| Hommes | 14,2 | 7,8 |
| Femmes | 33,3 | 27,5 |
| Ensemble | 19,8 | 12,5 |
| Employés : | | |
| Hommes | 8,6 | 2,2 |
| Femmes | 19,2 | 7,6 |
| Ensemble | 14,6 | 4,6 |
| Ensemble des salariés : | | |
| Hommes | 12,1 | 5,2 |
| Femmes | 23,9 | 13,9 |
| Ensemble | 17,1 | 8,2 |

VARIATIONS DU SMIC
ET DU POUVOIR D'ACHAT [2]

| | SMIC | Pouvoir d'achat | |
|---------------------------|------|----------------------------|-----------------------------------|
| | | du SMIC horaire brut | du taux de salaire ouvrier* |
| Janvier 1980/janvier 1979 | 14,3 | 1,2 | 0,7 |
| Janvier 1981/janvier 1980 | 14,4 | 1,4 | 2,3 |
| Janvier 1982/janvier 1981 | 22,7 | 7,7 | 2,1 |
| Janvier 1983/janvier 1982 | 11,8 | 2,0 | (a) - 0,3 |
| Janvier 1984/janvier 1983 | 12,3 | 3,0 | (a) - 0,1 |
| Janvier 1985/janvier 1984 | 6,9 | 0,4 | (a) - 0,4 |
| Janvier 1986/janvier 1985 | 6,9 | 2,6 | 1,1 |
| Janvier 1987/janvier 1986 | 3,4 | 0,4 | 0,3 |
| Janvier 1988/janvier 1987 | 3,4 | 1,0 | 1,1 |
| Janvier 1989/janvier 1988 | 3,3 | 0,0 | 0,1 |
| Janvier 1990/janvier 1989 | 4,0 | 0,6 | 1,0 |

* Salaire brut de l'heure, non supplémentaire, des ouvriers payés au temps, à l'exclusion de toute prime.

(a) Compte tenu de la compensation salariale pour réduction de la durée du travail depuis février 1982.

PROPORTION DE SALARIÉS PAYÉS AU SMIC AU 1^{er} JUILLET
PAR SECTEUR D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES [3]

| | Juillet | | Juillet | |
|--|------------|------------|-------------|-------------|
| | 1988 | 1989 | 1988 | 1989 |
| Industrie non compris le bâtiment (a) | 7,4 | 7,6 | 12,1 | 13,8 |
| dont : industrie textile, habillement | 23,3 | 24,1 | 22,5 | 25,6 |
| cuir, chaussures | 17,9 | 19,4 | 26,9 | 28,4 |
| Bâtiment | 8,9 | 8,2 | 9,7 | 10,5 |
| Ensemble des secteurs non agricoles (c) | | | | |

(a) Non compris combustibles minéraux solides, gaz et électricité. (b) Non compris RATP, SNCF. (c) Non compris SNCF, RATP, combustibles minéraux solides, gaz et électricité.

8 REVENUS

PRÉSENTATION

En 1989, le revenu disponible brut annuel moyen par tête s'élève à 74 084 F, soit 6 174 F par mois. Il a augmenté de 6 % en francs courants par rapport à 1988. La part des prestations sociales est passée de 29 % en 1980 à 34 % en 1989 [1].

Le revenu disponible brut varie sensiblement d'une catégorie socio-professionnelle à l'autre. En moyenne, celui d'un ménage d'indépendant non agricole (263 010 F en 1984), est plus du double de celui d'un ménage d'ouvrier (131 320 F), d'employé (124 710 F) ou d'inactif (110 910 F). Les disparités apparaissent au stade du *revenu d'activité* et sont accentuées par les revenus de la propriété; les transferts les réduisent [2].

En 1989, la part du revenu disponible brut des ménages dans le PIB est de 68,1 % contre 73,1 % en 1981. Depuis cette date, le partage du *revenu national* s'effectue au détriment des ménages [3].

La loi du 1^{er} décembre 1988 a institué le *revenu minimum d'insertion (RMI)* pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale en généralisant au niveau national les efforts d'insertion sociale et en garantissant un revenu minimum à tout bénéficiaire. En un an, 480 000 ménages, représentant un million de personnes dont 360 000 enfants, en ont bénéficié. Près de 6 milliards de F ont été versés au titre du RMI en 1989, somme portée à 7,5 milliards en 1990 [4].

SOURCES

[1] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 01-01, 09-01 et 09-03.

[2] « Les comptes de revenu par catégorie socio-professionnelle en 1984 », INSEE, division « Revenus ».

[3] « Rapport sur les comptes de la Nation 1988. La croissance retrouvée », *INSEE-Études*, juin 1989, p. 36.

[4] « Bilan du revenu minimum d'insertion », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 468, 25 au 31 décembre 1989.

[5] « Les bénéficiaires du RMI : un profil particulier », *Solidarité-santé, études statistiques*, SESI, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale, n° 5, septembre-octobre 1989.

DÉFINITIONS

● **Revenu primaire.** C'est la masse des revenus que les ménages tirent de leur contribution à l'activité économique, soit directement, soit indirectement. Directement, il s'agit de revenus d'origine professionnelle : rémunérations salariales, bénéfices tirés de l'activité d'entreprises agricoles, artisanales ou commerciales, ou encore de l'exercice d'une profession libérale. Indirectement, il s'agit des revenus qui résultent de placements mobiliers ou immobiliers.

● **Revenu primaire brut ou net.** Dans les Comptes nationaux, le revenu primaire est un revenu brut; il inclut les cotisations sociales y compris la part patronale.

● **Revenu disponible.** C'est le montant des revenus de l'année qui reste à la disposition des ménages, une fois l'impôt payé, pour consommer ou épargner. Le revenu disponible est égal au *revenu primaire* auquel on a enlevé les impôts directs et les cotisations sociales et ajouté les prestations reçues.

● **Revenu d'activité.** Il comprend les revenus du travail salarié et les revenus d'entreprise individuelle.

● **Revenu minimum d'insertion (RMI).** Le RMI est une allocation qui permet à son bénéficiaire de ne pas percevoir au 1^{er} juillet 1990, moins de 2 110 F par mois pour une personne seule, plus 1 055 F pour une seconde personne, plus 844 F par personne à charge supplémentaire.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Les revenus en France » par Y. Chassard et P. Concialdi, *collection Repères*, n° 69, éditions La Découverte.

● « Nouvelles pauvretés, nouvelles solidarités », *Problèmes politiques et sociaux*, La Documentation française, n° 588, juillet 1988.

● « Revenus et patrimoine », *Les Cahiers français*, La Documentation française, n° 240, avril-mai 1989.

● *Documents du CERC*, La Documentation française : « Constat de l'évolution récente des revenus en France (1985-1988) », n° 93, 2^e trimestre 1989; « Les Français et leurs revenus : le tournant des années 80 », n° 94, 3^e trimestre 1989.

● « Le revenu minimum garanti », *Futuribles*, n° 139, janvier 1990.

● « Revenus et patrimoine », *Données sociales*, INSEE, édition 1990, chap. 4.

● « Le revenu des Français : le verdict des années 1980 », *Ecoflash*, INSEE-CNDP, mai 1990.

8.3 REVENUS DES MÉNAGES

REVENU DISPONIBLE BRUT DES MÉNAGES [1]

(millions F)

| | 1980 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|---------------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Revenu primaire brut | 2 159 630 | 3 550 025 | 3 728 833 | 3 899 078 | 4 141 689 | 4 453 584 |
| soit : rémunération des salariés... | 1 573 880 | 2 573 107 | 2 700 561 | 2 815 528 | 2 961 019 | 3 151 917 |
| excédent brut d'exploitation | 508 563 | 837 718 | 905 337 | 948 201 | 1 028 527 | 1 127 811 |
| <i>dont : EBE d'entrepreneur</i> | | | | | | |
| <i>individuel</i> | 357 216 | 542 165 | 585 565 | 596 058 | 643 994 | 705 123 |
| revenus nets de la propriété .. | 77 187 | 139 200 | 122 935 | 135 349 | 152 143 | 173 856 |
| Transferts nets de redistribu- | - 163 077 | - 226 940 | - 228 787 | - 266 259 | - 248 568 | - 292 994 |
| tion | | | | | | |
| soit : impôts courants sur le | | | | | | |
| revenu et le patrimoine... | - 169 420 | - 311 265 | - 331 624 | - 346 442 | - 350 289 | - 370 618 |
| cotisations sociales versées .. | - 591 073 | - 1 062 471 | - 1 127 247 | - 1 200 938 | - 1 279 236 | - 1 384 775 |
| prestations sociales reçues .. | 582 582 | 1 117 503 | 1 197 219 | 1 243 828 | 1 330 708 | 1 410 288 |
| autres transferts nets | 14 834 | 29 293 | 32 865 | 37 293 | 50 249 | 52 111 |
| Revenu disponible brut | 1 996 553 | 3 323 085 | 3 500 046 | 3 632 819 | 3 893 121 | 4 160 590 |
| soit : consommation finale | 1 645 072 | 2 858 393 | 3 049 520 | 3 231 110 | 3 422 341 | 3 650 029 |
| épargne brute | 351 481 | 464 692 | 450 526 | 401 709 | 470 780 | 510 561 |

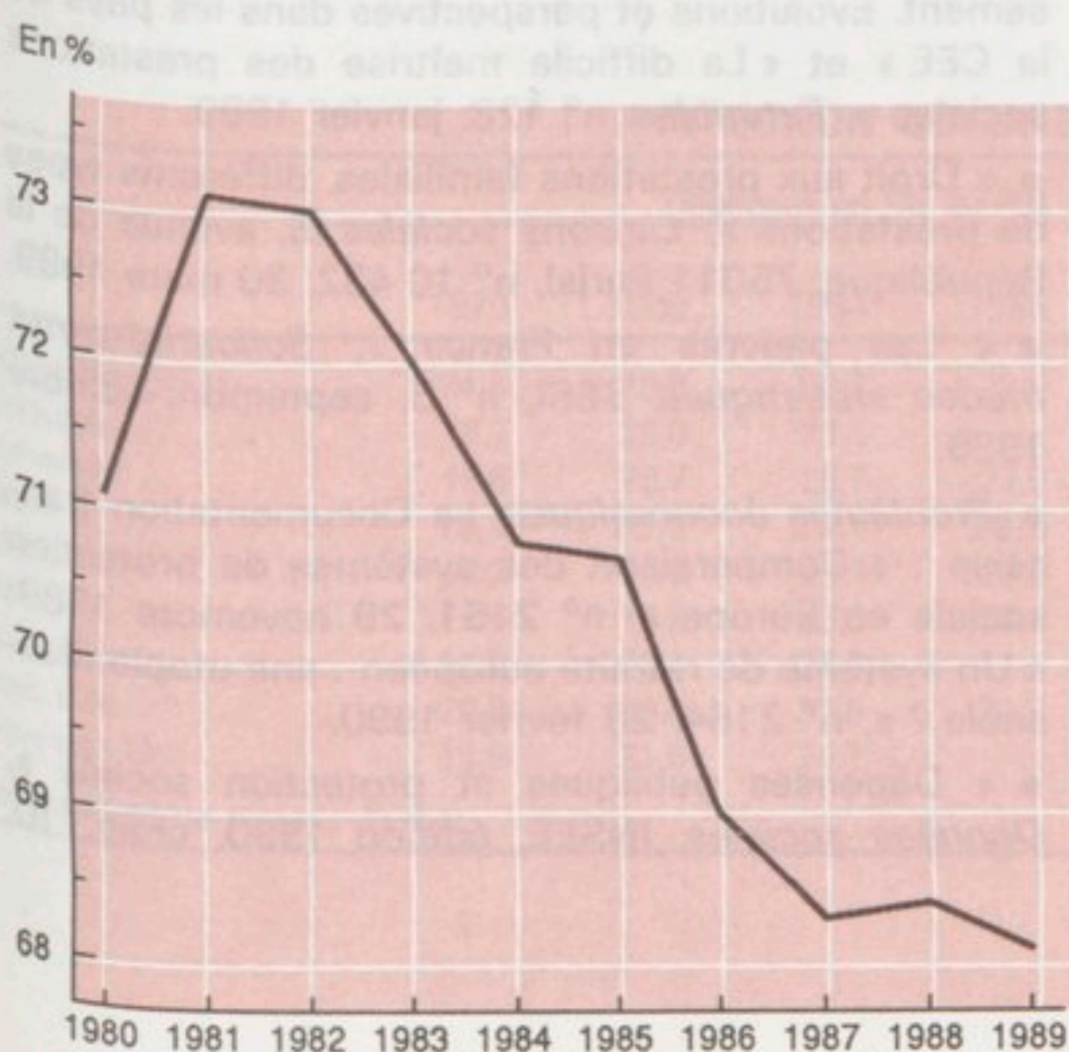
REVENU DES MÉNAGES PAR TÊTE ET VARIATION PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE [1]

(en F courants)

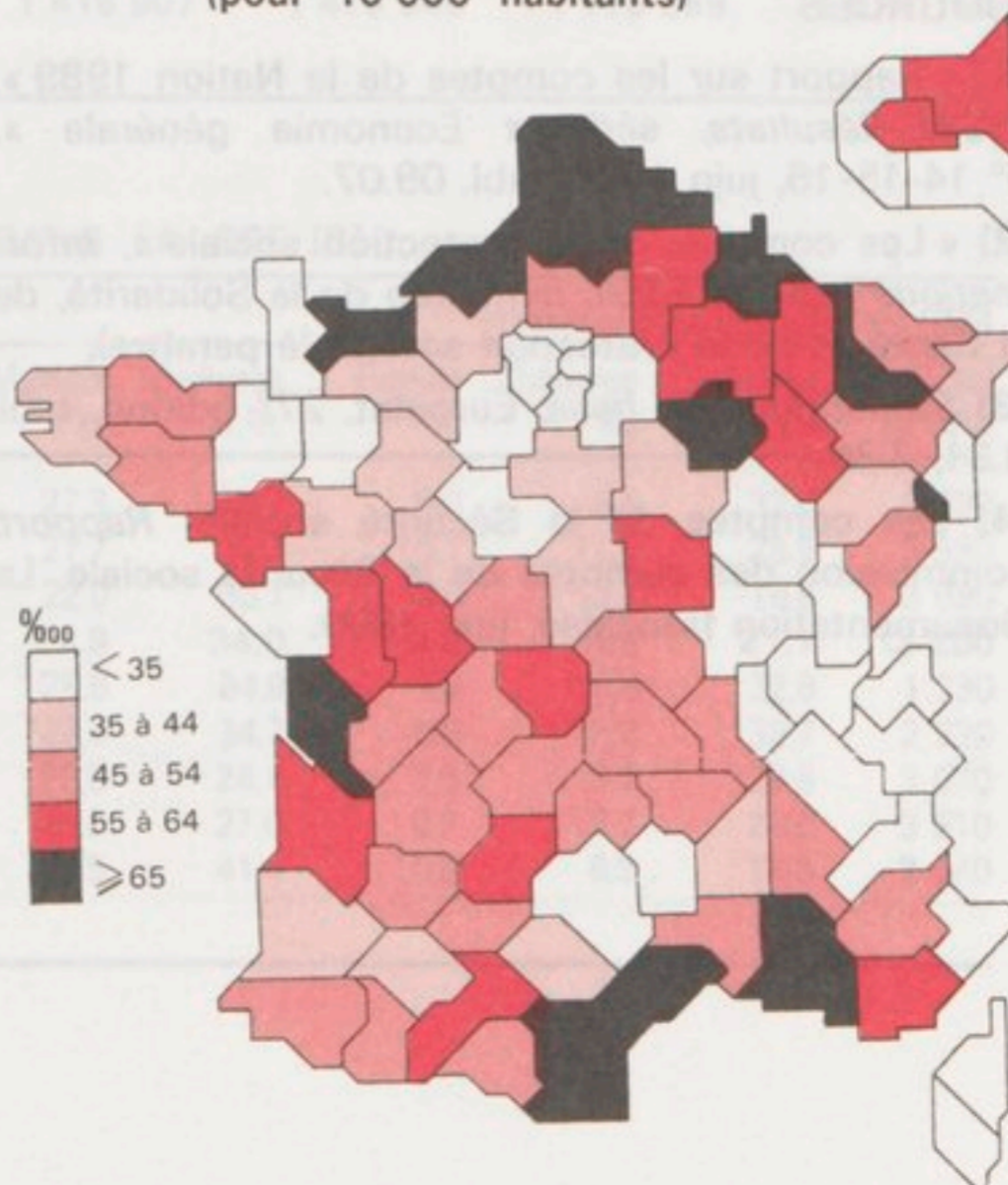
| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|--|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Revenu disponible brut par hab. | 48 613 | 52 685 | 56 168 | 60 233 | 63 184 | 65 303 | 69 665 | 74 084 |
| RDB avant impôts par hab. | 51 604 | 56 154 | 60 006 | 64 047 | 67 220 | 69 593 | 73 927 | 78 553 |
| Salaires nets par salarié (a) | 72 265 | 78 232 | 83 136 | 88 286 | 92 194 | 94 497 | 97 680 | 101 087 |
| Prestations sociales par hab. | 15 202 | 16 966 | 18 611 | 20 255 | 21 613 | 22 359 | 23 812 | 25 112 |
| EBEI (b) agricole, par agriculteur | 98 389 | 101 391 | 109 798 | 117 857 | 125 243 | 127 856 | 129 314 | ... |
| EBEI (b) non agricole, par actif non salarié non | | | | | | | | |
| agricole | 150 713 | 169 851 | 179 185 | 191 997 | 209 945 | 213 833 | 236 327 | ... |
| En % par rapport à l'année précédente | | | | | | | | |
| (prix de 1980) : | | | | | | | | |
| RDB des ménages par hab | 2,0 | - 1,2 | - 1,0 | 1,4 | 2,2 | 0,2 | 3,9 | 2,9 |
| RDB brut avant impôts par hab. | 2,2 | - 0,8 | - 0,8 | 0,9 | 2,2 | 0,4 | 3,5 | 2,8 |
| Salaires nets par salarié (a) | 0,8 | - 1,2 | - 1,3 | 0,4 | 1,7 | - 0,6 | 0,7 | 0,1 |
| Prestations sociales par hab. | 6,5 | 1,8 | 1,8 | 2,9 | 3,9 | 0,3 | 3,7 | 2,1 |
| EBEI (b) agricole par agriculteur | 19,5 | - 6,0 | 0,5 | 1,5 | 3,5 | - 1,0 | - 1,5 | ... |
| EBEI (b) non agricole, par actif non salarié non | | | | | | | | |
| agricole | - 0,9 | 2,8 | - 2,1 | 1,3 | 6,5 | - 1,3 | 7,7 | ... |

(a) Hors TUC. (b) EBEI : excédent brut d'exploitation.

ÉVOLUTION DE LA PART DU REVENU DISPONIBLE BRUT DES MÉNAGES DANS LE PIB [1] [3]



BÉNÉFICIAIRES DU RMI EN JUILLET 1989 [5] (pour 10 000 habitants)



8 REVENUS

PRÉSENTATION

La *dépense de protection sociale* — dont 84 % vont aux prestations sociales — est évaluée à 1 675 milliards de francs en 1989 (27 % du PIB) [2]. La protection sociale est financée aux trois quarts par les *cotisations*; c'est le financement quasi exclusif du régime général de la sécurité sociale; il est complété par des subventions d'équilibre pour beaucoup de régimes particuliers, tandis que l'aide sociale repose sur un financement des administrations locales [1] [2]. L'équilibre financier de l'ensemble des *régimes de sécurité sociale* nécessite des réaménagements périodiques portant sur le financement des prestations servies.

Quatre grands risques sont couverts par les prestations sociales. La « *vieillesse* », avec les retraites, les pensions de reversion, le minimum vieillesse, est le plus important (51 % de l'ensemble). La « *santé* » vient ensuite avec 28 %. Puis la rubrique « *famille* » qui comprend les diverses prestations d'entretien des enfants à charge (y compris celles relatives à la maternité) avec 13 %. Et enfin la rubrique « *emploi* » qui recouvre essentiellement l'indemnisation du chômage (7 %) [1].

Parmi les différents pays de la CEE, la France se trouve, pour l'ensemble des prestations sociales et des services sociaux, dans une position intermédiaire en ce qui concerne les dépenses rapportées au PIB ou les prestations par habitant [3].

SOURCES

[1] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 09.07.

[2] « Les comptes de la protection sociale », *Informations rapides*, SESI, ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale (à paraître).

[3] *Statistiques de base*, Eurostat, 27^e édition, tabl. 3.31, 3.36.

[4] Les comptes de la Sécurité sociale, *Rapport*, commission des comptes de la Sécurité sociale, La Documentation française, juin 1990.

DÉFINITIONS

● *Dépense de protection sociale*. Elle mesure l'effort social de la nation. C'est la somme des ressources consacrées par les différents secteurs de l'économie nationale au financement des régimes de protection sociale.

● *Cotisations sociales*. Apports des personnes protégées ou de leurs employeurs à des institutions octroyant des prestations sociales. Elles résultent d'obligations légales ou réglementaires, de conventions collectives, d'accords d'entreprises, de contrats de travail ou d'un choix individuel volontaire (adhésions à des mutuelles).

● *Régimes de sécurité sociale*. Ce sont les régimes généraux couvrant l'ensemble de la population (caisses nationales, agence centrale des organismes de sécurité sociale, des fonds, UNEDIC et ASSEDIC), les régimes statutaires (SNCF, EDF, GDF, RATP...), les régimes complémentaires (AGIR, ARRCO et, jusqu'en 1979, les ASSEDIC).

● *Standard de pouvoir d'achat (SPA)*. Unité communautaire de parité de pouvoir d'achat, utilisée pour effectuer des comparaisons de volume.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Financement de la protection sociale et vieillissement. Évolutions et perspectives dans les pays de la CEE » et « La difficile maîtrise des prestations sociales », *Futuribles*, n° 128, janvier 1989.

● « Droit aux prestations familiales, différents types de prestations », *Liaisons sociales* (5, avenue de la République, 75011 Paris), n° 10 432, 30 mars 1989.

● « Les pauvres en France », *Solidarité-santé, études statistiques*, SESI, n° 5, septembre-octobre 1989.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française : « Comparaison des systèmes de protection sociale en Europe », n° 2151, 29 novembre 1989; « Un système de retraite européen : une utopie réalisable ? », n° 2164, 28 février 1990.

● « Dépenses publiques et protection sociale », *Données sociales*, INSEE, édition 1990, chap. 10.

8.4 PROTECTION SOCIALE

PRESTATIONS SOCIALES REÇUES PAR LES MÉNAGES [1]

(millions F)

| | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|--|----------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Santé | 253 861 | 279 391 | 306 640 | 333 981 | 344 731 | 368 721 | 399 198 |
| Maladie | 161 684 | 180 369 | 200 820 | 219 712 | 224 434 | 241 073 | 265 049 |
| Infirmité, invalidité | 65 608 | 70 985 | 76 341 | 84 255 | 89 747 | 95 848 | 101 464 |
| Accident du travail | 26 569 | 28 037 | 29 479 | 30 014 | 30 550 | 31 800 | 32 685 |
| Vieillesse-survie | 474 335 | 523 428 | 576 651 | 609 220 | 633 224 | 675 613 | 716 525 |
| Cessation anticipée d'activité | 44 763 | 48 485 | 55 448 | 51 448 | 46 001 | 45 418 | 40 215 |
| Vieillesse | 342 766 | 380 940 | 419 736 | 450 086 | 475 919 | 510 489 | 549 614 |
| Survie | 86 806 | 94 003 | 101 467 | 107 686 | 111 304 | 119 706 | 126 696 |
| Maternité-famille | 137 726 | 148 079 | 156 626 | 165 296 | 171 545 | 182 557 | 189 328 |
| Maternité | 15 146 | 16 314 | 16 416 | 15 798 | 17 904 | 20 439 | 21 639 |
| Famille | 122 580 | 131 765 | 140 210 | 149 498 | 153 641 | 162 118 | 167 689 |
| Emploi | 59 630 | 68 526 | 74 426 | 85 334 | 90 856 | 100 048 | 96 193 |
| Inadaptation professionnelle | 7 599 | 7 666 | 11 060 | 15 363 | 14 700 | 17 032 | 12 221 |
| Chômage | 52 031 | 60 860 | 63 366 | 69 971 | 76 156 | 83 016 | 83 972 |
| Divers | 2 982 | 3 186 | 3 160 | 3 388 | 3 472 | 3 769 | 9 044 |
| Total des prestations à des résidents | 928 534 | 1 022 610 | 1 117 503 | 1 197 219 | 1 243 828 | 1 330 708 | 1 410 288 |
| Total des prestations (y compris non-résidents) | 937 496 | 1 032 283 | 1 127 417 | 1 207 478 | 1 255 121 | 1 343 362 | 1 423 867 |

LES SOLDES DU RÉGIME GÉNÉRAL [4]

(milliards F)

| | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 | p 1990 |
|----------------------------|---------------|----------------|----------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Maladies | + 6,2 | + 13,84 | - 7,55 | + 4,60 | + 1,83 | - 2,53 | - 10,17 |
| Accidents du travail | + 1,3 | + 1,36 | + 2,46 | + 3,22 | + 3,58 | + 3,26 | + 3,33 |
| Famille | + 10,8 | + 6,07 | + 0,66 | + 1,02 | + 4,37 | + 3,55 | + 3,96 |
| Vieillesse | - 1,60 | - 7,89 | - 15,60 | - 10,28 | - 17,06 | - 4,63 | - 6,15 |
| Total | + 16,6 | + 13,38 | - 20,03 | - 1,44 | - 7,29 | - 0,35 | - 9,02 |

CONTRIBUTIONS DES DIFFÉRENTS RÉGIMES À LA DÉPENSE DE PROTECTION SOCIALE [2]

(millions F)

| | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|-------------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Régimes d'assurances sociales ... | 1 014 660 | 1 083 557 | 1 158 276 | 1 206 329 | 1 285 074 | 1 371 604 |
| Régimes d'employeurs | 30 704 | 32 862 | 32 942 | 34 488 | 36 660 | 39 224 |
| Régimes des sociétés mutualistes .. | 15 528 | 19 549 | 23 908 | 27 077 | 30 868 | 35 190 |
| Pouvoirs publics (a) | 161 762 | 186 564 | 198 893 | 204 952 | 219 614 | 225 790 |
| Administrations privées | 2 628 | 2 752 | 2 888 | 3 000 | 3 153 | 3 344 |
| Total | 1 226 282 | 1 325 284 | 1 416 907 | 1 475 846 | 1 575 369 | 1 675 152 |

(a) Régimes d'intervention sociale.

PROTECTION SOCIALE DANS LA CEE [3]

| | Dépenses en % du PIB | | | | Prestations par habitant en 1984 | | | | | |
|-----------------------|----------------------|-------------|-------------|-------------|----------------------------------|--------------|------------|------------|-------------|---------------|
| | 1970 | 1980 | 1984 | 1985 | Maladie % | Vieillesse % | Famille % | Chômage % | Autres % | Total (a) SPA |
| Allemagne (RFA) | 21,5 | 28,6 | 28,7 | 28,1 | 27,3 | 28,7 | 6,0 | 5,4 | 32,6 | 3 690 |
| Belgique | 18,7 | 28,0 | 29,4 | ... | 21,7 | 27,7 | 10,1 | 11,6 | 28,9 | 3 380 |
| Danemark | 19,6 | 28,7 | 28,7 | 27,5 | 22,0 | 36,1 | 9,0 | 13,3 | 19,6 | 3 690 |
| France | 19,2 | 25,5 | 28,7 | 28,9 | 24,9 | 34,0 | 9,6 | 9,8 | 21,7 | 3 200 |
| Irlande | 13,2 | 20,6 | 23,3 | 23,9 | 28,6 | 24,9 | 9,9 | 13,8 | 22,8 | 1 730 |
| Italie | 17,4 | 19,8 | 23,3 | 23,4 | 22,5 | 34,7 | 6,9 | 3,2 | 32,7 | 2 330 |
| Luxembourg | 15,9 | 26,4 | 22,8 | ... | 22,8 | 26,7 | 7,6 | 3,1 | 39,8 | 3 070 |
| Pays-Bas | 20,8 | 30,4 | 32,6 | 31,2 | 25,6 | 27,0 | 8,1 | 12,7 | 26,6 | 3 510 |
| Royaume-Uni | 15,9 | 21,6 | 24,1 | ... | 20,5 | 41,4 | 10,6 | 8,9 | 18,6 | 2 540 |

(a) Standard de pouvoir d'achat.

9 ÉCONOMIE GÉNÉRALE

PRÉSENTATION

En 1989, en France, le *produit intérieur brut* connaît une forte croissance *en volume* qui s'établit à 3,7 % comme en 1988. Il progresse de 7,4 % en valeur comme en 1988. Cette croissance, la plus forte des onze dernières années, est due au dynamisme des exportations et des investissements, conjugué à la bonne tenue de la consommation des ménages. Celle-ci progresse comme en 1988, de 3,0 % en volume. Avec une progression de 6,0 % en volume contre 8,5 % en 1988, la *formation brute de capital fixe* reste la composante la plus dynamique de la demande intérieure. Globalement, le solde des échanges extérieurs de *biens et services* s'améliore grâce à un renforcement de nos points forts : agro-alimentaire, services et tourisme [1].

Selon la Banque mondiale, la France est, en 1988, le 4^e pays pour le *produit national brut* derrière les États-Unis, le Japon et l'Allemagne fédérale (l'URSS n'étant pas comptée), et devant l'Italie et le Royaume-Uni [3].

50 pays (essentiellement situés en Afrique noire et en Asie) totalisant 2 881 millions d'habitants, disposent d'un PNB/habitant inférieur à 500 \$ par an (320 \$ en moyenne). À l'opposé, 46 pays (l'OCDE sauf la Turquie plus quelques pays appartenant à l'OPEP) totalisant 784 millions d'habitants ont un PNB/habitant supérieur à 6 000 \$ (17 020 \$ en moyenne) [3]. Cependant, pour des comparaisons internationales, la signification des chiffres utilisés est rendue floue par les différences entre économies de marché et planifiées, par les imperfections de la normalisation et de la mesure statistiques, par l'utilisation de systèmes de prix et de taux de change contingents.

SOURCES

[1] « Les comptes de la Nation en 1989 », INSEE-Première, n° 65, mai 1990.

[2] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », INSEE-Résultats, n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 02-01 et Tableau économique d'ensemble (TEE).

[3] *The World Bank Atlas 1989*, 22^e édition, BIRD/Banque mondiale, p. 3, 6 à 10.

DÉFINITIONS

● **Production.** La production est l'activité, socialement organisée, destinée à créer des biens et des services à partir de « facteurs de production » acquis sur le marché. Le solde entre la production et la *consommation intermédiaire* de chaque entreprise ou branche est appelé *valeur ajoutée brute*.

● **Produit intérieur brut (PIB) et produit intérieur net.** Le produit intérieur brut est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes, augmentée de la TVA grevant les produits et des droits de douane. En déduisant les amortissements économiques, on obtient le produit intérieur net.

● **Marchand et non marchand.** Dans le « Système élargi de comptabilité nationale » (SECN), la production comprend donc, outre la production marchande, l'ensemble de l'activité des administrations, y compris une activité de production « non marchande », c'est-à-dire disponible gratuitement ou quasi gratuitement (Éducation nationale, musées, dépistage médical, etc.).

● **Formation brute de capital fixe.** Elle représente la valeur des biens durables acquis par les unités de production pour être utilisés pendant au moins un an dans leur processus de production. Pour les ménages, la FBCF concerne les logements et l'investissement des entrepreneurs individuels.

● **Revenu national.** C'est la somme des *revenus primaires*, i.e. avant transferts de revenus perçus par les secteurs.

● **Produit national brut (PNB).** C'est la principale mesure de l'activité économique d'un pays. Il correspond à la somme de la production finale de biens et services de l'économie nationale et du revenu net des facteurs en provenance de l'extérieur. Il se distingue du PIB qui mesure la production intérieure quelle que soit la nationalité des producteurs.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Statistiques de recettes publiques des pays membres de l'OCDE* (annuel); *Comptes nationaux des pays de l'OCDE* : vol. I, principaux agrégats, vol. II, tableaux détaillés (annuels) et *Principaux indicateurs économiques* (mensuel), OCDE.

● « World Tables » (2 vol.), *Rapport sur le développement dans le monde 1989* et *Atlas mondial 1989*, Banque mondiale.

● « ETC 1988 - Extraits et tableaux des comptes de la Nation 1988 », INSEE-Cadrage, série « Économie générale », n° 1, novembre 1989.

● *Économie et statistique*, INSEE : « L'inégal développement des régions européennes : la prépondérance des effets nationaux », n° 222, juin 1989; « L'économie souterraine dans les comptes nationaux », n° 226, novembre 1989.

● *Problèmes économiques* : « Forces et faiblesses de l'économie française : le legs de l'histoire », n° 2154, « Les spécificités conjoncturelles des années 80 : un modèle d'analyse », n° 2167.

9.1 AGRÉGATS

PRINCIPAUX AGRÉGATS POUR LA FRANCE 1989* [1] [2]

| | Valeur totale | Valeur p. hab. |
|--|----------------|----------------|
| | Milliards de F | F |
| Produit intérieur brut (PIB) | 6 113,1 | 108 851 |
| dont : PIB marchand | 5 146,6 | 91 641 |
| Revenu national brut | 6 074,7 | 108 167 |
| Consommation finale nationale | 4 784,7 | |
| Formation brute de capital fixe (FBCF) | 1 271,5 | |
| Exportations | 1 425,1 | |
| Importations | 1 408,1 | |
| | | Milliers |
| Population moyenne totale résidente | | 56 161 |
| Population active résidente | | 24 314 |
| Population active résidente occupée | | 21 736 |

* Résultats provisoires.

COMPTES SIMPLIFIÉS DES MÉNAGES 1989 [2] (milliards de F)

| Emplois | | Ressources | |
|-------------------------------|----------------|--------------------------------------|----------------|
| Consommation | 3 650,0 | Revenu du travail des salariés | 3 168,4 |
| Impôts directs | 393,3 | Revenus d'entreprise | 940,3 |
| Cotisations sociales | 1 384,8 | Revenus de la propriété | 344,9 |
| FBCF | 424,0 | Prestations sociales | 1 410,3 |
| Variation des stocks | 7,8 | Opérations d'assurances | 28,3 |
| Capacité de financement | 106,7 | Aides à l'investissement | 4,0 |
| | | Autres ressources | 70,4 |
| Total | 5 966,6 | Total | 5 966,6 |

Source : Tableau économique d'ensemble.

PRODUIT NATIONAL BRUT DES PRINCIPAUX PAYS* [3]

| Pays | 1988 | | Taux ann. moyen de croiss ^{ce} PNB/hab. 1980-88 | Pays | 1988 | | Taux ann. moyen de croiss ^{ce} PNB/hab. 1980-88 |
|--------------------------------|----------------------------|-------------------------|--|-------------------------|----------------------------|-------------------------|--|
| | Val. tot. Millions dollars | Valeur/habitant dollars | | | Val. tot. Millions dollars | Valeur/habitant dollars | |
| Afrique | | | | Koweït | 26 250 | 13 680 | - 2,5 |
| Afrique du Sud | 77 720 | 2 290 | - 1,0 | Malaisie | 31 620 | 1 870 | 1,3 |
| Algérie | 58 250 | 2 450 | 0,0 | Pakistan | 37 153 | 350 | 3,0 |
| Égypte | 33 250 | 650 | 2,8 | Philippines | 37 710 | 630 | - 2,4 |
| Libye | 23 000 | 5 410 | - 9,9 | Singapour | 24 010 | 9 100 | 5,8 |
| Maroc | 17 830 | 750 | 0,8 | Syrie | 19 540 | 1 670 | - 3,1 |
| Nigeria | 31 770 | 290 | - 4,3 | Thaïlande | 54 550 | 1 000 | 3,8 |
| Tchad | 850 | 160 | ... | Turquie | 68 600 | 1 280 | 3,0 |
| Zaïre | 5 740 | 170 | - 2,1 | Europe | | | |
| Amérique septentrionale | | | | Allemagne (RFA) | 1 131 265 | 18 530 | 2,0 |
| Canada | 437 471 | 16 760 | 2,3 | Autriche | 117 644 | 15 560 | 1,7 |
| États-Unis | 4 863 674 | 19 780 | 2,1 | Belgique | 143 560 | 14 550 | 1,4 |
| Amérique latine | | | | Danemark | 94 792 | 18 470 | 2,3 |
| Argentine | 83 040 | 2 640 | - 1,6 | Espagne | 301 829 | 7 740 | 2,0 |
| Brésil | 328 860 | 2 280 | 1,2 | Finlande | 92 015 | 18 610 | 2,7 |
| Chili | 19 220 | 1 510 | - 0,1 | France (c) | 898 671 | 16 080 | 1,2 |
| Colombie | 37 210 | 1 240 | 1,2 | Grèce | 48 040 | 4 790 | 0,1 |
| Mexique | 151 870 | 1 820 | - 1,4 | Hongrie | 26 030 | 2 460 | 1,8 |
| Pérou (a) | 29 185 | 1 440 | - 1,2 | Irlande | 26 750 | 7 480 | 0,0 |
| Porto-Rico (a) | 18 520 | 5 540 | ... | Italie | 765 282 | 13 320 | 1,7 |
| Venezuela | 59 390 | 3 170 | - 2,4 | Luxembourg | 8 372 | 22 600 | 4,2 |
| Asie | | | | Norvège | 84 165 | 20 020 | 3,8 |
| Arabie saoudite | 86 527 | 6 170 | - 5,9 | Pays-Bas | 214 458 | 14 530 | 1,1 |
| Bangladesh | 18 310 | 170 | 0,8 | Pologne | 69 970 | 1 850 | 1,7 |
| Chine (b) | 356 490 | 330 | 9,2 | Portugal | 37 260 | 3 670 | 1,9 |
| Corée du Sud | 150 270 | 3 530 | 7,7 | Royaume-Uni | 730 038 | 12 800 | 2,8 |
| Émirats arabes unis | 23 580 | 15 720 | - 9,0 | Suède | 160 029 | 19 150 | 1,9 |
| Hong Kong | 52 380 | 9 230 | 5,7 | Suisse | 178 442 | 27 260 | 1,6 |
| Inde | 271 440 | 330 | 3,3 | Yougoslavie | 63 070 | 2 680 | - 0,1 |
| Indonésie | 75 960 | 430 | 1,7 | Océanie | | | |
| Israël | 38 440 | 8 650 | 1,5 | Australie | 204 446 | 12 390 | 1,7 |
| Japon | 2 576 541 | 21 040 | 3,4 | Nouvelle-Zélande | 32 109 | 9 620 | 0,6 |

(a) 1987. (b) Non compris Formose. (c) France métropolitaine seulement.

9 ÉCONOMIE GÉNÉRALE

PRÉSENTATION

L'ampleur du ralentissement économique aux États-Unis, amorcé au deuxième trimestre de 1989, a affecté la croissance globale du PIB des pays de l'OCDE, en raison du poids de l'économie américaine et de son effet sur le commerce mondial. La croissance du PIB de l'OCDE est passée de 4,3 % en 1988 à 3,5 % en 1989. Toutefois la partie continentale de la CEE en a peu subi le contrecoup, puisqu'elle a connu son taux de croissance le plus élevé depuis 1976 [2]. L'économie française a bénéficié de ce dynamisme. La consommation des ménages et l'investissement productif ont été les éléments moteurs de la croissance. Après 15 ans de suppressions d'emplois, l'industrie manufacturière a recommencé à embaucher et le mouvement de précarisation de l'emploi a été enrayé [2].

L'évolution des *productivités du travail et du capital* résulte d'une part du progrès technique, d'autre part de la combinaison de ces facteurs choisie par les entreprises. La France est caractérisée par des gains de *productivité totale* élevés mais dont la répartition lui est spécifique : défavorable à la productivité du capital et à la relation entre la croissance et l'emploi. D'une manière générale, la productivité totale augmente plus fortement dans l'industrie manufacturière que dans les autres branches. Cette tendance subit une rupture à la baisse au moment du deuxième choc pétrolier, le taux de croissance passant d'environ 3 % à près de 1 %. Dans le tertiaire en revanche, la productivité totale perd dès le premier choc pétrolier près de 2 points de taux de croissance et se stabilise. La croissance reprend dans les années quatre-vingt, sans toutefois retrouver le rythme initial [3].

SOURCES

[1] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », INSEE-Résultats, série « Économie générale », n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 03-22, 13-01.

[2] Note de conjoncture de l'INSEE, février 1990, p. 3 et 14.

[3] « La productivité en France de 1970 à 1987 », INSEE-Première, n° 6, février 1989.

DÉFINITIONS

● **Facteurs de production.** La production résulte de la combinaison de facteurs physiques (travail des hommes, capital productif tel que bâtiments et machines). Les diverses mesures de la productivité visent à évaluer l'efficacité de cette combinaison pour une branche et pour l'ensemble de l'économie.

● **Productivité horaire apparente du travail.** Son évolution en volume est le rapport : valeur ajoutée sur nombre d'heures de travail offertes. Sa croissance résulte souvent d'une plus grande consommation de capital et le qualificatif « apparente » cherche à mettre en garde contre la tentation de n'en attribuer les causes qu'à la seule productivité du travail.

● **Productivité du capital.** C'est le rapport entre la valeur ajoutée et le stock de capital brut en fin d'année.

● **Productivité totale des facteurs.** En évolution, c'est la moyenne des taux de croissance des deux productivités, pondérée par les parts respectives des revenus du travail et des revenus du capital dans le partage de la valeur ajoutée.

● **Produit intérieur brut (PIB).** C'est la somme des valeurs ajoutées des branches augmentées de la TVA grevant les produits et des droits de douane.

● **Valeur ajoutée brute.** Différence entre la valeur de la production (d'une entreprise, d'une branche) et celle des consommations intermédiaires. Si l'on déduit les amortissements pratiqués au cours de l'exercice, on obtient la valeur ajoutée nette.

● **Consommations intermédiaires.** Cumul des achats, travaux, fournitures, services extérieurs et transports, déplacements, effectués par une entreprise ou une branche. Dans le processus de production, elles disparaissent, soit par destruction, soit par incorporation dans des produits plus élaborés.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Le partage de la croissance depuis la crise : une succession de déséquilibres », Notes et graphiques du CERC, n° 8, juin 1989.

● « Les entreprises à l'épreuve des années 80 », Étude du système productif, INSEE, août 1989.

● *Économie et statistique*, INSEE : « La croissance fait reculer le chômage », n° 226, novembre 1989; « La croissance française à l'horizon de 1992 : des besoins d'investissement encore importants à financer », n° 227, décembre 1989.

● *L'Expansion* : « Croissance : c'est reparti pour vingt ans ! », 23 novembre au 6 décembre 1989; « La croissance française portée par l'euphorie européenne », n° 372, 11 au 24 janvier 1990.

● *Problèmes économiques* : « L'évolution économique des pays de la CEE en 1989 et perspectives pour 1990 », n° 2164; « Évolution à l'Est : quel impact sur la croissance économique de l'Europe de l'Ouest ? », n° 2165; « L'essoufflement de la croissance américaine », n° 2175, 16 mai 1990.

9.2 CROISSANCE-PRODUCTIVITÉ

PIB EN VOLUME : TAUX ANNUEL DE CROISSANCE DES PAYS DE L'OCDE [1]

| | (%) | | | | | | | |
|--------------------------|-------|-------|------|------|------|------|------|------|
| | 1970 | 1980 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
| Allemagne (RFA) (a)..... | 5,0 | 1,4 | 3,2 | 1,9 | 2,3 | 1,6 | 3,6 | 3,9 |
| Belgique..... | 6,4 | 4,1 | 2,0 | 0,8 | 1,7 | 1,9 | 4,2 | 4,5 |
| Espagne..... | 4,1 | 1,2 | 1,7 | 2,3 | 3,2 | 5,5 | 5,0 | 4,8 |
| France..... | 5,7 | 1,6 | 1,3 | 1,9 | 2,5 | 2,2 | 3,9 | 3,8 |
| Italie..... | 5,3 | 4,2 | 3,0 | 2,6 | 2,5 | 2,9 | 3,9 | 3,2 |
| Pays-Bas..... | 5,7 | 1,5 | 4,7 | 3,4 | 2,6 | 3,4 | 4,3 | 3,5 |
| Royaume-Uni..... | 2,3 | - 2,3 | 2,1 | 3,7 | 3,4 | 4,9 | 4,0 | 2,1 |
| CEE à Douze..... | 4,6 | 1,4 | 2,4 | 2,4 | 2,5 | 2,6 | 3,7 | 3,5 |
| Canada..... | 2,6 | 1,1 | 6,3 | 4,7 | 3,0 | 4,4 | 5,0 | 2,9 |
| États-Unis (a)..... | - 0,3 | - 0,1 | 6,7 | 3,3 | 2,7 | 3,6 | 4,4 | 2,9 |
| Japon (a)..... | 9,5 | 4,2 | 5,0 | 4,9 | 2,4 | 4,5 | 5,8 | 4,8 |
| Total OCDE..... | 3,1 | 1,5 | 4,7 | 3,4 | 2,6 | 3,4 | 4,3 | 3,5 |

(a) PNB.

PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL, PRODUCTIVITÉ DU CAPITAL
ET PRODUCTIVITÉ TOTALE DES FACTEURS [3]

Taux de variation moyen annuel (%)

| | 1970-1974 | 1974-1979 | 1979-1987 | 1970-1987 |
|---------------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Productivité du travail : | | | | |
| Ensemble des branches marchandes..... | 4,3 | 2,9 | 2,6 | 3,1 |
| dont : industries (a)..... | 4,3 | 4,2 | 2,4 | 3,4 |
| services (b)..... | 3,4 | 1,1 | 1,8 | 2,0 |
| Productivité du capital : | | | | |
| Ensemble des branches marchandes..... | - 1,2 | - 1,5 | - 1,0 | - 1,2 |
| dont : industries (a)..... | - 0,1 | - 0,6 | - 2,0 | - 1,1 |
| services (b)..... | - 0,9 | - 1,8 | - 0,3 | - 0,9 |
| Productivité totale : | | | | |
| Ensemble des branches marchandes..... | 2,7 | 1,7 | 1,6 | 1,9 |
| dont : industries (a)..... | 3,2 | 3,0 | 1,2 | 2,3 |
| services (b)..... | 1,3 | - 0,3 | 0,8 | 0,6 |

(a) Branches U 04 à U 06. (b) Branches U 09 à U 11.

PRODUCTIVITÉ HORAIRE APPARENTE DU TRAVAIL PAR BRANCHE [1]

(% par rapport à l'année précédente)

| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|--|-------|--------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| U 01 Agriculture, sylviculture et pêche..... | 18,4 | - 2,1 | 9,3 | 8,5 | 5,8 | 6,1 | 2,9 | 5,7 |
| U 02 Industries agricoles et alimentaires..... | 12,9 | - 7,8 | - 0,7 | 5,7 | 1,1 | - 0,5 | 0,0 | 7,0 |
| U 03 Énergie..... | - 1,7 | 10,2 | 3,8 | 2,3 | 1,1 | 2,4 | 2,3 | 1,4 |
| U 04 Biens intermédiaires..... | 4,1 | 4,2 | 3,1 | 5,5 | 3,2 | 3,1 | 7,7 | 2,3 |
| U 05 A Biens d'équipement professionnel..... | 4,4 | 4,2 | 4,1 | 4,5 | - 0,2 | 0,7 | 5,4 | 6,5 |
| U 05 B Biens d'équipement ménager..... | 20,7 | 6,4 | - 0,9 | 7,4 | 13,8 | 7,1 | 9,8 | 15,5 |
| U 05 C Matériels de transport terrestre..... | 5,0 | 3,8 | - 6,2 | - 0,6 | 10,9 | 8,0 | 9,3 | 4,1 |
| U 06 Biens de consommation courante..... | 9,0 | 4,6 | 1,6 | 2,6 | - 0,5 | 0,9 | 4,1 | 3,4 |
| U 07 Bâtiment, génie civil et agricole..... | 6,9 | 2,6 | 3,2 | 5,5 | 2,0 | 0,5 | 3,1 | 1,3 |
| U 08 Commerce..... | 5,3 | 1,7 | 2,0 | 2,5 | 4,2 | 1,4 | 3,0 | 1,6 |
| U 09 Transports et télécommunications..... | 5,0 | 1,9 | 1,9 | 4,6 | 3,4 | 5,0 | 8,2 | 5,5 |
| U 10 Services marchands..... | 5,7 | 1,1 | 1,3 | 3,0 | 3,8 | - 1,7 | 0,0 | 1,4 |
| U 12 Services d'assurances..... | - 2,5 | - 11,5 | - 5,8 | 3,2 | - 3,8 | - 8,5 | - 2,7 | - 7,0 |
| U 13 Services des organismes financiers..... | 3,9 | - 5,7 | 1,3 | 5,3 | 14,6 | 6,8 | 0,3 | 8,5 |
| U 14 Services non marchands..... | 5,8 | - 0,4 | 0,3 | 0,7 | 0,7 | 0,5 | 0,3 | 1,1 |
| Ensemble (U 01 à U 14)..... | 6,2 | 1,9 | 2,5 | 3,7 | 2,9 | 1,4 | 2,5 | 2,6 |

9 ÉCONOMIE GÉNÉRALE

PRÉSENTATION

L'inflation est un phénomène multiforme aux aspects économiques (hausse des prix et des revenus), financiers (crédits), sociaux (transferts implicites), psychologiques (spéculations), tous intimement liés. A long terme, la hausse des prix atteint tous les produits : les prix des produits bénéficiant des progrès techniques ainsi que les produits alimentaires augmentent beaucoup moins que ceux des services, qui s'analysent presque exclusivement en salaires ou prix de la main-d'œuvre.

L'instrument conjoncturel de mesure de la variation des prix à la consommation est, en France, l'indice mensuel de l'INSEE, dit des 296 postes, dont la pondération est mise à jour chaque année. De décembre 1988 (indice des prix 174,0) à décembre 1989 (indice 180,2), les prix ont augmenté de 3,6 % [3].

L'accélération de la hausse des prix en 1989 (+ 3,6 % en glissement annuel contre + 3,1 % en 1988) provient en partie de l'inflation importée : le prix des produits pétroliers au détail a augmenté de 8,6 % en moyenne par rapport à 1988. Sur le plan intérieur, seuls les produits alimentaires ont vu leurs prix s'accroître plus vite qu'en 1988 : + 5,0 % en glissement contre + 2,4 % [4]. Les résultats de l'année 1989 situent notre pays en position très favorable par rapport à nos partenaires, sur le plan de la maîtrise de l'inflation. D'une année à l'autre, l'accélération n'a été que de 0,9 point en France en moyenne annuelle, contre + 1,7 point pour l'ensemble de la CEE. Le taux d'inflation allemand (+ 2,7 % en moyenne annuelle) n'a jamais été aussi proche du taux français depuis 1973 [2].

SOURCES

[1] « Dispersion des prix 1925-1989 », par Jacqueline Fourastié, chaire d'analyse économique appliquée du CNAM, 1990.

[2] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », INSEE-Résultats, série « Économie générale », n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 13-15.

[3] *Bulletin mensuel de statistique*, INSEE, n° 2, février 1990, chap. 12, p. 60 et 61; Pondérations 1970 dans le n° 3, mars 1971; Pondérations 1980 dans le n° 12, décembre 1980.

[4] *Note de conjoncture de l'INSEE*, février 1990, p. 52 à 57.

DÉFINITIONS

● **Indice.** L'indice élémentaire est le rapport (en général multiplié par 100) de deux valeurs d'une même grandeur simple, mesurées dans deux situations distinctes. La situation considérée au dénominateur est dite situation de base ou de référence. Les indices synthétiques sont des moyennes d'indices élémentaires relatifs à des phénomènes de même nature : variations de prix, de production, de salaires, d'exportations, etc.

L'indice des prix dit des 296 postes est un indice « chaîne de Laspeyres ».

● **Pondération.** Dans un indice de prix à la consommation, la pondération de chaque poste de dépense est proportionnelle à la part de ce poste (coefficient budgétaire) dans la dépense totale de la population prise comme référence. Dans un indice de Laspeyres, ces pondérations sont fixes tout au long de la vie de l'indice. Dans l'indice des 296 postes (indice-chaîne), les pondérations sont modifiées chaque année grâce aux informations recueillies par l'INSEE, à l'aide des enquêtes de consommation, des comptes nationaux, du calcul des indices de prix.

● **Note (a)** du premier tableau page ci-contre : Rapport « Prix 1989 » (en francs nouveaux) sur « Prix 1925 » (en francs anciens). Le coefficient 3,6 que l'on trouve sur la première ligne marque donc que l'indice des prix a été multiplié par 360 dans la période mais que les prix ont été multipliés seulement par 3,6 par suite de l'institution, en 1960, du franc nouveau qui vaut 100 francs anciens. De même pour toutes les lignes de ce tableau.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Pour comprendre l'indice des prix », INSEE, 2^e édition.

● « Prix à la consommation », *Annuaire statistique du travail*, BIT, chap. 7.

● « Indice des prix à la consommation », *Thème 2 : Économie et finances, série B Conjoncture*, Eurostat (mensuel).

● « La ruée tertiaire », par Jean et Jacqueline Fourastié, *Futuribles, Analyse-prévision-prospective*, n° 133, juin 1989.

● « Prix agricoles : baisse sur le long terme, mais de fortes fluctuations », *Économie et statistique*, INSEE, n° 226, novembre 1989.

● « Enjeux et difficultés de la tarification des services publics », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2157, 10 janvier 1990.

● « Les prix dans 23 agglomérations en 1989 », *INSEE-Première*, n° 69, mai 1990.

9.3 PRIX À LA CONSOMMATION

ÉVOLUTION DES PRIX ENTRE 1925 ET 1989 [1]

| | 1925 | 1989 | Coefficient variation (a) | | 1925 | 1989 | Coefficient variation (a) |
|---|-------------------|--------------------|---------------------------------|---------------------------------|-------------------|--------------------|---------------------------------|
| | Francs anciens | Francs nouveaux | | | Francs anciens | Francs nouveaux | |
| Indice INSEE des prix | | | 3,6 | Petits-pois frais (1 kg) | 3,25 | 16,65 | 5,1 |
| Salaire horaire total du manœuvre | 2,12 | 41,35 | 19,5 | Bifteck (1 kg) | 18,47 | 88,31 | 4,8 |
| Salaire annuel total du manœuvre (b) | 5 100 | 81 664 | 16,0 | Merlans (1 kg) | 6,38 | 30,05 | 4,7 |
| Coupe de cheveux (homme) | 2,75 | 79,44 | 28,9 | Lait (1 l) | 1,10 | 5,10 | 4,6 |
| Place de cinéma de « quartier » | 3 | 39,50 | 13,2 | Bicyclette (d) | 425 | 1 699 | 4,0 |
| Ticket de métro (2 ^e cl.) | 0,39 | 3,02 | 7,7 | Confiture (1 kg) | 3,20 | 10,96 | 3,4 |
| Crayons de papier (12) | 5,00 | 36,00 | 7,2 | Camembert | 3,80 | 13,05 | 3,4 |
| Un hectare de bonne terre en Beauce (c) | 6 000 | 39 500 | 6,6 | Jambon de Paris (1 kg) | 29,10 | 75,08 | 2,6 |
| Vin ordinaire 11° (1 l) | 1,34 | 7,17 | 6,4 | Beurre laitier (1 kg) | 18,54 | 35,72 | 1,9 |
| Or (Napoléon) | (c) 80 | 453,42 | 5,6 | Œufs (la douzaine) | 8,37 | 12,39 | 1,5 |
| | | | | KWh (heures pleines en 1989) .. | 1,00 | 0,67 | 0,7 |
| | | | | Ampoule électrique | 17,50 | 5,62 | 0,3 |
| | | | | Récepteur de radio (e) | 2 700 | 169 | 0,1 |

(a) Voir note page précédente dans la colonne « Définitions ». (b) 2 400 heures de travail par an en 1925 et 1 975 heures en 1989.
(c) Moyenne en Eure-et-Loir. (d) La moins chère du catalogue de « La Redoute ». (e) GO/PO/FM.

VARIATION DE L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION [2]

(% par an en moyenne)

| | 1960 | 1965 | 1970 | 1975 | 1980 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|-----------------------|------|------|------|------|------|------|-------|-------|------|------|
| Allemagne (RFA) | 1,4 | 3,4 | 3,4 | 5,9 | 5,4 | 2,1 | - 0,1 | 0,2 | 1,2 | 2,7 |
| Espagne | 1,5 | 13,2 | 5,7 | 17,0 | 15,6 | 8,8 | 8,8 | 5,2 | 4,8 | 6,8 |
| France | 3,5 | 2,5 | 5,3 | 11,8 | 13,5 | 5,8 | 2,7 | 3,1 | 2,7 | 3,6 |
| Italie | 2,3 | 4,6 | 5,0 | 17,0 | 20,9 | 9,1 | 5,9 | 4,7 | 5,0 | 6,2 |
| Royaume-Uni | 1,0 | 4,8 | 6,4 | 24,0 | 18,0 | 6,0 | 3,4 | 4,1 | 4,9 | 7,7 |
| CEE à 12 | ... | 3,9 | 5,0 | 14,5 | 13,8 | 6,1 | 3,8 | 3,3 | 3,6 | 5,3 |
| États-Unis | 1,6 | 1,7 | 5,9 | 9,1 | 13,4 | 3,5 | 1,9 | 3,6 | 4,0 | 4,8 |
| Japon | 3,6 | 6,6 | 7,7 | 11,7 | 8,0 | 2,0 | 0,3 | - 0,1 | 0,4 | 2,2 |
| OCDE | 1,8 | 2,9 | 5,6 | 11,8 | 14,1 | 5,1 | 3,1 | 3,8 | 4,8 | 5,9 |

INDICE MENSUEL DES PRIX À LA CONSOMMATION DES MÉNAGES URBAINS DONT LE CHEF EST EMPLOYÉ OU OUVRIER (DIT DES 296 POSTES) [3]

| Produits de consommation | Pondérations | | | Indice déc. 1989 1980 = 100 | Variation en glissement déc. 89/ déc. 88 (%) |
|--|---------------|---------------|---------------|-----------------------------------|---|
| | 1970 | 1980 | 1989 | | |
| Ensemble | 10 000 | 10 000 | 10 000 | 180,2 | + 3,6 |
| Alimentation (y compris boissons) | 3 152 | 2 614 | 2 357 | 180,4 | + 5,0 |
| Produits à base de céréales | 379 | 303 | 255 | 187,0 | + 3,7 |
| Viandes et poissons | 1 054 | 935 | 852 | 181,9 | + 7,4 |
| Œufs, lait, corps gras | 557 | 409 | 391 | 170,7 | + 4,0 |
| Légumes et fruits | 504 | 347 | 325 | 196,8 | + 4,2 |
| Autres produits alimentaires | 160 | 208 | 183 | 181,1 | + 2,3 |
| Boissons | 498 | 412 | 351 | 169,3 | + 3,7 |
| Produits manufacturés | 4 099 | 4 534 | 4 280 | 169,6 | + 2,7 |
| Habillement | 965 | 801 | 791 | 188,6 | + 2,6 |
| Autres articles textiles | 159 | 105 | 76 | 195,0 | + 3,3 |
| Meubles et tapis | 319 | 433 | 285 | 177,2 | + 3,6 |
| Appareils ménagers électriques et à gaz | 177 | 150 | 145 | 147,7 | + 0,6 |
| Autres articles d'équipement du ménage | 134 | 202 | 179 | 197,7 | + 4,2 |
| Savons de ménage et produits d'entretien | 92 | 73 | 73 | 170,8 | + 2,4 |
| Articles de toilette et de soins | 497 | 398 | 492 | 153,2 | + 0,9 |
| Véhicules | 282 | 444 | 488 | 171,8 | + 1,4 |
| Papeterie, librairie, journaux | 212 | 199 | 207 | 206,6 | + 3,6 |
| Photo, optique, électro-acoustique | 186 | 168 | 184 | 103,4 | - 3,3 |
| Autres articles de loisir | 184 | 173 | 181 | 173,6 | + 2,4 |
| Combustibles, énergie | 525 | 946 | 866 | 156,8 | + 5,5 |
| Tabacs et produits manufacturés divers | 367 | 442 | 313 | 177,4 | + 1,6 |
| Services | 2 749 | 2 852 | 3 363 | 196,2 | + 3,7 |
| Services relatifs aux logements | 638 | 760 | 930 | 202,0 | + 5,2 |
| Soins personnels, soins de l'habillement | 133 | 121 | 143 | 222,0 | + 5,9 |
| Services de santé | 350 | 385 | 441 | 153,3 | - 1,6 |
| Transports publics | 195 | 207 | 210 | 193,1 | + 2,3 |
| Services d'utilisation de véhicules privés | 301 | 250 | 442 | 219,4 | + 4,5 |
| Hôtels, cafés, restaurants, cantines | 869 | 816 | 713 | 212,7 | + 5,3 |
| Autres services | 263 | 313 | 484 | 179,4 | + 2,7 |

10 BRANCHES ET SECTEURS D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

PRÉSENTATION

En utilisant le critère de la *valeur ajoutée brute* (système élargi de la comptabilité nationale), les quatre *branches* les plus importantes de l'économie française en 1989 appartiennent au secteur tertiaire : ce sont les *services non marchands* (essentiellement ceux des administrations), le commerce, les services marchands aux entreprises et les locations immobilières, qui représentent respectivement 16,4 %, 11,4 %, 8,7 % et 8,3 % de la valeur ajoutée des branches ventilées, soit 15,8 %, 11,0 %, 8,4 % et 8,0 % du *produit intérieur brut* aux prix du marché. L'industrie au sens large, y compris l'énergie (branches T02 à T23), représente 23,9 % du *PIB*, l'agriculture 3,5 % [1].

La branche « services des organismes financiers » est celle qui a connu la plus forte croissance de sa production effective en 1989 (22,7 %). Dans cette nomenclature en 40 branches, deux exportent plus de 50 % de leur production : les branches « Construction navale, aéronautique, armement » (61 %), et « Chimie de base, fibres synthétiques » (59 %) [1].

La structure des valeurs ajoutées, en 16 branches cette fois, s'est profondément modifiée au cours des dernières années. Entre 1983 et 1989, la valeur ajoutée de la branche « services des organismes financiers » a presque doublé (+ 98 %) tandis que celle de la branche « biens d'équipement ménagers » n'augmentait que de 1 % en francs courants [1].

SOURCES

[1] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 03-11, 03-13 et Tableau Entrées-Sorties (TES).

DÉFINITIONS

● **Branches.** Ensemble d'unités de production (établissements en général) fabriquant la même catégorie de produits. À toute nomenclature de produits correspond donc une nomenclature de branches, sauf pour le commerce, branche sans produits. Une branche peut contenir des parties d'entreprises, par opposition aux *secteurs* qui ne contiennent que des entreprises entières.

● **Secteurs.** Voir au mot clé 10-3.

● **Valeur ajoutée.** Différence entre la valeur des biens ou services produits par une entreprise ou une branche et celle des biens et services utilisés pour la production, dite des « consommations intermédiaires ». La somme des valeurs ajoutées par les unités d'un ensemble (branche, secteur, regroupement ou ensemble de l'économie) est indépendante du découpage entre entreprises (donc des fusions, concentrations) ou entre branches (donc du degré de finesse de la nomenclature). La valeur ajoutée est dite « brute » si les frais engagés pour la reconstitution du capital, bâtiments, machines, etc. (amortissements) ne sont pas déduits, « nette », s'ils le sont. Voir *produit intérieur brut*.

● **Correspondance entre les nomenclatures en « 16 branches » (en U) et en « 40 branches » (en T).** U01 = T01; U02 = T02 et T03; U03 = T04 à T06; U04 = T07 à T11, T13, T21 et T23; U05A = T14, T15A et T17; U05B = T15B; U05C = T16; U06 = T12, T18 à T20 et T22; U07 = T24; U08 = T25 à T28; U09 = T31 et T32; U10 = T29, T30, T33 et T34; U11 = T35; U12 = T36; U13 = T37; U14 = T38.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Études sectorielles de la DAFSA.
- *Annuaire de statistique industrielle*, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire.
- « Nomenclature d'activités et des produits 1973 », INSEE (réédition).
- « Les sources statistiques sur les entreprises » *Les Collections de l'INSEE*, série E, n° 117, septembre 1988.
- *INSEE-Résultats*, série « Système productif », « Images économiques des entreprises au 1^{er} janvier 1987 » : Énergie-biens intermédiaires, n° 10-11, octobre 1989; Biens d'équipement-BTP, n° 12, novembre 1989; Services, n° 13, novembre 1989; Commerce, transports et télécommunications, n° 14-15, novembre 1989; Agro-alimentaire, biens de consommation, n° 16-17, novembre 1989.

10.1 PRODUCTION DES BRANCHES

**STRUCTURE PAR BRANCHE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT
ET PART DES EXPORTATIONS DANS LA PRODUCTION (1989) [1]**

| Branches | Valeur ajoutée brute | | Production effective | Rapport export./prod. |
|--|----------------------|--------------|----------------------|-----------------------|
| | (a) Millions F | % | (a) Millions F | % |
| T 01 Agriculture, sylviculture, pêche | 214 360 | 3,6 | 435 335 | 19,8 |
| T 02 Viande et produits laitiers | 57 011 | 1,0 | 265 370 | 14,8 |
| T 03 Autres produits agricoles et alimentaires | 111 078 | 1,9 | 310 530 | 20,7 |
| T 04 Combustibles minéraux solides, coke | 2 872 | ε | 12 473 | 7,0 |
| T 05 Produits pétroliers, gaz naturel | 101 990 | 1,7 | 224 231 | 6,9 |
| T 06 Électricité, gaz et eau | 124 181 | 2,1 | 201 699 | 5,0 |
| T 07 Minerais et métaux ferreux | 32 555 | 0,6 | 122 893 | 42,2 |
| T 08 Minerais, métaux non ferreux | 32 784 | 0,6 | 97 454 | 39,0 |
| T 09 Matériaux de construction | 47 325 | 0,8 | 101 374 | 11,1 |
| T 10 Verre | 16 412 | 0,3 | 29 017 | 39,8 |
| T 11 Chimie de base, fibres synthétiques | 59 989 | 1,0 | 161 075 | 58,6 |
| T 12 Parachimie, pharmacie | 59 746 | 1,0 | 179 236 | 30,2 |
| T 13 Fonderie, travail des métaux | 103 417 | 1,8 | 237 075 | 12,0 |
| T 14 Construction mécanique | 117 407 | 2,0 | 287 413 | 37,6 |
| T 15A Matériels électriques professionnels | 138 967 | 2,4 | 296 365 | 34,8 |
| T 15B Biens d'équipement ménagers | 10 352 | 0,2 | 36 826 | 44,8 |
| T 16 Automobile, matériel de transports terrestres | 110 713 | 1,9 | 329 621 | 44,1 |
| T 17 Construction navale, aéronautique, armement | 46 392 | 0,8 | 145 365 | 61,1 |
| T 18 Textile, habillement | 74 580 | 1,3 | 184 160 | 31,9 |
| T 19 Cuir et chaussures | 12 876 | 0,2 | 28 575 | 40,8 |
| T 20 Bois, meubles, industries diverses | 51 012 | 0,9 | 136 542 | 23,7 |
| T 21 Papier carton | 32 241 | 0,5 | 100 308 | 22,9 |
| T 22 Imprimerie, presse et édition | 65 773 | 1,1 | 156 567 | 6,1 |
| T 23 Caoutchouc, matières plastiques | 49 131 | 0,8 | 126 163 | 26,9 |
| T 24 Bâtiment, génie civil | 321 573 | 5,4 | 730 198 | — |
| T 25-8 Commerce | 672 617 | 11,4 | 851 013 | — |
| T 29 Réparation, commerce automobile | 103 229 | 1,7 | 150 495 | — |
| T 30 Hôtels, cafés, restaurants | 160 448 | 2,7 | 246 208 | — |
| T 31 Transports | 224 447 | 3,8 | 382 738 | 14,9 |
| T 32 Télécommunications et postes | 122 006 | 2,1 | 145 781 | 0,7 |
| T 33 Services marchands aux entreprises | 515 427 | 8,7 | 873 279 | 11,7 |
| T 34 Services marchands aux particuliers | 310 076 | 5,3 | 424 602 | — |
| T 35 Locations immobilières | 490 277 | 8,3 | 536 871 | — |
| T 36 Assurances | 52 768 | 0,9 | 105 127 | 2,4 |
| T 37 Services et organismes financiers | 285 574 | 4,8 | 562 438 | 4,0 |
| T 38 Services non marchands | 966 490 | 16,4 | 1 337 736 | — |
| Total : valeur ajoutée des branches ventilées | 5 898 096 | 100,0 | 10 552 153 | 13,5 |
| Services bancaires imputés (b) | — 298 483 | | | |
| Valeur ajoutée totale | 5 599 613 | | | |
| TVA grevant les produits | 502 452 | | | |
| Droits de douane et assimilés | 11 053 | | | |
| Produit intérieur brut aux prix du marché | 6 113 118 | | | |

(a) En F courants. (b) Ou consommation intermédiaire non ventilée.

VALEUR AJOUTÉE BRUTE DANS UN DÉCOUPAGE EN 16 BRANCHES [1] (millions de F)

| Branches | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|---|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| U 01 Agriculture | 169 591 | 175 216 | 182 310 | 189 495 | 188 735 | 188 070 | 214 360 |
| U 02 Industries agricoles et alimentaires | 123 743 | 134 840 | 144 129 | 147 239 | 147 248 | 153 643 | 168 089 |
| U 03 Énergie | 173 305 | 193 681 | 222 459 | 233 933 | 227 190 | 225 740 | 229 043 |
| U 04 Industrie des biens intermédiaires | 241 494 | 256 251 | 276 049 | 301 935 | 313 920 | 352 868 | 373 854 |
| U 05 A Biens d'équipement professionnel | 211 245 | 233 357 | 252 469 | 262 678 | 263 826 | 278 858 | 302 766 |
| U 05 B Biens d'équipement ménager | 10 207 | 9 860 | 10 267 | 11 837 | 11 339 | 10 920 | 10 352 |
| U 05 C Matériels de transport terrestre | 66 242 | 65 392 | 65 726 | 77 439 | 88 671 | 100 526 | 110 713 |
| U 06 Biens de consommation courante | 195 726 | 203 362 | 219 021 | 238 789 | 249 224 | 253 843 | 263 987 |
| U 07 Bâtiment, génie civil | 234 603 | 242 001 | 243 898 | 262 953 | 279 069 | 309 245 | 321 573 |
| U 08 Commerce | 422 380 | 466 295 | 501 562 | 547 424 | 575 635 | 628 016 | 672 617 |
| U 09 Transports et télécommunications | 235 988 | 259 504 | 289 050 | 310 759 | 320 924 | 329 025 | 346 453 |
| U 10 Services marchands | 591 524 | 650 892 | 711 947 | 798 511 | 875 899 | 981 207 | 1 089 180 |
| U 11 Locations immobilières | 275 177 | 309 934 | 339 304 | 366 391 | 401 551 | 444 693 | 490 277 |
| U 12 Services d'assurances | 31 949 | 41 462 | 46 547 | 50 760 | 50 769 | 52 778 | 52 768 |
| U 13 Services des organismes financiers | 144 568 | 161 092 | 178 162 | 217 918 | 243 521 | 254 787 | 285 574 |
| U 14 Services non marchands | 684 995 | 750 506 | 795 561 | 845 325 | 872 398 | 909 244 | 966 490 |
| Consommation intermédiaire non ventilée | — 162 385 | — 175 627 | — 192 340 | — 223 272 | — 247 379 | — 270 440 | — 298 483 |
| Total | 3 650 352 | 3 978 018 | 4 286 121 | 4 640 114 | 4 862 540 | 5 203 023 | 5 599 613 |

10 BRANCHES ET SECTEURS D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

PRÉSENTATION

L'industrie au sens strict ne représente en 1989 que 18 % des emplois et 20 % des emplois salariés. En incluant les industries agricoles et alimentaires et l'énergie (industrie au sens large), cela représente 21 et 24 %. Les activités fortes utilisatrices de main-d'œuvre sont les services non marchands essentiellement rendus par les administrations, les autres services, les commerces, l'agriculture et le bâtiment. La part de l'emploi salarié dans l'emploi total représente 85,3 % en 1989 [1].

Depuis un quart de siècle, les effectifs de l'agriculture ont diminué de plus de 60 % alors que dans l'ensemble des services marchands et non marchands ils ont augmenté de près de 70 %. En 1989, l'emploi intérieur total (y compris les TUC) augmente de 1,2 % (+ 252 000 personnes) par rapport à 1988. Comme les années précédentes, le tertiaire est créateur d'emplois. Les services marchands y participent pour 205 000 d'entre eux. Si la baisse des effectifs se poursuit dans l'agriculture, le nombre d'emplois dans l'industrie au sens large est resté stable en 1989 [1].

La Grèce, le Portugal, l'Irlande, l'Espagne et l'Italie ont, au sein de la Communauté européenne, une population active agricole relativement plus nombreuse que celle de la France. C'est aux États-Unis et au Canada que la part des services dans la population active est la plus élevée en 1988 (70 %) [2].

SOURCES

[1] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », INSEE-Résultats, série « Économie, générale », n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 03.19, 03.20.

[2] Statistiques de base de la Communauté, Eurostat, 27^e édition, tabl. 3.17 et 3.18 (annuel).

DÉFINITIONS

- **Industrie au sens strict.** Branches T07 à T23, c'est-à-dire, dans le premier tableau page ci-contre, depuis « Minerais et métaux ferreux » jusqu'à « Caoutchouc, matières plastiques ».
- **Industrie au sens large.** Branches T02 à T23, c'est-à-dire, dans le premier tableau page ci-contre, depuis « Viandes et produits laitiers » jusqu'à « Caoutchouc, matières plastiques ».
- **Industries agricoles et alimentaires.** Branches T02 et T03 : « Viande et produits laitiers » et « Autres produits agricoles et alimentaires ».
- **Énergie.** Branches T04 à T06 : « Combustibles minéraux solides, coke », « Produits pétroliers, gaz naturel » et « Électricité, gaz et eau ».
- **Administrations.** Au sens de la comptabilité nationale, les administrations comprennent les services publics nationaux (y compris l'armée), les collectivités locales, les services de la Sécurité sociale, mais non les entreprises publiques et les Postes et Télécommunications, classées en « sociétés et quasi-sociétés » (quasi-sociétés publiques).
- **Industries diverses.** Ce poste recouvre des activités telles que jeux et jouets, transformations de matières plastiques.
- **Emploi intérieur.** Il comprend toutes les personnes physiques (résidentes ou non) ayant un emploi dans une unité de production résidente. On distingue l'emploi civil et l'emploi militaire; l'emploi salarié et non salarié (indépendants et aides familiaux non rémunérés).
- **Secteur.** Voir au mot-clé 10.3.

POUR EN SAVOIR PLUS

- « Emploi et chômage », Eurostat (annuel).
- « La main-d'œuvre d'un secteur à l'autre », *Données sociales 1987*, INSEE, chap. 2.
- « L'industrie française sera-t-elle de nouveau créatrice d'emplois ? », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2125, 17 mai 1989.
- « Les PME : atouts et handicaps », *Ecoflash*, INSEE-CNDP, n° 40, juin 1989.
- « Le déclin de l'emploi dans les grands établissements industriels, 1977-1987 », *INSEE-Première*, n° 39, septembre 1989.
- *Économie et statistique*, INSEE : « L'emploi industriel cesse de décliner en 1988 », n° 220, avril 1989; « L'économie souterraine dans les comptes nationaux », n° 226, novembre 1989.

10.2 EFFECTIFS DES BRANCHES

EFFECTIFS SALARIÉS ET TOTAUX DES BRANCHES (1989) [1]

| Branches | Salariés | | Totaux | | Branches | Salariés | | Totaux | |
|---|----------|-----|----------|-----|--|-----------------|--------------|-----------------|--------------|
| | Milliers | % | Milliers | % | | Milliers | % | Milliers | % |
| Agriculture, sylvic., pêche | 280,6 | 1,5 | 1 396,4 | 6,4 | Cuir et chaussures | 70,7 | 0,4 | 74,6 | 0,3 |
| Viande et produits laitiers | 168,1 | 0,9 | 172,2 | 0,8 | Bois, meubles, indus. diverses .. | 264,7 | 1,4 | 309,7 | 1,4 |
| Autres produits agric. alim. | 317,7 | 1,7 | 399,8 | 1,8 | Papier, carton | 100,6 | 0,5 | 101,4 | 0,5 |
| Combustibles minéraux solides, cokéfaction | 27,0 | 0,1 | 27,0 | 0,1 | Presse et édition | 218,5 | 1,2 | 237,2 | 1,1 |
| Pétrole et gaz naturel | 53,4 | 0,3 | 53,5 | 0,2 | Caoutchouc, mat. plastiques | 200,6 | 1,1 | 203,4 | 0,9 |
| Électricité, gaz, eau | 165,5 | 0,9 | 165,8 | 0,8 | Bâtiment, génie civil et agric. ... | 1 249,9 | 6,7 | 1 572,9 | 7,2 |
| Minerais et métaux ferreux | 97,9 | 0,5 | 98,1 | 0,4 | Commerce | 2 156,4 | 11,6 | 2 709,3 | 12,4 |
| Minerais et métaux non ferreux . | 54,5 | 0,3 | 54,7 | 0,3 | Réparation, commerce de l'auto-mobile | 327,8 | 1,8 | 399,1 | 1,8 |
| Matériaux de construction | 132,8 | 0,7 | 141,0 | 0,6 | Hôtels, cafés, restaurants | 499,1 | 2,7 | 750,1 | 3,4 |
| Verre | 51,9 | 0,3 | 53,2 | 0,2 | Transports | 770,0 | 4,1 | 840,4 | 3,8 |
| Chimie, fibres synthétiques | 121,6 | 0,7 | 122,1 | 0,6 | Télécomm. et postes | 435,7 | 2,3 | 436,0 | 2,0 |
| Parachimie, pharmacie | 168,7 | 0,9 | 169,8 | 0,8 | Services marchands rendus aux entreprises | 1 533,9 | 8,2 | 1 743,8 | 8,0 |
| Fonderie, travail des métaux | 417,2 | 2,2 | 436,0 | 2,0 | Services marchands rendus aux particuliers | 828,2 | 4,4 | 1 220,5 | 5,6 |
| Construction mécanique | 404,1 | 2,2 | 426,7 | 2,0 | Assurances | 160,0 | 0,9 | 160,0 | 0,7 |
| Mat. électr., professionnel | 438,2 | 2,3 | 443,1 | 2,0 | Services organismes financiers . | 443,9 | 2,4 | 443,9 | 2,0 |
| Équipement ménager | 59,9 | 0,3 | 60,4 | 0,3 | Services non marchands | 5 549,1 | 29,7 | 5 549,1 | 25,4 |
| Auto., transport terrestre | 369,2 | 2,0 | 370,9 | 1,7 | Ensemble | 18 664,8 | 100,0 | 21 891,1 | 100,0 |
| Construction navale, aéronautique, armement | 172,9 | 0,9 | 173,6 | 0,8 | | | | | |
| Textiles, habillement | 354,5 | 1,9 | 375,4 | 1,7 | | | | | |

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI INTÉRIEUR PAR BRANCHE [1]

(Effectifs en milliers)

| | 1980 | 1985 | 1987 | 1988 | 1989 | |
|---|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|--------------|
| | | | | | Effectifs | % |
| U 01 Agriculture, sylviculture, pêche | 1 881,8 | 1 598,9 | 1 496,1 | 1 443,4 | 1 396,4 | 6,4 |
| U 02 Industries agricoles et alimentaires | 585,8 | 591,6 | 585,2 | 576,8 | 572,0 | 2,6 |
| U 03 Énergie | 268,1 | 272,3 | 262,9 | 254,4 | 246,3 | 1,1 |
| U 04 Industrie des biens intermédiaires | 1 520,9 | 1 264,7 | 1 211,0 | 1 196,2 | 1 209,9 | 5,5 |
| U 05 A, B, C. Industrie des biens d'équipement | 1 806,2 | 1 618,5 | 1 519,8 | 1 480,7 | 1 474,7 | 6,8 |
| U 06 Industrie des biens de consommation courante | 1 450,1 | 1 246,4 | 1 196,3 | 1 171,6 | 1 166,7 | 5,3 |
| U 07 Bâtiment, génie civil | 1 864,7 | 1 526,1 | 1 538,0 | 1 554,2 | 1 572,9 | 7,2 |
| U 08 Commerce | 2 644,9 | 2 626,9 | 2 646,0 | 2 677,2 | 2 709,3 | 12,4 |
| U 09 Transports et télécommunications | 1 182,4 | 1 241,2 | 1 251,6 | 1 262,5 | 1 276,4 | 5,8 |
| U 10, 11, 12, 13 Services marchands | 3 854,0 | 4 085,1 | 4 311,8 | 4 512,2 | 4 717,4 | 21,5 |
| U 14 Services non marchands | 4 788,2 | 5 329,1 | 5 464,8 | 5 509,5 | 5 549,1 | 25,4 |
| Ensemble de l'économie | 21 847,1 | 21 400,8 | 21 483,5 | 21 638,7 | 21 891,1 | 100,0 |

MAIN-D'ŒUVRE CIVILE PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ (1988) [2]

| | Agriculture % | Industrie % | Services % | Total % | Milliers de personnes |
|--------------------------------------|---------------|-------------|-------------|--------------|-----------------------|
| Allemagne (RFA) | 4,3 | 41,2 | 54,5 | 100,0 | 26 841 |
| Belgique | 2,7 | 28,2 | 69,1 | 100,0 | 3 668 |
| Danemark | 6,3 | 26,3 | 67,4 | 100,0 | 2 700 |
| Espagne | 14,4 | 32,5 | 53,1 | 100,0 | 11 780 |
| France | 6,7 | 30,4 | 62,9 | 100,0 | 21 144 |
| Grèce (1987) | 27,0 | 28,0 | 45,0 | 100,0 | 3 597 |
| Irlande | 15,4 | 27,8 | 56,8 | 100,0 | 1 078 |
| Italie | 9,9 | 32,6 | 57,5 | 100,0 | 20 832 |
| Luxembourg | 3,4 | 31,6 | 65,0 | 100,0 | 174 |
| Pays-Bas | 4,8 | 26,5 | 68,7 | 100,0 | 5 934 |
| Portugal | 20,7 | 35,1 | 44,2 | 100,0 | 4 280 |
| Royaume-Uni | 2,3 | 29,4 | 68,3 | 100,0 | 25 896 |
| Europe des Douze (1987) | 8,0 | 32,9 | 59,1 | 100,0 | 123 589 |
| Canada | 4,5 | 25,7 | 69,8 | 100,0 | 12 245 |
| États-Unis | 2,9 | 26,9 | 70,2 | 100,0 | 114 968 |
| Japon | 7,9 | 34,1 | 58,0 | 100,0 | 60 110 |
| Suède | 3,8 | 29,5 | 66,7 | 100,0 | 4 395 |
| Turquie (1987) | 54,8 | 18,7 | 26,5 | 100,0 | 15 950 |
| URSS (1986) | 19,0 | 39,4 | 41,6 | 100,0 | 130 900 |

10 BRANCHES ET SECTEURS D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

PRÉSENTATION

En 1988, selon *Le Nouvel Économiste*, la France compte 9 firmes parmi les 100 premiers groupes industriels mondiaux classés selon leur chiffre d'affaires hors taxes (monde socialiste exclu). Parmi les 500 premiers groupes, les États-Unis arrivent en tête avec 155 groupes devant l'Europe des Douze (149 groupes dont 33 pour la France) et le Japon (120). L'Allemagne devance la France [1].

En 1988, 9 des 20 premiers groupes privés mondiaux du secteur industriel classés selon leur chiffre d'affaires sont américains, et 12 appartiennent aux secteurs automobile ou pétrolier. La France compte 1 groupe dans les 30 premiers (Renault) et 4 parmi les 40 premiers (Renault, Peugeot, la Compagnie Générale d'Électricité et Elf Aquitaine) [2] [3].

Au niveau de l'Europe de l'Ouest, en 1988, l'Allemagne place 6 groupes dans les 20 plus importants, la France et l'Italie 4. Deux groupes anglo-néerlandais figurent parmi les huit premiers. Dans cette liste, pétrole, automobile et chimie sont les secteurs les plus souvent cités [3].

Parmi les 10 premiers groupes français du secteur concurrentiel, 2 sont purement privés (Peugeot et Michelin); les 2 principaux groupes pétroliers sont à capitaux publics majoritaires (Elf-Aquitaine) ou minoritaires (Total-CFP); les 6 autres ont été nationalisés, Renault en 1945, les autres en 1981-1982. Parmi ces dix groupes, Saint-Gobain a été le premier privatisé en 1986, suivi par la CGE en 1987.

SOURCES

[1] « Les 5 000 premières sociétés françaises, européennes et mondiales », *Le Nouvel Économiste*, novembre 1989, p. 21 à 36.

[2] « The 500 largest U.S. industrial corporations », *Fortune*, 24 avril 1989, p. 194 à 205.

[3] « The 500 largest industrial corporations outside the U.S. », *Fortune*, 31 juillet 1989, p. 36, 45 et 46.

DÉFINITIONS

● **Chiffre d'affaires.** Valeur totale des ventes d'une entreprise. Le chiffre d'affaires est une notion commode pour repérer l'importance d'une entreprise, mais a alors l'inconvénient d'avantager les entreprises en aval du circuit de production (par exemple l'automobile) dont les prix de vente incorporent les valeurs ajoutées par leurs nombreux fournisseurs, directs et indirects, situés en amont. En outre, le chiffre d'affaires n'est pas directement additif. La valeur ajoutée n'aurait pas ces inconvénients, mais la liste de *Fortune* ne la donne pas.

● **Secteur.** Ensemble d'entreprises ayant la même activité principale, mais ayant éventuellement des activités secondaires différentes; par exemple, le secteur « matériel électrique » comprend l'ensemble des entreprises ayant pour activité principale la fabrication de matériel électrique.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Analyses de groupes » et « Analyses de secteurs », Eurostaf (Europe stratégie analyse financière) — Dafsa, 23, boulevard des Italiens, Paris 2^e.

● « Les multinationales », *Le Monde, Dossiers et documents*, n° 171, novembre 1989.

● « Les 1 000 entreprises de la construction », *Le Moniteur du bâtiment et des travaux publics*, n° spécial, novembre 1989.

● « Les 100 premières entreprises industrielles d'Europe », *L'Expansion*, n° 368, décembre 1989-janvier 1990.

● « Les 100 premières entreprises allemandes », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2153, 13 décembre 1989.

10.3 GRANDES ENTREPRISES MONDIALES

NATIONALITÉ DES 50, 100, 200, 500 PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS MONDIAUX (1988) [1]

| | 50 | 100 | 200 | 500 | | 50 | 100 | 200 | 500 |
|-----------------------|----------|----------|----------|----------|----------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| | premiers | premiers | premiers | premiers | | premiers | premiers | premiers | premiers |
| États-Unis | 14 | 30 | 63 | 155 | Canada | — | 1 | 5 | 16 |
| Japon | 11 | 19 | 46 | 120 | Belgique | — | 1 | 2 | 4 |
| Allemagne (RFA) | 7 | 13 | 19 | 38 | Espagne | — | 1 | 2 | 4 |
| France | 5 | 9 | 15 | 33 | Australie | — | — | 2 | 6 |
| Royaume-Uni | 4 | 7 | 14 | 51 | Inde | — | — | 1 | 5 |
| Italie | 4 | 5 | 7 | 9 | Autres | — | 4 | 10 | 22 |
| Pays-Bas | 3 | 3 | 4 | 9 | Total | 50 | 100 | 200 | 500 |
| Suisse | 1 | 3 | 4 | 10 | Europe des Douze .. | 23 | 39 | 63 | 149 |
| Corée du Sud | 1 | 2 | 3 | 6 | Chiffre d'affaires | | | | |
| Suède | — | 2 | 3 | 12 | total cumulé | | | | |
| | | | | | (milliards de F) .. | 10,6 | 14,8 | 19,9 | 26,9 |

LES 20 PLUS GROS CHIFFRES D'AFFAIRES MONDIAUX EN 1988 [2] [3]

| Firme - Pays - Secteur | Chiffres d'affaires Millions \$ | Milliers de salariés | Firme - Pays - Secteur | Chiffres d'affaires Millions \$ | Milliers de salariés |
|---|---------------------------------------|----------------------------|---|---------------------------------------|----------------------------|
| | | | | | |
| 2 Ford Motor, États-Unis, automobile | 92 446 | 359 | 13 Chrysler, États-Unis, automobile | 35 473 | 146 |
| 3 Exxon, États-Unis, pétrole | 79 557 | 101 | 14 Siemens, RFA, constr. électr. | 34 129 | 353 |
| 4 Royal Dutch-Shell, Pays-Bas/G.-B., pétrole | 78 381 | 134 | 15 Fiat, Italie, automobile | 34 039 | 277 |
| 5 IBM, États-Unis, informatique | 59 681 | 387 | 16 Matsushita Electric Industrial, Japon, constr. électr. | 33 923 | 134 |
| 6 Toyota Motor, Japon, automobile | 50 790 | 86 | 17 Volkswagen, RFA, automobile | 33 696 | 252 |
| 7 General Electric, E.U., constr. électr. | 49 414 | 298 | 18 Texaco, États-Unis, pétrole | 33 544 | 40 |
| 8 Mobil, États-Unis, pétrole | 48 198 | 70 | 19 E.I. du Pont de Nemours, E.U., chimie ... | 32 514 | 141 |
| 9 British Petroleum, G.B., pétrole | 46 174 | 126 | 20 Unilever, G.-B./Pays-Bas, alimentation .. | 30 488 | 291 |
| 10 IRI, Italie, métallurgie | 45 522 | 418 | 25 Renault, France, automobile | 27 110 | 182 |
| 11 Daimler-Benz, RFA, automobile | 41 818 | 339 | 32 Peugeot, France, automobile | 23 250 | 158 |

LES 20 PLUS GROS CHIFFRES D'AFFAIRES OUEST-EUROPÉENS ET LES 10 FRANÇAIS (1988) [3]

| Firme - Pays - Secteur | Chiffre d'affaires Millions \$ | Résultat net Millions \$ | Effectifs Milliers |
|---|--------------------------------------|--------------------------------|-----------------------|
| | | | |
| 2 British Petroleum, Grande-Bretagne, pétrole | 46 174 | 2 155 | 126 |
| 3 IRI, Italie, métallurgie | 45 522 | 922 | 418 |
| 4 Daimler-Benz, Allemagne (RFA), automobile | 41 818 | 953 | 339 |
| 5 Siemens, Allemagne (RFA), construction électrique | 34 129 | 757 | 353 |
| 6 Fiat, Italie, automobile | 34 039 | 2 325 | 277 |
| 7 Volkswagen, Allemagne (RFA), automobile | 33 696 | 420 | 252 |
| 8 Unilever, Pays-Bas/G.B., alimentation | 30 488 | 1 486 | 291 |
| 9 Philips, Pays-Bas, matériel électronique, accessoires | 28 371 | 477 | 310 |
| 10 Nestlé, Suisse, industries alimentaires et boissons | 27 803 | 1 393 | 198 |
| 11 Renault, France, automobile | 27 110 | 1 497 | 182 |
| 12 ENI, Italie, pétrole | 25 227 | 917 | 116 |
| 13 BASF, Allemagne (RFA), chimie | 24 961 | 802 | 135 |
| 14 Hoechst, Allemagne (RFA), chimie | 23 308 | 1 038 | 165 |
| 15 Peugeot, France, automobile | 23 250 | 1 486 | 158 |
| 16 Bayer, Allemagne (RFA), chimie | 23 026 | 1 056 | 166 |
| 17 CGE, France, matériel électronique et accessoires | 21 488 | 362 | 204 |
| 18 Elf Aquitaine, France, pétrole | 21 175 | 1 210 | 73 |
| 19 Imperial Chemical Industries, Grande-Bretagne, chimie | 20 839 | 1 491 | 130 |
| 20 Ferruzzi Finanziaria, Italie, chimie | 18 311 | 426 | 76 |
| 27 Total, France, pétrole | 13 987 | 248 | 42 |
| 28 Usinor, France, métallurgie | 13 247 | 738 | 81 |
| 29 Thomson, France, constructions électriques | 12 567 | 201 | 104 |
| 35 Rhône-Poulenc, France, chimie | 10 971 | 613 | 80 |
| 42 Saint-Gobain, France, matériel de construction, métaux | 9 887 | 679 | 85 |
| 48 Michelin, France, caoutchouc | 8 702 | 397 | 117 |

10 BRANCHES ET SECTEURS D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

PRÉSENTATION

Selon *Le Nouvel Économiste*, 15 groupes d'entreprises (dont 6 ont plus de 100 000 salariés) et 3 services publics dépassent pour l'exercice 1988, les 50 milliards de F de chiffre d'affaires (hors taxes) : 14 groupes appartenant au secteur concurrentiel et une entreprise publique (EDF), les 3 services publics étant France-Telecom, La Poste et la Générale des Eaux [1].

Parmi les 14 groupes du secteur concurrentiel, privés, mixtes ou nationalisés, les plus importants appartiennent au secteur de l'automobile : Renault (1^{er}), Peugeot SA (3^e); à celui du pétrole : Elf-Aquitaine (5^e), la Compagnie Française des Pétroles (8^e); de la construction électrique : CGE (4^e), Thomson (11^e); ou de la chimie : Rhône-Poulenc (12^e), Saint-Gobain (15^e) et Michelin (17^e) [1].

38 groupes ont après consolidation un chiffre d'affaires supérieur à 30 milliards de F, dont quelques filiales de groupes étrangers (Shell, IBM) [1].

DÉFINITIONS

● **Groupe.** Ensemble de sociétés comprenant en général une « société mère », dominante de l'ensemble, et des « sociétés dépendantes ». En droit français, celles dans lesquelles la société mère possède plus de la moitié du capital sont dites « filiales »; lorsque la fraction de capital possédée est comprise entre 10 et 50 % (loi du 24 juillet 1966, art. 354), on dit que la société mère possède une « participation ». Des participations multiples, chacune minoritaire de la société mère et de ses filiales, peuvent procurer au groupe le contrôle de certaines sociétés.

● **Consolidation.** Opérations comptables permettant l'établissement des comptes de groupe. Ceux-ci visent à exprimer la situation et les résultats de la société mère, compte tenu de ses liens avec les sociétés dans lesquelles elle a des intérêts. Ils impliquent l'élimination des doubles emplois provenant soit d'opérations réalisées à l'intérieur du groupe, soit de liens réciproques entre membres du groupe, et intègrent dans le bilan de la société mère les actifs et dettes des sociétés dépendantes, quelquefois au prorata de la participation du groupe.

Les chiffres d'affaires donnés par *Le Nouvel Économiste* sont consolidés. Le chiffre d'affaires du groupe intègre les chiffres d'affaires cumulés de la société mère et des filiales après élimination des achats et des ventes intervenus entre les sociétés appartenant au groupe.

SOURCES

[1] « Les 5 000 premières sociétés françaises européennes et mondiales » *Le Nouvel Économiste*, numéro hors série, novembre 1989.

POUR EN SAVOIR PLUS

- « Analyses de groupes » et « Analyses de secteurs », Eurostaf (Europe stratégie analyse financière) — Dafsa, 23, boulevard des Italiens, Paris 2^e.
- *Annuaire de statistique industrielle*, édition 1989, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire.
- « Les groupes industriels et financiers », *Revue d'économie industrielle*, éditions techniques et économiques, n° 47, 1^{er} trimestre 1989.
- « Les 1 000 entreprises de la construction », *Le Moniteur des Travaux publics et du Bâtiment*, numéro spécial, novembre 1989.
- « Le palmarès des 1 000 premières entreprises françaises », *L'Expansion*, n° 368, décembre 1989-janvier 1990.

10.4 GRANDES ENTREPRISES FRANÇAISES

PRINCIPAUX GROUPES ET FILIALES* EN 1988, PAR SECTEUR [1]

| | Chiffres d'affaires Millions F | Effectifs Milliers | | Chiffres d'affaires Millions F | Effectifs Milliers |
|---|--------------------------------------|-----------------------|--|--------------------------------------|-----------------------|
| Agro-alimentaire : | | | | | |
| 1. BSN | 42 177 | 42,2 | 4. Groupe Fiat-France | 25 243 | 13,5 |
| 2. Beghin-Say | 33 786 | 16,4 | 5. Avions Dassault-Breguet | 18 818 | 16,5 |
| 3. Cie fin. Sucres et Denrées | 32 806 | 5,8 | Bois, papier : | | |
| 4. Nestlé-France | 21 530 | 18,4 | 1. Cellulose du Pin (Saint-Gobain) | 8 467 | 9,7 |
| 5. LVMH | 16 442 | 12,4 | 2. Groupe Arjomari | 8 258 | 5,9 |
| 6. Source Perrier | 15 147 | 17,8 | Énergie, Produits d'extraction : | | |
| 7. Sodiaal (ex Sodima) | 12 475 | 7,4 | 1. EDF | 139 526 | 125,3 |
| 8. Unilever France | 12 227 | 7,3 | 2. Elf-Aquitaine (ERAP) | 126 100 | 72,2 |
| 9. Pernod Ricard | 11 681 | 10,0 | 3. Total-CFP | 83 290 | 41,9 |
| 10. Socopa | 11 500 | 4,4 | 4. Gaz de France | 37 987 | 28,3 |
| Chimie : | | | | | |
| 1. Rhône-Poulenc | 65 334 | 80,0 | 5. Shell française | 34 992 | 6,7 |
| 2. Cie de Saint-Gobain | 58 875 | 84,7 | 6. CEA - Industrie | 29 206 | 30,1 |
| 3. Michelin | 51 820 | 119,8 | — Société des Pétroles Shell (Shell France) | 26 358 | 4,2 |
| 4. Atochem (Elf-Aquitaine) | 28 065 | 15,0 | — CRD Total France (Total CFP) | 24 897 | 8,0 |
| 5. L'Air Liquide | 25 628 | 27,4 | 7. Esso SAF (Exxon) | 24 404 | 2,6 |
| 6. L'Oréal | 24 444 | 27,6 | Textile habillement : | | |
| 7. Lafarge Coppée | 22 684 | 22,5 | 1. Chargeurs | 15 572 | 22,1 |
| — Manufacture FSE Pneu Michelin | 21 926 | 46,8 | 2. DMC | 8 293 | 14,6 |
| 8. Orkem | 21 538 | 13,5 | 3. Vev-Prouvost | 6 259 | 14,7 |
| Équipement électrique : | | | | | |
| 1. CGE | 128 000 | 204,1 | Communication loisirs : | | |
| 2. Thomson | 74 834 | 104,0 | 1. Hachette | 24 404 | 28,5 |
| — GEC Alsthom (CGE) | 45 000 | 80,0 | 2. Havas | 15 796 | 9,4 |
| 3. Schneider | 40 493 | 75,0 | 3. Groupe de la Cité | 4 961 | 7,4 |
| 4. IBM France | 38 165 | 21,8 | Construction : | | |
| — Thomson Consumer Electronics (Thomson) | 33 876 | 54,0 | 1. Bouygues | 50 011 | 59,2 |
| — Thomson-CSF (Thomson) | 33 514 | 42,0 | 2. SGE (Cie générale des Eaux) | 32 847 | 64,5 |
| 5. Compagnie des machines Bull | 31 547 | 45,6 | 3. SAE | 23 665 | 25,8 |
| Mécanique : | | | | | |
| 1. SMAE (Citroën) | 9 398 | 5,4 | 4. Dumez | 21 975 | 30,0 |
| 2. Pont-à-Mousson (Saint-Gobain) | 8 859 | 14,6 | — SCREG (Bouygues) | 20 556 | 33,0 |
| 3. Case Poclair | 6 007 | 5,3 | Distribution : | | |
| 4. Nord-Est | 5 792 | 9,2 | 1. Carrefour | 64 831 | 42,9 |
| Métaux : | | | | | |
| 1. Usinor-Sacilor | 78 886 | 80,7 | 2. Casino | 54 057 | 39,7 |
| 2. Pechiney | 77 055 | 72,0 | 3. Promodes | 46 188 | 32,1 |
| — Sollac (Usinor-Sacilor) | 32 912 | 23,2 | — Euromarché (Viniprix) | 29 207 | 16,2 |
| 3. Imetal | 16 348 | 5,1 | 4. Groupe Printemps-Prisunic | 25 400 | 30,2 |
| 4. Aluminium Pechiney (Pechiney) | 11 674 | 4,0 | Transports, Tourisme : | | |
| Matériel de transport : | | | | | |
| 1. Renault | 161 438 | 181,7 | 1. SNCF | 49 585 | 209,4 |
| 2. Peugeot SA | 138 452 | 158,1 | 2. Air-France | 35 454 | 42,7 |
| — Automobiles Peugeot | 87 608 | 82,8 | 3. Sceta (SNCF) | 14 378 | 24,0 |
| — Automobiles Citroën (Peugeot) | 56 809 | 57,7 | 4. RATP | 14 230 | 39,8 |
| 3. Aérospatiale | 38 217 | 39,9 | 5. Bollore Technologies | 13 836 | 16,3 |
| — RVI (Renault) | 33 859 | 34,2 | Services : | | |
| | | | 1. France-Telecom | 88 085 | 156,6 |
| | | | 2. Générale des Eaux | 85 207 | 138,4 |
| | | | 3. La Poste | 63 701 | 299,3 |
| | | | 4. Eurocom | 28 166 | 9,5 |
| | | | 5. Lyonnaise des Eaux | 18 802 | 40,8 |

* Les filiales sont mentionnées sans rang de classement sectoriel lorsque le groupe auquel elles sont rattachées figure dans le même secteur.

10 BRANCHES ET SECTEURS D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

PRÉSENTATION

Les *nationalisations* qui ont suivi la seconde guerre mondiale ont donné au secteur nationalisé une physionomie qu'il devait conserver jusqu'en 1982. Il est important dans les activités de base, aux investissements très lourds, où il occupe alors une position de monopole (charbonnages, électricité, transports ferroviaires, etc.). Le *champ* du secteur public a été nettement élargi par les nationalisations de 1982, puis rétréci par les privatisations de 1987 et de 1988.

Au 1^{er} janvier 1989, 103 entreprises sont contrôlées directement par l'État : 55 avec le statut d'établissement public et 48 sociétés anonymes. À cet ensemble s'ajoutent leurs filiales et sous-filiales. Ainsi le *Répertoire des entreprises contrôlées majoritairement par l'État (RECME)* comprend 2 001 entreprises du secteur public au sens large, qui emploient 1 355 000 salariés en 1988. Le secteur public est fortement implanté dans l'énergie (EDF, GDF, CDF...), les *biens intermédiaires* (Usinor-Sacilor, Rhône-Poulenc,...), les *biens d'équipement* (Aérospatiale, SNECMA, Thomson), le matériel de transport terrestre (Renault), les transports (SNCF, Air France,...), les assurances (UAP, GAN,...), les banques (BNP, Crédit Lyonnais,...) et les *services marchands* [1].

Entre 1987 et 1988, les effectifs du secteur public diminuent de 83 000 emplois, dont 20 000 sont dus à la privatisation de Matra et de la Caisse nationale de crédit agricole (CNCA) en 1988 [1].

SOURCES

[1] « Répertoire des entreprises contrôlées majoritairement par l'État au 31 décembre 1988 », *INSEE-Résultats*, série « Système productif », n° 25, juin 1990.

[2] « Le secteur public concurrentiel en 1987-1988 », *Rapport du Haut Conseil du secteur public*, La Documentation française, 1990.

DÉFINITIONS

● **Nationalisations.** En 1982, 43 entreprises ont été nationalisées avec transfert de propriété intégral : 36 banques, 2 compagnies financières (Compagnie financière de Paris et des Pays-Bas, Compagnie financière de Suez) et 5 sociétés mères de groupes industriels importants (CGE, Pechiney, Rhône-Poulenc, Saint-Gobain, Thomson) contrôlant 6 sociétés : Usinor, Sacilor, Bull, Dassault, ITT France et Matra. Depuis, Saint-Gobain a été privatisé en 1986, suivi par la CGE, Paribas et la Compagnie financière de Suez en 1987 et Matra en 1988.

● **Champ ou « périmètre »** du secteur public. Sont considérés comme appartenant au secteur public les établissements publics à caractère industriel et commercial (EPIC), les sociétés nationales d'économie mixte, les sociétés dont la majorité du capital est détenue par l'État, les filiales des sociétés et établissements précédents. Si l'ensemble des têtes de groupes est constant sur la période 1982-1986, il n'en n'est pas de même de l'ensemble des filiales qui a varié en fonction des restructurations et des transferts d'entreprises entre les secteurs public et privé. Les évolutions retracées dans les tableaux correspondent aux structures réelles du secteur public et reflètent aussi bien les changements de son périmètre que l'évolution d'activité des entreprises qui les composent.

● **Répertoire des entreprises contrôlées majoritairement par l'État (RECME).** Le décret du 22 octobre 1984 fixe le contenu du répertoire (géré par l'INSEE), ses modalités de constitution et de mise à jour et les possibilités de diffusion. Une entreprise est inscrite au répertoire dès lors que l'État détient, directement ou indirectement, seul ou avec d'autres entreprises contrôlées, la majorité du capital ou des droits de vote dans les instances délibérantes.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Les chiffres clés de l'industrie*, édition 1990, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du territoire.

● *Notes et études documentaires*, La Documentation française : « Les privatisations en France », n° 4857, 1988; « Les établissements publics : transformation et suppression (étude du Conseil d'État) », n° 4876, 1989.

● *Problèmes économiques* : « Les entreprises publiques et le marché des fonds propres entre nationalisations et privatisations (1982-1986) », n° 2030, 24 juin 1987; « Les privatisations à la française », n° 2037, 26 août 1987; « Une approche comparative des politiques de privatisation en Europe », n° 2077, 1^{er} juin 1988; « Enjeux et difficultés de la tarification des services publics », n° 2157, 10 janvier 1990.

● « Rapport du Haut Conseil du secteur public 1987-1988 », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 472, 22 au 28 janvier 1990.

10.5 SECTEUR PUBLIC

EFFECTIFS DES ENTREPRISES DU SECTEUR PUBLIC PAR ACTIVITÉ [1]

| Secteur de la NAP | Nombre d'entreprises (a) | | Effectif salarié (b) | |
|--|--------------------------|--------------|----------------------|------------------|
| | 1988 | 1989 | 1988 | 1989 |
| Agriculture, sylviculture, pêche | 18 | 17 | 15 935 | 15 209 |
| Industries agricoles et alimentaires | 26 | 25 | 9 976 | 10 290 |
| Production et distribution d'énergie | 32 | 34 | 210 528 | 201 747 |
| Industrie des biens intermédiaires | 227 | 213 | 192 265 | 173 983 |
| Industrie des biens d'équipement professionnel | 120 | 89 | 182 169 | 155 363 |
| Industrie des biens d'équipement ménager | 12 | 8 | 9 761 | 7 914 |
| Matériel de transport terrestre | 17 | 17 | 104 299 | 98 489 |
| Industrie des biens de consommation courante | 70 | 71 | 22 836 | 24 606 |
| Bâtiment, génie civil et agricole | 12 | 13 | 1 036 | 462 |
| Commerces | 245 | 233 | 22 293 | 19 650 |
| Transports et télécommunications | 194 | 210 | 347 235 | 337 550 |
| Services marchands | 613 | 661 | 69 705 | 68 444 |
| Location et crédit-bail immobiliers | 99 | 83 | 3 474 | 4 221 |
| Service d'assurances | 31 | 31 | 40 368 | 41 292 |
| Organismes financiers | 249 | 271 | 169 148 | 159 412 |
| Services non marchands | 25 | 25 | 37 031 | 36 574 |
| Total | 1 990 | 2 001 | 1 438 059 | 1 355 206 |

(a) Au 1^{er} janvier. (b) Effectif salarié moyen 1988 et 1989.

STRUCTURE DES ACTIVITÉS
DU SECTEUR PUBLIC INDUSTRIEL [2]
(hors énergie, IAA et BTP)

| | (%) | | | |
|--------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | 1982 | 1986 | 1987 | 1988 |
| Biens intermédiaires : | | | | |
| Effectifs | 35,2 | 34,2 | 36,8 | 36,5 |
| Valeur ajoutée ... | 35,8 | 36,4 | 39,1 | ... |
| Investissements .. | 43,4 | 55,0 | 55,7 | 58,7 |
| Exportations | 40,8 | 42,4 | 41,3 | 44,1 |
| Biens d'équipement : | | | | |
| Effectifs | 59,5 | 60,1 | 58,0 | 57,5 |
| Valeur ajoutée ... | 58,7 | 57,9 | 56,1 | ... |
| Investissements .. | 52,6 | 41,4 | 40,8 | 37,9 |
| Exportations | 56,4 | 53,9 | 55,4 | 52,4 |
| Biens de consommation : | | | | |
| Effectifs | 5,2 | 5,7 | 5,2 | 6,0 |
| Valeur ajoutée ... | 5,4 | 5,7 | 4,9 | ... |
| Investissements .. | 4,0 | 3,5 | 3,4 | 3,4 |
| Exportations | 2,8 | 3,7 | 3,2 | 3,4 |
| Ensemble | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

PART DES ENTREPRISES DU SECTEUR PUBLIC
DANS L'INDUSTRIE*
(hors énergie, IAA et BTP) [2]

| | (%) | | | |
|---|------|------|------|------|
| | 1982 | 1986 | 1987 | 1988 |
| Biens intermédiaires : | | | | |
| Effectifs | 22,0 | 23,5 | 19,1 | 17,4 |
| Valeur ajoutée ... | 25,9 | 27,3 | 23,5 | ... |
| Investissements .. | 39,3 | 42,6 | 35,3 | 34,4 |
| Exportations | 39,3 | 44,4 | 41,0 | 41,6 |
| Biens d'équipement : | | | | |
| Effectifs | 29,1 | 29,7 | 21,8 | 20,3 |
| Valeur ajoutée ... | 32,0 | 31,6 | 25,1 | ... |
| Investissements .. | 38,4 | 32,0 | 27,8 | 23,7 |
| Exportations | 36,0 | 36,1 | 34,5 | 32,3 |
| Biens de consommation : | | | | |
| Effectifs | 3,7 | 4,3 | 2,8 | 3,2 |
| Valeur ajoutée ... | 5,3 | 5,5 | 3,9 | ... |
| Investissements .. | 8,0 | 6,6 | 5,7 | 4,8 |
| Exportations | 6,5 | 7,9 | 6,7 | 7,0 |
| Ensemble activités industrielles : | | | | |
| Effectifs | 19,8 | 20,8 | 15,7 | 14,4 |
| Valeur ajoutée ... | 23,6 | 23,8 | 19,4 | ... |
| Investissements .. | 33,6 | 32,0 | 27,4 | 24,7 |
| Exportations | 32,9 | 34,3 | 32,2 | 31,1 |

* La part du secteur public est également importante dans les transports.

10 BRANCHES ET SECTEURS D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

PRÉSENTATION

La *concentration économique* dans les entreprises industrielles est forte dans les mines de charbon, dans l'extraction et la préparation de minerai de fer, dans les industries des fils et fibres artificiels, dans la fabrication d'armement et dans les secteurs où dominent des monopoles nationaux (électricité, gaz); elle est faible dans la boulangerie-pâtisserie, dans l'industrie de la viande, dans le travail des métaux, les industries de l'ameublement, de l'habillement, du textile, du cuir, dans l'imprimerie, la transformation des matières plastiques et les industries diverses [1].

Selon les statistiques établies à partir des déclarations fiscales des bénéficiaires industriels et commerciaux, les 1 000 premières entreprises classées au 1^{er} janvier 1987 suivant l'effectif représentent près de 3,9 millions de personnes, soit 33 % de l'ensemble des effectifs. Selon le critère du chiffre d'affaires, les 1 000 premières entreprises totalisent 3 321 milliards de F, soit 38 % de l'ensemble [1].

Moyennant le respect du secret statistique (entreprises citées par ordre alphabétique dans chacune des tranches de classement), la liste nominative des entreprises est publique [2].

SOURCES

[1] « SUSE (système unifié de statistiques d'entreprises) », INSEE.

[2] « Images économiques des entreprises au 1^{er} janvier 1987 », *INSEE-Résultats*, série « Système productif », n^{os} 10-11 à 16-17, octobre 1989.

DÉFINITIONS

● **Concentration économique.** La concentration économique d'un secteur représente le poids, dans le secteur, des plus grandes entreprises, classées dans l'ordre décroissant des variables considérées; ces variables sont, dans les tableaux page ci-contre, les effectifs et les chiffres d'affaires hors taxes.

● **Établissement.** Unité géographique de production telle que siège social, usine, magasin d'exposition, dépôt.

● **Entreprise.** Unité juridique de production, dotée de la personnalité morale, c'est-à-dire apte à faire des opérations de commerce : acheter, vendre, emprunter, prêter. La plupart des entreprises n'ont qu'un seul établissement, mais les plus importantes en ont plusieurs.

● **Secteur.** Voir au mot-clé 10.3.

● **Secteur primaire.** Ensemble des activités économiques productrices de matières premières, notamment l'agriculture et les mines.

● **Secteur secondaire.** Ensemble des activités économiques correspondant à la transformation des matières premières en biens productifs ou en biens de consommation.

● **Secteur tertiaire.** Ensemble des activités produisant des services comme le commerce, les banques, les assurances, l'hôtellerie, le secteur de la santé, etc.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Enquête annuelle d'entreprise », ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, SESSI.

● *Les chiffres-clés de l'industrie*, édition 1990, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, éd. Dunod.

● « La concentration des entreprises », *Le Monde, Dossiers et documents*, n^o 151, janvier 1988.

● « Le mouvement de concentration des entreprises en Europe et aux États-Unis, ses causes et les mécanismes de protection », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n^o 2149, 15 novembre 1989.

● *INSEE-Résultats* : « Répertoire des opérations de restructuration (1^{er} semestre 1989) », n^o 8, septembre 1989; « Répertoire des opérations de restructuration (2^e semestre 1989) », n^o 53, mars 1990.

● « Les deux visages de la concentration industrielle : efficacité et rente de situation », *Économie et statistique*, INSEE, n^o 229, février 1990.

10.6 CONCENTRATION ÉCONOMIQUE

CONCENTRATION DES ENTREPRISES* EN EFFECTIFS ET CAHT AU 1^{er} JANVIER 1987 [1]

| Activités NAP 100 | Nombre d'entreprises | Effectif | Chiffre d'aff. HT Millions F | Part des 4 premières entreprises | |
|--|-------------------------|----------|---------------------------------|----------------------------------|--------|
| | | | | % effectifs | % CAHT |
| 04. Prod. combustibles min. solides, cokéfaction ... | 22 | 44 121 | 12 333 | 99,8 | 99,6 |
| 05. Production de pétrole et de gaz naturel | 148 | 45 147 | 209 466 | 65,4 | 67,4 |
| 06. Production et distribution d'électricité | 761 | 130 595 | 144 496 | 98,6 | 97,2 |
| 07. Distribution de gaz | 116 | 29 986 | 53 252 | 99,0 | 99,4 |
| 08. Distribution d'eau et chauffage urbain | 238 | 30 129 | 28 027 | 56,5 | 51,1 |
| 09. Extraction et préparation de minerai de fer | 28 | 2 162 | 793 | 94,3 | 94,8 |
| 10. Sidérurgie | 69 | 81 250 | 72 429 | 50,6 | 55,5 |
| 11. Première transformation de l'acier | 258 | 36 265 | 24 222 | 41,3 | 35,8 |
| 12. Extract. et prépar. de minerais non ferreux | 47 | 1 697 | 1 188 | 79,6 | 78,9 |
| 13. Métallurgie, 1 ^{re} transf. des mét. non ferreux | 316 | 55 424 | 75 322 | 44,6 | 54,1 |
| 14. Production de minéraux divers | 278 | 12 336 | 7 341 | 67,1 | 56,9 |
| 15. Prod. de matér. de constr. et de céramique | 8 049 | 129 287 | 81 123 | 7,3 | 12,1 |
| 16. Industrie du verre | 1 182 | 55 198 | 29 610 | 32,2 | 37,3 |
| 17. Industrie chimique de base | 1 145 | 119 908 | 166 567 | 32,5 | 29,1 |
| 18. Parachimie | 1 781 | 115 936 | 106 155 | 19,7 | 16,0 |
| 19. Industrie pharmaceutique | 567 | 70 173 | 73 658 | 9,8 | 11,1 |
| 20. Fonderie | 645 | 46 941 | 19 340 | 22,9 | 27,3 |
| 21. Travail des métaux | 23 818 | 320 333 | 142 986 | 3,8 | 4,0 |
| 22. Fabrication de machines agricoles | 4 273 | 33 769 | 21 588 | 20,6 | 32,2 |
| 23. Fabrication de machines-outils | 1 539 | 45 379 | 21 550 | 10,6 | 13,9 |
| 24. Production d'équipement industriel | 7 644 | 209 979 | 123 260 | 7,6 | 14,7 |
| 25. Fabrication de mat. de manutent., de mat. pour les mines, la sidérurgie, le génie civil | 1 152 | 55 338 | 37 130 | 18,3 | 25,7 |
| 26. Industrie de l'armement | 24 | 7 271 | 4 115 | 91,6 | 88,6 |
| 27. Mach. de bureau, mat. traitem. information | 534 | 58 105 | 61 543 | 84,2 | 87,8 |
| 28. Fabrication de matériel électrique | 3 251 | 198 673 | 106 501 | 29,3 | 29,9 |
| 29. Fabr. mat. électron. ménager, professionnel | 4 294 | 243 667 | 146 014 | 26,1 | 29,9 |
| 30. Fabrication d'équipement ménager | 419 | 49 633 | 23 466 | 38,1 | 31,9 |
| 31. Constr. automobiles, mat. transport terrestre | 2 343 | 399 676 | 321 252 | 48,5 | 57,6 |
| 32. Construction navale | 816 | 22 873 | 8 669 | 42,3 | 39,2 |
| 33. Construction aéronautique | 268 | 115 413 | 99 599 | 60,9 | 61,6 |
| 34. Fabr. d'instruments, matériels de précision | 6 898 | 75 956 | 35 066 | 16,2 | 18,5 |
| 35. Industrie de la viande | 3 768 | 98 444 | 122 031 | 7,3 | 6,1 |
| 36. Industrie laitière | 1 245 | 79 674 | 130 817 | 16,6 | 15,9 |
| 37. Fabrication de conserves | 1 068 | 40 315 | 32 040 | 22,8 | 24,8 |
| 38. Boulangerie, pâtisserie | 42 317 | 134 603 | 49 106 | 2,7 | 3,0 |
| 39. Travail du grain | 2 864 | 58 559 | 82 074 | 16,7 | 13,7 |
| 40. Fabrication de produits alim. divers | 2 036 | 68 425 | 83 232 | 22,8 | 24,9 |
| 41. Fabrication de boissons et alcools | 2 814 | 52 257 | 59 993 | 24,4 | 21,7 |
| 42. Transformation du tabac | 11 | 8 288 | 23 843 | /// | /// |
| 43. Fils et fibres artificiels et synthétiques | 28 | 6 799 | 5 524 | 88,9 | 90,5 |
| 44. Industrie textile | 6 489 | 224 708 | 111 876 | 9,6 | 9,1 |
| 45. Industrie du cuir | 3 038 | 28 404 | 12 653 | 8,2 | 8,4 |
| 46. Industrie de la chaussure | 1 152 | 60 968 | 23 235 | 18,1 | 29,7 |
| 47. Industrie de l'habillement | 16 527 | 179 114 | 68 596 | 3,1 | 4,7 |
| 48. Travail mécanique du bois | 8 942 | 83 910 | 40 158 | 8,1 | 10,9 |
| 49. Industrie de l'ameublement | 18 709 | 81 483 | 35 024 | 5,5 | 5,7 |
| 50. Industrie du papier et du carton | 1 566 | 103 460 | 77 040 | 9,8 | 14,0 |
| 51. Imprimerie, presse, édition | 16 699 | 203 919 | 129 936 | 5,1 | 7,3 |
| 52. Industrie du caoutchouc | 718 | 85 068 | 40 533 | 57,9 | 56,1 |
| 53. Transformation des matières plastiques | 3 452 | 106 253 | 63 481 | 6,4 | 7,7 |
| 54. Industries diverses | 10 605 | 83 295 | 40 856 | 5,9 | 8,1 |

* Champ : ensemble des entreprises soumises au bénéfice réel.

CONCENTRATION ÉCONOMIQUE : PART DES *n* PREMIÈRES ENTREPRISES FRANÇAISES DANS L'ENSEMBLE DES ENTREPRISES SOUMISES AUX BÉNÉFICES INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX AU 1^{er} JANVIER 1987 [1]

| | Effectif % cumulé | CAHT % cumulé | | Effectif % cumulé | CAHT % cumulé |
|---------------------------------|----------------------|------------------|---------------------------------|----------------------|------------------|
| 4 premières entreprises | 6,9 | 4,1 | 300 premières entreprises ... | 24,8 | 26,2 |
| 10 premières entreprises | 9,5 | 7,0 | 500 premières entreprises ... | 28,2 | 30,7 |
| 20 premières entreprises | 12,0 | 10,0 | 1 000 premières entreprises ... | 33,3 | 37,5 |
| 30 premières entreprises | 13,6 | 11,9 | Niveau des 1 000 premières : | | |
| 50 premières entreprises | 15,7 | 14,6 | Milliers | 3 887 | /// |
| 100 premières entreprises | 18,6 | 18,5 | Milliards de F | /// | 3 321 |

10 BRANCHES ET SECTEURS D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

PRÉSENTATION

La **DNRD** atteint 130,8 milliards de F en 1988. Elle a été financée à hauteur de 71,6 milliards par les administrations publiques et privées (55 % du total) et de 59,2 milliards par les entreprises (45 %). La **DIRD** avec un montant de 130,5 milliards de F a été exécutée pour 52,5 milliards par les administrations (40 %) et pour 78 milliards par les entreprises (60 %). L'effort national de RD a retrouvé en 1987 et 1988 le rythme élevé de croissance du début des années quatre-vingt. Cette croissance est tirée par les entreprises et la recherche militaire. À l'horizon 1990 paraît se dessiner une modification de la structure de la DNRD avec une contribution relativement plus forte des entreprises au financement global de la recherche [1]. Les travaux de R et D ont mobilisé, en 1987, l'équivalent de 278 000 salariés à temps plein; l'effectif des chercheurs proprement dit est de 109 400 personnes (+ 4 400 en un an) [1].

Les **services non marchands** (universités, CNRS, CEA, ...) et les industries à haute densité technologique (aéronautique, armement, ...) regroupent les trois quarts du potentiel de recherche et concentrent les programmes internationaux de coopération (Eureka, Agence spatiale européenne, ...) [2].

La France consacre à la recherche civile l'équivalent de 2,3 % de son **PIB**. Cet effort est moins élevé que celui de l'Allemagne fédérale (2,8 %), des États-Unis ou du Japon (2,7 %) [1].

SOURCES

[1] *Projet de loi de finances pour 1990 — Rapport annexe sur l'état de la recherche et du développement technologique*, p. 9, 10, 12, 217 à 228.

[2] « Le compte de la recherche pour 1987 », *INSEE-Résultats* (à paraître).

DÉFINITIONS

● **Travaux de recherche et développement (R et D)**. Ils « englobent les travaux de création entrepris de façon systématique en vue d'accroître la somme des connaissances, y compris la connaissance de l'homme, de la culture et de la société, ainsi que l'utilisation de cette somme de connaissances pour de nouvelles applications ». Ils regroupent, de façon exclusive :

- la recherche fondamentale : acquisition de nouvelles connaissances sans souci d'application ou d'utilisation particulière;
- la recherche appliquée : acquisition de nouvelles connaissances dirigées vers un but ou un objet déterminé;
- le développement expérimental : travaux systématiques basés sur des connaissances obtenues par la recherche en vue de lancer des produits nouveaux, d'établir de nouveaux procédés, d'améliorer ceux qui existent déjà.

● **Dépense intérieure de recherche et de développement (DIRD)**. Ensemble des travaux de recherche-développement exécutés sur le territoire, quelle que soit la nationalité des bailleurs de fonds.

● **Dépense nationale de recherche et de développement (DNRD)**. Financements consacrés à la recherche-développement par les agents économiques nationaux (administrations et entreprises, publiques et privées).

$DNRD = DIRD + \text{financement national des recherches exécutées à l'étranger} - \text{financement par l'étranger des recherches exécutées en France.}$

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Le compte de la recherche. Méthodologie base 1980. Résultats 1984, 1985, 1986 », *INSEE-Méthodes*, n° 1, 1989.

● « Le financement public de la recherche-développement dans les pays de la Communauté, 1980-1987 », Office statistique des Communautés européennes, 1988.

● « Principaux indicateurs de la science et de la technologie, 1981-1987 », OCDE, 1988.

● « L'économie française souffre-t-elle d'une insuffisance de la recherche ? », Avis et rapport du Conseil économique et social, n° 13, *Journal officiel*, 2 juin 1989.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française : « La place de l'université et des grands organismes publics dans la recherche en France », n° 2130, 21 juin 1989; « La recherche dans les entreprises », n° 2135, 26 juillet 1989.

10.7 RECHERCHE

ÉVOLUTION DE L'EFFORT DE RECHERCHE [1]

(millions de F)

| | 1980 | 1985 | 1986 | 1987 | p 1988 |
|--|---------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Dépense nationale de recherche et développement (DNRD) | 50 939 | 106 278 | 113 015 | 121 521 | 130 800 |
| soit : financement par les administrations (a)..... | 28 670 | 60 656 | 64 472 | 68 067 | 71 600 |
| financement par les entreprises (b)..... | 22 269 | 45 622 | 48 543 | 53 454 | 59 200 |
| Part des administrations dans la DNRD..... | 56 % | 57 % | 57 % | 56 % | 55 % |
| Dépense intérieure de recherche et développement (DIRD) | 51 014 | 105 917 | 113 260 | 121 364 | 130 500 |
| soit : exécution par les administrations (a)..... | 20 226 | 43 720 | 46 761 | 49 888 | 52 500 |
| exécution par les entreprises (b)..... | 30 788 | 62 197 | 66 499 | 71 476 | 78 000 |
| Part des administrations dans la DIRD..... | 40 % | 41 % | 41 % | 41 % | 40 % |
| Taux de croissance annuel en volume de la DIRD ... | 3,8 % | 4,1 % | 1,8 % | 4,1 % | 4,3 % |
| DIRD/PIB..... | 1,82 % | 2,25 % | 2,24 % | 2,29 % | 2,31 % |

(a) Administrations publiques et privées (État, enseignement supérieur, institutions sans but lucratif). (b) Entreprises publiques et privées et centres techniques professionnels.

STRUCTURES DE FINANCEMENT ET D'EXÉCUTION DE LA RECHERCHE (1988) [1]

(milliards de F)

| Secteurs de financement (DNRD) | Secteurs d'exécution (DIRD) | | |
|--------------------------------|-----------------------------|---------------|------------|
| | Adminis- trations | Entre- prises | Étran- ger |
| Administrations (a)..... | 49,8 | 16,6 | 5,2 |
| Entreprises (b)..... | 1,7 | 54,5 | 3,0 |
| Étranger..... | 1,0 | 6,9 | |
| Total | 52,5 | 78,0 | |
| % du PIB..... | 0,93 | 1,38 | |

(a) (b) Voir notes (a) et (b) du tableau ci-dessus.

EFFECTIFS EN 1987 [1]

(en équivalent temps plein)

| | Chercheurs | Autres personnels |
|--|----------------|-------------------|
| Administrations (a) et organismes publics... | 31 949 | 57 167 |
| Universités..... | 26 758 | 13 960 |
| Institutions sans but lucratif..... | 1 495 | 3 227 |
| Entreprises (b)..... | 49 157 | 94 208 |
| Total | 109 359 | 168 562 |

(a) (b) Voir notes (a) et (b) du tableau ci-dessus.

DÉPENSE INTÉRIEURE ET EFFECTIFS DE LA RECHERCHE PAR BRANCHE* [2]

| Branche | Dépense intérieure de recherche | | | Effectifs | | |
|--|---------------------------------|----------------|----------------|------------------------|----------------|----------------|
| | Millions de F | | | Équivalent temps plein | | |
| | 1985 | 1986 | 1987 | 1985 | 1986 | 1987 |
| U 01 Agriculture..... | 149 | 250 | 325 | 496 | 812 | 1 037 |
| U 02 Industries agricoles et alimentaires..... | 587 | 729 | 772 | 1 800 | 2 089 | 2 032 |
| U 03 Énergie..... | 2 762 | 2 833 | 2 720 | 3 909 | 3 657 | 3 562 |
| U 04 Biens intermédiaires..... | 6 517 | 7 259 | 7 870 | 16 788 | 17 795 | 18 098 |
| U 05 Biens d'équipement..... | 37 574 | 39 851 | 43 476 | 84 797 | 83 469 | 85 412 |
| U 06 Biens de consommation courante..... | 4 987 | 5 477 | 5 968 | 10 492 | 11 075 | 11 531 |
| U 07 Bâtiment et génie civil..... | 710 | 741 | 790 | 1 866 | 1 802 | 1 810 |
| U 08 Commerces..... | 12 | 16 | 81 | 54 | 40 | 197 |
| U 09 Transports et Télécommunications..... | 1 429 | 1 622 | 1 947 | 4 320 | 4 283 | 4 299 |
| U 10 Services marchands..... | 9 379 | 9 864 | 10 039 | 21 788 | 21 626 | 21 193 |
| dont : recherche marchande..... | 8 227 | 8 392 | 8 321 | 19 006 | 18 258 | 17 275 |
| U 14 Services non marchands..... | 41 811 | 44 618 | 47 376 | 126 704 | 127 653 | 128 750 |
| Ensemble | 105 917 | 113 260 | 121 364 | 273 014 | 274 301 | 277 921 |

* Les branches U 11 à U 13 n'effectuent pas de dépenses de recherche.

L'EFFORT DE RECHERCHE DANS LES PRINCIPAUX PAYS DE L'OCDE [1]

| | DIRD/PIB | | DIRD | | DIRD/hab. | Chercheurs (1986) | |
|----------------------|-------------|-------------|---------------|--------------|--------------|--------------------|--------------|
| | (%) | | (milliards F) | | (milliers F) | /pop. act. | Milliers (a) |
| | 1981 | 1987 | 1981 | 1987 | 1987 | (⁰ /∞) | |
| Allemagne (RFA)..... | 2,42 | e 2,81 | 88,1 | e 170,2 | e 2,8 | (b) 5,2 | (b) 93,5 |
| Canada..... | 1,23 | e 1,40 | 22,4 | e 46,0 | e 1,8 | 4,3 | 24,5 |
| États-Unis..... | 2,45 | e 2,69 | 449,5 | e 894,1 | e 3,7 | 6,6 | 583,8 |
| France..... | 1,97 | 2,29 | 62,5 | 121,4 | 2,2 | 4,4 | 45,4 |
| Italie..... | 0,87 | e 1,27 | 26,3 | e 66,4 | e 1,2 | 2,8 | 26,5 |
| Japon..... | 2,14 | 2,67 | 136,1 | 319,2 | 2,6 | 6,8 | 260,8 |
| Royaume-Uni..... | 2,41 | e (c) 2,36 | 70,4 | e (c) 115,6 | e (c) 2,0 | ... | 87,0 |

(a) Chercheurs dans l'industrie en équivalent temps plein. (b) 1985. (c) 1986.

11 ÉNERGIE

PRÉSENTATION

La consommation d'énergie primaire de la France : 210 millions de tep en 1989, augmente de 2,0 % par rapport à 1988, après une forte croissance en 1988 (+ 3,1 %). Le fait marquant pour 1989 est l'exceptionnelle faiblesse de l'hydraulicité. La production d'électricité hydraulique atteint 50,9 tWh (— 35 % par rapport à 1988), soit le niveau le plus faible depuis 12 ans. De ce fait, les centrales électriques ont dû recourir à des sources alternatives de production (charbon, pétrole) pour remédier aux carences de la production hydraulique. La consommation de charbon a augmenté de 9 % en France en 1989. La part des consommations de charbon, de pétrole et de gaz dans le bilan national augmente au détriment de l'électricité primaire. Le *taux d'indépendance énergétique* se dégrade : 47,4 % en 1989, contre 48,3 % en 1988 et apparaît en recul pour la première fois depuis 1979. Enfin la facture énergétique s'est alourdie en 1989, suite au renchérissement du prix des produits pétroliers : 83,1 milliards de F (+ 17 milliards de F par rapport à 1988) [1].

Dans l'OCDE, l'Italie, l'Espagne et le Japon sont davantage dépendants de leurs importations que la France; le Royaume-Uni, en raison de sa production de pétrole, et le Canada, pour sa production d'électricité, ont, de ce point de vue, une position privilégiée [2].

L'URSS est le plus gros producteur mondial d'énergie primaire en 1987. La consommation moyenne d'énergie primaire par habitant en Amérique du Nord (7 812 tep en 1987) est deux fois plus élevée que pour l'Europe des Douze [2].

SOURCES

[1] « Bilan énergétique provisoire de 1989 », *Lettre d'information n° 101*, Observatoire de l'énergie, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, janvier 1990.

[2] *Les chiffres clés de l'énergie*, édition 1990, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, DGEMP-Observatoire de l'énergie, éd. Dunod, p. 17 à 19, et p. 21.

DÉFINITIONS

● **Tonnes-équivalent pétrole (tep)**. Pour additionner les différentes formes d'énergie, il faut convenir d'une unité commune et de coefficients d'équivalence.

Équivalences retenues par l'Observatoire de l'Énergie :

1 tonne de houille = 0,619 tep PCI (pouvoir calorifique inférieur);

1 tonne de coke de houille = 0,667 tep PCI;

1 tonne de lignites et produits cendreaux de récupération = 0,405 tep PCI;

1 tonne de gaz de pétrole liquéfié = 1,095 tep PCI;

1 tonne d'essences moteur et carburacteur = 1,048 tep PCI;

1 tonne de fiouls lourds = 0,952 tep PCI;

1 tonne de coke de pétrole ou d'agglomérés et briquettes de lignite = 0,762 tep PCI;

1 000 kWh d'électricité = 0,222 tep PCI;

1 000 kWh de gaz naturel = 0,077 tep PCI.

L'ONU retient comme équivalence : 1 000 kWh d'électricité = 0,086 tep.

● **Énergie primaire**. Énergie brute, non transformée après extraction (houille, lignite, pétrole brut, gaz naturel, électricité d'origine hydraulique ou nucléaire). *L'énergie secondaire* est toute énergie obtenue par la transformation d'une énergie primaire (en particulier l'électricité d'origine thermique). *L'énergie finale* est toute forme d'énergie disponible sous une forme utilisable pour sa consommation finale.

● **Note (a)** du premier tableau page ci-contre : on admet que la consommation de chauffage est proportionnelle au *coefficient de rigueur de l'hiver*, rapport entre un indicateur de climat observé et un indicateur de climat de référence (période 1930-1960); il est de 0,92 en 1989 (+ 3,1 Mtep).

POUR EN SAVOIR PLUS

● Observatoire de l'énergie, DGEMP, ministère de l'Industrie, et de l'Aménagement du Territoire : « Bilans de l'énergie de 1970 à 1988 »; « Les perspectives énergétiques de la France à l'horizon 2000 »; « Tableaux des consommations d'énergie en France », édition 1990; « Les chiffres clés des matières premières minérales » (annuel).

● « L'énergie », *Les Cahiers français*, La Documentation française, n° 236, 1988.

● « Les perspectives de l'énergie à l'horizon 2000 », *Problèmes économiques*, n° 2056 du 6 janvier 1988.

● « Énergie internationale 1989-1990 », Institut d'économie et de politique de l'énergie, éditions Economica, septembre 1989.

● « Politiques énergétiques et risques climatiques. Comment gérer l'incertitude », *Futuribles*, n° 135, septembre 1989.

11.1 BILAN ÉNERGÉTIQUE

BILAN ÉNERGÉTIQUE PROVISOIRE DE LA FRANCE (1989) [1]

(millions de tonnes - équivalent pétrole)

| | Charbon | Pétrole | Gaz | Électricité | Énergies renouvelables | Total |
|---|-------------|-------------|-------------|-------------|------------------------|--------------|
| Approvisionnement : | | | | | | |
| Production primaire | 8,3 | 3,7 | 2,5 | 79,2 | 4,2 | 97,9 |
| Importations | 11,0 | 96,8 | 22,8 | 2,1 | — | 132,7 |
| Exportations | — 0,8 | — 12,2 | — 0,6 | — 11,4 | — | — 25,0 |
| Variation de stocks | 1,1 | 0,1 | — 0,3 | /// | — | 0,9 |
| Total disponibilités | 19,6 | 88,4 | 24,4 | 69,9 | 4,2 | 206,5 |
| Emplois : | | | | | | |
| Consommation de la branche énergie | 8,6 | 6,8 | 0,9 | 5,0 | 0,1 | 21,4 |
| Consommation finale énergétique (a) | 10,9 | 72,1 | 22,4 | 65,8 | 4,1 | 175,3 |
| dont : industrie (a) | 3,2 | 8,5 | 8,1 | 23,1 | 0,6 | 43,5 |
| résidentiel-tertiaire (a) | 1,9 | 18,4 | 13,9 | 38,4 | 3,5 | 76,1 |
| transports (a) | — | 41,9 | — | 1,7 | — | 43,6 |
| Consommation finale non énergétique | 0,2 | 10,8 | 1,9 | — | — | 12,9 |
| Consommation totale d'énergie primaire (a) | 19,7 | 89,7 | 25,2 | 70,8 | 4,2 | 209,6 |

(a) Chiffres corrigés des variations climatiques. Voir note page précédente dans la colonne « Définitions ».

PART DES DIFFÉRENTES ÉNERGIES PRIMAIRES CONSOMMÉES ET TAUX D'INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE* EN FRANCE [1] (%)

| | Énergie primaire consommée | | | | | Total | Taux d'indépendance |
|------------|----------------------------|------|---------|-------------|--------------------|-------|---------------------|
| | Charbon | Gaz | Pétrole | Électricité | Énergies nouvelles | | |
| 1973 | 15,2 | 7,3 | 65,1 | 7,3 | 1,1 | 100,0 | 22,5 |
| 1979 | 15,9 | 10,5 | 59,5 | 12,6 | 1,5 | 100,0 | 24,4 |
| 1985 | 12,5 | 12,1 | 43,3 | 30,1 | 2,0 | 100,0 | 43,9 |
| 1986 | 10,1 | 12,0 | 43,0 | 32,9 | 2,0 | 100,0 | 46,2 |
| 1987 | 9,1 | 12,1 | 42,8 | 34,0 | 2,0 | 100,0 | 47,3 |
| 1988 | 8,8 | 11,9 | 42,6 | 34,7 | 2,0 | 100,0 | 48,3 |
| 1989 | 9,4 | 12,0 | 42,8 | 33,8 | 2,0 | 100,0 | 47,4 |

* Rapport de la production nationale d'énergie primaire aux ressources énergétiques nettes (c'est-à-dire au « total disponibilités » du tableau ci-dessus).

PRODUCTION ET CONSOMMATION MONDIALES D'ÉNERGIE PRIMAIRES* (1987) [2]

| | Pro-duction Millions de tep | Consom- mation Millions de tep | Consom- mation par hab. kgep |
|------------------------------|-----------------------------------|---|---------------------------------------|
| Amérique du Nord | 1 891 | 2 106 | 7 812 |
| dont : États-Unis | 1 601 | 1 866 | 7 649 |
| Canada | 290 | 240 | 9 364 |
| Amérique latine | 520 | 402 | 958 |
| Afrique | 435 | 205 | 344 |
| Asie | 1 841 | 1 623 | 565 |
| dont : Chine | 626 | 594 | 545 |
| Japon | 70 | 372 | 3 044 |
| Proche-Orient | 745 | 214 | 1 798 |
| Océanie | 160 | 99 | 3 912 |
| Europe de l'Ouest | 819 | 1 316 | 3 211 |
| dont : Allemagne (RFA) | 129 | 272 | 4 440 |
| Espagne | 30 | 77 | 1 993 |
| France | 93 | 206 | 3 711 |
| Italie | 29 | 149 | 2 597 |
| Royaume-Uni | 241 | 209 | 3 665 |
| CEE (12) | 621 | 1 091 | 3 369 |
| Europe de l'Est | 2 025 | 1 871 | 4 434 |
| dont : URSS | 1 646 | 1 366 | 4 825 |
| RDA | 70 | 95 | 5 687 |
| Monde | 7 691 | 7 622 | 1 520 |

* Source AIE/OCDE.

DEGRÉ D'INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE DANS LES PAYS DE L'OCDE* [2] (%)

| | 1973 | 1979 | 1987 |
|-----------------------|-------|-------|-------|
| Allemagne (RFA) | 45,4 | 43,4 | 47,6 |
| Espagne | 27,0 | 29,7 | 38,4 |
| France (a) | 22,5 | 23,8 | 45,1 |
| Italie | 19,4 | 17,9 | 19,5 |
| Royaume-Uni | 49,2 | 87,7 | 115,3 |
| CEE à Douze | 37,5 | 45,7 | 56,9 |
| Canada | 120,8 | 108,9 | 120,6 |
| États-Unis | 84,3 | 81,6 | 85,8 |
| Japon | 11,9 | 13,3 | 19,0 |

* Source AIE (Agence Internationale de l'Énergie) — OCDE.
(a) L'écart avec celui du tableau ci-dessus tient aux différences de conventions d'équivalence.

11 ÉNERGIE

PRÉSENTATION

En 1989, la production mondiale de pétrole est de 3100 millions de tonnes; la part du Proche-Orient, qui détient les deux tiers des réserves mondiales prouvées, est de 27 % contre 23 % en 1988 [1].

En 1989, la consommation mondiale a augmenté de 2,2 %. Les États-Unis ont consommé plus du quart du pétrole mondial, l'Europe occidentale près du 1/5, mais l'Afrique seulement 3 %. Le pétrole consommé en France l'est surtout sous forme de carburant auto et de gazole (42 %), fioul domestique (21 %) et fiouls lourds (9 %) [1].

C'est l'Arabie Saoudite qui est le premier fournisseur de la France (19 %), en 1989, suivie par la « mer du Nord », l'Iran et l'Irak. Après avoir augmenté de 9 % en 1988, les importations de pétrole brut, en volume, ont diminué de 3 % en 1989. Les importations de produits raffinés représentent 29 millions de tonnes [1].

En France, la tonne de pétrole brut importé valait, en francs courants, en moyenne, 115 F en 1973, 463 F en 1978, 1 888 F en 1984 [2], 641 F en 1988, 828 F en 1989 [4]. En francs constants, le prix de la tonne de pétrole brut en 1989 est moins élevé qu'entre 1974 et 1986 [3].

SOURCES

[1] *Statistiques pétrolières et énergétiques 1989*, dépliant du Comité professionnel du pétrole, février 1990. Idem 1988.

[2] *Statistiques du commerce extérieur de la France*, importations-exportations en NGP, année 1985, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, direction générale des Douanes et des Droits indirects et numéros précédents (annuel).

[3] *Le prix des énergies (janvier 1990)*, dépliant du ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, Observatoire de l'énergie.

[4] *Bulletin mensuel du Comité professionnel du pétrole*, n° 337, janvier 1990, p. 20.

DÉFINITIONS

● **Réserves prouvées.** Quantité de pétrole brut que, selon les renseignements géologiques et techniques connus, on estime avec une certitude raisonnable pouvoir récupérer dans l'avenir, de gisements connus, dans les conditions économiques et techniques existantes. Depuis le premier choc pétrolier, la hausse des prix du pétrole a évidemment accru la rentabilité des gisements connus. Les chiffres publiés sont à utiliser avec précaution, certains pays, tels ceux de l'OPEP, ayant tendance à ajouter les réserves probables pour avoir des quotas de production plus élevés.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Statistique annuelle du pétrole et du gaz naturel*, OCDE.

● Comité professionnel du pétrole : *Bulletin mensuel*; *Bulletin trimestriel*; *Annuaire*.

● *Le marché pétrolier français en 1988*, Comité professionnel du pétrole, mars 1989.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française : n° 2081, 29 juin 1988, « La stratégie des compagnies pétrolières face aux incertitudes du marché »; n° 2124, 11 mai 1989, « Le marché pétrolier international : instabilité et restructuration ».

● *L'industrie pétrolière en 1989*, ministère de l'Industrie, direction des hydrocarbures, La Documentation française.

11.2 PÉTROLE

PRODUCTION 1989 ET RÉSERVES PROUVÉES AU 1^{er} JANVIER 1990 [1]

| | Production | | Réserves | | Production | | Réserves |
|---------------------------------|-----------------|-------------|------------------|-------------------------------------|-----------------|--------------|------------------|
| | Millions tonnes | % | Milliards tonnes | | Millions tonnes | % | Milliards tonnes |
| Afrique | 295,6 | 9,5 | 8,0 | Europe orientale/Chine | 761,9 | 24,4 | 11,5 |
| dont : Nigeria | 79,0 | 2,5 | 2,2 | dont : URSS | 607,0 | 19,5 | 8,0 |
| Libye | 57,5 | 1,8 | 3,1 | Chine | 136,9 | 4,4 | 3,4 |
| Algérie | 54,2 | 1,7 | 1,3 | Proche-Orient | 827,7 | 26,5 | 90,1 |
| Amérique du Nord | 520,1 | 16,7 | 4,3 | dont : Arabie Saoudite | 270,6 | 8,7 | 34,8 |
| dont : États-Unis | 427,1 | 13,7 | 3,5 | Iran | 143,9 | 4,6 | 12,7 |
| Canada | 93,0 | 3,0 | 0,8 | Irak | 139,4 | 4,5 | 13,6 |
| Amérique latine | 350,8 | 11,3 | 17,0 | Koweït | 94,9 | 3,0 | 12,9 |
| dont : Mexique | 145,0 | 4,6 | 7,7 | Extrême-Orient/Océanie | 169,1 | 5,4 | 3,1 |
| Venezuela | 96,8 | 3,1 | 8,0 | dont : Indonésie | 65,7 | 2,1 | 1,1 |
| Europe occidentale | 193,7 | 6,2 | 2,6 | Total Monde | 3 118,9 | 100,0 | 136,6 |
| dont : Royaume-Uni | 92,0 | 2,9 | 0,6 | dont : OPEP | 1 147,5 | 36,8 | 103,9 |

CONSOMMATION MONDIALE DE PÉTROLE [1] (millions de tonnes = Mt)

| | 1973 | | 1989 | | 1973 | | 1989 |
|---------------------------------|------------|------------|-------------|--------------------------------------|--------------|--------------|--------------|
| | Mt | Mt | % | | Mt | Mt | % |
| Afrique | 48 | 87 | 2,8 | Europe orientale/Chine | 454 | 667 | 21,6 |
| Amérique du Nord | 914 | 864 | 28,0 | dont : URSS | 318 | 445 | 14,4 |
| dont : États-Unis | 826 | 785 | 25,4 | Chine | 38 | 110 | 3,6 |
| Amérique latine | 164 | 235 | 7,6 | Proche-Orient | 60 | 140 | 4,5 |
| Europe occidentale | 750 | 598 | 19,4 | Extrême-Orient/Océanie (a) .. | 400 | 496 | 16,1 |
| dont : Allemagne (RFA) | 150 | 108 | 3,5 | dont : Japon | 269 | 235 | 7,6 |
| France | 127 | 89 | 2,9 | Total Monde | 2 790 | 3 087 | 100,0 |
| Italie | 104 | 94 | 3,0 | | | | |
| Royaume-Uni | 113 | 81 | 2,6 | | | | |

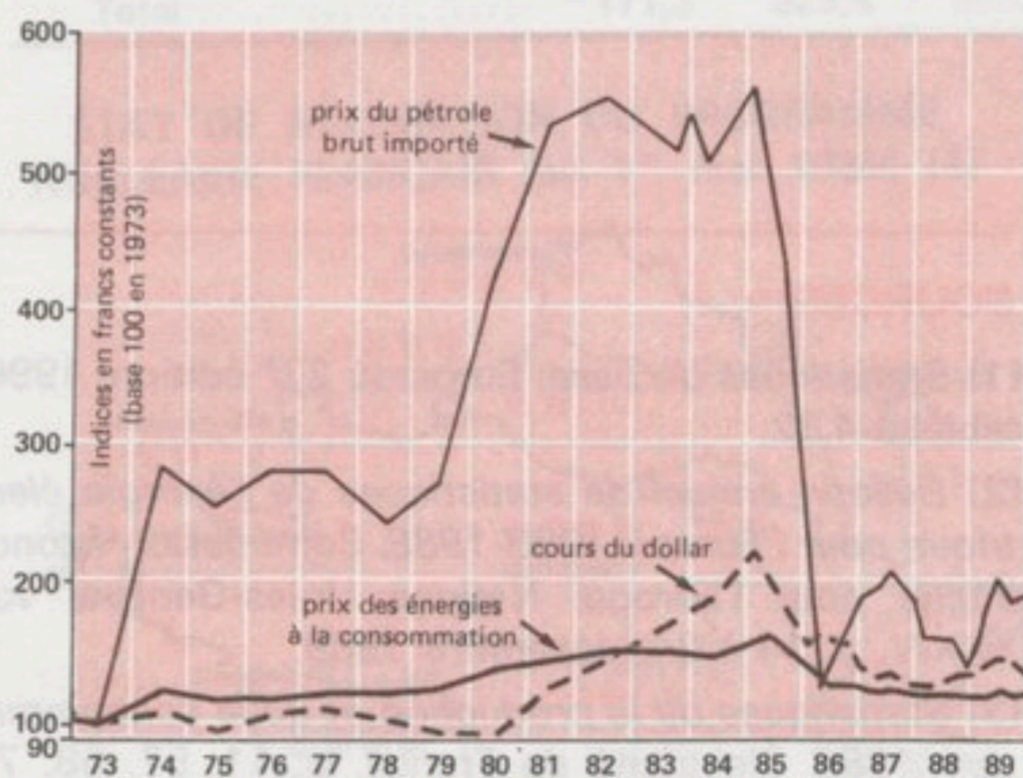
(a) Moins la Chine.

CONSOMMATION FRANÇAISE DE PRODUITS PÉTROLIERS [1]

(millions de tonnes)

| | 1973 | | 1989 | |
|----------------------------|--------------|--------------|-------------|--------------|
| | Mt | % | Mt | % |
| Marché intérieur .. | 111,8 | 95,3 | 80,6 | 97,1 |
| Essence auto | 2,8 | 2,4 | 1,1 | 1,3 |
| Supercarburant | 13,0 | 11,1 | 16,9 | 20,4 |
| Super sans plomb .. | — | — | 0,4 | 0,5 |
| Carburéacteurs | 1,8 | 1,5 | 3,6 | 4,3 |
| Gazole | 6,5 | 5,6 | 16,0 | 19,3 |
| Fioul domestique ... | 37,2 | 31,8 | 17,5 | 21,1 |
| Fiouls industriels ... | 36,1 | 30,8 | 7,5 | 9,0 |
| Lubrifiants | 1,0 | 0,8 | 0,9 | 1,1 |
| Gaz (GPL) | 2,7 | 2,3 | 2,8 | 3,4 |
| Bitumes | 3,4 | 2,9 | 3,0 | 3,6 |
| Bases pétrochimie .. | 6,2 | 5,3 | 8,4 | 10,1 |
| Autres | 1,0 | 0,8 | 2,5 | 3,0 |
| Soutes maritimes .. | 5,5 | 4,7 | 2,4 | 2,9 |
| Soutes françaises ... | 2,1 | 1,8 | 0,9 | 1,1 |
| Soutes étrangères .. | 3,4 | 2,9 | 1,5 | 1,8 |
| Total général .. | 117,3 | 100,0 | 83,0 | 100,0 |

LE PRIX DES ÉNERGIES [3]



ORIGINE DU PÉTROLE BRUT IMPORTÉ PAR LA FRANCE [1]

(%)

| | 1973 | | | 1988 | | | 1989 | | |
|------------------------------|-------------|-------------|-------------|----------------------------------|--------------|--------------|--------------|--|--|
| | | | | | | | | | |
| Proche-Orient | 71,5 | 29,7 | 43,3 | Autres | 3,9 | 43,8 | 33,1 | | |
| dont : Arabie Saoudite | 22,4 | 16,9 | 18,6 | dont : URSS | 2,5 | 16,4 | 7,2 | | |
| Iran | 8,0 | 0,8 | 11,0 | Mer du Nord | 0,1 | 19,2 | 15,3 | | |
| Irak | 13,8 | 8,9 | 8,1 | Total des importations .. | 100,0 | 100,0 | 100,0 | | |
| Afrique | 24,6 | 26,5 | 23,6 | Millions de tonnes | 134,9 | 72,5 | 70,7 | | |
| dont : Nigeria | 9,3 | 5,4 | 4,5 | | | | | | |
| Algérie | 8,2 | 2,9 | 3,6 | | | | | | |

11 ÉNERGIE

PRÉSENTATION

Les principaux producteurs mondiaux d'électricité en 1988 sont les États-Unis (27 % de la production brute d'électricité) suivis de l'URSS (16 %) et du Japon (7 %). La production nette d'électricité française : 374 tWh représente 23 % de la production de l'Europe des Douze. La part du nucléaire est particulièrement forte en France dans la production nette d'électricité : 70 %, contre 34 % pour l'ensemble des pays de l'Europe des Douze, 20 % pour les États-Unis et 13 % pour l'URSS. Par contre la thermique classique ne représente que 9 % de la production totale, contre 61 % en Allemagne fédérale et 78 % au Royaume-Uni. La France est le deuxième producteur mondial d'électricité nucléaire avec 261 tWh en 1988 (soit 14 % du total), après les États-Unis (28 %) et devant l'URSS (11 %) [1].

La sidérurgie et la métallurgie (11,8 %), les industries chimiques et parachimiques (11,5 %) et l'énergie nucléaire (10,8 %) sont les principaux utilisateurs de l'électricité haute tension en 1988. Les usages domestiques représentent 75 % de la consommation d'électricité basse tension [3].

Les centrales nucléaires en service en France au 1^{er} mai 1989 (55 tranches) ont une puissance totale de 52 863 mWe. Les sites les plus importants sont Gravelines (32,4 tWh produites en 1988), Paluel (29,7 tWh) et Tricastin (20,2 tWh) [3] [4].

SOURCES

[1] *Statistiques de base*, Eurostat, 27^e édition, 1990, tableau 4.32.

[2] *Bulletin annuel de statistiques de l'énergie électrique pour l'Europe 1980-1988*, Commission économique pour l'Europe, Nations Unies-Genève, vol. XXXIV, p. 14 à 24, décembre 1989.

[3] *Statistiques de la production et de la consommation 1988*, Électricité de France, p. 11, 57, 58, 78 à 81.

[4] *Les chiffres clés de l'énergie*, édition 1990, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, DGEMP-Observatoire de l'énergie, éd. Dunod, p. 105, 118-119.

DÉFINITIONS

● **Production nette d'électricité.** Énergie produite, mesurée aux bornes de sortie des centrales thermiques ou nucléaires ou des usines hydroélectriques (production brute), déduction faite de la consommation des services auxiliaires et des pertes dans les transformateurs.

● **Origine nucléaire, thermique ou hydraulique de l'électricité.** Depuis 1969, en France, les centrales nucléaires sont réalisées suivant la filière uranium enrichi-eau légère. Les centrales thermiques sont alimentées au charbon, gaz naturel ou gaz de hauts fourneaux mais surtout au fioul. Les usines hydrauliques, qui utilisent la houille blanche, sont de 3 types : usines de « pied de barrage », de « dérivation » et « au fil de l'eau », auxquelles il faut ajouter l'usine marémotrice de la Rance.

● **Haute tension et basse tension.** L'électricité est produite sous des tensions de l'ordre de 15 000 volts. Le transport nécessite, pour minimiser les pertes en ligne, de très hautes tensions, d'au moins 225 000 volts. Les usages industriels nécessitent des hautes tensions qui s'expriment en milliers de volts (kilovolts), les usages domestiques, des basses tensions bien connues (110 et surtout 220 volts). Le passage d'une tension à une autre se fait dans des transformateurs.

● **Puissance nucléaire installée.** Elle est exprimée en kilowatts (kW) ou kilowatts électriques (kWe) et indique la quantité d'énergie que peut produire la centrale par unité de temps. La production au cours d'une période exprimée en kilowattheures dépendra donc à la fois de la puissance installée et du régime d'utilisation.

● **Unités de mesure :**

— 1 mégawattheure (MWh) = 10^3 kWh;

— 1 gigawattheure (GWh) = 10^6 kWh;

— 1 térawattheure (TWh) = 10^9 kWh.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Annuaire statistique de l'énergie, Énergie-statistiques mensuelles*, et « Exploitation des centrales nucléaires » (annuel), thème 4, série C, Eurostat.

● « Énergie, minerais et métaux », *Annales des Mines* (annuel).

● *Production - Distribution de l'énergie électrique en France : statistiques 1989*, DIGEC, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du territoire.

● « L'électricité nucléaire, réponse aux enjeux énergétiques du siècle prochain », *Notes d'information du Commissariat à l'Énergie Atomique*, n° 3, juin 1988.

● « Quelle électricité pour l'an 2000 ? Le cas des pays de l'OCDE », *Futuribles*, n° 135, septembre 1989.

● « Énergie internationale 1989-1990 », Institut d'économie et de politique de l'énergie, éditions Economica, septembre 1989.

11.3 ÉLECTRICITÉ

PRODUCTION ET CONSOMMATION MONDIALES D'ÉLECTRICITÉ EN 1988 [1] [2] (tWh)

| | Production totale brute | Production nette | | | | Consommation (b) | |
|--|-------------------------|------------------|--------------|--------------|---------------------|------------------|--------------|
| | | Hydraulique (a) | Géothermique | Nucléaire | Thermique classique | | |
| Allemagne (RFA) | 431 | 20 | — | 137 | 246 | 403 | 386 |
| Belgique | 65 | 1 | — | 41 | 20 | 62 | 56 |
| Danemark | 28 | ε | — | — | 26 | 26 | 28 |
| Espagne | 139 | 36 | — | 48 | 48 | 132 | 117 |
| France | 392 | 78 | — | 261 | 35 | 374 | 309 |
| Grèce | 33 | 3 | ε | — | 28 | 31 | 28 |
| Irlande | 13 | 1 | — | — | 11 | 12 | 11 |
| Italie | 204 | 43 | 3 | ε | 147 | 193 | 203 |
| Luxembourg | 1 | 1 | — | — | ε | 1 | 4 |
| Pays-Bas | 70 | ε | — | 3 | 64 | 67 | 70 |
| Portugal | 23 | 12 | ε | — | 10 | 22 | 21 |
| Royaume-Uni | 308 | 7 | — | 56 | 225 | 288 | 275 |
| Europe des Douze | 1 707 | 202 | 3 | 546 | 860 | 1 611 | 1 508 |
| URSS | 1 705 | 227 | — | 201 | 1 152 | 1 580 | e 1 401 |
| Canada | 507 | 305 | — | 78 | 108 | 491 | 424 |
| États-Unis | 2 872 | 223 | 10 | 527 | 1 942 | 2 702 | 2 455 |
| Chine | 593 | 106 | ... | ... | 422 | 528 | ... |
| Japon | 754 | 95 | 1 | 168 | 447 | 711 | ... |
| Total mondial (y compris pays non repris ci-dessus) | 10 567 | ... | ... | 1 882 | ... | ... | ... |

(a) Y compris l'énergie éolienne. (b) Non compris les pertes.

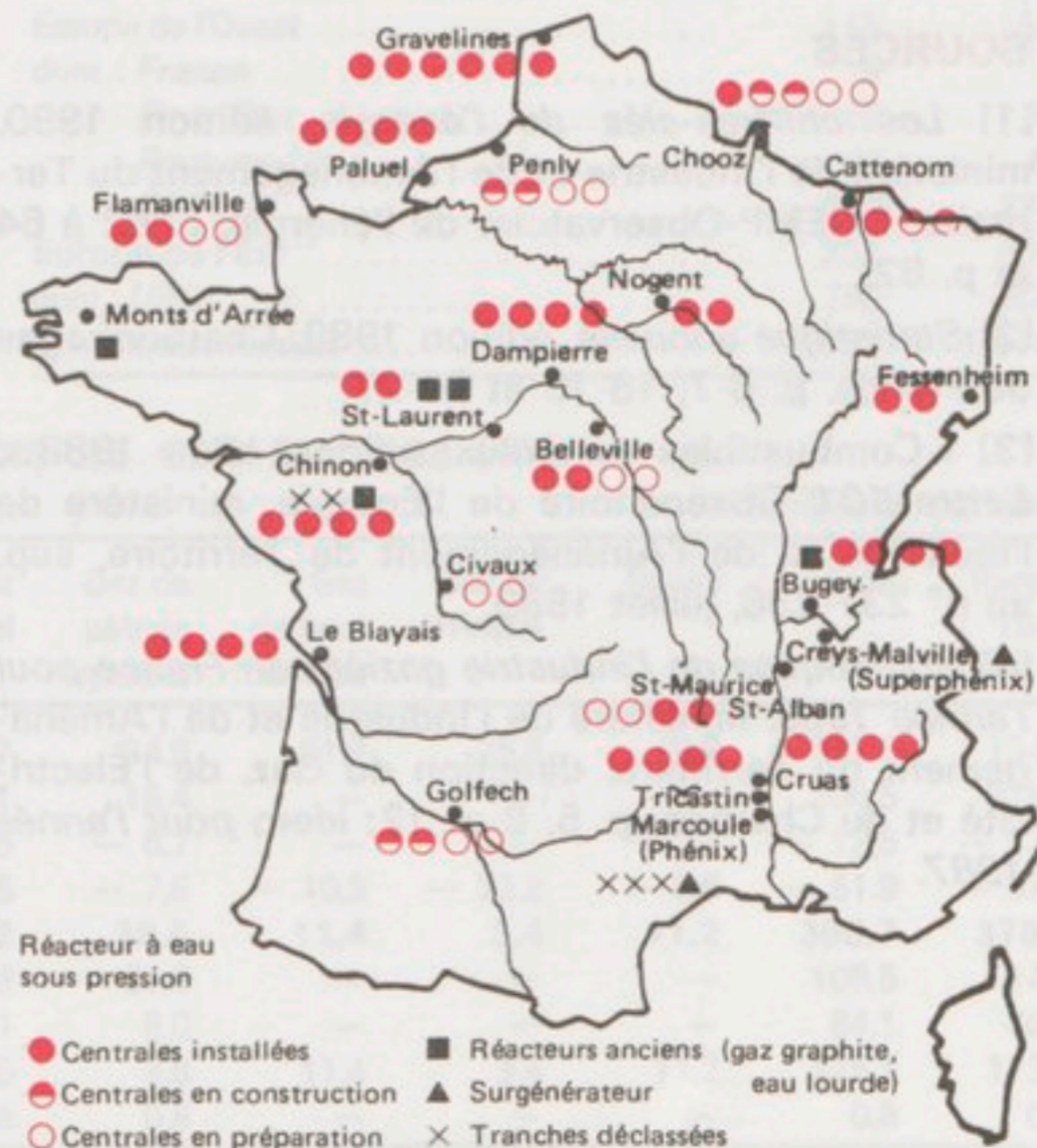
CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ HAUTE TENSION PAR ACTIVITÉ EN FRANCE [3] (%)

| | 1973 | 1987 | 1988 |
|--|--------------|--------------|--------------|
| Énergie | 9,9 | 17,5 | 16,9 |
| dont : houillères | 2,2 | 0,9 | 0,8 |
| nucléaire | 1,0 | 11,1 | 10,8 |
| pétrole et gaz naturel | 3,3 | 2,3 | 2,3 |
| Sidérurgie | 10,2 | 5,5 | 5,7 |
| Chimie, parachimie | 18,7 | 11,7 | 11,5 |
| Mécanique | 9,1 | 7,4 | 7,5 |
| Industries alimentaires | 4,2 | 6,3 | 6,5 |
| Autres industries | 31,0 | 26,9 | 26,7 |
| Agriculture | 1,0 | 0,9 | 1,0 |
| Transports ferroviaires | 5,6 | 3,5 | 3,4 |
| Tertiaire (hors transports ferroviaires) | 10,4 | 20,3 | 20,8 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Milliards de kWh | 114,8 | 180,6 | 188,4 |

CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ HAUTE ET BASSE TENSIONS EN FRANCE [3] (milliards kWh)

| | 1973 | 1987 | 1988 |
|----------------------------------|--------------|--------------|--------------|
| Consommation haute tension | 114,8 | 180,6 | 188,4 |
| Consommation basse tension | 45,1 | 122,8 | 121,0 |
| soit : usages domestiques | 30,2 | 93,3 | 91,3 |
| secteur tertiaire | 14,9 | 29,5 | 29,7 |
| Pertes | 11,4 | 25,0 | 24,5 |
| Total | 171,3 | 328,4 | 333,9 |

ÉTAT DE RÉALISATION DU PROGRAMME NUCLÉAIRE FRANÇAIS (au 1^{er} mai 1989) [4]



PUISSANCE ÉLECTRONUCLÉAIRE ACTUELLE DANS LE MONDE ET PRÉVISIONS [4] (gWe)

| | 1988 | 1995 | 2000 | 2005 |
|--------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| États-Unis | 98,1 | 106,0 | 108,2 | 109,2 |
| France | 52,9 | 63,1 | 64,2 | 66,9 |
| URSS | 34,5 | 63,5 | 83,5 | 110,0 |
| Japon | 28,2 | 38,9 | 52,3 | 64,3 |
| Allemagne (RFA) | 22,7 | 23,0 | 22,7 | 20,2 |
| Royaume-Uni | 14,1 | 12,5 | 14,7 | 13,3 |
| Canada | 12,2 | 15,7 | 16,0 | 17,5 |
| Total mondial (a) | 317,5 | 400,2 | 457,0 | 511,0 |

(a) Y compris pays non repris ci-dessus.

11 ÉNERGIE

PRÉSENTATION

La production mondiale de *houille* en 1988, atteint 3 465 millions de tonnes [1]. La Chine est le premier producteur mondial (26 % du total). En France, si la production du bassin lorrain ne décroît que lentement, celle du bassin du Nord et du Pas-de-Calais s'est considérablement réduite et l'ensemble de la production française continue à décroître. Les importations qui étaient supérieures à la production nationale à partir de 1978 sont devenues légèrement inférieures en 1987 et 1988. Les États-Unis, l'Australie et l'Allemagne (RFA) sont actuellement nos principaux fournisseurs réguliers [2]. Les centrales électriques restent les principales utilisatrices de *charbon* [3].

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, le *gaz* de houille (grisou et gaz de cokerie) a été progressivement remplacé par le gaz d'origine pétrolière et par le gaz naturel qui fournissent, en 1988, respectivement 26 % et 25 % de l'ensemble de la production française. Le principal consommateur est le secteur industriel : 175 milliards de kWh dont le tiers pour les industries chimiques et parachimiques. La production nationale de gaz naturel a diminué de 18 % par rapport à 1987. La consommation française de gaz naturel (1,5 % de la consommation mondiale) est de 304 milliards de kWh en 1988. Les besoins correspondants ont été couverts grâce à la production des gisements nationaux et aux importations. Celles-ci continuent à augmenter en part relative et représentent en 1988, 8,9 % des ressources [4].

L'URSS, premier producteur de gaz naturel en 1987, dispose de 37 % des réserves mondiales (soit 42 500 milliards de m³ au 1^{er} janvier 1989), devant l'Iran (12 % des réserves) [1].

SOURCES

[1] *Les chiffres-clés de l'énergie*, édition 1990, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, DGEMP-Observatoire de l'énergie, p. 62 à 64 et p. 82.

[2] *Statistique annuelle*, édition 1989, Charbonnages de France, p. 6-7, 18-19 et 26-27.

[3] « Combustibles minéraux solides, bilan 1988 », *Lettre 101*, Observatoire de l'Énergie, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, sup. au n° 237-238, juillet 1989.

[4] *Statistiques de l'industrie gazière en France pour l'année 1988*, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, direction du Gaz, de l'Électricité et du Charbon, p. 5, 8 et 12; idem pour l'année 1987.

DÉFINITIONS

● **Charbon, houille.** La houille, formée à l'ère primaire, est plus riche en carbone et a une teneur en eau et en matières volatiles plus faible que le lignite, lui-même plus riche en carbone que la tourbe. L'antracite constitue une variété supérieure de la houille. En toute rigueur, le mot « charbon » recouvre la houille, le lignite, la tourbe. Dans l'acception courante toutefois, il désigne uniquement la houille.

● **Gaz.** Les ressources en gaz se composent de :
— *gaz naturel* : ce gaz est essentiellement du méthane. Réserves mondiales au 1^{er} janvier 1989 : 116 283 milliards de m³ (1 m³ de gaz = 11,625 kWh). Les données du dernier tableau, page ci-contre, y incluent le grisou récupéré dans les houillères;

— *gaz manufacturé* : produit à partir des huiles de pétrole;

— *gaz de cokerie* : sous-produit issu des cokeries minières ou sidérurgiques;

— *gaz de haut fourneau* : récupéré à la sortie des gueulards de hauts fourneaux par l'industrie sidérurgique et consommé, pour l'essentiel, par celle-ci;

— *gaz de raffinerie* : production disponible, après autoconsommation, des gaz incondensables dans les raffineries;

— *gaz de pétrole liquéfié* : production nette de propane et de butane.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Charbon*, Eurostat (mensuel).

● *Annuaire des statistiques de l'énergie*, Eurostat.

● *Revue de l'énergie* (mensuel), Les éditions techniques et économiques, 3, rue Soufflot, 75005 Paris, tél. (1) 46.34.10.30.

● « Statistique 1989 », Gaz de France.

● « Structure de l'approvisionnement en houille des centrales électriques des services publics et de l'ensemble des cokeries en 1987 », *Statistiques rapides, série énergie*, Eurostat, OSCE, Luxembourg.

● « Énergie internationale 1989-1990 », Institut d'économie et de politique de l'énergie, éditions Economica, septembre 1989.

● « Rapport financier 1989 », Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), Commission des Communautés Européennes, Journal officiel, service des publications des Communautés européennes, 1989.

11.4 CHARBON-GAZ

PRODUCTION MONDIALE DE HOUILLE [1]

(millions de tonnes)

| | 1973 | 1986 | 1987 | p 1988 | | 1973 | 1986 | 1987 | p 1988 |
|----------------------------------|------------|------------|------------|------------|--------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Europe de l'Ouest . | 289 | 244 | 226 | 218 | Amérique du Nord . | 543 | 772 | 795 | 831 |
| dont : CEE (12) | 273 | 239 | 222 | 215 | dont : États-Unis . . . | 531 | 740 | 762 | 792 |
| Royaume-Uni | 132 | 105 | 102 | 101 | Canada | 12 | 32 | 33 | 39 |
| Allem. (RFA) | 104 | 87 | 82 | 80 | Amérique latine . . . | 12 | 35 | 35 | 37 |
| France | 26 | 14 | 14 | 12 | Asie | 578 | 1 119 | 1 152 | 1 210 |
| Europe de l'Est | 657 | 818 | 820 | 846 | dont : Chine | 430 | 845 | 865 | 895 |
| dont : URSS | 461 | 588 | 590 | 615 | Inde | 78 | 158 | 167 | 180 |
| Pologne | 157 | 192 | 192 | 191 | Océanie | 58 | 136 | 141 | 143 |
| Afrique | 68 | 181 | 181 | 180 | dont : Australie | 56 | 133 | 138 | 140 |
| dont : Afriq. du Sud . . . | 62 | 177 | 177 | 176 | Total mondial | 2 205 | 3 305 | 3 350 | 3 465 |

CONSOMMATION DE COMBUSTIBLES MINÉRAUX SOLIDES EN 1988 [3]

(milliers de tonnes)

| | Houille | Lignite | Coke et agglomérés |
|---|---------------|--------------|--------------------|
| Branche énergie | 21 293 | 1 716 | 217 |
| soit : centrales électriques | 10 671 | 1 716 | — |
| transformation | 10 622 | — | 217 |
| Consommation finale | 7 365 | 183 | 9 179 |
| soit : sidérurgie (hors cokeries) | 1 180 | — | 7 369 |
| industrie | 4 451 | 156 | 648 |
| résidentiel, tertiaire | 1 734 | 27 | 1 162 |
| Consommation totale | 28 658 | 1 899 | 9 396 |

ORIGINE DES RESSOURCES FRANÇAISES DE CHARBON [2]

(millions de tonnes)

| | 1960 | 1973 | 1988 |
|------------------------------------|-------------|-------------|-------------|
| Production nette | 58,2 | 28,5 | 13,8 |
| dont : Nord et Pas-de-Calais . . . | 28,9 | 10,4 | 1,1 |
| Lorraine | 14,7 | 10,1 | 9,0 |
| Centre-Midi | 13,4 | 6,6 | 3,1 |
| Importations | 16,0 | 16,5 | 13,7 |
| dont : Allemagne (RFA) | 10,9 | 9,4 | 2,2 |
| Belgique-Luxembourg | 1,1 | 0,3 | 0,5 |
| Pologne | 0,3 | 2,0 | 0,3 |
| États-Unis | 0,6 | 1,8 | 4,0 |
| Afrique du Sud | ε | 0,5 | 0,9 |
| Australie | — | 0,1 | 3,3 |
| Exportations | 1,5 | 1,8 | 2,1 |

PRODUCTION COMMERCIALISÉE DE GAZ NATUREL [1]

(millions de tep)

| | 1973 | 1987 |
|------------------------------------|--------------|--------------|
| Amérique du Nord | 575 | 466 |
| dont : Canada | 63 | 71 |
| États-Unis | 512 | 395 |
| Amérique Latine | 29 | 70 |
| Afrique | 8 | 49 |
| dont : Algérie | 4 | 36 |
| Asie | 40 | 163 |
| dont : Proche-Orient | 24 | 74 |
| Océanie | 4 | 16 |
| Europe de l'Ouest | 115 | 159 |
| dont : France | 6 | 3 |
| Pays-Bas | 55 | 57 |
| Royaume-Uni | 25 | 40 |
| CEE (12) | 114 | 131 |
| Europe de l'Est | 232 | 651 |
| dont : URSS | 195 | 601 |
| Total mondial | 1 003 | 1 574 |

RESSOURCES ET EMPLOIS DE GAZ EN 1988 [4]

(milliards de kWh)

| | Gaz naturel | Gaz de pétrole liquéfiés | Gaz de haut fourneau | Gaz de raffinerie | Divers | Total | Rappel 1987 |
|---|--------------|--------------------------|----------------------|-------------------|-------------|--------------|--------------|
| Production | 33,7 | 34,6 | 21,9 | 25,6 | 16,8 | 132,6 | 134,9 |
| Importations | 282,1 | 18,4 | — | — | — | 300,5 | 318,2 |
| Exportations | — 5,8 | — 6,7 | — | — | — | — 12,5 | — 17,7 |
| Variation de stock, usage interne, pertes, divers | — 5,8 | — 7,8 | — 10,5 | — 22,2 | — 5,6 | — 51,9 | — 57,1 |
| Disponible net | 304,2 | 38,5 | 11,4 | 3,4 | 11,2 | 368,7 | 378,3 |
| soit : usages domestiques individuels | 86,6 | 21,9 | — | — | — | 108,5 | 114,2 |
| usages domestiques collectifs et tertiaires | 76,1 | 8,0 | — | — | — | 84,1 | 89,9 |
| usages industriels | 141,5 | 7,8 | 11,4 | 3,4 | 11,2 | 175,3 | 173,4 |
| gaz carburant (transport routier) | ε | 0,8 | — | — | — | 0,8 | 0,8 |

12 AGRICULTURE - PÊCHE

PRÉSENTATION

Selon la *FAO*, les terres cultivées représentent 11 % des 13,1 milliards d'hectares de terres émergées dans le monde. Avec 35,4 % de terres cultivées, la France se situe donc largement au-dessus de la moyenne mondiale et même au-dessus de la moyenne européenne [1]. Dans la Communauté européenne des Douze, la *Superficie Agricole Utilisée (SAU)* représente 129 millions d'hectares, soit 57 % de la surface totale. La proportion des prairies et pâturages dans la SAU est de 25 % en Espagne et de 63 % dans le Royaume-Uni; celle des céréales représente 9 % aux Pays-Bas et 39 % en Allemagne fédérale. La France occupe une position équilibrée avec 38 % de prairies et 29 % de céréales [2].

La surface boisée française, 15 millions d'hectares (27 % du territoire national), représente un peu plus du quart de celle de la CEE [2]. La forêt proprement dite est composée pour les 3/5 de feuillus et pour le reste de conifères [3].

En 1988, la production de bois d'œuvre a augmenté de 8 % par rapport à l'année précédente, établissant ainsi un nouveau record de production. 8 124 entreprises ont exercé des activités d'exploitation forestière et de scierie, employant au total 62 970 salariés [4].

DÉFINITIONS

● **FAO.** Sigle usuel de la *Food and agriculture organization*, nom anglais de l'« Organisation (des Nations unies) pour l'alimentation et l'agriculture », qui siège à Rome.

● **Terres cultivées.** Terme générique adopté ici pour désigner à la fois les terres arables, c'est-à-dire labourées, et les cultures permanentes telles qu'arbres fruitiers et vignobles, et, dans les pays tropicaux, cacao, café, caoutchouc...

● **Superficie Agricole Utilisée (SAU).** Notion normalisée dans la statistique agricole européenne qui comprend non seulement les terres arables et les cultures permanentes, mais aussi les prairies et pâturages permanents.

● **Bois d'œuvre.** Bois ronds aptes au sciage, au tranchage ou au déroulage.

● **Bois d'industrie.** Bois ronds, de dimensions plus réduites que pour les bois d'œuvre, destinés à la fabrication de pâtes, à la distillation, etc., on y inclut bois de mine, poteaux, pieux...

● **Mètre cube rond ou m³ (r).** Unité de mesure des produits de l'exploitation forestière. Le mètre cube rond correspond à un volume plein, par opposition au stère, unité de volume apparent. Par exemple, pour le bois de trituration de feuillus : 1 stère = 0,66 m³ (r).

● **Mètre cube sciage.** Unité de mesure des produits de scierie.

SOURCES

[1] *Annuaire de la production 1988*, FAO, Rome, tabl. 1.

[2] *Annuaire de statistique agricole*, édition 1989, Eurostat, p. 7, 25, 26, 31, 36 et 37.

[3] *Graph. agri. 1989*, SCEES, ministère de l'Agriculture et de la Forêt, p. 6.

[4] *Production de bois et de sciages en 1988*, ministère de l'Agriculture et de la Forêt, SCEES, janvier 1990, p. 5 et 6 (*idem* années précédentes).

POUR EN SAVOIR PLUS

● *La situation de l'agriculture dans la Communauté*, rapport annuel, Commission des communautés européennes, Journal Officiel.

● « Le tournant de la politique agricole commune », *Ecoflash*, INSEE-CNDP, n° 34, février 1989.

● « Statistiques forestières en 1987 », séries S, *Productions végétales et forestières*, SCEES, ministère de l'Agriculture et de la Forêt, n° 42, avril 1989.

● « Structure des exploitations agricoles en 1981, 1983, 1985 et 1987. Principaux résultats par région de programme », séries S, SCEES, n° 131, juillet 1989.

● « Le prix des terres agricoles en 1988 », *Collections de statistique agricole*, SCEES, étude n° 287, octobre 1989.

● « Dossier agriculture », *Économie et statistique*, n° 226, novembre 1989.

● « Performances des régions de l'Europe verte » par N. Duval, *INSEE-Première*, n° 56, février 1990.

12.1 TERRES AGRICOLES - FORÊTS

UTILISATION DES TERRES DANS LE MONDE (1987) [1]

| | Terres | Prairies et | Bois | Autres | Total | |
|------------------------------------|----------------|---------------------|----------------|------------------|-------|---------------|
| | cultivées % | pâtur. perman. % | et forêts % | superficies % | % | Millions d'ha |
| Afrique | 6,3 | 26,6 | 23,1 | 44,0 | 100,0 | 2 964 |
| Amérique du Nord et Centrale | 12,8 | 17,2 | 32,1 | 37,9 | 100,0 | 2 138 |
| dont : États-Unis | 20,7 | 26,4 | 28,9 | 24,0 | 100,0 | 917 |
| Amérique du Sud | 8,1 | 27,1 | 51,3 | 13,5 | 100,0 | 1 753 |
| Asie | 16,8 | 25,4 | 20,1 | 37,7 | 100,0 | 2 679 |
| dont : Chine | 10,4 | 34,2 | 12,5 | 42,9 | 100,0 | 933 |
| Europe | 29,6 | 17,7 | 33,3 | 19,4 | 100,0 | 473 |
| dont : France | 35,4 | 21,6 | 26,7 | 16,3 | 100,0 | 55 |
| Océanie | 5,8 | 53,4 | 18,6 | 22,2 | 100,0 | 843 |
| URSS | 10,4 | 16,7 | 42,4 | 30,5 | 100,0 | 2 227 |
| Monde | 11,3 | 24,6 | 31,1 | 33,0 | 100,0 | 13 077 |

UTILISATION DES TERRES DANS L'EUROPE DES DOUZE (1987) [2]

(milliers d'hectares)

| | Allemagne | Espagne | France | Italie | Pays-Bas | Royaume- | Europe |
|--|-----------|---------|--------|--------|----------|------------|-----------|
| | | | | | | Uni | des Douze |
| Terres arables | 7 262 | 15 561 | 17 912 | 9 021 | 892 | 6 861 (a) | 67 804 |
| dont : céréales | 4 697 | 7 728 | 9 241 | 4 467 | 177 | 3 937 | 34 978 |
| légumes secs | 111 | 425 | 509 | 170 | 48 | 210 | 1 992 |
| plantes sarclées | 671 | 580 | 805 | ... | 298 | 479 (a) | 4 047 |
| plantes industrielles | 462 | 1 154 | 1 966 | ... | 16 | 395 (a) | 4 204 |
| légumes | 44 | 468 | 250 | 407 | 64 | 134 | 1 644 |
| fourrages verts | 1 224 | ... | 4 900 | 2 505 | 236 | 1 719 (a) | 13 854 |
| Cultures permanentes | 181 | 4 915 | 1 302 | 3 353 | 36 | 61 (a) | 11 809 |
| dont : vignes | 101 | 1 531 | 1 033 | 1 095 | — | — | 4 204 |
| Prairies et pâturages permanents | 4 481 | 6 645 | 11 894 | 4 942 | 1 090 | 11 567 | 48 686 |
| Jardins familiaux | 32 | — | 246 | 88 | 5 | 16 | 408 |
| Superficie agricole utilisée (SAU) | 11 956 | 27 121 | 31 354 | 17 404 | 2 023 | 18 505 (a) | 129 001 |
| Superficie totale | 24 869 | 50 477 | 54 909 | 30 128 | 3 980 | 24 414 | 225 827 |
| dont : superficie boisée | 7 360 | 12 511 | 14 688 | 6 410 | 330 | 2 297 | 53 846 |

(a) 1986.

SURFACE BOISÉE (1988) [3]

| | Milliers d'ha |
|--------------------------------------|------------------|
| Bois et forêts proprement dits | 13 932 |
| dont : feuillus | 8 515 |
| résineux | 4 093 |
| Superficie boisée hors forêts | 952 |
| dont : bosquets | 594 |
| Peupleraies | 275 |
| dont : en plein | 244 |
| Sol boisé. Total | 15 159 |

PRODUCTION DE BOIS ET DE SCIAGES [4]

| | 1977 | 1987 | 1988 |
|--|--------|--------|--------|
| BOIS (milliers de m ³ de bois rond) : | | | |
| Ensemble | 27 591 | 30 694 | 32 913 |
| soit : bois d'œuvre | 17 650 | 20 401 | 22 041 |
| bois d'industrie (a) | 9 941 | 10 293 | 10 872 |
| SCIAGES (milliers de m ³ de bois scié) : | | | |
| Ensemble | 9 065 | 9 403 | 10 026 |
| soit : feuillus tempérés | 3 024 | 2 930 | 3 160 |
| conifères | 5 365 | 5 956 | 6 340 |
| essences tropicales ... | 675 | 517 | 526 |

(a) Non compris bois de feu.

NOMBRE D'EXPLOITATIONS AGRICOLES
DANS LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
(1975-1985) [2]

| | 1975 | | 1985 | |
|---------------------|----------|------------------|----------|------------------|
| | Milliers | SAU moy. (ha) | Milliers | SAU moy. (ha) |
| Allemagne (RFA) ... | 908 | 13,7 | 740 | 16,0 |
| Belgique | 138 | 10,6 | 98 | 14,1 |
| Danemark | 132 | 22,4 | 92 | 30,7 |
| France | 1 315 | 22,4 | 1 057 | 27,0 |
| Grèce | ... | ... | 952 | 4,3 |
| Irlande | 228 | 22,3 | 220 | 22,7 |
| Italie | 2 664 | 6,2 | 2 801 | 5,6 |
| Luxembourg | 6 | 22,0 | 4 | 28,7 |
| Pays-Bas | 163 | 12,8 | 136 | 14,9 |
| Royaume-Uni | 281 | 58,7 | 259 | 65,1 |
| Europe des Dix .. | ... | ... | 6 359 | 13,9 |

12 AGRICULTURE - PÊCHE

PRÉSENTATION

Derrière la Chine qui produit 17 % du blé mondial, et les États-Unis qui produisent 31 % du maïs mondial, la France est un très important producteur de céréales, le cinquième du monde pour le blé, et le sixième pour le maïs [1]. Cela lui donne le meilleur *degré d'auto-provisionnement* pour les céréales et la met au premier rang des exportateurs de céréales de la Communauté européenne [2].

L'Amérique du Sud et l'Afrique sont les terres de prédilection du *café* tandis que le riz est cultivé essentiellement en Asie du Sud-Est. Deuxième producteur mondial de vin, devancée de très peu par l'Italie en 1988, la France figure aussi en bon rang pour le *sucre* [1].

Le total des productions de fibres de *coton* de la Chine, de l'URSS et des États-Unis représente plus de la moitié de la production mondiale, alors que la production de caoutchouc naturel est presque exclusivement concentrée dans le Sud-Est asiatique [1].

En France, en 1988, le vin représente 24 % des livraisons de produits végétaux (en valeur), le blé, 17 %; l'ensemble de la *production végétale* représentant 52,3 % de la production totale agricole en valeur [3].

DÉFINITIONS

- **Degré d'auto-provisionnement.** Rapport production intérieure/consommation intérieure.
- **Production de sucre.** On a retenu la production de sucre « centrifugé »; la quasi-totalité du sucre non centrifugé sert à la consommation locale. Les questionnaires de la FAO demandent la production en équivalent de sucre brut.
- **Production de café.** Les chiffres se rapportent aux grains verts.
- **Production de coton.** Chiffres établis par la FAO en coopération avec le Comité consultatif international du coton. Il s'agit de coton égrené.
- **Productions végétales.** La précision des statistiques établies par la FAO dépend évidemment de celle des statistiques nationales dont elle dispose. En particulier, les chiffres relatifs aux pays peu développés ou à la Chine résultent le plus souvent d'estimations incertaines. On reprend ici les dix pays les plus gros producteurs, le total de la Communauté européenne, de l'Afrique et du Monde.
- **Livraisons de la branche agriculture.** Ensemble de la production commercialisée ou autoconsommée par les ménages agricoles.

SOURCES

- [1] *Annuaire de la production 1988*, FAO, Rome, tabl. 16, 17, 20, 66, 69, 78 et 87.
- [2] *Annuaire de statistique agricole*, édition 1989, Eurostat, p. 112, 113, 115, 119, 121, 123, 127, 132.
- [3] « Les comptes de l'agriculture de 1970 à 1988 », *INSEE-Résultats*, série « Système productif », n° 7, août 1989, p. 13.

POUR EN SAVOIR PLUS

- *Annuaire de statistique agricole 1988*, ministère de l'Agriculture et de la Forêt.
- SCEES, ministère de l'Agriculture et de la Forêt : *Cahiers de statistiques agricoles* (bimestriel), *Bulletin de statistique agricole* (bimestriel), *Conjoncture générale* (mensuel).
- *Production végétale*, Eurostat (trimestriel).
- *Statistiques rapides*, Eurostat : n° 8, « La production de fruits de la CEE en 1988 »; n° 9, « La production légumière de la CEE en 1988 ».
- « Le coût de production de divers produits agricoles dans la CEE », *Archives et documents*, INSEE, n° 260, octobre 1988.
- « 1989 : Revenu agricole en hausse — comptes prévisionnels », *INSEE-Première*, n° 45, novembre 1989.
- « Les structures des marchés mondiaux de produits alimentaires », *Problèmes économiques*, n° 2160, 31 janvier 1990.

12.2 PRODUCTIONS VÉGÉTALES

PRINCIPAUX PRODUCTEURS DE QUELQUES PRODUITS (1988) [1]

(millions de tonnes)

| Blé | | Riz | | Maïs | | Vin | | |
|-----|----------------------------|--------------|----------------------------|--------------|----------------------------|--------------|----------------------------|--------------|
| 1 | Chine | 87,5 | Chine | 172,4 | États-Unis | 125,0 | Italie | 6,39 |
| 2 | URSS | 84,5 | Inde | 102,0 | Chine | 73,8 | France | 6,38 |
| 3 | États-Unis | 49,3 | Indonésie | 41,8 | Brésil | 24,7 | Espagne | 2,27 |
| 4 | Inde | 45,1 | Bangladesh | 21,9 | Roumanie | 19,5 | Argentine | 1,80 |
| 5 | France | 29,7 | Thaïlande | 20,8 | URSS | 16,0 | États-Unis | 1,74 |
| 6 | Turquie | 20,5 | Vietnam | 15,2 | France | 14,0 | URSS | 1,50 |
| 7 | Canada | 15,7 | Birmanie | 14,0 | Mexique | 11,8 | Roumanie | 1,00 |
| 8 | Australie | 14,1 | Japon | 12,4 | Argentine | 9,2 | Allemagne (RFA) ... | 0,99 |
| 9 | Pakistan | 12,7 | Brésil | 11,8 | Yougoslavie | 7,7 | Afrique du Sud | 0,85 |
| 10 | Allemagne (RFA) | 12,0 | Philippines | 9,0 | Inde | 7,5 | Yougoslavie | 0,58 |
| | Europe des Douze .. | 75,4 | Europe des Douze .. | 1,9 | Europe des Douze .. | 28,2 | Europe des Douze .. | 16,86 |
| | Afrique | 13,6 | Afrique | 9,5 | Afrique | 30,3 | Afrique | 1,05 |
| | Monde | 510,0 | Monde | 483,5 | Monde | 405,5 | Monde | 27,34 |

| Sucre | | Café | | |
|-------|----------------------------|---------------|----------------------------|-------------|
| 1 | URSS | 9,24 | Brésil | 1,32 |
| 2 | Inde | 9,10 | Colombie | 0,78 |
| 3 | Brésil | 8,50 | Indonésie | 0,36 |
| 4 | Cuba | 7,55 | Mexique | 0,28 |
| 5 | États-Unis | 6,26 | Côte-d'Ivoire | 0,19 |
| 6 | Chine | 5,93 | Ouganda | 0,18 |
| 7 | France | 4,42 | Éthiopie | 0,18 |
| 8 | Mexique | 3,82 | Guatemala | 0,16 |
| 9 | Australie | 3,58 | Salvador | 0,15 |
| 10 | Allemagne (RFA) | 3,13 | Costa Rica | 0,15 |
| | Europe des Douze .. | 14,75 | Europe des Douze .. | — |
| | Afrique | 7,98 | France | — |
| | Monde | 102,78 | Afrique | 1,24 |
| | | | Monde | 5,52 |

| Fibres de coton | | Caoutchouc naturel | | |
|-----------------|----------------------------|--------------------|----------------------------|-------------|
| 1 | Chine | 4,20 | Malaisie | 1,61 |
| 2 | États-Unis | 3,36 | Indonésie | 1,09 |
| 3 | URSS | 2,70 | Thaïlande | 0,86 |
| 4 | Inde | 1,48 | Chine | 0,24 |
| 5 | Pakistan | 1,46 | Inde | 0,23 |
| 6 | Brésil | 0,72 | Philippines | 0,14 |
| 7 | Turquie | 0,58 | Sri Lanka | 0,13 |
| 8 | Égypte | 0,35 | Libéria | 0,09 |
| 9 | Argentine | 0,28 | Nigeria | 0,07 |
| 10 | Australie | 0,28 | Vietnam | 0,06 |
| | Europe des Douze .. | 0,34 | Europe des Douze .. | — |
| | France | — | France | — |
| | Afrique | 1,38 | Afrique | 0,26 |
| | Monde | 18,03 | Monde | 4,72 |

LIVRAISONS DE PRODUITS VÉGÉTAUX
(HORS TVA) [1988*] [3]

| | (%)* |
|--------------------------------------|----------------|
| Blé tendre | 17,4 |
| Blé dur | 1,3 |
| Orge | 4,4 |
| Avoine | 0,2 |
| Maïs | 8,7 |
| Autres céréales | 0,4 |
| Céréales | 32,4 |
| Pommes de terre | 2,3 |
| Légumes frais | 11,3 |
| Légumes secs | 2,8 |
| Fruits | 7,5 |
| Fruits et légumes | 23,9 |
| Betteraves industrielles | 5,0 |
| Oléagineux | 8,5 |
| Tabac | 0,5 |
| Autres plantes industrielles | 0,5 |
| Plantes industrielles | 14,5 |
| Vins courants | 6,3 |
| Vins de qualité | 17,9 |
| Vins | 24,2 |
| Plants de pépinières | 1,5 |
| Fleurs et plantes | 3,2 |
| Autres produits végétaux | 0,3 |
| Produits végétaux divers | 5,0 |
| Total produits végétaux | 100,0 |
| Total (millions de F) | 158 778 |

* Compte provisoire 1988.

DEGRÉ D'AUTO-APPROVISIONNEMENT DE QUELQUES PRODUITS VÉGÉTAUX
DANS LES PRINCIPAUX PAYS DE L'EUROPE DES DOUZE (1986-1987) [2]

(%)

| | Allemagne | Espagne | France | Italie | Pays-Bas | Royaume-Uni | Europe des 12 |
|-----------------------------|-----------|-----------|------------|-----------|-----------|-------------|---------------|
| Blé tendre | 107 | 79 | 218 | 57 | 53 | 118 | 118 |
| Orge | 102 | 87 | 179 | 60 | 32 | 163 | 117 |
| Maïs | 48 | 76 | 182 | 92 | ε | — | 89 |
| Total céréales | 97 | 82 | 190 | 81 | 31 | 121 | 111 |
| Pommes de terre | 93 | 95 | 101 | 89 | 148 | 91 | 101 |
| Sucre | 148 | 105 | 185 | 113 | 206 | 72 | 136 |
| Vin | 67 | 113 | 122 | 118 | — | ε | 107 |

12 AGRICULTURE - PÊCHE

PRÉSENTATION

Les États-Unis, l'URSS, la Chine, le Brésil possèdent en général les plus gros troupeaux mondiaux. Pour les bovins s'ajoute le cheptel indien, protégé par les interdits religieux, pour les ovins (moutons) ceux de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de certaines régions pauvres (Inde, Turquie). En nombre de têtes, la France possède, en 1988, 18 % des chevaux, 27 % des bovins, 12 % des porcins et 11 % des ovins de l'Europe des Douze. Grâce aux rendements en viande atteints dans les pays développés, la France se classe au 4^e rang mondial avec 3,4 % de la production de viande loin, cependant, derrière les États-Unis, la Chine et l'URSS, mais devant ses partenaires du Marché commun, devant aussi le Brésil, le Japon, l'Argentine [1]. Les principaux pays producteurs de viande de mouton (URSS, Nouvelle-Zélande, Australie et Chine) sont en général aussi, à l'ordre près, les principaux producteurs de laine [1].

La France est un très important producteur de lait, dépassée seulement par l'URSS et les États-Unis. Ces deux pays sont devancés par la Chine pour la production d'œufs [1].

Le lait constitue le premier produit des livraisons animales de l'agriculture française, devant les bovins et les porcins. En France la production animale représente 47,7 % de la production totale agricole en valeur [2].

SOURCES

- [1] *Annuaire de la production 1988*, FAO, Rome, tabl. 88, 89, 90, 92, 96, 97, 99 et 103.
- [2] « Les comptes de l'agriculture de 1970 à 1988 », *INSEE-Résultats*, série « Système productif », n° 7, août 1989.

DÉFINITIONS

- **Production de viande.** On reproduit ici les tableaux de la FAO relatifs à la viande fournie par les animaux de toutes provenances abattus dans chaque pays, et non ceux relatifs à la viande fournie par les seuls animaux « indigènes ». Cette dernière définition, qui est celle de l'annuaire Eurostat, conduit à des différences liées aux exportations et importations de bétail sur pied, faibles par rapport au degré de précision (à 100 000 tonnes près) choisi ici.
- **Production de lait.** La France, l'Allemagne fédérale, l'Italie, la RDA figurent parmi les pays qui comptent dans leur production laitière le lait tété au pis par les jeunes animaux.
- **Productions animales.** La précision des statistiques établies par la FAO dépend évidemment de celle des statistiques nationales dont elle dispose. En particulier, les chiffres relatifs aux pays peu développés ou à la Chine résultent le plus souvent d'estimations incertaines. On reprend ici les dix pays les plus gros producteurs, le total de la Communauté européenne, de l'Afrique et du Monde.

POUR EN SAVOIR PLUS

- *Annuaire de statistique agricole 1988*, ministère de l'Agriculture et de la Forêt.
- *Les Collections de l'INSEE* : « Agriculture dans la CEE », tome 1, vol. E 104, février 1987; tome 2, vol. E 108, novembre 1987; tome 3, vol. E 112, septembre 1988.
- « Le coût de production de divers produits agricoles dans la CEE », *Archives et documents*, INSEE, n° 260, octobre 1988.
- « Le tournant de la politique agricole commune », *Ecoflash*, INSEE-CNDP, n° 34, février 1989.
- « Les régions porcines de la CEE », *Bulletin d'information*, ministère de l'Agriculture et de la Forêt, n° 1272, 27 juillet 1989.
- « 1989 : Revenu agricole en hausse. Comptes prévisionnels », *INSEE-Première*, n° 45, novembre 1989.

12.3 PRODUCTIONS ANIMALES

CHEPTEL MONDIAL (1988) [1]

(millions de têtes)

| | Chevaux | Bovins | Ovins | Porcins | | | |
|------------------|---------|------------------|---------|------------------|---------|------------------|-------|
| 1 États-Unis | 10,7 | Inde | 193,0 | Australie | 164,0 | Chine | 334,9 |
| 2 Chine | 10,7 | Brésil | 134,1 | URSS | 140,8 | URSS | 77,4 |
| 3 Mexique | 6,2 | URSS | 120,6 | Chine | 102,7 | États-Unis | 42,8 |
| 4 URSS | 5,9 | États-Unis | 99,0 | Nouvelle-Zélande | 65,0 | Brésil | 32,7 |
| 5 Brésil | 5,9 | Chine | 74,0 | Inde | 51,7 | Allemagne (RFA) | 23,7 |
| 6 Argentine | 3,1 | Argentine | 50,8 | Turquie | 40,0 | Pologne | 19,6 |
| 7 Mongolie | 2,0 | Mexique | 31,2 | Iran | 34,5 | Espagne | 16,9 |
| 8 Colombie | 2,0 | Éthiopie | 31,0 | Afrique du Sud | 29,8 | Mexique | 16,5 |
| 9 Éthiopie | 1,6 | Colombie | 24,3 | Argentine | 29,2 | Roumanie | 15,2 |
| 10 Pologne | 1,1 | Australie | 23,5 | Royaume-Uni | 27,8 | Pays-Bas | 14,2 |
| Europe des Douze | 1,6 | Europe des Douze | 79,1 | Europe des Douze | 90,7 | Europe des Douze | 104,8 |
| France | 0,3 | France | 21,1 | France | 10,4 | France | 12,6 |
| Afrique | 3,7 | Afrique | 181,2 | Afrique | 199,6 | Afrique | 13,1 |
| Monde | 65,3 | Monde | 1 263,6 | Monde | 1 172,8 | Monde | 823,4 |

PRODUCTION MONDIALE DE VIANDE, LAIT ET ŒUFS (1988) [1]

(millions de tonnes)

| | Bœuf et veau | Porc | Volailles | Total des viandes | | | |
|-------------------|--------------|------------------|-----------|-------------------|------|------------------|-------|
| 1 États-Unis | 10,9 | Chine | 20,1 | États-Unis | 9,5 | États-Unis | 27,9 |
| 2 URSS | 8,6 | États-Unis | 7,1 | URSS | 3,1 | Chine | 25,0 |
| 3 Argentine | 2,7 | URSS | 6,3 | Chine | 2,7 | URSS | 19,2 |
| 4 Brésil | 2,4 | Allemagne (RFA) | 3,3 | Brésil | 1,8 | France | 5,5 |
| 5 France | 1,8 | Pologne | 1,7 | Japon | 1,5 | Allemagne (RFA) | 5,4 |
| 6 Allemagne (RFA) | 1,6 | France | 1,7 | France | 1,4 | Brésil | 4,7 |
| 7 Australie | 1,6 | Espagne | 1,7 | Royaume-Uni | 1,1 | Italie | 3,8 |
| 8 Mexique | 1,2 | Japon | 1,6 | Italie | 1,0 | Japon | 3,7 |
| 9 Italie | 1,1 | Pays-Bas | 1,5 | Espagne | 0,8 | Argentine | 3,5 |
| 10 Canada | 1,0 | RDA | 1,4 | Mexique | 0,7 | Royaume-Uni | 3,4 |
| Europe des Douze | 7,7 | Europe des Douze | 13,0 | Europe des Douze | 5,9 | Europe des Douze | 28,4 |
| Afrique | 3,3 | Afrique | 0,5 | Afrique | 2,0 | Afrique | 8,3 |
| Monde | 48,8 | Monde | 64,4 | Monde | 36,9 | Monde | 163,5 |

| | Œufs | Lait | |
|------------------|------|------------------|-------|
| 1 Chine | 6,7 | URSS | 106,0 |
| 2 URSS | 4,7 | États-Unis | 66,0 |
| 3 États-Unis | 4,0 | France | 27,5 |
| 4 Japon | 2,4 | Allemagne (RFA) | 24,0 |
| 5 Brésil | 1,3 | Inde | 22,5 |
| 6 Inde | 1,0 | Pologne | 15,4 |
| 7 Mexique | 0,9 | Royaume-Uni | 15,0 |
| 8 France | 0,9 | Brésil | 13,2 |
| 9 Royaume-Uni | 0,8 | Pays-Bas | 11,3 |
| 10 Espagne | 0,8 | Italie | 10,9 |
| Europe des Douze | 5,0 | Europe des Douze | 110,9 |
| Afrique | 1,4 | Afrique | 12,5 |
| Monde | 34,9 | Monde | 468,4 |

LIVRAISONS DE PRODUITS ANIMAUX (HORS TVA) [1988 *] [2]

| | (%) |
|-------------------------|---------|
| Gros bovins | 24,5 |
| Veaux | 8,4 |
| Porcins | 11,6 |
| Équins | 0,4 |
| Ovins et caprins | 2,9 |
| Bétail | 47,8 |
| Volailles | 10,9 |
| Animaux divers | 2,5 |
| Autres animaux | 13,4 |
| Lait | 34,4 |
| Œufs | 3,9 |
| Produits animaux divers | 0,5 |
| Produits animaux | 38,8 |
| Total produits animaux | 100,0 |
| Total (millions de F) | 144 739 |

* Compte provisoire 1988.

12 AGRICULTURE - PÊCHE

PRÉSENTATION

La production française des pêches maritimes représente en 1988 plus de 8 milliards de F de chiffre d'affaires. L'essentiel de la production est destiné à l'alimentation humaine. Les espèces de poisson les plus pêchées par la France sont le thon, le lieu noir, le cabillaud, le merlan et les sardines (279 000 tonnes au total). Les régions les plus productives sont la Bretagne (avec par importance décroissante les ports de Concarneau, Brest, Lorient...), et la région Nord - Normandie (Boulogne, Cherbourg, Caen...). La région Méditerranée (Sète, Martignes, Port-Vendres...) représente seulement 8 % des apports [1].

Le secteur des pêches maritimes et des autres cultures marines emploie, en 1988, 19 000 marins-pêcheurs. La conchyliculture (huîtres, moules) emploie 12 000 actifs permanents. La flotte de pêche compte 10 003 navires au 31 décembre 1988 [2].

Au niveau mondial la France figure au 21^e rang pour les *captures nominales* des produits de la pêche, avec 844 000 tonnes, soit moins de 1 % du total. Au niveau de la CEE, celle-ci est devancée par le Danemark et l'Espagne [3]. 72 % de ces captures mondiales sont destinées à l'alimentation humaine [4].

Parmi les principaux producteurs mondiaux de produits de la pêche relevés par la *FAO*, figurent les pays asiatiques : Japon, Chine, Thaïlande, Philippines. La France est le troisième importateur de produits de la pêche dans le monde en 1987 (pour une valeur de 2 milliards de dollars), tandis qu'elle n'occupe que le 12^e rang mondial pour les exportations (650 millions de dollars) [4].

SOURCES

- [1] « Rapport sur la production de l'industrie des pêches maritimes en 1988 », Comité central des pêches maritimes, p. 35 à 53.
- [2] *Statistiques des pêches maritimes 1987-1988*, ministère de la Mer, direction des pêches maritimes et des cultures marines.
- [3] *Statistiques des pêches. Captures et quantités débarquées en 1987*, FAO, édition 1989, vol. 64, p. 97.
- [4] *Statistiques des pêches. Produits en 1987*, FAO, édition 1989, vol. 65.

DÉFINITIONS

● **Quantités débarquées.** Souvent les captures sont vidées, éviscérées, filetées, salées,... à bord des bateaux de pêche ou de navires-usines. Les quantités débarquées désignent le poids des prises mis à terre.

● **Captures nominales.** C'est l'équivalent en poids vif des quantités débarquées auxquelles on applique un coefficient de conversion pour se ramener aux quantités capturées.

● **Commerce extérieur des produits de la pêche.** Les importations comprennent le poisson capturé par des navires de pêche étrangers, traité ou non à bord, et débarqué dans des ports nationaux. Les exportations comprennent le poisson capturé par des navires de pêche nationaux et débarqué dans des ports étrangers.

POUR EN SAVOIR PLUS

- *Annuaire des statistiques de la pêche*, Eurostat.
- « L'aquaculture, un poisson d'or ? », *L'Observateur de l'OCDE*, n° 154, octobre-novembre 1988, p. 29 à 32.
- « Aquaculture : l'émergence d'une industrie nouvelle », Comité des pêcheries, OCDE, 1989.
- « L'aquaculture dans le monde et en France », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2124, 11 mai 1989.
- *Atlas des pêches et cultures marines en France*, GIP-Reclus, maison de la géographie, Montpellier.

12.4 PÊCHES MARITIMES

PRODUCTION DE PÊCHES MARITIMES FRANÇAISES EN 1988 [1]

| Nature du produit | Quantités (milliers de tonnes) | Chiffre d'affaires (millions de F) |
|---------------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------|
| Poisson frais | 365,0 | 4 350 |
| Poisson congelé | 132,4 | 907 |
| Poisson salé | 0,1 | 2 |
| Crustacés | 21,9 | 640 |
| Coquillages | 34,5 | 334 |
| Céphalopodes | 17,8 | 274 |
| Violet, oursins | 0,2 | 4 |
| Farine | 0,7 | 2 |
| Total | 572,6 | 6 513 |
| Huîtres | 129,9 | 1 159 |
| Moules | 51,2 | 359 |
| Algues marines | 15,7 | 17 |
| Chiffre d'affaires total | /// | 8 048 |

UTILISATION DES CAPTURES MONDIALES EN 1987 [4]

| | (milliers de tonnes) |
|--------------------------------------|----------------------|
| Consommation humaine | 67 115 |
| soit : <i>marée fraîche</i> | 20 187 |
| <i>congélation</i> | 22 107 |
| <i>séchage, fumage, salage</i> | 13 191 |
| <i>conserves</i> | 11 630 |
| Traitement industriel | 24 578 |
| Autres utilisations | 1 000 |
| Total | 92 693 |

CAPTURES NOMINALES PAR PAYS PRODUCTEURS EN 1987 [3]

| | (millions de tonnes) |
|----------------------------|----------------------|
| 1. Japon | 11,8 |
| 2. URSS | 11,2 |
| 3. Chine | 9,3 |
| 4. États-Unis | 5,7 |
| 5. Chili | 4,8 |
| 6. Pérou | 4,6 |
| 7. Inde | 2,9 |
| 8. Corée-du-Sud | 2,9 |
| 9. Indonésie | 2,6 |
| 10. Thaïlande | 2,2 |
| 21. France | 0,8 |
| Total mondial | 92,7 |

PRINCIPALES ESPÈCES DE POISSONS DÉBARQUÉS (y compris congelés) [1]

| | 1987 | 1988 |
|-----------------|-------|-------|
| Thon | 127,7 | 144,3 |
| Lieu noir | 45,4 | 43,2 |
| Cabillaud | 36,8 | 37,3 |
| Merlan | 28,8 | 28,2 |
| Sardine | 24,7 | 25,7 |
| Lingue | 21,9 | 19,9 |
| Merlu | 17,7 | 19,6 |
| Maquereau | 13,9 | 15,1 |
| Baudroie | 15,3 | 14,8 |
| Anchois | 7,7 | 12,9 |
| Raie | 12,6 | 12,6 |

PRODUCTIONS DE PRODUITS DE LA PÊCHE CONSERVÉS ET TRAITÉS PAR PAYS ET PAR TYPES DE PRODUITS (1987) [4]

| Produits (a) | | Principaux pays producteurs (b) |
|--|--------|--------------------------------------|
| Poisson frais, réfrigéré ou congelé | 13 602 | Japon (26 %), URSS (24 %) |
| Poisson séché, salé ou fumé | 5 426 | Chine (26 %), Japon (16 %) |
| Crustacés, mollusques frais, congelés, séchés, salés | 2 115 | Japon (24 %), États-Unis (13 %) |
| Produits de poisson et préparations (conserves ou non) | 5 387 | Japon (30 %), URSS (25 %) |
| Produits de crustacés et mollusques en préparations (conserves ou non) | 429 | Philippines (22 %), Thaïlande (22 %) |
| Huiles et graisses, brutes ou raffinées provenant d'animaux aquatiques | 1 438 | Japon (32 %), Chili (12 %) |
| Farines, solubilisés et aliments similaires provenant d'animaux aquatiques | 6 395 | Chili (17 %), Japon (17 %) |

(a) En milliers de tonnes. (b) En % de la production mondiale.

COMMERCE INTERNATIONAL DES PRODUITS DE LA PÊCHE (1987) [4]

| Importateurs | | Exportateurs | |
|----------------------------|---------------|----------------------------|---------------|
| 1. Japon | 8 308 | 1. Canada | 2 092 |
| 2. États-Unis | 5 662 | 2. États-Unis | 1 836 |
| 3. France | 2 022 | 3. Danemark | 1 751 |
| 4. Italie | 1 738 | 4. Corée du Sud | 1 506 |
| 5. Royaume-Uni | 1 387 | 5. Norvège | 1 475 |
| 6. Espagne | 1 322 | 6. Thaïlande | 1 261 |
| 7. Allemagne (RFA) | 1 270 | 7. Islande | 1 071 |
| 8. Danemark | 842 | 8. Pays-Bas | 953 |
| 9. Hong Kong | 794 | 9. Chine | 912 |
| 10. Belgique | 530 | 10. Japon | 890 |
| Total mondial | 30 509 | 12. France | 654 |
| | | Total mondial | 28 076 |

12 AGRICULTURE-PÊCHE

PRÉSENTATION

En 1988, d'après l'enquête annuelle d'entreprise, 4 040 entreprises privées et entreprises coopératives agricoles de 10 salariés et plus ont exercé leur activité principale dans le secteur des industries agro-alimentaires, employant 386 000 salariés permanents [1] [2].

Le quart des salariés des IAA, soit 97 000 personnes, travaillent dans l'industrie de la viande en 1988. C'est l'industrie laitière qui dégage le chiffre d'affaires le plus élevé : 138,5 milliards de F (26 % du total) [1] [2].

L'excédent commercial rattrape et dépasse en 1988 son niveau de 1984, avec 8,9 milliards de F. Il atteint 13,9 milliards de F en 1989, soit une hausse de 56 % par rapport à 1988. Le taux de couverture global s'améliore grâce à la forte augmentation des exportations (+ 14 milliards de F en 1989). Il atteint 115,5 % en 1989, contre 111,0 % en 1988 et 106,1 % en 1987. L'industrie sucrière obtient le taux de couverture le plus élevé avec plus de 600 %, loin devant les boissons et alcools (345 %) et l'industrie laitière (275 %) [3].

Le taux d'effort à l'exportation est très inférieur pour les IAA (19,6 % en 1988) à celui du reste de l'industrie (35,3 %). Quant au taux de pénétration des importations, il est également plus faible pour les IAA (16,4 %) que pour le reste de l'industrie (39,2 %) [2].

SOURCES

[1] « Industries agricoles et alimentaires, enquête annuelle d'entreprise 1988 : principaux résultats », Collections de statistique agricole, SCEES, ministère de l'Agriculture et de la Forêt (à paraître).

[2] Graph Agri 1990, SCEES, ministère de l'Agriculture et de la Forêt (à paraître), *idem* éditions précédentes.

[3] « Les industries agro-alimentaires en 1989 », par Catherine Gaudy, INSEE-Résultats, série « Système productif » (à paraître).

DÉFINITIONS

● **Industries agro-alimentaires.** Elles correspondent au poste U 02 de la NAP qui se décompose en deux grandes branches, les industries de la viande et du lait (T 02) et les autres IAA (T 03). Ces branches se décomposent elles-mêmes en dix branches :

- industries de la viande et du lait (T 02) : industrie de la viande (S 35) et industrie laitière (S 36);
- les autres IAA (T 03) : fabrication de conserves (S 37); boulangerie-pâtisserie (S 38); travail du grain (S 39); fabrication d'huiles et de corps gras (S 40); sucreries, raffineries de sucre (S 402); fabrication de produits alimentaires divers (S 403); fabrication de boissons et alcools (S 41); transformation du tabac (S 42).

● **Enquête annuelle d'entreprise (EAE).** Réalisée par le SCEES, elle concerne l'ensemble des entreprises privées et coopératives des IAA (sauf la transformation du tabac) de 10 salariés et plus.

● **Taux d'effort.** Exportations rapportées au marché intérieur (production + importations - exportations).

● **Taux de pénétration.** Importations rapportées au marché intérieur (production + importations - exportations)

● **Production distribuée.** En comptabilité nationale, c'est le montant d'un produit disponible pour les divers emplois.

● **Taux de valeur ajoutée.** Rapport de la valeur ajoutée brute (valeur ajoutée hors taxes + subventions - impôts et taxes) au chiffre d'affaires hors taxes.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Le commerce extérieur agro-alimentaire des pays membres de la CEE en 1988 », Cahiers de statistiques agricoles, SCEES, n° 3, mai-juin 1989.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française : « La balance commerciale agro-alimentaire française », n° 2134, 19 juillet 1989; « Les structures des marchés mondiaux de produits alimentaires », n° 2160, 31 janvier 1990.

● « Production des industries agricoles et alimentaires en 1988 », série « Enquête de branches », SCEES, n° 210, janvier 1990.

● *INSEE-Résultats*, série « Système productif » : « Les performances de l'agro-alimentaire de 1970 à 1987 », n° 6, août 1989; « Agro-alimentaire, biens de consommation - Bilan des années 1978 à 1988 », n° 19-20, février 1990.

● « Performance des régions de l'Europe verte », *INSEE-Première*, n° 56, février 1990.

12.5 INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES

STRUCTURES DES ENTREPRISES DES IAA [1] [2]

| | Entreprises | | Salariés | | Chiffre d'affaires | | Valeur ajoutée brute | |
|------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------------|--------------|----------------------|--------------|
| | 1987 | 1988 | (milliers) | | (milliards de F) | | (milliards de F) | |
| | | | 1987 | 1988 | 1987 | 1988 | 1987 | 1988 |
| Industrie de la viande | 1 318 | 1 327 | 93,6 | 97,1 | 112,6 | 120,2 | 16,1 | 17,0 |
| Industrie laitière | 505 | 489 | 76,4 | 73,5 | 128,7 | 138,5 | 17,8 | 18,9 |
| Conserves | 348 | 380 | 40,2 | 42,8 | 33,3 | 37,4 | 8,1 | 8,6 |
| Pain et pâtisserie | 241 | 265 | 16,5 | 17,5 | 6,7 | 7,5 | 2,5 | 2,7 |
| Travail du grain | 758 | 723 | 54,0 | 53,2 | 81,3 | 87,9 | 14,9 | 16,3 |
| Produits alimentaires divers | 468 | 484 | 58,8 | 57,2 | 76,2 | 79,4 | 18,5 | 18,9 |
| Boissons et alcools | 381 | 372 | 45,5 | 44,8 | 59,3 | 62,7 | 18,4 | 18,9 |
| Ensemble IAA | 4 019 | 4 040 | 385,0 | 386,1 | 498,1 | 533,6 | 96,3 | 101,3 |

COMMERCE EXTÉRIEUR DES IAA [3]

(milliards de F)

| | Expor- tations | Impor- tations | Solde |
|------------|-------------------|-------------------|--------|
| | | | |
| 1980 | 45,1 | 38,2 | + 6,9 |
| 1981 | 55,6 | 45,0 | + 10,6 |
| 1982 | 59,1 | 52,1 | + 7,0 |
| 1983 | 65,1 | 60,0 | + 5,1 |
| 1984 | 76,1 | 67,8 | + 8,3 |
| 1985 | 77,2 | 71,4 | + 5,8 |
| 1986 | 73,8 | 69,4 | + 4,4 |
| 1987 | 76,4 | 72,0 | + 4,4 |
| 1988 | 89,2 | 80,3 | + 8,9 |
| 1989 | 103,3 | 89,4 | + 13,9 |

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION
DISTRIBUÉE EN VALEUR [3]

(milliards de F)

| | 1977 | | | 1988 | | | p 1989 | | |
|------------------------------------|------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | Industrie de la viande | 72,7 | 153,5 | 162,0 | 38,1 | 96,3 | 103,2 | 11,5 | 33,3 |
| Industrie laitière | 17,6 | 47,1 | 49,4 | 17,6 | 47,1 | 49,4 | 17,6 | 47,1 | 49,4 |
| Conserves | 33,5 | 78,9 | 82,9 | 33,5 | 78,9 | 82,9 | 33,5 | 78,9 | 82,9 |
| Pain et pâtisserie | 9,0 | 11,4 | 12,9 | 9,0 | 11,4 | 12,9 | 9,0 | 11,4 | 12,9 |
| Travail du grain | 9,5 | 18,2 | 18,2 | 9,5 | 18,2 | 18,2 | 9,5 | 18,2 | 18,2 |
| Huiles, corps gras | 18,8 | 39,2 | 40,2 | 18,8 | 39,2 | 40,2 | 18,8 | 39,2 | 40,2 |
| Sucre | 20,7 | 52,8 | 59,5 | 20,7 | 52,8 | 59,5 | 20,7 | 52,8 | 59,5 |
| Produits alimentaires divers | 6,9 | 12,0 | 12,6 | 6,9 | 12,0 | 12,6 | 6,9 | 12,0 | 12,6 |
| Boissons et alcools | 238,3 | 542,7 | 574,9 | 238,3 | 542,7 | 574,9 | 238,3 | 542,7 | 574,9 |
| Transformation du tabac | | | | | | | | | |
| Ensemble IAA | 238,3 | 542,7 | 574,9 | 238,3 | 542,7 | 574,9 | 238,3 | 542,7 | 574,9 |

OUVERTURE DES MARCHÉS DES DIFFÉRENTES BRANCHES* [2]

(%)

| | Taux d'effort | | | | Taux de pénétration | | | |
|------------------------------------|---------------|-------------|-------------|-------------|---------------------|-------------|-------------|-------------|
| | 1977 | 1986 | 1987 | 1988 | 1977 | 1986 | 1987 | 1988 |
| | | | | | | | | |
| Industrie laitière | 17,5 | 19,1 | 20,9 | 20,7 | 3,7 | 5,6 | 6,5 | 7,5 |
| Conserves | 9,3 | 11,4 | 10,9 | 10,6 | 24,0 | 30,5 | 33,2 | 30,4 |
| Travail du grain | 12,9 | 16,9 | 17,9 | 15,9 | 6,2 | 10,1 | 11,0 | 12,3 |
| Huiles, corps gras | 11,0 | 12,3 | 13,1 | 13,2 | 38,6 | 51,4 | 48,1 | 47,7 |
| Sucre | 46,7 | 75,0 | 91,5 | 72,1 | 9,6 | 11,2 | 12,9 | 13,5 |
| Produits alimentaires divers | 13,6 | 16,5 | 17,6 | 17,0 | 20,7 | 23,3 | 24,8 | 23,8 |
| Boissons et alcools | 26,9 | 38,3 | 44,2 | 49,4 | 6,5 | 11,5 | 12,8 | 12,7 |
| Transformation du tabac | 5,3 | 3,5 | 3,8 | 3,7 | 11,9 | 31,1 | 32,8 | 28,1 |
| Ensemble | 11,8 | 15,9 | 16,8 | 19,6 | 10,6 | 14,7 | 15,4 | 16,4 |

*Aux prix de 1980.

ÉVOLUTION DU SOLDE DU COMMERCE EXTÉRIEUR DES PRODUITS AGRO-ALIMENTAIRES [3]

| | Solde en milliards de F | | | | | | Taux de couver- ture* en 1989 (%) |
|--|-------------------------|------------|------------|------------|------------|-------------|---|
| | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 | |
| | | | | | | | |
| Lait et produits laitiers | 12,1 | 12,1 | 11,1 | 10,6 | 11,4 | 12,5 | 275,4 |
| Conserves | - 5,4 | - 5,6 | - 6,2 | - 7,7 | - 8,0 | - 8,9 | 34,8 |
| Produits du travail du grain | 6,2 | 5,5 | 3,6 | 2,9 | 3,1 | 4,6 | 146,5 |
| Huiles et corps gras | - 10,2 | - 8,6 | - 7,6 | - 6,3 | - 7,2 | - 7,5 | 28,4 |
| Sucre | 5,5 | 4,0 | 3,1 | 2,8 | 6,6 | 8,5 | 643,8 |
| Divers (chocolat, condiments, café) | - 2,4 | - 2,6 | - 2,5 | - 2,6 | - 2,6 | - 1,9 | 82,6 |
| Boissons et alcools | 9,7 | 11,1 | 11,6 | 13,2 | 13,9 | 16,0 | 344,9 |
| Produits à base de tabac | - 3,7 | - 4,5 | - 3,3 | - 3,5 | - 4,0 | - 4,4 | 13,2 |
| Ensemble des produits des IAA | 8,3 | 5,8 | 4,4 | 4,4 | 8,9 | 13,9 | 115,5 |

*Taux de couverture : valeur des exportations (FAB)/importations (CAF) × 100.

13 INDUSTRIE

PRÉSENTATION

La croissance de la production industrielle est de + 4,4 % en 1989 en moyenne annuelle. La demande étrangère a vivement tiré la croissance en début d'année et s'est ralentie par la suite. La croissance de la production dans les *biens intermédiaires* a été plus modérée en 1989 (+ 3,4 %) qu'en 1988 (+ 6,4 %). Une demande interindustrielle essouffée et surtout des débouchés extérieurs plus incertains expliquent ce retrait. Pour les *biens d'équipement professionnel*, la croissance de la production atteint 5,1 % en moyenne annuelle. La croissance de la production s'est accélérée au 1^{er} semestre sous la pression de la demande étrangère pour ralentir ensuite malgré un investissement productif dynamique. Dans la *construction automobile*, la production augmente de 5,7 % après 4,5 % en 1988. Enfin, la production de *biens de consommation* (+ 4,3 % en moyenne annuelle) a bénéficié en 1989 d'une demande intérieure dynamique soutenue par la consommation des ménages, et d'une demande étrangère très vigoureuse [1].

Selon l'enquête annuelle d'entreprise (entreprises de 10 salariés et plus), en 1988, le *chiffre d'affaires hors taxes* des biens intermédiaires (869 milliards de F) représente 33 % du chiffre d'affaires total de l'industrie hors énergie; les industries des biens d'équipement professionnel viennent ensuite avec 660 milliards de F de chiffre d'affaires hors taxes, représentant 25 % du total de l'industrie hors énergie [2].

Les productions industrielles des pays de l'OCDE se sont redressées en 1988, mais le rythme de progression pour la CEE reste inférieur à celui des États-Unis ou du Japon [3].

SOURCES

[1] *Note de conjoncture*, INSEE, février 1990, p. 66 à 68.

[2] *La situation dans l'industrie en 1988. Résultats définitifs de l'enquête annuelle d'entreprise 1988*, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, mai 1990, tome 1.

[3] *Les chiffres clés de l'industrie*, édition 1990, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, p. 46-47.

DÉFINITIONS

● **Industrie au sens strict (industrie manufacturière)**. C'est l'industrie hors énergie, hors BTP et hors IAA. Elle correspond au regroupement des postes U 04, U 05, U 06 (niveau 16 de la NAP).

● **Industrie au sens large**. C'est l'industrie hors énergie mais incluant les IAA. Elle regroupe les postes U 02, U 04, U 05 et U 06.

● **Enquête annuelle d'entreprise (EAE)**. Dans le cadre de la directive de l'OSCE du 6 juin 1972, les pays de la CEE sont tenus d'effectuer annuellement une enquête sur les structures industrielles. Différents ministères réalisent ces EAE :

— Agriculture et Forêt : industries agricoles et alimentaires;

— Équipement, Logement, Transports et Mer : mise en œuvre du bâtiment et des travaux publics; transports et auxiliaires de transports;

— Économie, Finances et Budget (INSEE) : commerces, services;

— Industrie et Aménagement du Territoire (SESSI) qui interroge, pour tous les secteurs non repris ci-dessus, les entreprises de 10 salariés et plus.

● **Chiffre d'affaires hors taxes**. C'est une des grandeurs ou ratios extraits des EAE. C'est le montant des ventes de biens et de services effectuées par une entreprise au cours de l'exercice, mesurées par leur prix de cession. Au niveau agrégé, il n'est pas consolidé, les opérations infrasectorielles occasionnant des doubles comptes.

● **Indice de production industrielle**. Élaboré par l'INSEE, il est un des principaux indicateurs conjoncturels de suivi de l'économie. Il permet des comparaisons internationales sur l'évolution de l'activité industrielle. Il est constitué d'un indice mensuel et d'un indice trimestriel.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Annuaire de statistique industrielle 1989-1990*, et *Les chiffres-clés de l'industrie dans les régions*, édition 1989-1990, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire.

● « Les entreprises à l'épreuve des années 80. Étude du système productif français », INSEE, 1989.

● *Annuaire statistique 1989 de l'industrie*, Eurostat série 4A, Journal officiel, service publications des Communautés européennes.

● « Les comptes de l'industrie en 1988 », *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », n° 4, juillet 1989.

● « Marché unique et aides à l'industrie », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2140, 13 septembre 1989.

● *INSEE-Première* : « Difficultés de recrutement dans l'industrie », n° 30, juin 1989; « Les entreprises à l'épreuve des années 80 », n° 38, septembre 1989; « En 1989, l'industrie confirme sa reprise », n° 76, juin 1990.

13.1 PRODUCTION INDUSTRIELLE

CHIFFRES D'AFFAIRES HORS TAXES PAR SECTEUR EN 1988 [2]
(entreprises de 10 salariés et plus)

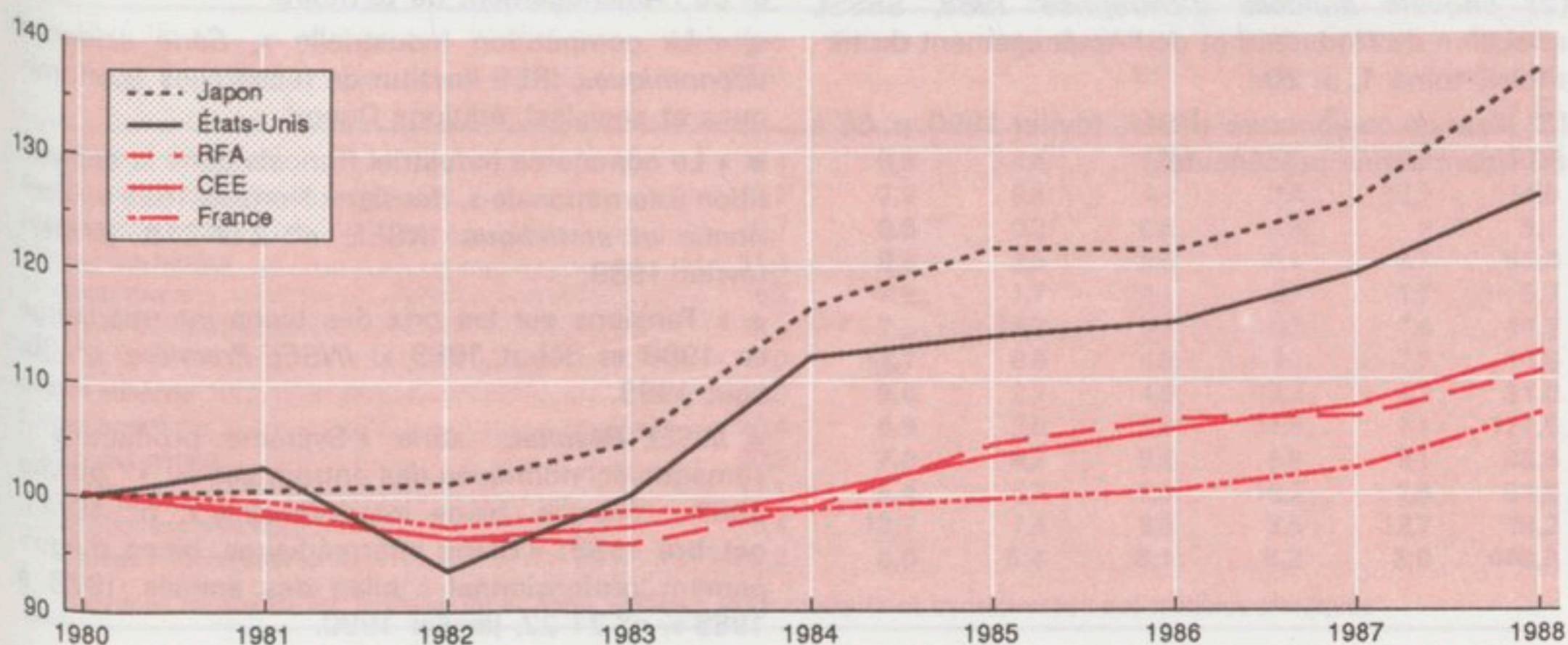
| | Milliards de francs | | Milliards de francs |
|--|---------------------|---|---------------------|
| U03 Production et distribution d'énergie | 415,2 | U 05 A Industries des biens d'équipement professionnel | 659,7 |
| T04 Combustibles minéraux solides et cokéfaction | 8,7 | T14 Construction mécanique | 240,6 |
| T05 Pétrole et gaz naturel | 187,7 | T15 A Construction de matériels électriques et électroniques professionnels | 327,5 |
| T06 Production et distribution d'électricité, distribution de gaz et d'eau | 218,8 | T17 Construction navale et aéronautique (sauf armement) | 91,6 |
| U04 Industries des biens intermédiaires | 869,0 | U 05 B Industries des biens d'équipement ménager | 41,0 |
| T07 Minerais et métaux ferreux | 99,6 | U 05 C Construction de véhicules automobiles et d'autres matériels de transport terrestre | 396,4 |
| T08 Minerais, métaux et demi-produits non ferreux | 84,9 | U 06 Industries des biens de consommation courante | 638,8 |
| T09 Production de matériaux de construction et minéraux divers | 92,2 | T12 Parachimie et industrie pharmaceutique | 211,4 |
| T10 Industrie du verre | 31,7 | T18 Industries textiles et de l'habillement | 164,5 |
| T11 Chimie de base, fibres synthétiques | 184,9 | T19 Industries du cuir et de la chaussure | 31,3 |
| T13 Fonderie et travail des métaux | 165,5 | T20 Bois, ameublement, industries diverses | 98,6 |
| T21 Industries du papier et du carton | 92,0 | T22 Imprimerie, presse, édition | 133,0 |
| T23 Caoutchouc et matières plastiques | 118,2 | Ensemble | 3 020,1 |
| | | dont : hors énergie | 2 604,9 |

GRANDEURS CARACTÉRISTIQUES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE EN 1988
SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES (20 salariés et plus) [2]

| | Taille des entreprises (nombre de salariés) | | | | | Ensemble |
|---|---|---------|-----------|-----------|-----------------|----------|
| | 20 à 49 | 50 à 99 | 100 à 199 | 200 à 499 | 500 et plus (a) | |
| Nombre d'entreprises | 13 666 | 4 572 | 2 447 | 1 556 | 1 651 | 23 892 |
| Effectif employé (milliers) | 444,6 | 329,4 | 346,8 | 477,5 | 1 614,8 | 3 213,1 |
| Chiffre d'affaires HT (milliards de F) | 232,4 | 186,0 | 208,9 | 347,4 | 1 547,2 | 2 521,9 |
| Exportations/CAHT (b)(en %) | 9,7 | 13,8 | 18,7 | 22,2 | 34,9 | 27,9 |
| Valeur ajoutée HT (milliards de F) | 93,8 | 70,7 | 76,4 | 120,8 | 524,8 | 886,5 |
| Investissements corporels totaux (milliards de F) | 9,3 | 7,9 | 8,6 | 16,0 | 75,9 | 117,7 |

(a) Y compris les entreprises « hors tranches », le plus souvent des donneurs d'ordres, dont les effectifs ne sont pas significatifs du volume d'activité. (b) CAHT : chiffre d'affaires hors taxes.

INDICE GÉNÉRAL DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE
Base 100 en 1980 [3]



13 INDUSTRIE

PRÉSENTATION

Les industries des *biens intermédiaires* sont caractérisées par une forte dépendance par rapport aux importations; elles sont soumises aussi aux fluctuations affectant les industries situées en amont (le verre et les matériaux de construction par rapport au BTP, le travail des métaux par rapport aux machines-outils) ou, en aval, c'est le cas de la sous-traitance (fonderie). Certains de ces secteurs sont menacés par l'apparition de produits de substitution : c'est le cas des métaux par rapport aux plastiques [1].

En 1988, les biens intermédiaires représentent 34,7 % de la *valeur ajoutée* de l'industrie et 31,1 % de ses effectifs [1]. Leur production s'accroît de 6,4 % en moyenne (contre 1,7 % en 1987). La croissance a d'abord été tirée par la demande des branches situées en aval (les industries du verre et de l'acier ont notamment bénéficié de la croissance de l'automobile et du BTP). Au second semestre, la demande étrangère se substitue en partie à une demande intérieure modérée [3].

Les niveaux de concentration sont très variables entre les secteurs (dispersion de petites entreprises dans « le travail des métaux », forte concentration dans la chimie), et à l'intérieur d'un même secteur : c'est le cas du verre et des matériaux de construction où se côtoient de très grandes entreprises et des PME. D'une façon générale ce sont les secteurs à la plus forte concentration qui sont excédentaires : la France est le deuxième exportateur pour le verre; la chimie prend 8 % des *parts du marché* mondial; le secteur du caoutchouc a un *taux de couverture* de 230 % pour les pneumatiques; les « métaux ferreux » sont exportateurs [1].

SOURCES

[1] *Les chiffres clés de l'industrie*, édition 1990, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du territoire, p. 17, 56 à 119, 163.

[2] *Enquête annuelle d'entreprise 1988*, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du territoire, tome 1, p. 20.

[3] *Note de conjoncture*, INSEE, février 1990, p. 66 à 69 (*idem* année précédente).

DÉFINITIONS

● **Biens intermédiaires (U 04)**. Ils comprennent : la production de minerais, métaux ferreux et première transformation de l'acier (T 07); la production de minerais, métaux et demi-produits non-ferreux (T 08); la production de matériaux de construction et minéraux divers (T 09); l'industrie du verre (T 10); la chimie de base, la production de fils et fibres artificiels et synthétiques (T 11); la fonderie et le travail des métaux (T 13); l'industrie du papier et du carton (T 21); l'industrie du caoutchouc et de la transformation des matières plastiques (T 23).

● **Parts de marché**. La part de marché détenue par un pays sur un produit ou un ensemble de produits, est le rapport de ses exportations au total mondial des exportations correspondantes. Elle est calculée à partir des déclarations des pays de l'OCDE. La dernière colonne des tableaux des pages 129, 131 et 135 donne la valeur de l'ensemble des exportations dans le monde.

● **NAP**. Pour définir avec précision le champ de l'industrie en France, il faut se référer aux nomenclatures d'activités et de produits 1973 (NAP). Elles comportent deux niveaux de détail : le niveau 100 (NAP 100), à 2 chiffres, correspond aux grandes classes d'activité et aux produits qui leur sont associés; le niveau 600 (NAP 600) qui définit les activités élémentaires en groupes (et les produits correspondants) et comporte 4 chiffres. Pour certains usages et en particulier pour les besoins des comptes nationaux, des niveaux de nomenclature plus agrégés ont été conçus : le niveau 40 (T 40) qui présente des regroupements adaptés aux micro-économistes; plus agrégé, le niveau 16 (U16) décrit les grandes fonctions.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Bulletin mensuel de statistiques industrielles et Annuaire de statistiques industrielles*, SESSI, Direction générale de l'industrie, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du territoire.

● « La compétition industrielle », *Série sciences économiques*, IRES (Institut de recherches économiques et sociales), éditions Dunod.

● « Le commerce industriel français dans la compétition internationale », dossier « Horizon 1993 », *Économie et statistique*, INSEE, n° 217-218, janvier-février 1989.

● « Tensions sur les prix des biens intermédiaires en 1988 et début 1989 », *INSEE-Première*, n° 35, août 1989.

● *INSEE-Résultats*, série « Système productif » : « Images économiques des entreprises au 1^{er} janvier 1987 : énergie, biens intermédiaires », n° 10-11, octobre 1989; « Biens intermédiaires, biens d'équipement professionnel : bilan des années 1978 à 1988 », n° 21-22, janvier 1990.

13.2 BIENS INTERMÉDIAIRES

PLACE DES BIENS INTERMÉDIAIRES DANS L'INDUSTRIE [1]

| | 1980 | 1986 | 1987 | 1988 | % dans l'industrie |
|---|-------|-------|-------|-------|--------------------|
| Emploi intérieur (milliers) | 1 521 | 1 239 | 1 210 | 1 200 | 31,1 |
| Valeur ajoutée brute (milliards de F) | 195 | 298 | 308 | 337 | 34,7 |
| FBCF (milliards de F) | 34 | 51 | 58 | 67 | 43,2 |

PRINCIPALES GRANDEURS PAR SECTEUR D'ENTREPRISES EN 1988 [2]

| Code NAP | Secteur d'activité | Entreprises de 10 personnes ou plus | | |
|----------|--|-------------------------------------|-----------------------------|---------------------------------------|
| | | Nombre d'entreprises | Effectif employé (milliers) | Chiffre d'affaires HT (millions de F) |
| T 07 | Production de minerais et métaux ferreux, première transformation de l'acier | 222 | 92,3 | 99 628,8 |
| T 08 | Production de minerais, métaux et demi-produits non ferreux .. | 129 | 49,4 | 84 866,2 |
| T 09 | Production de matériaux de construction et minéraux divers .. | 1 980 | 124,0 | 92 197,9 |
| T 10 | Industrie du verre | 253 | 49,6 | 31 732,7 |
| T 11 | Chimie de base, production de fils et fibres artificiels et synthétiques | 384 | 112,9 | 184 900,2 |
| T 13 | Fonderie et travail des métaux | 6 365 | 327,8 | 165 519,8 |
| T 21 | Industries du papier et du carton | 896 | 104,3 | 92 014,4 |
| T 23 | Industries du caoutchouc et de la transformation des matières plastiques | 1 818 | 190,1 | 118 154,5 |
| U 04 | Industries des biens intermédiaires | 12 047 | 1 050,5 | 869 014,5 |

PRINCIPAUX PRODUITS (1988) [1]

| | Production, facturation ou livraison | Production, facturation ou livraison | |
|---|--------------------------------------|---|---------|
| Fontes brutes (a) (e) | 14 820 | Sables et graviers d'alluvions (a) (e) | 215 370 |
| Aciers bruts (a) (e) | 19 068 | Chaux et ciments (a) (e) | 25 273 |
| Tréfilés et dérivés du fil d'acier (a) (e) | 905 | Béton prêt à l'emploi (a) (d) | 31 621 |
| Étirés et profilés pleins (a) (e) | 404 | Verre plat (a) (e) | 787 |
| Tubes en acier (a) (e) | 1 507 | Bouteilles (a) (e) | 2 580 |
| Produits moulés en métaux ferreux (a) (e) | 1 890 | Caoutchouc synthétique-élastomères (a) (e) | 568 |
| dont : fonte d'hydraulique | 597 | Mécanique générale (b) | 25,9 |
| fonte sur modèle | 1 090 | Construction métallique (b) | 10,6 |
| Produits moulés en métaux non ferreux (a) (e) | 290 | Papiers et cartons (b) | 24,5 |
| Uranium (a) (e) | 1 526 | Pneumatiques et chambres à air (a) (e) | 680 |
| Aluminium ordinaire (a) (e) | 328 | Matières plastiques : plaques, films, tuyaux (c) (e) | 1 547 |
| Plomb raffiné de première fusion (a) (e) | 147 | Matières plastiques : pièces pour l'industrie (c) (e) | 416 |
| Zinc raffiné de première fusion (a) (e) | 264 | Emballages en matières plastiques (c) (e) | 717 |

(a) Production. (b) Facturation en milliards de F. (c) Livraison. (d) Milliers de m³. (e) Milliers de tonnes.

PARTS DE MARCHÉ MONDIAL D'EXPORTATIONS EN 1987 [1]

| Produits | | | | | | | (%) |
|--|-----------------|------------|------------|-------------|------------|------------|-------------------------|
| | Allemagne (RFA) | France | Italie | Royaume-Uni | États-Unis | Japon | Monde (milliards de \$) |
| Sidérurgie | 16,4 | 9,9 | 4,6 | 5,3 | 1,3 | 18,6 | 50,7 |
| Première transformation de l'acier | 18,2 | 7,9 | 9,6 | 4,4 | 2,7 | 22,2 | 14,0 |
| Minerais non ferreux | 0,7 | 0,5 | 0,2 | 0,6 | 4,9 | ε | 8,1 |
| Métaux non ferreux | 11,3 | 8,8 | 2,3 | 6,5 | 6,1 | 3,7 | 54,4 |
| Minéraux divers | 6,2 | 2,8 | 1,7 | 22,1 | 5,7 | 1,7 | 5,7 |
| Matériaux de construction | 14,0 | 7,0 | 18,2 | 4,8 | 5,7 | 7,4 | 19,7 |
| Verre | 17,0 | 13,7 | 8,8 | 4,9 | 7,7 | 7,2 | 11,5 |
| Chimie minérale | 18,0 | 5,6 | 2,7 | 4,9 | 15,2 | 4,0 | 31,0 |
| Chimie organique | 20,4 | 8,9 | 5,0 | 8,6 | 11,6 | 7,1 | 121,5 |
| Travail des métaux | 20,9 | 7,0 | 9,2 | 5,6 | 6,8 | 9,1 | 45,5 |
| Papier carton | 11,1 | 5,4 | 2,7 | 2,9 | 10,2 | 2,6 | 54,6 |
| Pneumatiques caoutchouc | 16,4 | 13,7 | 7,4 | 6,8 | 8,5 | 12,7 | 18,2 |
| Biens intermédiaires (a) | 16,2 | 8,0 | 5,4 | 6,1 | 8,2 | 7,9 | 446,3 |

(a) Y compris minerai de fer, fonderie, fils et fibres artificiels et synthétiques et transformation des matières plastiques.

13 INDUSTRIE

PRÉSENTATION

La production de *biens d'équipement* augmente de 5,3 % en 1988. Mais ce chiffre est encore faible au regard du dynamisme de la demande d'investissement. L'industrie française montre une capacité insuffisante à répondre à la demande intérieure en biens d'investissement, provoquant une forte poussée de la part des concurrents étrangers dans la plupart des secteurs [5]. Plusieurs d'entre eux au commerce extérieur traditionnellement excédentaire sont aujourd'hui en perte de vitesse : c'est le cas de l'équipement industriel, de la « manutention-mines » et du « machinisme agricole » [1].

L'informatique occupe une place particulière : le parc d'ordinateurs croît de 22 % par an depuis 1977, tandis que les ventes de la branche française progressent régulièrement de 15 % [1].

La France garde une position forte dans l'électronique, la construction électrique et l'aéronautique. Dans l'électronique, où la compétition est dominée par les États-Unis et le Japon, la France est en bonne position dans les télécommunications, les produits pour l'armée et pour l'industrie spatiale. Pour la construction de matériel électrique, la France vient au 4^e rang des exportateurs mondiaux, grâce au gros matériel d'équipement, à l'appareillage électrique d'installation et aux accumulateurs. Enfin, la France occupe la 3^e place dans le monde pour l'aéronautique qui fut d'abord une réussite technique et se double aujourd'hui d'une réussite commerciale obtenue dans le cadre d'une coopération européenne (Airbus, Ariane). C'est un secteur de grandes entreprises faisant preuve de capacités d'innovation et où l'État occupe une place importante [1].

SOURCES

[1] *Chiffres clés de l'industrie*, édition 1990, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, p. 17, 56 à 119, 163.

[2] *Enquête annuelle d'entreprise 1988*, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, tome 1, p. 20.

[3] *Annuaire de statistique industrielle 1989-90*, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, p. 203.

[4] *Annuaire statistique de la France 1989*, INSEE, p. 606, 608.

[5] *Note de conjoncture*, INSEE, février 1990, p. 66 à 69 (*idem* année précédente).

DÉFINITIONS

- **Biens d'équipement (U05)**. Ils comprennent :
 - les biens d'équipement professionnel (U05 A) qui comprennent eux-mêmes la construction mécanique (T14), la construction électrique et électronique professionnelle (T15 A), la construction navale et aéronautique et l'armement (T17);
 - les biens d'équipement ménager (U05 B);
 - les véhicules automobiles et autres matériels de transport terrestre (U05 C).

Dans ce mot-clé, seuls sont traités les biens d'équipement professionnel (U05 A) et ménager (U05 B); la construction automobile fait l'objet du mot-clé suivant.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Bulletin mensuel de statistiques industrielles*, SESSI, Direction générale de l'industrie, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire.

● « La compétitivité industrielle », série « Sciences économiques », IRES (Institut de recherches économiques et sociales), éditions Dunod.

● « Le commerce industriel français dans la compétition internationale », dossier « Horizon 1993 », *Économie et statistique*, INSEE, n° 217-218, janvier-février 1989, p. 27 à 69.

● *INSEE-Résultats*, série « Système productif » : « Images économiques des entreprises au 1-1-1987. Biens d'équipement-BTP », n° 12, novembre 1989; « Biens intermédiaires, biens d'équipement professionnel. Bilan des années 1978 à 1988 », n° 21-22, janvier 1990.

● « L'industrie française des biens d'équipement », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2160, 31 janvier 1990.

13.3. BIENS D'ÉQUIPEMENT

PLACE DES BIENS D'ÉQUIPEMENT DANS L'INDUSTRIE [1]

| | 1980 | 1986 | 1987 | 1988 | % dans l'industrie |
|---|-------|-------|-------|-------|--------------------|
| Biens d'équipement professionnel : | | | | | |
| Emploi intérieur (milliers) | 1 216 | 1 100 | 1 066 | 1 047 | 27,2 |
| Valeur ajoutée brute (milliards de F) | 151 | 256 | 256 | 274 | 28,2 |
| FBCF (milliards de F) | 17 | 34 | 33 | 37 | 23,9 |
| Biens d'équipement ménager : | | | | | |
| Emploi intérieur (milliers) | 81 | 66 | 64 | 61 | 1,6 |
| Valeur ajoutée brute (milliards de F) | 8 | 11 | 10 | 9 | 0,9 |
| FBCF (milliards de F) | 1 | 2 | 2 | 2 | 1,3 |

PRINCIPALES GRANDEURS PAR SECTEUR D'ENTREPRISES EN 1988 [2]

| Code NAP | Secteur d'activité | Entreprises de 10 personnes ou plus | | |
|----------|---|-------------------------------------|-----------------------------|---------------------------------------|
| | | Nombre d'entreprises | Effectif employé (milliers) | Chiffre d'affaires HT (millions de F) |
| U 05 A | Biens d'équipement professionnel | 8 355 | 944,7 | 659 730,2 |
| T 14 | Construction mécanique | 5 400 | 376,1 | 240 579,2 |
| T 15 A | Construction de matériels électriques et électroniques professionnels | 2 735 | 450,6 | 327 538,5 |
| T 17 | Construction navale et aéronautique | 220 | 117,9 | 91 612,5 |
| U 05 B | Industries des biens d'équipement ménager | 170 | 59,1 | 40 964,3 |

PRINCIPAUX PRODUITS (1988) [1] [3] [4]

| | Production ou facturation | | Production ou facturation |
|--|---------------------------|---|---------------------------|
| Immatriculations de tracteurs (a) | 42 492 | Équipements d'automatisation de processus industriel (b) | 4,6 |
| Chaudière, chaudronnerie, tôlerie (b) (c) | 15,0 | Fils et câbles isolés pour l'électricité (b) | 12,8 |
| Matériel frigorifique et aéronautique (b) | 12,5 | Ascenseurs, monte-charges et escaliers mécaniques (b) | 6,0 |
| Matériel de travaux publics (b) | 10,2 | Matériel téléphonique et télégraphique (b) | 23,0 |
| Matériel de manutention et de levage (b) | 11,1 | Appareils de radiologie et d'électronique médicale (b) .. | 2,4 |
| Micro et mini-ordinateurs intégrés (b) | 9,5 | Appareils de contrôle et de régulation (b) | 6,4 |
| Unités centrales (matériel informatique) (b) | 11,2 | Appareils radio-récepteurs et téléviseurs (b) | 6,3 |
| Équipement de distribution et application de l'électronique de puissance (b) | 7,1 | Appareils d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image, supports d'enregistrement (b) | 2,4 |
| Matériel électrique de grande puissance (b) | 11,2 | Construction navale (b) (c) | 7,0 |
| Appareillage à basse tension et relais (b) | 9,4 | Construction de cellules d'avions (b) (c) | 33,4 |

(a) Nombre. (b) Facturation en milliards de F. (c) 1987.

PARTS DE MARCHÉ MONDIAL D'EXPORTATIONS EN 1987 [1]

| Produits | (%) | | | | | | |
|---|-----------------|------------|------------|-------------|-------------|-------------|-------------------------|
| | Allemagne (RFA) | France | Italie | Royaume-Uni | États-Unis | Japon | Monde (milliards de \$) |
| Machines agricoles | 18,8 | 6,5 | 10,6 | 10,6 | 13,9 | 12,1 | 10,7 |
| Machines outils | 27,5 | 3,8 | 8,5 | 5,3 | 8,9 | 18,8 | 25,6 |
| Équipement industriel | 24,1 | 6,0 | 9,8 | 6,4 | 12,0 | 13,7 | 143,3 |
| Matériel de manutention, mines | 18,1 | 7,4 | 7,0 | 8,2 | 13,9 | 15,8 | 33,5 |
| Informatique | 9,3 | 5,7 | 3,4 | 8,7 | 22,0 | 21,3 | 84,7 |
| Matériel électrique | 16,8 | 7,3 | 4,5 | 5,5 | 11,7 | 14,2 | 62,9 |
| Matériel électronique professionnel | 11,3 | 5,7 | 2,8 | 6,1 | 17,1 | 25,6 | 100,2 |
| Matériel électronique ménager | 8,4 | 1,4 | 1,2 | 2,9 | 2,3 | 41,9 | 30,3 |
| Équipement ménager | 17,8 | 6,6 | 15,6 | 3,3 | 5,6 | 12,0 | 14,7 |
| Construction navale | 10,2 | 4,9 | 2,2 | 3,3 | 2,5 | 32,2 | 13,5 |
| Construction aéronautique | 10,7 | 9,9 | 4,0 | 11,7 | 49,5 | 0,7 | 42,4 |
| Instruments et matériel de précision | 19,2 | 5,9 | 3,9 | 5,7 | 14,0 | 19,0 | 48,9 |
| Biens d'équipement professionnel | 16,7 | 6,3 | 5,7 | 7,0 | 17,1 | 17,3 | 565,7 |
| Biens d'équipement ménager | 11,5 | 3,1 | 5,9 | 3,0 | 3,4 | 32,2 | 45,0 |

13 INDUSTRIE

PRÉSENTATION

La production mondiale d'automobiles est dominée par un petit nombre de grandes firmes qui installent filiales ou usines de montage hors de leur pays d'origine. Derrière le Japon et les États-Unis, l'Allemagne fédérale et la France occupent les 3^e et 4^e places en ce qui concerne les *voitures particulières* et *commerciales*; le Japon reste, en 1988, le 1^{er} producteur de *véhicules industriels* suivi des États-Unis [1].

PSA Peugeot-Citroën est en 1988 le principal constructeur français, au 6^e rang mondial, devant Renault au 9^e rang. Il représente, en 1989, 33 % des immatriculations totales en France, les marques étrangères 38 % [1].

En 1989, la France a exporté 56 % de sa production de voitures particulières et s'est placée, avec 1,9 million de véhicules, après le Japon et l'Allemagne (RFA), en tête des pays exportateurs [2].

Au début de 1989, le parc automobile mondial est estimé à 403 millions de voitures particulières et 126 millions de véhicules utilitaires. Un quart des véhicules en circulation dans le monde se trouvent dans l'Europe des Douze [1].

23 millions de voitures particulières et commerciales (dont 14 % de véhicules « diesel ») circulent en France au 1^{er} janvier 1990 [3].

L'INSEE estime à 21,9 millions les automobiles possédées ou à la disposition des *ménages* en janvier 1990. À cette date, 76,0 % des ménages disposent d'une voiture particulière au moins : 50,5 % n'en possèdent qu'une et 25,5 % en possèdent plusieurs [4].

SOURCES

[1] « Statistiques automobiles 1988 », *L'Argus de l'automobile et des locomotions*, n° spécial, septembre-octobre 1989, p. 98 à 101 (*idem* 1990, à paraître).

[2] *Statistiques automobiles françaises année 1989*, Document interne, Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles.

[3] *Parc automobile français au 1^{er} janvier 1990 et motorisation des ménages*, estimation CSCA.

[4] « Enquête de conjoncture auprès des ménages : janvier 1990 », *Informations rapides*, série A, Résultats détaillés, INSEE, n° 59 du 19 mars 1990, p. 20.

DÉFINITIONS

● **Voiture particulière.** En principe, véhicule à moteur à 4 roues servant uniquement au transport des personnes, pouvant être une « berline » (2 ou 4 portes, 4 glaces), un « coupé » (2 portes, 2 glaces), un « cabriolet » (2 portes, capote repliable), une « limousine » (4 portes, 6 glaces). On trouve aussi « voiture de tourisme ».

● **Voiture commerciale.** Voiture dérivée d'une voiture particulière avec siège arrière rabattable pour le transport des marchandises et hayon à l'arrière (dans le langage courant « break »). Les voitures commerciales sont le plus souvent comptées avec les voitures particulières, même si ce n'est pas explicité.

● **Véhicule utilitaire ou industriel.** Véhicule servant uniquement au transport des marchandises. On distingue les « fourgonnettes », les « camionnettes », les « camions ». Les statistiques spécialisées distinguent d'autre part les « tracteurs routiers », châssis-cabine servant à tracter une semi-remorque, les « véhicules spéciaux », matériel de voirie, d'incendie, de chantier, d'ambulance, les « autocars et autobus » (8 à 65 places assises).

● **PTMA :** poids total maximum autorisé.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « L'avenir de l'industrie automobile mondiale : quelle stratégie ? », *Notes et Études documentaires*, La Documentation française, n° 4831, juin 1987.

● « Tour d'horizon sur l'automobile », *Premiers résultats*, INSEE, n° 145, octobre 1988.

● « Où trouver l'information statistique sur l'automobile ? », *Bloc-notes de l'OEP*, INSEE, n° 1, janvier 1989.

● « L'automobile à travers la France », *Consommation et modes de vie*, Credoc, n° 37, mars 1989.

● « Construction automobile : trois années de forte croissance », *INSEE-Première*, n° 21, juin 1989.

● « Le vieillissement du parc automobile se ralentit depuis deux ans », *Économie et statistique*, INSEE, n° 225, octobre 1989.

13.4 AUTOMOBILE

PRODUCTION MONDIALE D'AUTOMOBILES 1988 [1]

| | (millions de véhicules) | | |
|--------------------------|-------------------------|-----------------------|----------------|
| | Voitures particulières | Véhicules industriels | Tous véhicules |
| 1. Japon | 8,20 | 4,50 | 12,70 |
| 2. États-Unis | 7,11 | 4,08 | 11,19 |
| 3. Allemagne (RFA) | 4,35 | 0,28 | 4,63 |
| 4. France | 3,22 | 0,48 | 3,70 |
| 5. URSS | 1,26 | 0,89 | 2,15 |
| 6. Italie | 1,88 | 0,23 | 2,11 |
| 7. Canada | 1,02 | 0,93 | 1,95 |
| 8. Espagne | 1,50 | 0,37 | 1,87 |
| 9. Royaume-Uni | 1,22 | 0,32 | 1,54 |
| 10. Corée du Sud | 0,87 | 0,21 | 1,08 |
| Monde | 34,58 | 13,89 | 48,47 |

PARC MONDIAL D'AUTOMOBILES (1^{er} janvier 1989) [1]

| | (millions de véhicules) | | |
|--------------------------|-------------------------|-----------------------|----------------|
| | Voitures particulières | Véhicules industriels | Tous véhicules |
| 1. États-Unis | 140,65 | 42,80 | 183,45 |
| 2. Japon | 30,78 | 21,67 | 52,45 |
| 3. Allemagne (RFA) | 29,19 | 1,86 | 31,05 |
| 4. Italie | 23,50 | 1,99 | 25,49 |
| 5. France | 22,37 | 2,97 | 25,34 |
| 6. Royaume-Uni | 21,35 | 3,15 | 24,50 |
| 7. URSS | 12,00 | 9,50 | 21,50 |
| 8. Canada | 11,75 | 3,40 | 15,15 |
| 9. Brésil | 10,20 | 2,29 | 12,49 |
| 10. Espagne | 10,40 | 1,95 | 12,35 |
| Monde | 403,25 | 125,68 | 528,93 |

LES DIX PRINCIPAUX CONSTRUCTEURS MONDIAUX (1988) [1] (millions de véhicules)

| | |
|---------------------------------------|------|
| 1. General Motors (États-Unis) | 5,96 |
| 2. Ford Motor (États-Unis) | 4,30 |
| 3. Toyota (Japon) | 4,01 |
| 4. Gr. Nissan (Japon) | 3,06 |
| 5. Gr. Volkswagen (RFA) | 2,95 |
| 6. PSA Peugeot-Citroën (France) | 2,10 |
| 7. Gr. Fiat (Italie) | 1,97 |
| 8. Chrysler Co. (États-Unis) | 1,95 |
| 9. Renault-RVI (France) | 1,90 |
| 10. Ford Europe | 1,73 |

VOITURES PARTICULIÈRES IMMATRICULÉES EN FRANCE [1]

| | 1988 | | | 1989 | | |
|------------------------------|--------------|--------------|--------------|----------|----------|---|
| | Milliers | Milliers | % | Milliers | Milliers | % |
| France | 1 400 | 1 407 | 61,9 | | | |
| dont : Citroën | 266 | 273 | 12,0 | | | |
| Peugeot | 492 | 473 | 20,8 | | | |
| Renault | 642 | 661 | 29,0 | | | |
| Allemagne (RFA) | 464 | 506 | 22,2 | | | |
| dont : Audi | 36 | 32 | 1,4 | | | |
| BMW | 32 | 31 | 1,4 | | | |
| Ford Europe | 143 | 161 | 7,1 | | | |
| Mercedes | 25 | 26 | 1,2 | | | |
| Opel | 106 | 116 | 5,1 | | | |
| Volkswagen | 120 | 139 | 6,1 | | | |
| Grande-Bretagne | 44 | 42 | 1,8 | | | |
| dont : Austin-Rover | 41 | 38 | 1,7 | | | |
| Italie | 161 | 166 | 7,3 | | | |
| dont : Alfa Romeo | 17 | 17 | 0,7 | | | |
| Fiat | 131 | 134 | 5,9 | | | |
| Lancia | 7 | 13 | 0,6 | | | |
| Japon | 64 | 64 | 2,8 | | | |
| dont : Honda | 9 | 11 | 0,5 | | | |
| Mazda | 18 | 15 | 0,7 | | | |
| Nissan | 18 | 20 | 0,9 | | | |
| Toyota | 15 | 15 | 0,6 | | | |
| Autres pays | 84 | 89 | 4,0 | | | |
| dont : Lada (URSS) | 22 | 19 | 0,8 | | | |
| Seat (Espagne) | 3 | 38 | 1,7 | | | |
| Volvo (Suède) | 17 | 17 | 0,7 | | | |
| Total | 2 217 | 2 274 | 100,0 | | | |

PRODUCTION — IMPORTATIONS — EXPORTATIONS — IMMATRICULATIONS — LIVRAISONS NATIONALES AU MARCHÉ INTÉRIEUR (LNMI) DES PRINCIPAUX PAYS CONSTRUCTEURS (1989) [2] (millions de véhicules)

| | Production | | Importations | | Exportations | | Immatriculations | | LNMI | |
|-----------------------|-------------|-------------|--------------|-------------|--------------|-------------|------------------|-------------|-------------|-------------|
| | VP | VU | VP | VU | VP | VU | VP | VU | VP | VU |
| Allemagne (RFA) | 4,56 | 0,29 | 1,33 | 0,09 | 2,72 | 0,18 | 2,83 | 0,17 | 1,84 | 0,11 |
| États-Unis | 6,82 | 4,03 | ... | ... | 0,63 | 0,31 | (a) 9,90 | (a) 4,94 | 6,20 | 3,72 |
| France | 3,41 | 0,51 | 1,31 | 0,24 | 1,90 | 0,21 | 2,27 | 0,45 | 1,50 | 0,36 |
| Grande-Bretagne | 1,30 | 0,33 | 1,43 | 0,15 | 0,28 | 0,10 | 2,30 | 0,37 | 1,02 | 0,23 |
| Italie | 1,97 | 0,25 | 1,16 | 0,12 | 0,69 | 0,15 | (b) 2,36 | ... | 1,28 | 0,10 |
| Japon | 9,05 | 3,97 | 0,20 | ε | 4,39 | 1,49 | 4,40 | 2,85 | 4,66 | 2,48 |

VP = voitures particulières. VU = véhicules utilitaires. (a) Ventes. (b) Livraisons.

PARC D'AUTOMOBILES EN FRANCE (au 1^{er} janvier 1990) [3] (milliers de véhicules)

| | | | |
|--|--------|---------------------------------------|---------------|
| Voitures particulières | 23 010 | 2,5 à moins de 5 tonnes de PTMA | 1 045 |
| soit : 5 CV et moins | 8 312 | 5 à moins de 12 tonnes de PTMA | 160 |
| 6 à 10 CV | 13 385 | 12 tonnes et plus de PTMA | 215 |
| 11 CV et plus | 1 313 | Tracteurs routiers | 160 |
| dont : diesel | 3 265 | Autocars-autobus | 68 |
| Véhicules utilitaires | 4 520 | Total général | 27 758 |
| soit : moins de 2,5 tonnes de PTMA | 3 100 | | |

13 INDUSTRIE

PRÉSENTATION

Les *biens de consommation* représentent 26,2 % de la *valeur ajoutée* de l'industrie et 30,3 % de ses effectifs [1].

Leur croissance en 1988 n'a été que de 4,3 % par rapport à 1987 alors que celle de l'ensemble de l'*industrie manufacturière* a été de 5,4 % [3]. Ceci, malgré les bons résultats de la pharmacie et de la parachimie pour lesquelles la France est respectivement 5^e et 2^e exportateur mondial, avec des *parts de marché* de 11 et 12 %. Ce sont les *secteurs* où l'on trouve — avec celui de la presse — une structure composite où les entreprises excédentaires et investies à 50 % par les capitaux étrangers côtoient de nombreuses petites et moyennes entreprises [1].

Les industries textiles, du bois et du cuir sont déficitaires sur le plan commercial depuis dix ans, même si une légère remontée s'est amorcée dans le textile depuis 1986. Ce sont des secteurs de faible concentration occupant une main-d'œuvre nombreuse. Le rythme des suppressions d'emploi a été rapide (la moitié des effectifs en 10 ans dans l'industrie du bois, un quart dans celle du papier-carton). Ces industries sont concurrencées non seulement par les pays voisins (RFA, Benelux, Espagne), mais par les pays de l'Est et de plus en plus par le Sud-Est asiatique [1].

Les investissements augmentent dans les secteurs de l'habillement et de l'ameublement : la France reste leader dans le vêtement de luxe, et ses échanges sont excédentaires dans le prêt-à-porter féminin et celui des enfants. Le secteur de l'ameublement se renouvelle même si son *taux de couverture* n'est encore que de 34 % en 1988 [1].

SOURCES

- [1] *Les chiffres clés de l'industrie*, édition 1990, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du territoire, p. 17, 56 à 119, 163.
- [2] *Enquête annuelle d'entreprise 1988*, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du territoire, tome 1, p. 20.
- [3] *Note de conjoncture*, INSEE, février 1990, p. 66 à 69 (*idem* année précédente).

DÉFINITIONS

● *Biens de consommation (U 06)*. Ils comprennent : la parachimie et la pharmacie (T 12); les industries textiles et de l'habillement (T 18); les industries du cuir et de la chaussure (T 19); les industries du bois et de l'ameublement (T 20); l'imprimerie, la presse, l'édition (T 22).

POUR EN SAVOIR PLUS

- *Bulletin mensuel de statistiques industrielles*, SESSI, Direction générale de l'industrie, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du territoire.
- « Textile et habillement en 1988 : des résultats contrastés », *INSEE-Première*, n° 23, juin 1989.
- *INSEE - Résultats* : « Les comptes de l'industrie en 1988 », série « Économie générale », n° 4, juillet 1989; « Images économiques des entreprises au 1^{er} janvier 1987 : Agro-alimentaire, biens de consommation », série « Système productif », n° 16-17, novembre 1989.
- *Problèmes économiques*, La Documentation française : « Le marché mondial du coton », n° 2150, 22 novembre 1989; « L'industrie pharmaceutique : perspectives internationales et marché européen », n° 2163, 21 février 1990.

13.5 BIENS DE CONSOMMATION

PLACE DES BIENS DE CONSOMMATION DANS L'INDUSTRIE [1]

| | 1980 | 1986 | 1987 | 1988 | % dans l'industrie |
|---|-------|-------|-------|-------|--------------------|
| Emploi intérieur (milliers) | 1 450 | 1 225 | 1 196 | 1 168 | 30,3 |
| Valeur ajoutée brute (milliards de F) | 146 | 240 | 248 | 254 | 26,2 |
| FBCF (milliards de F) | 14 | 22 | 26 | 32 | 20,6 |

PRINCIPALES GRANDEURS PAR SECTEUR D'ENTREPRISES EN 1988 [2]

| Code NAP | Secteur d'activité | Entreprises de 10 personnes ou plus | | |
|----------|---|-------------------------------------|-----------------------------|---------------------------------------|
| | | Nombre d'entreprises | Effectif employé (milliers) | Chiffre d'affaires HT (millions de F) |
| U06 | Industries des biens de consommation courante | 14 622 | 968,8 | 638 766,1 |
| T12 | Parachimie et industrie pharmaceutique | 1 054 | 184,1 | 211 384,2 |
| T18 | Industries textiles et de l'habillement | 5 476 | 344,4 | 164 517,9 |
| T19 | Industries du cuir et de la chaussure | 939 | 72,6 | 31 283,0 |
| T20 | Industries du bois et de l'ameublement, industries diverses ... | 3 678 | 188,4 | 98 605,9 |
| T22 | Imprimerie, presse, édition | 3 475 | 179,3 | 132 975,0 |

PRINCIPAUX PRODUITS (1988) [1]

| | Production ou facturation | | Production ou facturation |
|---|---------------------------|---|---------------------------|
| Produits de lavage (linge et vaisselle) (a) (c) | 952,3 | Vêtements (hommes, femmes, enfants) (a) (d) : | |
| Peintures et vernis toutes catégories (a) (c) | 567,9 | Pantalons | 41 701 |
| Produits phytosanitaires (a) (c) | 313,7 | Manteaux | 1 469 |
| Produits de parfumerie (b) | 35,6 | Vestes | 5 931 |
| Spécialités pharmaceutiques (b) | 51,0 | Ensembles | 6 162 |
| Fils synthétiques continus (a) (c) | 58,1 | Survêtements, trainings | 3 573 |
| Fibres synthétiques discontinues (a) (c) | 123,4 | Robes | 13 962 |
| Filature de coton (a) (c) | 191,5 | Vêtements de pluie | 2 557 |
| Filature de laine (a) (c) | 76,1 | Vêtements de travail | 11 898 |
| Imprimerie de labeur (b) (f) | 37,1 | Portes planes (a) (d) | 7 367 |
| Presse (b) (f) | 46,6 | Parquets et lambris en résineux (a) (e) | 31 757 |
| Tannerie (a) (e) | 8 447 | Bois déroulé ou tranché pour placages (a) (e) | 72 498 |
| Mégisserie (a) (d) | 24 413 | Emballages légers en bois (a) (c) | 451 |
| Chaussures [milliers de paires] (a) | 166 597 | Buffets, bahuts (b) | 1,6 |
| | | Matelas (b) | 2,2 |

(a) Production. (b) Facturation en milliards de F. (c) Milliers de tonnes. (d) Milliers de pièces. (e) Milliers de m². (f) 1987.

PARTS DE MARCHÉ MONDIAL D'EXPORTATIONS EN 1987 [1]

| Produits | | | | | | | (%) |
|------------------------------------|-----------------|------------|-------------|-------------|------------|------------|-------------------------|
| | Allemagne (RFA) | France | Italie | Royaume-Uni | États-Unis | Japon | Monde (milliards de \$) |
| Parachimie | 21,8 | 12,1 | 3,9 | 11,1 | 10,4 | 9,8 | 42,4 |
| Pharmacie | 16,7 | 11,1 | 3,2 | 11,9 | 16,0 | 1,0 | 18,3 |
| Textiles naturels et filés | 11,7 | 7,7 | 9,3 | 5,4 | 2,4 | 4,4 | 23,0 |
| Bonneterie | 6,9 | 3,6 | 16,1 | 3,4 | 1,4 | 1,3 | 30,9 |
| Articles en fils | 13,9 | 6,3 | 10,4 | 4,7 | 4,7 | 9,4 | 45,1 |
| Cuir et peaux | 8,1 | 6,2 | 23,7 | 5,7 | 6,5 | 4,7 | 6,0 |
| Articles en cuir | 4,8 | 6,5 | 14,5 | 1,6 | 1,5 | 1,1 | 6,0 |
| Chaussures | 3,9 | 3,6 | 25,6 | 1,5 | 1,4 | 0,2 | 21,7 |
| Articles d'habillement | 8,2 | 4,7 | 9,6 | 3,4 | 1,9 | 1,2 | 48,7 |
| Travail du bois | 5,8 | 2,9 | 2,2 | 0,6 | 8,4 | 0,4 | 24,3 |
| Meubles | 16,6 | 5,2 | 18,4 | 3,2 | 4,0 | 0,7 | 19,5 |
| Presse imprimerie | 20,4 | 8,3 | 5,1 | 12,7 | 14,0 | 4,0 | 15,1 |
| Industries diverses | 5,5 | 3,2 | 7,3 | 8,9 | 4,7 | 6,5 | 56,0 |
| Biens de consommation | 11,1 | 6,0 | 10,0 | 6,0 | 5,5 | 4,3 | 357,0 |

13 INDUSTRIE

PRÉSENTATION

Les entreprises françaises dont les *participations étrangères* au capital excèdent 20 % sont au nombre de 2 548 au 1^{er} janvier 1988. Elles emploient 21,6 % des effectifs des entreprises industrielles (hors énergie, IAA et BTP) de plus de 20 salariés. Elles ont réalisé, au titre de l'exercice 1987, 613 milliards de F de *chiffre d'affaires*, soit 27 % du total industriel et contribué à hauteur du quart à la *valeur ajoutée* hors taxes et aux investissements [1].

Les secteurs à forte implantation étrangère, par convention ceux ayant un *indice de pénétration* sur le chiffre d'affaires supérieur à 30 %, se concentrent traditionnellement autour de deux pôles d'activité : les *biens d'équipement* (industrie du traitement de l'information, matériel de manutention, instrumentation de précision, machinisme agricole, machines-outils et électronique), et l'industrie chimique (pharmacie, parachimie et chimie de base). Les secteurs peu pénétrés (indice inférieur à 15 %) concernent l'aéronautique, les *biens intermédiaires* (sidérurgie, 1^{re} transformation de l'acier...), les *biens de consommation* (textile, cuir, habillement), l'industrie automobile et la construction navale [1].

Les États-Unis, bien implantés dans les secteurs à moyenne et haute technologie, sont le pays le plus présent dans l'industrie française en 1987. Les entreprises à participation américaine représentent 31 % de l'effectif et 36 % du chiffre d'affaires des entreprises à participation étrangère. Au niveau européen, l'Allemagne fédérale reste le principal investisseur industriel en France devant le Royaume-Uni, les Pays-Bas et l'Italie [1].

SOURCES

[1] « L'implantation étrangère dans l'industrie au 1^{er} janvier 1988 », *Traits fondamentaux du système industriel français. Collection chiffres et documents*, SESSI, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire, n° 92, décembre 1989, tableaux 12-1 à 12-4 et 13.

DÉFINITIONS

● **Participation étrangère.** Les entreprises dont le capital social est détenu à plus de 20 % par l'étranger sont considérées dans tous les cas sous contrôle étranger au sens large. Il y a influence de l'étranger pour des participations comprises entre 20 % et 50 %, l'influence recouvrant dans certains cas des contrôles effectifs. Le contrôle est certain lorsque la participation est supérieure à 50 %. Au-dessous du seuil de 20 %, les participations étrangères constituent un simple placement financier et ne traduisent pas une volonté d'influencer la gestion de l'entreprise.

● **Indice de pénétration.** L'indice de pénétration est la moyenne des taux de contrôle des entreprises, pondérée par une des grandeurs : effectif, *chiffre d'affaires* hors taxes, investissements, *valeur ajoutée* hors taxes. Le taux de contrôle est égal à 100 % si le taux de participation est supérieur à 50 % (participation majoritaire), égal au taux de participation si ce dernier est compris entre 20 % et 50 % (participation minoritaire) et égal à 0 sinon (entreprise à capitaux français ou à participation étrangère inférieure à 20 %).

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Qui peut acheter la France ? », *L'Expansion*, n° 355, 13-26 avril 1989.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française : « Les investissements directs américains à l'étranger », n° 2148, 8 novembre 1989; « Investissements étrangers en RFA et investissements allemands à l'étranger », n° 2153, 13 décembre 1989; « Les investissements japonais en France », n° 2157, 10 janvier 1990; « Les investissements étrangers en France », n° 2160, 31 janvier 1990.

● « Réforme de la réglementation des investissements directs étrangers », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 472, 22 au 28 janvier 1990.

13.6 INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

ORIGINE DES PARTICIPATIONS ÉTRANGÈRES DANS L'INDUSTRIE FRANÇAISE (Entreprises de plus de 20 salariés hors énergie, 1^{er} janvier 1988 [1])

| | Entreprises à participation étrangère | | | | | | | |
|---------------------------|---------------------------------------|-------------------------|-----------------------|--------------------------|---------------------------|-------------------------|-----------------------|--------------------------|
| | majoritaire | | | | majoritaire + minoritaire | | | |
| | Nombre d'entreprises | Effectifs (milliers) | CAHT (milliards F) | Invest. (milliards F) | Nombre d'entreprises | Effectifs (milliers) | CAHT (milliards F) | Invest. (milliards F) |
| Allemagne (RFA) | 429 | 98 | 79,3 | 3,16 | 503 | 111 | 90,8 | 3,64 |
| Belgique-Luxembourg | 170 | 36 | 31,3 | 1,57 | 229 | 44 | 36,9 | 1,73 |
| Danemark | 21 | 2 | 1,9 | 0,08 | 23 | 2 | 2,0 | 0,08 |
| Espagne | 10 | 1 | 0,7 | 0,01 | 17 | 1 | 0,9 | 0,02 |
| Italie | 63 | 23 | 17,2 | 0,92 | 85 | 29 | 20,1 | 1,03 |
| Pays-Bas | 103 | 44 | 47,0 | 2,05 | 118 | 47 | 48,9 | 2,12 |
| Royaume-Uni | 245 | 55 | 46,9 | 2,05 | 278 | 61 | 52,7 | 2,24 |
| CEE | 1 041 | 259 | 224,3 | 9,84 | 1 256 | 295 | 252,3 | 10,86 |
| Suède | 80 | 20 | 15,5 | 0,73 | 93 | 23 | 17,6 | 0,95 |
| Suisse | 280 | 64 | 44,0 | 1,84 | 366 | 80 | 54,3 | 2,30 |
| Europe | 1 434 | 353 | 291,1 | 12,59 | 1 756 | 409 | 332,7 | 14,32 |
| Canada | 29 | 14 | 8,2 | 0,27 | 37 | 15 | 8,8 | 0,30 |
| États-Unis | 474 | 196 | 204,3 | 9,69 | 539 | 220 | 220,4 | 10,43 |
| Japon | 26 | 8 | 5,7 | 0,33 | 32 | 10 | 6,9 | 0,49 |
| Reste du monde | 132 | 40 | 36,9 | 1,31 | 184 | 48 | 43,9 | 1,53 |
| Tous pays | 2 095 | 610 | 546,2 | 24,19 | 2 548 | 703 | 612,7 | 27,07 |

NOMBRE ET INDICES DE PÉNÉTRATION DES ENTREPRISES À PARTICIPATION ÉTRANGÈRE, PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ DE LA NAP HORS ÉNERGIE - (1^{er} janvier 1988) [1] (%)

| | Nombre d'entreprises | Effectifs | CAHT (a) | Investis- sements | Valeur ajoutée hors taxes |
|---|-------------------------|-------------|-------------|----------------------|------------------------------|
| 09 Minerai de fer | 1 | c | c | c | c |
| 10 Sidérurgie | 6 | 6,5 | 6,2 | 7,9 | 5,6 |
| 11 Première transformation de l'acier | 16 | 8,0 | 12,2 | 11,7 | 10,6 |
| 12 Minerais non ferreux | 2 | c | c | c | c |
| 13 Métallurgie | 33 | 21,1 | 28,9 | 9,4 | 26,2 |
| 14 Minéraux divers | 11 | 13,8 | 26,9 | 31,1 | 21,6 |
| 15 Matériaux de construction | 120 | 21,8 | 24,9 | 21,0 | 23,5 |
| 16 Industrie du verre | 21 | 16,7 | 17,2 | 18,8 | 17,4 |
| 17 Chimie de base | 117 | 36,5 | 40,9 | 42,0 | 39,3 |
| 18 Parachimie | 181 | 45,5 | 52,5 | 48,9 | 51,1 |
| 19 Pharmacie | 93 | 46,7 | 48,5 | 57,6 | 50,2 |
| 20 Fonderie | 21 | 11,0 | 10,7 | 11,4 | 10,6 |
| 21 Travail des métaux | 182 | 12,3 | 14,6 | 16,1 | 13,2 |
| 22 Machinisme agricole | 28 | 30,7 | 33,8 | 39,9 | 34,5 |
| 23 Machines-outils | 78 | 28,9 | 30,8 | 36,6 | 30,4 |
| 24 Équipement industriel | 242 | 21,9 | 26,7 | 27,7 | 23,5 |
| 25 Matériel de manutention | 70 | 34,7 | 44,3 | 66,0 | 35,1 |
| 27 Matériel de traitement de l'information | 17 | 47,0 | 68,1 | 54,5 | 65,8 |
| 28 Construction électrique | 128 | 22,6 | 22,5 | 28,2 | 22,3 |
| 29 Matériel électronique ménager et professionnel | 153 | 25,4 | 30,0 | 30,1 | 24,9 |
| 30 Équipement ménager | 27 | 22,9 | 27,0 | 25,0 | 21,9 |
| 31 Construction automobile | 134 | 17,3 | 16,2 | 15,5 | 16,6 |
| 32 Construction navale | 8 | 9,8 | 13,5 | 13,3 | (b) |
| 33 Construction aéronautique | 11 | 7,3 | 4,5 | 4,5 | 5,5 |
| 34 Instruments de précision | 82 | 30,4 | 36,3 | 38,9 | 32,2 |
| 43 Fils et fibres artificiels | 3 | c | c | c | c |
| 44 Industrie textile | 121 | 11,0 | 12,5 | 12,7 | 12,0 |
| 45 Industrie du cuir | 15 | 4,1 | 5,9 | 2,3 | 4,0 |
| 46 Industrie de la chaussure | 31 | 25,5 | 33,2 | 30,5 | 24,8 |
| 47 Industrie de l'habillement | 67 | 5,7 | 7,4 | 8,0 | 6,3 |
| 48 Travail mécanique du bois | 38 | 6,4 | 8,4 | 9,2 | 7,7 |
| 49 Industrie de l'ameublement | 37 | 7,5 | 8,8 | 8,8 | 8,3 |
| 50 Industrie du papier carton | 91 | 24,1 | 26,0 | 17,1 | 25,9 |
| 51 Imprimerie, presse, édition | 117 | 9,4 | 15,3 | 10,5 | 13,4 |
| 52 Industrie du caoutchouc | 38 | 21,9 | 29,4 | 34,6 | 26,2 |
| 53 Transformation des matières plastiques | 149 | 22,4 | 28,1 | 25,5 | 27,1 |
| 54 Industries diverses | 59 | 11,5 | 11,9 | 10,0 | 11,8 |
| Total | 2 548 | 19,8 | 25,1 | 23,9 | 23,5 |

(a) Chiffre d'affaires hors taxes. (b) Résultat non significatif.

14 SECTEUR TERTIAIRE

PRÉSENTATION

Selon l'enquête annuelle d'entreprise dans le commerce, celui-ci compte fin 1988, 499 500 entreprises, dont 105 400 dans le commerce de gros (y compris les intermédiaires) et 394 100 dans le commerce de détail [1].

Les effectifs salariés se sont accrus en données moyennes annuelles de 28 400 personnes en 1989, par rapport à 1988. L'effectif salarié du commerce a repassé le seuil des 2 millions d'emplois depuis 1987. La reprise de l'embauche à partir du début de 1986, permise par la bonne tenue de l'activité commerciale, s'est donc poursuivie depuis. La croissance de l'emploi salarié a été sensible dans tous les secteurs du commerce, hormis le commerce de gros alimentaire qui perd 3 000 emplois en 1989 [2].

En 1989, la consommation commercialisable des ménages atteint près de 1 900 milliards de F. Les produits alimentaires représentent 36 % de l'ensemble. L'évolution des parts de marché met en évidence le développement des hypermarchés et des supermarchés. Ensemble, ils ont gagné 1,0 point de part de marché. Ils représentent en 1989 plus de 50 % des ventes au détail de produits alimentaires. Pour les produits non alimentaires, leur part globale atteint 14 % [2].

En 1989, la hausse des défaillances d'entreprises commerciales s'est accrue et atteint 18,5 %, chiffre supérieur à celui enregistré pour l'ensemble des activités économiques (14,2 %) [2].

SOURCES

[1] « Les résultats du commerce pour 1988 », *INSEE-Première*, n° 58, mars 1990.

[2] « Les comptes du commerce en 1989 », *INSEE-Résultats*, série « Économie générale » (à paraître).

DÉFINITIONS

● **Consommation commercialisable des ménages.** Elle ne retient que les achats susceptibles de s'adresser au commerce de détail. Outre l'ensemble des services, en sont exclus l'eau, le gaz de ville, l'électricité et les automobiles.

● **Supérette.** Sa surface de vente a moins de 400 m², et les produits alimentaires représentent plus des deux tiers des ventes.

● **Supermarché.** Sa surface de vente est comprise entre 400 et 2 500 m².

● **Magasin populaire.** Sa surface de vente est comprise entre 400 et 2 500 m² comme le supermarché, mais les produits alimentaires constituent entre un tiers et deux tiers des ventes.

● **Hypermarché.** Sa surface de vente est supérieure ou égale à 2 500 m².

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Informations rapides*, INSEE, série T : indices mensuels de chiffre d'affaires dans le commerce et les services.

● « Les stratégies d'internationalisation de la distribution », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2135, 26 juillet 1989.

● *Libre-service Actualités (LSA)* : « Spécial supermarchés », n° 1170; « Magasins populaires : éclatement ou retour aux sources », n° 1171, 7 juillet 1989; « La distribution et l'Europe - spécial Europe », supplément au n° 1179; « Beau fixe pour les sociétés et groupes de distribution », n° 1184, 10 novembre 1989; « Point de repères grands magasins 1989 », n° 1182, 27 octobre 1989.

● « L'hypermarché se rapproche, l'épicier quitte le village », *Données sociales*, INSEE, édition 1990, chapitre 5.

● « Les entreprises du commerce en 1988 (résultats de l'EAE) », *INSEE-Résultats*, série « Système productif », n° 73-74, juin 1990.

14.1 COMMERCES

POPULATION ACTIVE TOTALE* DU COMMERCE (moyennes annuelles) [2] (milliers)

| | 1980 | 1987 | 1988 | 1989 | |
|--|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | | | | Total | Salariés |
| Commerce de gros | 873,4 | 956,5 | 973,2 | 986,2 | 910,0 |
| Alimentaire | 271,5 | 280,4 | 278,1 | 274,8 | 243,8 |
| Non alimentaire | 601,9 | 676,1 | 695,1 | 711,4 | 666,2 |
| Commerce de détail | 1 616,2 | 1 626,3 | 1 639,0 | 1 658,3 | 1 181,6 |
| Alimentaire | 599,4 | 679,5 | 680,5 | 686,2 | 526,3 |
| Non alimentaire | 1 016,8 | 946,8 | 958,6 | 972,1 | 655,3 |
| Ensemble du commerce (y compris intermédiaires du commerce) | 2 489,6 | 2 582,8 | 2 612,2 | 2 644,5 | 2 091,6 |

* Y compris les stages d'insertion à la vie professionnelle (SIVP).

LES PARTS DE MARCHÉ DES FORMES DE VENTE AU DÉTAIL [2] (%)

| | Ensemble des produits commercialisables | | Produits alimentaires | | Produits non alimentaires | |
|--|--|--------------|-----------------------|--------------|---------------------------|--------------|
| | 1988 | 1989 | 1988 | 1989 | 1988 | 1989 |
| | Grandes surfaces d'alimentation générale | 26,0 | 27,0 | 48,7 | 50,7 | 13,4 |
| soit : hypermarchés | 15,4 | 15,9 | 23,9 | 24,8 | 10,6 | 11,0 |
| supermarchés | 10,6 | 11,1 | 24,8 | 25,9 | 2,8 | 2,9 |
| Magasins populaires (sauf hypermarchés leur appartenant) | 1,6 | 1,5 | 2,7 | 2,6 | 1,0 | 1,0 |
| Petites surfaces d'alim. générale succursalistes et coopératives | 1,9 | 1,8 | 4,3 | 3,9 | 0,6 | 0,6 |
| Commerce de détail non spécialisé | 3,3 | 3,2 | 0,6 | 0,7 | 4,8 | 4,6 |
| dont : grands magasins | 1,7 | 1,6 | 0,6 | 0,6 | 2,2 | 2,2 |
| Ensemble du commerce de détail non spécialisé de grande surface ou concentré | 32,8 | 33,5 | 56,3 | 57,9 | 19,8 | 20,1 |
| Petites surfaces d'alimentation générale indépendantes | 3,4 | 4,2 | 8,8 | 8,4 | 0,4 | 0,4 |
| Commerce des viandes | 4,3 | 4,2 | 12,1 | 11,8 | | |
| Commerce de détail alimentaire spécialisé | 3,3 | 3,1 | 9,0 | 8,6 | 8,0 | 8,3 |
| Pharmacies | 5,3 | 5,4 | 0,2 | 0,2 | 47,9 | 47,3 |
| Autres commerces spécialisés non alimentaires | 30,8 | 30,6 | 0,3 | 0,2 | | |
| Ensemble du commerce de détail spécialisé, et commerce de détail non spécialisé de petite surface non concentré | 47,1 | 46,5 | 30,4 | 29,2 | 56,3 | 56,0 |
| Ensemble du commerce de détail | 79,9 | 80,0 | 86,7 | 87,1 | 76,1 | 76,1 |
| Achats effectués en dehors du commerce de détail (a) | 20,1 | 20,0 | 13,3 | 12,9 | 23,9 | 23,9 |
| Ensemble des ventes au détail | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| (En milliards de F TTC) | 1 779 | 1 888 | 634 | 672 | 1 145 | 1 216 |

(a) Boulangerie-pâtisserie, commerce de gros, commerce de l'automobile, autres prestataires de services et ventes directes des producteurs.

PARC DES GRANDES SURFACES DE L'ALIMENTATION GÉNÉRALE AU 1^{er} JANVIER [2]

| | Nombre de magasins | | Surface de vente en milliers de m ² | |
|---|--------------------|------------|--|--------------|
| | 1989 | 1990 | 1989 | 1990 |
| Sociétés d'hypermarchés | 303 | 310 | 2 234 | 2 309 |
| Indépendants | 239 | 271 | 819 | 929 |
| Grands magasins - magasins populaires | 26 | 25 | 104 | 101 |
| Succursalistes | 184 | 191 | 970 | 998 |
| Ensemble des hypermarchés | 752 | 797 | 4 127 | 4 337 |
| Supermarchés | e 6 100 | e 6 400 | e 5 700 | e 6 100 |

DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES DU COMMERCE EN 1987, 1988 ET 1989 [2]

| | 1987 | 1988 | 1989 |
|---|--------------|--------------|---------------|
| Commerce de gros | 2 518 | 2 987 | 3 326 |
| soit : commerce de gros alimentaire | 545 | 693 | 756 |
| commerce de gros non alimentaire | 1 973 | 2 294 | 2 570 |
| Commerce de détail | 5 189 | 6 161 | 7 513 |
| soit : commerce de détail alimentaire | 1 654 | 1 997 | 2 332 |
| commerce de détail non alimentaire | 3 535 | 4 164 | 5 181 |
| dont : habillement, textile, cuir | 1 303 | 1 677 | 2 037 |
| Ensemble du commerce | 7 707 | 9 148 | 10 839 |

14 SECTEUR TERTIAIRE

PRÉSENTATION

Le secteur tertiaire tient une place prépondérante dans le développement économique. Aux activités associées à la production, comme les transports et le commerce, s'ajoutent les services (marchands ou non marchands). Les *services non marchands* (défense, enseignement public, police...) sont financés par l'impôt. Les *services marchands* sont vendus par des prestataires au profit d'entreprises ou de particuliers [1].

En 1988, les services, au travers du champ de l'enquête annuelle d'entreprise, représentent 580 000 entreprises employant 3 134 000 personnes, qui ont réalisé 1 406 milliards de F de chiffre d'affaires et dégagé 581 milliards de valeur ajoutée [1].

Les services aux entreprises figurent parmi les principaux bénéficiaires de la croissance économique de ces dernières années. La prestation de travail temporaire y est l'une des activités les plus florissantes avec 211 000 salariés fin 1988 (contre 161 000 fin 1987), soit 1 % de la population active totale. Les services en informatique, organisation, formation et recrutement ainsi que la publicité, ont également une situation en continuelle amélioration [1].

Porté par la rapide progression de la demande et la conjoncture très favorable du bâtiment en général, le secteur de la promotion et des sociétés immobilières accroît ses effectifs de 12 % entre 1987 et 1988, et sa valeur ajoutée de 60 %. L'« explosion » du secteur immobilier se traduit par l'apparition de nombreuses petites entreprises (5 salariés et moins) qui sont près de 24 000 en 1988 contre 19 200 l'année précédente [1].

SOURCES

[1] « Les résultats des services pour 1988 » d'après l'enquête annuelle d'entreprise, par V. Maillard. *INSEE-Première*, n° 57, mars 1990.

DÉFINITIONS

● **Services marchands.** Ils constituent les postes U10 à U13 de la comptabilité nationale.

Les services marchands non financiers (U10 et U11) se composent de cinq branches :

— la branche T29 « Commerce et réparation automobile » comprenant également la vente au détail de carburants et de lubrifiants;

— la branche T30 « Hôtels, cafés, restaurants » incluant les services des traiteurs et la restauration collective;

— la branche T33 « Services rendus principalement aux entreprises » qui est très hétérogène;

— la branche T34 « Services rendus principalement aux particuliers »;

— la branche T35 « Locations immobilières ».

Les services marchands financiers (U12 et U13) correspondent à deux branches :

— la branche T36 « Assurances » (voir mot-clé 14-3);

— la branche T37 « Organismes financiers » (voir mot-clé 14-3).

● **Services non marchands.** Ils sont rendus essentiellement par les administrations. Ils sont regroupés dans les postes U14 de la nomenclature en 16 branches ou T38 de la nomenclature en 36 branches.

● **Enquête annuelle d'entreprise (EAE) dans les services.** Elle porte sur les services marchands (au sens de la comptabilité nationale) à l'exclusion des services marchands de santé, enseignement, recherche, action sociale et de quelques services récréatifs et culturels. Elle ne couvre pas non plus les services des assurances et organismes financiers.

La branche « Commerce et réparation » est interrogée, dans le cadre de l'Enquête annuelle d'entreprise dans le commerce.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Le tertiaire », *Écoflash*, INSEE-CNDP, n° 18, mai 1987.

● « Demain les services », *Futuribles*, n° 128, janvier 1989.

● « Les tertiaires », *Le Monde, Dossiers et Documents*, n° 172, décembre 1989.

● *INSEE-Résultats* : « Données sectorielles sur les services en 1987 », série « Système productif », n° 2, juin 1989; « Les entreprises de travail temporaire en 1987 », série « Système productif », n° 4, août 1989; « Les entreprises de promotion, location et sociétés immobilières en 1987 », série « Système productif », n° 9, novembre 1989; « Les services » série « Système productif », n° 13, novembre 1989; « Les comptes des services en 1988 », série « Économie générale », n° 10-11-12, mars 1990.

● *INSEE-Première* : « Les services aux ménages en 1988 : la croissance mais à quels prix ? », n° 28, juin 1989; « Services, toujours l'expansion en 1988 », n° 48, décembre 1989.

14.2 SERVICES NON FINANCIERS

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES SERVICES MARCHANDS NON FINANCIERS* EN 1988 [1]
(Entreprises et effectifs en unités, autres en millions de F)

| Secteur d'activité | Nombre d'entreprises | Effectif salarié au 31-12 | Effectif non salarié | Chiffre d'affaires | Valeur ajoutée |
|---|----------------------|---------------------------|----------------------|--------------------|----------------|
| Récupération..... | 4 820 | 18 876 | 5 150 | 23 606 | 5 666 |
| Commerce de détail d'accessoires et d'équip. auto. . | 2 693 | 12 197 | 2 938 | 8 636 | 2 266 |
| Commerce de détail de carburants et lubrifiants | 9 863 | 24 334 | 12 555 | 17 676 | 4 224 |
| Vente et réparation de véhicules automobiles | 23 266 | 197 429 | 24 799 | 318 607 | 44 812 |
| Réparation de véhicules automobiles | 32 119 | 74 254 | 37 179 | 37 662 | 14 437 |
| Réparations et commerce de l'automobile | 67 941 | 308 214 | 77 471 | 382 581 | 65 739 |
| Réparations diverses..... | 14 669 | 17 061 | 16 056 | 7 605 | 3 795 |
| Restaurants et cafés-restaurants | 68 667 | 204 870 | 87 721 | 73 342 | 33 774 |
| Cantines | 231 | 1 524 | 231 | 431 | 174 |
| Traiteurs | 1 165 | 52 794 | 1 391 | 13 815 | 6 338 |
| Débits de boissons (sans spectacle) | 43 563 | 21 064 | 50 540 | 14 622 | 7 157 |
| Cafés-tabacs | 13 689 | 12 586 | 17 943 | 8 621 | 4 639 |
| Débits de boissons avec spectacle | 3 181 | 14 053 | 3 959 | 3 916 | 2 111 |
| Cafés associés à une autre activité | 6 994 | 2 399 | 7 957 | 3 318 | 1 076 |
| Hôtels avec restaurant | 21 475 | 107 267 | 27 634 | 40 607 | 19 838 |
| Hôtels sans restaurant | 7 695 | 22 501 | 8 341 | 7 981 | 4 833 |
| Hôtels-café-restaurants | 166 660 | 439 058 | 205 717 | 166 654 | 79 940 |
| Agences de voyage | 2 066 | 24 660 | 2 150 | 31 797 | 5 177 |
| Cabinets d'études techniques | 15 922 | 104 300 | 16 920 | 64 847 | 30 093 |
| Cabinets d'études économiques et sociologiques | 3 092 | 21 269 | 3 190 | 7 233 | 3 947 |
| Cabinets d'études informatiques et d'organisation . . . | 17 911 | 101 557 | 18 274 | 54 388 | 30 453 |
| Travaux à façon informatiques | 3 571 | 40 319 | 3 784 | 21 911 | 10 640 |
| Cabinets d'architectes | 19 442 | 25 511 | 22 322 | 16 346 | 9 298 |
| Cabinets de métreurs et géomètres | 4 725 | 12 973 | 5 470 | 4 348 | 3 178 |
| Cabinets de conseils en information et doc. | 3 802 | 13 237 | 4 217 | 8 391 | 3 360 |
| Cabinets juridiques et offices publics et minist. | 21 789 | 89 786 | 29 812 | 42 056 | 30 652 |
| Cabinets d'expertise comptable et d'analyse fin. | 12 840 | 91 772 | 12 182 | 32 026 | 24 217 |
| Créateurs et intermédiaires en publicité | 10 715 | 69 337 | 11 738 | 61 478 | 15 247 |
| Régies publicitaires | 1 349 | 19 078 | 1 491 | 25 980 | 6 212 |
| Travaux à façon divers | 9 738 | 15 169 | 10 196 | 7 919 | 4 112 |
| Prestation temporaire de personnel | 793 | 211 491 | 675 | 33 013 | 30 687 |
| Services divers rendus aux entreprises | 25 095 | 161 514 | 38 428 | 62 615 | 30 980 |
| Études, conseils, assistance | 150 784 | 977 313 | 178 699 | 442 550 | 233 076 |
| Auxiliaires d'assurances | 22 355 | 43 101 | 25 838 | 20 060 | 13 603 |
| Promotion immobilière | 3 803 | 14 995 | 3 757 | 31 148 | 7 061 |
| Promotion en infrastructure | 2 193 | 5 946 | 2 224 | 17 093 | 4 506 |
| Supports juridiques de programmes | 523 | 364 | 428 | 955 | 87 |
| Administration d'immeubles | 4 133 | 26 546 | 3 905 | 11 054 | 6 856 |
| Administration d'infrastructures | 522 | 5 647 | 325 | 3 925 | 1 947 |
| Agences immobilières | 21 581 | 36 352 | 25 040 | 40 364 | 19 405 |
| Promotion et sociétés immobilières | 32 755 | 89 850 | 35 679 | 104 539 | 39 861 |
| Locations mobilières | 10 505 | 37 998 | 8 766 | 33 671 | 19 460 |
| Location de logements | 4 215 | 78 357 | 2 714 | 68 616 | 39 824 |
| Location d'immeubles industriels et commerciaux . . . | 6 137 | 5 597 | 4 683 | 9 710 | 6 191 |
| Locations immobilières | 10 352 | 83 954 | 7 397 | 78 326 | 46 016 |
| Radiodiffusion et télévision | 411 | 28 296 | 374 | 29 544 | 15 898 |
| Production de films | 1 920 | 21 625 | 2 218 | 10 643 | 6 175 |
| Distribution de films | 205 | 943 | 162 | 1 811 | 743 |
| Gestion de salles de cinéma | 936 | 5 785 | 843 | 3 506 | 1 491 |
| Activités cinématographiques | 3 472 | 56 649 | 3 597 | 45 503 | 24 307 |
| Laverie, blanchisserie, teinturerie de détail | 11 102 | 16 769 | 12 622 | 4 908 | 2 788 |
| Blanchisserie et teinturerie de gros | 425 | 7 503 | 453 | 1 883 | 1 189 |
| Salons de coiffure | 49 392 | 98 805 | 52 357 | 18 007 | 12 915 |
| Esthétique corporelle | 7 511 | 4 709 | 7 859 | 2 172 | 901 |
| Services funéraires | 2 291 | 15 921 | 2 539 | 6 155 | 2 961 |
| Studios de photographie | 6 368 | 6 665 | 7 588 | 5 240 | 1 876 |
| Services personnels divers | 7 280 | 3 179 | 7 600 | 1 531 | 841 |
| Services de nettoyage | 7 845 | 188 907 | 8 587 | 19 076 | 15 303 |
| Enlèvement des ordures | 519 | 18 188 | 449 | 6 867 | 4 006 |
| Autres services d'assainissement | 907 | 9 175 | 911 | 3 264 | 2 007 |
| Services divers marchands | 93 640 | 369 821 | 100 965 | 69 104 | 44 787 |
| Ensemble des services marchands non fin. * | 580 019 | 2 466 555 | 667 485 | 1 405 995 | 581 427 |

* À l'exclusion des secteurs non couverts par l'EAE services (cf. définition page ci-contre).

14 SECTEUR TERTIAIRE

PRÉSENTATION

En 1988, la France place deux de ses établissements, le Crédit agricole et la BNP, dans les quinze premières banques mondiales, où les Japonais occupent les dix premiers rangs. Le bon niveau de l'activité économique nationale et surtout la réintermédiation partielle de l'activité de crédit ont soutenu le développement des banques françaises, faisant de 1988, selon l'AFB, « l'année la plus favorable de la décennie ». Les principaux établissements de crédit ont ainsi enregistré une croissance moyenne de leurs résultats nets de 10 % [2].

Ne pouvant être classées parmi les banques, certaines institutions financières spécialisées n'en jouent pas moins un rôle essentiel dans la politique économique du pays et dans le financement des entreprises. Il s'agit notamment de la Banque de France, de la Caisse des dépôts et consignations et du Crédit foncier de France [1].

Le parc des cartes bancaires est en forte hausse. Pour la Carte bleue, le nombre d'opérations (factures et retraits) a été multiplié par 6 en 5 ans et atteint 789 millions en 1988 [4].

Avec de nombreux regroupements et fusions, l'assurance française a montré qu'elle était décidée à rassembler ses forces pour affronter l'ouverture des frontières européennes. Les trois grands groupes publics (UAP, AGF et GAN) sont maintenant concurrencés par de nouveaux groupes (Axa-Midi et Victoire) [2].

Les compagnies ont réalisé 181 milliards de F de chiffre d'affaires, en 1988, du fait des assurances de Dommages (Incendie, Accidents et Risques divers) contre 160 milliards de F au secteur Vie et Capitalisation [3].

SOURCES

[1] « Les 1 000 — Le palmarès des mille premières entreprises françaises », *L'Expansion*, n° 368, décembre 1989, janvier 1990, p. 255, 267.

[2] « 5 000 — Classement des 6 345 premières sociétés françaises, européennes et mondiales », *Le Nouvel Économiste*, numéro hors série, novembre 1989, p. 335, 339, 352.

[3] « L'assurance française en 1988 », Fédération française des sociétés d'assurances, p. 10, 40 (*idem* années précédentes).

[4] « Rapport annuel 1988 », Association française des banques, p. 34, 36, 37.

[5] « La banque en chiffres », *Économie bancaire*, Association française des banques, décembre 1989, p. 16, 40.

DÉFINITIONS

● **Établissements de crédit.** Le secteur du crédit français est régi par une loi entrée en application le 20 juillet 1984. On distingue six catégories :

— les banques AFB (Association française des banques). Avant la loi de 1984, elles étaient réparties en trois catégories aujourd'hui abolies : banques de dépôt, banque d'affaires et banques de crédit à long et moyen terme. Elles sont au nombre de 394 et emploient 227 000 salariés en 1988;

— les établissements mutualistes et coopératifs : les principaux sont le Crédit agricole mutuel (95 établissements et près de 74 000 salariés), les Banques populaires, spécialisées dans le financement des PME (39 banques régionales et 27 500 salariés), le Crédit mutuel axé sur le crédit aux particuliers;

— les caisses d'épargne et de prévoyance (Écureuil) qui collectent des fonds essentiellement destinés à la Caisse des dépôts et consignations;

— le Crédit municipal, (21 établissements en France), qui a le monopole des prêts sur gage;

— les sociétés financières (sociétés de financement, de vente à crédit, de crédit-bail, de crédit immobilier, etc.) au nombre de 1 067 en 1988;

— les institutions financières spécialisées. Les plus connues sont le Crédit foncier de France, principal organisme de crédit à la construction et à l'accès à la propriété immobilière, le CEPME, chargé du financement des PME, le Comptoir des entrepreneurs, le Caisse centrale de coopération économique.

● **Guichet bancaire.** Guichet où il est possible d'effectuer des opérations financières courantes (dépôts, retraits, virements).

● **Paiements scripturaux.** Paiements par chèque bancaire ou postal.

● **DAB-GAB.** Distributeur automatique de banque. Guichet automatique de banque.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Recueil de données statistiques sur l'assurance automobile en France, 1988 », Association générale des sociétés d'assurance contre les accidents (AGSAA).

● « Activité de l'assurance française à l'étranger en 1986 », *Note d'information rapide*, Direction des assurances, ministère de l'Économie et des Finances, n° 2, 16 mars 1989.

● « Compte rendu annuel de la Banque de France », Conseil général de la Banque de France.

● « Dix ans d'activité des établissements de crédit 1978-1987 », *Note d'information de la Banque de France*, n° 82, décembre 1988.

● « L'activité internationale des institutions de crédit de la Communauté européenne », *Eurostat*, thème 7, services et transports, 1989.

14.3 BANQUES-ASSURANCES

PRINCIPALES BANQUES FRANÇAISES EN 1988 [1]

| | Total du bilan (millions F) | Résultat net (millions F) | Effectifs (milliers) |
|---|-----------------------------------|---------------------------------|-------------------------|
| 1. Crédit agricole | 1 276 032 | 3 934 | 73,7 |
| 2. BNP | 1 193 349 | 3 061 | 58,1 |
| 3. Crédit lyonnais | 1 083 819 | 2 063 | 58,2 |
| 4. Société générale | 942 071 | 3 041 | 45,5 |
| 5. Caisses d'épargne Écureuil .. | 844 745 | 3 473 | 33,2 |
| 6. Cie financière de Paribas ... | 736 880 | 2 654 | 27,5 |
| — Banque Paribas [Paribas] (a) | 442 320 | 1 157 | 7,8 |
| 7. Cie financière de Suez | 408 285 | 2 689 | 22,4 |
| 8. Cie financière de CIC | 381 847 | 1 007 | 26,0 |
| 9. Groupe des Banques popu- laires | 338 912 | 1 366 | 28,0 |
| — Banque Indosuez [Suez] (a) | 291 759 | 993 | 15,6 |

(a) Les filiales sont mentionnées sans rang de classement.

ÉVOLUTION DE LA CARTE BLEUE [4]

| | 1983 | 1987 | 1988 |
|---|-------|-------|--------|
| Porteurs (milliers) | 3 495 | 9 963 | 10 797 |
| Commerces (milliers) | 217 | 419 | 477 |
| Factures (millions) | 91 | 396 | 570 |
| DAB | 2 170 | 6 504 | 6 624 |
| Retraits (millions) | 41 | 182 | 219 |
| Volume total des opérations (milliards de F) | 45 | 214 | 287 |

PRINCIPALES COMPAGNIES D'ASSURANCE FRANÇAISES EN 1988 [1]

| | Montant des primes brutes (millions F) | Résultat net (millions F) | Effectifs (milliers) |
|--|---|---------------------------------|-------------------------|
| 1. UAP | 55 663 | 2 852 | 30,0 |
| 2. Axa-Midi | 41 880 | 2 144 | 13,7 |
| 3. AGF | 32 835 | 2 102 | 16,9 |
| 4. GAN | 23 496 | 1 949 | 8,7 |
| 5. Groupama | 22 556 | 1 794 | 10,0 |
| 6. Victoire | 18 057 | 1 459 | 3,6 |
| 7. Caisse nationale de pré- voyance | 15 795 | 624 | 33,2 |
| 8. Mutuelles du Mans | 15 096 | 1 091 | 5,2 |
| — AMA [Groupama] (a) | 12 242 | 1 360 | 8,0 |
| 9. GMF | 8 123 | 317 | 4,4 |
| 10. MACIF | 7 628 | 201 | 4,9 |

(a) Les filiales sont mentionnées sans rang de classement.

GUICHETS BANCAIRES AU 1^{er} JANVIER 1989 [5]

| | |
|---|---------------|
| Banques (AFB) | 9 955 |
| Banques mutualistes ou coopératives | 11 094 |
| dont : Banques populaires | 1 597 |
| Crédit agricole | 5 655 |
| Crédit mutuel | 3 758 |
| Caisses d'épargne et de prévoyance | 4 306 |
| Caisses de crédit municipal | 64 |
| Total | 25 419 |

INSTRUMENTS DE PAIEMENT ET MONÉTIQUE DANS LA CEE EN 1987 [4]

| | Allemagne (RFA) | Belgique | Espagne | France | Italie (a) | Royaume- Uni |
|---|--------------------|----------|---------|--------|------------|-----------------|
| Paiements scripturaux : | | | | | | |
| — nombre (en millions) | 6 300 | 578 | 522 | 5 090 | 1 043 | 3 560 |
| — valeur (en milliards de FF) | 58 237 | 16 459 | ... | 41 408 | 23 235 | 11 878 |
| Monétique : | | | | | | |
| — nombre de DAB-GAB (b) | 4 050 | 732 | 6 507 | 10 000 | 4 367 | 10 320 |
| — cartes en circulation (en millions) | 21,0 | 3,7 | 13,7 | 16,5 | 3,9 | 51,8 |

(a) 1986. (b) Distributeurs et guichets automatiques de banque.

CHIFFRES D'AFFAIRES CONSOLIDÉS DES PRINCIPAUX GROUPES D'ASSURANCES EUROPÉENS EN 1987 [3] (milliards de F)

| | |
|---|------|
| 1. Allianz Worldwide (RFA) | 86,5 |
| 2. UAP (France) | 50,5 |
| 3. Groupe Zurich (Suisse) | 49,2 |
| 4. Generali (Italie) | 45,0 |
| 5. Royal Insurance (Grande-Bretagne) | 39,7 |
| 6. Prudential (Grande-Bretagne) | 38,2 |
| 7. National Nederlanden (Pays-Bas) | 35,0 |
| 8. Winterthur (Suisse) | 32,8 |
| 9. Axa Midi (France) | 29,5 |
| 10. AGF (France) | 29,2 |
| 11. Commercial Union (Grande-Bretagne) | 28,0 |
| 12. Sun Alliance (Grande-Bretagne) | 27,1 |
| 13. General Accident (Grande-Bretagne) | 23,5 |
| 14. Guardian Royal Exc. (Grande-Bretagne) | 21,1 |
| 15. GAN (France) | 21,0 |

STRUCTURE DES ENCAISSEMENTS DE L'ASSURANCE FRANÇAISE [3] (%)

| | 1972 | 1987 | 1988 |
|-----------------------------------|--------------|--------------|--------------|
| Assurance-vie | 22,2 | 33,0 | 35,5 |
| Capitalisation | 2,9 | 9,4 | 13,4 |
| Dommages corporels (a) | 10,4 | 10,0 | 9,2 |
| Automobile | 40,1 | 23,0 | 20,3 |
| Dommages aux biens (b) | 14,5 | 16,1 | 13,0 |
| Transports | 3,4 | 2,2 | 1,9 |
| Responsabilité civile générale .. | 5,4 | 3,0 | 2,5 |
| Construction | — | 1,2 | 1,1 |
| Divers | 1,1 | 2,1 | 2,0 |
| Catastrophes naturelles | — | — | 1,1 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

(a) Maladie, accidents. (b) Incendie, vol, etc.

14 SECTEUR TERTIAIRE

PRÉSENTATION

La France est équipée au 31 décembre 1988 de 16 827 bureaux de poste : 12 687 recettes (dont 2 976 recettes rurales), 2 997 agences postales, 86 correspondants postaux et 1 057 guichets annexes [1].

Le volume total des *objets déposés* dans les postes dépasse 18,2 milliards en 1988 (+ 5,8 % par rapport à 1987). La forte croissance du trafic constatée l'année dernière s'est maintenue malgré les grèves de fin d'année. Le trafic des lettres poursuit sa progression. Par contre, les franchises et les plis de service continuent à diminuer (- 3,7 % en un an). Les résultats de 1988 confirment l'expansion de l'ensemble des catégories de la prospection commerciale à travers la gamme de produits « Publiposte » [1].

Fin 1988, le réseau de lignes téléphoniques principales en France atteint 25,5 millions (1 million de lignes supplémentaires en un an), soit une densité de 46 lignes pour 100 habitants. Au niveau mondial, la densité téléphonique la plus élevée se trouve dans les pays d'Europe du Nord : 65 lignes pour 100 habitants en Suède en 1987, 53 au Danemark. Celle-ci a doublé pour la France entre 1978 et 1987 : 22 lignes pour 100 habitants fin 1978, 44 fin 1987 [2].

En 1989, 834 000 Minitel ont été installés par France Télécom, portant le parc national total à 5,06 millions de terminaux (+ 20 % en un an). Fin 1989, 18,8 % des abonnés au téléphone sont équipés d'un Minitel. À cette date, 12 377 codes de service sont accessibles sur le réseau Télétel [4].

SOURCES

[1] *Statistiques 1988*, édition 1989, Direction générale des Postes, ministère des Postes et Télécommunications et de l'Espace, novembre 1989.

[2] *Statistique annuelle 1988*, édition 1989, France Télécom, ministère des Postes, et Télécommunications et de l'Espace, octobre 1989.

[3] « Statistiques et indicateurs des régions françaises (SIRF) », édition 1990, INSEE-Résultats, série « Économie générale », tabl. V 9 et V 10 (à paraître).

[4] « Les chiffres 1989 », *La lettre de Télétel*, France Télécom, hors série n° 5, janvier 1990, p. 3 et 8.

DÉFINITIONS

● **Objets déposés.** Les données de la Direction générale des postes (ministère des P. et T.) reprises ici totalisent, outre les lettres (lettres proprement dites, plis non urgents et cartes postales) et paquets, les journaux et écrits périodiques, les catalogues, les plis publiposte (ex-plies non urgents à tarifs spéciaux, imprimés sans adresse et correspondances-réponses et livres réponses), les plis de services et correspondances en franchise.

● **Téléphones en service.** La statistique couvre les postes, publics ou privés, d'entreprises, d'administrations ou de particuliers, pouvant être reliés à un bureau central. Les « lignes principales » comprennent les abonnements principaux et les autres lignes principales (postes publics, postes d'exploitation et de services).

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Statistiques des services postaux*, Union postale universelle (annuel), Berne.

● *Annuaire statistique des télécommunications*, Union internationale des Télécommunications (U.I.T.), Genève.

● « Télécommunications en Europe », *Futuribles*, n° 128, janvier 1989.

● « Dossier Europe », *Messages*, ministère des Postes et Télécommunications et de l'Espace, n° 385, juin 1989.

● « L'avenir du service public de la poste et des télécommunications », Rapport de synthèse par Hubert Prévot au ministère des Postes et Télécommunications et de l'Espace, la Documentation française, 1989.

● *Problèmes économiques*, la Documentation française : « Télécommunications : la grande transformation », n° 2091, 21 septembre 1988; « Télécommunications : un nouvel environnement », n° 2163, 21 février 1990.

14.4 POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

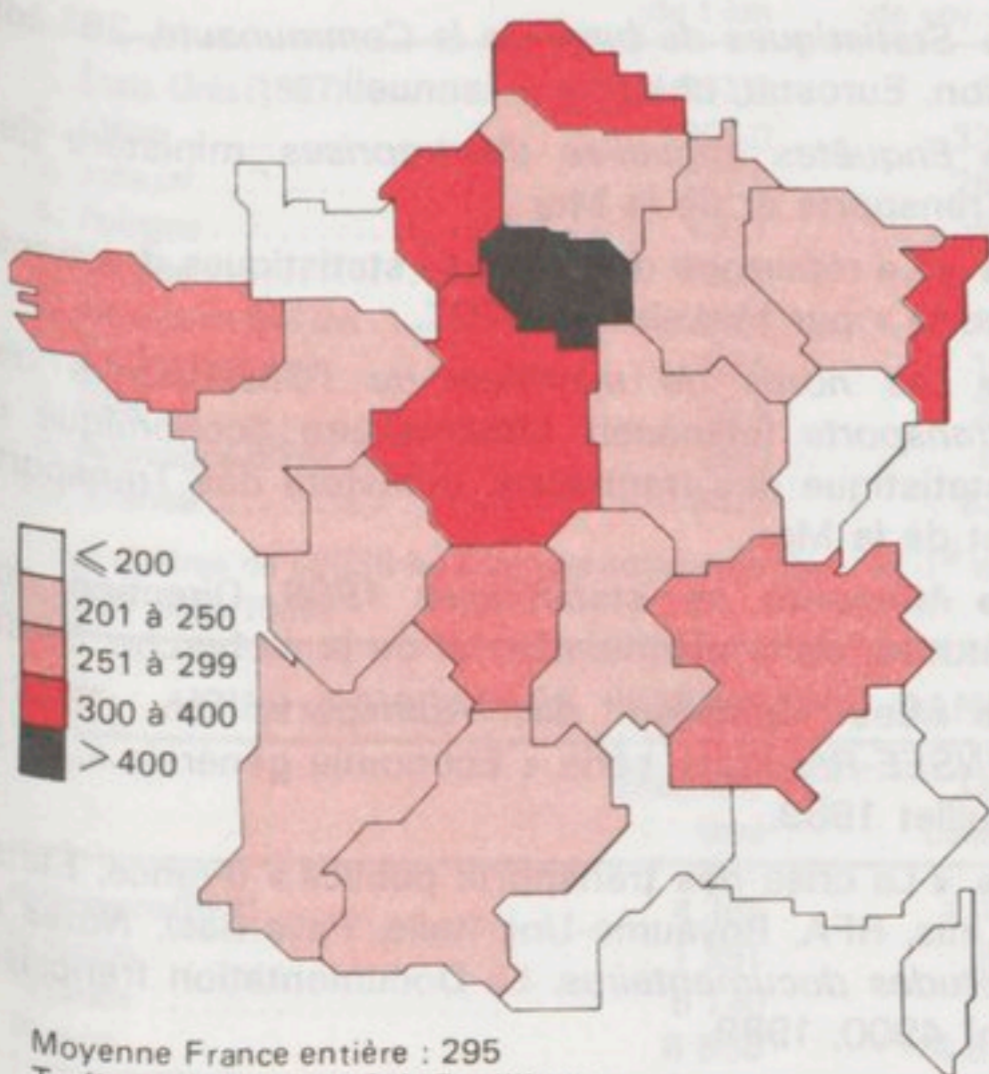
VOLUME DU COURRIER DÉPOSÉ [1]
(Millions d'objets)

| Catégories d'objets | 1987 | 1988 |
|--|-----------------|-----------------|
| Courrier déposé par les particuliers et les entreprises : | | |
| Lettres | 5 149,2 | 5 500,2 |
| Plis non urgents | 3 688,0 | 3 682,8 |
| Objets avec valeur déclarée | 3,0 | 2,9 |
| Journaux et écrits périodiques | 1 971,7 | 2 039,0 |
| Paquets ordinaires | 95,6 | 93,2 |
| Paquets recommandés tarif normal | 32,9 | 31,7 |
| Paquets tarifs spéciaux | 174,9 | 184,3 |
| Catalogues | 85,0 | 88,2 |
| Publiposte | 4 144,8 | 4 795,1 |
| Total | 15 345,1 | 16 417,4 |
| Plis de service et correspondances en franchise : | | |
| Plis ordinaires | 1 767,3 | 1 692,5 |
| Paquets ordinaires | 33,5 | 35,4 |
| Plis chargés et recommandés | 61,8 | 66,0 |
| Courrier total déposé | 17 207,7 | 18 211,3 |

TRAFIC TÉLÉPHONIQUE, TÉLEX ET TÉLÉGRAPHIQUE [2]
(France métrop. + DOM)

| | 1980 | 1988 |
|---|-------|---------|
| Trafic téléphonique : | | |
| Trafic financier global (milliards F) | 28,2 | e 60,5 |
| Trafic global (milliards d'unités Télécom) ... | 56,5 | e 98,1 |
| Trafic télex : | | |
| Trafic total de départ (millions F) | 850,3 | 1 445,7 |
| Trafic total de départ (millions de communications) | 124,4 | 235,4 |
| Trafic télégraphique : | | |
| Trafic total de départ (millions F) | 361,7 | 541,2 |
| Trafic total de départ (millions de télégrammes) | 11,2 | 12,2 |

TRAFIC POSTAL TOTAL PAR RÉGION EN 1988 [3]
(Objets déposés par habitant, non compris les plis de service et les correspondances en franchise)



SERVICES FINANCIERS DE LA POSTE [1]
(France métrop. + DOM)

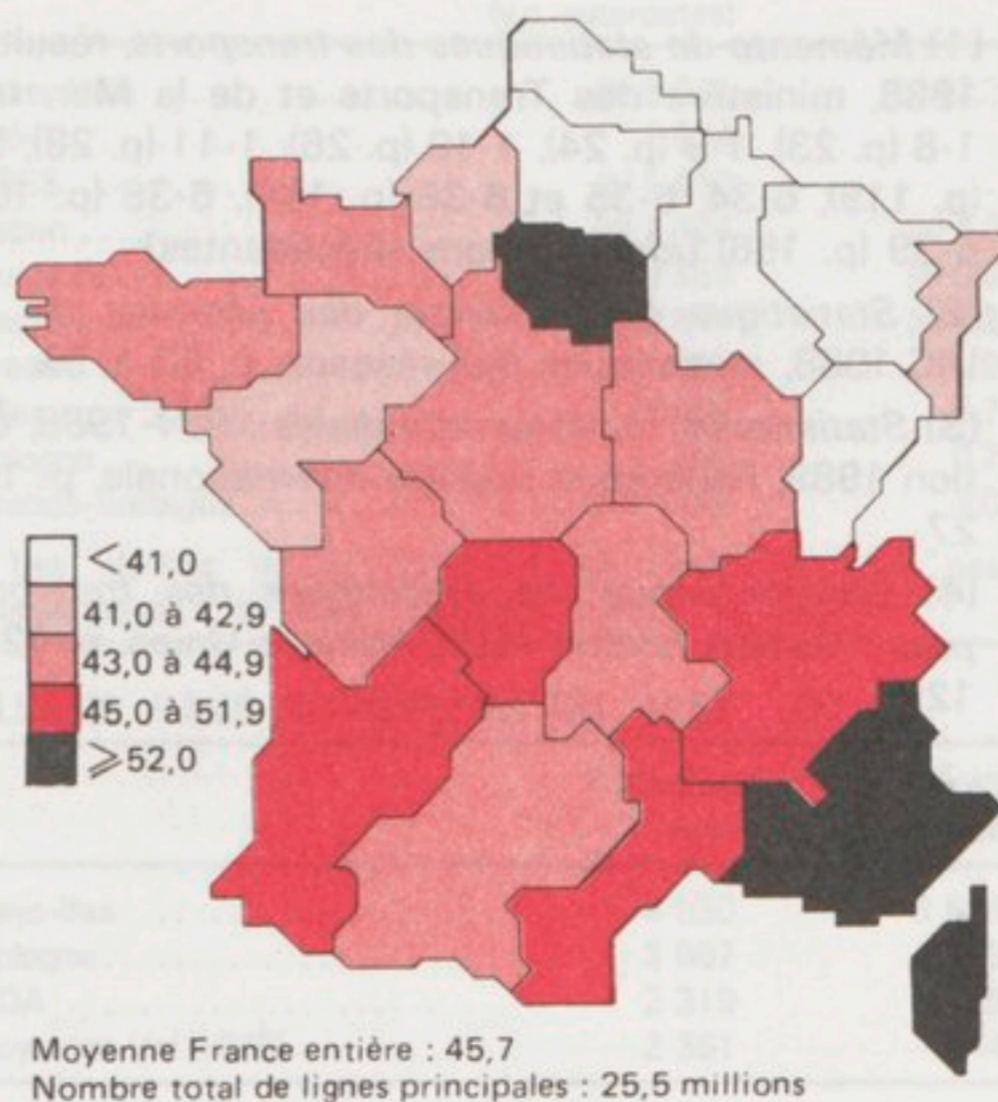
| | 1987 | 1988 |
|---|-------|-------|
| Chèques postaux : | | |
| Nombre de comptes au 31 déc. (milliers) ... | 8 313 | 8 505 |
| Avoir des comptes au 31 déc. (milliards F) .. | 255,4 | 270,2 |
| Nombre d'opérations (millions) | 2 557 | 2 696 |
| Mandats : | | |
| Nombre de mandats émis (millions) | 95,8 | 87,5 |
| Montant des mandats émis (milliards F) | 826,6 | 821,3 |
| Caisse nationale d'épargne : | | |
| Livrets A et B : | | |
| — nombre de comptes au 31 déc. (millions) | 18,2 | 18,7 |
| — avoir au 31 déc. (milliards F) | 276,6 | 288,4 |
| Épargne-logement (comptes + plans) : | | |
| — nombre de comptes au 31 déc. (milliers) | 746,3 | 810,8 |
| — avoir au 31 déc. (milliards F) | 24,6 | 28,2 |

DENSITÉ TÉLÉPHONIQUE AU 31 DÉCEMBRE DANS QUELQUES PAYS [2]
(Pour 100 habitants)

| | Lignes principales | | Postes téléphoniques | |
|-----------------------------|--------------------|-------------|----------------------|-----------------|
| | 1980 | 1987 | 1980 | 1987 |
| Allemagne (RFA) ... | 33,4 | 43,9 | 46,4 | 65,0 |
| Belgique | 25,0 | 34,5 | 36,9 | 47,8 |
| Espagne | 19,2 | 26,2 | 31,7 | 39,6 |
| France (y c. DOM) .. | 28,9 | 43,6 | 45,2 | (c) 60,8 |
| Italie | 22,8 | 33,3 | 33,7 | 48,8 |
| Pays-Bas | 34,4 | 42,4 | 51,8 | 63,9 |
| Royaume-Uni | 33,1 | (a) 39,0 | 49,7 | (d) 52,4 |
| Suède | 57,9 | 65,1 | 79,6 | (d) 88,9 |
| États-Unis | 41,2 | (b) 40,9 | 78,9 | (b) 76,0 |
| Japon (au 31 mars) .. | 33,1 | 38,2 | 46,0 | (c) 56,5 |

(a) 1986. (b) 1982. (c) 1985. (d) 1983.

ABONNEMENTS TÉLÉPHONIQUES EN 1988 [3]
(Densité de lignes principales pour 100 habitants)



14 SECTEUR TERTIAIRE

PRÉSENTATION

Le *trafic kilométrique* total de marchandises, en 1988, a augmenté de 8,9 % par rapport à 1987. La part du *transport routier* (56 %) s'accroît au détriment des autres modes de transports [1].

Le tonnage transporté par route représente dix fois celui du rail. En ce qui concerne le trafic kilométrique, ce rapport tombe à 2,1, le transport par rail se faisant sur des distances plus longues; les produits agricoles et alimentaires prennent plus facilement la route, de même pour les matières premières et les produits manufacturés. Les produits énergétiques empruntent à part égale le rail et la route [1].

En région parisienne, les transports RATP (métro et RER) et SNCF-banlieue de Paris sont comparables en nombre de *voyageurs-km*; mais en nombre absolu de voyageurs, la RATP en transporte trois fois plus que cette dernière [1].

Parmi les pays membres de l'Union Internationale des chemins de fer, la France arrive au 10^e rang en 1988 pour le trafic kilométrique de marchandises et au 4^e rang après la Chine, l'Inde et le Japon pour le trafic kilométrique des voyageurs [2].

La France est au premier rang des pays d'Europe (hors URSS) pour la longueur de son réseau routier, avec 805 000 km de routes. Elle se classe au 4^e rang mondial après les États-Unis, l'Allemagne de l'Ouest et le Canada pour les autoroutes (6 570 km) [3].

Avec 8 500 km, la France possède le plus grand réseau de voies navigables intérieures d'Europe (hors URSS) devant la Finlande et les Pays-Bas [4].

SOURCES

[1] *Mémento de statistiques des transports*, résultats 1988, ministère des Transports et de la Mer, tabl. 1-8 (p. 23), 1-9 (p. 24), 1-10 (p. 26), 1-11 (p. 28), 5-9 (p. 119), 6-34, 6-35 et 6-36 (p. 164), 6-38 (p. 165), 6-39 (p. 166) [*idem* éditions précédentes].

[2] *Statistique internationale des chemins de fer*, UIC 1988, statistiques des réseaux, p. 68 à 79.

[3] *Statistiques routières mondiales 1984-1988*, édition 1989, Fédération routière internationale, p. 10 à 27.

[4] *Bulletin annuel de statistiques des transports pour l'Europe*, édition 1989, Nations Unies, p. 124 à 127.

DÉFINITIONS

● **Transports routiers.** Alors que pour les autres modes de transports, gérés par des entreprises centralisées, les statistiques sont de bonne qualité, pour les transports routiers de marchandises, effectués par de nombreuses petites entreprises, les statistiques résultent d'enquêtes par sondage qui sous-estiment vraisemblablement d'environ 10 % le trafic réel.

● **Trafic kilométrique.** Toute statistique de transport de marchandises ou de voyageurs peut décomposer les voyages en faisant abstraction de la distance parcourue : on parle alors de trafic, mesuré en tonnes ou en nombre de voyageurs et donnant des chiffres impressionnants pour les trafics de faibles distances (banlieues, Japon). On peut aussi décomposer les voyageurs proportionnellement à la distance parcourue : on parle alors de trafic kilométrique, mesuré en *tonnes-kilomètres* ou en *voyageurs-kilomètres*. Les pays géants, les transports maritimes et aériens donnent alors les chiffres les plus grands. Cette seconde pratique est plus fréquemment utilisée parce que les variables économiques les plus importantes, notamment la dépense d'énergie, l'usure du matériel, sont plus strictement liées au trafic kilométrique.

● **Tonnes-kilomètres.** L'unité de compte est l'équivalent du transport d'une tonne sur une distance d'un kilomètre.

● **Voyageurs-kilomètres.** L'unité de compte est l'équivalent du transport d'un voyageur sur une distance d'un kilomètre.

● **Trafic « expéditions ».** C'est un trafic assuré par le SERNAM (Service national des messageries) pour les envois de messageries, express et les journaux neufs.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Statistiques de base de la Communauté*, 26^e édition, Eurostat, chapitre 7 (annuel).

● *Enquêtes annuelles d'entreprises*, ministère des Transports et de la Mer.

● « Le répertoire des sources statistiques des transports » par M. Laithier, OEST.

● *Les notes de synthèse de l'Observatoire des transports* (mensuel), Observatoire économique et statistique des transports, ministère des Transports et de la Mer.

● *Mémento de statistiques 1988*, Direction des études, de la planification et de la recherche, SNCF.

● « Les comptes des transports en 1988 », *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », n^o 3, juillet 1989.

● « La crise des transports publics » (France, États-Unis, RFA, Royaume-Uni, Italie, Pays-Bas), *Notes et études documentaires*, La Documentation française, n^o 4900, 1989.

14.5 TRANSPORTS TERRESTRES ET FLUVIAUX

MODES DE TRANSPORTS DES MARCHANDISES SUR LE RÉSEAU MÉTROPOLITAIN [1]

| | Tonnages Millions de tonnes | | | Tonnages kilométriques Milliards de t-km | | |
|---------------------------------|--------------------------------|--------------|--------------|---|--------------|--------------|
| | 1980 | 1987 | 1988 | 1980 | 1987 | 1988 |
| Fer (SNCF) (a) | 221 | 142 | 145 | 69,5 | 51,3 | 52,3 |
| Route | 1 517 | 1 309 | 1 486 | 103,9 | 99,9 | 111,8 |
| Navigation intérieure | 92 | 61 | 65 | 12,1 | 7,4 | 7,3 |
| Oléoducs de plus de 50 km | 105 | 74 | 78 | 34,6 | 25,7 | 29,3 |
| Total | 1 935 | 1 586 | 1 774 | 220,1 | 184,3 | 200,7 |

(a) Y compris trafic « expéditions ».

NATURE DES MARCHANDISES TRANSPORTÉES PAR MODE DE TRANSPORT (1988) [1]

| | Millions de tonnes | | | | Milliards de t-km | | | |
|---|--------------------|--------------|--------------------|--------------|-------------------|------------|--------------------|------------|
| | Rail | Route | Navigat. intér. | Total | Rail | Route | Navigat. intér. | Total |
| Produits agricoles et alimentaires | 27 | 327 | 10 | 364 | 12 | 38 | 2 | 52 |
| Produits énergétiques | 22 | 81 | 12 | 115 | 6 | 6 | 1 | 13 |
| Matières premières et demi-produits | 72 | 918 | 42 | 1 032 | 22 | 39 | 4 | 65 |
| Produits manufacturés | 21 | 161 | ε | 182 | 11 | 29 | ε | 40 |
| Total | 142 | 1 487 | 64 | 1 693 | 51 | 112 | 7 | 170 |

TRANSPORTS COLLECTIFS DE VOYAGEURS [1]

| | Millions de véhicules-km | | | Millions de voyageurs | | | Milliards de voyageurs-km | | |
|---|-----------------------------|------|------|--------------------------|-------|-------|------------------------------|------|------|
| | 1980 | 1987 | 1988 | 1980 | 1987 | 1988 | 1980 | 1987 | 1988 |
| SNCF réseau principal | | | | 253 | 300 | 311 | 46,9 | 51,3 | 54,4 |
| dont TGV | | | | — | 17 | 18 | — | 9,7 | 10,4 |
| SNCF banlieue de Paris | | | | 432 | 482 | 499 | 7,6 | 8,7 | 8,9 |
| RATP (métro et RER) | 239 | 263 | 259 | 1 299 | 1 469 | 1 482 | 7,5 | 8,7 | 8,8 |
| RATP (autobus) | 142 | 150 | 148 | 734 | 761 | 792 | 2,1 | 2,0 | 2,1 |
| Transports routiers urbains (a) | 367 | 430 | 426 | 1 272 | 1 419 | 1 343 | | | |
| Transport routiers interurbains (a) | 373 | 310 | 291 | 338 | 280 | 270 | | | |
| Transports routiers scolaires (a) | 286 | 301 | 310 | 460 | 501 | 493 | | | |
| Transp. routiers de personnel (a) | 234 | 193 | 164 | 273 | 192 | 172 | | | |
| Transp. routiers occasionnels (a) | 314 | 445 | 471 | 149 | 214 | 262 | | | |

(a) Transports publics et privés, véhicules tous âges, RATP exclue.

PRINCIPAUX TRAFICS FERROVIAIRES MONDIAUX* EN 1988 [2]

| | Marchandises Milliards de t-km | Voyageurs Milliards de voy.-km |
|-----------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. États-Unis (1987) | 1 377,9 | 19,8 |
| 2. Chine | 986,0 | 325,7 |
| 3. Inde (a) | 222,5 | 269,4 |
| 4. Pologne | 120,7 | 52,1 |
| 5. Canada | 105,1 | — |
| 6. Afrique du Sud (a) | 91,4 | 13,4 |
| 7. Tchécoslovaquie | 69,4 | 19,4 |
| 8. RDA | 59,4 | 22,8 |
| 9. Allemagne (RFA) | 59,0 | 41,0 |
| 10. France | 51,5 | 63,1 |

* Les chiffres de l'URSS ne sont pas communiqués. (a) 1^{er} avril 1987-31 mars 1988.

PRINCIPAUX RÉSEAUX ROUTIERS* (31-12-1988) [3] (milliers de km)

| | Longueur totale routes (y.c. autoroutes) | Autoroutes |
|-----------------------|--|------------|
| États-Unis | (b) 6 233 | (b) 83,2 |
| Brésil | 1 674 | — |
| URSS | (b) 1 610 | ... |
| Japon | (c) 1 104 | (c) 4,3 |
| Australie | (a) 853 | (a) 0,8 |
| Canada | (b) 844 | (a) 7,2 |
| France | 805 | 6,6 |
| Allemagne (RFA) | (b) 494 | 8,7 |
| Pologne | 361 | 0,2 |
| Grande-Bretagne | 352 | 3,0 |

* Les chiffres de la Chine et de l'Inde ne sont pas communiqués. (a) 1985. (b) 1987. (c) Au 1-4-1988.

VOIES NAVIGABLES INTÉRIEURES DANS QUELQUES PAYS EUROPÉENS EN 1987 [4]

| | Ensemble (km) | Dont canaux | | Ensemble (km) | Dont canaux |
|-----------------------|------------------|----------------|--------------------------|------------------|----------------|
| Allemagne (RFA) | 4 365 | 1 449 | Pays-Bas | 4 830 | 3 528 |
| Belgique | 1 951 | 887 | Pologne | 3 997 | 379 |
| Finlande | 6 140 | 77 | RDA | 2 319 | 566 |
| France | 8 500 | 4 575 | Royaume-Uni (1980) | 2 351 | 944 |

14 SECTEUR TERTIAIRE

PRÉSENTATION

Avec ses trois compagnies nationales, Air France, UTA, Air Inter, la France vient en 1988 au 5^e rang mondial pour le *trafic kilométrique* aérien des *passagers*. Le trafic international est de loin le plus important, comme pour les autres pays européens, mais le trafic intérieur y est notable comme en Espagne, en Italie et en Scandinavie; il est faible au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en Allemagne fédérale. Le trafic intérieur joue au contraire un rôle relatif bien supérieur dans les États très étendus comme l'Inde, la Chine, le Canada, le Brésil, les États-Unis, l'URSS. Au Japon existe un important trafic aérien de courte distance dû à la structure de l'archipel. En un an, le trafic mondial de passagers a augmenté de 7 %, et le trafic de fret de 11 % [1].

New York, bien qu'en baisse pour la troisième année consécutive, arrive en tête pour le trafic passagers; six autres aéroports américains figurent dans les dix premiers mondiaux. L'aéroport de Paris vient au 2^e rang européen, derrière Londres pour le trafic passagers et le nombre de mouvements commerciaux, au 3^e rang derrière Francfort et Londres pour le trafic *fret* [2].

Air France réalise près des deux tiers du trafic kilométrique passagers des compagnies françaises et plus de 80 % du trafic fret et poste [3].

En 1988 le trafic passagers « intérieur métropole » représente plus du tiers du total. La relation la plus importante pour le trafic « métropole étranger » est France-Royaume-Uni avec 4 954 000 passagers. Le trafic fret s'effectue presque intégralement sur des *vols réguliers*; le cinquième du tonnage transporté est à destination ou en provenance des États-Unis [4].

SOURCES

[1] *Rapport annuel du Conseil - 1988*, OACI (Organisation de l'aviation civile internationale), p. 1, 4, 5 et 6.

[2] *Aéroports magazine* (291, bd Raspail, 75675 Paris Cedex 14), n° 207, avril 1990, p.25 à 41.

[3] *Mémento de statistiques des transports*, résultats 1988, OEST, ministère des Transports et de la Mer, p. 50 à 52.

[4] *Bulletin statistique de la DGAC*, année 1988, ministère des Transports et de la Mer - direction générale de l'Aviation civile, p. 6 à 15, 27.

DÉFINITIONS

● **Trafic kilométrique.** (Voir mot clé 14.5, Transports terrestres et fluviaux).

● **Trafic des aéroports.** Les mouvements d'appareils comprennent les atterrissages et décollages sur chaque aéroport. Les passagers en transit direct, c'est-à-dire originaires d'une escale antérieure et à destination d'une escale ultérieure du même vol ne sont compris qu'une fois dans les statistiques. Les passagers en transit de correspondance qui continuent leur voyage avec un autre appareil, sous un autre numéro de ligne, ne sont pas distingués des passagers locaux; ils sont donc comptés à l'arrivée et au départ de l'aéroport.

● **Vol régulier.** C'est un vol exploité dans le cadre d'un accord bilatéral avec des horaires, un itinéraire et des tarifs connus à l'avance. Par opposition un *vol non régulier* est un vol exploité à la demande d'un affrèteur qui en assure la commercialisation.

● **Passagers-kilomètres transportés.** L'unité de compte est l'équivalent du transport d'un passager sur un kilomètre.

● **Fret.** Marchandises transportées, contre paiement, le courrier et les excédents de bagages étant exclus.

POUR EN SAVOIR PLUS

● Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) : *Statistiques de l'aviation civile dans le monde* (annuel); *Bulletin OACI* (mensuel).

● *Statistiques de base de la Communauté*, Eurostat, tabl. 4.44 (annuel).

● Enquête annuelle d'entreprise : transports aériens, ministère des Transports et de la Mer (annuel).

● *Notes de synthèses de l'Observatoire des transports*, OEST, ministère des Transports et de la Mer (mensuel).

● « 10 ans de transport : 1977-1987 », Observatoire des transports, ministère des Transports et de la Mer, novembre 1988.

● « Situation économique du transport aérien, résultats et perspectives 1987-2000 », rapport de l'OACI, septembre 1989.

● « Statistiques de trafic, principaux résultats 1988 », *Aéroports de Paris*, Département du développement, 1989.

14.6 TRANSPORTS AÉRIENS

TRAFIC AÉRIEN CIVIL DE PASSAGERS ET DE FRET DES PRINCIPAUX PAYS* PAR VOLS RÉGULIERS EN 1988 (estimation) [1]

| | Passagers-km | | Tonnes-km de fret | |
|-----------------------------------|--------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|
| | Total Milliards pass.-km | dont trafic international % | Total Milliards tonnes-km | dont trafic international % |
| 1 États-Unis | 674,3 | 22,7 | 13,89 | 49,1 |
| 2 URSS | 213,2 | 6,8 | 2,72 | 12,7 |
| 3 Japon | 84,9 | 53,2 | 4,71 | 88,1 |
| 4 Royaume-Uni | 84,0 | 94,3 | 3,23 | 99,7 |
| 5 France | 47,6 | 67,2 | 3,68 | 94,7 |
| 6 Canada | 44,6 | 50,4 | 1,06 | 74,3 |
| 7 Australie | 40,3 | 65,0 | 1,04 | 85,5 |
| 8 Allemagne (RFA) | 34,0 | 91,7 | 3,47 | 99,3 |
| 9 Singapour | 28,0 | 100,0 | 1,38 | 100,0 |
| 10 Chine (y compris Taïwan) | 24,4 | 23,2 | 0,87 | 52,9 |
| 11 Pays-Bas | 24,1 | 99,8 | 1,88 | 100,0 |
| 12 Brésil | 23,5 | 41,1 | 0,97 | 65,8 |
| 13 Espagne | 22,3 | 66,6 | 0,60 | 85,8 |
| 14 Italie | 19,2 | 72,4 | 1,03 | 97,2 |
| 15 Inde | 18,1 | 51,2 | 0,65 | 80,6 |
| 16 Scandinavie (a) | 17,5 | 62,1 | 0,41 | 92,9 |
| 17 Thaïlande | 16,3 | 94,0 | 0,59 | 99,0 |
| 18 Indonésie | 15,5 | 64,7 | 0,52 | 85,6 |
| 19 Corée du Sud | 15,2 | 85,5 | 1,96 | 98,0 |
| 20 Arabie Saoudite | 15,0 | 66,0 | 0,49 | 86,3 |
| Monde (OACI) | 1 695,5 | 44,6 | 53,60 | 76,9 |

* Classement suivant le trafic kilométrique de passagers (1^{re} colonne).

(a) « Scandinavian Airlines Systems » = Suède + Danemark + Norvège.

PRINCIPAUX AÉROPORTS MONDIAUX ET EUROPÉENS* (1989) [2]

| | Pas- sagers (Millions) | Fret Mouvements commerciaux (Milliers tonnes) (Milliers) | | | Pas- sagers (Millions) | Fret Mouvements commerciaux (Milliers tonnes) (Milliers) | |
|-------------------------|------------------------------|---|------------|-------------------------|------------------------------|---|------------|
| | | tonnes | (Milliers) | | | tonnes | (Milliers) |
| 1 New York (b) | 74,4 | 1 717 | 959 | 11 Francfort | 26,7 | 1 084 | 304 |
| 2 Chicago (c) | 67,8 | 977 | 1 115 | 12 Washington (c) | 25,3 | 132 | 407 |
| 3 Londres (a) | 62,8 | 932 | 571 | 13 Houston (b) | 24,0 | 202 | 455 |
| 4 Tokyo (c) | 56,1 | 1 351 | 273 | 14 Miami | 23,4 | 743 | 312 |
| 5 Los Angeles (c) | 51,0 | 1 247 | ... | 15 Honolulu | 22,6 | 326 | 194 |
| 6 Dallas (c) | 47,6 | 361 | 681 | 16 Boston | 22,3 | 286 | 362 |
| 7 Paris (c) | 45,0 | 833 | 398 | 25 Rome (c) | 16,7 | 231 | 172 |
| 8 Atlanta | 43,3 | 379 | 640 | 26 Amsterdam | 15,7 | 583 | 191 |
| 9 San Francisco | 30,5 | 451 | 309 | 29 Madrid | 14,5 | 208 | 147 |
| 10 Denver | 27,6 | 185 | 314 | 30 Stockholm | 14,3 | 81 | 254 |

* Classement suivant le trafic passagers. (a) 4 aéroports. (b) 3 aéroports. (c) 2 aéroports.

TRAFIC DES COMPAGNIES AÉRIENNES FRANÇAISES (1988) [3]

| | Passagers (Millions) | Passagers-km transportés (Milliards) | Fret et poste Milliers tonnes-km transportées |
|---------------------------------------|-------------------------|--|--|
| Air France | 14,8 | 34,5 | 3 297 |
| UTA | 0,8 | 5,5 | 531 |
| Air Inter | 13,8 | 7,5 | 31 |
| Autres transporteurs aériens | 5,8 | 9,7 | 31 |
| Total | 35,2 | 57,2 | 3 890 |

TRAFIC PASSAGERS ET TRAFIC FRET DE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE* (1988) [4]

| | Régulier | Non régulier | Total |
|-----------------------------------|--------------|-----------------|--------------|
| Passagers (millions) | 46,0 | 5,7 | 51,7 |
| Intérieur métropole | 17,7 | 0,5 | 18,2 |
| Métropole-Outre-mer | 1,2 | 0,4 | 1,6 |
| Métropole-Étranger | 27,1 | 4,8 | 31,9 |
| Fret (1 000 tonnes) | 849,2 | 28,1 | 877,3 |
| Intérieur métropole | 73,2 | 4,2 | 77,4 |
| Métropole-Outre-mer | 31,4 | 1,5 | 32,9 |
| Métropole-étranger | 744,6 | 22,4 | 767,0 |

* Transporteurs français et étrangers.

14 SECTEUR TERTIAIRE

PRÉSENTATION

La flotte mondiale compte 76 100 navires en 1989, d'un total de 410,5 millions de *tonneaux de jauge brute*, chiffre en hausse pour la première fois depuis sept ans. Une nouvelle fois, la flotte qui a le plus progressé en 1989 est celle de la Norvège (+ 6,2 Mtjb), suivie par le Panama (+ 2,8 Mtjb) et les Bahamas (+ 2,6 Mtjb). En revanche, les diminutions les plus importantes sont constatées pour le Japon (- 4,0 Mtjb), le Liberia (- 1,8 Mtjb), Hong-Kong (- 1,2 Mtjb) et la Grèce (- 0,7 Mtjb) [1]. La France est au 22^e rang, précédée par des puissances maritimes traditionnelles : le Japon (3^e), l'URSS, la Grèce, les États-Unis, la Chine, la Norvège, le Royaume-Uni et l'Italie, ainsi que par le Liberia et Panama (1^{er} et 2^e) qui offrent, sous leurs pavillons dits « de complaisance », des régimes fiscaux favorables aux armateurs [1].

Au 1^{er} janvier 1990, les pétroliers représentent près du quart en nombre de navires, mais plus de 50 % en tonnage de la flotte française de commerce [4].

Marseille figure au 3^e rang parmi les grands ports européens en 1988 derrière Rotterdam et Anvers. Calais est le premier port français pour le *trafic de passagers* (8,7 millions en 1988) loin devant Boulogne et Dunkerque [2].

Avec 233 millions de tonnes de marchandises embarquées et débarquées au titre du commerce extérieur en 1988, la France est un pays maritime important (7^e rang mondial) [3].

En 1988, le Japon et la Corée du Sud ont livré les deux tiers de la construction navale mondiale (10,9 Mtjb) [5].

SOURCES

[1] « Statistical tables 1989 », Lloyd's Register of Shipping, 1989, p. 3, 7 à 9.

[2] « Trafic des ports du monde », *Journal de la Marine marchande*, n° 3654, 29 décembre 1989, p. 3282 à 3286 (*idem* années précédentes).

[3] *Bulletin mensuel de statistique*, Nations Unies, décembre 1989, tabl. 49, p. 162 à 166.

[4] « Flotte de commerce sous pavillon français au 1^{er} janvier 1990 », *Flotte de navires de commerce sous pavillon français* (trimestriel), Bureau des Études économiques et statistiques, direction de la flotte de commerce, ministère délégué chargé de la Mer.

[5] « Merchant ships completed during 1988 », *Annual Summary of Merchant Ships Completed*, Lloyd's Register of Shipping, avril 1989.

DÉFINITIONS

● **Jauge brute.** Capacité en volume d'un navire; elle s'exprime en tonneaux, qui valent 100 pieds cubes, soit 2,83 m³ (tjb = tonneau de jauge brute).

● **Port en lourd.** Poids total que peut charger un navire (cargaison, soutes, avitaillement, eau, provisions de bord, etc.), exprimé en tonnes métriques.

● **Trafic de marchandises.** Il s'agit des marchandises embarquées et débarquées.

● **Trafic de passagers.** Il s'agit des passagers embarqués et débarqués (trafic international et cabotage national).

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Le transport maritime français », *Études et statistiques*, et *Annuaire de la marine marchande*, Comité central des armateurs de France (annuel).

● *Les transports maritimes*, OCDE (annuel).

● « Résultats de l'exploitation des ports maritimes », statistiques 1989 (direction des ports et de la navigation maritime), ministère délégué chargé de la Mer.

● « 10 ans de transports 1977-1987 », Observatoire des Transports, ministère des Transports et de la Mer, novembre 1988.

● « Marine marchande : un peu de bon vent », *Le Nouvel économiste*, n° 710, 8 septembre 1989.

● « Ports : gagner la bataille de la compétitivité », *Le Moniteur du bâtiment et des travaux publics*, n° 4490, 15 décembre 1989.

14.7 TRANSPORTS MARITIMES

PRINCIPALES FLOTTES MONDIALES* au 30 juin 1989 [1]

| | Nombre navires | Tonnage Millions tjb |
|-----------------------|----------------|----------------------|
| 1 Liberia | 1 455 | 47,9 |
| 2 Panama | 5 121 | 47,4 |
| 3 Japon | 9 830 | 28,0 |
| 4 URSS | 6 555 | 25,9 |
| 5 Grèce | 1 839 | 21,3 |
| 6 États-Unis | 6 375 | 20,6 |
| 7 Chypre | 1 278 | 18,1 |
| 8 Norvège | 2 304 | 15,6 |
| 9 Chine | 1 907 | 13,5 |
| 10 Bahamas | 724 | 11,6 |
| 11 Philippines | 1 424 | 9,4 |
| 12 Corée du Sud | 1 974 | 7,8 |
| 13 Royaume-Uni | 2 053 | 7,6 |
| 14 Italie | 1 571 | 7,6 |
| 15 Singapour | 712 | 7,3 |
| 16 Inde | 834 | 6,3 |
| 17 Hong-Kong | 366 | 6,2 |
| 18 Brésil | 716 | 6,1 |
| 19 Taïwan | 641 | 5,2 |
| 20 Danemark | 1 256 | 5,0 |
| 22 France | 921 | 4,4 |
| Monde | 76 100 | 410,5 |

* Navires à partir de 100 tjb, y compris les flottes de pêche.

TRANSPORTS MARITIMES INTERNATIONAUX (1988) [3] (millions de tonnes)

| | Marchand. embar- quées | Marchand. débar- quées | Total |
|-----------------------|------------------------|------------------------|------------|
| États-Unis | 361 | 462 | 823 |
| Japon | 81 | 667 | 748 |
| Pays-Bas | 88 | 266 | 354 |
| Australie | 264 | 29 | 293 |
| Royaume-Uni | 129 | 160 | 289 |
| Italie (1987) | 37 | 209 | 246 |
| France | 56 | 177 | 233 |
| Brésil | 169 | 58 | 227 |
| Corée du Sud | 54 | 144 | 198 |
| Panama | 90 | 67 | 157 |
| Espagne | 41 | 106 | 147 |
| Singapour | 58 | 84 | 142 |
| Allemagne (RFA) | 44 | 94 | 138 |
| Chine (1987) | 70 | 67 | 137 |
| Turquie | 85 | 49 | 134 |
| Belgique (1987) | 46 | 81 | 127 |
| Mexique (1987) | 90 | 11 | 101 |
| Suède | 45 | 55 | 100 |

FLOTTE FRANÇAISE DE COMMERCE* en service au 1^{er} janvier 1990 [4]

| | Nombre de navires | Tonnage milliers tjb |
|------------------------------------|-------------------|----------------------|
| Navires à passagers | 30 | 224 |
| soit : paquebots | 2 | 7 |
| transbordeurs | 26 | 217 |
| aéroglosses marins | 2 | 8 |
| Cargos | 138 | 1 536 |
| dont : cargos de ligne | 32 | 141 |
| porte conteneurs | 31 | 780 |
| transporteurs de vrac sec | 17 | 478 |
| caboteurs | 9 | 3 |
| Pétroliers | 55 | 2 110 |
| dont : pétroliers long-cours | 15 | 1 637 |
| caboteurs pétroliers | 26 | 222 |
| Total | 223 | 3 870 |

* De plus de 100 tonneaux de jauge brute.

PRINCIPAUX PORTS MARITIMES EUROPÉENS Trafic total des marchandises et des passagers en 1988 [2]

| | Millions tonnes | Millions passagers | |
|-------------------------------|-----------------|-------------------------------|-------------|
| Rotterdam | 272,8 | Helsingborg (Suède) | |
| Anvers (Belgique) ... | 96,9 | (a) | 17,27 |
| Marseille | 95,8 | Douvres (RU) (a) ... | 14,10 |
| Hambourg (RFA) ... | 58,7 | Calais | 8,69 |
| Le Havre | 49,9 | Stockholm (Suède) .. | 6,46 |
| Londres (RU) (a) ... | 44,2 | Le Pirée (Grèce) | 5,64 |
| Gênes (Italie) | 41,9 | Malmö (Suède) | 4,56 |
| Tees-Hartlepool (RU) | 37,0 | Göteborg (Suède) ... | 4,04 |
| Dunkerque | 35,7 | Algésiras-Lalinea (E) | |
| Forth (RU) | 33,8 | (b) | 3,15 |
| Grimsby-Immingham (RU) | 33,8 | Helsinki (Finlande) .. | 2,95 |
| Milford-Haven (RU) . | 33,4 | Lübeck (RFA) | 2,92 |
| Brême-Bremerhaven (RFA) | 31,1 | Stavanger (Norvège) | 2,81 |
| Tarente (Italie) | 30,1 | Copenhague (Dane- mark) | 2,78 |
| Newhaven (RU) (b) .. | 29,1 | Huelva (Espagne) ... | 2,43 |
| Amsterdam | 28,2 | Esbjerg (Danemark) . | 2,12 |
| Kalundborg (Dane- mark) | 26,7 | Boulogne | 1,91 |
| Bilbao (Espagne) ... | 26,3 | Kiel (RFA) | 1,86 |
| Venise (Italie) | 25,4 | Vigo (Espagne) | 1,79 |
| Trieste (Italie) (a) ... | 24,9 | Dunkerque | 1,60 |
| Gand (Belgique) | 24,2 | Rotterdam | 1,54 |
| Göteborg (Suède) ... | 23,8 | Oslo (Norvège) (a) ... | 1,41 |
| Tarragone (Espagne) | 22,8 | Trelleborg (Suède) .. | 1,40 |
| Nantes-St-Nazaire | 22,0 | Kalundborg (Dane- mark) | 1,32 |
| | | Marseille | 1,21 |
| | | Bastia (a) | 1,17 |

(a) 1987. (b) 1986.

CONSTRUCTIONS NAVALES EN 1988 [5]

| | Nombre de navires | Tonnage livré milliers tjb |
|-----------------------|-------------------|----------------------------|
| Japon | 598 | 4 040 |
| Corée du Sud | 117 | 3 174 |
| Allemagne (RFA) | 55 | 521 |
| Taïwan | 8 | 453 |
| Danemark | 38 | 377 |
| RDA | 27 | 292 |
| Pologne | 51 | 275 |
| Chine | 22 | 254 |
| Yougoslavie | 22 | 251 |
| Finlande | 14 | 167 |
| Espagne | 126 | 162 |
| Italie | 24 | 145 |
| Roumanie | 8 | 91 |
| France | 18 | 72 |
| Inde | 20 | 66 |
| Bulgarie | 10 | 66 |
| URSS | 4 | 61 |
| Monde | 1 575 | 10 909 |

15 COMMERCE EXTÉRIEUR

PRÉSENTATION

Les échanges extérieurs de la France en *biens et services* dépassent les mille milliards de F dans chaque sens depuis 1984. Les *exportations (FAB)* avec 1 425,1 milliards de F en 1989 représentent 23 % du *PIB*. Elles ont augmenté de 16,6 % en un an en valeur et de 11,3 % en volume. Les *importations (FAB)* d'un montant de 1 408,1 milliards de F progressent de 15,6 % en valeur et 9,6 % en volume. Le solde (FAB-FAB) devenu nettement négatif après le premier choc pétrolier s'est creusé jusqu'à - 69 milliards de F en 1982. Dès 1984 il redevient positif, culmine en 1986 (+ 52,3 milliards) et revient à + 3,9 milliards en 1988. En 1989, il progresse et atteint + 17,0 milliards de F [1] [2]. Globalement le solde des échanges extérieurs de biens et services s'améliore grâce à un renforcement de nos points forts : agro-alimentaire, services et tourisme. Par contre notre déficit commercial en biens manufacturés s'accroît : - 56,5 milliards de F en 1989, contre - 42,6 milliards en 1988. De même pour les biens énergétiques le déficit augmente, ceci étant dû principalement à un renchérissement des produits pétroliers de l'ordre de 20 % en moyenne entre 1988 et 1989. À l'inverse les exportations de services augmentent fortement (+ 19,9 % en volume) et le tourisme dégage un excédent de 38,1 milliards de F (+ 56,6 % en volume) [1] [2].

Le *taux de couverture (CAF-FAB)* des importations par les exportations de biens, minimal en 1982 (82 %), remonte à 92 % en 1989. Le solde des services est largement positif, ce qui permet d'obtenir un taux de couverture global de 101,2 % en 1989 [1].

SOURCES

[1] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 05-04, 05-05.

[2] « Les comptes de la Nation en 1989 », *INSEE-Première*, n° 65, mai 1990.

[3] *Tendances de la conjoncture*, INSEE, cahier 2, graphiques sur 20 ans, n° 32 du 1^{er} juin 1990, p. 30.

DÉFINITIONS

● **Biens et services.** Les échanges extérieurs de la France sont repris dans la balance des biens et services. Elle inclut les services qui ne figurent pas dans la *balance commerciale*.

● **Importations CAF.** Les importations sont recensées d'après leur valeur en douane sur la base des factures CAF (coût, assurance, fret), c'est-à-dire qu'au prix du produit lui-même sont ajoutés les frais de transport et d'assurance qui ont été nécessaires pour l'amener à la frontière française.

● **Exportations FAB.** Les exportations sont recensées d'après leur valeur en douane sur la base des factures FAB (franco à bord), c'est-à-dire y compris les frais de transport jusqu'à la frontière française, à l'exclusion de ceux qui sont encourus hors du territoire national pour acheminer la marchandise jusqu'au destinataire.

● **Correction CAF-FAB** (Voir au mot clé 15-2).

● **Taux de couverture en volume.** Il s'agit du rapport entre l'indice de volume des exportations FAB (base 100 en 1980) et l'indice de volume des importations CAF (base 100 en 1980).

● **Nomenclatures douanières.** Fondées sur des principes tarifaires, elles se sont, autant que faire se peut, harmonisées avec les nomenclatures économiques de branches et celles des autres pays. Elles diffèrent par le niveau d'agrégation des produits. Depuis le 1^{er} janvier 1988, la *NGP* (Nomenclature générale des produits) est codée sur 9 caractères et la *NDP* (Nomenclature de dédouanement des produits) comprend 13 caractères au lieu de 9 précédemment.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Annuaire statistique du commerce international*, ONU (2 vol.).

● *Rapport annuel du GATT* (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), Genève.

● Ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, direction générale des Douanes et des Droits indirects : *Statistiques du commerce extérieur de la France*, importations-exportations en NGP (annuel); *Statistiques du commerce extérieur*, annuaire abrégé.

● *Les chiffres clés du commerce extérieur*, ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire - ministère du Commerce extérieur (annuel), éditions Dunod.

● « L'évolution du commerce international », *Problèmes économiques*, n° 2150, 22 novembre 1989.

● *Économie et statistique*, INSEE : « L'image des produits français de grande consommation à l'étranger », n° 227, décembre 1989; Dossier « Commerce extérieur », n° 228, janvier 1990.

15.1 IMPORTATIONS - EXPORTATIONS

IMPORTATIONS* DE LA FRANCE (FAB) PAR GROUPE DE PRODUITS [1]

| | (milliards de F) | | | | | | | |
|---|------------------|--------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
| Agriculture, sylviculture, pêche | 40,5 | 44,6 | 50,0 | 50,6 | 48,5 | 47,4 | 49,3 | 52,1 |
| Industries agricoles et alimentaires | 52,1 | 59,8 | 67,8 | 71,4 | 69,4 | 72,0 | 80,3 | 89,5 |
| Énergie | 207,5 | 199,0 | 224,0 | 219,1 | 115,3 | 105,0 | 89,6 | 110,9 |
| Biens intermédiaires | 173,1 | 185,4 | 217,9 | 236,6 | 233,9 | 246,9 | 285,5 | 332,7 |
| Biens d'équipement professionnel | 131,3 | 142,3 | 159,2 | 177,4 | 186,2 | 208,4 | 254,4 | 291,0 |
| Biens d'équipement ménager | 16,2 | 15,2 | 16,6 | 18,1 | 23,1 | 26,6 | 30,1 | 32,1 |
| Matériel de transport terrestre | 54,2 | 60,0 | 62,4 | 69,2 | 78,3 | 92,8 | 104,5 | 127,5 |
| Biens de consommation courante | 93,5 | 102,7 | 116,6 | 128,4 | 139,2 | 153,3 | 170,2 | 193,6 |
| Transports et télécommunications | 20,7 | 23,0 | 24,0 | 27,4 | 26,4 | 27,4 | 29,3 | 31,3 |
| Services marchands | 31,5 | 36,6 | 42,5 | 46,0 | 46,7 | 48,0 | 46,8 | 52,5 |
| Services d'assurances et des org. financiers .. | 5,1 | 6,0 | 6,4 | 7,0 | 9,7 | 16,1 | 20,0 | 29,1 |
| Total (a) | 859,5 | 907,4 | 1 025,0 | 1 092,6 | 1 021,8 | 1 095,0 | 1 218,0 | 1 408,1 |

* Y compris le matériel militaire.

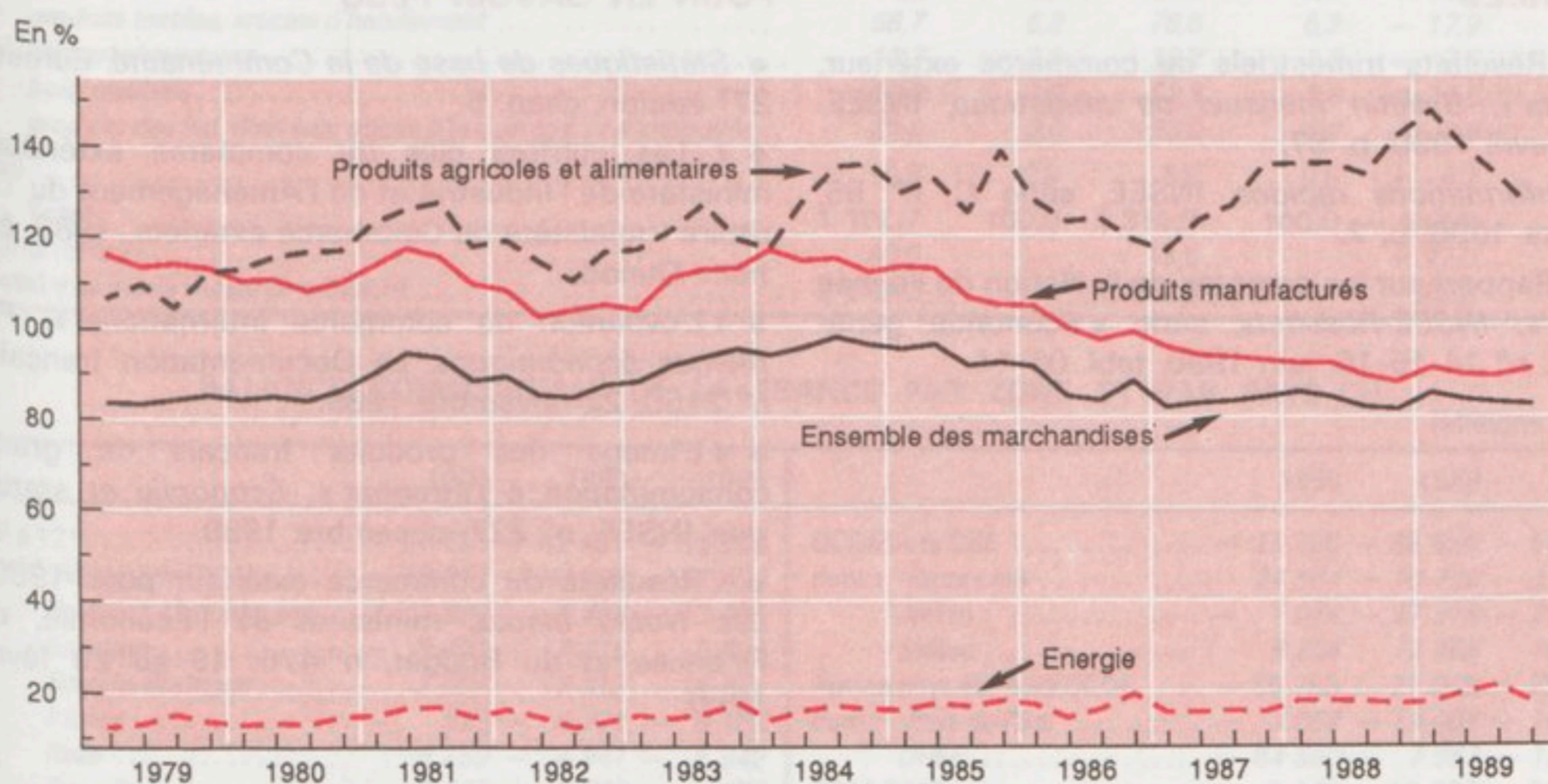
(a) La correction CAF-FAB a été intégrée au niveau des échanges de services, notamment de transports; le total inclut les achats de « touristes » hors du territoire national (correction territoriale).

EXPORTATIONS* DE LA FRANCE (FAB) PAR GROUPE DE PRODUITS [1]

| | (milliards de F) | | | | | | | |
|--|------------------|--------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
| Agriculture, sylviculture, pêche | 46,9 | 59,6 | 65,8 | 74,3 | 69,6 | 72,0 | 79,5 | 86,2 |
| Industries agricoles et alimentaires | 59,1 | 65,1 | 76,1 | 77,2 | 73,8 | 76,4 | 89,1 | 103,3 |
| Énergie | 27,9 | 30,1 | 33,4 | 37,2 | 23,6 | 21,3 | 21,8 | 26,5 |
| Biens intermédiaires | 166,8 | 187,8 | 224,6 | 241,5 | 223,5 | 229,2 | 261,6 | 292,6 |
| Biens d'équipement professionnel | 167,5 | 190,7 | 227,3 | 234,7 | 228,3 | 231,8 | 255,5 | 299,9 |
| Biens d'équipement ménager | 6,4 | 7,1 | 8,4 | 9,4 | 10,9 | 11,9 | 13,7 | 16,5 |
| Matériel de transport terrestre | 74,6 | 84,7 | 95,8 | 101,9 | 107,6 | 115,7 | 128,4 | 145,2 |
| Biens de consommation courante | 82,7 | 95,6 | 113,8 | 125,2 | 122,9 | 128,4 | 143,0 | 166,3 |
| Transports et télécommunications | 45,2 | 48,2 | 51,0 | 55,8 | 49,5 | 49,7 | 52,8 | 57,9 |
| Services marchands | 63,6 | 72,9 | 86,1 | 88,1 | 88,6 | 82,3 | 81,0 | 101,9 |
| Services d'assurances et des organismes financiers | 4,0 | 4,5 | 5,0 | 7,1 | 9,1 | 13,4 | 14,1 | 24,9 |
| Total | 790,4 | 900,7 | 1 053,3 | 1 123,9 | 1 074,1 | 1 103,2 | 1 221,9 | 1 425,1 |

* Y compris le matériel militaire.

TAUX DE COUVERTURE EN VOLUME DES PRINCIPAUX REGROUPEMENTS DE PRODUITS [3]



15 COMMERCE EXTÉRIEUR

PRÉSENTATION

Le *taux de couverture* (hors matériel militaire) des importations françaises par les exportations est de 90,6 % en 1989. Fortement déficitaire au début de la décennie, la *balance commerciale*, qui avait atteint l'équilibre en 1986, se détériore depuis [1] [2].

En 1989, le déficit commercial (*CAF-FAB*) s'établit à - 114 milliards de F. Les exportations en valeur croissent de 14,5 % en un an, rythme record sur ces dix dernières années. Mais la hausse des importations est plus forte encore : 15,5 %. Le déficit énergétique atteint 83 milliards, de même que celui des produits manufacturés, en dégradation sensible. En revanche, l'excédent des produits agricoles et agro-alimentaires s'accroît de 9 milliards en un an [1] [2].

L'idée selon laquelle un pays industrialisé devrait importer des produits bruts et exporter des produits fabriqués doit être nuancée : certes, la France importe du pétrole, tandis qu'elle exporte des véhicules; mais elle est déficitaire sur « l'électroménager, électronique grand public » et les « biens de consommation courante », alors que ses exportations de produits agricoles portent surtout sur les produits bruts, notamment les céréales [2] [3].

Dans ses échanges commerciaux avec l'étranger, la France est fortement déficitaire avec ses partenaires de la CEE : - 55,0 milliards de F au total en 1989 et - 58,5 milliards vis-à-vis de la RFA. La balance commerciale est excédentaire avec la Grande-Bretagne et les pays du sud de l'Europe (Espagne, Grèce, Portugal) [3].

SOURCES

[1] « Résultats trimestriels du commerce extérieur, valeurs », *Bulletin mensuel de statistique*, INSEE, n° 4, avril 1990, p. 97.

[2] *Informations rapides*, INSEE, série C, n° 55, 9 mars 1990, p. 2.

[3] « Rapport sur les comptes de la Nation de l'année 1989 », *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 05-14.

DÉFINITIONS

● **Balance commerciale.** Dans les échanges extérieurs, la balance commerciale inclut uniquement les biens, les services étant exclus.

● **Taux de couverture.** Rapport de la valeur des exportations (E) divisée par celle des importations (I) relatives au même produit ou ensemble de produits, ou au même pays, etc. Le taux de couverture est le rapport E/I alors que le solde du commerce extérieur est la différence E - I. Ces deux notions ne sont donc pas interchangeables.

● **CAF-FAB, FAB-FAB.** Les pratiques comptables conduisent le plus souvent à comparer des *importations CAF* à des *exportations FAB*. Cette dissymétrie explique que l'équilibre des échanges se situe alors à un taux, calculé en fonction des produits échangés et de l'importance correspondante des frais de transport, globalement voisin de 95 %. Pour éviter cette anomalie, les statistiques globales du commerce extérieur sont publiées avec des importations FAB et un équilibre FAB-FAB.

Chaque année, le coefficient de passage CAF-FAB est établi par la Direction générale des Douanes et Droits indirects; il est égal à 96,9 % pour 1987 et 1988 et 96,5 % pour 1989.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Statistiques de base de la Communauté*, Eurostat, 27^e édition, chap. 6.

● « Les chiffres clés du commerce extérieur », ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire - ministère du Commerce extérieur, 1989, éditions Dunod.

● « L'évolution du commerce international », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2150, 22 novembre 1989.

● « L'image des produits français de grande consommation à l'étranger », *Économie et statistique*, INSEE, n° 227, décembre 1989.

● « Résultats du commerce extérieur pour 1989 », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 476, 19 au 26 février 1990.

15.2 BALANCE COMMERCIALE

BALANCE COMMERCIALE DE LA FRANCE 1989 CAF-FAB [1] [2]

| Nomenclature d'études conjoncturelles | Exportations FAB | | Importations CAF | | Solde Milliards de F | Taux de couvert. % |
|--|-------------------|--------------|-------------------|--------------|----------------------------|--------------------------|
| | Milliards de F | % | Milliards de F | % | | |
| Produits de l'agriculture, sylviculture, pêche | 86,1 | 7,8 | 52,1 | 4,3 | + 34,0 | 165 |
| dont : produits agricoles exclusivement importés | 0,7 | 0,1 | 11,4 | 0,9 | - 10,7 | 6 |
| produits végétaux | 68,8 | 6,2 | 24,8 | 2,0 | + 44,0 | 278 |
| produits animaux | 10,3 | 0,9 | 8,0 | 0,7 | + 2,3 | 129 |
| Produits des industries agricoles et alimentaires | 103,2 | 9,4 | 89,0 | 7,3 | + 14,2 | 116 |
| soit : viandes et conserves de viande | 19,6 | 1,8 | 24,6 | 2,0 | - 5,0 | 80 |
| lait et produits laitiers | 19,6 | 1,8 | 7,1 | 0,6 | + 12,5 | 275 |
| autres produits des industries agricoles et alimentaires | 64,0 | 5,8 | 57,3 | 4,7 | + 6,7 | 112 |
| Produits énergétiques | 23,4 | 2,1 | 106,4 | 8,8 | - 83,0 | 22 |
| dont : pétrole brut, gaz naturel, produits pétroliers raffinés | 12,4 | 1,1 | 97,7 | 8,0 | - 85,3 | 13 |
| Matières premières minérales | 1,8 | 0,2 | 10,1 | 0,8 | - 8,3 | 18 |
| dont : minerais divers | 1,4 | 0,1 | 3,0 | 0,3 | - 1,6 | 46 |
| Métaux et produits du travail des métaux | 118,1 | 10,7 | 130,2 | 10,7 | - 12,1 | 91 |
| soit : produits sidérurgiques | 36,1 | 3,3 | 28,7 | 2,4 | + 7,4 | 126 |
| produits de la première transformation de l'acier | 15,9 | 1,4 | 12,1 | 1,0 | + 3,8 | 131 |
| métaux et demi-produits non ferreux | 37,8 | 3,4 | 56,6 | 4,6 | - 18,8 | 67 |
| produits de la fonderie et du travail des métaux | 28,3 | 2,6 | 32,8 | 2,7 | - 4,5 | 86 |
| Produits chimiques et demi-produits divers | 172,7 | 15,6 | 191,4 | 15,7 | - 18,7 | 90 |
| dont : matériaux de construction et céramique | 9,8 | 0,9 | 12,9 | 1,1 | - 3,1 | 76 |
| produits de l'industrie du verre | 11,5 | 1,1 | 8,7 | 0,7 | + 2,8 | 133 |
| produits chimiques de base | 92,9 | 8,4 | 89,1 | 7,3 | + 3,8 | 104 |
| papier et carton | 23,0 | 2,1 | 39,1 | 3,2 | - 16,1 | 59 |
| caoutchouc et matières plastiques | 33,9 | 3,1 | 36,8 | 3,0 | - 2,9 | 92 |
| Biens d'équipement professionnel | 259,2 | 23,5 | 278,2 | 22,9 | - 19,0 | 93 |
| dont : machines et appareils mécaniques | 86,0 | 7,8 | 102,5 | 8,4 | - 16,5 | 84 |
| matériel électrique | 31,8 | 2,9 | 24,4 | 2,0 | + 7,4 | 130 |
| machines de bureau et matériel électronique professionnel | 70,9 | 6,4 | 97,7 | 8,0 | - 26,8 | 73 |
| produits de la construction aéronautique | 45,9 | 4,2 | 27,7 | 2,3 | + 2,1 | 492 |
| construction navale | 2,7 | 0,3 | 0,6 | 0,1 | + 18,2 | 166 |
| Électroménager, électronique grand public | 16,5 | 1,5 | 32,1 | 2,6 | - 15,6 | 51 |
| soit : matériel électronique ménager | 7,5 | 0,7 | 19,0 | 1,5 | - 11,5 | 39 |
| équipement ménager | 9,0 | 0,8 | 13,1 | 1,1 | - 4,1 | 69 |
| Équipement automobile des ménages | 74,6 | 6,8 | 70,4 | 5,8 | + 4,2 | 106 |
| dont : voitures particulières | 72,6 | 6,6 | 66,5 | 5,5 | + 6,1 | 109 |
| Pièces détachées de véhicules et mat. util. de transport terrestre | 70,6 | 6,4 | 57,1 | 4,7 | + 13,5 | 124 |
| dont : véhicules utilitaires | 16,7 | 1,5 | 20,9 | 1,7 | - 4,2 | 80 |
| pièces et équipement de véhicules | 52,6 | 4,8 | 35,8 | 3,0 | + 16,8 | 147 |
| Biens de consommation courante | 166,2 | 15,1 | 193,6 | 15,9 | - 27,4 | 86 |
| dont : produits de la parachimie et de la pharmacie | 54,1 | 4,9 | 35,8 | 2,9 | + 18,3 | 151 |
| produits textiles, articles d'habillement | 58,7 | 5,3 | 76,6 | 6,3 | - 17,9 | 77 |
| cuirs et chaussures | 11,7 | 1,1 | 19,2 | 1,6 | - 7,5 | 61 |
| bois, meubles | 10,8 | 1,0 | 22,3 | 1,8 | - 11,5 | 48 |
| produits des ind. diverses; objets d'art, de coll. et d'antiquités .. | 21,6 | 2,0 | 26,2 | 2,2 | - 4,6 | 82 |
| Divers | 10,3 | 0,9 | 5,9 | 0,5 | + 4,7 | 175 |
| Total | 1 102,7 | 100,0 | 1 216,5 | 100,0 | - 113,8 | 91 |
| Matériel militaire | 40,5 | | 13,5 | | + 27,0 | |
| Total y compris matériel militaire | 1 143,2 | | 1 230,0 | | - 86,8 | 93 |

BALANCE COMMERCIALE DE LA FRANCE PAR ZONE ET PAR PAYS [3]

(Millions de F)

| | 1980 | 1988 | 1989 | | 1980 | 1988 | 1989 |
|------------------------------|----------|----------|----------|----------------------------------|-----------------|-----------------|------------------|
| CEE à 12* | - 21 605 | - 42 431 | - 54 968 | OCDE hors CEE | - 27 398 | - 38 854 | - 54 486 |
| dont : Allemagne (RFA) | - 16 811 | - 50 242 | - 58 534 | dont : États-Unis | - 24 564 | - 10 793 | - 21 283 |
| Belgique-Luxembourg | - 3 694 | - 9 468 | - 13 985 | Japon | - 7 074 | - 27 518 | - 29 226 |
| Espagne | - 3 301 | 7 415 | 8 801 | Suisse | 9 254 | 13 556 | 16 354 |
| Grande-Bretagne | 2 007 | 17 312 | 18 471 | Autres pays étr. hors OCDE | - 55 790 | - 27 048 | - 25 220 |
| Irlande | - 919 | - 4 771 | - 6 182 | dont : Pays de l'Est | - 3 057 | - 14 001 | - 10 920 |
| Italie | 5 259 | - 4 841 | - 6 842 | OPEP | - 64 560 | - 7 957 | - 12 938 |
| Pays-Bas | - 7 977 | - 1 727 | - 572 | DOM-TOM | 5 346 | 18 207 | 20 834 |
| | | | | Total | - 99 448 | - 90 126 | - 113 840 |

* CEE à champ constant (12 pays).

15 COMMERCE EXTÉRIEUR

PRÉSENTATION

Les échanges extérieurs de la France sont nettement privilégiés avec les pays de l'Europe des Douze : ceux-ci fournissent, en 1989, 60 % de nos achats à l'extérieur et de nos ventes [1].

Selon les produits, le lien européen est plus ou moins affirmé : nos approvisionnements énergétiques et agro-alimentaires proviennent de pays plus lointains tandis que nos achats industriels proviennent largement de nos voisins européens; inversement, nos exportations agro-alimentaires vont surtout vers la CEE tandis que nos ventes industrielles débordent très largement ce cadre.

La RFA est notre premier client et fournisseur, le solde étant structurellement défavorable pour la France. L'Italie est le second partenaire pour les deux classements. Le Japon reste en 1989 un client modeste alors qu'il est un fournisseur important, seulement devancé par les États-Unis parmi les fournisseurs non européens [1].

DÉFINITIONS

● **OCDE.** L'Organisation de coopération et de développement économiques, qui a succédé à l'OECE fondée pour gérer l'aide américaine d'après-guerre (plan Marshall), comprend en plus de l'Europe des Douze (CEE), les pays de l'Europe Occidentale (Autriche, Finlande, Islande, Norvège, Suède, Suisse, Turquie, Yougoslavie), en Amérique, les États-Unis et le Canada, en Océanie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, et, en Asie, le Japon.

● **OPEP.** Algérie, Arabie Saoudite, Bahreïn, Équateur, Gabon, Indonésie, Irak, Iran, Koweït, Libye, Nigeria, Venezuela.

● **Pays de l'Est.** COMECON (Europe) : Bulgarie, Hongrie, Pologne, RDA, Roumanie, Tchécoslovaquie, URSS.

SOURCES

[1] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », INSEE-Résultats, série « Économie générale », n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 05-11, 05-12, 05-13.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Statistiques du commerce extérieur*, annuaire abrégé, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget (trimestriel et annuel).

● *Annuaire des échanges extérieurs des pays de la CEE*, OEST, ministère des Transports et de la Mer.

● « L'image des produits français de grande consommation à l'étranger », *Économie et statistique*, INSEE, n° 227, décembre 1989.

● « L'évolution du commerce international », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2150, 22 novembre 1989.

● *Notes de synthèse de l'OEST*, ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer : « Les principaux échanges de marchandises entre les pays de la CEE », n° 30; « Nos échanges avec les pays de l'Est », n° 32, novembre 1989.

● « Résultats du commerce extérieur pour 1989 », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 476, 19 au 26 février 1990.

15.3 CLIENTS ET FOURNISSEURS

LES ÉCHANGES EXTÉRIEURS PAR ZONE ET PRODUIT [1]

| | 1980 | | | | 1989 | | | |
|--------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Exportations | | Importations | | Exportations | | Importations | |
| | milliards F | % | milliards F | % | milliards F | % | milliards F | % |
| Agriculture | 34,8 | 7,4 | 31,0 | 5,4 | 86,1 | 7,8 | 52,1 | 4,3 |
| dont : CEE | 24,6 | 5,2 | 10,4 | 1,8 | 65,2 | 5,9 | 24,2 | 2,0 |
| OCDE hors CEE | 3,3 | 0,7 | 5,2 | 0,9 | 8,4 | 0,8 | 7,0 | 0,6 |
| Industries agro-alimentaires | 45,0 | 9,6 | 37,5 | 6,6 | 103,1 | 9,4 | 88,9 | 7,3 |
| dont : CEE | 23,2 | 4,9 | 22,7 | 4,0 | 68,1 | 6,2 | 61,0 | 5,0 |
| OCDE hors CEE | 5,1 | 1,1 | 4,7 | 0,8 | 13,0 | 1,2 | 8,8 | 0,7 |
| Énergie | 18,8 | 4,0 | 150,5 | 26,4 | 23,4 | 2,1 | 106,6 | 8,8 |
| dont : CEE | 11,0 | 2,3 | 20,4 | 3,6 | 15,1 | 1,4 | 23,4 | 1,9 |
| OCDE hors CEE | 4,2 | 0,9 | 7,7 | 1,4 | 6,7 | 0,6 | 16,1 | 1,3 |
| Biens intermédiaires | 133,6 | 28,4 | 143,8 | 25,3 | 292,3 | 26,5 | 331,6 | 27,3 |
| dont : CEE | 79,0 | 16,8 | 93,8 | 16,5 | 190,3 | 17,3 | 227,1 | 18,7 |
| OCDE hors CEE | 21,4 | 4,6 | 30,1 | 5,3 | 54,2 | 4,9 | 65,8 | 5,4 |
| Équipement (a) | 167,8 | 35,7 | 134,7 | 23,7 | 421,2 | 38,2 | 438,1 | 36,0 |
| dont : CEE | 81,7 | 17,4 | 89,0 | 15,6 | 239,1 | 21,7 | 272,3 | 22,3 |
| OCDE hors CEE | 25,0 | 5,3 | 39,7 | 7,0 | 78,9 | 7,2 | 127,4 | 10,4 |
| Biens de consommation courante | 65,6 | 14,0 | 69,5 | 12,2 | 166,3 | 15,1 | 193,6 | 15,9 |
| dont : CEE | 36,8 | 7,8 | 44,3 | 7,8 | 87,3 | 7,9 | 117,6 | 9,7 |
| OCDE hors CEE | 12,9 | 2,8 | 11,5 | 2,0 | 40,3 | 3,7 | 30,5 | 2,5 |
| Total marchandises (b) | 470,2 | 100,0 | 569,7 | 100,0 | 1 102,7 | 100,0 | 1 216,5 | 100,0 |
| CEE | 260,6 | 55,4 | 282,2 | 49,5 | 674,7 | 61,2 | 729,6 | 60,0 |
| OCDE hors CEE | 72,1 | 15,3 | 99,5 | 17,5 | 202,1 | 18,3 | 256,6 | 21,1 |

(a) Professionnel, ménager, matériel de transport (y. c. automobiles). (b) Y compris produits de récupération.

LES CLIENTS DE LA FRANCE EN 1989 (EXPORTATIONS FAB) [1]

| Pays | 1980 | | 1989 | | Pays | 1980 | | 1989 | |
|------------------------|------|-------------|------|--|-----------------------|--------------|----------------|--------------|--|
| | % | milliards F | % | | | % | milliards F | % | |
| Europe des Douze | 55,4 | 674,7 | 61,2 | | DOM-TOM | 1,6 | 24,7 | 2,2 | |
| Allemagne (RFA) | 16,0 | 176,6 | 16,0 | | OCDE hors CEE | 15,1 | 202,1 | 18,3 | |
| Italie | 12,5 | 133,5 | 12,1 | | États-Unis | 4,4 | 72,4 | 6,5 | |
| Grande-Bretagne | 7,0 | 105,4 | 9,6 | | Suisse | 4,7 | 46,3 | 4,2 | |
| UE belgo-lux. | 9,4 | 97,8 | 8,9 | | Japon | 1,0 | 21,0 | 1,9 | |
| Espagne | 2,8 | 63,0 | 5,7 | | Autres pays | 5,0 | 62,4 | 5,7 | |
| Pays-Bas | 4,9 | 62,4 | 5,7 | | Autres pays étrangers | | | | |
| Portugal | 0,7 | 14,9 | 1,3 | | hors OCDE | 27,8 | 201,2 | 18,3 | |
| Danemark | 0,7 | 8,5 | 0,8 | | OPEP | 8,9 | 37,0 | 3,4 | |
| Grèce | 1,1 | 8,2 | 0,7 | | Pays de l'Est | 4,5 | 29,4 | 2,7 | |
| Irlande | 0,5 | 4,4 | 0,4 | | Autres pays | 14,4 | 134,8 | 12,2 | |
| | | | | | Total | 100,0 | 1 102,7 | 100,0 | |

LES FOURNISSEURS DE LA FRANCE EN 1989 (IMPORTATIONS CAF) [1]

| Pays | 1980 | | 1989 | | Pays | 1980 | | 1989 | |
|------------------------|------|-------------|------|--|-----------------------|--------------|----------------|--------------|--|
| | % | milliards F | % | | | % | milliards F | % | |
| Europe des Douze | 49,4 | 729,6 | 60,0 | | DOM-TOM | 0,4 | 3,9 | 0,3 | |
| Allemagne (RFA) | 16,1 | 235,2 | 19,3 | | OCDE hors CEE | 17,3 | 256,6 | 21,1 | |
| Italie | 9,4 | 140,3 | 11,5 | | États-Unis | 7,9 | 93,7 | 7,7 | |
| UE belgo-lux. | 8,3 | 111,8 | 9,2 | | Japon | 2,1 | 50,3 | 4,1 | |
| Grande-Bretagne | 5,4 | 86,9 | 7,2 | | Suisse | 2,2 | 29,9 | 2,5 | |
| Pays-Bas | 5,4 | 63,0 | 5,2 | | Autres pays | 5,0 | 82,7 | 6,8 | |
| Espagne | 2,9 | 54,2 | 4,5 | | Autres pays étrangers | | | | |
| Portugal | 0,4 | 12,6 | 1,0 | | hors OCDE | 32,9 | 226,4 | 18,6 | |
| Irlande | 0,6 | 10,5 | 0,9 | | OPEP | 18,6 | 49,9 | 4,1 | |
| Danemark | 0,6 | 10,1 | 0,8 | | Pays de l'Est | 4,3 | 40,3 | 3,3 | |
| Grèce | 0,3 | 5,0 | 0,4 | | Autres pays | 10,0 | 136,2 | 11,2 | |
| | | | | | Total | 100,0 | 1 216,5 | 100,0 | |

15 COMMERCE EXTÉRIEUR

PRÉSENTATION

La *balance des paiements* de la France se caractérise en 1989 par un déficit des *transactions courantes* de 23,3 milliards de F (soit 0,4 % du PIB) proche de celui de 1988 (21,4 milliards de F), mais loin de l'excédent de 1986. L'augmentation des déficits du commerce extérieur et des transferts unilatéraux a été compensée par une forte progression de l'excédent des services (63 % en un an) grâce notamment au tourisme dont le résultat a progressé de 15 milliards de F par rapport à 1988 [1].

Les entrées de capitaux à long terme ont été supérieures à l'ensemble des besoins de financement à long terme du fait de la forte progression des achats d'actions et d'obligations françaises par les non-résidents. Du fait du dynamisme de la croissance externe des entreprises françaises, les investissements français à l'étranger constituent la principale sortie de capitaux (- 108 milliards de F) [1].

D'importants mouvements de capitaux à court terme des secteurs privés non bancaire et bancaire reflètent la mobilité des capitaux induite par la libération des changes, effective depuis mars 1989 pour les entreprises. Les avoirs du secteur public ont diminué de 26,5 milliards de F [1].

En 1989, l'Allemagne fédérale et le Japon sont les deux pays du monde qui dégagent l'excédent des paiements courants le plus important (122 milliards de \$) [2].

SOURCES

[1] « La balance des paiements de l'année 1989 », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 491, semaine du 4 au 10 juin 1990.

[2] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 », *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 13-10 et 13-19.

DÉFINITIONS

● **Balance des paiements.** La balance des paiements d'un pays retrace toutes les opérations financières de ce pays avec le reste du monde. On distingue les opérations courantes et les mouvements de capitaux, l'ensemble étant équilibré, aux « erreurs et omissions » près.

Elle est établie en termes de transaction, les opérations étant enregistrées au moment de leur passage en douane.

● **Transactions courantes ou paiements courants :** postes IA Marchandises (balance commerciale FAB/FAB), IB Services, IC, Autres biens et services (redressement statistique global sur les postes IA et IB) et ID, Transferts unilatéraux (notamment transferts d'économies de travailleurs, dons du secteur privé, dépenses de coopération du secteur public, opérations avec les communautés européennes).

● **Les mouvements de capitaux non monétaires** engagent à long terme (prêts, investissements) ou à court terme (crédits commerciaux).

● **Les mouvements de capitaux monétaires** retracent les variations des engagements à court terme du secteur public (réserves de change) et du système bancaire.

● **Position monétaire extérieure.** Correspond aux mouvements de capitaux à court terme des secteurs bancaire et public.

● **Réserves internationales.** Elles comprennent les Droits de tirage spéciaux (DTS), les disponibilités au Fonds monétaire international et les réserves en devises.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Balance of payments statistics*, Yearbook, Fonds monétaire international (annuel).

● *Les échanges et les paiements internationaux*, Banque des règlements internationaux (BRI), Bâle (annuel).

● « La balance des paiements », *Statistiques de base de la Communauté*, Eurostat, 27^e édition.

● *Balance des paiements de la France*, Rapport annuel de la Banque de France.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française : « La balance des paiements de la France : méthode d'établissement et mode de lecture », n° 2112, 15 février 1989; « Déséquilibres extérieurs : efficacité et opportunité des variations de change », n° 2155, 28 décembre 1989; « L'évolution des réserves mondiales de change depuis 1970 », n° 2172, 25 avril 1990; « L'établissement de la balance des paiements de la France : l'impact d'un contexte financier en mutation », n° 2179, 13 juin 1990.

15.4 BALANCE DES PAIEMENTS

BALANCE DES PAIEMENTS ENTRE LA FRANCE ET L'EXTÉRIEUR (SOLDES)* [1]

(milliards de F)

| | 1987 | 1988 | e 1989 |
|---|---------------|---------------|---------------|
| I. TRANSACTIONS COURANTES | | | |
| IA. Marchandises | - 49,9 | - 50,9 | - 68,2 |
| Exportations et importations (commerce extérieur) | - 52,2 | - 48,0 | - 66,0 |
| Négoce international | + 2,3 | - 2,9 | - 2,2 |
| IB. Services | + 28,5 | + 33,0 | + 53,7 |
| soit : services liés au commerce extérieur | - 3,8 | + 0,5 | - 2,4 |
| services liés aux échanges de technologie | + 22,8 | + 18,5 | + 23,1 |
| revenus | - 5,7 | - 1,9 | - 3,7 |
| soit : <i>revenus du capital</i> | - 2,5 | + 0,6 | - 2,8 |
| <i>revenus du travail</i> | - 3,2 | - 2,5 | - 0,9 |
| voyages | + 20,3 | + 24,2 | + 39,3 |
| Opérations gouvernementales | - 4,1 | - 3,5 | - 3,5 |
| services divers | - 1,0 | - 4,8 | + 0,9 |
| IC. Autres biens et services | + 29,1 | + 37,1 | + 41,8 |
| ID. Transferts unilatéraux | - 32,2 | - 40,6 | - 50,6 |
| Secteur privé | - 13,8 | - 14,5 | - 15,0 |
| dont : <i>transferts d'économie des travailleurs</i> | - 12,4 | - 11,6 | - 11,4 |
| Secteur public | - 18,3 | - 26,1 | - 35,6 |
| Total I : Transactions courantes | - 24,5 | - 21,4 | - 23,3 |
| II. MOUVEMENTS DE CAPITAUX NON MONÉTAIRES | | | |
| IIA. Long terme | + 18,3 | + 3,6 | + 46,3 |
| Crédits commerciaux | + 9,5 | + 13,7 | + 10,9 |
| Investissements des secteurs privé et bancaire | - 24,5 | - 33,1 | - 51,8 |
| soit : <i>français à l'étranger</i> | - 52,3 | - 76,0 | - 107,6 |
| <i>étrangers en France</i> | + 27,8 | + 42,9 | + 55,8 |
| Investissements du secteur public | - 3,2 | - 2,5 | - 2,4 |
| Prêts | + 3,1 | - 19,7 | - 62,6 |
| Opérations sur titres | + 33,4 | + 45,2 | + 152,2 |
| IIB. Court terme (secteur privé non bancaire) | + 8,0 | - 5,9 | - 77,6 |
| Total II | + 26,3 | - 2,3 | - 31,3 |
| Total général (I + II) | + 1,8 | - 23,7 | - 54,6 |
| III. MOUVEMENTS DE CAPITAUX MONÉTAIRES (court terme) | | | |
| Secteur bancaire | - 55,9 | + 13,9 | + 48,9 |
| Secteur public (réserves de change) | + 50,4 | + 5,5 | + 26,5 |
| Total III | - 5,5 | + 19,4 | + 75,4 |
| ERREURS ET OMISSIONS | + 3,6 | + 4,2 | - 20,7 |

* Le signe - indique une augmentation des avoirs ou une diminution des engagements; le signe + indique une diminution des avoirs ou une augmentation des engagements.

BALANCE DES OPÉRATIONS COURANTES ET RÉSERVES INTERNATIONALES DES PRINCIPAUX PAYS DE L'OCDE [2]

(milliards de dollars US)

| | 1987 | | 1988 | | 1989 | |
|-------------------------|------------------------------|-------------------------------------|------------------------------|-------------------------------------|------------------------------|-------------------------------------|
| | Solde des paiements courants | Réserves internationales (fin déc.) | Solde des paiements courants | Réserves internationales (fin déc.) | Solde des paiements courants | Réserves internationales (fin déc.) |
| Allemagne (RFA) | 90,3 | 83,5 | 97,0 | 61,7 | 121,7 | 65,1 |
| France | - 8,8 | 37,1 | - 7,1 | 29,3 | - 7,1 | 28,4 |
| Italie | - 2,9 | 33,5 | - 11,1 | 37,9 | - 24,5 | 49,8 |
| Royaume-Uni | - 9,4 | 42,7 | - 51,7 | 45,0 | - 64,5 | 35,6 |
| CEE à 12 | 73,5 | 279,6 | 31,3 | 266,3 | 10,4 | 276,4 |
| Canada | - 14,1 | 8,2 | - 16,7 | 16,2 | - 27,6 | 16,8 |
| États-Unis | - 287,3 | 47,7 | - 253,1 | 49,1 | - 243,0 | 75,6 |
| Japon | 174,0 | 82,2 | 159,2 | 97,9 | 121,6 | 85,1 |
| Total OCDE | - 72,6 | 500,1 | - 99,2 | 512,9 | - 170,3 | 538,6 |

16 FINANCES

PRÉSENTATION

En 1989, les liquidités se sont globalement développées à un rythme voisin de celui observé un an auparavant, en dépit d'évolutions contrastées selon les produits. L'agrégat de référence M2 a progressé de 4,3 % entre les moyennes des quatrième trimestres 1988 et 1989, soit un résultat proche de la limite basse de l'objectif retenu (4 % à 6 %). Cette évolution reflète une nouvelle accélération de la vitesse de circulation des encaisses de transaction, l'activité étant demeurée soutenue. La très forte accélération de M1, spécialement des dépôts à vue, a été compensée par le ralentissement continu de la formation des placements à vue à taux réglementé (M2-M1) [1].

Le rythme de progression de l'ensemble des placements inclus dans L-M2 n'a guère varié non plus mais des réallocations importantes se sont produites entre les diverses catégories d'actifs : alors que les dépôts à terme et les bons de caisse en francs avaient tendance à stagner, la croissance des liquidités a été alimentée par l'expansion des placements rémunérés aux conditions du marché monétaire dans un contexte de taux d'intérêt élevé [1].

La progression annuelle du *crédit intérieur total*, après une accentuation au deuxième trimestre, est demeurée vive en 1989 (+ 11,2 % entre décembre 1988 et décembre 1989). Ce mouvement s'est accompagné d'un renforcement du financement de l'économie par les marchés et d'un tassement des financements intermédiés. La part de la variation du crédit intérieur total due à l'octroi de concours par les établissements de crédit est ainsi passée de 71,3 % en 1988 à 69,2 % en 1989 [1].

SOURCES

[1] *Statistiques monétaires*, série bleue trimestrielle, Banque de France, décembre 1989.

[2] *Monnaie et finances*, Eurostat, thème 2, série B, n° 3, 1988, p. 66.

DÉFINITIONS

● **Agrégats de monnaie.** Au sein des agrégats monétaires, les agrégats de monnaie recensent, par opposition aux agrégats de crédit, les actifs financiers liquides détenus par les *agents non financiers* (ANF) et les *organismes de placement collectif en valeurs mobilières* (SICAV, FCP) résidents (OPCVM). Alors que L regroupe l'ensemble des liquidités Y compris l'épargne contractuelle (plans d'épargne-logement, entreprise...) et les titres du marché monétaire [billets de trésorerie, bons du Trésor négociables, certificats de dépôt et bons des établissements de crédit (EC)], M3, masse monétaire, regroupe les placements liquides, sauf l'épargne contractuelle, gérés et émis par les établissements de crédit. Dans la nouvelle base de comptabilité nationale, la nomenclature des institutions financières délimite le secteur des EC : Banque de France, banques, *caisses d'épargne* (CE), Caisse des Dépôts et Consignations, sociétés financières et maisons de titres, institutions financières spécialisées et diverses. Au sein de M3, M2 agrège les actifs les plus disponibles : moyens de paiement M1, placements à vue M2-M1 (livrets).

● **Crédit intérieur total.** Le crédit intérieur total — défini comme l'ensemble des financements des agents non financiers résidents obtenus par voie d'endettement, soit auprès des établissements de crédit, soit sur les marchés de capitaux, tant en France qu'à l'étranger — retrace la dette de ces agents ayant entraîné un flux de financement effectif. Il comprend les crédits accordés par les établissements de crédit, l'encours des obligations et des titres du marché monétaire ainsi que les concours reçus des non-résidents.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Rapport annuel du Conseil national du crédit pour 1988 », *Les Notes bleues*, n° 469, 1^{er} au 7 janvier 1990.

● *Statistiques financières de l'OCDE.*

● « Monnaie et finance », *Les Cahiers français*, La Documentation française, n° 238, 1988.

● « La nomenclature des institutions financières », *Bulletin trimestriel*, Banque de France, n° 70, mars-avril 1989.

● « La monnaie en 1989 », Banque de France.

● *Ecoflash*, INSEE-CNDP : « Le SME a 10 ans », n° 38; « La politique monétaire française : du contrôle administratif au marché », n° 43, mars 1990.

● « La politique monétaire française en perspective », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2166, 14 mars 1990.

● « L'histoire mouvementée du franc » et « La monnaie électronique », *Le Monde - Dossiers et documents*, n° 176, avril 1990.

16.1 MONNAIE - CRÉDIT

PRINCIPAUX AGRÉGATS DE MONNAIE AU 31 DÉCEMBRE 1989 (milliards de F) [1]

| | | | | |
|--------------------------------------|--|------------|---------------|-------------------------|
| Moyens de paiement M1 1652 | - Billets et monnaies divisionnaires - Dépôts à vue en francs | M2 2948 | M3 4184 | Liquidités L 4907 |
| Placements à vue M2 - M1 1296 | - Livrets A dans les C E - Autres livrets défiscalisés dans les C E - Livrets bleus au Crédit Mutuel - Livrets défiscalisés dans les banques et au Trésor - Livrets soumis à l'impôt dans les C E - Livrets soumis à l'impôt dans les banques | | | |
| Placements à terme L - M2 1958 | - Placements en devises auprès des E C et du Trésor - Dépôts à terme, valeurs prises en réméré et bons de caisse et d'épargne auprès des E C et du Trésor - Certificats de dépôt et bons négociables émis par les E C - Bons du Trésor chez les ANF et les OPCVM - Billets de trésorerie chez les ANF et OPCVM - Épargne contractuelle chez les E C | | L - M3 723 | |

AGRÉGATS DE MONNAIE EN FIN D'ANNÉE [1]

(milliards de F)

| | 1987 | 1988 | 1989 |
|---|---------|---------|---------|
| M1 (moyens de paiement) | 1 471,1 | 1 531,5 | 1 652,2 |
| M2-M1 (placements à vue) | 1 250,2 | 1 290,4 | 1 296,1 |
| Livrets défiscalisés | 927,9 | 955,8 | 960,0 |
| Compte d'épargne-logement | 99,8 | 110,9 | 118,9 |
| Livrets soumis à l'impôt | 222,5 | 223,7 | 217,2 |
| M3-M2 (placements à terme) | 894,9 | 1 058,8 | 1 235,7 |
| Dépôts et titres du marché monétaire en devises | 30,3 | 59,6 | 114,6 |
| Dépôts à terme et bons d'épargne en F | 704,8 | 744,0 | 745,4 |
| Certificats de dépôts, et bons des établissements de crédit | 159,8 | 255,2 | 375,7 |
| L-M3 (placements à terme) | 479,3 | 571,3 | 722,6 |
| Bons du Trésor | 90,2 | 103,5 | 151,6 |
| Billets de trésorerie | 37,8 | 59,1 | 121,2 |
| Épargne contractuelle | 351,3 | 408,7 | 449,8 |
| M1 | 1 471,1 | 1 531,5 | 1 652,2 |
| M2 | 2 721,3 | 2 821,9 | 2 948,3 |
| M3 | 3 616,2 | 3 880,7 | 4 184,0 |
| L | 4 095,5 | 4 452,0 | 4 906,6 |

CRÉDIT INTÉRIEUR TOTAL EN FIN D'ANNÉE [1]

(milliards de F)

| | 1987 | 1988 | 1989 |
|---|----------------|----------------|----------------|
| Dettes publiques ajustées (a) | 1 194,7 | 1 335,7 | 1 451,7 |
| Dettes des agents non financiers (hors État) | 4 710,1 | 5 270,0 | 5 925,9 |
| Crédit intérieur total | 5 904,8 | 6 605,7 | 7 377,6 |
| <i>Répartition par instrument :</i> | | | |
| Obligations françaises | 911,6 | 1 018,9 | 1 112,8 |
| Obligations émises à l'étranger | 57,7 | 73,5 | 82,9 |
| Titres du marché monétaire | 474,2 | 510,5 | 645,1 |
| Crédits obtenus auprès des établissements de crédit résidents | 4 372,7 | 4 909,8 | 5 452,0 |
| Crédits obtenus auprès des établissements de crédit non résidents | 88,5 | 93,0 | 84,9 |

(a) Après déduction des bons du Trésor souscrits par les organismes internationaux, des avances du FDES aux établissements de crédit et des transferts consécutifs aux opérations de nationalisation et privatisation.

DISPONIBILITÉS MONÉTAIRES* DANS LA CEE, AUX ÉTATS-UNIS ET AU JAPON EN 1988 [2]

| | | | | | | | |
|---------------------|---------|---------------|---------|-------------------|---------|-------------------|-----------|
| Allemagne (RFA) ... | 205 503 | France | 215 280 | Luxembourg | 1 345 | Ensemble CEE | 1 041 618 |
| Belgique | 29 172 | Grèce | 6 953 | Pays-Bas | 47 450 | États-Unis | 685 923 |
| Danemark | 34 267 | Irlande | 3 349 | Portugal | 9 720 | Japon | 763 675 |
| Espagne | 73 067 | Italie | 253 526 | Royaume-Uni | 161 987 | | |

* M1 en fin d'année, en millions d'Ecu (1 Ecu = 7,04 F).

16 FINANCES

PRÉSENTATION

Selon le Crédit lyonnais, les émissions de valeurs en France ont permis de collecter 577,3 milliards de F en 1989 (+ 14,2 % par rapport à 1988). Cette progression est entièrement imputable aux émissions d'actions et de titres assimilés (+ 55,8 % en un an), les fonds recueillis sur le marché obligataire ayant diminué de 4,8 %. Le montant des émissions d'actions et de titres assimilés (certificats d'investissement, bons autonomes de souscription d'actions, ...) s'est élevé à 247,5 milliards de F contre 158,9 en 1988. Cette forte activité s'est déroulée dans un contexte de hausse quasi ininterrompue des cours sur l'année. Les montants collectés lors d'émissions d'obligations ont atteint 329,8 milliards de F en 1989, contre 346,6 milliards en 1988. Les émissions à taux fixe ont quant à elles fortement progressé en un an, passant de 188,9 milliards de F à 240,2 milliards, soit respectivement 54,5 et 72,8 % de l'ensemble des émissions [1].

À la fin 1989, le patrimoine financier des ménages est estimé à 8 200 milliards de F. Depuis 10 ans, la part des moyens de paiement (billets et dépôts) diminue régulièrement tandis que celle des actions et autres participations et des SICAV-FCP a fortement augmenté. De nouveaux produits financiers sont apparus récemment : PEP et SICAV de capitalisation [4].

Le *taux d'épargne* remonte depuis deux ans en France après une baisse pratiquement continue de 1979 à 1987. Il s'établit à 12,3 % en 1989 (contre 12,1 % en 1988) : 9,7 % pour l'épargne non financière et 2,6 % pour l'épargne financière [3].

SOURCES

[1] *Statistiques d'émission des valeurs mobilières en France*, Crédit lyonnais, Direction des études économiques et financières, décembre 1989, édition provisoire.

[2] « Les actifs patrimoniaux des ménages en 1986 », par Stefan Lollivier et Daniel Verger, *Premiers résultats*, INSEE, n° 76, octobre 1986.

[3] « Rapport sur les comptes de la Nation 1989 ». *INSEE-Résultats*, série « Économie générale », n° 14-15-16, juin 1990, tabl. 09-02.

[4] « La politique d'incitation à l'épargne », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 484, 16 au 22 avril 1990.

DÉFINITIONS

● **Épargne.** L'épargne des ménages comprend l'épargne financière (épargne liquide, valeurs mobilières, épargne monétaire, assurance-vie) et l'épargne non financière assimilée à l'investissement immobilier.

● **Épargne financière.** L'épargne financière est affectée aux placements financiers. Ils comprennent l'épargne monétaire (monnaie, dépôts à vue), l'épargne liquide (livrets d'épargne, comptes à terme, épargne-logement, bons) les valeurs mobilières (actions, obligations, SICAV, FCP) et les contrats d'assurance-vie.

● **Taux d'épargne.** C'est le rapport de l'épargne brute sur le revenu disponible brut.

● **PEP (Plan d'épargne populaire).** Mis en place le 1^{er} janvier 1990, il peut être ouvert auprès de tout intermédiaire financier sous forme de compte bancaire ou de contrat d'assurance-vie. La rémunération, libre, est fixée contractuellement avec l'organisme gestionnaire du plan. Celui-ci, ouvert pour dix ans, peut être prolongé. Les ménages non imposables ont droit au titre des dix premières années du PEP à une prime égale à 25 % des versements annuels dans la limite de 1 500 F par an, soit au total 15 000 F. Acquisée annuellement, la prime ne peut être perçue avant huit ans.

● **Épargne-logement** (plan ou compte). Permet de demander des prêts au logement à un taux avantageux, après une période d'épargne (environ cinq ans pour le plan et dix-huit mois pour le compte).

● **Assurance-vie.** Terme générique utilisé pour décrire un ensemble de placements volontairement souscrits, comprenant les assurances en cas de décès, en cas de vie, mixtes, ainsi que les produits dits « d'épargne retraite ».

POUR EN SAVOIR PLUS

● **Écoflash**, INSEE-CNDP : « L'épargne des ménages », n° 33, novembre 1988; « Le patrimoine : qui possède quoi ? », n° 39, mai 1989.

● « Au cœur des patrimoines : le livret et le logement », *INSEE-Première*, n° 29, juin 1989.

● *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget : « Le plan d'épargne populaire », n° 448-449, 7 au 20 août 1989; « Épargne-logement, bilan 1988 », n° 459, 23 au 29 octobre 1989.

● *Données sociales*, INSEE, édition 1990, chapitre 4.

● *Problèmes économiques* : « L'évolution de l'épargne nationale dans les pays de l'OCDE », n° 2145, 18 octobre 1989; « Pour une nouvelle présentation macro-économique des comportements financiers des ménages », n° 2167, 21 mars 1990; « Les placements financiers des ménages en France : situation et perspectives », n° 2170, 25 avril 1990.

ÉMISSIONS BRUTES DE VALEURS MOBILIÈRES (Flux annuels) [1]

(milliards de F)

| | 1988 | p 1989 |
|---|---------------|---------------|
| Actions et titres assimilés | 158,89 | 247,50 |
| dont : valeurs cotées | 40,02 | 54,30 |
| appel public à l'épargne | 31,68 | 58,67 |
| Obligations et titres assimilés | 346,56 | 329,79 |
| soit : sociétés et quasi-sociétés non financières | 53,11 | 45,40 |
| institutions financières | 188,31 | 179,64 |
| entreprises d'assurance | — | 0,50 |
| administrations publiques | 101,29 | 98,17 |
| dont : État | 98,95 | 96,42 |
| émetteurs étrangers et internationaux | 3,85 | 6,08 |
| Total des émissions | 505,45 | 577,29 |

TAUX DE DÉTENTION D'ACTIFS FINANCIERS DES MÉNAGES EN 1986 [2]

(%)

| Catégorie socio-professionnelle de la personne de référence | Compte-chèques | Carte de paiement | Livrets (a) A ou bleu | CODEVI (a) | LEP (a) | Plan d'épargne logement | Compte d'épargne logement | SICAV FCP (b) | Assurance-vie |
|---|----------------|-------------------|-----------------------|------------|----------|-------------------------|---------------------------|---------------|---------------|
| Agriculteurs exploitants | 99 | 43 | 63 | 30 | 6 | 35 | 20 | 10 | 38 |
| Artisans, commerçants, chefs d'entreprise | 97 | 43 | 71 | 24 | 1 | 28 | 21 | 17 | 53 |
| Cadres | 100 | 75 | 76 | 29 | 1 | 38 | 27 | 36 | 45 |
| dont : professions libérales | 99 | 65 | 72 | 29 | 0 | 47 | 31 | 43 | 60 |
| Professions intermédiaires | 99 | 63 | 79 | 25 | 2 | 28 | 21 | 18 | 40 |
| Employés | 98 | 49 | 70 | 15 | 1 | 20 | 12 | 5 | 33 |
| Ouvriers | 94 | 46 | 71 | 13 | 3 | 16 | 11 | 3 | 39 |
| Retraités | 91 | 23 | 74 | 26 | 8 | 15 | 5 | 15 | 16 |
| Autres inactifs | 86 | 26 | 69 | 19 | 9 | 12 | 5 | 10 | 13 |
| Ensemble | 94 | 43 | 73 | 22 | 4 | 21 | 12 | 13 | 31 |
| Revenu du ménage (1985) : | | | | | | | | | |
| < 30 000 F | 80 | 15 | 60 | 11 | 8 | 5 | 3 | 2 | 8 |
| 30 à < 50 000 F | 87 | 20 | 65 | 15 | 7 | 9 | 4 | 2 | 12 |
| 50 à < 75 000 F | 92 | 32 | 69 | 20 | 7 | 15 | 7 | 5 | 21 |
| 75 à < 100 000 F | 96 | 40 | 74 | 21 | 5 | 19 | 10 | 9 | 32 |
| 100 à < 130 000 F | 99 | 53 | 79 | 21 | 3 | 23 | 15 | 12 | 41 |
| 130 à < 200 000 F | 100 | 60 | 80 | 25 | 2 | 28 | 20 | 19 | 41 |
| 200 à < 300 000 F | 100 | 65 | 78 | 34 | 1 | 38 | 25 | 37 | 51 |
| 300 000 F et plus | 100 | 75 | 76 | 37 | 0 | 41 | 31 | 52 | 56 |

(a) Ces livrets étant plafonnés, il s'y ajoute les livrets « B » supplémentaires et livrets d'épargne à la banque qui sont souscrits par les foyers les plus aisés, même si ceux-ci ne bénéficient pas d'avantages fiscaux. (b) FCP : Fonds communs de placement.

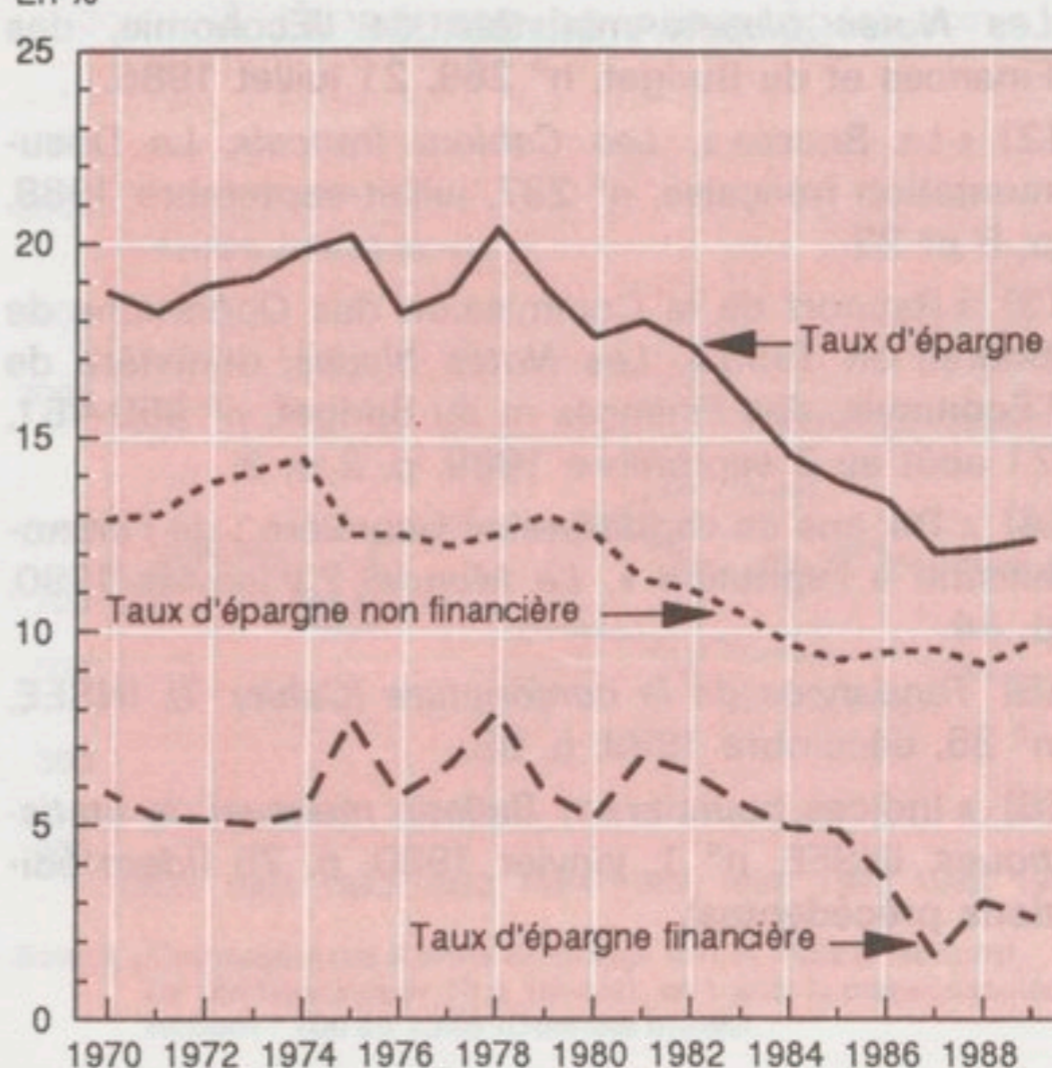
COMPOSITION DU PATRIMOINE FINANCIER DES MÉNAGES [4]

(%)

| | 1977 | 1980 | 1988 | 1989 |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Liquidités | 65,0 | 60,0 | 43,5 | 40,0 |
| dont : billets et dépôts à vue | 19,5 | 17,0 | 12,5 | 11,5 |
| livrets | 25,0 | 23,5 | 17,5 | 16,0 |
| épargne contract. | 4,5 | 4,5 | 5,5 | 5,5 |
| Titres | 17,5 | 24,0 | 40,0 | 43,5 |
| dont : actions et autres participations | 8,0 | 12,5 | 24,5 | 29,0 |
| obligations | 8,0 | 9,5 | 5,0 | 4,0 |
| SICAV | 1,5 | 2,0 | 10,5 | 10,5 |
| Produits d'assurance | 7,0 | 7,0 | 10,5 | 11,5 |
| Autres | 10,5 | 9,0 | 6,0 | 5,0 |
| Ensemble | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

TAUX D'ÉPARGNE DES MÉNAGES [3]

En %



16 FINANCES

PRÉSENTATION

Le rôle de la *Bourse* est d'apporter des financements aux entreprises, au Trésor, aux *collectivités locales*, aux organismes publics. Depuis les dix dernières années, sous l'impulsion des pouvoirs publics et des autorités boursières, des mesures ont été prises visant à moderniser et améliorer l'organisation du marché pour affronter une concurrence particulièrement vive : création du *MATIF* et du *MONEP* [1] [2].

L'essor remarquable des émissions et des transactions boursières depuis le début des années 80 s'explique par le développement de nouvelles formes de produits financiers : *SICAV* et *FCP* [2]. Les émissions de valeurs mobilières (action, obligation) qui passent de 445 milliards de F en 1987 à 496 milliards de F en 1988 augmentent de 11 % (mais seulement de 1 % par rapport à 1986). Les émissions d'obligations et de titres participatifs favorisées par l'orientation à la baisse des taux d'intérêt, avec 345 milliards de F sont en hausse de 16 % en 1988. Le volume total des transactions à la cote officielle et sur le *second marché* est de 3 961 milliards de F en 1988 : 469 milliards de F pour les actions, 3 492 milliards de F pour les obligations. La *capitalisation boursière* des actions françaises (cote officielle et second marché) atteint 1 530 milliards de F fin 1988, soit + 57 % par rapport à 1987. Cette hausse reflète d'une part l'apport de nouvelles introductions : 5 à la cote officielle, 38 au second marché, d'autre part l'évolution de l'*indice CAC* qui a retrouvé et dépassé fin 1988 son niveau d'avant la crise boursière d'octobre 1987 : 415,6 au 31 décembre 1988 (+ 48 % en un an) [3].

SOURCES

[1] « Dix ans de Bourse en France (1976-1985) », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 289, 21 juillet 1986.

[2] « La Bourse », *Les Cahiers français*, La Documentation française, n° 237, juillet-septembre 1988, p. 8 et 23.

[3] « Rapport de la Commission des Opérations de Bourse en 1988 », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 450-451, 21 août au 3 septembre 1989, p. 2 et 3.

[4] « Dix ans de capitalisation boursière : de l'immobilisme à l'agitation », *Le Monde*, 23 janvier 1990, p. 44.

[5] *Tendances de la conjoncture (Cahier 1)*, INSEE, n° 35, décembre 1989, p. 88.

[6] « Indices boursiers », *Bulletin mensuel de statistiques*, INSEE, n° 1, janvier 1990, p. 75 (*idem* éditions précédentes).

DÉFINITIONS

● **Bourse.** Marché entre une offre et une demande de capitaux à long terme dont le rapport est représenté par une valeur mobilière. Elle comprend le marché primaire (émission de titres) et le marché secondaire (échange de titres déjà émis). Trois catégories de marchés existent : le marché officiel (comptant et règlement mensuel), le second marché et le hors-cote. Depuis la loi du 22 janvier 1988, trois instances assurent le fonctionnement des marchés financiers : le Conseil des Bourses de valeur, la Société des Bourses françaises et l'Association française des sociétés de Bourse.

● **Second marché.** Ouvert le 1^{er} février 1983, il complète les marchés traditionnels de la cote officielle. Il est destiné à faciliter l'accès au marché financier pour les entreprises de taille moyenne.

● **MATIF (marché à terme des instruments financiers).** Mis en place en 1986, il peut permettre aux agents de se couvrir contre les variations des taux d'intérêt. En 1988, après fusion avec les marchés à terme de marchandises, le MATIF devient le « marché à terme international de France ».

● **MONEP.** Marché des options négociables sur actions de Paris, créé en 1987.

● **SICAV (Société d'investissement à capital variable) et FCP (Fonds commun de placement).** Portefeuille de valeurs mobilières gérés par les OPCVM (organismes de placement collectif en valeurs mobilières).

● **Capitalisation boursière.** Produit des titres cotés par leur cours boursier.

● **Indice CAC.** Indice de la Compagnie des agents de change composé de 247 valeurs du marché à règlement mensuel et du marché au comptant. Il est remplacé le 29 décembre 1989 par l'indice CAC-40 composé de 40 valeurs clés.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Note de conjoncture » (trimestrielle), INSEE et « Note de conjoncture internationale » (trimestrielle), Direction de la Prévision.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française : « Le point sur l'innovation financière en France » et « Le fonctionnement du MATIF depuis sa création », n° 2014, 4 mars 1987; « Crise et espoirs du second marché », n° 2094, 12 octobre 1988; « Les incidences économiques de la libéralisation des mouvements de capitaux dans la CEE », n° 2151, 29 novembre 1989.

● « Le rôle croissant du marché financier », *Eco-flash*, INSEE-CNDP, n° 37, mars 1989.

● « Les mutations du système financier français depuis le début des années 80 », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 386, 30 mai au 5 juin 1989.

● « Le guide pratique des placements 1990 », *Le Nouvel Économiste*, 14^e édition, n° hors série, mars 1990 (annuel).

16.3 BOURSE. — MARCHÉS FINANCIERS

PRINCIPALES ÉVOLUTIONS DU MARCHÉ FINANCIER [3]

| | (milliards de F) | | |
|---|------------------|----------------|----------------|
| | 1983 | 1987 | 1988 |
| Émissions (données brutes). | | | |
| Augmentations de capital : | | | |
| — par appel public à l'épargne . | 10,8 | 56,6 | 31,7 |
| — sans appel public à l'épargne | 32,2 | 91,6 | 118,9 |
| Titres participatifs | 4,1 | 0,8 | 0,4 |
| Emprunts (y compris obligations convertibles) | 193,7 | 295,7 | 344,5 |
| Total | 240,8 | 444,7 | 495,5 |
| Marché boursier des valeurs françaises (cote officielle de Paris). | | | |
| Capitalisation (en fin d'année) : | | | |
| — des actions | 318,4 | 830,8 | 1 350,5 |
| — des obligations (*) | 978,0 | 1 941,6 | 2 211,4 |
| — des titres participatifs | 4,4 | | |
| Total | 1 300,8 | 2 772,4 | 3 561,9 |
| Transactions (sur l'année) : | | | |
| — actions | 63,6 | 477,4 | 390,4 |
| — obligations | 221,5 | 2 425,4 | 3 424,2 |
| Total | 285,1 | 2 902,8 | 3 814,6 |
| Nombre de sociétés françaises cotées. | | | |
| — cote officielle | 688 | 633 | 608 |
| — dont : Paris | 516 | 481 | 459 |
| — second marché | 42 | 258 | 286 |
| — dont : Paris | 28 | 169 | 180 |
| Placements collectifs. | | | |
| SICAV : | | | |
| — souscriptions nettes de l'année | 53,6 | 151,7 | 174,5 |
| — actifs gérés au 31 décembre | 190,8 | 821,6 | 1 074,5 |
| — nombre de SICAV au 31 décembre | 203 | 634 | 772 |
| Fonds communs de placement : | | | |
| — souscriptions nettes de l'année | 36,8 | 22,9 | 81,8 |
| — actifs gérés au 31 décembre | 82,8 | 269,8 | 357,6 |
| — nombre de fonds au 31 décembre | 1 505 | 3 029 | 3 659 |

(*) Coupon compris.

INDICES BOURSIERS* DE LA COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (Bourse de Paris) [6]

| | |
|---------------------|-------|
| Décembre 1982 | 100,9 |
| Décembre 1983 | 151,9 |
| Décembre 1984 | 181,4 |
| Décembre 1985 | 253,1 |
| Décembre 1986 | 409,6 |
| Décembre 1987 | 280,1 |
| Décembre 1988 | 400,6 |
| Décembre 1989 | 545,5 |

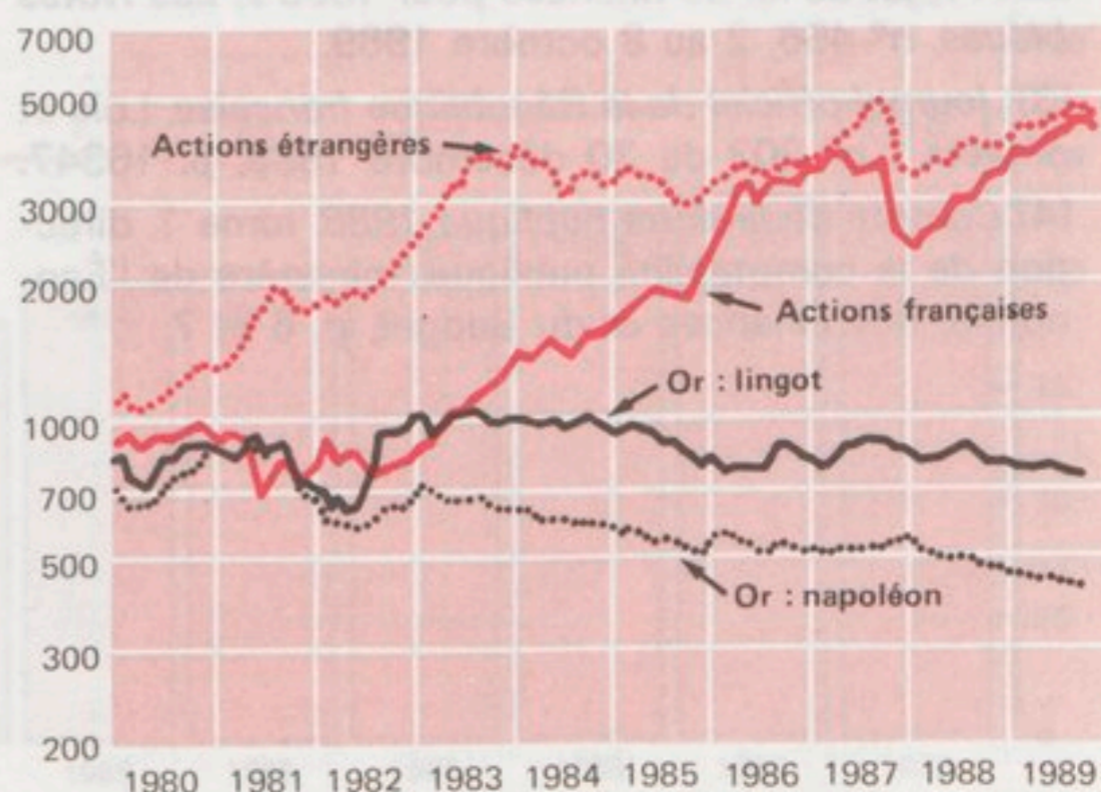
* Moyenne mensuelle établie d'après les données hebdomadaires des agents de change. Base 100 au 31 décembre 1981.

LES TRENTE PLUS FORTES CAPITALISATIONS BOURSIÈRES DES ACTIONS FRANÇAISES AU 31 DÉCEMBRE 1989 [4]

| Rang | Valeurs | Capitaux milliards de F |
|------|------------------------------|----------------------------|
| 1 | LVMH | 65,0 |
| 2 | Elf Aquitaine | 55,5 |
| 3 | CGE | 53,7 |
| 4 | Suez | 49,8 |
| 5 | Paribas | 44,4 |
| 6 | BSN | 42,3 |
| 7 | Eaux (Cie Gle) | 41,5 |
| 8 | Peugeot | 41,4 |
| 9 | Saint-Gobain | 40,3 |
| 10 | Groupe Victoire | 38,5 |
| 11 | Midi (Cie) | 36,2 |
| 12 | Louis Vuitton | 33,3 |
| 13 | Société Générale | 32,8 |
| 14 | Air Liquide | 31,1 |
| 15 | Oréal (L') | 28,0 |
| 16 | Axa Midi Assurances | 26,6 |
| 17 | Navigation Mixte | 24,9 |
| 18 | Carrefour | 23,2 |
| 19 | Lafarge Coppée | 20,9 |
| 20 | Havas | 20,5 |
| 21 | Eurotunnel | 19,2 |
| 22 | Pechelbronn | 18,5 |
| 23 | Sanofi | 17,9 |
| 24 | CMB-Packaging | 17,2 |
| 25 | Thomson-CSF | 17,0 |
| 26 | Source Perrier | 16,9 |
| 27 | Darty | 16,1 |
| 28 | Eurodisneyland | 15,7 |
| 29 | Total | 15,5 |
| 30 | Pechiney International | 15,4 |

Source : Société des Bourses françaises (SBF).

LES COURS À LA BOURSE DE PARIS [5]



Source : Compagnie des Agents de change (or) et INSEE (actions).
Or : en francs pour 10 g. (lingot), en francs la pièce (napoléon).
Actions : 100 en 1949 (Données brutes).

17 ADMINISTRATION ET VIE PUBLIQUE

PRÉSENTATION

Exécuté avec de lourds déficits après la guerre, avec des déficits moindres à partir de 1958, le budget, selon les *lois de règlement*, a été exécuté au voisinage de l'équilibre jusqu'en 1974. L'année 1975, marquée par le plan de développement et la récession, entame une nouvelle période de déficits modérés, rapportés au *produit intérieur brut*.

Entre 1973 et 1983, les dépenses ont accusé une progression nominale importante (supérieure à 10 % par an). En 1984, le déficit budgétaire a atteint le taux record de 3,6 % du PIB. Il est repassé sous la barre des 3 % en 1986 puis sous celle des 2 % en 1988. Le taux de couverture des dépenses par les recettes du budget général est de 91 % en 1988 contre 90 % un an plus tôt et 86 % en 1986 [1] [2].

Dans la *loi de finances initiale* pour 1990, les charges, hors *budgets annexes*, s'élèvent à 1 234 milliards de F et les recettes à 1 144 milliards de F. Le déficit budgétaire est ramené à 90 milliards de F contre 101 milliards en 1989 [2].

À la fin de 1988, la *dette publique* de l'État s'élève à 1 475 milliards de F, soit 26,1 % du PIB. Le poids de la charge budgétaire de la dette, voisin de 10 % ces trois dernières années, sera de 11,3 % en 1990 d'après le projet de loi de finances [2] [4].

SOURCES

[1] « Rétrospective du budget de l'État 1970-1983 », *Les Notes bleues*, n° 239-240, 5 au 18 août 1985.

[2] « Projet de loi de finances pour 1990 », *Les Notes bleues*, n° 456, 2 au 8 octobre 1989.

[3] *Journal officiel de la République française*, Lois et décrets : n° 303 du 30 décembre 1989, p. 16347.

[4] *Compte de la dette publique 1988*, tome 1, direction de la comptabilité publique, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, p. 6 et 7.

DÉFINITIONS

● **Loi de finances.** Les dépenses et recettes effectives de l'État s'écartent toujours quelque peu des dépenses et recettes autorisées par le vote du Parlement dans la *loi de finances initiale*, souvent modifiée en cours d'exercice par une *loi de finances rectificative* (appelée aussi *collectif*). Les comptes définitifs d'un exercice achevé sont présentés au Parlement qui les approuve dans une *loi de règlement*.

● **Comptes d'affectation spéciale.** Par dérogation au principe général de la « non-affectation des recettes » qui interdit d'affecter telles recettes à une dépense déterminée, certaines recettes, des taxes parafiscales notamment, alimentent des comptes particuliers : ainsi un prélèvement sur le produit de la taxe intérieure sur les produits pétroliers alimente le fonds spécial d'investissement routier (FSIR); la redevance de la radiodiffusion-télévision française est reversée aux sociétés de diffusion et de programmes.

● **Budget annexe.** Régime de certains services publics, non dotés de la personnalité morale, mais soumis à un contrôle d'équilibre d'exploitation. Il y en a 8 d'un montant de 274 milliards de F en 1990; les deux plus importants sont les Postes et Télécommunications (191 milliards) et les Prestations sociales agricoles (77 milliards).

● **Opérations à caractère définitif et temporaire.** La pratique budgétaire distingue les dépenses définitives des prêts : les principales « opérations à caractère temporaire » concernent les prêts accordés par le Fonds de développement économique et social (FDES).

● **Dette publique.** Ensemble des dettes de l'État résultant des emprunts que ce dernier a émis ou garantis.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget : n° 461, « Le rapport économique et financier, projet de loi de finances pour 1990 »; n° 463, « Présentation à l'Assemblée nationale du projet de loi de finances pour 1990 »; n° 464, « Le projet de loi de finances rectificative pour 1989 »; n° 488, « Budget 1990 ».

● « Le budget de l'État », *Le Monde, dossiers et documents*, n° 161, décembre 1988.

● « Le trésor et le financement de l'État », *Notes et études documentaires*, La Documentation française, n° 4882, 1989.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française : « La réforme de la politique d'émission de la dette publique en France », n° 2030, 24 juin 1987; « Déficit budgétaire et dette publique », n° 2148, 8 novembre 1989; « La situation des finances publiques dans les États de la CEE », n° 2151, 29 novembre 1989.

17.1 ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE

EXÉCUTION DES LOIS DE FINANCES* (hors FMI) [1] [2]

(milliards de F)

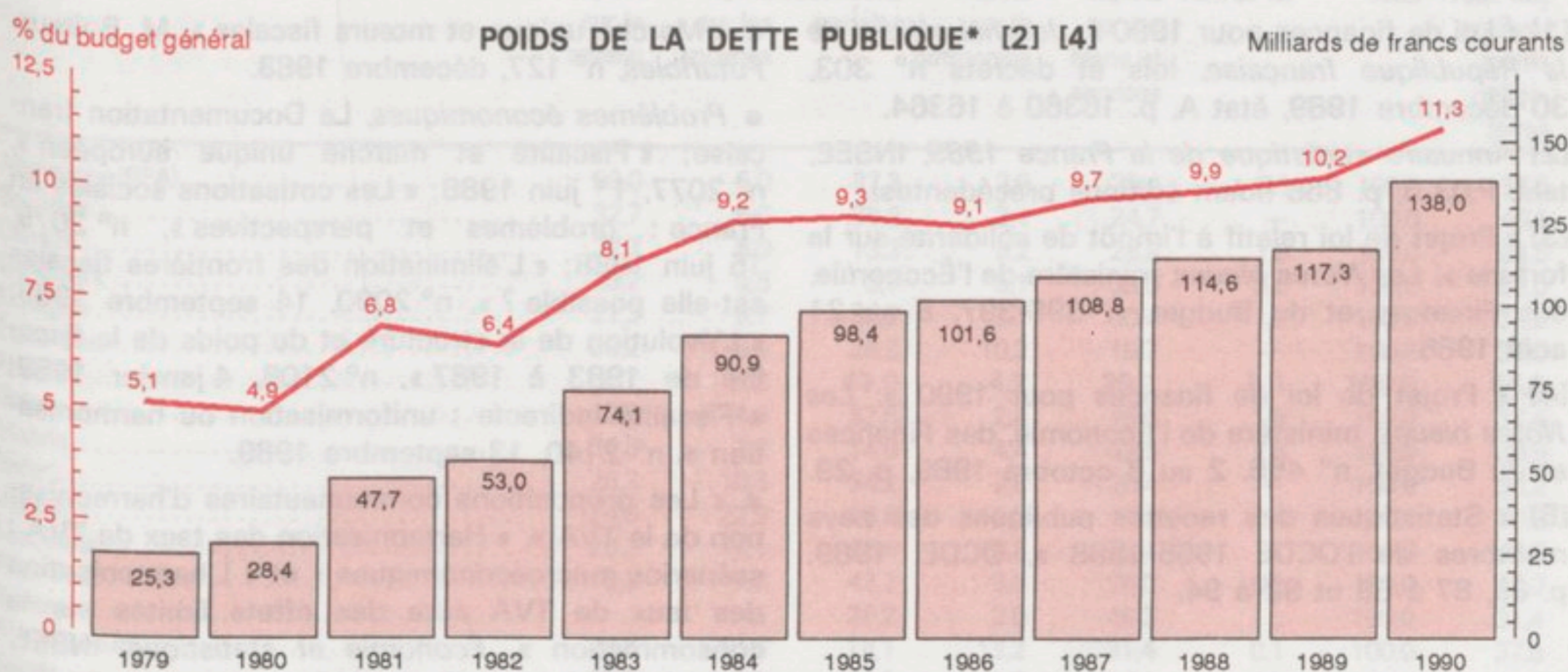
| Année | Budget général | | Compt. d'affectation spéciale | | Opérat. temporaires | | Solde général d'exécution | |
|-------|----------------|----------|-------------------------------|----------|---------------------|------------|---------------------------|------|
| | Dépenses | Recettes | Dépenses | Recettes | Charges | Ressources | en % du PIB | |
| | | | | | | | | |
| 1970 | 157,3 | 160,3 | 4,5 | 4,6 | 34,3 | 31,8 | + 0,6 | 0,07 |
| 1971 | 168,5 | 168,7 | 4,7 | 4,8 | 36,8 | 34,8 | - 1,8 | 0,20 |
| 1972 | 184,0 | 188,1 | 5,0 | 5,3 | 42,2 | 39,5 | + 1,8 | 0,18 |
| 1973 | 206,2 | 211,5 | 5,3 | 5,6 | 47,0 | 46,3 | + 4,8 | 0,43 |
| 1974 | 237,7 | 256,5 | 5,3 | 5,4 | 50,8 | 37,7 | + 5,8 | 0,42 |
| 1975 | 296,1 | 260,0 | 9,2 | 10,0 | 68,4 | 65,9 | - 37,8 | 2,60 |
| 1976 | 334,4 | 313,0 | 10,7 | 10,1 | 69,0 | 73,8 | - 17,2 | 1,19 |
| 1977 | 373,2 | 352,0 | 10,8 | 11,5 | 79,1 | 80,2 | - 19,5 | 0,96 |
| 1978 | 430,6 | 396,1 | 11,7 | 12,4 | 94,9 | 90,5 | - 38,2 | 1,74 |
| 1979 | 495,2 | 466,2 | 11,4 | 11,7 | 110,2 | 100,0 | - 38,9 | 1,57 |
| 1980 | 579,6 | 544,4 | 12,7 | 12,7 | 120,9 | 132,2 | - 23,8 | 0,85 |
| 1981 | 702,5 | 626,9 | 7,0 | 7,1 | 167,6 | 178,8 | - 64,3 | 2,03 |
| 1982 | 826,3 | 737,9 | 8,3 | 8,2 | 182,1 | 178,7 | - 91,8 | 2,53 |
| 1983 | 918,6 | 783,3 | 8,7 | 9,0 | 195,4 | 192,5 | - 137,9 | 3,44 |
| 1984 | 993,3 | 846,0 | 9,9 | 10,2 | 242,2 | 231,7 | - 157,5 | 3,61 |
| 1985 | 1 058,8 | 904,3 | 11,0 | 11,4 | 263,4 | 258,2 | - 159,4 | 3,39 |
| 1986 | 1 114,6 | 963,1 | 15,5 | 16,1 | 291,1 | 294,8 | - 147,3 | 2,91 |
| 1987 | 1 124,1 | 1 011,8 | 78,1 | 78,3 | 306,0 | 280,4 | - 137,9 | 2,60 |
| 1988 | 1 153,6 | 1 046,7 | 24,6 | 24,9 | 301,4 | 308,1 | - 99,8 | 1,76 |

* Lois de règlements.

LOI DE FINANCES INITIALE [3]

(milliards de F)

| | 1988 | | 1989 | | 1990 | |
|---|---------|------------|---------|------------|---------|------------|
| | Charges | Ressources | Charges | Ressources | Charges | Ressources |
| I. Opérations à caractère définitif | 1 391,2 | 1 277,9 | 1 424,5 | 1 327,7 | 1 508,2 | 1 417,4 |
| Budget général | 1 082,2 | 968,9 | 1 152,3 | 1 055,4 | 1 220,4 | 1 129,5 |
| Dépenses civiles ordinaires | 801,4 | | 850,9 | | 907,7 | |
| Dépenses civiles en capital | 68,0 | | 79,6 | | 82,0 | |
| Dépenses militaires | 212,8 | | 221,8 | | 230,7 | |
| Comptes d'affectation spéciale | 61,3 | 61,5 | 11,7 | 11,8 | 13,5 | 13,6 |
| Budgets annexes | 247,6 | 247,6 | 260,5 | 260,5 | 274,3 | 274,3 |
| II. Opérations à caractère temporaire (solde) | 1,7 | | 3,8 | | | 0,6 |
| Total (I + II) | 1 392,9 | 1 277,9 | 1 428,3 | 1 327,7 | 1 508,2 | 1 418,0 |
| Excédent de charges | | 115,0 | | 100,6 | | 90,2 |



* loi des finances initiale en 1989 et projet de loi de finances en 1990

17 ADMINISTRATION ET VIE PUBLIQUE

PRÉSENTATION

Les recettes fiscales constituent l'essentiel des ressources brutes de l'État : 1 381 milliards de F en 1990 contre 105 milliards pour les ressources non fiscales, constituées par les revenus de l'État employeur (retenues pour pensions), de l'État entrepreneur (bénéfices des entreprises publiques) et de l'État propriétaire (domaines). La *taxe sur la valeur ajoutée (TVA)*, dont les taux ont été, plusieurs fois, largement remaniés (notamment en 1973, 1977, 1982 et 1988), représente près de la moitié des recettes fiscales (44,3 % en 1990) [1].

Jusqu'en 1973, la part des *impôts directs* dans les recettes fiscales était de l'ordre du tiers. Elle a progressivement augmenté pour se stabiliser, depuis 1980, un peu en dessous de 40 % [2].

La *loi de finances* pour 1989 a institué un impôt de solidarité sur la fortune (ISF) voisin de l'impôt sur les grandes fortunes (IGF) appliqué de 1982 à 1986. Il est à la charge des personnes physiques dont la valeur nette du patrimoine excède 4 millions de F [3]. Dans le projet de loi de finances pour 1990 une nouvelle tranche d'imposition au taux de 1,3 % est créée sur la fraction de la valeur nette taxable du patrimoine supérieure à 40 millions de F [4].

Les *prélèvements obligatoires* des pays développés se caractérisent par des différences au niveau de leur ampleur (30 % du PIB au Japon, 57 % en Suède, et 45 % en France en 1987) et par la répartition de leurs composantes. La part des cotisations sociales dans les prélèvements obligatoires qui est de 43 % en France ou aux Pays-Bas n'est que de 18 % au Royaume-Uni; la part de l'impôt sur le revenu est de 49 % au Danemark mais seulement de 13 % en France [5].

SOURCES

[1] « Loi de finances pour 1990 », *Journal officiel de la République française*, lois et décrets n° 303, 30 décembre 1989, état A, p. 16360 à 16364.

[2] *Annuaire statistique de la France 1989*, INSEE, tabl. P.03-5, p. 868 (*idem* éditions précédentes).

[3] « Projet de loi relatif à l'impôt de solidarité sur la fortune », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 396-397, 8 au 21 août 1988.

[4] « Projet de loi de finances pour 1990 », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 456, 2 au 8 octobre 1989, p. 29.

[5] « Statistiques des recettes publiques des pays membres de l'OCDE 1965-1988 », OCDE, 1989, p. 83, 87 à 89 et 92 à 94.

DÉFINITIONS

● *Impôts directs et indirects*. Distinction traditionnelle qui classe les impôts selon qu'ils sont supportés par les agents qui les paient (impôt sur le revenu) ou au contraire répercutés par ceux-ci dans les prix des produits qu'ils vendent et finalement supportés par le consommateur final (TVA); d'où un certain arbitraire : les impôts « directs » supportés par les entreprises (impôt sur les bénéfices) peuvent toujours être « répercutés ».

● *Taxe sur la valeur ajoutée (TVA)*. Taxe unique sur la valeur des biens de consommation, à paiement fractionné : chaque participant au processus de fabrication ne paie qu'à concurrence de la valeur ajoutée par lui : le redevable applique à ses ventes le taux correspondant et déduit du produit l'impôt qu'il a supporté sur ses propres achats, attesté par mention sur les factures de ses fournisseurs. Les dispositions de la loi de finances pour 1989 constituent un premier pas vers l'harmonisation des taux de TVA au sein de la CEE. Jusqu'ici, la France appliquait cinq taux de TVA : un taux super-réduit de 5,5 %, un taux réduit de 7 %, un taux normal de 18,6 %, un taux majoré de 33,3 %, un taux, majoré réduit de 28 %. Désormais, il n'y aura plus que trois taux : un taux réduit de 5,5 %, un taux normal de 18,6 %, un taux majoré de 28 %. Le projet de loi de finances pour 1990 comporte une réduction de 28 à 25 % du taux majoré de TVA.

● *Prélèvements obligatoires*. C'est l'ensemble des impôts perçus par l'État y compris ceux reversés aux collectivités locales ou à la Communauté économique européenne, ainsi que les cotisations sociales effectives versées par les assurés ou leurs employeurs afin d'acquérir ou de maintenir des droits et prestations. Le taux des prélèvements obligatoires est le rapport des prélèvements obligatoires au PIB.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Marché unique et mœurs fiscales », M. Boiteux, *Futuribles*, n° 127, décembre 1988.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française; « Fiscalité et marché unique européen », n° 2077, 1^{er} juin 1988; « Les cotisations sociales en France : problèmes et perspectives », n° 2079, 15 juin 1988; « L'élimination des frontières fiscales est-elle possible ? », n° 2090, 14 septembre 1988; « L'évolution de la structure et du poids de la fiscalité de 1983 à 1987 », n° 2106, 4 janvier 1989; « Fiscalité indirecte : uniformisation ou harmonisation », n° 2140, 13 septembre 1989.

● « Les propositions communautaires d'harmonisation de la TVA », « Harmonisation des taux de TVA : scénarios macroéconomiques » et « L'harmonisation des taux de TVA aura des effets limités sur la consommation », *Économie et statistique*, INSEE, n° 217-218, janvier-février 1989.

● « Impôt de solidarité sur la fortune pour 1989 », *Les Notes bleues*, n° 438, 29 mai au 4 juin 1989.

17.2 IMPÔTS ET COTISATIONS SOCIALES

ÉVALUATION DES RECETTES FISCALES DU BUDGET GÉNÉRAL DE 1990 [1]

(milliards de F)

| | | | |
|--|-------|--|---------|
| I. Impôts directs | 526,4 | V. Taxe sur la valeur ajoutée | 612,2 |
| Impôt sur le revenu (et autres impôts perçus par « voie de rôle ») | 289,1 | VI. Contributions indirectes | 31,1 |
| Impôt sur les sociétés | 161,1 | Impôt sur les tabacs, les allumettes et les briquets | 18,3 |
| Prélèvement sur revenus de capitaux mobiliers | 30,7 | Droits de consommation sur les alcools | 10,7 |
| Taxe sur les salaires | 32,1 | Autres contributions indirectes | 2,1 |
| Impôt de solidarité sur la fortune | 5,3 | VII. Autres taxes indirectes | 3,0 |
| Autres impôts directs | 8,1 | Total des recettes fiscales (I à VII) | 1 381,2 |
| II. Enregistrement | 63,9 | Recettes non fiscales | 105,2 |
| III. Timbre et impôt sur les opérations de bourse .. | 13,3 | Total des recettes (fiscales et non fiscales) ... | 1 486,4 |
| IV. Douanes | 131,3 | À déduire prélèvements au profit des : | |
| Taxes intérieures sur les produits pétroliers | 118,4 | Collectivités locales | 123,7 |
| Droits d'importation | 11,7 | Communautés européennes | 63,5 |
| Autres recettes | 1,2 | Total général des ressources brutes | 1 299,2 |

STRUCTURE DES RECETTES FISCALES [2]

(%)

| | 1970 | 1980 | 1986 | 1987 | 1988 |
|---|---------|---------|-----------|-----------|-----------|
| I. Impôts directs | 33,4 | 38,9 | 39,1 | 38,7 | 37,3 |
| Impôts sur le revenu des personnes physiques | 18,0 | 19,9 | 20,3 | 20,1 | 18,6 |
| Autres impôts directs perçus par voie de rôle | 11,1 | 1,9 | 2,2 | 1,9 | 2,0 |
| Impôts sur les sociétés | 2,3 | 10,2 | 9,5 | 10,2 | 10,9 |
| Taxe sur les salaires | 1,4 | 2,7 | 2,4 | 2,4 | 2,3 |
| Impôts sur les revenus des capitaux mobiliers | — | 3,3 | 3,3 | 3,2 | 2,9 |
| Impôts sur les grandes fortunes | 0,6 | — | 0,5 | — | — |
| Autres | 0,6 | 0,9 | 0,9 | 0,9 | 0,6 |
| II. Impôts indirects | 66,6 | 61,1 | 60,9 | 61,3 | 62,7 |
| Enregistrement, timbre, bourse | 6,7 | 6,1 | 5,2 | 5,5 | 5,7 |
| Douanes (y c. produits pétroliers) | 9,1 | 8,2 | 9,4 | 9,3 | 9,6 |
| Taxe sur le chiffre d'affaires (TVA et assimilés) | 45,7 | 43,8 | 43,6 | 43,9 | 44,7 |
| Autres | 5,1 | 3,0 | 2,7 | 2,6 | 2,7 |
| Total [I + II] | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Total des recettes fiscales (millions de F) ... | 157 212 | 597 046 | 1 091 846 | 1 162 008 | 1 238 160 |

STRUCTURE ET TAUX DES PRÉLÈVEMENTS OBLIGATOIRES EN 1987 DANS LES PAYS DE L'OCDE [5]

(%)

| | Impôts sur le revenu | Impôts sur les sociétés | Cotisations sociales | Impôts sur le patrimoine | Impôts sur les biens et services | Autres (a) | Total | Taux des prélèvements obligatoires |
|--------------------------|----------------------|-------------------------|----------------------|--------------------------|----------------------------------|------------|--------------|------------------------------------|
| Allemagne (RFA) | 29,0 | 5,0 | 37,3 | 3,2 | 25,4 | 0,1 | 100,0 | 37,6 |
| Belgique | 32,7 | 6,6 | 33,9 | 2,1 | 24,7 | — | 100,0 | 46,1 |
| Canada | 38,7 | 8,0 | 13,3 | 9,2 | 28,9 | 1,9 | 100,0 | 34,5 |
| Danemark | 49,2 | 4,5 | 3,7 | 5,1 | 33,9 | 3,6 | 100,0 | 52,0 |
| Espagne | 21,3 | 6,7 | 36,2 | 3,7 | 30,4 | 1,7 | 100,0 | 33,0 |
| États-Unis | 36,2 | 8,1 | 28,8 | 10,2 | 16,7 | — | 100,0 | 30,0 |
| France | 12,7 | 5,2 | 43,0 | 4,7 | 29,3 | 5,1 | 100,0 | 44,8 |
| Grèce | 12,3 | 4,4 | 32,6 | 2,5 | 46,6 | 1,6 | 100,0 | 37,4 |
| Irlande | 34,6 | 3,2 | 14,0 | 4,4 | 42,5 | 1,3 | 100,0 | 39,9 |
| Italie | 26,3 | 10,5 | 34,2 | 2,6 | 26,4 | — | 100,0 | 36,2 |
| Japon | 24,0 | 22,9 | 28,6 | 11,2 | 12,9 | 0,4 | 100,0 | 30,2 |
| Luxembourg | 25,3 | 17,1 | 26,4 | 6,8 | 24,4 | — | 100,0 | 43,8 |
| Pays-Bas | 19,7 | 7,7 | 42,7 | 3,6 | 26,0 | 0,3 | 100,0 | 48,0 |
| Portugal | ... | ... | 28,2 | 2,0 | 49,3 | ... | 100,0 | 31,4 |
| Royaume-Uni | 26,6 | 10,6 | 18,1 | 13,2 | 31,4 | 0,1 | 100,0 | 37,5 |
| Suède | 37,2 | 4,1 | 24,2 | 5,7 | 24,1 | 4,7 | 100,0 | 56,7 |
| Moyenne CEE | 26,3 | 7,4 | 29,2 | 4,5 | 32,5 | 0,1 | 100,0 | 40,6 |

(a) Y compris les impôts sur les salaires.

17 ADMINISTRATION ET VIE PUBLIQUE

PRÉSENTATION

En 1990, selon la *loi de finances initiale*, le premier budget de l'État reste celui du ministère de l'Économie, des Finances et du Budget (298 milliards de F), en raison de la part importante des *charges communes*. Viennent ensuite dans le budget général (ce qui exclut les Postes et Télécommunications, *budget annexe*) ceux de la Défense et de l'Éducation nationale, avec respectivement 231 et 230 milliards de F, puis, loin derrière, le budget du ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer (120 milliards de F) et le budget du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle (75 milliards de F). En *crédits de paiement*, les dépenses civiles d'équipement s'élèvent à 82 milliards de F, tandis que 102 milliards sont consacrés à l'équipement militaire [1].

La présentation du *budget par nature des charges* met en évidence la prédominance des dépenses ordinaires (85 %) par rapport aux dépenses en capital (15 %). Parmi les dépenses ordinaires, les rémunérations et pensions rassemblent 36 % des crédits. Les interventions économiques, sociales et diverses représentent 29 % du total [1].

SOURCES

[1] « Budget 1990 », *Les Notes bleues*, numéro spécial, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 488, semaine du 14 au 20 mai 1990, p. 18, 22 et 44.

DÉFINITIONS

● **Charges communes.** Ce poste, géré par le ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, rassemble les dépenses communes à toutes les administrations : pensions, dépenses relatives à la dette publique, à la présidence de la République et aux assemblées parlementaires et certaines dépenses spécifiques de transfert.

● **Budget par nature des charges.** La présentation par nature des charges du budget général est établie à partir de la présentation administrative du budget de l'État. Elle distingue en ce qui concerne les dépenses de fonctionnement des services : les dépenses de rémunération et les dépenses de matériel; en ce qui concerne les dépenses d'intervention : les interventions sociales (concours à divers régimes de sécurité sociale, allocations aux adultes handicapés, fonds national de solidarité, anciens combattants), économiques (emploi, logement, subvention à la SNCF) et diverses (subventions aux collectivités locales, actions culturelles et éducatives, formation professionnelle).

● **Autorisations de programme.** Les dépenses en capital donnent lieu à des autorisations de programme, provisionnées pour plusieurs années, qui autorisent les services à engager des dépenses d'équipement, puis annuellement à des *crédits de paiement* qui autorisent l'« ordonnancement » des dépenses après exécution des travaux.

● **Comptes spéciaux du Trésor.** Contrairement à la règle du budget général, ils permettent l'affectation de recettes à certaines dépenses définitives ou temporaires (ex. affectation de la taxe forestière aux dépenses de reboisement...).

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Projet de loi de finances pour 1990 », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 456, 2 au 8 octobre 1989.

● « Les dépenses publiques : la fin d'une croissance séculaire », *Données sociales*, INSEE, édition 1990, chap. 10.

● *Problèmes économiques*, La Documentation française : « La situation des finances publiques dans les états de la CEE », n° 2151, 29 novembre 1989; « Efficacité et limite de l'emploi de la politique budgétaire », n° 2177, 30 mai 1990.

● « Le budget de l'État : quelques chiffres », *Les Notes bleues*, dépliant, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 490, 28 mai au 3 juin 1990 (supplément).

17.3 DÉPENSES BUDGÉTAIRES

ÉVOLUTION DES FINANCES DES COLLECTIVITÉS LOCALES

CRÉDITS ET AUTORISATIONS DE PROGRAMME PAR MINISTÈRE (lois de finances initiales) [1]

(millions F)

| | Fonction- nement et crédits de transferts | Investis- sements et crédits de paiement | Total | | Autorisations de programme | |
|---|--|---|------------------|----------------|-------------------------------|----------------|
| | | | 1990 | Rappel 1989 | 1990 | Rappel 1989 |
| Affaires étrangères..... | 11 464 | 407 | 11 871 | 10 828 | 605 | 436 |
| Agriculture et forêt..... | 36 007 | 1 536 | 37 543 | 36 238 | 1 525 | 1 492 |
| Anciens combattants..... | 27 347 | — | 27 347 | 26 317 | | |
| Coopération et développement..... | 5 595 | 1 719 | 7 314 | 6 978 | 1 983 | 1 784 |
| Culture et communication..... | 7 641 | 2 843 | 10 484 | 9 959 | 3 586 | 3 280 |
| Départements et territoires d'outre-mer..... | 1 187 | 875 | 2 062 | 1 993 | 1 218 | 1 166 |
| Économie, finances et budget..... | 285 497 | 12 074 | 297 571 | 263 240 | 6 931 | 19 905 |
| 1. Charges communes (a)..... | 247 735 | 11 579 | 259 314 | 227 005 | 6 360 | 19 300 |
| 2. Services financiers..... | 37 762 | 495 | 38 257 | 36 235 | 571 | 605 |
| Éducation nationale, enseignement scolaire et supérieur..... | 223 355 | 4 053 | 227 408 | 209 208 | 4 363 | 3 698 |
| 1. Enseignement scolaire..... | 198 636 | 1 303 | 199 939 | 184 125 | | |
| 2. Enseignement supérieur..... | 24 719 | 2 750 | 27 469 | 25 083 | | |
| Éducation nationale, jeunesse et sports..... | 2 339 | 130 | 2 469 | 2 323 | 128 | 155 |
| Équipement, logement, transports et mer..... | 89 025 | 31 281 | 120 306 | 116 166 | 26 226 | 22 056 |
| dont : Mer..... | 5 629 | 651 | 6 280 | 5 966 | | |
| Industrie et aménagement du territoire..... | 14 380 | 5 572 | 19 952 | 20 071 | 5 842 | 4 791 |
| dont : Tourisme..... | 327 | 56 | 383 | 350 | | |
| Intérieur..... | 54 655 | 9 737 | 64 392 | 61 944 | 10 091 | 9 591 |
| Justice..... | 15 013 | 1 866 | 16 879 | 15 729 | 715 | 352 |
| Recherche et technologie..... | 16 599 | 7 557 | 24 156 | 23 146 | 8 010 | 7 554 |
| Services du Premier ministre..... | 4 241 | 673 | 4 914 | 3 887 | 759 | 688 |
| dont : Environnement..... | 337 | 520 | 857 | 669 | | |
| Solidarité, santé et protection sociale..... | 36 150 | 1 067 | 37 217 | 35 802 | 1 243 | 1 145 |
| Travail, emploi et formation professionnelle et solidarité, santé et protection sociale. Services communs..... | 2 552 | 83 | 2 635 | 2 847 | 102 | 90 |
| Travail, emploi et formation professionnelle..... | 74 642 | 511 | 75 153 | 83 839 | 554 | 415 |
| Total des dépenses civiles 1990..... | 907 689 | 81 984 | 989 673 | | 73 881 | |
| Rappel 1989..... | 850 902 | 79 613 | | 930 515 | | 78 598 |
| Défense 1990..... | 128 666 | 102 100 | 230 766 | | | |
| Rappel 1989..... | 123 807 | 98 000 | | 221 807 | | |
| Total des charges budgétaires 1990..... | 1 036 355 | 184 084 | 1 220 439 | | | |
| Rappel 1989..... | 974 709 | 177 613 | | 1 152 322 | | |

(a) Hors remboursements et dégrèvements fiscaux.

BUDGET GÉNÉRAL PAR NATURE DES CHARGES (lois de finances initiales) [1]

| | 1988 | 1989 | 1990 | % du PIB 1990 (a) |
|---|------------------|------------------|--------------------|-------------------------|
| | Millions de F | Millions de F | Millions de F % | |
| Dettes publiques (b)..... | 104 163 | 117 337 | 137 995 | 11,3 |
| Pouvoirs publics..... | 3 052 | 3 262 | 3 492 | 0,3 |
| Rémunérations et charges sociales..... | 302 654 | 312 092 | 335 138 | 27,5 |
| dont : militaires..... | 57 828 | 59 200 | 61 533 | |
| Pensions..... | 96 597 | 100 277 | 106 854 | 8,7 |
| dont : militaires..... | 38 528 | 39 447 | 41 323 | |
| Subventions de fonctionnement..... | 29 759 | 32 200 | 34 841 | 2,9 |
| Matériel, entretien et charges diverses de fonction- nement..... | 57 674 | 58 941 | 60 611 | 5,0 |
| Interventions économiques..... | 92 443 | 96 428 | 98 104 | 8,0 |
| Interventions sociales..... | 154 467 | 166 127 | 166 075 | 13,6 |
| Autres interventions..... | 82 570 | 88 044 | 93 245 | 7,6 |
| Dépenses ordinaires..... | 923 379 | 974 708 | 1 036 355 | 84,9 |
| Investissements civils directs..... | 16 563 | 21 665 | 23 057 | 1,9 |
| Subventions d'investissements civils..... | 51 459 | 57 949 | 58 927 | 4,8 |
| Équipement militaire..... | 90 847 | 98 000 | 102 100 | 8,4 |
| Dépenses en capital..... | 158 869 | 177 614 | 184 084 | 15,1 |
| Ensemble des dépenses..... | 1 082 248 | 1 152 322 | 1 220 439 | 100,0 |

(a) 6 350,7 milliards de F (prévisions d'octobre 1989). (b) Déduction faite des remboursements et dégrèvements.

17 ADMINISTRATION ET VIE PUBLIQUE

PRÉSENTATION

La libre administration des *collectivités locales* implique que leurs décisions soient prises sans intervention de l'État et que les élus locaux en soient les seuls responsables. La décentralisation a été mise en œuvre par la loi du 2 mars 1982 relative aux droits et libertés des communes, des départements et des régions. Elle a supprimé la tutelle exercée jusqu'alors par le préfet. La loi lui a substitué un contrôle de légalité a posteriori des actes administratifs incombant au juge administratif et un contrôle de régularité des actes budgétaires, confié aux Chambres régionales des Comptes. Plusieurs lois ont organisé une nouvelle répartition des compétences entre l'État et les collectivités locales. Ces transferts ont été mis en place entre 1983 et 1986 [1].

Parmi les principales dépenses des collectivités locales figurent les frais de personnel, les dépenses d'équipement, les participations et les subventions versées et la charge de la dette. Les principales recettes comprennent la fiscalité (taxes foncières, taxe d'habitation, taxe professionnelle, vignette automobile...), les transferts reçus de l'État (*dotations globales de fonctionnement* et *dotations générales de décentralisation*), les subventions et participations (Fonds de compensation de la TVA, *dotations globales d'équipement*) et les emprunts [1].

Les finances des collectivités locales en 1987 se caractérisent par la maîtrise des dépenses courantes, la poursuite de l'effort d'équipement, le réaménagement de la dette, et une évolution rapide de la fiscalité [2].

SOURCES

[1] « Les comptes des collectivités locales en 1986 », supplément aux *Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 440, 12 au 18 juin 1989.

[2] « Les finances des collectivités territoriales en 1987 », *Bulletin d'informations statistiques de la DGCL*, Direction générale des collectivités locales, Mission d'études et de statistiques, ministère de l'Intérieur, n° 1, mai-juin 1989.

[3] « Les collectivités locales en chiffres », *Bulletin d'informations statistiques de la DGCL*, n° 2, juillet-août 1989.

[4] « Les concours financiers de l'État aux collectivités locales en 1990 », *Bulletin d'informations statistiques de la DGCL*, n° 4, novembre-décembre 1989.

DÉFINITIONS

● **Collectivités locales.** Elles comprennent les communes, les départements et les régions qui sont devenues collectivités territoriales depuis la loi du 2 mars 1982. Les communes peuvent se regrouper volontairement ou transférer une partie de leurs compétences et activités à un établissement public qui peut être une communauté urbaine, un district ou un syndicat. En 1986, une nouvelle étape de décentralisation des compétences de l'État intervient en faveur des collectivités locales. Deux nouvelles dotations d'équipement sont créées : la dotation régionale d'équipement scolaire et la dotation départementale d'équipement des collèges.

● **Dotations globales de fonctionnement.** C'est un prélèvement sur le budget de l'État distribué aux *collectivités locales*.

● **Dotations générales de décentralisation.** Cette dotation versée par l'État est destinée à compenser les charges transférées aux collectivités et non couvertes par des recettes fiscales nouvelles.

● **Dotations globales d'équipement.** Cette dotation versée par l'État aux départements et communes se substitue progressivement aux subventions spécifiques d'investissement.

● **Fiscalité locale.** Elle comprend la fiscalité directe : taxe foncière sur les propriétés bâties, taxe foncière sur les propriétés non bâties, taxe d'habitation, taxe professionnelle et la fiscalité indirecte : vignette, droits de mutation, carte grise,...

● **Dépenses de fonctionnement.** Elles comprennent les dépenses de personnel, l'achat de fournitures indispensables, les frais financiers,...

● **Dépenses d'investissement.** Elles comprennent essentiellement les achats de matériels et de mobiliers, bâtiments, travaux d'infrastructure ainsi que le remboursement de la dette.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Les finances du secteur public local. Les communes, les départements, les régions, les établissements publics locaux » (annuel, 2 tomes), Direction de la Comptabilité publique, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget.

● « Budget des collectivités locales » (annuel), *Collection Décentralisation*, Direction générale des collectivités locales, ministère de l'Intérieur, La Documentation française : « Guide statistique de la fiscalité directe locale »; « Les finances des départements »; « Guide des ratios des communes »; « Guide budgétaire communal départemental et régional »; « Le budget des régions ».

● « Les collectivités territoriales », *Les Cahiers français*, n° 239, janvier-février 1989.

● *Problèmes économiques* : « Le budget communal : préparation et présentation », n° 2106; « L'évolution récente de la gestion financière des collectivités locales françaises », n° 2146; « Les finances locales en Europe : éléments de comparaison », n° 2164, 28 février 1990.

17.4 FINANCES PUBLIQUES LOCALES

ÉVOLUTION DES FINANCES DES COLLECTIVITÉS LOCALES (métropole + DOM) [3]

(milliards de F)

| | 1980 | 1982 | 1985 | 1986 | 1987 |
|---|------------|------------|------------|------------|------------|
| Communes : | | | | | |
| Dépenses de fonctionnement | 86 | 120 | 168 | 179 | 188 |
| dont : <i>personnel</i> | 36 | 52 | 71 | 75 | 80 |
| Dépenses d'investissement | 45 | 66 | 81 | 89 | 109 |
| dont : <i>remboursement de la dette</i> | 8 | 9 | 14 | 17 | 31 |
| <i>équipement</i> | 33 | 51 | 59 | 64 | 68 |
| Dépenses totales | 131 | 186 | 250 | 267 | 297 |
| Fiscalité | 49 | 69 | 103 | 113 | 120 |
| Transferts reçus | 48 | 66 | 88 | 92 | 97 |
| Emprunts | 18 | 28 | 29 | 32 | 46 |
| Autres recettes | 20 | 23 | 33 | 34 | 37 |
| Recettes totales | 135 | 186 | 253 | 271 | 300 |
| Groupements : | | | | | |
| Dépenses de fonctionnement | 14 | 21 | 31 | 33 | 34 |
| dont : <i>personnel</i> | 3 | 5 | 7 | 7 | 7 |
| Dépenses d'investissement | 16 | 25 | 31 | 33 | 41 |
| dont : <i>remboursement de la dette</i> | 2 | 4 | 4 | 5 | 10 |
| <i>équipement</i> | 11 | 17 | 21 | 23 | 24 |
| Dépenses totales | 30 | 46 | 62 | 66 | 75 |
| Fiscalité | 5 | 8 | 12 | 13 | 13 |
| Transferts reçus | 12 | 18 | 25 | 26 | 27 |
| Emprunts | 7 | 10 | 11 | 11 | 17 |
| Autres recettes | 7 | 11 | 16 | 16 | 19 |
| Recettes totales | 31 | 47 | 64 | 66 | 76 |
| Départements : | | | | | |
| Dépenses de fonctionnement | 54 | 76 | 88 | 94 | 96 |
| dont : <i>personnel</i> | 6 | 9 | 12 | 13 | 12 |
| Dépenses d'investissement | 16 | 22 | 32 | 38 | 47 |
| dont : <i>remboursement de la dette</i> | 2 | 3 | 5 | 9 | 12 |
| <i>équipement</i> | 8 | 12 | 16 | 17 | 21 |
| Dépenses totales | 70 | 98 | 120 | 132 | 143 |
| Fiscalité | 22 | 29 | 59 | 66 | 73 |
| Transferts reçus | 42 | 57 | 49 | 52 | 52 |
| Emprunts | 5 | 8 | 10 | 11 | 13 |
| Autres recettes | 2 | 5 | 4 | 5 | 5 |
| Recettes totales | 71 | 99 | 122 | 134 | 143 |
| Régions : | | | | | |
| Dépenses de fonctionnement | 1 | 1 | 7 | 11 | 13 |
| dont : <i>personnel</i> | ε | ε | 1 | 1 | 1 |
| Dépenses d'investissement | 4 | 7 | 11 | 13 | 16 |
| dont : <i>remboursement de la dette</i> | ε | ε | 1 | 1 | 1 |
| <i>équipement</i> | ε | ε | 1 | 2 | 3 |
| Dépenses totales | 5 | 8 | 18 | 24 | 29 |
| Fiscalité | 3 | 4 | 11 | 13 | 16 |
| Transferts reçus | 1 | 1 | 4 | 6 | 9 |
| Emprunts | 1 | 2 | 2 | 3 | 3 |
| Autres recettes | — | 1 | 1 | 1 | 2 |
| Recettes totales | 5 | 8 | 18 | 23 | 30 |
| Total des dépenses des collectivités locales | 236 | 338 | 450 | 489 | 544 |
| Total des recettes des collectivités locales | 242 | 340 | 457 | 494 | 549 |

CONCOURS FINANCIERS DE L'ÉTAT AUX COLLECTIVITÉS LOCALES [4] (milliards de F)

| | 1989 | 1990 | | 1989 | 1990 |
|--|------|------|---|--------------|--------------|
| | (a) | (b) | | (a) | (b) |
| Dotations et subventions de fonctionnement | 87,8 | 90,2 | dont : <i>dotation générale de décentralisation</i> | 12,8 | 12,9 |
| dont : <i>dotation globale de fonctionnement</i> .. | 80,1 | 82,2 | <i>fiscalité transférée</i> | 33,5 | 35,3 |
| Dotations et subventions d'équipement | 23,0 | 25,2 | Compensations d'exonérations et de dégrèvements législatifs | 35,1 | 40,0 |
| dont : <i>dotation globale d'équipement</i> | 4,8 | 5,1 | dont : <i>dotation de compensation de la taxe professionnelle</i> | 20,3 | 21,8 |
| <i>fonds de compensation de la TVA</i> | 2,9 | 3,2 | Ensemble | 197,9 | 209,7 |
| <i>subventions des ministres</i> | 2,9 | 3,2 | | | |
| Compensation financière des transferts de compétence de l'État aux collectivités locales | 52,0 | 54,3 | | | |

(a) Loi de finances initiale. (b) Projet de loi de finances.

17 ADMINISTRATION ET VIE PUBLIQUE

PRÉSENTATION

Le total des *crimes et délits constatés en France* en 1989 par l'ensemble des services de police et de gendarmerie est de 3 267 000 faits, soit une hausse de 4,3 % par rapport à 1988. Cette hausse s'explique par l'augmentation des vols (y compris les recels) qui représentent 65 % de l'ensemble des infractions et qui interviennent pour 82 % dans l'accroissement en nombre des faits constatés. En dix ans, de 1979 à 1989, la criminalité a augmenté de 40 % [1].

En 1986, 4,0 millions de décisions de justice ont été rendues par les *juridictions administratives*, les *juridictions civiles et commerciales* et les *juridictions pénales et de la jeunesse* [2].

Il y a 181 établissements pénitentiaires en 1988 en France (y compris les DOM). L'ensemble du personnel de l'administration pénitentiaire représente 18 360 personnes, dont près de 80 % affectées à la surveillance. Au 1^{er} janvier 1989, le nombre de détenus est de 46 515, dont 44 % de prévenus. La part des femmes est très faible (4 %). Les détenus de nationalité étrangère représentent 28 % de la population carcérale [2].

Dans le budget de l'État pour 1990, le ministère de la Justice avec 16 879 millions de F (+ 7 % par rapport à 1989) représente 1,4 % du total [3].

SOURCES

[1] *Aspects de la criminalité et de la délinquance constatées en France en 1989*, édition 1990 (à paraître), direction générale de la Police nationale, La Documentation française, p. 9 et 10 (*idem* éditions précédentes).

[2] *Annuaire statistique de la Justice 1988*, ministère de la Justice, La Documentation française (à paraître).

[3] « Budget 1990 », *Les Notes bleues*, ministère de l'Économie, des Finances et du Budget, n° 488, semaine du 14 au 20 mai 1990, p. 44.

DÉFINITIONS

● **Crimes et délits constatés en France.** Une nouvelle nomenclature des infractions a été mise en place au 1^{er} janvier 1988, afin de prendre en compte les modifications de structure, l'apparition de nouvelles formes de délinquance, la raréfaction ou la dépenalisation de certains types de délits. Les faits constatés sont retenus en raison des infractions qu'ils sont présumés constituer, mais leur qualification peut être modifiée par l'autorité judiciaire, ce qui est un motif de divergence entre les statistiques d'origine policière et d'origine judiciaire.

● **Juridictions administratives.** Elles comprennent le Conseil d'État, la Cour des Comptes, les chambres régionales des comptes et les tribunaux administratifs.

● **Juridictions civiles et commerciales.** Ce sont la Cour de cassation, les cours d'appel, les tribunaux d'instance et tribunaux de grande instance, les tribunaux de commerce, les conseils des prud'hommes, les tribunaux paritaires des baux ruraux, les commissions de la sécurité sociale.

● **Juridictions pénales et de la jeunesse.** Ce sont la Cour de cassation, les cours d'assise, les tribunaux correctionnels, les tribunaux de police, les tribunaux maritimes commerciaux et les tribunaux pour enfants.

● **Population pénale en milieu ouvert, en milieu fermé.** La population pénale en milieu fermé comprend l'ensemble des détenus (prévenus et condamnés). En milieu ouvert, elle comprend l'ensemble des probationnaires (condamnés à un sursis avec mise à l'épreuve) et des libérés conditionnels et certains interdits de séjour.

POUR EN SAVOIR PLUS

● *Le Courrier de la Chancellerie*, ministère de la Justice (mensuel).

● *Rapport annuel de la Cour de Cassation*, La Documentation française.

● *Info-Stat* (mensuel), direction de l'administration générale et de l'équipement, ministère de la Justice.

● *Les chiffres clés de la justice*, direction de l'administration générale et de l'équipement, ministère de la Justice, octobre 1989.

● « Contribution à la connaissance de la population des personnes incarcérées en France 1968-1980. Actualisation des données sur la période 1981-1988 », *Travaux et Documents*, ministère de la Justice, n° 37, mai 1988.

● « Situation au 1^{er} janvier 1990 », *Statistiques de la population pénale métropolitaine*, ministère de la Justice, direction de l'Administration pénitentiaire, n° 42.

ÉVOLUTION DE LA CRIMINALITÉ EN FRANCE [1]

| | 1975 | 1980 | 1985 | 1988 | 1989 |
|--|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Vols (y compris recels) | 1 233 186 | 1 624 547 | 2 301 934 | 2 016 781 | 2 126 973 |
| Escroqueries, infractions économiques et financières | 315 278 | 531 588 | 681 699 | 568 638 | 548 354 |
| Crimes et délits contre les personnes | 87 161 | 102 195 | 117 948 | 122 646 | 132 321 |
| Stupéfiants, paix publique et réglementations | 132 665 | 233 386 | 348 592 | 369 727 | 403 743 |
| Autres délits divers | 144 037 | 135 792 | 129 021 | 54 902 | 55 051 |
| Total des crimes et délits | 1 912 327 | 2 627 508 | 3 579 194 | 3 132 694 | 3 266 442 |

CRIMINALITÉ ET DÉLINQUANCE DANS QUELQUES PAYS * EN 1987 [1]

(taux pour 1 000 hab.)

| | France | RFA | Italie | Angl. P. de Galles (a) | Japon (b) | États-Unis (c) |
|--|------------------|------------------|------------------|---------------------------|------------------|-------------------|
| Crimes et délits | 57,12 | 72,69 | 32,99 | 77,06 | 14,48 | ... |
| Homicides volontaires | 0,04 | 0,04 | 0,02 | 0,02 | 0,01 | 0,08 |
| Vols | 36,54 | 45,70 | 20,91 | 59,50 | 11,42 | 48,44 |
| dont : cambriolages | 6,61 | 20,64 | ... | 18,76 | 2,48 | 13,34 |
| vols à main armée ou avec violence | 0,87 | 0,46 | 0,54 | 0,60 | 0,01 | 2,14 |
| vols d'automobiles | 4,41 | 1,21 | 3,64 | 8,23 | 0,29 | 4,29 |
| autres vols | 24,01 | 23,79 | 3,18 | 31,91 | 8,64 | 28,67 |
| Trafic et consommation de stupéfiants | 0,89 | 1,22 | 0,38 | 0,15 | 0,02 | ... |
| Total des crimes et délits | 3 170 970 | 4 444 108 | 1 890 838 | 3 847 410 | 1 752 729 | ... |

* Les chiffres figurant dans ce tableau ne permettent pas de faire une comparaison rigoureuse et complète compte tenu des différences de législation et des systèmes statistiques en vigueur dans les pays concernés. (a) 1986. (b) 1985. (c) 1983.

LE POIDS DE LA JUSTICE EN FRANCE [2]

| | 1980 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 |
|--|-------|-------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Budget du ministère de la Justice (millions F) | 5 542 | 9 328 | 10 317 | 11 152 | 12 137 | 13 351 | 14 805 |
| Effectif budgétaire (milliers) | 42,9 | 46,3 | 46,7 | 47,0 | 47,4 | 50,1 | 50,7 |
| dont : magistrats | 5,5 | 5,8 | 5,8 | 5,8 | 5,9 | 5,9 | 6,0 |
| Ensemble des décisions rendues * (milliers) | 3 769 | 3 757 | 4 092 | 4 167 | 3 990 | ... | ... |
| — par les juridictions administratives | 39 | 52 | 53 | 57 | 73 | 61 | 63 |
| — par les juridictions civiles et commerciales | 1 004 | 1 230 | 1 295 | 1 332 | 1 372 | 1 458 | ... |
| — par les juridictions pénales et de la jeunesse | 2 726 | 2 475 | 2 744 | 2 778 | 2 545 | ... | ... |

* Ne comprennent pas l'activité du médiateur, les classements sans suite décidés par le parquet et les amendes pénales fixes.

POPULATION PÉNALE (Métropole et DOM) [2]

| | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|--|---------|--------|--------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Ensemble de la population pénale au 1 ^{er} janvier | 113 813 | 77 393 | 91 329 | 104 544 | 116 214 | 123 159 | 135 248 | 149 047 | 122 365 |
| soit : en milieu ouvert | 73 448 | 45 842 | 55 453 | 64 534 | 71 716 | 79 130 | 86 136 | 98 173 | 75 850 |
| en milieu fermé | 40 365 | 31 551 | 35 876 | 40 010 | 44 498 | 44 029 | 49 112 | 50 874 | 46 515 |
| soit : prévenus | 18 625 | 15 929 | 18 476 | 21 105 | 23 046 | 22 152 | 22 151 | 20 984 | 20 360 |
| condamnés | 22 100 | 15 622 | 17 400 | 18 905 | 21 452 | 21 877 | 26 961 | 29 890 | 26 155 |
| hommes | 39 071 | 30 537 | 34 705 | 38 642 | 43 001 | 42 428 | 47 149 | 48 750 | 44 477 |
| femmes | 1 294 | 1 014 | 1 171 | 1 368 | 1 497 | 1 601 | 1 963 | 2 124 | 2 038 |
| français * | 31 102 | 23 249 | 25 465 | 28 524 | 31 354 | 30 700 | 34 532 | 36 087 | 32 339 |
| étrangers * | 7 855 | 7 091 | 9 114 | 10 110 | 11 583 | 11 917 | 13 162 | 13 241 | 12 642 |

* Métropole uniquement.

17 ADMINISTRATION ET VIE PUBLIQUE

PRÉSENTATION

De 1984 à 1988, le nombre de personnes employées par les services civils de l'État (incluant les DOM-TOM, les services français à l'étranger et les coopérants), a peu varié : 2 209 000 fin 1984, 2 213 000 fin 1988. Après avoir augmenté en 1985 et 1987, les *effectifs budgétaires* diminuent globalement de 3 600 personnes en 1988. Seuls trois ministères voient leurs effectifs augmenter : Éducation nationale, Intérieur et Justice. Le nombre de *non-titulaires* qui avait très fortement diminué de 1982 à 1986 par suite des plans de titularisation, augmente en 1987 et 1988. En 1987, 14 000 agents non titulaires des départements ont été transférés à l'Équipement. La *Fonction publique* continue de se féminiser : les services civils de l'État comprennent 51,6 % de femmes fin 1988, contre 50,4 % fin 1982. L'Île-de-France rassemble 508 000 agents, soit 24 % des fonctionnaires métropolitains [1].

La fonction publique territoriale compte 1 177 000 salariés fin 1987, dont 1 131 000 en métropole. Parmi ces agents, 325 000 (soit 28 % du total), travaillent à temps partiel. Contrairement à la fonction publique d'État, la fonction publique territoriale compte très peu de cadres A : moins de 6 %. La proportion de femmes dans l'ensemble est de 57,8 % [2].

Le budget du ministère de la Défense s'élève à 189,4 milliards de F en 1990 en *crédits de paiement* (soit 15,5 % du budget de l'État) et 121,7 milliards de F d'*autorisation de programme* [3].

Les effectifs moyens budgétaires des armées sont de 679 000 personnes en 1990, dont 130 000 civils et 249 000 appelés.

SOURCES

[1] « 2 213 000 agents dans les services civils de l'État au 31 décembre 1988 » par D. Quarré, *INSEE-Première*, n° 31, juillet 1989.

[2] « Les effectifs des collectivités territoriales au 31 décembre 1987 » par B. Rabin et D. Quarré, *INSEE-Première*, n° 26, juin 1989.

[3] « La défense en chiffres 1990 », *Armées d'aujourd'hui*, Service d'information et de relations publiques des armées, SIRPA, Supplément au n° 147, février 1990.

DÉFINITIONS

● **Fonction publique.** La Fonction publique comprend la fonction publique d'État (ensemble des agents employés dans les différents ministères), la fonction publique territoriale (personnel des collectivités locales) et la fonction publique hospitalière (personnel des hôpitaux publics). Seules les deux premières catégories font l'objet du présent mot clé.

● **Effectifs budgétaires.** Lors de son vote annuel du budget, le Parlement « autorise » des emplois dont le nombre diffère des effectifs réellement en fonction en raison de l'existence d'emplois vacants.

● **Titulaires.** Les personnels titulaires appartiennent à des corps regroupés en catégories d'après leur niveau de recrutement :

— catégorie A, assure des fonctions d'études générales, de conception et de direction;

— catégorie B, chargée des fonctions d'application;

— catégories C et D, assurent les tâches d'exécution.

● **Non-titulaires.** A côté des fonctionnaires titulaires, recrutés par concours et soumis au statut général de la Fonction publique et des militaires de carrière, l'État emploie diverses catégories de personnels : ouvriers d'État, contractuels (dont certains, régis par des textes statutaires, ont un déroulement de carrière organisé et une quasi-stabilité d'emploi), auxiliaires, vacataires, collaborateurs extérieurs.

● **Statistiques militaires.** Pour des raisons évidentes, les informations chiffrées sur les forces armées ne fleurissent guère dans les annuaires statistiques et n'ont fait l'objet d'aucun effet d'harmonisation internationale. C'est pourquoi les chiffres du deuxième tableau ci-contre, qui ont pour principal mérite d'exister, sont donnés à titre indicatif et doivent être interprétés avec prudence.

POUR EN SAVOIR PLUS

● « Le retour au pays des personnels de l'État », *Données sociales 1990*, INSEE, chap. 2.

● « La progression des dépenses de personnel de l'État s'est ralentie », *Notes et graphiques du CERC*, La Documentation française, mars 1989.

● « L'État et les collectivités territoriales : géographie et évolution des deux fonctions publiques » (dossier), *Économie et statistique*, INSEE, n° 222, juin 1989.

● « Les effectifs des collectivités territoriales au 31 décembre 1985, 1986, 1987 », *INSEE-Résultats*, série « Emploi-revenu », n° 2, août 1989.

● *Défense nationale*, Problèmes politiques, économiques, scientifiques, militaires, 1, place Joffre 75700 Paris.

● « Budget de la défense, industrie de l'armement et loi de programmation militaire (1987-1991) », *Problèmes économiques*, La Documentation française, n° 2082, 6 juillet 1988.

17.6 FONCTION PUBLIQUE-DÉFENSE

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DES SERVICES CIVILS DE L'ÉTAT AU 31 DÉCEMBRE [1]

(milliers)

| | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | | | | | Ensemble | Métropole |
| Éducation nationale (a)..... | 1 051,6 | 1 058,0 | 1 059,5 | 1 060,4 | 1 061,7 | 1 024,5 |
| soit : enseignement scolaire (a)..... | 951,4 | 956,8 | 956,7 | ... | 960,8 | 924,4 |
| enseignement supérieur..... | 90,8 | 91,6 | 92,1 | ... | 91,1 | 90,6 |
| jeunesse et sports..... | 9,4 | 9,6 | 10,7 | ... | 9,8 | 9,5 |
| Postes et télécommunications..... | 512,8 | 514,0 | 508,5 | 505,3 | 501,6 | 494,3 |
| Économie, Finances, Budget..... | 208,5 | 208,0 | 207,5 | 205,0 | 203,0 | 196,7 |
| Intérieur, DOM-TOM..... | 150,0 | 150,5 | 151,4 | 152,8 | 153,9 | 149,7 |
| Équipement-Logement, Transports, Mer (b)..... | 113,7 | 113,5 | 112,4 | 124,7 | 124,2 | 120,6 |
| Justice..... | 48,1 | 49,0 | 49,4 | 49,8 | 50,7 | 49,4 |
| Agriculture..... | 34,3 | 34,9 | 34,5 | 34,7 | 34,7 | 33,9 |
| Santé, Travail, Emploi (a) (c)..... | 29,3 | 26,2 | 26,1 | 26,4 | 26,3 | 25,4 |
| Culture..... | 11,7 | 12,2 | 12,4 | 12,8 | 12,7 | 12,6 |
| Affaires étrangères, Coopération..... | 31,0 | 29,0 | 27,6 | ... | 25,7 | 3,7 |
| Industrie, Recherche, Commerce..... | 9,5 | 10,3 | 10,3 | ... | 10,7 | 10,5 |
| Anciens combattants..... | 5,1 | 5,0 | 4,8 | ... | 4,6 | 4,4 |
| Premier ministre, Plan (c)..... | 3,7 | 3,9 | 3,9 | ... | 3,0 | 3,0 |
| Ensemble..... | 2 209,3 | 2 214,5 | 2 208,3 | 2 216,4 | 2 212,8 | 2 128,7 |
| dont : <i>Métropole</i> | 2 122,2 | 2 128,8 | 2 123,6 | 2 132,3 | 2 128,7 | /// |
| Titulaires..... | ... | 1 937,3 | 1 952,3 | 1 949,0 | 1 942,8 | ... |
| Non-titulaires..... | ... | 277,2 | 256,0 | 267,4 | 270,0 | ... |
| Part des femmes dans l'ensemble (%)..... | ... | ... | 51,2 | ... | 51,6 | ... |

(a) En 1985, transfert des 3 000 agents de la santé scolaire du ministère de la Santé à celui de l'Éducation. (b) En 1987, transfert de 14 000 agents des départements au ministère de l'Équipement. (c) En 1987, transfert de 500 agents de la délégation à la Formation professionnelle des services du Premier ministre au ministère du Travail et de l'Emploi.

EFFECTIFS DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES AU 31 DÉCEMBRE 1987 (Métropole et DOM) [2]

(milliers)

| | |
|--|----------------|
| Organismes régionaux et départementaux ... | 186,8 |
| Régions..... | 3,8 |
| Départements..... | 155,9 |
| Préfecture de Police de Paris..... | 5,1 |
| Services départementaux d'incendie..... | 13,3 |
| Autres établissements publics départementaux .. | 8,7 |
| Organismes communaux et intercommunaux..... | 960,6 |
| Organismes communaux..... | 883,1 |
| Organismes intercommunaux..... | 77,5 |
| Organismes divers d'action locale..... | 30,0 |
| Ensemble des administrations locales..... | 1 177,4 |
| dont : <i>Métropole</i> | 1 130,6 |
| Travaux d'utilité collective (TUC)..... | 113,3 |
| Offices publics d'HLM..... | 32,9 |
| Caisses de crédit municipal..... | 1,3 |
| Établissements publics industriels et com- merciaux (EPIC)..... | 14,9 |

EFFECTIFS* DES ARMÉES EN 1990 [3]

(milliers)

| | Total | dont civils |
|----------------------|--------------|----------------|
| Terre..... | 327,0 | 38,4 |
| Air..... | 98,6 | 5,5 |
| Marine..... | 72,5 | 7,2 |
| Gendarmerie..... | 89,2 | 1,0 |
| Section commune..... | 91,9 | 77,5 |
| Total..... | 679,2 | 129,6 |

* Effectifs moyens budgétaires.

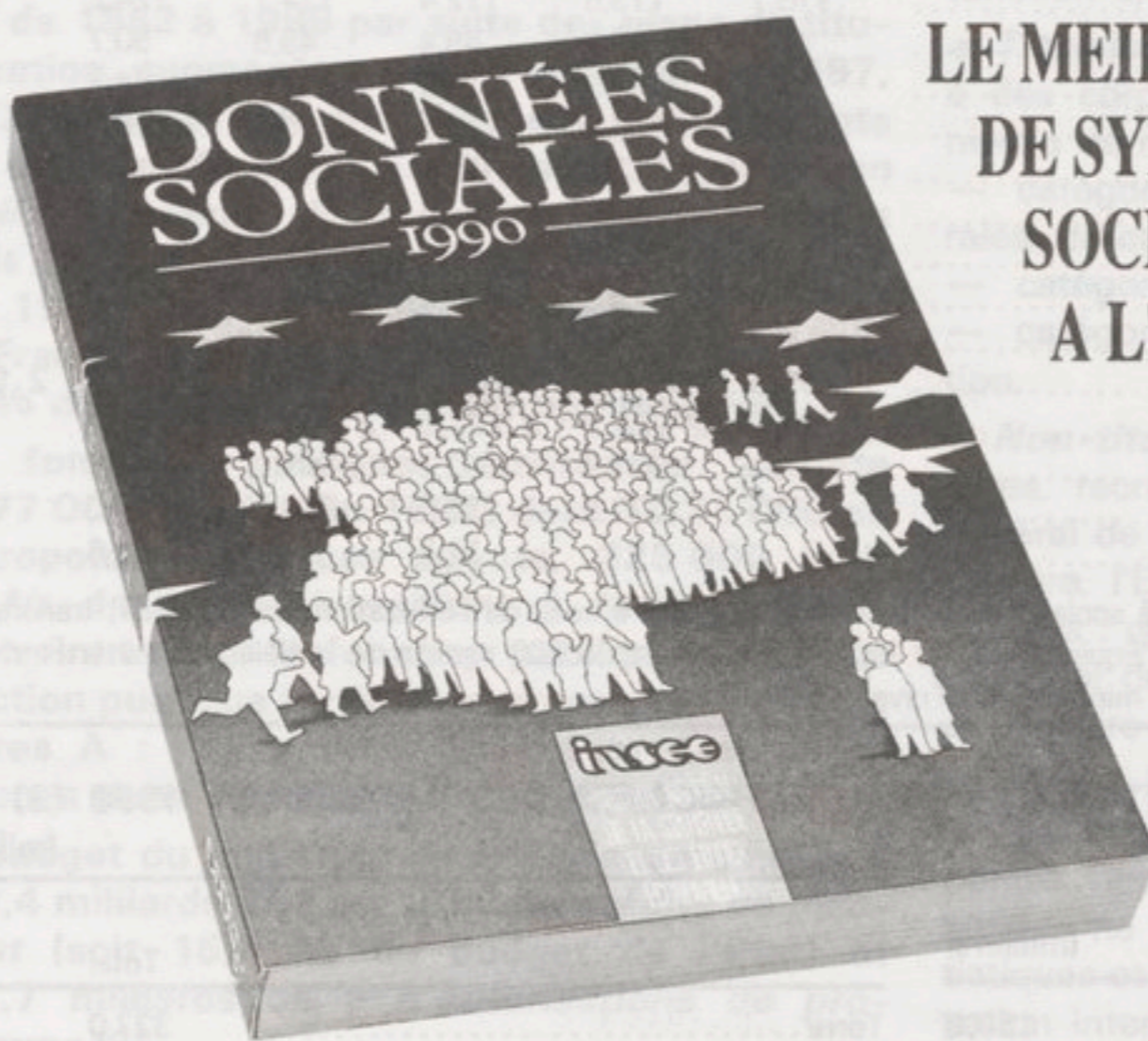
PLACE DE LA DÉFENSE DANS QUELQUES PAYS* (données 1989) [3]

| Pays | Dépenses militaires | | Effectifs (milliers) | | | | |
|----------------------|---------------------|------------|----------------------|-------------|-------------|--------------|--------------|
| | Milliards F | % PIB | Terre | Air | Mer | Ensemble | Réserves |
| Allemagne (RFA)..... | 215,0 | 2,9 | 340,7 | 106,0 | 36,0 | 482,7 | 852,0 |
| Belgique..... | 25,2 | 2,7 | 67,8 | 19,9 | 4,7 | 92,4 | 146,5 |
| France..... | 223,9 | 3,7 | 292,5 | 94,1 | 65,5 | 452,1 | 353,0 |
| Grande-Bretagne..... | 229,4 | 4,2 | 155,5 | 91,5 | 64,7 | 311,7 | 325,0 |
| Italie..... | 125,0 | 2,3 | 265,0 | 73,0 | 52,0 | 390,0 | 584,0 |
| Pays-Bas..... | 40,9 | 2,9 | 63,7 | 18,2 | 16,9 | 98,8 | 158,4 |
| États-Unis..... | 1 894,2 | 5,8 | 766,5 | 579,2 | 583,9 | 1 929,6 | 1 655,9 |
| URSS..... | ... | ... | 1 596,0 | 448,0 | 437,0 | 2 481,0 | 5 560,0 |

* Sources : dépenses militaires : statistiques OTAN qui intègrent les pensions militaires, effectifs : Military Balance (1989).

L' E V E N E M E N T :

DONNEES SOCIALES 90 VIENT DE PARAITRE



**LE MEILLEUR OUVRAGE
DE SYNTHÈSE SUR LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
À L'AUBE DES ANNÉES 90...**

- 87 analyses portant sur la politique, le sport, le monde associatif, la religion... autant de thèmes qui font chaque jour l'actualité.
- La France re-située dans le contexte social européen.
- Des articles rédigés par les meilleurs spécialistes de chaque domaine.
- Un livre clair et attrayant qui se lit comme une histoire passionnante.
- Un instrument de travail, de réflexion ou tout simplement de culture.

✂ DONNÉES SOCIALES 90
l'ouvrage 21 x 29,7 cm
464 pages **250 F**

... A LIRE ABSOLUMENT !

BON DE COMMANDE

A retourner à l'Observatoire Economique de votre région

Oui, je souhaite recevoir :

..... exemplaire de DONNÉES SOCIALES 1990 au prix unitaire de 250 F

+ participation aux frais d'expédition :

France : 10 F par envoi

Etranger : 20 F par exemplaire

Etranger (par avion) : 100 F par exemplaire

Ci-joint en règlement la somme de F
par chèque à l'ordre de l'INSEE.

insee
INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES

Nom ou raison sociale

Adresse

Code postal

Ville

INDEX ALPHABÉTIQUE

La référence en **gras** indique les titres de chapitre et les mots clés ne comportant pas de comparaisons internationales.

La référence en **couleur** indique les mots clés comportant au moins un tableau de comparaisons internationales.

La référence en *italique* indique que le mot fait l'objet d'une définition dans le mot clé cité.

A

| | |
|--|--------------------|
| Abonnements téléphoniques | 14.4 |
| Accédants à la propriété | 4.2 |
| Accès en terminale | 5.1 |
| Accidents | 3.2 |
| Accidents de la circulation | 3.1, 3.2 |
| Accidents du travail (taux de fréquence) | 3.2 |
| Accords de Grenelle | 6.4 |
| Accroissement de la population | 2.6 |
| Accroissement naturel (taux d') | 2.6 |
| Actifs, actives | 2.3 |
| Actifs financiers | 16.2 |
| Action | 16.3 |
| Activité (taux d') | 6.1, 6.2 |
| Administration et vie publique | 17.1 à 17.6 |
| Administrations | 10.2 |
| Aéroports (trafic) | 14.6 |
| Âges (v. mariages, décès, scolarisation) | 2.1 |
| Agglomération | 1.4, 1.5 |
| Agrégats | 9.1 |
| Agrégats de monnaie | 16.1 |
| Agriculture - Pêche | 12.1 à 12.5 |
| Aide à la construction | 4.4 |
| Aide au logement | 4.2 |
| Armée (effectifs) | 17.6 |
| Arrondissement | 1.6 |
| Assurances | 14.3 |
| Assurance vie | 16.2 |
| Auto-alimentation (degré d') | 12.2 |
| Automobile | 13.4 |
| Autorisations de programme | 17.3 |

B

| | |
|-----------------------|-------------|
| Baccalauréat | 5.4 |
| Balance commerciale | 15.2 |
| Balance des paiements | 15.4 |
| BEP, BP | 5.4 |
| Banques | 14.3 |
| Biens de consommation | 13.5 |
| Biens durables | 7.2 |
| Biens d'équipement | 13.3 |
| Biens intermédiaires | 13.2 |

| | |
|--|--------------------|
| Biens et services (balance) | 15.1 |
| Bilan énergétique | 11.1 |
| BIT (Bureau international du travail) | 6.5 |
| Blé | 12.2 |
| Blessés (accidents de la route) | 3.2 |
| Bœuf (viande) | 12.3 |
| Bois d'industrie, bois d'œuvre | 12.1 |
| Bois et sciages | 12.1 |
| Bourse | 16.3 |
| Bovins | 12.3 |
| Branches | 10.1 |
| Branches et secteurs d'activité économique | 10.1 à 10.7 |
| Brevet d'études professionnelles (BEP) | 5.4 |
| Bruit (logement) | 4.3 |
| BT, BTS | 5.4 |
| Budget annexe | 17.1 |
| Budget par nature des charges | 17.3 |

C

| | |
|---|-------------------------|
| CAF (importation), CAF-FAB | 15.1, 15.2 |
| Café | 12.2 |
| Canton | 1.6 |
| Caoutchouc | 12.2 |
| CAP | 5.4 |
| Capitalisation boursière | 16.3 |
| Capitiaux (mouvements de) | 15.4 |
| Captures nominales (pêches mar.) | 12.4 |
| Carte bleue | 14.3 |
| Catégories sociales | 2.7 |
| Catégories socioprofessionnelles | 2.3, 2.7, 6.1, 6.5, 7.3 |
| Causes de décès | 3.1 |
| Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) | 5.4 |
| Charbon | 11.1, 11.5 |
| Charbon - Gaz | 11.4 |
| Charges communes (budget) | 17.3 |
| Cheptel | 12.3 |
| Chiffre d'affaires | 10.3 |
| Chiffre d'affaires hors taxes | 13.1 |
| Chirurgiens-dentistes | 3.3 |
| Chômage, chômeurs | 6.5 |

| | |
|---|-------------|
| Cinéma (fréquentation) | 7.4 |
| Circonscriptions administratives | 1.6 |
| Classe, division | 5.2 |
| Classes d'adaptation, d'initiation | 5.1 |
| Clients et fournisseurs (commerce ext.) | 15.3 |
| Coefficient budgétaire | 7.1 |
| Coefficient d'occupation (hospitalisation) .. | 3.1 |
| Coefficient de rigueur climatique | 11.1 |
| Collectif budgétaire | 17.1 |
| Collectivités locales | 17.4 |
| Collectivités territoriales | 17.6 |
| Combustibles minéraux solides | 11.4 |
| Commerce extérieur | 15.1 à 15.4 |
| Commerces | 14.1 |
| Commune, commune rurale, urbaine | 1.5, 1.6 |
| Commune (des DOM-TOM) | 1.3 |
| Compagnies aériennes (trafic) | 14.6 |
| Compagnies d'assurance | 14.3 |
| Comptes d'affectation spéciale | 17.1 |
| Comptes des ménages | 9.1 |
| Comptes spéciaux du Trésor | 17.3 |
| Concentration économique | 10.6 |
| Conflits du travail | 6.6 |
| Conflits localisés, généralisés | 6.6 |
| Confort du logement | 4.3 |
| Consolidation | 10.4 |
| Consommation commercialisable | 14.1 |
| Consommation : voir au mot principal. | |
| Consommation intérieure | 11.3 |
| Consommations intermédiaires | 9.2 |
| Consommation médicale | 3.4 |
| Consommation des ménages | 7.1 |
| Consommation - Conditions de vie | 7.1 à 7.6 |
| Constructeurs d'automobiles | 13.4 |
| Construction de logements | 4.4 |
| Constructions navales | 14.6 |
| Contrat (enseignement) | 5.2 |
| Cotisations sociales | 8.4 |
| Coton | 12.2 |
| Courrier déposé | 14.3 |
| Couverture | |
| (commerce extérieur, taux de) | 15.1, 15.2 |
| CPA (Classe préparatoire à l'apprentissage) | 5.1 |
| CPPN (Classe préprofessionnelle de niveau) | 5.1 |
| Crédit intérieur total | 16.1 |
| Crimes et délits | 17.5 |
| Criminalité | 17.5 |
| Croissance - Productivité | 9.2 |
| Culture - Loisirs | 7.4 |

D

| | |
|---|--------------------|
| DEA, DESS | 5.4 |
| Décès | 2.5, 2.6, 3.1, 3.2 |
| Déclaration annuelle | |
| de données sociales (DADS) | 8.1 |
| Défaillances d'entreprises | 14.1 |
| Défense | 17.6 |
| Délinquance | 17.5 |
| Densité de population | 1.1 |
| Densité (santé, lits, praticiens) | 3.3 |
| Densité téléphonique | 14.4 |
| Dentistes | 3.3 |
| Départements | 1.2, 1.6 |
| Départ en vacances (taux de) | 7.3 |
| Dépense de protection sociale | 8.4 |

| | |
|---|-----------|
| Dépenses budgétaires | 17.3 |
| Dépenses culturelles | 7.4 |
| Dépense nationale d'environnement | 7.6 |
| Dépenses de fonctionnement, | |
| d'investissement | 17.4 |
| Dépenses de recherche et | |
| développement (DIRD, DNRD) | 10.7 |
| Dépense de santé | 3.4 |
| Dette publique | 17.1 |
| Diplômes | 5.4 |
| Disponibilités monétaires | 16.1 |
| Divorces | 2.2 |
| Docteurs (en médecine) | 3.3, 5.4 |
| Doctorat (diplômes) | 5.4 |
| DOM-TOM | 1.3 |
| Dotation générale de décentralisation | 17.4 |
| Dotation globale d'équipement | 17.4 |
| Dotation globale de fonctionnement | 17.4 |
| Doubles comptes (population) | 1.2 |
| Durée du travail | 6.4, 17.6 |
| Durée moyenne de séjour (hospitalisation) . | 3.1 |
| DUT, DEUG | 5.4 |

E

| | |
|---|-------------------|
| Écoles et professeurs | 5.2 |
| Économie générale | 9.1 à 9.3 |
| Effectifs budgétaires | 17.6 |
| Effectifs des branches | 10.2 |
| Effort (taux d') | 12.5 |
| Effort de recherche | 10.7 |
| Électricité | 11.1, 11.3 |
| Élèves des 1 ^{er} et 2 ^e degrés | 5.1 |
| Emploi | 6.1 à 6.6 |
| Emploi des étrangers | 6.3 |
| Emploi des femmes | 6.2 |
| Emploi des jeunes | 6.1 |
| Emploi intérieur | 10.2 |
| Énergie | 10.2, 11.1 à 11.4 |
| Énergie primaire, secondaire, finale | 11.1 |
| Enquête ACEMO | 6.3 |
| Enquête annuelle | |
| d'entreprise (EAE) | 12.5, 13.1, 14.2 |
| Enquête emploi | 6.5 |
| Enquête loisirs | 7.4 |
| Enquête santé | 3.4 |
| Enseignants | 5.2, 5.3 |
| Enseignement | 5.1 à 5.4 |
| Enseignement spécial | 5.1 |
| Enseignement supérieur | 5.3 |
| Enseignement technique | 5.4 |
| Entreprise | 10.6 |
| Entreprises françaises (grandes) | 10.4 |
| Entreprises mondiales (grandes) | 10.3 |
| Environnement | 7.6 |
| Épargne | 16.2 |
| Épargne (taux d') | 16.2 |
| Épargne-logement | 16.2 |
| Équilibre budgétaire | 17.1 |
| Équipement des ménages | 7.2 |
| Équipements de santé | 3.3 |
| Équivalent-pétrole (tonnes) | 11.1 |
| Espaces naturels | 7.6 |
| Espérance de vie | 1.3, 2.5 |
| Établissement (concentration) | 10.6 |

| | |
|--|------|
| Établissements de crédit | 14.3 |
| Établissements régionaux d'enseignement adapté (EREA) | 5.3 |
| Établissements scolaires | 5.2 |
| État civil | 2.1 |
| État matrimonial | 2.2 |
| Étrangers | 6.3 |
| Étudiants | 5.3 |
| Excédent naturel | 2.6 |
| Exploitations agricoles | 12.1 |
| Exportations | 15.1 |

F

| | |
|--|-------------|
| FAB (exportation), FAB-FAB | 15.1, 15.2 |
| Facteurs de production | 9.2 |
| Famille monoparentale | 2.3 |
| Familles | 2.3 |
| FAO | 12.1 |
| Fécondité (taux de) | 2.4 |
| Fédérations sportives | 7.5 |
| Finances | 16.1 à 16.3 |
| Finances publiques locales | 17.4 |
| Fiscalité locale | 17.4 |
| Flotte | 14.7 |
| Fonction publique | 17.6 |
| Fonds commun de placement (FCP) | 16.3 |
| Forêts | 12.1 |
| Formation brute de capital fixe (FBCF) | 9.1, 14.2 |
| Formations en alternance des jeunes | 6.1 |
| Fret | 14.6 |

G

| | |
|---|------------|
| Gain mensuel | 8.1 |
| Gaz | 11.1, 11.4 |
| Génération | 2.1 |
| Grandes surfaces | 14.1 |
| Grèves | 6.6 |
| Groupe (de sociétés) | 10.3, 10.4 |
| Groupes de classes-ateliers (GCA) | 5.1 |
| Guadeloupe | 1.3 |
| Guichets bancaires | 14.3 |
| Guyane | 1.3 |

H

| | |
|------------------------------------|----------|
| Hôpitaux (publics et privés) | 3.1, 3.3 |
| Horaires de travail | 6.4 |
| Houille | 11.4 |
| Hypermarchés | 14.1 |

I

| | |
|--|------|
| Immatriculations (automobiles) | 13.4 |
| Immeuble | 4.1 |
| Importations | 15.1 |
| Impôts et cotisations sociales | 17.2 |
| Impôts directs et indirects | 17.2 |
| Indépendance énergétique | 11.1 |
| Indicateur conjoncturel de fécondité | 2.4 |
| Indice CAC | 16.3 |
| Indice de pénétration | 13.6 |

| | |
|---|-------------------|
| Indice de peuplement (logement) | 4.3 |
| Indice de la production industrielle | 13.1 |
| Indice des loyers | 4.2 |
| Indice des prix | 9.3 |
| Indice du coût de la construction | 4.2 |
| Industrie | 10.2, 13.1 à 13.6 |
| Industrie au sens strict, au sens large | 10.2, 13.1 |
| Industrie manufacturière | 13.1 |
| Industries agro-alimentaires (IAA) | 12.5 |
| Industries diverses | 10.2 |
| Instruments de paiement | 14.3 |
| Investissements étrangers | 13.6 |
| IUT | 5.3 |

J

| | |
|--|------|
| Jauge brute (tonneau de) | 14.7 |
| Journées individuelles non travaillées (JINT) | 6.6 |
| Juridictions | 17.5 |
| Justice | 17.5 |

L

| | |
|---|------------|
| Lait | 12.3 |
| Licence (enseignement) | 5.4 |
| Licences sportives | 7.5 |
| Lits d'hôpitaux | 3.3 |
| Livraisons de la branche agriculture | 12.2, 12.3 |
| Locataires | 4.2 |
| Logement | 4.1 à 4.4 |
| Logements autorisés | 4.4 |
| Logements ayant tout le confort | 4.3 |
| Logements terminés | 4.4 |
| Logements vacants | 4.1 |
| Loi de finances (initiale, rectificative) | 17.1 |
| Loi de règlement (budget) | 17.1 |
| Loyer | 4.2 |

M

| | |
|--|------------|
| Magasin populaire | 14.1 |
| Main-d'œuvre civile (par sect. d'act.) | 10.2 |
| Maïs | 12.2 |
| Maisons groupées | 4.4 |
| Maîtrise (enseignement) | 5.4 |
| Maladies | 3.1 |
| Marchés financiers | 16.3 |
| Marchandises transportées | 14.5, 14.7 |
| Mariages - Divorces | 2.2 |
| Martinique | 1.3 |
| MASS, AES | 5.3 |
| MATIF | 16.3 |
| Mayotte | 1.3 |
| Médecins | 3.3 |
| Ménage ordinaire | 2.7 |
| Ménages | 2.3 |
| Mètre cube rond, mètre cube sciage | 12.1 |
| Mises en chantier (logements) | 4.4 |
| MONEP | 16.3 |
| Monétique | 14.3 |
| Monnaie - Crédit | 16.1 |
| Mortalité | 2.5 |

N

| | |
|--|-----------------|
| Naissances | 2.4 |
| Natalité (taux de) | 2.4 |
| Nationalisations | 10.5 |
| Nationalité (des étrangers) | 6.3 |
| Nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) | 2.7 |
| Nomenclatures NAP, NDP, NGP | 2.7, 13.2, 15.1 |
| Non-titulaires | 17.6 |
| Nouvelle-Calédonie | 1.3 |
| Nucléaire | 11.3 |
| Nuitées de touristes | 7.3 |
| Nuptialité (quotient, taux) | 2.2 |

O

| | |
|--|------|
| Objets déposés (Poste) | 14.4 |
| OCDE | 15.3 |
| Œufs | 12.3 |
| OPEP | 15.3 |
| Opérations à caractère déf. et temporaire .. | 17.1 |
| Ouvriers | 2.7 |
| Ovins | 12.3 |

P

| | |
|---|------------------------|
| Paiements courants | 15.4 |
| Paiements scripturaux | 14.3 |
| Parc d'automobiles | 7.2, 13.4 |
| Parc (de biens durables) | 7.2 |
| Parc de logements | 4.1 |
| Parcs naturels | 7.6 |
| Participation étrangère | 13.6 |
| Parts de marché | 13.2, 13.3, 13.5, 14.1 |
| Passagers (trafic aérien) | 14.6 |
| Passagers (trafic maritime) | 14.7 |
| Patrimoine financier | 16.2 |
| Pays | 1.1 |
| Pays de l'Est | 15.3 |
| Pêches maritimes | 12.4 |
| Pénétration (taux de) | 12.5 |
| Personne de référence (recensement) | 2.7 |
| Personnel de l'éducation nationale | 5.2 |
| Personnels de santé | 3.3 |
| Pétrole | 11.1, 11.2 |
| Pharmaciens | 3.3 |
| PIB : voir Produit intérieur brut. | |
| Pièces d'un logement (nombre de) | 4.1 |
| Plan d'épargne populaire | 16.2 |
| Poids total maximum autorisé (PTMA) | 13.4 |
| Politiques d'emploi | 6.2 |
| Pollution de l'air, de l'eau | 7.6 |
| Polynésie française | 1.3 |
| Pondération (indice de prix) | 9.3 |
| Population | 1.1, 1.2, 2.1 à 2.7 |
| Population (accroissement) | 2.6 |
| Population active | 6.1 |
| Population active occupée | 6.1, 14.1 |
| Population pénale | 17.5 |
| Population (projection) | 1.1 |
| Population sans emploi à la recherche d'un emploi (PSERE) | 6.5 |
| Population scolaire | 5.1 |

| | |
|---|------------------|
| Population sportive | 7.5 |
| Porcins | 12.3 |
| Port en lourd | 14.7 |
| Ports maritimes | 14.7 |
| Position monétaire extérieure | 16.4 |
| Postes et télécommunications | 14.3 |
| Pouvoir d'achat du salaire ou du gain | 8.1, 8.2 |
| Pratique sportive | 7.5 |
| Prélèvements obligatoires | 17.2 |
| Prestations sociales | 8.4 |
| Prix à la consommation | 9.3 |
| Production | 9.1 |
| Production brute, nette, d'électricité | 11.3 |
| Production des branches | 10.1 |
| Production distribuée | 12.5 |
| Production industrielle | 13.1 |
| Production marchande, non marchande | 9.1 |
| Productions animales, végétales | 12.2, 12.3 |
| Productivité | 9.2 |
| Productivité du capital | 9.2 |
| Productivité horaire apparente du travail .. | 9.2 |
| Produit intérieur brut, net, marchand, non marchand | 1.3, 9.1, 10.1 |
| Produit national brut (PNB) | 9.1 |
| Produits consommés | 7.1 |
| Produits de la mer | 12.4 |
| Produits industriels | 13.2, 13.3, 13.5 |
| Produits pétroliers | 11.2 |
| Professeurs | 5.2 |
| Professions | 2.7, 6.1 |
| Programme nucléaire | 11.3 |
| Propriétaires | 4.2 |
| Protection sociale | 8.4 |
| Puissance nucléaire installée | 11.3 |
| Pyramide des âges | 2.1 |

Q

| | |
|--|------|
| Quantités débarquées (pêches mar.) | 12.4 |
| Quotient : voir au mot principal. | |

R

| | |
|--|---------------|
| Recensement | 2.1 |
| Recettes fiscales | 17.2 |
| Recherche | 10.7 |
| Recherche et développement (RD) | 10.7 |
| Régimes de sécurité sociale | 8.4 |
| Région | 1.2, 1.6 |
| Rémunération mensuelle | 8.2 |
| Répertoire des entreprises contrôlées majoritairement par l'État (RECME) | 10.5 |
| Reproduction (taux brut de) | 2.4 |
| Réserves internationales | 15.4 |
| Réserves (de pétrole) | 11.2 |
| Résidences principales | 4.1, 4.2, 4.3 |
| Résidences secondaires | 4.1, 4.2 |
| Réunion (île de la) | 1.3 |
| Revenu minimum d'insertion (RMI) | 8.3 |
| Revenu national | 9.1 |
| Revenus | 8.1 à 8.4 |
| Revenus (disponible, primaire, de transfert, d'activité) | 8.3 |

| | |
|--|------|
| Risque (d'accident mortel de la circulation) . | 3.2 |
| Risque (industriel majeur) | 7.6 |
| Riz | 12.2 |
| Route | 14.5 |

S

| | |
|---|-------------------|
| Saint-Pierre-et-Miquelon | 1.3 |
| Salaire horaire (taux de) | 8.1 |
| Salaire minimum | 8.2 |
| Salaire net, offert | 8.1 |
| Salaires | 8.1 |
| Salarié à temps complet | 8.1 |
| Salarié à temps partiel | 6.4 |
| Salariés | 10.2, 10.4 |
| Salariés étrangers | 6.3 |
| Santé | 3.1 à 3.4 |
| Scolarisation (taux de) | 5.1 |
| Second marché | 16.3 |
| Secteur d'activité | 10.3 |
| Secteur primaire, secteur secondaire | 10.6 |
| Secteur public | 10.5 |
| Secteur tertiaire | 10.6, 14.1 à 14.7 |
| Section d'éducation spécialisée (SES) | 5.1 |
| Services marchands, non marchands | 14.2 |
| Services non financiers | 14.2 |
| Seuil de déclenchement du SMIC | 8.2 |
| SICAV | 16.3 |
| SMIC-SMIG | 8.2 |
| Solde migratoire | 2.6 |
| Somme des naissances réduites | 2.4 |
| Sorties du système éducatif | 5.4 |
| Sport | 7.5 |
| Standard du pouvoir d'achat | 8.4 |
| Sucre | 12.2 |
| Supérette | 14.1 |
| Superficie | 1.1, 1.2, 1.3 |
| Superficie agricole utilisée (SAU) | 12.1 |
| Supermarchés | 14.1 |
| Surface boisée | 12.1 |
| STAPS | 5.3 |

T

| | |
|--|-----------|
| Tables de mortalité | 2.5 |
| Taux : voir au mot principal. | |
| Taxe sur la valeur ajoutée (TVA) | 17.2 |
| Téléphone | 14.4 |
| Tension (haute et basse) | 11.3 |
| Terres agricoles - Forêts | 12.1 |
| Terres cultivées | 12.1 |
| Territoire | 1.1 à 1.6 |
| Titulaires | 17.6 |
| Tonnes-équivalent pétrole (tep) | 11.1 |
| Tonnes-kilomètres | 14.5 |
| Tourisme | 7.3 |

| | |
|---|------|
| Trafic aérien | 14.6 |
| Trafic « expéditions » | 14.5 |
| Trafic ferroviaire | 14.5 |
| Trafic kilométrique | 14.5 |
| Trafic postal | 14.4 |
| Trafic téléphonique, télex et télégraphique | 14.4 |
| Trajet (accidents de) | 3.2 |
| Transactions courantes | 15.4 |
| Transports aériens | 14.6 |
| Transports maritimes | 14.7 |
| Transports routiers | 14.5 |
| Transports terrestres et fluviaux | 14.5 |
| Travail (accidents du) | 3.2 |
| Travail (conflits du) | 6.6 |
| Travailleurs étrangers | 6.3 |
| Travaux d'utilité collective (TUC) | 6.1 |
| Tués (dans les accidents de la circulation) | 3.2 |

U

| | |
|-----------------------------------|-----|
| Unité urbaine | 1.5 |
| Universités (effectifs) | 5.3 |

V

| | |
|--|-----------|
| Vacances | 7.3 |
| Valeur ajoutée | 10.1 |
| Valeur ajoutée (taux de) | 12.5 |
| Valeur ajoutée brute | 9.2, 10.1 |
| Valeurs mobilières | 16.2 |
| Veau (viande) | 12.3 |
| Véhicule utilitaire | 13.4 |
| Ventes au détail (parts de marché) | 14.1 |
| Viande | 12.3 |
| Ville isolée | 1.5 |
| Villes de France | 1.5 |
| Villes du monde | 1.4 |
| Vin | 12.2 |
| Voies navigables intérieures | 14.5 |
| Voitures commerciales, particulières | 13.4 |
| Vol régulier, non régulier | 14.6 |
| Volailles | 12.3 |
| Volume (évolution) | 7.1 |
| Voyageurs (transports) | 14.5 |
| Voyageurs-kilomètre | 14.5 |

W

| | |
|----------------------------|-----|
| Wallis-et-Futuna | 1.3 |
|----------------------------|-----|

Z

| | |
|--|-----|
| Zone de peuplement industriel et urbain (ZPIU) | 4.1 |
|--|-----|

DECOUVREZ OU SE SITUE VOTRE REGION SUR L'ECHIQUIER ECONOMIQUE

VIENT DE PARAÎTRE
**LA FRANCE ET
SES REGIONS**
EDITION 1990



**CHAQUE RÉGION
EST PRÉSENTÉE,
EXPLORÉE THÈME APRÈS THÈME
ET REPLACÉE
DANS L'ESPACE EUROPÉEN.**

*En vente également dans les observatoires
économiques régionaux et en librairie*

*Pour disposer d'une information
régionalisée, très riche,
commandez
**LA FRANCE ET SES
REGIONS***

BON DE COMMANDE A RETOURNER à : CNGP AMIENS · BP2718 · 80027 AMIENS CEDEX



Je souhaite recevoir ___ exemplaire(s) de l'ouvrage
LA FRANCE ET SES REGIONS - EDITION 1990
au prix unitaire de 60 F + participation aux frais d'envoi :
10 F par envoi FRANCE - 20 F par ouvrage ETRANGER

Nom, Prénom _____
Société _____
Adresse complète _____

Ci-joint un chèque de _____ Frs à l'ordre de l'INSEE

insee

INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES

ADRESSES UTILES

1. Administrations

Agriculture et Forêt

SCEES, Service central des enquêtes et études statistiques,
4, avenue de Saint-Mandé, 75570 Paris Cedex 12. Tél. : 43 44 53 00.

Commerce et Artisanat

Direction du commerce intérieur,
41, quai Branly, 75700 Paris. Tél. : 45 50 71 11.

Culture et Communication

Département des études et de la prospective,
2, rue Jean-Lantier, 75001 Paris. Tél. : 42 33 99 84.

Défense

SIRPA, Service d'information et de relations publiques des armées,
1, place Joffre, 75007 Paris. Tél. : 45 55 30 11.

Économie, Finances et Budget

INSEE, Institut national de la statistique et des études économiques,
18, boulevard Adolphe-Pinard, 75675 Paris Cedex 14. Tél. : 45 40 12 12.

Les Notes bleues, Service de la communication et des relations avec le public,
139, rue de Bercy, 75572 Paris Cedex 12. Tél. : 42 60 33 00.

Direction générale des douanes et droits indirects,
8, rue de la Tour-des-Dames, 75436 Paris Cedex 09. Tél. : 42 80 67 22.

Direction de la comptabilité publique,
139, rue de Bercy, 75572 Paris Cedex 12. Tél. : 40 04 04 04.

Éducation nationale, Jeunesse et Sports

DEP, Direction de l'évaluation et de la prospective,
58, boulevard du Lycée, 92170 Vanves. Tél. : 45 54 95 25.

Environnement

SRETIE, Service de la recherche, des études et du traitement
de l'information sur l'environnement,
14, boulevard du Général-Leclerc, 92254 Neuilly-sur-Seine. Tél. : 47 58 12 12.

Équipement, Logement, Transports et Mer

DAEI, Direction des affaires économiques et internationales,
La Grande Arche, 92055 Paris La Défense Cedex 04. Tél. : 40 81 21 22.

DGAC, Direction générale de l'aviation civile,
39, rue de Washington, 75008 Paris. Tél. : 40 75 87 00.

Direction de la flotte de commerce,
3, place de Fontenoy, 75700 Paris. Tél. : 42 73 55 05.

Direction des pêches maritimes et des cultures marines,
3, place de Fontenoy, 75700 Paris. Tél. : 42 73 55 05.

Direction de la sécurité et de la circulation routière,
La Grande Arche, 92055 Paris La Défense Cedex 04. Tél. : 40 81 21 22.

OEST, Observatoire économique et statistique des transports,
55, rue Brillat-Savarin, 75013 Paris. Tél. : 45 89 89 27.

Industrie et Aménagement du territoire

DIGEC, Direction du gaz, de l'électricité et du charbon,
3-5, rue Barbey-de-Jouy, 75700 Paris. Tél. : 45 56 36 36.

Observatoire de l'énergie,
99, rue de Grenelle, 75700 Paris. Tél. : 45 56 36 36.

SESSI, Service des statistiques industrielles,
85, boulevard du Montparnasse, 75720 Paris Cedex 06. Tél. : 45 56 36 36.

Intérieur

DGCL, Direction générale des collectivités locales,
2, place des Saussaies, 75800 Paris. Tél. : 42 60 35 35.

Direction centrale de la police judiciaire,
11, rue des Saussaies, 75800 Paris. Tél. : 42 68 03 03.

Justice

Direction de l'administration générale et de l'équipement,
13, place Vendôme, 75042 Paris Cedex 01. Tél. : 42 61 80 22.

Postes, Télécommunications et Espace

Direction générale des postes,
20, avenue de Ségur, 75700 Paris. Tél. : 45 64 22 22.

France Telecom,
6, place d'Alleray, 75740 Paris Cedex 15. Tél. : 44 44 22 22.

Recherche et Technologie

Direction générale de la recherche et de la technologie,
1, rue Descartes, 75005 Paris. Tél. : 46 34 33 33.

Solidarité, Santé et Protection sociale

SESI, Service des statistiques, des études et des systèmes d'information,
1, place Fontenoy, 75700 Paris. Tél. : 40 56 60 00.

Travail, Emploi et Formation professionnelle

SES, Service des études et de la statistique,
1, place Fontenoy, 75700 Paris. Tél. : 40 56 60 00.

Tourisme

Direction de l'industrie touristique,
2, rue Linois, 75740 Paris Cedex 15. Tél. : 45 75 62 16.

2. Autres organismes publics

Banque de France,
39, rue Croix-des-Petits-Champs, 75001 Paris. Tél. : 42 92 42 92.

CERC, Centre d'étude des revenus et des coûts,
3, boulevard de La Tour-Maubourg, 75007 Paris. Tél. : 47 53 89 63.

Charbonnages de France,
65, avenue de Colmar, 92507 Rueil-Malmaison. Tél. : 47 52 92 52.

CNAF, Caisse nationale des allocations familiales,
23, rue Daviel, 75634 Paris Cedex 13. Tél. : 45 65 52 52.

CNAM, Conservatoire national des arts et métiers,
292, rue Saint-Martin, 75141 Paris Cedex 03. Tél. : 40 27 20 00.

CNAMTS, Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés,
66, avenue du Maine, 75694 Paris Cedex 14. Tél. : 42 79 30 30.

CNDP, Centre national de documentation pédagogique,
29, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05. Tél. : 46 34 90 00.

CREDOC,
142, rue Chevaleret, 75013 Paris. Tél. : 40 77 85 00.

Électricité de France, département statistiques,
6, rue de Messine, 75008 Paris. Tél. : 40 42 52 23.

INED, Institut national d'études démographiques,
27, rue du Commandeur, 75675 Paris Cedex 14. Tél. : 43 20 13 45.

INSERM, Institut national de la santé et de la recherche médicale,
101, rue de Tolbiac, 75654 Paris Cedex 13. Tél. : 45 84 14 41.

3. Organisations internationales

BIRD, Banque internationale pour la reconstruction et le développement,
66, avenue d'Iéna, 75116 Paris. Tél. : 40 69 30 00.

BIT, Bureau international du travail,
205, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél. : 45 48 92 02.

FAO, Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture,
via delle Terme-di-Caracalla, Rome, Italie.

Fédération routière internationale,
63, rue de Lausanne, 1202 Genève, Suisse.

Lloyd's register of shipping,
32, rue Caumartin, 75009 Paris. Tél. : 47 42 60 30.

OACI, Organisation de l'aviation civile internationale,
3 bis, villa Émile-Bergerat, 92200 Neuilly-sur-Seine. Tél. : 46 37 96 96.

OCDE, Organisation de coopération et de développement économiques,
2, rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16. Tél. : 45 24 82 00.

OMS, Organisation mondiale de la santé,
Palais des Nations, avenue Appia, 1211, CH Genève 27, Suisse.

ONU, Organisation des Nations unies,
1, rue Miollis, 75015 Paris. Tél. : 43 06 48 39.

OSCE, Office statistique des communautés européennes (Eurostat),
61, rue des Belles-Feuilles, 75782 Paris Cedex 15. Tél. : 45 01 58 85.

UIC, Union internationale des chemins de fer,
14-16, rue Jean-Rey, 75015 Paris. Tél. : 42 73 01 20.

4. Organismes divers

Association française des banques,
18, rue La Fayette, 75009 Paris. Tél. : 42 46 92 59.

CNC, Centre national de cinématographie,
12, rue de Lübeck, 75784 Paris Cedex 16. Tél. : 45 05 14 40.

Comité central des pêches maritimes,
11, rue Anatole-de-la-Forge, 75017 Paris. Tél. : 42 67 64 47.

Comité professionnel du pétrole,
51, boulevard de Courcelles, 75008 Paris. Tél. : 47 66 03 82.

Crédit Lyonnais,
19, boulevard des Italiens, 75002 Paris. Tél. : 42 95 70 00.

CSCA, Chambre syndicale des constructeurs automobiles,
2, rue de Presbourg, 75008 Paris. Tél. : 47 23 54 05.

La Documentation française,
31, quai Voltaire, 75007 Paris. Tél. : 40 15 70 00.

Fédération française des sociétés d'assurances,
26, boulevard Haussmann, 75009 Paris. Tél. : 42 47 90 00.

INSERM, Institut national de la santé et de la recherche médicale,
101, rue de Tolbiac, 75013 Paris. Tél. : 42 86 03 03.

Direction centrale de la police judiciaire,
13, rue des Saussaies, 75008 Paris. Tél. : 42 86 03 03.

5. Publications

Aéroports magazine,
291, boulevard Raspail, 75675 Paris Cedex 14. Tél. : 43 35 70 93.

Annales des mines (Éditions GEDIM),
19, rue du Grand-Moulin, 42029 Saint-Étienne Cedex. Tél. : 77 32 46 13.

L'Argus de l'automobile et des locomotions,
1, place Boïeldieu, 75002 Paris. Tél. : 42 61 83 03.

L'Expansion,
67, avenue de Wagram, 75842 Paris Cedex 17. Tél. : 47 63 12 11.

Fortune,
Time and Life building, Rockefeller center, New York, NY 10020-1393, USA.

Futuribles, Analyse-prévision-prospective,
55, rue de Varenne, 75007 Paris. Tél. : 42 22 44 92.

Journal de la marine marchande,
190, boulevard Haussmann, 75008 Paris. Tél. : 45 63 11 55.

Journal officiel,
26, rue Desaix, 75732 Paris Cedex 15. Tél. : 45 78 61 39.

Le Moniteur du bâtiment et des travaux publics,
17, rue d'Uzès, 75002 Paris. Tél. : 42 96 15 50.

Le Nouvel Économiste,
22, rue de la Trémoille, 75008 Paris. Tél. : 47 23 01 05.

OSCE, Office statistique des communautés européennes (Eurostat),
61, rue des Belles-Feuilles, 75782 Paris Cedex 15. Tél. : 42 01 58 58.

UIC, Union internationale des chemins de fer,
14-18, rue Jean-Ray, 75015 Paris. Tél. : 42 73 01 20.

2. Autres organismes

Banque de France,
39, rue Croix-des-Petits-Champs, 75001 Paris. Tél. : 42 92 47 92.

CERC, Centre d'étude des revenus et des coûts,
3, boulevard La Tour-Maubourg, 75007 Paris. Tél. : 47 53 89 83.

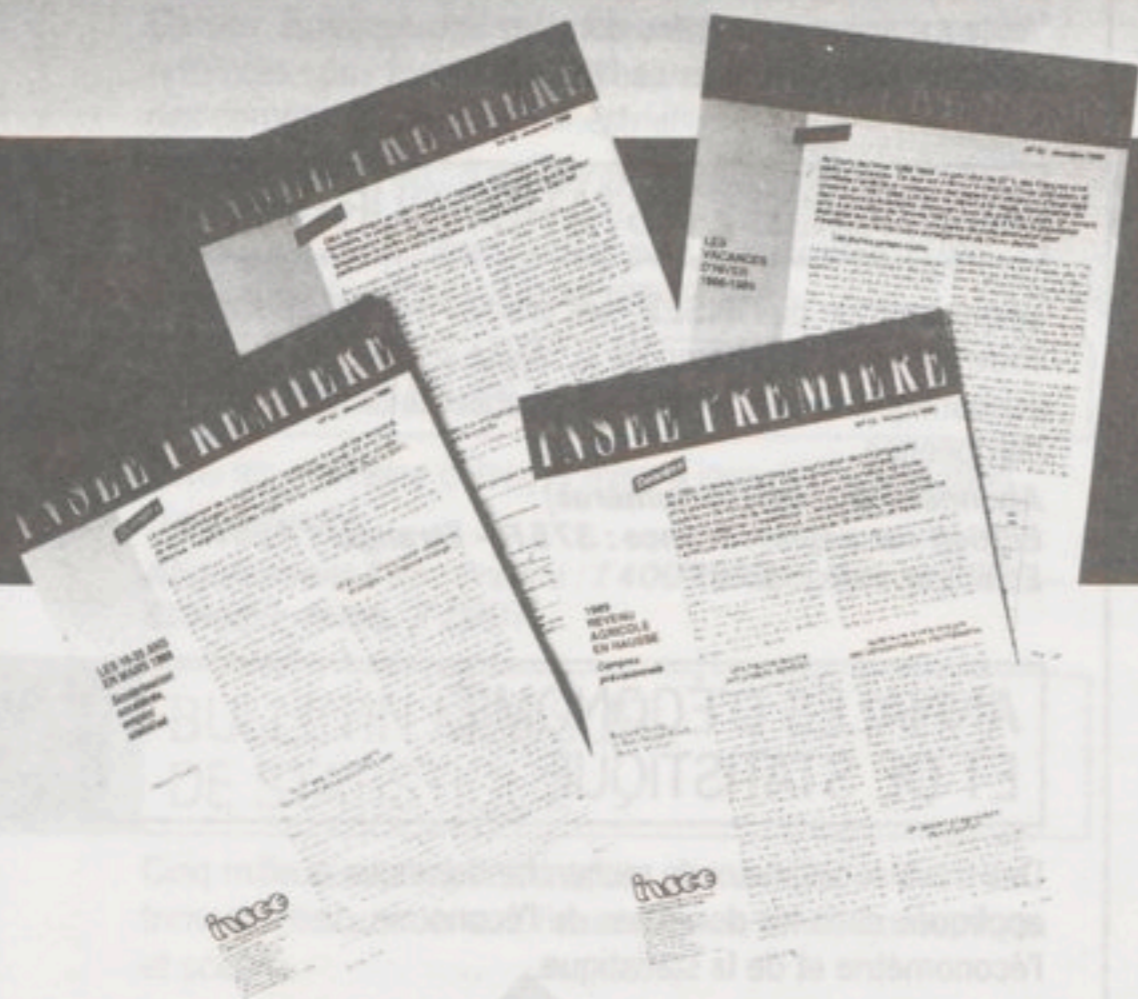
Chercheurs de France,
18, rue de la République, 75002 Paris. Tél. : 42 96 15 50.

CNC, Centre national de cinématographie,
12, rue de la Boétie, 75008 Paris. Tél. : 42 96 15 50.

Comité central des pêcheurs professionnels,
11, rue Arago, 75013 Paris. Tél. : 42 96 15 50.

Comité professionnel des dépositaires d'effets de capitaux,
51, boulevard des Capucines, 75002 Paris. Tél. : 42 96 15 50.

INSEE PREMIERE



**4 PAGES
D'INFORMATIONS
ECONOMIQUES
ET SOCIALES**

**LA PRIMEUR
DE L'INFORMATION
COMMENTEE PAR
LES MEILLEURS EXPERTS**

**60 fois
par an sur
votre bureau
les derniers
résultats
des ETUDES
de l'INSEE.**

Quelques thèmes traités :

L'intérim, un secteur en expansion -
Embellie sur le verre - Au cœur des patrimoines -
La participation électorale - Les besoins en
logements neufs - 1989 : revenus agricoles en hausse.

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir :

_____ x INSEE PREMIERE Abonnement 1 an 60 n° 400 F

TOTAL _____

Nom _____

Adresse _____

A retourner avec votre règlement à INSEE CNGP - BP 2718 80027 AMIENS CEDEX

insee

**INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES**



PUBLICATIONS PÉRIODIQUES NATIONALES DE L'INSEE

ETUDES, COMPTES ET RESULTATS D'ENQUETES

INSEE PREMIÈRE

En 4 pages, la primeur des données et conclusions essentielles tirées des travaux de l'INSEE sur les thèmes qui font l'actualité.

Abonnement (60 numéros)

France : 400 F - Etranger : 475 F - Etranger avion : 625 F

INSEE CADRAGE

En moins de 100 pages, une présentation des enquêtes de l'INSEE : résultats, commentaires, compléments méthodologiques et bibliographiques.

Abonnement

(ensemble des thèmes, 10 numéros)

France : 650 F - Etranger : 815 F - Etranger avion : 915 F

INSEE RÉSULTATS

Les données détaillées des enquêtes et opérations statistiques de l'INSEE.

L'ensemble **INSEE CADRAGE** et **INSEE RÉSULTATS**

est articulé en 5 thèmes : ● Economie générale
● Démographie-société ● Consommation-modes de vie
● Système productif ● Emploi-revenus.

Il est possible de s'abonner à un, plusieurs ou tous les thèmes.

Abonnement INSEE CADRAGE + INSEE RÉSULTATS

Economie générale (20 numéros)

France : 1300 F - Etranger : 1625 F - Etranger avion : 1875 F

Démographie-société (7 numéros)

France : 455 F - Etranger : 570 F - Etranger avion : 657 F

Consommation-Modes de vie (8 numéros)

France : 520 F - Etranger : 650 F - Etranger avion : 750 F

Système productif (25 numéros)

France : 1625 F - Etranger : 2030 F - Etranger avion : 2343 F

Emploi-revenus (20 numéros)

France : 1300 F - Etranger : 1625 F - Etranger avion : 1875 F

Ensemble des 5 thèmes (80 numéros)

France : 5200 F - Etranger : 6500 F - Etranger avion : 7500 F

Abonnement sur microfiches

(ensemble des thèmes)

France : 2300 F - Etranger : 2875 F - Etranger avion : 3750 F

INSEE MÉTHODES

La méthodologie des travaux de l'INSEE et les modèles. Vente exclusive au numéro dans les observatoires économiques régionaux de l'INSEE.

ÉCONOMIE ET STATISTIQUE

Revue centrale de l'INSEE, ses articles traitent de sujets couvrant un vaste champ de la réalité sociale et économique de notre pays sans oublier la dimension européenne.

Abonnement 1 an (11 numéros)

Édition sur papier : France : 375 F - Etranger : 469 F -

Etranger avion : 579 F

ANNALES D'ÉCONOMIE ET DE STATISTIQUE

Des travaux originaux de recherche théorique ou appliquée dans les domaines de l'économie, de l'économétrie et de la statistique.

Abonnement 1 an (4 numéros)

Édition sur papier : France : 380 F - Etranger : 440 F -

Etranger avion : 480 F

Pour les particuliers : Abonnement 1 an (4 numéros)

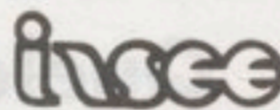
France : 133 F - Etranger : 154 F -

Etranger avion : 194 F

Édition sur microfiche

France : 85 F - Etranger : 120 F -

Etranger avion : 160 F



Institut National de la Statistique
et des Etudes Economiques

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à
INSEE - CNGP

BP 2718 - 80027 AMIENS CEDEX

Veillez noter mon abonnement aux publications suivantes :

- INSEE PREMIÈRE
- INSEE CADRAGE (ensemble des thèmes)
- INSEE CADRAGE + INSEE RÉSULTATS par thèmes :
- Economie générale
 - Démographie - Société
 - Consommation - Modes de vie
 - Système productif
 - Emploi - revenus
 - Tous thèmes
- INSEE RÉSULTATS (sur microfiches, tous thèmes)
- INSEE MÉTHODES
- ÉCONOMIE ET STATISTIQUE
- ANNALES D'ÉCONOMIE ET DE STATISTIQUE

MONTANT A RÉGLER : _____ F - Ci-joint en règlement :

mandat chèque bancaire chèque postal

au nom de M. le Régisseur des recettes de l'INSEE

Nom ou raison sociale : _____

Profession ou activité : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

LA CONJONCTURE

TENDANCES DE LA CONJONCTURE

Cahier 1 : les résultats des enquêtes de conjoncture, les indicateurs conjoncturels quantitatifs (600 séries);

Cahier 2 : vingt années de la vie économique française retracées sous forme de graphiques à partir des données des comptes nationaux trimestriels.

Abonnement 1 an : 8 numéros + suppléments
France : 570 F - Etranger : 713 F - Etranger avion : 793 F
l'abonnement à TENDANCES DE LA CONJONCTURE comprend la NOTE DE CONJONCTURE.

INFORMATIONS RAPIDES

Dans les meilleurs délais, la mise à jour de l'information conjoncturelle.

Abonnement 1 an : France : 1400 F - Etranger : 1750 F - Etranger avion : 2200 F

BULLETIN MENSUEL DE STATISTIQUE

Cinq mille séries hebdomadaires, mensuelles et trimestrielles concernant l'ensemble de la vie économique et sociale.

Abonnement 1 an (12 numéros)
Edition sur papier : France : 290 F - Etranger : 362 F
Etranger avion : 482 F
Edition sur microfiche : France : 148 F - Etranger : 185 F
Etranger avion : 305 F

NOTE DE CONJONCTURE

Une analyse de la situation et des perspectives de l'économie française.

Abonnement 1 an (3 numéros + 2 points conjoncturels)
France : 140 F - Etranger : 175 F - Etranger avion : 215 F

NOTE DE CONJONCTURE INTERNATIONALE

Le panorama de la conjoncture mondiale présenté par la Direction de la Prévision.

Abonnement 1 an (3 numéros)
France : 105 F - Etranger : 131 F - Etranger avion : 181 F

L'INFORMATION SUR L'INFORMATION

BLOC-NOTES

de l'observatoire économique de Paris

Pour mieux connaître l'information statistique, des repères documentaires sur les problèmes économiques du moment.

Abonnement 1 an (11 numéros)
France : 135 F - Etranger : 155 F - Etranger avion : 265 F

INSEE INFOS

Chaque mois, sous forme de brèves, une vitrine des produits de diffusion de l'INSEE.

Abonnement gratuit
INSEE NEWS, LA CARTA DEL INSEE,
LA LETTRE DE L'INSEE :

A destination de l'étranger, en anglais, en espagnol et en français, une chronique bi annuelle des principaux titres et travaux de l'INSEE.

Abonnements gratuits

COURRIER DES STATISTIQUES

Quatre fois par an, une vue d'ensemble de la vie du système statistique français.

Abonnement 1 an (4 numéros)
France : 110 F - Etranger : 138 F - Etranger avion : 198 F

SCRIBECO

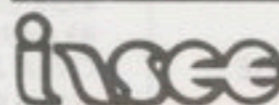
Une revue bibliographique reflet du fonds documentaire de l'INSEE.

Abonnement 1 an (6 numéros)
France : 555 F - Etranger : 694 F - Etranger avion : 754 F

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Une documentation de base sur la méthodologie statistique applicable aux pays en voie de développement.

Abonnement 1 an (3 numéros)
France : 55 F - Etranger : 69 F - Etranger avion : 109 F



Institut National de Statistique
et des Etudes Economiques

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à
INSEE - CNGP
BP 2718 - 80027 AMIENS CEDEX

Veillez noter mon abonnement aux publications suivantes :

- LA CONJONCTURE**
TENDANCES DE LA CONJONCTURE
INFORMATIONS RAPIDES
BULLETIN MENSUEL DE STATISTIQUE
NOTE DE CONJONCTURE
NOTE DE CONJONCTURE INTERNATIONALE
L'INFORMATION SUR L'INFORMATION
BLOC NOTES DE L'OBSERVATOIRE ECONOMIQUE DE PARIS
INSEE INFOS
INSEE NEWS
LA CARTA DEL INSEE
LA LETTRE DE L'INSEE
COURRIER DES STATISTIQUES
SCRIBECO
Je souhaite recevoir le catalogue des publications de l'INSEE

MONTANT A RÉGLER : _____ F - G-joint en règlement :
mandat chèque bancaire chèque postal
au nom de M. le Régisseur des recettes de l'INSEE
Nom ou raison sociale : _____
Profession ou activité : _____
Adresse : _____
Téléphone : _____

UNE PRÉSENCE DANS VOTRE RÉGION

DANS CHAQUE OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

- Un service d'information.
- Un bureau de vente.
- La consultation de notre fonds documentaire et de nos banques de données.
- Les publications régionales.
- Des fichiers sur supports magnétiques.
- Des exploitations informatiques sur mesure.



POUR EN SAVOIR PLUS

consultez l'observatoire économique de votre région ou...

**TAPEZ
36.15
OU 36.16
CODE INSEE**

AJACCIO (CORSE : Corse-du-Sud, Haute-Corse) :
1, résidence du Parc Belvédère - 20000 AJACCIO - Tél. : 95.21.25.80.

AMIENS (PICARDIE : Aisne, Oise, Somme) :
1, rue Vincent Auriol, 80040 AMIENS CEDEX - Tél. : indices courants 22.91.91.91 ; autres informations 22.91.39.39.

BESANÇON (FRANCHE-COMTÉ : Doubs, Jura, Haute-Saône, Territoire de Belfort) :
Immeuble "Le Major" 83, rue de Dôle, 25042 BESANÇON CEDEX - Tél. : indices courants 81.52.03.33 ; autres informations 81.52.42.20

BORDEAUX (AQUITAINE : Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques) :
33, rue de Saget, 33076 BORDEAUX CEDEX - Tél. : indices courants 56.91.84.90 ; autres informations 56.91.89.90.

CAEN (BASSE NORMANDIE : Calvados, Manche, Orne) : 93-95, rue de Géole, 14051 CAEN CEDEX - Tél. : 35.85.35.70.

CLERMONT-FERRAND (AUVERGNE : Allier, Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme) :
3, place Charles de Gaulle, BP 120, 63403 CHAMALIÈRES CEDEX - Tél. : indices courants 73.36.79.90 ; autres informations 73.36.03.50.

DIJON (BOURGOGNE : Côte-d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire, Yonne) :
Immeuble "Mercure" avenue Albert 1^{er} - B.P. 1509 - 21035 DIJON CEDEX - Tél. : indices courants 80.45.28.34 ; autres informations 80.43.31.45.

LILLE (NORD - PAS-DE-CALAIS) :
10-12, boulevard Vauban, 59800 LILLE - Tél. : 20.30.89.87.

LIMOGES (LIMOUSIN : Corrèze, Creuse, Haute-Vienne) : 29, rue Beyrand - 87031 LIMOGES CEDEX - Tél. : indices courants : 55.32.99.09 ; autres informations 55.79.26.25.

BASSE-TERRE (INSEE : Service régional de Guadeloupe) : Avenue Paul Lacave B.P. 96, 97102 BASSE-TERRE - Tél. : 19.590.81.42.50

CAYENNE (INSEE : Service régional de Guyane) : 1, rue Maillard Dumesle BP 5017, 97306 CAYENNE CEDEX - Tél. : 19.594.31.12.79

LYON (RHÔNE ALPES : Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie, Haute-Savoie) :
165, rue Garibaldi, BP 3196, 69401 LYON CEDEX 3 - Tél. : indices courants 78.63.22.04 ; autre informations 78.63.22.02 et 03.

MARSEILLE (PROVENCE - ALPES : CÔTES D'AZUR : Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse) :
17, rue Menpenti, 13387 MARSEILLE CEDEX 10 - Tél. : indices courants 91.78.01.95 ; autres informations 91.83.00.22.

MONTPELLIER (LANGUEDOC-ROUSSILLON : Aude, Gard, Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales) :
274, allée Henri-II-de-Montmorency, "Le Polygone", 34064 MONTPELLIER CEDEX - Tél. : indices courants 67.64.64.53 ; autres informations 67.64.31.95.

NANCY (LORRAINE : Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle, Vosges) : 15, rue du Général Hulot case officielle 3846 ; 54029 NANCY CEDEX - Tél. : 83.27.03.27 - Tél. : indices courants 83.27.21.21.

NANTES (PAYS DE LA LOIRE : Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe, Vendée) :
5, boulevard Louis Barthou - B.P. 2189 44204 NANTES CEDEX 2 - Tél. : indices courants 40.89.36.10 ; autres informations 40.41.79.80.

ORLÉANS (CENTRE : Cher, Eure-et-Loir, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret) :
43, avenue de Paris, B.P. 6719, 45067 ORLÉANS CEDEX 2 - Tél. : indices courants 36.68.18.28 ; autres informations 38.53.71.08.

FORT-DE-FRANCE (INSEE : Service régional de Martinique) : Lotissement pointe de Jaham Schoelcher, B.P. 605, 97261 FORT-DE-FRANCE CEDEX - Tél. : 19.596.61.61.49

PARIS (ÎLE-DE-FRANCE : Paris, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Seine-et-Marne, Val-de-Marne, Val-d'Oise, Yvelines) :
OEP, Tour "Gamma A", 195, rue de Bercy, 75582 PARIS CEDEX 12 - Tél. : indices courants (1) 43.45.70.75 ; réévaluation et indexation (1) 43.45.72.31 ; autres informations (1) 43.45.73.74.

POITIERS (POITOU-CHARENTE : Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vienne) :
3, rue du Puygareau, 86020 POITIERS Cedex - Tél. : indices courants 49.88.38.70 ; autres informations 49.88.38.71 et 72.

REIMS (CHAMPAGNE-ARDENNE : Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne) :
1, rue de l'Arbalète, 51079 REIMS CEDEX - Tél. : 26.88.24.12.

RENNES (BRETAGNE : Côtes d'Armor, Finistère, Ile-et-Vilaine, Morbihan) :
Immeuble "Le Colbert", 36, place du Colombier, BP 17, 35031 RENNES CEDEX - Tél. : 99.29.33.66.

ROUEN (HAUTE-NORMANDIE : Eure, Seine-Maritime) :
8, quai de la Bourse, 76037 ROUEN CEDEX - Tél. : indices courants 35.98.41.10 ; autres informations 35.07.32.02.

STRASBOURG (ALSACE : Bas-Rhin, Haut-Rhin) :
14, rue Adolphe-Seyboth, 67084 STRASBOURG CEDEX - Tél. : indices courants 88.22.43.53 ; autres informations 88.32.03.18.

TOULOUSE (MIDI-PYRÉNÉES : Ariège, Aveyron, Haute-Garonne, Gers, Lot, Hautes-Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne) :
36, rue des 36 Ponts, 31054 TOULOUSE CEDEX - Tél. : indices courants 61.25.42.67 ; autres informations 61.36.61.13.

POINTE-A-PITRE (INSEE : Service inter-régional Antilles-Guyane) : B.P. 863, 97175 POINTE-A-PITRE CEDEX - Tél. : 19.590.91.59.80

SAINT-DENIS (INSEE : Service régional de la Réunion) :
rue de l'école, 97490 SAINTE-CLOTILDE - Tél. : 19.262.29.51.57.

ET 200 LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES (PARIS, PROVINCE)



Enrichis et entièrement mis à jour, les Tableaux de l'Économie Française 1990 présentent le panorama chiffré et commenté de la France économique et sociale.

La présentation de l'ouvrage, par domaine et mot-clé, facilite l'accès direct à l'information.

Le mariage judicieux entre textes et chiffres, la clarté de l'illustration des cartes, tableaux, graphiques, les nombreuses comparaisons internationales contribuent à faire, depuis 14 ans, le succès de cette véritable encyclopédie de poche.

insee

INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES



9 782110 653635